

LE TOOLKIT DE GESTION DE

CAMP



LE TOOLKIT DE GESTION DE **CAMP**

Organisation internationale pour les migrations (OIM), Norwegian Refugee Council (NRC), Agence des NU pour les réfugiés (UNHCR), Édition juin 2015

Ce document est fourni par ces organisations et leurs partenaires en vue d'une distribution générale. Tous droits réservés. La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales, à la condition que les organisations citées en soient informées.

Les organisations mentionnées et les principaux auteurs déclinent toute responsabilité éventuelle liée à l'exactitude ou l'intégralité des informations présentées dans le Toolkit de gestion de camp 2015 ou toute confusion, difficulté ou responsabilité découlant de l'interprétation ou l'application de son contenu.



PRÉAMBULE

Des situations d'urgence nouvelles ou prolongées ont forcé un nombre record de personnes à fuir leur foyer à travers le monde. Les interventions assurant une protection et une assistance immédiate aux personnes touchées par les déplacements de masse doivent demeurer un impératif et un effort collectif. Des situations d'urgence simultanées sévères et prolongées ont amené des défis sans précédent à tous les acteurs humanitaires. Les acteurs de la gestion de camp, en appui aux autorités nationales et en partenariat avec les autres parties prenantes, doivent veiller à ce que les droits de toutes les personnes déplacées soient respectés et leurs besoins comblés de façon à honorer leur dignité.

L'édition 2015 du Toolkit de gestion de camp représente le guide le plus complet pour toutes les personnes impliquées dans les interventions liées aux camps et répondant à des déplacements. Le Toolkit fournit des lignes directrices qui servent de soutien pratique aux autorités nationales, aux acteurs humanitaires nationaux et internationaux ainsi qu'aux personnes déplacées internes et aux réfugiés engagés dans la gestion de camp.

L'objectif global des acteurs de la gestion de camp est d'améliorer les conditions de vie pendant le déplacement tout

en prônant et préparant des solutions durables et en planifiant pour la fermeture des camps. Cette publication a été possible grâce au généreux soutien d'ECHO et aux précieuses contributions des partenaires du groupe sectoriel CCCM et d'autres parties prenantes.

Nos félicitations à cet important accomplissement qui, nous l'espérons, aidera à assurer une protection et une assistance humanitaire efficace et efficiente.

William Swing, Directeur général OIM

Jan Egeland, Secrétaire général NRC

António Guterres, Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés



**UN DOCUMENT DYNAMIQUE AVEC
VOS CONTRIBUTIONS CONTINUELLES**

Cette nouvelle édition 2015 du Toolkit de gestion de camp doit demeurer un document dynamique pour les années à venir. Il a été mis à jour par des professionnels de la gestion de camp et produit par et pour du personnel de terrain. Vos rétroactions, commentaires et propositions de modifications peuvent être soumis aux organisations appropriées ou par le biais du site web du CCCM Global (www.globalcccmcluster.org). Vos propositions sont fortement encouragées afin de conserver cet outil à jour.

Cette édition sera la dernière version imprimée. Une version électronique sera disponible sur le site web du Groupe Sectoriel CCCM Global (www.cmtoolkit.org).

**REMERCIEMENTS****COMITÉ DIRECTEUR/GROUPE SECTORIEL
CCCM GLOBAL**

Nyanjagi Ally, Andrew Cusack, Jennifer Kvernmo, Izora Mutya Maskun, Nuno Nunes, Jorn-Casper Owre, Kimberley Roberson and George Swinimer

**GROUPE CONSULTATIF/GROUPE SECTORIEL
CCCM GLOBAL**

Astrid Sofie Arne, Gina Baroni, Giovanna Federici and Veit Vogel

COLLABORATEURS PRINCIPAUX

David Alford-Daniel, Chris Allen, Astrid Sofie Arne, Marina Angeloni, Etienne Antheunissens, Joseph Ashmore, Gina Baroni, Gina Bramucci, Joana Cameira, Sebastiaan Derkinderen, Susan Erb, Fritz Etienne, Giovanna Federici, Marian Hodgkin, Christopher Hoffman, Brian Kelly, Nénette Motus, Steve Ringel, Kimberley Roberson, Kelly Ryan, David Stone, Veit Vogel, Kamlesh Vyas, Paul White and Jake Zarins

COLLABORATEURS

Rafael Abis, David Alford-Daniel, Gemma Bennink, Fanette Blanc, Dean Brooks, Charles Campbell, Giovanni Cassani, Joshua Chaffin, Tom Corsellis, Laura Cunial, David Curtis, Andrew Cusack, Simon Darke, Julie Dunphy, David Ford Johnson, Tim Foster, Megan Gerrard, Elodie Hanquart, James Kennedy, Lynnda Kiess, Lilian Kona, Aditya Kumar, Jennifer Kvernmo, Julie Lafrenière, Tzvetomira Laub, Joan Le Coz, Laura Lungarotti, Sophia Malaguti, Irena Marinova, Zlatan Milisic, Penelope Muteteli, Izora Mutya Maskun, Conrado Navidad, Monica Noriega, Monica Noro, Annelies Ollieuz, Jorn-Casper Owre, Elizabeth Palmer, Maria Paradies, Natalia Pascual, April Pham, Elham Pourazar, Rachel Quick, Guglielmo Schinina, Matthew Serventy, Rebecca Skovbye, Arianna Sloat, Paul Spiegel, George Swinimer, Erin Tanner, Levan Tchatchua, Dunichand Thakur, Weamie Z. Than, Anne Thurin, Lise Tonelli, Corinne Treherne, Miguel Urquia, Aase Vardoén, Colin Ward, John Wain, Nicole Weber, Katrine Wold, Marta Zaccagnini and Wendy Zillich

ÉDITEUR LINGUISTIQUE POUR LE FRANÇAIS

Gina Baroni

ÉDITEUR LINGUISTIQUE POUR L'ANGLAIS

Tim Morris

TRADUCTION FRANÇAISE

Gina Baroni

ÉQUIPE DE TRADUCTEURS SANS FRONTIÈRES

TRANSLATORS
WITHOUT BORDERS

GRAPHISTE POUR LE FRANÇAIS

Rami Touma

GRAPHISTE POUR L'ANGLAIS

Frode Alexander Hansen and Harald Aaker - Fete Typer

GESTIONNAIRE DE PROGRAMME

Gina Baroni

ÉDITEUR

Organisation internationale pour les migrations
Norwegian Refugee Council
Agence des Nations Unies pour les réfugiés

CRÉDIT PHOTOS

Organisation internationale pour les migrations
Norwegian Refugee Council
Agence des Nations Unies pour les réfugiés

DONATEUR

Service d'aide humanitaire et de protection civile de la Commission européenne

ISBN

Imprimé: 978-82-7411-241-4

Électronique: 978-82-7411-242-1

LISTE DES ACRONYMES

- 3W** Who does What Where/Qui fait quoi où
- ACAPS** Assessment Capacities Project
- ACF** Action contre la Faim
- ACT** Artemisinin-based Combination Therapy/PTA Polythérapie à base d'artémisinine
- ADRA** Adventist Development and Relief Agency
- AGDM** Age, Gender, Diversity Mainstreaming/IAGD Intrégration de l'âge, le genre et la diversité
- AIDS** Acquired Immunodeficiency Syndrome/SIDA Syndrome d'immunodéficience acquise
- ALNAP** Active Learning Network for Accountability and Performance in Humanitarian Action
- ARI** Acute Respiratory Infection/IRA Infection respiratoire aiguë
- ART** Antiretroviral Treatment/TAR Traitement anti-rétroviral
- BCG** Bacille de Calmette et Guérin ou Bacillus Calmette-Guérin
- BID** Best Interests Determination/DIS Détermination de l'intérêt supérieur
- BMI** Body Mass Index/IMC Indexe de masse corporelle
- CAFOD** Catholic Agency for Overseas Development
- CCCM** Camp Coordination and Camp Management/Coordination de camp et gestion de camp
- CEAP** Community-based Environmental Action Plan/PAEC Plan d'action environnemental communautaire
- CERF** Central Emergency Response Fund/FCIUH Fond central d'intervention pour les urgences humanitaires
- CFR** Case Fatality Rate/TL Taux de létalité
- CFW** Cash-for-Work/RCT Rémunération contre travail
- CHF** Common Humanitarian Fund/FHC Fonds humanitaires communs
- CHW** Community Health Worker/ASC Agent de santé communautaire
- CMR** Crude Mortality Rate/TBM Taux brut de mortalité
- COHRE** Centre on Housing Rights and Evictions
- CPC** Community Protection Committee/CPC Comité de protection communautaire
- CRS** Catholic Relief Services
- CSB** Corn Soy Blend/MMS Mélange maïs-soja
- DDR** Disarmament, Demobilisation and Reintegration/DDR Désarmement, démobilisation et réintégration
- DFID** Department for International Development
- DOTS** Direct Observed Therapy Short-course/TBSD Traitement de brève durée sous surveillance directe
- DPT** Diphtheria, Pertussis and Tetanus Toxoid/DCT Diphtérie, coqueluche et tétanos
- DRC** Danish Refugee Council
- DSWD** Department of Social Welfare Development
- DTM** Displacement Tracking Matrix/MSD Matrice de suivi des déplacements
- ECB** Emergency Capacity Building Project/PURC Projet d'urgence de renforcement des capacités
- ECHO** European Commission Humanitarian Aid and Civil Protection/Service d'aide humanitaire et de protection civile de la Commission européenne
- EPI** Expanded Programme of Immunisation/PEV Programme élargi de vaccination
- ERF** Emergency Response Fund/FIU Fonds d'intervention pour les urgences humanitaires
- ERW** Explosive Remnants of War/REG (des) Restes d'explosifs de guerre
- FAO** Food and Agriculture Organization/Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
- FFW** Food-for-Work/VCT Vivre contre travail
- GAM** Global Acute Malnutrition/MAG Malnutrition aigüe globale
- GBV** Gender-based Violence/VS Violence sexiste
- GIS** Geographic Information System/SIG Système d'information géographique
- GHP** Global Humanitarian Platform/PHG Plateforme humanitaire globale
- GWC** Global Wash Cluster/Groupe sectoriel global WASH
- HAP** Humanitarian Accountability Partnership
- HBV** Hepatitis B Virus/Virus de l'hépatite C
- HeRAMS** Health Cluster Health Resources Analysis and Mapping System/Système de cartographie et d'analyse des ressources en santé du groupe sectoriel de la santé
- HIS** Health Information System/SIS Système d'information sur la santé
- HIV** Human Immunodeficiency Virus/VIH Virus d'immunodéficience humain
- HLP** Housing, Land and Property/LTP Logement, terre et propriété
- HR** Human Resources/RH Ressources humaines
- HRR** Humanitarian Response Review/EIH Examen de l'intervention humanitaire
- HPG** Humanitarian Policy Group
- IASC** Inter-Agency Standing Committee/Comité permanent interorganisations
- ICE** Information Communication and Education/ICE Information communication et éducation
- ICRC** International Committee of the Red Cross/CICR Comité international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge
- IDMC** Internal Displacement Monitoring Centre/OSDI Observatoire des situations de déplacement interne
- IDP** Internally Displaced Person/PDI Personne déplacée interne
- IFRC** International Federation of Red Cross and Red Crescent Societies/Fédération internationale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge
- IGA** Income Generating Activity/AGR Activité génératrice de revenus
- IGLHRC** International Gay and Lesbian Human Rights Commission
- ILO** International Labour Organization/Organisation internationale du travail
- INEE** International Network for Education in Emergencies/RIESU Réseau international pour l'éducation en situation d'urgence
- INGO** International Non-Governmental Organisation/ONGI Organisation non gouvernementale internationale
- IPT** Intermittent Preventive Treatment/TPI Traitement préventif intermittent
- IOM** International Organization for Migration/OIM Organisation internationale pour les migrations
- IRC** International Rescue Committee
- JIPS** Joint IDP Profiling Service
- LEGS** Livestock Emergency Guidelines and Standards/Normes et directives pour l'aide d'urgence à l'élevage
- LGBTI** Lesbian, Gay, Bisexual, Transgender and Intersex/LGBTI Lesbiennes, gays, bisexuels, transgenres et intersexués
- LRT** Lower Respiratory Tract Infection/IVRI Infection des voies respiratoires inférieures

- MBP** Micro-entreprise Best Practice/MPM Meilleure pratique en microentreprise
- MEND** Mass Evacuation Natural Disaster/EMCN Évacuation massive lors de catastrophe naturelle
- MERS** Minimum Economic Recovery Standards/SMRE Standards minimums pour le relèvement économique
- MHPSS** Mental Health and Psychosocial Support/SMSP Santé mentale et soutien psychosocial
- MIRA** Multi-Cluster/Sector Initial Rapid Needs Assessment/EIMRB Évaluation initiale multisectorielle/multi groupes sectoriels et rapide des besoins
- MoU** Memorandum of Understanding/MA Mémoire d'accord
- MSF** Médecins Sans Frontières
- MUAC** Mid Upper Arm Circumference/PB Périmètre brachial
- NGO** Non-Governmental Organisation/ONG Organisation non gouvernementale
- NRC** Norwegian Refugee Council
- NATO** North Atlantic Treaty Organization/Organisation du traité de l'Atlantique nord
- NFI** Non Food Item/PNA Produit non alimentaire
- NORCAP** Norwegian Capacity
- OAU** Organization of African Unity/Organisation de l'unité africaine (UA/Union africaine)
- OCHA** Office for the Coordination of Humanitarian Affairs/Bureau pour la coordination des affaires humanitaires
- ODI** Overseas Development Institute
- OHCHR** Office of the United Nations High Commissioner for Human rights/BHCDH Bureau du Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme
- OPV** Oral Polio Vaccine/VOA Vaccin oral anti-polio
- ORT** Oral Rehydration Therapy/TRO Thérapie de réhydratation orale
- PDM** Post-distribution Monitoring/SPD Suivi post distribution
- PFA** Psychological First Aid/PSP Premiers soins psychologiques
- PLA** Participatory Learning and Action/AAP Apprentissage et action participative
- PLW** Pregnant and Lactating Women/FEA Femmes enceintes et allaitantes
- PLWHA** People Living with HIV/AIDS/PVVS Personne vivant avec le VIH/SIDA
- PMTCT** Prevention of Mother-to-Child Transmission/PTME Prévention de la transmission mère-enfant
- PSEA** Prevention of Sexual Exploitation and Abuse/Prévention de l'exploitation et des abus sexuels
- PTSD** Post Traumatic Stress Disorder/SPT Syndrome post traumatique
- REA** Rapid Environmental Assessment/EER Évaluation environnementale rapide
- RH** Reproductive Health/SR Santé reproductive
- RUTF** Ready-to-Use Therapeutic Food/ATPE Aliment thérapeutique prêt à l'emploi
- SAM** Severe Acute Malnutrition/MAS Malnutrition aigüe sévère
- SDC** Site Development Committee/CDS Comité pour le développement d'un site
- SEA** Sexual Exploitation and Abuse/EAS Exploitation et abus sexuels
- SF** Supplementary Feeding/AC Alimentation complémentaire
- SCN** United Nations Standing Committee on Nutrition
- SEEP** Small Enterprise Education and Promotion/Réseau pour la promotion et l'éducation des petites entreprises
- SFP** Supplementary Feeding Programme/PAC Programme d'alimentation complémentaire
- SGBV** Sexual and Gender-based Violence/VVS Violence sexiste et sexuelle
- SIA** Supplemental Immunisation Activity/AVS Activité de vaccination supplémentaire
- SMART** Specific, Measurable, Achievable, Relevant, Time-bound
- SOP** Standard Operating Procedure/POS Procédures opérationnelles standards
- STI** Sexually Transmissible Infection/IST Infection sexuellement transmissible
- TB** Tubercle Bacillus, Tuberculosis
- TBA** Traditional Birth Attendant/AT Accoucheuse traditionnelle
- TFP** Therapeutic Feeding Programme/PAT Programme d'alimentation thérapeutique
- ToR** Terms of Reference/Mandat
- U5MR** Under Five Mortality Rate/TMMC Taux de mortalité des moins de cinq ans
- UDOC** Urban Displacement and Out of Camp
- UN** United Nations/NU Nations Unies
- UNAIDS** United Nations Programme on HIV and AIDS/ONUSIDA Programme des Nations Unies sur le VIH/SIDA
- UN-CIMIC** Civil-Military Coordination/Coordination civile-militaire des Nations Unies
- UN-CMCoord** United Nations Humanitarian Civil-Military Coordination/Coordination civile-militaire humanitaire des Nations Unies
- UNDP** United Nations Development Programme/Programme des Nations Unies pour le développement
- UNEP** United Nations Environment Programme/Programme des Nations Unies pour l'environnement
- UNESCO** United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization/Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
- UNFPA** United Nations Population Fund/Fonds des Nations Unies pour la population
- UNHCR** United Nations Refugee Agency/Agence des Nations Unies pour les réfugiés
- UNICEF** United Nations Children's Fund/Fonds des Nations Unies pour l'enfance
- UNIFEM** United Nations Development Fund for Women/Fonds de développement des Nations Unies pour la femme
- UNJLC** United Nations Joint Logistics/Centre logistique commun des Nations Unies
- UNMAS** United Nations Mine Action Service/Service de l'action antimines des Nations Unies
- USAID** United States Agency for International Development
- UXO** Unexploded ordnance/MNE Munition non explosée
- VCCT** Voluntary Confidential Counselling and Testing/SCDVC Service de conseil et de dépistage volontaire et confidentiel
- WASH** Water, Sanitation and Hygiene/Eau, assainissement et hygiène
- WEDC** Water Engineering and Development Centre
- WFH** Weight for Height/RPT Rapport poids-taille
- WFP** World Food Programme/Programme alimentaire mondial
- WHO** World Health Organization/Organisation mondiale de la santé

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE

Préambule	2
Remerciements	3
Liste des acronymes	4
Table des matières	6
Qu'est-ce que le Toolkit de gestion de camp?	9
Comment utiliser le Toolkit?	10

SECTION I INTRODUCTION

CHAPITRE 1 À PROPOS DE LA GESTION DE CAMP

MESSAGES CLÉS	14
INTRODUCTION	14
QUESTIONS CLÉS	16
Tendances de déplacements	16
Réfugiés	16
Personnes déplacées internes	17
Types d'habitations temporaires	17
Cycle de vie du camp	19
Solutions durables	19
Plan de contingence et préparation	20
Réforme humanitaire et approche par groupe sectoriel	20
Parties prenantes impliquées dans les interventions dans les camps	22
Redevabilité envers les personnes touchées.....	24
OUTILS	27
RÉFÉRENCES	28

CHAPITRE 2 RÔLES AND RESPONSABILITÉS

MESSAGES CLÉS	30
INTRODUCTION	30
QUESTIONS CLÉS	31
Recruter, former et superviser	31
Coordonner et suivre l'assistance et la fourniture de services	33
Mettre en place des mécanismes de gouvernance et de participation communautaire	36
Assurer l'entretien des infrastructures	37
Gérer les informations	38
Disséminer les informations	40
Participer à la planification stratégique avec la coordination et l'administration de camp	41
LISTE DE VÉRIFICATION POUR L'AGENCE RESPONSABLE DE LA GESTION DE CAMP	42
OUTILS	44
RÉFÉRENCES	44

SECTION II PRINCIPALES TÂCHES DE GESTION

CHAPITRE 3 PARTICIPATION COMMUNAUTAIRE

MESSAGES CLÉS	46
INTRODUCTION	46
Pourquoi la participation est importante??	47
QUESTIONS CLÉS	47
Rôles et responsabilités	47
Degrés de participation	48
Structures de participation	48
Renforcement des capacités	52
Autres considérations	54

Défis de la participation	56
LISTE DE VÉRIFICATION POUR L'AGENCE RESPONSABLE DE LA GESTION DE CAMP	57
OUTILS	58
RÉFÉRENCES	58

CHAPITRE 4 COORDINATION

MESSAGES CLÉS	60
INTRODUCTION	60
Qu'est-ce que la coordination et pourquoi en avons-nous besoin?	60
QUESTIONS CLÉS	61
Rôles et responsabilités	61
Coordination les partenaires	62
Mécanismes et outils principaux de coordination	66
Défis de coordination	67
LISTE DE VÉRIFICATION POUR L'AGENCE RESPONSABLE DE LA GESTION DE CAMP	68
OUTILS	69
RÉFÉRENCES	69

CHAPITRE 5 GESTION DES INFORMATIONS

MESSAGES CLÉS	72
INTRODUCTION	72
QUESTIONS CLÉS	73
Protection des données pour la gestion de l'information	73
Rôles et responsabilités	74
Collecte des données et des informations	74
Analyse des données	77
Dissémination de l'information.....	78
LISTE DE VÉRIFICATION POUR L'AGENCE RESPONSABLE DE LA GESTION DE CAMP	80
OUTILS	81
RÉFÉRENCES	81

CHAPITRE 6 ENVIRONNEMENT

MESSAGES CLÉS	84
INTRODUCTION	84
QUESTIONS CLÉS	85
Rôles et responsabilités	85
Abris	86
Eau et assainissement	87
Énergie domestique	89
Plan d'action environnemental	89
Agriculture	90
Moyens de subsistance	91
Élevage	91
LISTE DE VÉRIFICATION POUR L'AGENCE RESPONSABLE DE LA GESTION DE CAMP	91
OUTILS	93
RÉFÉRENCES	93

CHAPITRE 7 MISE EN PLACE ET FERMETURE D'UN CAMP

MESSAGES CLÉS	96
INTRODUCTION	96
QUESTIONS CLÉS	97
Mise en place/amélioration d'un camp	97
Fermeture d'un camp	107
LISTE DE VÉRIFICATION POUR L'AGENCE RESPONSABLE DE LA GESTION DE CAMP	115

OUTILS	116
RÉFÉRENCES	116

SECTION III UN ENVIRONNEMENT SÛR

CHAPITRE 8 PROTECTION

MESSAGES CLÉS	118
INTRODUCTION	118
Droits	119
Risques de protection	119
QUESTIONS CLÉS	120
Protection pour qui?	120
Protection par qui?	122
Rôles et responsabilités	122
La protection en action	125
LISTE DE VÉRIFICATION POUR L'AGENCE RESPONSABLE DE LA GESTION DE CAMP	126
OUTILS	127
RÉFÉRENCES	127

CHAPITRE 9 ENREGISTREMENT ET PROFILAGE

MESSAGES CLÉS	130
INTRODUCTION	130
Enregistrement	130
Profilage	131
QUESTIONS CLÉS	132
Rôles et responsabilités	132
Méthodologies et principes d'enregistrement	133
Méthodologies et principes de profilage	140
LISTE DE VÉRIFICATION POUR L'AGENCE RESPONSABLE DE LA GESTION DE CAMP	141
OUTILS	141
RÉFÉRENCES	142

CHAPTER 10 VIOLENCE SEXISTE

MESSAGES CLÉS	144
INTRODUCTION	144
Qu'est-ce que la violence sexiste?	144
Facteurs contribuant à la violence sexiste	145
QUESTIONS CLÉS	146
Rôles et responsabilités	146
Réduction des risques de violence sexiste	147
Prévention de l'exploitation et des abus sexuels	152
Intervention pour contrer la violence sexiste	152
LISTE DE VÉRIFICATION POUR L'AGENCE RESPONSABLE DE LA GESTION DE CAMP	153
OUTILS	154
RÉFÉRENCES	154

CHAPITRE 11 PROTECTION DES PERSONNES AYANT DES BESOINS SPÉCIFIQUES

MESSAGES CLÉS	156
INTRODUCTION	156
QUESTIONS CLÉS	157
Responsabilités envers toutes les personnes ayant des besoins spécifiques	157
Responsabilités envers des personnes particulières avec des besoins spécifiques	158
LISTE DE VÉRIFICATION POUR L'AGENCE RESPONSABLE DE LA GESTION DE CAMP	166

OUTILS	166
RÉFÉRENCES	167

CHAPITRE 12 SÛRETÉ ET SÉCURITÉ

MESSAGES CLÉS	170
INTRODUCTION	170
QUESTIONS CLÉS	172
Responsabilités liées à la gestion de la sécurité	172
Menaces spécifiques	173
Responsabilités continues dans la gestion de la sécurité du personnel	180
LISTE DE VÉRIFICATION POUR L'AGENCE RESPONSABLE DE LA GESTION DE CAMP	183
OUTILS	183
RÉFÉRENCES	184

SECTION IV SERVICES OFFERTS DANS UN CAMP

CHAPITRE 13 SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET PRODUITS NON ALIMENTAIRES

MESSAGES CLÉS	186
INTRODUCTION	186
QUESTIONS CLÉS	187
Rôles et responsabilités	187
Transferts monétaires et bons	188
Travailler avec des organisations offrant des services de distribution	189
Systèmes de distribution	189
Comités de distribution	190
Annonces des distributions	190
Organisation des sites de distribution	191
Sûreté et contrôle des foules	192
Personnes ayant des besoins spécifiques ou des groupes à risque	193
Diminuer de la violence sexiste	193
Distribution et exploitation sexuelle	193
Assistance alimentaire	193
Produits non alimentaires	195
LISTE DE VÉRIFICATION POUR L'AGENCE RESPONSABLE DE LA GESTION DE CAMP	197
OUTILS	198
RÉFÉRENCES	198

CHAPITRE 14 EAU, ASSAINISSEMENT ET HYGIÈNE

MESSAGES CLÉS	202
INTRODUCTION	202
QUESTIONS CLÉS	203
Rôles et responsabilités	203
Approvisionnement en eau	204
Assainissement	207
Hygiène	212
Nettoyage et entretien des installations WASH	214
Personnes ayant des besoins spécifiques/ Personnes à risque élevé	214
LISTE DE VÉRIFICATION POUR L'AGENCE RESPONSABLE DE LA GESTION DE CAMP	215
OUTIL	216
RÉFÉRENCES	217

CHAPITRE 15 ABRI

MESSAGES CLÉS	220
INTRODUCTION	220
QUESTIONS CLÉS	221
Rôles et responsabilités	221
Planification pour des interventions pour les abris	222
Considérations techniques	224
Types d'assistance pour les abris	225
Gestion de la construction	226
Service pour les infrastructures	228
Risques	229
LISTE DE VÉRIFICATION POUR L'AGENCE RESPONSABLE DE LA GESTION DE CAMP	232
OUTILS	233
RÉFÉRENCES	233

CHAPITRE 16 SANTÉ ET NUTRITION

MESSAGES CLÉS	236
INTRODUCTION	236
QUESTIONS CLÉS	237
Rôles et responsabilités	237
Évaluations	238
Vaccination	239
Nutrition	241
Structure des services de soins de santé	245
Système d'information pour la santé	248
Contrôle des maladies transmissibles et des épidémies	249
Santé reproductive	253
Santé mentale et soutien psychologique	252
Éducation à la santé	254
Priorités sanitaires durant la fermeture d'un camp	255
LISTE DE VÉRIFICATION POUR L'AGENCE RESPONSABLE DE LA GESTION DE CAMP	256
OUTILS	257
RÉFÉRENCES	258

CHAPITRE 17 ÉDUCATION

MESSAGES CLÉS	260
INTRODUCTION	260
QUESTIONS CLÉS	261
Rôles et responsabilités	261
Coordination avec les auteurs principaux	262
Environnement d'apprentissage	264
Enseignement et apprentissage	268
Enseignants et autre personnel de l'éducation.....	270
LISTE DE VÉRIFICATION POUR L'AGENCE RESPONSABLE DE LA GESTION DE CAMP	272
OUTILS	273
RÉFÉRENCES	274

CHAPITRE 18 MOYENS DE SUBSISTANCE

MESSAGES CLÉS	276
INTRODUCTION	276
QUESTIONS CLÉS	277
Rôles et responsabilités	277
Occasions d'emploi	279
Commerce	281
Agriculture, horticulture et élevage	281
Formation et projets générateurs de revenus	282
Subventions	282

Programme de microfinance	283
LISTE DE VÉRIFICATION POUR L'AGENCE RESPONSABLE DE LA GESTION DE CAMP	283
OUTILS	283
RÉFÉRENCES	284



QU'EST-CE QUE LE TOOLKIT DE GESTION DE CAMP?

La première édition (2004) du Toolkit de gestion de camp avait été conçue pour offrir un guide plus précis sur les connaissances et le savoir-faire liés à la gestion de camp. Le CCCM (coordination de camp et gestion de camp) est reconnu comme un secteur prioritaire. Les acteurs de ce secteur ont réalisé qu'il existait un besoin de créer un outil commun pour tous les professionnels de la gestion de camp.

Le Toolkit de gestion de camp a été conçu pour souligner les rôles et les responsabilités des agences de gestion de camp pour chaque aspect de la vie d'un camp. Il comprend une vaste gamme d'informations intersectorielles liées au cycle de vie d'un camp et présente les questions les plus fondamentales concernant la protection et l'assistance offertes dans un camp. Ce guide comporte des conseils pratiques afin de soutenir les agences de gestion de camp dans la gestion et coordination d'un camp ainsi que d'assurer le respect des droits des personnes déplacées. Le Toolkit de gestion de camp n'est ni un document politique ni une directive à suivre. Il s'avère plutôt le fruit de conseils pratiques provenant de l'expérience de professionnels du CCCM. Tous les utilisateurs doivent contextualiser les orientations fournies dans le Toolkit.



UN CAMP EST UNE OPTION DE DERNIER RECOURS

Le groupe sectoriel CCCM ne plaide pas en faveur de l'établissement de camps pas plus qu'il ne fait la promotion de la vie dans un camp. Il adopte plutôt une approche pragmatique reconnaissant que les camps sont parfois la seule option et le dernier recours pour héberger des personnes déplacées. Toutes les autres options possibles doivent être considérées et défendues avant de mettre en place un camp. Une fois que la décision de mettre en place un camp est prise, les autorités nationales et les agences humanitaires s'engagent dans un éventail d'activités destinées à faire respecter les droits des personnes déplacées et à combler leurs besoins le mieux possible. Cela inclut la protection et l'assistance fournies aux personnes déplacées.

Le Toolkit de gestion de camp peut s'appliquer aux camps de réfugiés et de personnes déplacées internes (PDI) et aux situations de conflits et de catastrophes naturelles. Il a été rédigé pour compléter les lignes directrices telles que:

- Le projet Sphere, Charte humanitaire et standards minimums de l'intervention humanitaire
- Le Manuel des situations d'urgence de l'Agence de NU pour les réfugiés
- Les Standards minimums du Réseau international pour l'éducation en situation d'urgence (International Network for Education in Emergencies, INEE)
- Les Normes et directives pour l'aide d'urgence à l'élevage (Livestock Emergency Guidelines and Standards, LEGS)
- Les Standards minimums pour la protection de l'enfance

dans l'intervention humanitaire du Groupe de travail sur la protection de l'enfance

- Le Réseau pour la promotion et l'éducation des petites entreprises (Small Enterprise Education and Promotion Network, SEEP)

Le terme camp est utilisé à travers tout le Toolkit pour désigner une variété de camps ou d'installations du même type et des installations temporaires comprenant des camps planifiés ou spontanés, des centres collectifs, des centres de transit et de réception et des centres d'évacuation mis en place pour héberger des personnes déplacées. Il s'applique aux installations rurales ou urbaines, à des situations en cours ou nouvelles, à des situations occasionnées par des conflits ou des catastrophes naturelles, en d'autres termes, partout où des personnes déplacées sont contraintes de trouver un refuge dans des lieux temporaires.

L'édition d'origine (2004) a ouvert la voie à une grande utilisation de cet outil par de nombreux travailleurs humanitaires provenant de plusieurs pays. L'édition suivante (2008) a été publiée par le Projet de gestion de camp qui a réuni une gamme d'organisations (Danish Refugee Council/DRC, International Rescue Committee/IRC, l'Organisation internationale pour les migrations/OIM, Norwegian Refugee Council/NRC, l'Agence des NU pour les réfugiés/UNHCR et le Bureau de la coordination des affaires humanitaires/OCHA).

L'édition 2015 du Toolkit de gestion de camp est maintenant mise à jour sept ans plus tard. Cette nouvelle édition du Toolkit a été avalisée à titre d'outil par le groupe sectoriel CCCM global. La mise à jour du Toolkit a été accomplie par un large éventail de personnes. Chaque chapitre a été mis à jour par un expert collaborateur principal, révisé par un groupe consultatif et approuvé par un comité directeur. Des collaborateurs ont été invités à inclure certains sujets à travers chaque chapitre, à fournir leurs différentes opinions sur des questions identiques et à présenter des exemples pratiques provenant du terrain. Cette nouvelle édition représente un effort commun provenant d'agences des Nations Unies, d'organisations non gouvernementales et intergouvernementales dans le but d'offrir aux professionnels de la gestion de camp un outil collectif amélioré.

L'équipe de rédaction s'est efforcée d'assurer que cette édition met l'accent sur ce qu'une agence de gestion de camp doit savoir et faire par rapport à toutes activités liées à la gestion de camp. Les rédacteurs ont clairement tenté de fournir une édition faite sur mesure pour les agences offrant des services de gestion de camp. Ils ont aussi davantage souligné la juste place des autorités nationales dans la gestion et la coordination des camps. Les différences spécifiques qui peuvent exister lorsqu'un centre collectif est établi au lieu d'un camp ont aussi été soulevées. De nouvelles pratiques en matière de gestion de camp ont été ajoutées lorsque cela était pertinent. Certains textes ont été révisés pour donner plus de précision et des exemples ont été remplacés par certains plus récents. Les sections listant des outils et des références offrent maintenant les plus récentes informations disponibles.

Nous espérons que cette dernière édition du Toolkit de gestion de camp répondra aux besoins et deviendra une référence acceptée par toutes les personnes impliquées dans la gestion de camp y compris les personnes déplacées elles-mêmes.



COMMENT UTILISER LE TOOLKIT

La nouvelle édition 2015 du Toolkit de gestion de camp reste divisée en quatre sections thématiques:

- I Introduction
- II Principales tâches de gestion
- III Un environnement sûr
- IV Services offerts dans un camp

INTRODUCTION AUX SECTIONS DU TOOLKIT SECTION I – INTRODUCTION

La section I fournit une introduction au Toolkit de gestion de camp 2015 et au secteur de la gestion de camp dans sa globalité. Il est important que la gestion de camp et son objectif (chapitre 1) soient mutuellement compris par tous les acteurs.

Les camps et la gestion de camp peuvent être profondément liés au contexte et dépendre de la nature et des circonstances particulières du fonctionnement d'un camp. L'expérience montre qu'un des plus importants défis, tant au début d'une nouvelle situation d'urgence que dans des situations de déplacement prolongé, peut consister à trouver un accord mutuel sur les rôles et les responsabilités (chapitre 2) des personnes impliquées. Cette vision commune représente la condition préalable essentielle à toute intervention efficace et sous-tend aussi la redevabilité des acteurs humanitaires vis-à-vis de la communauté déplacée.

SECTION II – PRINCIPALES TÂCHES DE GESTION

La section II souligne de manière plus détaillée les tâches principales de la gestion de camp prises en charge par une agence de gestion de camp. Il s'agit de questions transversales de base et vitales pour assurer une standardisation de la fourniture de l'assistance et de la protection pour la population d'un camp.

Veiller à la participation communautaire (chapitre 3) est essentielle pour une agence de gestion de camp, à la fois pour assurer une gestion efficace et pour développer les capacités, l'estime de soi et la dignité des résidents d'un camp qui, malheureusement, sont trop souvent affaiblis par leur déplacement.

La coordination (chapitre 4) et la gestion de l'information (chapitre 5) sont des activités grâce auxquelles des informations pertinentes, précises et actualisées sont utilisées entre les partenaires. Collecter et partager des données est essentiel pour déterminer les lacunes et les besoins dans les opérations d'un camp et pour planifier et prendre les mesures correspondantes.

La manière dont les ressources naturelles et l'environnement (chapitre 6) sont utilisés et protégés est également importante dans les opérations d'un camp. Les questions environnementales doivent être prises en compte par tous les secteurs d'activités d'un camp et au-delà des limites d'un camp dans la mesure où elles affectent non seulement la vie des résidents d'un camp, mais aussi, bien souvent, la communauté d'accueil.

Une stratégie de retrait progressif pour la fermeture d'un camp doit être considérée lors de la planification de sa mise en place. La mise en place et la fermeture (chapitre 7) ne peuvent être envisagées de manière isolée, mais plutôt comme les points de départ et d'arrivée d'un processus interconnecté dans le cycle de vie d'un camp. Une planification solide liée à la mise en place et la fermeture d'un camp, conformément aux standards, a un impact direct sur la vie quotidienne des résidents d'un camp et également sur la façon dont le camp sera géré.

SECTION III – UN ENVIRONNEMENT SÛR

Soutenir les droits des personnes déplacées fait partie intégrante du travail d'une agence de gestion de camp. La section III s'attarde sur une gamme de questions liées à la protection, à l'information et aux lignes directrices qu'il faut connaître lorsqu'on prend part aux opérations d'un camp. Cela implique des considérations générales et spécifiques sur la protection (chapitre 8) y compris la configuration des rôles, responsabilités et mandats des agences de protection spécialisées.

L'enregistrement et le profilage (chapitre 9) sont des outils de protection clés et la base de la fourniture d'une protection et d'une assistance équitable. De plus, l'information liée à l'enregistrement est d'une importance particulière par rapport à la protection des groupes les plus vulnérables à la violence sexuelle (chapitre 10) ou des personnes ayant des besoins spécifiques (chapitre 11). Ces derniers courent tous de plus grands risques dans un camp et exigent par conséquent une assistance et des soins particuliers.

La sûreté et la sécurité d'un camp sont essentielles à toute personne impliquée dans les opérations d'un camp, les résidents d'un camp, les autorités nationales et le personnel des organisations humanitaires. Une gestion efficace de la sûreté et de la sécurité est un préalable essentiel afin de permettre à l'agence de gestion de camp d'intervenir dans un environnement souvent peu sécuritaire.

SECTION IV – SERVICES OFFERTS DANS UN CAMP

La dernière section du Toolkit met l'accent sur des secteurs humanitaires spécifiques et des services existant généralement dans un camp ainsi que sur l'assistance appropriée fournie pour combler les besoins de base et respecter les droits de l'homme fondamentaux de la population d'un camp.

Le but du Toolkit de gestion de camp est de mettre l'accent sur les services qui viennent habituellement en premier lieu lors de l'opération d'un camp comme:

- La sécurité alimentaire et les produits non alimentaires (chapitre 13): s'assurer que les personnes déplacées reçoivent assez de nourriture et d'articles destinés à leur hygiène personnelle, leur bien-être et leurs activités domestiques
- L'eau, l'assainissement et l'hygiène (chapitre 14): fournir de l'eau potable, un assainissement et des infrastructures liées à l'hygiène appropriés afin d'éviter les épidémies et les maladies et assurer une santé saine
- L'abri (chapitre 15): assurer non seulement la protection physique des personnes contre le climat, mais fournir aussi un espace privé et conforme à la dignité

- La santé et la nutrition (chapitre 16): accroître la sensibilisation aux risques les plus importants relatifs à la santé physique et mentale des résidents d'un camp et prendre les mesures appropriées pour éviter ou traiter les maladies les plus communes
- L'éducation (chapitre 17): souligner l'importance de fournir une éducation et de la formation particulièrement aux enfants et aux jeunes afin de faciliter leur développement personnel et leur réintégration à leur retour ou leur réinstallation
- Les moyens de subsistance (chapitre 18): mettre en évidence les possibilités de mise en œuvre et promouvoir les moyens de subsistance et les activités génératrices de revenus qui renforcent l'estime personnelle de la population d'un camp, la sécurité alimentaire et l'indépendance économique

QUESTIONS TRANSVERSALES

La plupart des sujets dans le Toolkit de gestion de camp sont interconnectés et ont des liens explicites avec d'autres secteurs et chapitres. Des thèmes tels que la violence sexuelle, la protection, la participation communautaire, la gestion de l'information et l'environnement sont transversaux de nature et leurs messages sont intégrés dans l'ensemble du Toolkit. De plus, l'information sur les questions transversales telles que la sexospécificité, l'âge, le VIH/SIDA, l'environnement et la santé mentale et le soutien psychologique ont été intégrés à travers les chapitres.

STRUCTURE DES CHAPITRES

Tous les chapitres ont la même structure et sont divisés comme suit:

- Messages clés
- Introduction
- Questions clés
- Liste de vérification pour une agence de gestion de camp
- Outils
- Références

Chaque chapitre bien entendu a ses propres spécificités en fonction de la nature de chaque thème et du fait qu'ils ont été rédigés par un éventail d'experts. Les chapitres ont été édités avec soin et minutie tout en conservant le style personnel et l'approche des auteurs.

MESSAGES CLÉS

Ils reflètent le contenu du chapitre et soulignent certaines des informations et des questions les plus essentielles à prendre en compte lorsqu'il est question de traiter un certain aspect ou secteur particulier.

INTRODUCTION

Selon la nature et le sujet du chapitre, l'introduction présente le contenu du chapitre, résume et fournit des informations de fond importantes.

QUESTIONS CLÉ

La plupart des informations de chaque chapitre sont présentées dans cette partie. Les questions clés sont structurées de façon flexible. Les rôles et les responsabilités d'une agence de gestion de camp apparaissent et sont regroupées si possible au début de cette partie.

LISTE DE VÉRIFICATION POUR UNE AGENCE DE GESTION DE CAMP

La liste de vérification reflète et récapitule le contenu du chapitre et contient des informations supplémentaires à vérifier lors des opérations dans le secteur correspondant et pour des tâches spécifiques. Elle est conçue comme un outil pratique et une récapitulation rapide pour le personnel sur le terrain pouvant être utilisée lors de la planification, du suivi et de l'évaluation. Elle n'est pas conçue de façon chronologique ou ne sert pas comme une liste inclusive de points d'action à cocher. Un tel outil détaillé doit toujours être adapté au contexte.

OUTILS

Les outils sont des documents concis et pratiques utilisés pour faciliter la gestion de camp. Ce sont des exemples typiques, mais non exhaustifs, de listes de vérification, de mandats, de matrices, de formulaires d'évaluation, de notes d'information et de fiches techniques. Ils ont été recueillis à travers le monde auprès de collègues sur le terrain. Certains ont été conçus par du personnel cherchant des réponses à un besoin particulier dans un contexte spécifique. Ils peuvent servir de modèle et fournir un soutien pratique aux projets de gestion de camp et au personnel sur le terrain à travers le monde. Certains outils ont été développés pour un seul contexte ou un camp particulier tandis que d'autres s'avèrent plus génériques et internationalement reconnus.

RÉFÉRENCES

Les références sont des sources d'information qui permettent au lecteur d'améliorer ses connaissances liées aux questions de gestion de camp. Des références typiques sont des manuels, des guides, des brochures et des documents de politique générale. Tout le personnel de gestion de camp devrait constamment chercher davantage d'informations provenant d'autres sources. Le personnel devrait toujours s'efforcer de développer ses compétences et d'apprendre des exemples de bonnes pratiques. Pour cette raison, les références les plus appropriées sont listées à la fin de chaque chapitre.



OUTILS ET RÉFÉRENCES

Tous les outils et toutes les références sont disponibles en version électronique sur la clé USB qui accompagne la version imprimée du Toolkit de gestion de camp ou sur le site web: www.cmtoolkit.org.

CADRES



Des conseils pratiques, des leçons apprises et de bonnes pratiques provenant de praticiens sur le terrain et de situations bien réelles dans les camps à travers le monde.



Des expériences de terrain, des faits et des éléments auxquels il faut être particulièrement sensible lorsque l'on gère un camp.



PHOTO: NRC

CHAPITRE 1

À PROPOS DE LA GESTION DE CAMP

INTRODUCTION

Le terme camp est utilisé à travers le texte et s'applique à une variété de camps et d'installations du même type qui inclut les camps planifiés, les camps spontanés, les centres collectifs, les centres de réception et de transit et les centres d'évacuation.



MESSAGES CLÉS

- Les camps sont une option de dernier recours. Ils n'offrent pas une solution durable permanente, mais fournissent une protection et une assistance temporaires afin de respecter les droits de l'homme des populations déplacées.
- Le but de la gestion de camp est d'assurer que les services et la protection fournis correspondent aux lois nationales et internationales.
- Les principes humanitaires d'humanité, de neutralité, d'impartialité et d'indépendance représentent la fondation éthique du travail de l'agence de gestion de camp comme pour toutes les parties prenantes accomplissant un travail humanitaire dans des situations d'urgence.
- La coordination de la protection et de l'assistance offerte conduit l'agence de gestion de camp à se référer à différents types de standards internationaux tels que les standards Sphere, ceux de l'Agence des NU pour les réfugiés (UNHCR), du Réseau international pour l'éducation en situation d'urgence (INEE), des Normes et des directives pour l'aide d'urgence à l'élevage (LEGS), des Standards minimums pour la protection de l'enfance dans l'intervention humanitaire et des directives sexospécifiques du Comité permanent interorganisations (IASC).
- La gestion de camp est basée sur les instruments clés du droit international, (le droit humanitaire international et les droits de l'homme) qui codifie de façon complète les droits des réfugiés au niveau international. Comme ils conservent leur état civil dans leur propre pays, les personnes déplacées internes (PDI) sont protégées par les droits de l'homme et les instruments associés.
- Les différents types d'installations dans lesquels les PDI et les réfugiés peuvent temporairement obtenir une assistance et une protection prennent des formes variées. Ces installations sont imprégnées de changements continus. Le rôle de l'agence de gestion de camp variera selon la phase dans laquelle se trouve le camp dans son évolution. Le cycle de vie d'un camp est généralement décrit en trois phases : la mise en place, l'entretien et la fermeture.
- Vivre dans un camp ne doit jamais être considéré comme une solution durable. C'est plutôt une réponse temporaire à une situation de déplacement. Pour les PDI et les réfugiés, l'accomplissement d'une solution durable est la clé de la fin du déplacement et doit être pris en considération dès le départ d'une intervention dans un camp. Il existe trois types de solutions durables : le rapatriement/retour, l'intégration locale et la réinstallation.
- L'agence-chef de file du groupe sectoriel ou du secteur de la coordination de camp et la gestion de camp (CCCM) s'efforce de mettre en œuvre une intervention humanitaire coordonnée, efficace et efficiente dans des situations où

les PDI sont obligés de trouver refuge dans un camp ou des installations du même type. Le groupe sectoriel ne fait pas la promotion des camps. Il cherche plutôt à cesser l'établissement des personnes déplacées dans des camps en faisant la promotion des solutions durables.

- Une variété d'autorités nationales, d'organisations humanitaires, de communautés de volontaires, de personnes du secteur privé et des parties prenantes de la société civile seront impliquées dans les opérations d'un camp avec la population d'un camp et la communauté d'accueil. Par conséquent, l'agence de gestion de camp aura à travailler en étroite collaboration avec une variété d'acteurs.
- L'agence de gestion de camp doit démontrer d'une redevabilité dans ses activités auprès des personnes touchées et des communautés ainsi qu'auprès de toutes les parties prenantes impliquées dans l'intervention d'un camp y compris les fournisseurs de services, les autorités nationales et les personnes responsables de la sécurité.
- L'IASC a établi, en 2012, cinq engagements pour la redevabilité envers les populations touchées. Cela souligne les domaines dans lesquels les organisations humanitaires, y compris l'agence de gestion de camp, doivent assurer une redevabilité: leadership, gouvernance, transparence, rétroaction et plaintes, participation et conception, suivi et évaluation.



INTRODUCTION

Qu'elles soient déclenchées par un tremblement de terre, une inondation, un tsunami, un volcan, une sécheresse, une guerre civile, un conflit régional ou un accord de paix avorté, les situations d'urgence peuvent frapper à tout moment et n'importe où. Elles peuvent rapidement laisser des personnes sans logement nécessitant une protection et de l'assistance. Pour les personnes qui ont perdu leurs biens, qui vivent des événements traumatisants et sont soudainement isolées ou déplacées hors de leurs foyers ou communautés, les camps peuvent offrir un lieu sûr pour recevoir un traitement médical, de la nourriture, un abri et d'autres services de base. Bien que les camps ne puissent pas fournir des solutions permanentes durables, s'ils sont bien gérés, ils peuvent temporairement respecter les droits de l'homme des populations déplacées et fournir un refuge temporaire.



OPTION DE DERNIER RECOURS

Les camps sont une option de dernier recours, parfois le seul choix possible pour fournir temporairement une assistance et une protection aux populations touchées par une catastrophe naturelle ou un conflit. Toutes les autres options de soutien devraient être considérées avant d'opter pour l'installation d'un camp.

Le but de la gestion de camp est d'assurer que l'assistance et la protection fournies dans les camps sont conformes avec les lois nationales et internationales, les lignes directrices et les standards convenus. Afin d'atteindre ce but, une coordination efficace entre toutes les parties prenantes dans un camp est une des tâches principales de chaque agence de gestion de camp. Une agence de gestion de camp doit travailler avec un éventail de parties prenantes dans un camp pour s'assurer que la population d'un camp a un accès équitable à l'assistance et aux services dont elle a besoin.

Le rôle de l'agence de gestion de camp peut être comparé jusqu'à un certain point à celle d'une municipalité, bien que l'autorité formelle d'exercer le pouvoir ne soit généralement pas la même. Alors que le personnel de la gestion de camp est tenu de défendre fermement les droits de toutes les personnes déplacées, il doit aussi demeurer diplomate. Le concept de la gestion de camp ne devient effectif que lorsque

les intérêts et les motivations variées de toutes les parties prenantes impliquées dans l'intervention sont compris par l'agence responsable.

La responsabilité ultime de fournir une protection et une assistance humanitaire aux personnes dans le besoin dans les limites de sa souveraineté incombe à l'État. La responsabilité de la communauté humanitaire est de soutenir l'État s'il est inapte ou peu disposé à remplir ses fonctions.

Qu'il s'agisse d'une organisation non gouvernementale nationale ou internationale ou des autorités nationales qui prennent la responsabilité de la gestion de camp, les principes humanitaires d'humanité, de neutralité, d'impartialité et d'indépendance opérationnelle représentent la fondation éthique pour les parties prenantes accomplissant un travail humanitaire dans des situations d'urgence (OCHA, juin 2012). Les quatre principes se définissent comme suit:

Principes humanitaires			
Humanité	Neutralité	Impartialité	Indépendance opérationnelle
Toute personne doit être traitée humainement en toute circonstance. Le but de l'action humanitaire est de protéger la vie et la santé et d'assurer le respect des êtres humains.	Les acteurs humanitaires ne doivent pas prendre parti dans les hostilités ou s'engager dans des controverses de nature politique, raciale, religieuse ou idéologique.	L'action humanitaire doit être réalisée sur la seule base des besoins, donner la priorité aux cas de détresse les plus urgents et ne pas faire de distinction basée sur la nationalité, la race, le sexe, les croyances religieuses, la classe ou les opinions politiques.	L'action humanitaire doit rester autonome par rapport aux objectifs politiques, économiques, militaires ou autres que peut détenir un acteur selon les zones où l'intervention humanitaire est mise en œuvre.

Bien que l'adhésion aux principes humanitaires soit la pierre angulaire de l'intervention humanitaire, l'agence de gestion de camp doit aussi démontrer une redevabilité dans ses activités qui, par définition, exerce une influence et un pouvoir sur la vie des personnes et communautés touchées. La redevabilité est présentée en détail à la fin de ce chapitre.

Une agence de gestion de camp s'efforce typiquement d'appliquer les standards minimums Sphere lorsqu'elle répond aux besoins humanitaires de personnes déplacées dans un camp. Les standards du projet Sphere sont basés sur la croyance que les personnes touchées par une crise ont le droit à la vie dans la dignité et à l'assistance et que toutes les mesures possibles doivent être prises pour atténuer les souffrances humaines (Sphere 2011). Dans la fourniture de l'assistance, l'agence de gestion de camp se réfère aussi aux standards utilisés par l'UNHCR, le Réseau international pour l'éducation dans les situations d'urgence, les Normes et les directives pour l'aide d'urgence à l'élevage, les Standards minimums pour la protection de l'enfance dans l'intervention humanitaire et les Directives pour les interventions en matière de violence sexuelle dans un cadre humanitaire du Comité permanent interorganisations.

La maison de la gestion de camp est un outil visuel qui est souvent utilisé pour expliquer de quelle façon l'agence de gestion de camp communique avec et coordonne un

large éventail d'acteurs afin de respecter les droits de la population d'un camp. La gestion de camp consiste à fournir une assistance et une protection aux populations déplacées vivant dans des camps en conformité avec le cadre de protection juridique et les standards humanitaires minimums en s'assurant que les populations touchées participent aux activités quotidiennes d'un camp. La maison de la gestion de camp illustre que la gestion de camp demande une approche holistique et une intervention sectorielle transversale. La gestion de camp est à la fois technique et sociale dans son objectif.





QUESTIONS CLÉS

TENDANCES DANS LES DÉPLACEMENTS

Les déplacements augmentent et sont causés par une combinaison de circonstances. Il y a davantage de catastrophes naturelles complexes, les crises politiques sont de plus en plus intenses et pour les populations déplacées en raison de catastrophe ou de conflit, un nombre grandissant de personnes trouve refuge dans les zones urbaines. Même si les chiffres exacts ne sont pas connus, comme observées dans l'étude documentaire de 2014 du CCCM, Déplacement urbain et hors des camps, les récentes recherches démontrent que les populations déplacées en milieu urbain augmentent, spécialement les réfugiés et les demandeurs d'asile. Par peur de harcèlement, de détention et de possible refoulement (le retour forcé d'un réfugié dans sa localité d'origine), plusieurs réfugiés et PDI ne sont pas enregistrés et sont sans papier. Malgré le manque de protection effective et le potentiel de devenir plus vulnérable, les populations déplacées sont attirées par les zones urbaines en raison des possibilités économiques et de l'accès à des structures sociales, particulièrement dans des conditions de déplacement prolongé. En plus des personnes s'étant déplacées dans des centres collectifs urbains, un nombre limité de personnes déplacées en milieu urbain aura recours à la protection et aux services offerts dans les camps.



DONNÉES SUR LES TENDANCES GLOBALES DE DÉPLACEMENT

Les sources d'information mentionnées ci-dessous proviennent de sites web fournissant un portrait global du déplacement à travers le monde.

La base de données statistique électronique de la population ainsi que l'annuaire statistique de l'UNHCR présentent des rapports statistiques sur les réfugiés, les demandeurs d'asile, les réfugiés retournés, les PDI et les apatrides. Des informations détaillées sur les pays d'asile, les localités d'origine, le genre, l'âge, le lieu et le statut juridique des réfugiés ainsi que des rapports sur les déplacements globaux sont aussi disponibles (www.unhcr.org/pages/49c3646c4d6.html).

L'Observatoire des situations de déplacement interne (IDMC) est la source d'information et d'analyse du déplacement interne mandatée par l'IASC. Le rapport phare de l'IDMC, Aperçu global: Les personnes déplacées internes en raison de conflit et de la violence, couvre les déplacements dans les pays à conflit durant les années précédentes. Ce rapport est produit avec des données provenant des gouvernements, des organisations non gouvernementales et des agences des Nations Unies. L'IDMC publie également des mises à jour trimestrielles et des rapports liés à des contextes et dynamiques de déplacement précis. (www.internal-displacement.org).

Le rapport État de la migration dans le monde, publié

par l'OIM, fournit un aperçu sur les faits principaux et les chiffres des tendances migratoires (www.publications.iom.int).

AUTRES SOURCES SUR LES QUESTIONS DE DÉPLACEMENT

La Revue de la migration forcée, une des publications les plus lues sur la migration forcée, est disponible en anglais, français, espagnol, et arabe. Elle est publiée par le Centre d'études des réfugiés du département du développement international de l'Université d'Oxford. Les auteurs analysent les causes et les impacts du déplacement, débattent des politiques et des programmes, partagent les constatations des recherches, réfléchissent sur les réalités du déplacement et introduisent des exemples de bonnes pratiques et des recommandations pour les politiques et les actions à tenir (www.fmreview.org).

L'intervention humanitaire (Humanitarian Response) est une plateforme fournie à la communauté humanitaire pour soutenir la coordination des informations opérationnelles et des activités reliées. Les aspects techniques sont gérés par OCHA en conformité avec les responsabilités énoncées dans les Directives opérationnelles (provenant de l'IASC) sur les responsabilités des chefs de file de groupe sectoriel/secteur et la gestion de l'information d'OCHA (www.humanitarianresponse.info).

RÉFUGIÉS

Les réfugiés sont reconnus par la Convention de 1951 relative au statut des réfugiés. Ils sont définis comme des personnes : «craignant avec raison d'être persécutées du fait de leur race, religion, nationalité, appartenance à un certain groupe social ou opinions publiques se trouvent hors du pays dont elles ont la nationalité et qui ne peuvent ou, du fait de cette crainte, ne veulent se réclamer de la protection de ce pays d'origine; ou qui, si elles n'ont pas de nationalité et se trouvent hors du pays dans lequel elles avaient leur résidence habituelle à la suite de tels événements, ne peuvent ou, en raison de ladite crainte, ne veulent pas y retourner» (UNHCR 1951).



INSTRUMENTS JURIDIQUES DANS LES CONTEXTES DE RÉFUGIÉS

La gestion de camp est fondée sur les principaux instruments de droit international (le droit international humanitaire et les droits de l'homme) qui codifient complètement les droits des réfugiés au niveau international. Ces conventions et protocoles, avec son statut, fournissent les bases au mandat du UNHCR pour protéger et assister les réfugiés à travers le monde. Pour plus d'informations sur les droits et obligations relatives aux réfugiés, consulter:

→ 1948, Déclaration universelle des droits de l'homme

- 1951, Convention relative au statut des réfugiés
- 1967, Protocole relatif au statut des réfugiés
- 1949, Conventions de Genève de 1949 et les deux protocoles de 1977

Les instruments régionaux relatifs aux réfugiés comprennent:

- 1969, Convention de l'Organisation de l'unité africaine régissant les aspects propres aux problèmes de réfugiés en Afrique
- 1984, Déclaration de Carthagène sur les réfugiés

Un État souverain détient l'option d'accepter des réfugiés et est obligé de leur fournir un hébergement selon les circonstances de leur déplacement. Les États auront des obligations variées conformément aux lois qui ont été ratifiées et reconnues dans leur constitution. Dans les camps de réfugiés et en concordance avec son mandat international, l'UNHCR est le chef de file du groupe sectoriel avec qui l'agence de gestion de camp se coordonne. L'UNHCR a le rôle d'assurer la liaison avec le gouvernement hôte sur des questions de responsabilité, d'obligation et de devoir.

PERSONNES DÉPLACÉES INTERNES

Les PDI sont celles : « qui ont été forcées ou contraintes à fuir ou à quitter leur foyer ou leur lieu de résidence habituelle notamment en raison d'un conflit armé, de situations de violence généralisée, de violation des droits de l'homme ou de catastrophes naturelles ou provoquées par l'homme ou pour éviter les effets, et qui n'ont pas franchi les frontières internationalement reconnues d'un État » (OCHA, 2004). Du fait que les PDI n'ont pas comme les réfugiés traversé une frontière internationale, elles ne sont pas sujettes ou protégées par une législation internationale spéciale. Les PDI dépendent plutôt de leur propre cadre juridique national et l'État pour leur protection.

Les PDI sont protégées par les droits de l'homme et les instruments juridiques connexes étant donné qu'elles conservent leur statut juridique complet en tant que civil dans leur propre pays, et ce, avec tous les droits standards. Les droits de l'homme sont des libertés et des droits dont tous les êtres humains devraient jouir. Les PDI bénéficient des mêmes droits et des mêmes libertés fondamentales en vertu du droit international (droit de l'homme, droit international humanitaire) et du droit national (droit coutumier et les constitutions) tout comme d'autres citoyens dans leur propre pays. Le droit international garantit ces droits et oblige les États souverains à respecter, à protéger et à s'acquitter des droits de l'homme pour toute personne sans discrimination d'aucune sorte y compris la discrimination fondée sur le fait d'être ou d'avoir été une PDI.

Les principes exposés par l'IASC énoncent clairement que : «En vertu des droits de l'homme, les personnes touchées par des catastrophes naturelles doivent jouir des mêmes droits et libertés que leurs concitoyens et ne pas être discriminées par cet état de fait. Des mesures ciblées pour combler les besoins d'assistance et de protection de catégories distinctes

de personnes touchées ne constituent pas une discrimination si elles sont basées sur une différenciation des besoins» (Protection des personnes affectées par les catastrophes naturelles, Directives opérationnelles sur les droits de l'homme et les catastrophes naturelles de l'IASC 2006).

Les PDI doivent être protégées par le cadre du droit international humanitaire lorsque l'État est impliqué dans le déplacement.



DROITS DES PDI

Il n'existe aucune convention internationale relative aux PDI et elles ne bénéficient d'aucun soutien provenant d'une agence internationale mandatée. Les Principes directeurs relatifs au déplacement de personnes à l'intérieur de leur propre pays de 1998 ont toutefois été développés pour orienter les parties prenantes, y compris les autorités nationales, sur la protection et l'assistance des PDI. Ils fournissent un cadre directeur pour identifier les droits, les garanties et les standards appropriés pour la protection des PDI. Ces principes reflètent les droits de l'homme, le droit international humanitaire et les droits des réfugiés et s'avèrent compatibles par analogie.

Il existe deux initiatives régionales qui obligent le gouvernement à fournir une protection juridique aux PDI :

- La Convention de l'Union africaine sur la protection et l'assistance des PDI en Afrique, aussi appelée la Convention de Kampala qui est entrée en vigueur en 2012.
- Le Protocole sur la protection et l'assistance des PDI, y compris le Pacte sur la sécurité, la stabilité et le développement dans la région des Grands Lacs, qui est entrée en vigueur en 2008.

TYPES D'INSTALLATIONS TEMPORAIRES

Le camp n'est pas toujours la première option d'installation choisie par les populations déplacées même si les camps planifiés peuvent créer un facteur d'attraction étant donné les services, l'assistance et la sécurité qu'ils offrent. Il est commun pour les personnes déplacées de rester temporairement avec une famille d'accueil lorsqu'il existe une relation sociale, ethnique ou religieuse entre elles et les amis ou la famille. L'hébergement dans une famille d'accueil peut être de courte ou longue durée et l'intervention humanitaire dans ces circonstances peut varier d'une assistance substantielle à un soutien inexistant. Les ressources des familles d'accueil et à travers les communautés peuvent toutefois s'épuiser particulièrement lorsque la durée du déplacement se prolonge.

Il existe une perception répandue voulant que les populations résidant dans un camp sont clairement séparées des aires environnantes. Les délimitations d'un camp sont en réalité moins rigides et les mouvements demeurent très fluides. L'agence de gestion camp doit souvent faire face au besoin d'appuyer les interventions qui ciblent les populations hors

Types d'installations temporaires	Caractéristiques
Camps planifiés	Les camps planifiés peuvent être situés dans des zones rurales ou urbaines. Ce sont des lieux dans lesquels les populations déplacées peuvent trouver un hébergement sur des sites volontairement construits à cet effet et fournissant des services complets y compris un approvisionnement en eau, une distribution de denrées alimentaires et de produits non alimentaires, une éducation et des soins de santé. L'utilisation de ces sites est exclusivement pour la population du site.
Camps spontanés	Des groupes de personnes déplacées et souvent des groupes de petites familles peuvent s'installer par eux-mêmes dans des zones rurales ou urbaines. Ces types de camps n'offrent pas d'assistance et existent sans recevoir d'intervention humanitaire. Les camps spontanés sont fréquemment situés sur des terrains publics, privés ou communautaires souvent sans ou avec très peu de négociation avec la population locale ou les propriétaires privés quant à son utilisation ou son accès. Dans certains cas, l'agence de gestion de camp intervenant dans les environs s'informe des besoins des personnes déplacées et tente de les intégrer dans une structure de gestion afin de recevoir de l'assistance. Dans ce type de configuration, l'agence de gestion de camp travaillera dans la plupart des cas avec les structures de leadership déjà mises en place par la communauté déplacée.
Centres collectifs	Ce sont des lieux où les personnes déplacées trouvent un hébergement dans un édifice public préexistant (qui n'a pas été conçu pour loger des personnes) et des établissements communautaires, par exemple des écoles, manufactures, casernes, centres communautaires, mairies, gymnases, hôtels, entrepôts, usines désaffectées et édifices inachevés. Ces lieux sont souvent utilisés lorsqu'il s'agit d'un déplacement urbain ou lorsqu'il y a un afflux de personnes déplacées dans une ville. Pareil à un camp, le centre collectif est prévu comme un hébergement temporaire ou de transit. Les degrés d'assistance varient d'une assistance soutenue à divers degrés d'autonomie. La gestion d'un centre collectif peut avoir un rôle déterminant à jouer en matière de coordination de services.
Centres de réception et de transit	Les centres de réception et de transit peuvent être nécessaires au début d'une situation d'urgence afin de servir d'hébergement temporaire avant le transfert dans un camp à plus long terme, approprié et sécuritaire ou, à la fin d'une intervention durant l'étape du retour. Les centres de réception et de transit sont donc des installations intermédiaires ou à court terme et peuvent aussi accueillir des personnes qui retournent.
Emergency Evacuation Centres	Emergency evacuation centres may be established to provide appropriate temporary shelter for persons fleeing a specific and immediate threat, such as fighting, or a natural hazard, such as a cyclone or an earthquake. Schools, sport arenas and religious or civic buildings are often used for this purpose. Emergency evacuation centres should be prepared and planned for in advance of disaster events where and when possible.

Centres d'évacuation d'urgence	Les centres d'évacuation peuvent être établis pour fournir un hébergement temporaire approprié à des personnes fuyant une menace immédiate et spécifique telle que des conflits ou des aléas naturels tels qu'un cyclone ou un tremblement de terre. Des écoles, des arènes sportives et des édifices publics ou religieux sont souvent utilisés à cette fin. Lorsque cela est possible, les centres d'évacuation devraient être planifiés et préparés avant la catastrophe naturelle.
--------------------------------	--

des camps, par exemple lorsque des PDI vivant dans des familles d'accueil sont assistés par le biais de la structure d'un camp. Dans d'autres circonstances, l'agence de gestion de camp intervient dans le processus facilitant le retour et la réintégration au niveau de la communauté soit en fournissant une assistance dans la préparation au retour des PDI ou en faisant le suivi des évaluations de l'intégration des PDI après le départ.

C'est pour ces raisons que le groupe sectoriel CCCM a exploré la façon dont les outils et les méthodologies de la gestion de camp peuvent être pertinents et s'adapter aux contextes des PDI hors des camps. Les résultats de l'analyse ont été présentés dans l'étude documentaire réalisée en 2013-2014.



TENDANCES DES DÉPLACEMENTS HORS CAMPS

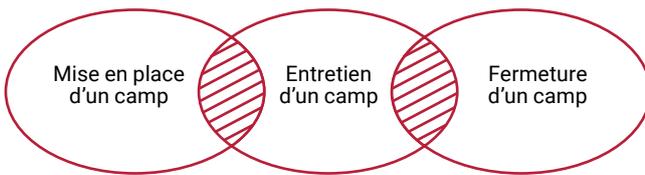
Quatre-vingt pour cent des PDI vivent actuellement hors des camps, dans des zones rurales isolées, hébergées dans des familles d'accueil, résidant dans des logements subventionnés ou loués, dispersées dans des environnements urbains et souvent mêlées à des immigrants et des personnes pauvres ou regroupées dans de petites installations spontanées de trois à cinq ménages (Étude documentaire sur le déplacement urbain et hors des camps, 2014).

Plus de la moitié des réfugiés vivent dans des logements individuels (54 %), 35 % dans des camps planifiés/gérés, 6,5 % dans des camps spontanés et 4 % dans des centres collectifs (UNHCR, juin 2013 et l'Annuaire statistique du UNHCR 2012).

Les PDI décident d'habiter hors des camps en raison de plusieurs facteurs. Dans certains cas, les camps ne sont pas disponibles, il y a de l'insécurité ou la distance rend les camps inaccessibles. Certains PDI peuvent aussi se sentir émotivement et physiquement plus en sécurité hors d'un camp ou vivre dans un camp peut s'avérer culturellement inacceptable.

CYCLE DE VIE D'UN CAMP

Le cycle de vie d'un camp peut être illustré comme suit :



L'illustration introduit les trois phases du cycle de vie d'un camp : la mise en place/l'amélioration d'un camp, l'entretien d'un camp et la fermeture d'un camp. Ces trois phases se suivent avec une période de chevauchement. Les zones ombragées communes représentent les situations lorsqu'un camp fait face à deux phases au même moment. Par exemple, d'un côté l'agence de gestion de camp peut être engagée simultanément

dans des activités avec les nouveaux arrivants en coordonnant le démarrage de services et d'activités de protection tels que l'assistance en matière d'abris, de denrées alimentaires et non alimentaires et d'approvisionnement en eau (phase de mise en place), et de l'autre côté, elle fait le suivi des lacunes et des chevauchements en ce qui concerne la protection et les services (phase de l'entretien) pour les PDI résidant déjà dans le camp. Le rôle de l'agence de gestion de camp variera selon la phase dans laquelle se trouve le camp dans son cycle de vie.

SOLUTIONS DURABLES

L'hébergement dans un camp ne doit jamais être considéré comme une solution durable. C'est plutôt une intervention temporaire à une situation de déplacement. L'aboutissement d'une solution durable pour les PDI et les réfugiés est la clé mettant fin au déplacement et doit être pris en compte dès le début de l'intervention dans un camp.

Solutions durables	
Réfugié	PDI
Rapatriement dans le pays d'origine	Réintégration durable dans la localité d'origine (aussi appelé retour)
Intégration dans le pays d'asile	Intégration locale durable dans la zone dans laquelle la PDI a trouvé refuge (aussi appelé intégration locale)
Réinstallation dans un pays tiers	Intégration durable à l'intérieur d'une autre partie du pays (aussi appelé réinstallation)

Il existe trois types de solutions durables : le rapatriement/retour, l'intégration locale et la réinstallation (Brookings, 2007).

Les Principes de Pinheiro fournissent des normes internationales relatives aux droits des réfugiés et personnes déplacées de retourner. Le principe 10 souligne le 'droit de tous les réfugiés et personnes déplacées de retourner volontairement en toute sécurité et dans la dignité dans leur demeure et sur leurs terres antérieures ou leur lieu de résidence habituelle' (Centre of Housing Rights and Evictions, 2005). Les Principes directeurs relatifs au déplacement de personnes dans leur propre pays présentent plus encore les droits des PDI relatifs au retour, à l'intégration et à la réinstallation (IASC 2004).

Le statut de réfugié prend fin lorsqu'un individu rétablit un lien protecteur État-citoyen grâce à l'une des trois solutions durables. Étant donné qu'être une PDI ne confère aucun statut spécial en vertu du droit international, il n'existe aucun consensus juridique pour déterminer la cessation de cette identification. Une personne peut toutefois ne plus être reconnue comme une PDI lorsqu'elle n'a plus besoin de la protection et de l'assistance directement liée à son expérience de déplacement. not confer special status under international law. However, a person can be considered no longer being displaced when s/he no longer has protection and assistance needs directly related to her/his experience of displacement.



CADRE DE L'IASC SUR LES SOLUTIONS DURABLES POUR LES PDI

Le cadre énonce que les solutions durables sont: "atteintes lorsque les PDI n'ont plus de besoins spécifiques en matière d'assistance et de protection liés à leur déplacement et que ces personnes peuvent jouir de leurs droits sans être discriminées en raison de leur déplacement" (IASC, 2010). Le fait de résoudre la cause immédiate du déplacement ne suffit souvent pas pour parvenir à une solution durable. Par exemple, à la fermeture d'un camp lorsque les PDI ne sont pas enregistrées pour recevoir de l'assistance, cela ne signifie pas qu'elles ont trouvé une solution durable.

Le cadre introduit les huit critères qui permettent de déterminer lorsqu'une solution durable a été atteinte:

- Sûreté et sécurité à long terme
- Conditions de vie adéquates
- Accès à des moyens de subsistance
- Restauration du logement, terre et bien
- Accès à la documentation
- Réunification familiale
- Participation aux affaires publiques
- Accès à des recours et la justice efficace

L'agence de gestion camp, avec son cercle d'influence, a un rôle actif à jouer dans l'analyse de l'atteinte de solutions durables ou non étant donné qu'un camp n'est qu'une solution temporaire au déplacement. Le fait de parvenir à une solution durable est intrinsèquement lié à la fermeture d'un camp. La fermeture d'un camp ne signifie pas, dans certaines circonstances, qu'une solution durable a été trouvée. C'est le rôle de l'agence de gestion de camp de se coordonner avec toutes les parties prenantes y compris les bailleurs de fonds et les autorités nationales afin de prôner un processus de retour, d'intégration ou de réinstallation volontaires dans des conditions appropriées et d'informer les membres de la communauté du camp de leurs droits.

PLAN DE CONTINGENCE ET PRÉPARATION

Le plan de contingence pour les camps est souvent négligé dans la réduction des risques de catastrophe et la préparation des interventions en cas de catastrophe. Il y a toutefois plusieurs éléments que les autorités nationales et les parties prenantes peuvent accomplir en matière d'identification des ressources, d'analyse des lacunes, de la formation sur les mesures de préparation, de l'établissement de systèmes de suivi des déplacements, d'identification des personnes vulnérables dans les zones à haut risque et dans la planification pour différents scénarios de catastrophes naturelles et de conflits. L'OIM, à titre de chef de file global pour le CCCM dans les situations de catastrophes naturelles, œuvre pour intégrer la planification de la préparation, les évacuations sécuritaires et la réduction des risques dans son travail avec les autorités nationales en particulier par rapport à la préparation des interventions pour répondre aux besoins de déplacements dans des camps. L'UNHCR, à titre de chef de file global pour le CCCM dans les situations de conflits, travaille aussi avec les autorités nationales appropriées pour planifier les interventions en cas de déplacements additionnels, de changements potentiels dans la dynamique du conflit et d'accroissements soudains de la population d'un camp.

À titre d'activités de préparation, les parties prenantes peuvent travailler ensemble pour renforcer les capacités de tous les acteurs afin d'être mieux préparées pour répondre à de potentiels déplacements massifs qui demandent la planification et la création de camps. Les autorités nationales, particulièrement dans les pays plus enclins aux catastrophes, deviennent de plus en plus organisées pour intervenir lors de catastrophe nationale y compris pour la planification des interventions lors de déplacement communautaire. Une plus grande coordination et une planification commune entre les parties prenantes faisant partie d'un plan de contingence serviront à renforcer les interventions humanitaires.



GUIDE POUR LES ÉVACUATIONS MASSIVES LORS DE CATASTROPHE NATIONALE (MEND)

Un grand nombre de personnes peut être obligé de se déplacer rapidement d'une zone dangereuse lorsqu'une menace naturelle apparaît. Les façons d'évacuer les personnes ont un impact sur les capacités à fournir une assistance et une protection aux populations dans les centres d'évacuation. Le groupe sectoriel CCCM a produit un guide pour planifier les évacuations massives en cas de catastrophes naturelles (guide MEND, 2014). Ce guide fournit des considérations principales à retenir ainsi que des modèles pour appuyer les autorités nationales compétentes dans la conception de plans d'évacuation conformes aux principes de la gestion des situations d'urgence.

RÉFORME HUMANITAIRE ET APPROCHE PAR GROUPE SECTORIEL

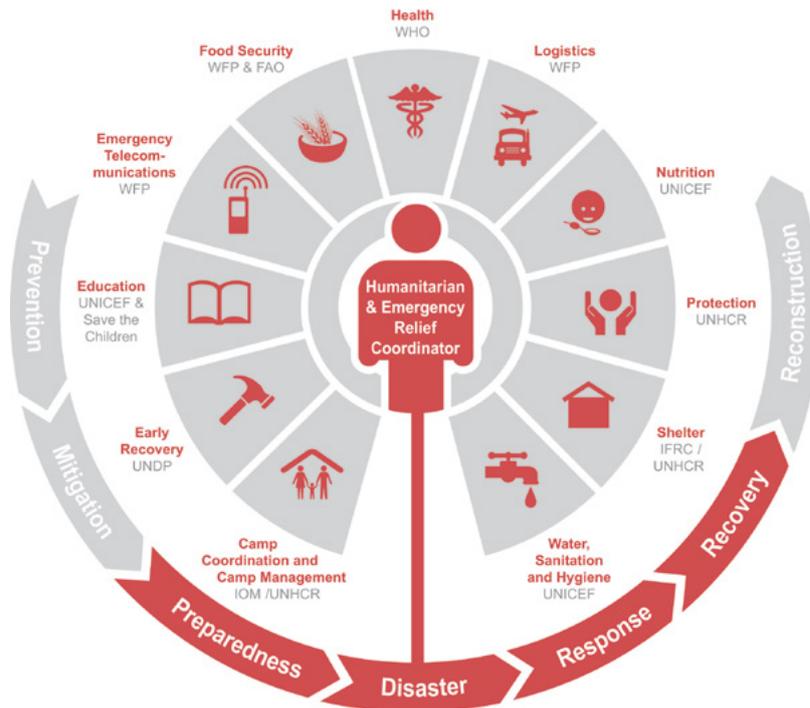
Le Secrétaire général des Nations Unies a demandé en 2005 qu'un examen indépendant de l'intervention humanitaire du système humanitaire complet soit réalisé en réponse à la nature imprévisible et ad hoc de plusieurs interventions internationales face aux situations d'urgence humanitaires. À la vue de ses recommandations, l'IASC a lancé en 2005 un processus pour améliorer l'efficacité de l'intervention humanitaire à travers une plus grande prévisibilité, redevabilité, responsabilité et partenariat dans les situations de déplacement interne. La création de l'approche par groupe sectoriel était une des initiatives principales de cette réforme.

Les groupes sectoriels sont des groupes d'organisations humanitaires à la fois onusiennes ou non, faisant partie de chaque secteur principal de l'action humanitaire. Ils sont désignés par l'IASC et possèdent clairement une responsabilité de coordination. L'approche par groupe sectoriel a pour but d'assurer suffisamment de capacité humanitaire globale ainsi qu'une efficacité dans l'intervention par le biais de cinq façons principales:

- Assurer une capacité globale suffisante
- Assurer un leadership prévisible
- Améliorer le concept de partenariat
- Renforcer la redevabilité
- Améliorer la priorisation et la coordination stratégique sur le terrain

L'IASC a ensuite convenu que l'approche par groupe sectoriel devait être mise en oeuvre sur le terrain lors de situations d'urgence qualifiées de L3 (classification des Nations Unies pour les grandes crises humanitaires les plus sévères impliquant des déplacements internes dans des situations d'urgence en cours et dans tout plan de contingence pour de nouvelles situations d'urgence).

Le diagramme ci-dessous illustre les onze groupes sectoriels en indiquant leur chef de file (IASC 2012):



I Couldn't Find it online, please send me link

L'examen de l'intervention humanitaire a aussi relevé que dans la plupart des récentes interventions, il existait une faiblesse dans la gestion de camp. L'examen a souligné l'absence d'appropriation face au travail réalisé auprès des PDI vivant dans des camps, une capacité insuffisante et une absence de normes et d'outils partagés. Ceci a donné lieu à la création du groupe sectoriel de la Coordination de camp et de la gestion de camp (CCCM) qui devait être mis en priorité lorsqu'il n'y avait pas de réseau d'agences et d'organisations établies, à part le projet de gestion de camp interorganisations, travaillant avec une approche coordonnée pour la gestion de camp et la coordination.

L'IASC, en reconnaissant les défis de l'intervention humanitaire multilatérale, a entrepris un examen du système par groupe sectoriel en se référant aux leçons apprises de 2010 et 2011. En décembre 2011, en se basant sur l'analyse des défis dans le leadership et la coordination, l'IASC a avalisé l'Agenda transformatif. Cet agenda évoque une série d'actions qui représente collectivement une amélioration de l'actuel modèle de l'intervention humanitaire (IASC 201).

Les actions comprennent:

- Un mécanisme pour déployer un leadership humanitaire solide et expérimenté
- Le renforcement des capacités en leadership et un déploiement rapide des chefs de file humanitaires
- L'amélioration de la planification stratégique
- L'amélioration de la redevabilité
- L'amélioration des mécanismes de coordination

Dans le système de groupe sectoriel, le groupe sectoriel CCCM global est un groupe sectoriel composé de deux chefs de file : L'UNHCR pour les déplacements en raison de conflits et l'OIM pour les déplacements causés par une catastrophe naturelle.

L'unification du groupe sectoriel CCCM pour les situations de conflits et de catastrophes naturelles a été convenue afin d'éviter le double effort et d'assurer une complémentarité dans les activités. De plus, les priorités dans les deux types de situations d'urgence s'avèrent similaires et plusieurs partenaires interviennent dans les deux situations. Le CCCM est un groupe sectoriel transversal et travaille étroitement avec les autres groupes sectoriels afin d'assurer que les lacunes sont comblées et les doublons limités.

Le groupe sectoriel CCCM s'efforce d'arriver à une intervention humanitaire coordonnée efficace et efficiente sur le terrain lorsque les PDI sont forcés de trouver refuge dans des camps ou installations du même type. Le groupe sectoriel ne fait pas la promotion des camps et vise à donner fin à la vie dans les camps en prônant des solutions durables. Les objectifs principaux du CCCM comprennent:

- L'amélioration de l'assistance et de la protection des PDI dans et à travers les camps
- Le plaidoyer pour les solutions durables
- L'assurance de l'espace humanitaire
- L'assurance que le CCCM, en tant que secteur clé, possède les fonds et le personnel nécessaires pour intervenir
- L'organisation de la fermeture et du retrait progressif des camps lors du retour des PDI
- L'intégration des questions transversales incluant la sexospécificité, l'âge, le VIH/SIDA, l'environnement et le soutien psychosocial

Le CCCM est maintenant un groupe sectoriel bien reconnu qui joue un rôle de leadership déterminant en coordonnant et gérant des camps. Depuis la réforme humanitaire, le CCCM a développé plusieurs outils, matériel de formation et orientations techniques qui sont de plus en plus appliqués dans de nombreux pays.



MODÈLE DE COORDINATION POUR LES RÉFUGIÉS

"Le modèle de coordination pour les réfugiés assure l'inclusion, la prévisibilité et la transparence ainsi que des lignes directrices claires pour la redevabilité. Il vise à être souple, avec un accent mis sur les interventions et orienté vers les impacts. Les éléments essentiels sont:

- Un plaidoyer direct par le représentant de l'UNHCR envers le gouvernement d'accueil concernant toutes les questions de protection internationale.
- Une planification stratégique pour toutes les phases de l'intervention chapeauté par le représentant de l'UNHCR avec les partenaires opérationnels pour l'élaboration d'une stratégie de protection et de solutions en incluant les acteurs du développement.
- Un forum inclusif de consultation pour les réfugiés au niveau national coprésidé par le gouvernement, lorsque possible, et le représentant de l'UNHCR pour l'intervention globale par rapport à la question des réfugiés.
- Un coordonnateur de l'UNHCR pour les réfugiés pour mener et coordonner une intervention multisectorielle et assurer la participation des chefs de file de secteur et de tous les acteurs sur le terrain. Le coordonnateur est appuyé par une équipe d'intervention multisectorielle détenant la capacité et l'expertise pour faciliter l'évaluation des besoins, la planification, le suivi, la production de rapports et la gestion des informations à travers tous les secteurs.
- Un groupe de travail sur la protection des réfugiés mené par l'UNHCR, responsable de la coordination des services de protection et de l'intégration de la protection à travers tous les autres secteurs d'intervention. Les secteurs pour la fourniture de services sont menés par les ministères appropriés du gouvernement et/ou présidés par des partenaires et/ou l'UNHCR. Les secteurs sont destinés à être, si possible, connectés aux mécanismes de développement menés par le gouvernement.
- Des arrangements par rapport à la coordination sectorielle et à la fourniture de services avec de multiples partenaires potentiels afin d'assurer une intervention prévisible. Les organisations peuvent s'appuyer sur les ressources du groupe sectoriel global pour soutenir la fourniture de services."

Modèle de coordination pour les réfugiés, UNHCR, 2013. Une comparaison des systèmes de développement, de réfugiés et de groupes sectoriels peut être trouvée dans la section 'outils'.

PARTIES PRENANTES IMPLIQUÉES DANS LES INTERVENTIONS DAND UN CAMP

Une diversité d'autorités nationales, d'organisations humanitaires, de communautés de volontaires, de sociétés civiles et de parties prenantes du secteur privé sera impliquée dans le fonctionnement d'un camp. L'agence de gestion de camp devra par conséquent travailler en étroite coordination avec un éventail d'acteurs ayant un intérêt particulier, mais souvent distinct les uns des autres durant la vie d'un camp.

Agence de gestion de camp

L'agence de gestion de camp peut débuter son travail à différents moments étant donné que tous les déplacements et les interventions humanitaires sont différents. Elle doit être

préparée à faire face à des situations évoluant rapidement, à nouveaux défis et à des modifications de tâches, car les besoins de la population changent.

L'agence de gestion de camp joue un rôle central dans un camp pour assurer la fourniture de l'assistance et de la protection pour les personnes déplacées en prenant en compte leur bien-être physique, psychologique, culturel, social et émotionnel. Cela est accompli en établissant des systèmes de suivi et de surveillance pour effectuer le suivi des besoins changeants de la population d'un camp et en prônant la participation communautaire. L'agence de gestion de camp doit promouvoir une assistance adéquate et appropriée par la mise en œuvre des standards et encourager l'intégration de la protection dans toutes les interventions sectorielles. L'agence de gestion camp développe aussi des forums de gouvernance et de participation qui permettent aux femmes, hommes, garçons et filles d'avoir accès aux services et à la protection.

Sous la coordination générale de l'agence de coordination de camp, l'agence de gestion de camp collabore étroitement avec les autorités sur le site (administration de camp) et assure la liaison avec eux au nom de tous les acteurs humanitaires et fournisseurs de services. L'agence de gestion de camp a un rôle de surveillance à la fois des résidents d'un camp et de ses infrastructures. Ses responsabilités sont de:

- Recruter, former et superviser le personnel de gestion de camp
- Coordonner et suivre la fourniture et l'accès aux services et à la protection en conformité avec les standards internationaux
- Établir des mécanismes de gouvernance pour le camp et favoriser la participation communautaire
- Assurer l'entretien des infrastructures du camp en atténuant les impacts sur la dégradation de l'environnement
- Gérer les informations sur les besoins changeants de la population d'un camp
- Disséminer les informations à la population d'un camp et aux autres parties prenantes
- Participer à la planification stratégique avec les parties prenantes pertinentes sur les questions de plan de contingence, de l'environnement, de la stratégie de retrait, de la fermeture d'un camp et des solutions durables



ESPACE HUMANITAIRE

Une agence de gestion de camp a besoin d'un espace humanitaire avant tout pour pouvoir intervenir. L'espace humanitaire comprend l'accès aux populations déplacées et l'assurance d'une sécurité et d'un espace pour que le personnel puisse fonctionner.

Il peut s'avérer complexe de développer et maintenir un partenariat efficace entre l'agence de gestion de camp et les diverses parties prenantes. Des facteurs tels qu'une compréhension mutuelle limitée, des idées de programmes ou politiques conflictuelles, des priorités concurrentielles et/ou un manque de capacités et de ressources peuvent influencer ce partenariat.

Population d'un camp

Telle que les communautés auxquelles elles appartiennent, la population d'un camp peut être composée de populations

diverses possiblement divisées selon l'ethnie, la religion et/ou des affiliations politiques. Il y aura des résidents ayant des besoins spécifiques même si la population d'un camp est relativement homogène. L'agence de gestion de camp devra assurer la mobilisation et la participation des résidents pour la gouvernance, la planification et la mise en œuvre des activités d'un camp malgré le degré de diversité dans la population d'un camp.

Le déplacement rend les personnes vulnérables et dépendantes. Leur vulnérabilité et leur dépendance augmentent s'ils deviennent des receveurs passifs du soutien et de l'assistance. Le fait de développer des partenariats positifs avec la population de camp représente une façon de reconnaître ses compétences, ses connaissances et ses capacités et par conséquent, d'appuyer son indépendance et de respecter sa dignité.

Les rôles et les responsabilités de l'agence de gestion de camp sont divers, vastes et empreints de défis même si les programmes d'assistance humanitaire fonctionnent adéquatement. Le fait de développer des relations efficaces avec la population d'un camp et d'établir la confiance et une légitimité aux yeux des communautés déplacées implique davantage que d'assurer leur participation. Cela comporte aussi l'accès équitable aux services, à la sécurité, à la protection et l'autonomisation.

Population d'accueil

Accueillir la population d'un camp peut exercer une demande considérable sur des ressources limitées pour un village, une ville ou d'autres communautés locales. La communauté d'accueil peut manquer de ressources naturelles et économiques, avoir des moyens de subsistance limités et des infrastructures inadéquates ou inexistantes. Elle peut aussi avoir été touchée par la catastrophe qui a causé le déplacement et avoir des besoins aussi grands, sinon plus grands, à combler que ceux de la population déplacée. Cela entraîne souvent des tensions entre les populations d'un camp et de la communauté d'accueil qui peuvent percevoir que leurs terres, leurs moyens de subsistance, leur culture, leur sécurité, leurs infrastructures communautaires ou leurs ressources naturelles sont menacés. La communauté d'accueil peut aussi avoir du ressentiment pour l'assistance que la population du camp reçoit, particulièrement si elle n'est pas de la même ethnie et ne partage pas la même langue, histoire, affiliation politique ou les mêmes traditions.

Le rôle de l'agence de gestion de camp est d'établir et de promouvoir des liens avec la communauté d'accueil pour faire en sorte que leurs peurs et leurs besoins soient entendus et de s'assurer, autant que faire se peut, que l'impact d'un camp sur la communauté d'accueil soit efficacement géré. Il est important d'établir des voies de communication avec la communauté d'accueil et de s'assurer qu'elle soit représentée lors des réunions de camp en plus d'explorer des champs d'interventions pouvant être bénéfiques pour les deux communautés. L'agence de gestion de camp doit agir de façon transparente pour s'assurer que les rares ressources naturelles telles que le bois à brûler et l'eau soient protégées et que des solutions de rechange soient trouvées.

Administration de camp

Les autorités étatiques sont responsables de fournir une protection et une assistance aux populations de PDI et de réfugiés sur leur territoire. Les rôles de la coordination de camp et de la gestion de camp ont dans le passé été remplis par des agences des Nations Unies et des organisations internationales

non gouvernementales. Les autorités nationales s'impliquent de plus en plus dans ces deux rôles. Un soutien approprié devrait être fourni lorsque tel est le cas pour permettre aux autorités nationales, pour qui la gestion de camp peut être un processus nouveau, d'assumer efficacement leurs responsabilités, de fournir la protection nécessaire et de s'occuper du bien-être des résidents d'un camp.

Le rôle traditionnel de l'administration de camp fait référence aux fonctions détenues par les autorités nationales qui sont liées à la supervision des activités dans les camps. Leur rôle comprend les fonctions d'un État souverain tel que:

- Désigner, ouvrir et fermer des camps
- Assurer les droits fonciers et d'occupation pour des installations temporaires
- Résoudre les litiges découlant de l'appropriation foncière et prévenir les réclamations à l'encontre d'individus ou d'organisations vivant ou travaillant dans un camp
- Assurer la sécurité, maintenir l'ordre public et garantir le caractère civil d'un camp
- Organiser un système d'enregistrement
- Émettre de la documentation, des permis et des licences (certificat de naissance, carte d'identité et permis de voyage) aux résidents d'un camp
- Protéger les citoyens et prévenir les évictions, les relocalisations ou d'autres déplacements pour les résidents d'un camp
- Faciliter l'accès des organisations humanitaires dans les camps

Agence de coordination de camp

L'objectif premier de la fonction de la coordination de camp est de créer un espace humanitaire nécessaire pour fournir la protection et l'assistance aux résidents d'un camp. La coordination de camp implique aussi de:

- Coordonner les rôles et les responsabilités
 - Relié au développement et à l'appui des plans nationaux/régionaux pour l'installation et la gestion des camps
 - Dans l'intervention humanitaire globale pour les camps, s'assurer de l'adhésion aux standards convenus de l'IASC et aux orientations opérationnelles du groupe sectoriel CCCM
- S'assurer que les plans contiennent des stratégies de retrait et de rechange
- S'assurer qu'il existe des évaluations de la situation, un suivi et une évaluation des programmes mis en œuvre, un soutien technique et une coordination du groupe sectoriel
- S'assurer que l'intervention humanitaire implique une consultation complète et appropriée avec :
 - Les populations déplacées; les impliquer dans les évaluations de besoins, la fourniture de la protection/assistance et le développement/mise en œuvre de solutions durables
 - Les autorités nationales ou si absentes, l'acteur non étatique contrôlant la zone où sont situés les camps
 - Les partenaires humanitaires et de développement du groupe sectoriel CCCM y compris les agences de gestion de camp, les fournisseurs de services et l'équipe pays de l'IASC
 - D'autres acteurs tels que la société civile, les bailleurs de fonds, la communauté diplomatique, les communautés d'accueil et les médias
- Fournir un soutien approprié aux autorités nationales, lorsque requis, y compris le renforcement des capacités ainsi que

promouvoir et encourager le gouvernement à s'approprier la stratégie de protection et d'assistance pour les camps

- Établir un dialogue ouvert avec les autorités afin de discuter des problèmes qui surviennent en raison des activités des parties prenantes
- Promouvoir le maintien des standards internationaux dans les camps
- Identifier et désigner les agences de gestion de camp et les prestataires de services
- Aborder les questions de contre-performance des agences de gestion de camp et des fournisseurs de services
- Mettre en place et maintenir les systèmes d'évaluations, de suivi et de gestion de l'information
- Assurer que tous les partenaires et les prestataires de services ont accès et partagent les données opérationnelles au niveau des camps et entre les camps afin de cerner et de combler les lacunes et d'éviter une répétition inutile des efforts

L'agence de gestion de camp travaille étroitement avec l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur qui a la responsabilité de coordonner avec les autorités nationales la fourniture globale de l'intervention dans les camps. Grâce aux orientations et à l'appui donnés par l'agence de coordination, la coordination entre les camps est assurée et les degrés d'assistance entre les camps sont suivis afin de conserver des standards comparables. Les écarts dans la fourniture des services entre les camps peuvent créer un facteur d'attraction amenant des résidents d'autres camps ou des communautés d'accueil environnantes à se déplacer dans des camps offrant de meilleurs services et installations.

Fournisseurs de service

Les fournisseurs de service dans un camp sont variés et peuvent inclure des ONGI, des ONG, des agences des NU, les autorités nationales ainsi que des acteurs du secteur privé et de la société civile. L'agence de gestion de camp détient une fonction clé en permettant aux prestataires de service de fournir une assistance appropriée, efficace et en temps opportun aux résidents d'un camp. Elle devrait habiliter les prestataires de service à fournir des services équitables, impartiaux et accessibles à tous.

Il est nécessaire pour les fournisseurs de service d'obtenir des informations exactes et actuelles sur la population et la vie dans un camp afin de combler les besoins des résidents d'un camp. Les fournisseurs de service auront à collaborer avec d'autres prestataires de service, le chef de file du groupe sectoriel/secteur, les autorités nationales et les représentants de la population d'un camp pour s'assurer que les services ne sont pas doublés, que les lacunes sont comblées et que la protection des résidents d'un camp reste prioritaire.

L'agence de gestion de camp a aussi le rôle de suivre et de faire des rapports sur la prestation des fournisseurs de service. Ce rôle doit être clairement souligné dans des mémorandums d'accords et soutenu par les agences-chefs de file du groupe sectoriel/secteur afin d'en assurer la légitimité et le respect. Le développement de relations reposant sur une confiance mutuelle, un respect et un soutien est une bonne pratique dans la gestion de camp. Même si la concurrence entre les organisations, l'incompatibilité des programmes, les désaccords, la politique ou simplement un manque de redevabilité peuvent rendre les négociations difficiles, l'agence de gestion de camp a la responsabilité de promouvoir la coordination et de trouver des façons qui amènent toutes les parties à travailler ensemble et de manière transparente pour le bien de la population d'un camp. Le degré de services offerts dans un camp peut fluctuer ou changer pour plusieurs raisons. L'agence de gestion de camp a comme rôle de trouver ce qui se passe, les raisons de ces changements et les gestes appropriés à poser avec tous ceux impliqués.

Forces de sécurité

Afin d'aborder efficacement les questions de protection et

de conservation du caractère civil et humanitaire des camps de réfugiés ou de PDI, les gouvernements hôte et l'agence de gestion de camp doivent travailler avec les résidents d'un camp, les fournisseurs de service, la communauté d'accueil et les forces de sécurité pour s'assurer que dans un camp (UNHCR, 1999):

- L'ordre public est maintenu ce qui crée un environnement sécurisant pour les résidents
- Les résidents du camp sont tenus de ne pas s'engager dans des activités subversives
- Les groupes exilés qui ont accès à des armes sont désarmés et le flux d'armes dans le camp est réduit
- Les réfugiés de bonne foi sont séparés des exilés exclus du statut de réfugié étant donné leur implication dans des crimes contre l'humanité, leur engagement continu dans des activités militaires ou d'autres activités incompatibles avec l'obtention du statut de réfugié
- Les soldats exilés et d'autres éléments armés sont démobilisés

La coopération entre les forces de sécurité internationale et nationale peut être nécessaire pour en venir à un camp sécuritaire. L'implication des forces de sécurité peut comprendre trois options (UNHCR, 1999):

- L'utilisation de mesures préventives et la coopération avec les autorités nationales chargées de faire appliquer la loi
- Le déploiement de civils ou de policiers pour faire le suivi
- Le déploiement d'une opération de maintien de la paix des NU ou d'une force multinationale ou régionale

L'agence de gestion de camp devra, dans tous les cas, faire le lien entre les forces de sécurité, les fournisseurs de service et la population de camp afin de s'assurer que la protection des résidents d'un camp est maintenue et que les forces de sécurité comprennent et adhèrent aux principes humanitaires. En collaboration avec les acteurs humanitaires, l'agence de gestion de camp devrait dans la mesure du possible prôner le transfert à des forces civiles.



DÉFINITIONS DE LA REDEVABILITÉ

"Les processus par lesquels une organisation s'engage à équilibrer et à répondre aux besoins des parties prenantes à travers ses prises de décisions et ses activités et s'efforce de tenir cet engagement" (Pathways to Accountability: The GAP Framework, 2005).

"Nous nous tenons redevables à la fois à ceux que nous cherchons à assister et à ceux de qui nous acceptons les ressources" (Code of Conduct Principle 9 for the Internationale Red Cross and Red Crescent Movement and NGO in Disaster Relief, adopted by the SCHR, 1994).

Un engagement actif des acteurs humanitaires et des organisations à utiliser son pouvoir de manière responsable en étant imputable, en rendant des comptes et en étant tenu responsable par les personnes qu'elles cherchent à soutenir" (Food and Agricultural Organisation: AAP Definition, 2013).

L'agence de gestion de camp doit se montrer redevable dans ses activités envers les personnes et les communautés touchées ainsi qu'envers toutes les parties prenantes intervenant dans un camp telles que les fournisseurs de services, l'administration du camp, les bailleurs de fonds et les responsables de la sécurité.

La redevabilité envers les réfugiés et les populations déplacées implique deux principes et mécanismes: ceux par lesquels les individus, organisations et États rendent compte de leurs actes et en sont tenus responsables et ceux à travers lesquels les individus, organisations et États peuvent signaler les préoccupations, les plaintes et les abus en toute sécurité et légitimement et obtenir réparation le cas échéant.

La redevabilité pour une intervention dans un camp devrait être perçue de façon verticale et horizontale. Lorsque l'on considère ses responsabilités sur le terrain, l'agence de gestion de camp agit à titre d'agence centrale pour partager les préoccupations, les besoins de base et les rétroactions. Dans ce cas, l'agence de gestion de camp détient une responsabilité horizontale avec les populations déplacées, les fournisseurs de services et les communautés d'accueil. Les questions de redevabilité verticale émergent dans ses relations avec son siège social, le groupe sectoriel national, les bailleurs de fonds et les autorités nationales. Il est important d'assurer que la production de rapports, les rétroactions et la fourniture de services soient suivies.

Les éléments suivants seront présentés ci-dessous: qu'est-ce la redevabilité, qui la définit, pourquoi cela est-il important et comment l'agence de gestion de camp peut-elle assurer la redevabilité dans ses activités quotidiennes? L'accent sera mis sur les cinq engagements de l'IASC pour la redevabilité envers les populations touchées (RPT).

Qui est-ce qui définit la RPT et qui fournit des ressources et du soutien?

La RPT est de plus en plus devenu un thème important dans le programme humanitaire. Il commence à être reconnu comme un principe humanitaire supplémentaire complétant les quatre principes traditionnels: humanité, impartialité, neutralité et indépendance. La RPT est un des piliers d'origine de l'Agenda transformatif de l'IASC.

Il existe de multiples définitions de la RPT et plusieurs organisations offrent un soutien, des orientations et des cadres d'action.

De quoi l'agence de gestion de camp a-t-elle besoin pour mettre en œuvre la RPT?

Un changement dans la culture: La RPT n'est pas quelque chose que nous faisons comme une série d'activités, mais plutôt un changement profond dans les attitudes concernant la façon dont nous réfléchissons sur l'action humanitaire. La RPT est un principe opérationnel sous-jacent sur lequel tous les processus et activités de la gestion de camp devraient être basés. C'est un changement d'attitude d'une culture détenant une fourniture de services prédéterminée à une culture dans laquelle les préoccupations de la population d'un camp sont considérées comme le centre de la planification.

Partager du pouvoir: Les organisations qui assistent les personnes touchées par des catastrophes, conflits ou crises possèdent un pouvoir considérable pendant que les personnes touchées par la crise ont généralement peu de contrôle formel sur ces organisations. Il est difficile pour les populations touchées de tenir les agences de gestion de camp imputable de leurs actions (ou inactions). Une agence de gestion de camp redevable reconnaît et redéfinit l'équilibre du pouvoir existant entre l'agence et les résidents d'un camp.

Écouter: Une agence de gestion de camp redevable écoute les préoccupations des résidents et des autres parties prenantes de façon structurée, implique de manière considérable les personnes touchées dans les décisions et les processus

importants, établit des relations respectueuses et dans la dignité avec les populations et est transparente dans ses communications. La diversité de la population, de ses besoins, habiletés et préoccupations ainsi que la manière de répondre à cette diversité est un aspect central de la redevabilité.

Adapter: L'écoute n'est pas suffisante. L'agence de gestion de camp ainsi que les fournisseurs de services doivent être prêts à changer et adapter leurs programmes et leur fourniture de services lorsque les rétroactions des résidents et des autres parties prenantes signalent que des changements sont nécessaires.

Parler: Les décisions et les activités de l'agence de gestion de camp qui affectent les résidents d'un camp doivent être communiquées de manière transparente. Les adaptations réalisées doivent être transmises. Un processus de gestion de camp ouvert et transparent est fondamental.

Être responsable: L'agence de gestion de camp doit intervenir avec qualité, fournir des résultats adéquats et reconnaître ainsi qu'assumer la responsabilité de ses échecs. Elle doit agir avec intégrité et respecter ses engagements. Une agence de gestion de camp redevable apprend et s'adapte avec le temps et développe des processus de suivi et d'évaluation solides en consultation avec les résidents d'un camp pour examiner leur travail.

Fournir des services de meilleure qualité: Être redevable envers les communautés touchées aide les organisations à développer des programmes de qualité qui répondent aux besoins des personnes et réduisent les possibilités d'erreur, d'abus et de corruption. Les organisations font meilleure figure, protègent les communautés des nuisances et font respecter les droits et la dignité des personnes lorsque des processus de redevabilité sont en place et sont efficacement gérés.

Pourquoi l'agence de gestion de camp devrait-elle être redevable?

Il existe quatre motivations principales à être redevable envers communautés touchées par une crise:

- Valeurs: Les agences de gestion de camp devraient être redevables, car c'est la bonne chose à faire et cela est cohérent avec les valeurs humanitaires plus étendues.
- Opérationnel: La RPT permet aux programmes humanitaires et à la gestion de camp d'être plus efficaces dans l'atteinte de leurs objectifs en posant des actions humanitaires plus ciblées et pertinentes.
- Émancipateur: Plusieurs aspects de la RPT peuvent renforcer la cohésion sociale et aborder des vulnérabilités sous-jacentes et/ou des iniquités à travers un plus grand partage du pouvoir.
- Normatif: Presque toutes les ONG internationales et toutes les agences humanitaires opérationnelles des Nations Unies se sont entendues sur les engagements internes et externes de la RPT.

Les agences de gestion de camp devraient considérer toutes ces motivations lorsqu'il s'agit d'intervenir en étant redevable. Nous allons toutefois mettre ici l'accent sur les processus normatifs et les orientations qu'ils contiennent généralement. Cela inclut les codes de conduite des organisations, les standards pour le partenariat de la redevabilité humanitaire (HAP), les standards du projet Sphere, les protocoles de l'Agenda transformatif tel que les engagements pour la redevabilité de l'IASC. Ceci n'amointrir pas l'importance des autres motivations. Afin d'assurer une gestion de camp redevable, il peut être utile d'examiner de

façon critique la motivation principale et/ou une combinaison de motivations lorsque des décisions doivent être prises. Cela peut garantir que la meilleure approche soit choisie et que les objectifs soient atteints.

Comment assurer la redevabilité?

L'IASC est le mécanisme principal pour la coordination interorganisations de l'assistance humanitaire. Un sous-groupe de travail de l'IASC a développé une série d'engagements principaux pour la redevabilité envers les populations touchées (ERPT) et un cadre opérationnel basé sur le cycle du programme humanitaire. Ils ont été approuvés par l'IASC en tant que protocoles de l'Agenda transformatif et fournissent (avec leurs outils associés) le cadre normatif de la RPT le plus largement accepté.

Par le biais de leurs membres à l'IASC, les agences des Nations Unies, ONGI-chefs de file et le Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge se sont engagés à incorporer ces principes centraux dans les énoncés, politiques et orientations opérationnelles de leurs organisations. Ils se sont aussi engagés à élaborer des plans pour mettre ses engagements en pratique. Ils doivent s'assurer que des mécanismes de rétroaction soient intégrés à leurs stratégies-pays, à leurs propositions de projets et à d'autres façons d'assister les communautés touchées par une crise.

Les cinq engagements de la redevabilité envers les populations touchées de l'IASC (ERPT)

Les cinq engagements pour la redevabilité envers les populations touchées (ERPT) soulignent les champs à travers lesquels les organisations humanitaires, y compris les agences de gestion de camp, devraient assurer une redevabilité.

Leadership/Gouvernance

Les organisations doivent démontrer leur engagement vis-à-vis la redevabilité envers les populations touchées en s'assurant que les mécanismes de rétroaction et de redevabilité sont intégrés aux stratégies-pays, aux propositions de programmes, aux suivis et évaluations, aux recrutements, aux initiations du personnel, aux formations et à la gestion des performances, aux accords de partenariat et souligné dans les rapports.

L'agence de gestion de camp a un rôle de leader à jouer dans le RPT. Elle a de nombreuses redevabilités, à diverses parties prenantes, à la fois à l'intérieur et à l'extérieur d'un camp. Il est de la responsabilité de l'agence de gestion de camp de s'assurer que le plus d'attention possible soit donnée à la redevabilité envers les résidents d'un camp et les autres.

Comment l'agence de gestion de camp peut-elle démontrer un leadership en matière de redevabilité envers les populations touchées?

- Assurer que les principes et les mécanismes de redevabilité sont intégrés dans les stratégies de camp, les propositions de programmes, les suivis et les évaluations, les recrutements, les initiations du personnel, les formations et la gestion de la performance, les accords de partenariat et soulignés dans les rapports
- Partager les bonnes pratiques et apprendre d'autres agences de gestion de camp intervenant dans des contextes semblables ou similaires
- Apprendre et répliquer aussi à partir des orientations globales et des outils de bonnes pratiques
- Recruter le meilleur personnel possible et assurer leurs compétences dans leur rôle
- Assurer que les rapports de rétroaction et les résultats soient suivis par les partenaires

- Permettre aux coordinateurs de camp (agences-chefs de file du groupe sectoriel/secteur) et aux fournisseurs de service d'explorer de nouvelles attitudes et approches de la RPT
- Demander aux bailleurs de fonds d'être flexibles pour permettre aux projets de s'adapter au contexte changeant
- Expliquer les principes de RPT à d'autres parties prenantes y compris les gouvernements et les fournisseurs de services
- Questionner comment cela a-t-il modifié la manière dont les fournisseurs de service et autres acteurs interviennent dans un camp pour améliorer la RPT

Transparence

Il est important de fournir une information accessible et opportune aux populations touchées concernant les procédures organisationnelles, les structures et les processus les affectant afin de s'assurer qu'elles puissent prendre des décisions et faire des choix informés. Il faudrait aussi faciliter le dialogue entre l'organisation et la population touchée par rapport aux informations à transmettre.

Les populations dans un camp ont le droit d'obtenir des informations précises et actuelles pour des actions qui sont posées en leur nom. Le premier pas vers la redevabilité se traduit par l'adoption d'une attitude transparente face à ce que l'agence de gestion de camp planifie et met en œuvre. Les populations peuvent donner des rétroactions sur ce qui se déroule réellement dans un camp lorsqu'elles sont informées de ce qui est escompté. Des informations fiables et opportunes peuvent réduire l'anxiété et sont le fondement essentiel à la responsabilisation et l'appropriation communautaire.

Que fait l'agence de gestion de camp et comment cela est-il communiqué?

- Se renseigner sur la façon dont les résidents d'un camp préfèrent recevoir l'information et utiliser cette méthode
- Prendre autant de temps pour développer et disséminer des produits d'information dans d'un camp que le temps qui est pris pour rédiger des rapports pour le siège social, des rapports situationnels et des notes pour les bailleurs de fonds
- Fournir une description du rôle, des responsabilités, du mandat et des projets de l'agence de gestion de camp
- Présenter les droits et obligations de la population d'un camp et les moments et lieux d'accès à l'assistance
- Expliquer les décisions prises par l'agence de gestion de camp et comment et pourquoi elles ont été prises
- Demander si la population d'un camp connaît le nom des organisations, leur personnel et leurs projets y compris l'agence de gestion de camp

Rétroaction et plaintes

Il est important de rechercher activement les opinions des populations touchées afin d'améliorer les politiques et les pratiques dans la programmation. Il faut s'assurer que les mécanismes de rétroaction et de plaintes soient uniformisés, appropriés et assez solides pour répondre (communiquer, recevoir, traiter, répondre et apprendre) aux plaintes à l'égard d'un manquement dans une politique et d'une insatisfaction d'une partie prenante. Des questions spécifiques soulevées par des personnes affectées qui concernent des violations et/ou des sévices physiques pouvant présenter des implications psychologiques, juridiques et en matière de droits de l'homme devraient cheminer de la même façon que les plaintes liées au programme. Les procédures pour traiter ces cas devraient être adaptées en conséquence.

Il est essentiel pour les agences de gestion de camp de comprendre si elles répondent effectivement aux besoins

et aux préoccupations des populations dans les camps. Les rétroactions doivent être recueillies, absorbées et des actions entreprises. Les résultats de ces actions doivent ensuite être transmis à la population. C'est la boucle de la rétroaction. Les mécanismes de plaintes sont un ensemble de systèmes et de procédures conçus pour permettre aux personnes touchées de fournir leurs rétroactions et plaintes à propos des services offerts. Le fait de solliciter activement des rétroactions critiques fait preuve d'une profonde déclaration d'humilité, démontre l'acceptation que des erreurs peuvent être commises, qu'il existe un engagement à écouter et améliorer et permet aussi d'identifier les aspects positifs dans un camp. Pour fonctionner efficacement, les systèmes de plaintes et de rétroactions doivent être expliqués avec soin et une stratégie de communication mise en place pour s'assurer qu'ils sont utilisés, compris et qu'ils inspirent confiance.

Comment écouter et parler avec la population d'un camp pour assurer la redevabilité?

- Établir de multiples voies de rétroactions et plaintes
- Considérer les technologies disponibles, le degré d'alphabétisation et l'accessibilité lorsque des mécanismes de rétroaction sont établis
- Découvrir de quelle façon les plaintes seraient normalement formulées, être créatif, utiliser une variété de voies, à travers les infirmières, les enseignants et les leaders de la communauté
- Boucler la boucle, les rétroactions doivent être considérées et si une suggestion est refusée, la population doit être informée de la raison; une seconde boucle de rétroaction sera amorcée si des changements sont apportés.
- Établir un système de référence commun parmi les fournisseurs de service afin de déterminer qui répondra à quoi
- Assurer qu'il existe des voies discrètes et sécuritaires pour les rétroactions délicates
- Reconnaître que les allégations d'exploitation et d'abus sexuels ou autres et la corruption ne peuvent être traités comme les autres plaintes
- Rester réaliste, ne pas promettre de fournir tout ou de résoudre toutes les questions
- Partager des rétroactions importantes ou inhabituelles aux collègues
- Changer d'approche si cela est suggéré par la population d'un camp

Participation

Il s'avère vital de permettre aux populations de jouer un rôle actif dans les processus de décisions qui les affectent, et ce, en établissant des orientations et des pratiques pour les engager de façon appropriée. Il faut s'assurer que les personnes les plus marginalisées et les plus touchées sont représentées et possèdent de l'influence.

La participation dans le sens de l'RPT est légèrement plus restreinte que la participation générale dans un camp telle que présentée dans le chapitre 3, participation communautaire. La participation en tant que redevabilité devrait signifier l'engagement dans toutes les phases du cycle de la gestion de camp : la conception d'un camp, les évaluations, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation et la fermeture d'un camp. La participation est un état d'esprit ainsi qu'une activité. Les résidents d'un camp peuvent fournir aux gestionnaires une variété de perspectives par rapport à leurs situations et afficher leurs compétences, leur énergie et leurs idées.

Comment impliquer les populations des camps dans des décisions qui les affectent?

- Inviter la communauté à prendre part dès le départ à la planification d'un camp et la garder informée des résultats
- Demander davantage à la communauté par rapport à ses rôles, à ses responsabilités et à ce qu'elle peut apporter à la vie dans un camp
- Assurer l'accès à la participation, inclure différentes ethnies, des enfants, des personnes d'âge et de sexe différents à la fois ensemble ou séparément selon le contexte dans des forums de coordination, des rencontres, des activités et des élections
- S'informer des formes de participation et de gouvernance qui existaient dans la communauté avant la crise, comme discuté dans le chapitre 3, participation communautaire
- Être claire dans les limites de la participation; si certains aspects de la gestion de camp ne sont pas négociables tels que la discrimination, il est peut-être non nécessaire d'en discuter
- Considérer avec soin les personnes invitées à participer et de quelle façon cela doit être fait; la sélection est-elle représentative? le processus de décision est-il correct?
- Évaluer la fréquence avec laquelle les représentants de la communauté sont inclus dans les prises de décisions et s'ils possèdent un véritable pouvoir de décision

Conception, suivi et évaluation

Il est central de concevoir, de suivre et d'évaluer les buts et les objectifs des programmes avec l'implication des populations touchées, de véhiculer les apprentissages de façon régulière dans l'organisation et de produire des rapports sur les résultats du processus.

Les agences de camp redevables doivent être en mesure d'évaluer de manière transparente leurs façons d'intervenir et d'apprendre et d'améliorer leurs façons de faire en conséquence. La participation à la conception des évaluations et des programmes signifie que la population touchée a une influence directe sur la prise de décision et les améliorations à apporter aux programmes. Les agences de gestion de camp peuvent concevoir, suivre et évaluer les buts et les objectifs des activités d'un camp avec l'implication des populations touchées en faisant circuler les apprentissages de façon continue dans la planification et les interventions d'un camp.

Comment impliquer les populations touchées dans la conception des programmes qui les affectent? Comment améliorer les interventions?

- Être créatif dans la façon d'impliquer la communauté d'un camp dans la conception de programmes, tenir des compétitions, fournir de l'emploi aux résidents possédant des compétences particulières, tenir des groupes de discussion
- Utiliser les indicateurs de l'RPT se trouvant dans le registre d'indicateurs d'OCHA pour le suivi régulier
- Demander à la population les critères qui devraient être utilisés pour évaluer les interventions dans un camp
- S'assurer que la communauté a son mot à dire sur les projets à refaire ou à modifier pour le prochain cycle de financement
- Apprendre tout ce qui est possible provenant d'autant de sources que possible et mettre en pratique ces apprentissages
- Demander aux résidents d'un camp des idées sur les façons d'effectuer les évaluations et le suivi de la gestion de camp



OUTILS



OUTILS ET RÉFÉRENCES

Tous les outils et toutes les références listées ci-dessous sont disponibles en version électronique sur la clé USB qui accompagne la version imprimée du Toolkit de gestion de camp ou sur le site web: www.cmtoolkit.org.

- Global CCCM Cluster, 2013. Checklist for Camp/Cluster Coordinator
- Global CCCM Cluster, 2013. Terms of Reference for CCCM Cluster Camp Management Agency
- Global CCCM Cluster, 2013. Terms of Reference for CCCM Cluster Coordinators
- Global CCCM Cluster, 2013. What Is Camp Coordination and Camp Management?
- Global CCCM Cluster, 2014. MEND Guide. Comprehensive Guide for Planning Mass Evacuations in Natural Disasters
- Inter-Agency Standing Committee (IASC), 2006. Protecting Persons Affected by Natural Disasters: IASC Operational Guidelines on Human Rights and Natural Disasters
- International Committee of the Red Cross (ICRC), 2004. What Is Humanitarian Law?
- International Federation of the Red Cross (IFRC), 1994. The Code of Conduct for the International Red Cross and Red Crescent Movement and NGOs in Disaster Relief
- Office for the Coordination of Humanitarian Affairs (OCHA), 1999. An Easy Reference to International Humanitarian Law and Human Rights Law
- OCHA, 2004. Guiding Principles on Internal Displacement
- OCHA, June 2012. OCHA on Message: Humanitarian Principles
- OCHA, June 2012. OCHA on Message: The Cluster Approach



RÉFÉRENCES

- African Union Convention, 2012. The Kampala Convention
- ALNAP, 2005. Pathways to Accountability: The GAP Framework
- Brookings Institution, University of Bern Project on Internal Displacement, 2005. Addressing Internal Displacement: A Framework for National Responsibility
- Brookings Institution, University of Bern Project on Internal Displacement, 2007. When Displacement Ends: A Framework for Durable Solutions
- Centre of Housing Rights and Evictions, 2005. The Pinheiro Principles: UN Principles on Housing and Property Restitution for Refugees and Displaced Persons
- Chatham House, 2002. Refugees and Host Communities in International Law. Report of a Consultation Workshop 7-8 September 2002
- Emergency Capacity Building Project, 2007. Impact Measurement and Accountabilities in Emergencies - The Good Enough Guide
- Food and Agriculture Organisation: AAP Definition 2013
- Global Protection Cluster, 2012. Minimum Standards for Child Protection in Humanitarian Action
- Humanitarian Accountability Partnership, 2010. The 2010 HAP Standard in Accountability and Quality Management
- Inter Agency Standing Committee (IASC), 2002. Growing the Sheltering Tree; Protecting Rights through Humanitarian Ac-

- tion, Programmes and Practices Gathered from the Field
- IASC, 2005. Guidelines for gender-based violence in humanitarian settings
- IASC, 2006. Guidance Note on Using the Cluster Approach to Strengthen Humanitarian Response
- IASC, 2006. Protecting Persons Affected by Natural Disasters: Operational Guidelines on Human Rights and Natural Disasters
- IASC, 2010. IASC Framework on Durable Solutions for Internally Displaced Persons
- IASC, 2010. IASC Transformative Agenda - 2012
- IASC, 2011. Principals' Commitments on Accountability to Affected Populations (CAAP)
- IASC, 2012. Reference Module for Cluster Coordination at the Country Level
- International Conference on the Great Lakes Region, 2008. Protocol on the Protection and Assistance to IDPs included in the Pact on Security, Stability and Development in the Great Lakes Region
- ICRC, 1949. The Geneva Convention of 12 August 1949
- ICRC 1977, Geneva Protocols
- Internal Displacement Monitoring Centre (IDMC) and Norwegian Refugee Council (NRC), April 2013. Global Overview 2012: People Internally Displaced by Conflict and Violence
- IDMC and NRC, May 2013. Global Overview 2012: People Displaced by Disasters
- International Network for Education in Emergencies (INEE), Minimum Standards for Education, 2010
- International Organization for Migration (IOM), Roger Zetter, 2012. Forced Migration - Changing Trends, New Responses
- IOM, The World Migration Report
- Livestock Emergency Guidelines and Standards (LEGS), 2011-Organization of African Unity, 1969. Organization of African Unity Convention Governing the Specific Aspects of Refugee Problems in Africa
- Overseas Development Institute, Humanitarian Policy Group, Simone Haysom, 2013. Sanctuary in the City? Urban Displacement and Vulnerability - Final Report
- Matthew Serventy, 2014. Other Accountability Initiatives (to complement the accountability section of the Toolkit's Chapter 1, About Camp Management)
- The Sphere Project, 2011. The Sphere Handbook: Humanitarian Charter and Minimum Standards in Humanitarian Response
- The Sphere Project, 2011. 2011 Edition of the Sphere Handbook: What Is New?
- UNHCR, 1951 and 1967. Convention and Protocol relating to the Status of Refugees
- UNHCR, 1984. 1984 Cartagena Declaration on Refugees
- UNHCR, 14 January 1999. The Security, and Civilian and Humanitarian Character of Refugee Camps and Settlements
- UNHCR, 2006. Operational Protection in Camps and Settlement: A Reference Guide of Good Practices in the Protection of Refugees and Other Persons of Concern
- UNHCR, 2007. Handbook for Emergencies
- UNHCR and IOM, 2010. Collective Centre Guidelines
- UNHCR, 2012. Statistical Yearbook
- UNHCR, 2013. Flexibility and Synergy, Refugee Coordination Model
- UNHCR, 2013. UNHCR Mid-Year Trends 2013
- UNHCR, 20 June 2013. Understanding Community-Based Protection
- UNHCR, IOM, NORCAP/NRC, 2014. Urban Displacement and Out of Camp Desk Review
- UNHCR Statistical Online Population Database, 2001 - 2015
- Universal Declaration of Human Rights, 1948



PHOTO: NRC

CHAPITRE 2 RÔLES ET RESPONSABILITÉS

INTRODUCTION

Le terme **camp** est utilisé à travers le texte et s'applique à une variété de camps et d'installations du même type qui inclut les camps planifiés, les camps spontanés, les centres collectifs, les centres de réception et de transit et les centres d'évacuation.



MESSAGES CLÉS

- L'agence de gestion de camp est responsable de la gestion globale d'un camp. Cela inclut la coordination et le suivi de l'assistance, de la protection et des services offerts au niveau d'un camp et implique de nouer des partenariats fructueux avec une diversité de parties prenantes.
- L'agence de gestion de camp doit établir des partenariats transparents et inclusifs avec toutes les parties prenantes intervenant dans un camp. Elle développe des systèmes de suivi et de rétroaction avec les organisations fournissant des services, y compris des systèmes efficaces et accessibles (rapports et références) pour traiter les plaintes et intégrer les leçons apprises, elle instaure aussi la confiance et la légitimité. L'agence de gestion de camp assure la redevabilité horizontale et verticale.
- L'agence de gestion de camp travaille pour établir une gouvernance de camp représentative et pour promouvoir la participation de la population d'un camp dans la prise de décision concernant la vie quotidienne dans un camp. Le bon fonctionnement d'un camp dépend de la participation de la population d'un camp.
- Les ressources humaines nécessaires ainsi que la composition et l'organisation du personnel de gestion de camp différeront selon le contexte. L'inclusion des femmes et des personnes faisant partie d'un autre groupe marginalisé selon le contexte à l'intérieur même des membres du personnel, la clarté des rôles et responsabilités ainsi que la formation et le développement du personnel sont cruciaux pour la redevabilité et la qualité du travail de l'agence de gestion de camp.
- Le partage des informations est essentiel pour éviter la répétition inutile d'activités, pour combler les lacunes dans la prestation des services et pour assurer une cohérence dans le suivi et la production des rapports. L'agence de gestion de camp a besoin d'un système de suivi lié à la stratégie d'intervention qui souligne et répond aux lacunes identifiées.



INTRODUCTION



TRAVAIL JOURNALIER

Une réunion de coordination commence dans vingt-cinq minutes dans le camp. Des résidents du camp furieux font la file devant le bureau souhaitant discuter de l'inondation survenue dans leur bloc. Les rations alimentaires stockées de l'agence responsable des vivres diminuent. Une réunion doit être planifiée avec le comité des denrées alimentaires du camp pour les aviser dès que possible. Ils doivent informer la communauté du camp que la ration complète ne sera pas disponible ce mois-ci. Le rapport mensuel devait être remis hier. Un appel radio indique qu'un représentant d'envergure du bailleur de fonds est en route vers le camp pour faire une visite d'inspection inopinée. Votre superviseur aimerait que tout se déroule en douceur. Que faites-vous en premier?

Pour ceux qui ont déjà travaillé pour une agence de gestion de camp, ce scénario hypothétique ressemble de près à la réalité. Les interventions quotidiennes dans un camp de personnes déplacées internes ou de réfugiés amènent souvent le personnel dans de nombreuses directions ce qui ne simplifie pas souvent le classement des priorités.

Les interventions en gestion de camp peuvent être de plusieurs types, de la présence permanente sur site à une équipe mobile qui visite sporadiquement les camps. Les autorités nationales ou les organisations non gouvernementales nationales (ONG) ou internationales (ONGI) sont responsables de la gestion quotidienne d'un camp.

L'agence de gestion de camp devrait généralement être nommée par l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur en étroite collaboration avec les autorités nationales. Dans certaines situations de PDI, les autorités nationales peuvent aussi remplir le rôle de l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur. Il arrive souvent que l'agence de gestion de camp ne soit pas nommée par l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur. Une organisation déjà active sur place ayant la capacité et les ressources pour intervenir dans un camp prendra ce rôle.

Le travail d'une agence de gestion de camp, indépendamment de qui est nommé, est toujours en mouvement et nécessite un degré de flexibilité élevé, des réflexions rapides, de l'innovation et une planification soignées. Les tâches spécifiques d'une agence de gestion de camp peuvent varier d'un contexte à l'autre, mais il existe une série de rôles et responsabilités centrale que n'importe quelle agence sera appelée à assumer. Ces tâches peuvent être regroupées dans les catégories suivantes :

- Recruter, former et superviser le personnel de l'agence de gestion de camp
- Coordonner et suivre l'assistance, la protection et les services offerts

- Mettre en place et suivre les mécanismes de gouvernance et de participation communautaire
- Assurer l'entretien des infrastructures d'un camp en atténuant les impacts sur la dégradation de l'environnement
- Gérer les informations
- Disséminer les informations
- Participer à la planification stratégique avec la coordination de camp et l'administration de camp en ce qui concerne le plan de contingence, l'environnement, la stratégie de retrait et les solutions durables



PDI VIVANT DANS DES CENTRES COLLECTIFS ET DES COMMUNAUTÉS D'ACCUEIL

"Étant donné que les centres collectifs sont souvent situés dans des zones urbaines ou semi-urbaines, les liens entre les communautés d'accueil et les familles déplacées sont normalement solides. Les résidents dans les centres collectifs et les hôtes font partie du même voisinage. Les liens entre ces communautés aident à normaliser la vie quotidienne et à entretenir de bonnes relations. Le gestionnaire du centre collectif devrait étroitement suivre ses interactions et soutenir les développements positifs" (Collective Centre Guidelines, UNHCR/IOM, 2010, page 24).

- 📖 Pour plus d'informations sur la gestion des centres collectifs, consultez le 'Collective Centre Guidelines' inclut dans la section référence de ce chapitre.

La différence entre des sites de déplacements ruraux et urbains influencera la nature et les rôles et les responsabilités spécifiques de l'agence de gestion de camp ainsi que les approches et les outils utilisés.

Les camps font partie d'un contexte humanitaire plus large ayant un impact considérable sur l'environnement poussant souvent les capacités des communautés d'accueil, les ressources naturelles et les infrastructures à leur limite. En plus de la coordination de l'assistance et de l'établissement de relations et de partenariats adéquats avec les parties prenantes au niveau d'un camp, l'agence de gestion de camp doit aussi participer à la coordination entre les camps et en tant que membre du groupe sectoriel CCCM au niveau régional lorsqu'il est activé. Les problèmes qui ne peuvent être résolus au niveau d'un camp doivent être référés à la coordination de camp/l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur.

Les rôles et les responsabilités de tous les acteurs concernés doivent être clairs. Une agence de gestion de camp nécessite un mandat convenu, sans ambiguïté et transparent qui reflète les besoins sur le terrain. Elle doit détenir les capacités financières et humaines pour réaliser les tâches demandées.

- 📖 Pour plus d'informations sur les rôles et les responsabilités des acteurs principaux lors d'une intervention dans un camp, consultez le chapitre 1, à propos de la gestion de camp.
- 📖 Pour plus d'informations sur le mandat d'une agence de gestion de camp lorsque le groupe sectoriel CCCM est activé, consultez la section outil.



QUE FAITES-VOUS EN PREMIER?

Lorsque le scénario de l'introduction de ce chapitre apparaît, afin d'intervenir adéquatement et de pouvoir traiter ce qui se présente, il est important de demeurer calme, mais de rapidement:

1. Obtenir une vue d'ensemble de toutes les questions urgentes et du personnel et des partenaires disponibles
2. Déterminer les priorités
3. Diviser les tâches selon les membres de l'équipe et les partenaires
4. Agir!



QUESTIONS CLÉS

RECRECITER, FORMER ET SUPERVISER PERSONNEL DE L'AGENCE DE GESTION DE CAMP

L'agence de gestion de camp peut assumer les responsabilités mentionnées ci-dessus seulement si le personnel adéquat est en place. Il est par conséquent vital de porter une attention particulière au processus de recrutement et d'investir dans la formation du personnel. Chaque camp demandera une composition de personnel ou une structure organisationnelle différente. La capacité du personnel central de l'agence de gestion de camp déterminera fortement l'efficacité des interventions quotidiennes. Une diversité de tâches et une variété d'expériences professionnelles seront requises dans la plupart des situations. Des expertises en gestion des informations, en construction, en eau et assainissement, en mobilisation communautaire ou en formation seront nécessaires. Si possible, il est important que l'équilibre homme-femme à l'intérieur de l'équipe reflète la représentativité des genres dans la population d'un camp et que les groupes marginalisés soient aussi présents. Il s'avère aussi crucial que le personnel recruté possède la maturité et l'expérience nécessaires pour gérer des situations difficiles et de l'information confidentielle avec délicatesse et discernement.

COMPÉTENCES DU PERSONNEL CLÉ

- Volonté et capacité à assumer une responsabilité
- Approche ouverte et inclusive
- Aptitude en communication et coordination
- Capacité de gérer des conflits et d'obtenir des consensus
- Innovateur, flexible, avec une approche axée vers les solutions
- Approche positive et proactive en matière de mobilisation et participation communautaire
- Habileté à s'adapter rapidement et faire face à des défis imprévisibles dans un environnement en perpétuel changement

Selon le contexte, le personnel de l'agence de gestion de camp peut aussi posséder une compétence technique d'un des différents secteurs d'activités dans un camp tel que l'eau et l'assainissement, l'éducation ou d'autres spécialités. Cela dépendra aussi de la disponibilité, de la qualité et de la capacité des fournisseurs de services.



RESPECT ESSENTIEL POUR DES RELATIONS FRUCTUEUSES

Tout le personnel travaillant dans un camp doit s'efforcer d'établir des relations respectueuses avec la population d'un camp. Cela se concrétise en écoutant et répondant aux besoins d'assistance et de protection dans la dignité, l'impartialité et la transparence.

RECRUTEMENT

Le personnel de l'agence de gestion de camp doit connaître la façon dont les rôles et les responsabilités de l'agence sont exercés ainsi que ses valeurs et principes rattachés à son rôle. La neutralité, l'impartialité, la transparence, la confidentialité et l'humanité sont de la plus haute importance. Le personnel doit être soigneusement choisi selon ses qualifications et ses affiliations avec les résidents d'un camp.

Hormis pour le personnel de gestion de projet, il existe généralement trois différents groupes parmi lesquels l'agence de gestion de camp peut recruter son personnel: la communauté d'accueil, d'autres nationaux y compris des personnes provenant des pays voisins et la population d'un camp. L'agence de gestion de camp devrait toujours évaluer l'impact de ses recrutements sur la population d'un camp, peu importe qui est sélectionné. Il peut s'avérer plus facile de recruter du personnel compétent dans des zones urbaines que dans des zones rurales reculées.

FORMATION

La formation doit être un processus continu et peut être suivie de façon formelle ou informelle. L'agence de gestion de camp est responsable de développer la capacité de son personnel qui sera en mesure d'effectuer leurs fonctions. L'agence de gestion de camp peut demander un appui à l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur pour la formation de son personnel. En plus des questions directement liées à la gestion de camp dans ce Toolkit, le personnel de la gestion de camp devrait suivre les formations suivantes:

- Coordination et gestion des réunions
- Médiation des conflits
- Techniques d'entretien et d'observation
- Suivi, rédaction de rapport et documentation (basé sur les standards Sphere ou les meilleures pratiques comme le Toolkit de gestion de camp)
- Catégories de vulnérabilité et personnes ayant des besoins spécifiques (en notant toute assistance particulière à laquelle ses individus peuvent prétendre)
- Protection, droits de l'homme et sexospécificité
- Confidentialité et transparence
- Méthodes de participation et mobilisation communautaire
- Intégration des questions transversales

SUPERVISION

Le personnel de l'agence de gestion de camp doit être formé correctement et supervisé pour être en mesure de gérer un camp. Mis à part la connaissance de leurs rôles et responsabilités et des droits des populations déplacées, les membres du personnel doivent aussi communiquer et adopter de saines attitudes, décrites ci-dessus comme des compétences, et détenir les connaissances pour accomplir

leurs tâches. Des descriptions de poste et des plans de travail clairs pour chaque fonction doivent être élaborés et les attentes mutuelles entre le personnel et le superviseur doivent être éclaircies même lorsque des volontaires sont concernés. La supervision peut se présenter sous diverses formes, mais n'est pas limitée à:

- Démonstration par le biais de la formation sur le tas
- Mentorat (employé expérimenté jumelé à un nouvel employé)
- Rencontres d'équipe régulières
- Séances de rétroaction régulières concernant une question spécifique
- Évaluation de performance périodique
- Rapports écrits

Le but de la supervision est de s'assurer que les rôles et les responsabilités de l'agence de gestion de camp sont remplis de façon à toujours répondre aux besoins et à respecter les droits de la population déplacée.

CODES DE CONDUITE

Les codes de conduites peuvent être spécifiques à une organisation, être développés spécialement pour un camp ou l'organisation peut se référer au code de conduite du Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et des ONG lors des opérations de secours en cas de catastrophe. Ces codes de conduite cherchent à établir des standards de comportement éthique au sein de l'équipe de camp et à promouvoir une plus grande responsabilité et une plus grande transparence pour toutes les organisations travaillant dans un contexte de camp. Le code de conduite en vigueur devrait être expliqué et être signé avant l'entrée en fonction de chaque membre du personnel et chaque volontaire. Il est essentiel que la formation et les codes de conduite soient traduits et disponibles dans la langue comprise par le personnel de gestion de camp et la population d'un camp. Il est important de vérifier que la traduction est précise, communiquée et comprise lorsqu'un traducteur intervient.

Afin d'encourager une intervention appropriée envers les réfugiés et les PDI, la formation ou la sensibilisation sur le code de conduite dans un camp de l'agence de gestion de camp doit minimalement comprendre:

- Les principes humanitaires
- Les procédures pour les comptes rendus confidentiels
- Les mécanismes de plaintes et d'investigations
- Les mesures à prendre si un membre du personnel enfreint le code

Chaque camp requerra une structure de compte rendu et de procédures appropriées qui comporte des points centraux clairs à qui il est possible de se référer si nécessaire.

Les mesures visant à assurer la confidentialité des rapports doivent être jaugées avec le fait d'encourager les résidents d'un camp à venir rapporter un comportement abusif provenant des leaders communautaires ou du personnel de l'agence de gestion de camp.



STOPPER L'EXPLOITATION ET L'ABUS SEXUEL PAR SON PROPRE PERSONNEL

En 2011, le groupe de travail sur la protection contre l'exploitation et l'abus sexuel par notre propre personnel (PSEA) du Comité permanent interorganisations a créé un site web pour explorer le sujet plus en profondeur (<http://www.speataskforce.org>). Il fournit au personnel des informations pertinentes en anglais, français, arabe et espagnol les mettant au courant de leurs obligations et responsabilités en matière de protection contre l'exploitation et l'abus sexuel. Le site fournit aussi aux points centraux du PSEA une liste de vérification et des documents clés pour les aider à assumer leurs responsabilités.

COORDONNER ET SUIVRE L'ASSISTANCE ET LA FOURNITURE DE SERVICES

L'agence de gestion de camp, en étroite collaboration avec les résidents d'un camp, l'administration de camp, l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur et les fournisseurs de services, est responsable de s'assurer que des mécanismes de coordination et des systèmes de suivi efficaces sont mis en place pour l'ensemble d'un camp et pour les différents secteurs ou groupes de travail. Cela est essentiel pour:

- S'assurer que les lacunes dans l'assistance sont comblées
- Éviter une répétition inutile des activités
- S'assurer de la fourniture équitable et de l'accès aux services
- S'assurer que les standards convenus sont respectés par tous les fournisseurs de service



RÉUNION DE COORDINATION

La responsabilité principale de l'agence de gestion de camp est d'organiser, de présider et de suivre les réunions de coordination d'un camp. Il peut s'avérer nécessaire de tenir une brève réunion de coordination quotidienne dans les situations d'urgence. Une réunion hebdomadaire ou toutes les deux semaines sera souvent suffisante dans des contextes plus stables. En plus des réunions de coordination régulières hebdomadaires/toutes les deux semaines dans le camp présidées par l'agence de gestion de camp, des réunions régulières de secteurs spécifiques présidées par des organisations de secteurs spécifiques devraient être tenues. Le but des réunions de coordination pour des secteurs spécifiques est de traiter des questions étant trop détaillées et spécialisées pour la réunion générale de coordination et de transmettre les informations et les décisions importantes pour la coordination générale d'un camp.

La capacité du personnel de gestion de camp à faciliter ces types de réunions est cruciale pour assurer une coordination efficace. Pour faciliter les réunions, le personnel doit être en mesure de communiquer clairement, d'encourager la participation, de s'en tenir à l'ordre du jour, de susciter l'engagement, de clore les discussions,

de respecter l'opinion de tout un chacun, d'écouter activement, de résumer la rencontre et de suivre les points d'action.

Afin de maintenir de bons rapports malgré un climat stressant et incertain souvent caractérisé par des différences d'opinions entre les organisations, il est important que l'agence de gestion de camp assure la liaison avec toutes les autres organisations intervenant dans un camp et qu'elle établisse et entretienne une relation harmonieuse.

Il faudrait aussi tenir les organisations redevables pour les programmes y compris l'absence durant les réunions de coordination ou le refus de partager les informations essentielles qui pourraient avoir un impact sur les autres programmes d'un camp. Cela est important afin d'obtenir la légitimité aux yeux de la population d'un camp et de protéger leurs droits.



COMMUNIQUER CLAIREMENT QUI FAIT QUOI

Une organisation chargée de la gestion de camp pourrait aussi être responsable d'un service offert dans des secteurs tels que les abris, l'eau et l'assainissement ou l'éducation. Il est nécessaire que l'organisation communique clairement aux résidents d'un camp qui est responsable de quoi, par exemple, sur un tableau d'affichage dans le camp.

- ☞ Pour plus d'informations sur la coordination et la gestion des informations, consultez le chapitre 4, coordination et le chapitre 5, gestion des informations.

Le suivi et la coordination ont pour but de faire respecter les standards et de tenir les organisations imputables de la fourniture des services et de l'assistance. Dans les cas d'un faible niveau de performance ou lorsque la qualité et la quantité laissent à désirer, l'agence de gestion de camp, avec l'appui de l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur, a le devoir de plaider vigoureusement pour que les standards convenus soient respectés et pour garantir la fourniture minimale de l'assistance.

Tous les services dans un camp devraient être continuellement suivis. Le fait de suivre les services offerts par les autres organisations ne devrait pas empêcher l'agence de gestion de camp de suivre l'accès à ses propres projets et le progrès ainsi que l'efficacité de ses services. Le suivi de tous les secteurs permet à l'agence de gestion de camp d'obtenir une vue d'ensemble des standards dans un camp, d'avoir une compréhension holistique de la vie quotidienne dans un camp et d'être sensible à la fourniture de l'assistance et de la protection dans un camp. Ceci est particulièrement important, car les services et programmes d'assistance ne s'accomplissent pas de manière isolée.

Les projets ont souvent une influence directe ou indirecte les uns sur les autres. Les conséquences sont souvent positives, mais il se peut parfois que des résultats inattendus et négatifs fassent surface. Le travail d'amélioration des conditions de vie dans un camp demande une compréhension globale de la qualité de vie de la population d'un camp. Il incombe à l'agence de gestion de camp de comprendre l'impact que les projets ont non seulement sur eux-mêmes, mais aussi sur l'intervention intégrale dans un camp.



SUIVI QUI AMÉLIORE LA PRESTATION DE SERVICE

Le suivi est essentiel pour assurer la protection de tout individu. Tous les résidents du camp doivent être soutenus, surtout les personnes ayant des besoins spécifiques qui sont souvent les premières à être privées de l'accès aux biens et services lorsque ces derniers se font rares.



RECRUTEMENT POUR LE SUIVI

Faire le suivi dans un camp demande parfois un nombre considérable de personnes. Si la situation le permet, les personnes peuvent parfois être formés et recrutés parmi les personnes déplacées ou la communauté d'accueil. Il faudra soupeser la confidentialité et l'impartialité contre les avantages de recruter des gens parmi les personnes déplacées et les environs qui connaissent la langue locale, la population et habitent près du lieu de travail.

FORMALISER LES RÔLES ET LES RESPONSABILITÉS AVEC LES ORGANISATIONS PRESTATAIRES DE SERVICES

Il est crucial de déterminer et de formaliser les rôles et les responsabilités entre les organisations fournissant des services dans un camp afin d'éviter les incompréhensions et doublons. Il est fort possible que la légitimité d'une agence de gestion de camp soit améliorée si elle prend les devants dans la clarification des rôles et des responsabilités. Des accords écrits formels statuant simplement qui fait quoi, quand, où et comment améliorera la coordination et servira d'outil de plaidoyer lorsque les standards dans les services ne sont pas atteints. Les agences de gestion de camp devraient avoir en leur possession les exemplaires des accords des organisations et les plans de travail de tous les partenaires intervenant dans un camp. La rédaction d'un simple accord interorganisations ou d'un protocole d'entente peut aussi aider à formaliser le partage des ressources et à stipuler le droit aux services fournis par les programmes dans un camp.

FAIRE RAPPORT À ET COORDONNER AVEC LE CHEF DE FILE DU GROUPE SECTORIEL/SECTEUR

L'agence de gestion de camp doit se coordonner très étroitement avec l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur. Comme mentionné dans le chapitre 1, le groupe sectoriel/secteur CCCM cherche en général à assurer l'espace humanitaire nécessaire à la fourniture efficace de l'assistance et de la protection des populations déplacées. Ce rôle implique de:

- Coordonner entre les camps et avec les partenaires au niveau régional/national
- Appliquer les standards humanitaires dans la gestion de camp
- Suivre et faire rapport de l'impact de tous les déplacements dans la région
- Plaider pour la mobilisation de ressources auprès du coordinateur humanitaire et participer à l'appel national pour le financement humanitaire

- Former et renforcer les capacités des acteurs régionaux et nationaux y compris l'agence de gestion de camp
- Coordonner l'élaboration de la stratégie de camp régionale/nationale globale et le plan de contingence



REDEVABILITÉ HORIZONTALE ET VERTICALE

Il peut exister un manque de redevabilité durant les situations d'urgence humanitaire et lors du relèvement. Cela provient d'un manque de communication et d'information à plusieurs niveaux comme entre la communauté humanitaire et les bailleurs de fonds, entre les groupes sectoriels, entre les acteurs au niveau national et provincial ou entre les prestataires de services et les communautés déplacées ou d'accueil.

Une relation à double sens et verticale est importante entre la communauté humanitaire sur le plan stratégique (bailleurs de fonds, forum intergroupe sectoriel, autorités nationales) et entre l'agence de gestion de camp, les communautés déplacées et d'accueil, les fournisseurs de service, les groupes sectoriels sur le terrain et les autorités compétentes sur le plan opérationnel. Les principales relations horizontales entre les parties prenantes d'un camp sont importantes afin d'assurer que le flux d'informations et les rétroactions sont vraiment bidirectionnels.

L'agence de gestion de camp a un rôle crucial à jouer pour s'assurer que les informations sur le plan stratégique mettent en lumière l'assistance qui est offerte (quand, où et quelle quantité) et qu'il existe des plans à long terme pour un camp. Elle peut aussi plaider que les rétroactions au niveau opérationnel doivent aborder les manques d'informations, les préoccupations légitimes des populations touchées tout en assurant la redevabilité des prestataires d'assistance et l'autonomisation des populations d'un camp.

TRAVAILLER AVEC DES MISSIONS INTÉGRÉES

Les missions de maintien et de renforcement de la paix des Nations Unies sont de plus en plus déployées dans des zones de conflits continuels et dans des situations d'après-conflit. Un représentant spécial du secrétaire général des Nations Unies est responsable de tous les éléments de la mission intégrée, politique, militaire et humanitaire. Les mandats des missions intégrées peuvent couvrir la stabilisation immédiate, la protection des civils et l'appui à l'assistance humanitaire jusqu'à l'assistance dans l'élaboration de nouvelles structures politiques et le désarmement, la démobilisation et la réintégration des ex-combattants. L'approche de mission intégrée vise à réunir les composantes individuelles du système des Nations Unies en un tout cohésif permettant d'obtenir une stabilisation politique et de promouvoir le relèvement.



QU'EST-CE QUE L'UN-CMCOORD?

«La Coordination civile-militaire humanitaire des Nations Unies (UN-CMCOORD) facilite le dialogue et les interactions entre les acteurs civils et militaires qui sont essentiels pour la protection et la promotion des principes humanitaires, pour éviter la concurrence, pour minimiser les incohérences et, lorsque possible, pour poursuivre des objectifs communs.

UN-CMCOORD est un cadre qui améliore la compréhension générale de l'action humanitaire et oriente les acteurs politiques et militaires pour déterminer la meilleure façon d'appuyer les actions. »

www.unocha.org/what-we-do/coordination-tools/UN-CMCoord/overview.



QU'EST-CE QUE L'UN-CIMIC?

«La Coordination civile-militaire (CMIC) fournit une interface entre la composante de l'opération de paix et les dimensions politiques, humanitaires, développementales, des droits de l'homme et d'état de droit de la même opération ainsi que d'autres aspects dans le système de renforcement de la paix plus général. C'est une fonction cruciale dans toute opération de paix complexe, car cela est central à l'impact global que la mission tente d'obtenir sur le conflit qu'elle cherche à transformer. »

UN Civil-Military-Cooperation, Peace Operation Training Institute, 2012.

Si l'approche de mission intégrée est une tentative constructive visant à compenser les faiblesses des interventions des Nations Unies, elle représente un défi éthique et/ou opérationnel pour une agence de gestion de camp. Lorsque la mission inclut des forces militaires des Nations Unies ou différents organismes internationaux, comme l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (NATO) et l'Union africaine, le spectre des objectifs poursuivis par les missions intégrées peut mener à la confusion et à des confrontations entre les diverses actions des organisations.

Les dispositions entre les éléments militaires et humanitaires d'une mission intégrée peuvent signifier que l'impartialité de l'assistance humanitaire est parfois perçue comme altérée en raison du soutien apporté à un groupe ethnique ou à une fraction politique donnée. La question est ensuite d'assurer un espace humanitaire qui permet aux acteurs non militaires et apolitiques de rejoindre et d'assister les populations déplacées.

Les missions intégrées peuvent offrir des avantages aux agences de gestion de camp. Les missions des Nations Unies disposent en général des ressources financières et logistiques considérables pouvant être mobilisées pour répondre à des besoins spécifiques dans les camps. L'accès à ces ressources suppose cependant bien souvent de nombreuses formalités administratives.



VOIX DU TERRAIN - LE SOUTIEN DE LA MISSION INTÉGRÉE APRÈS LE CONFLIT AU LIBÉRIA

Les Nations Unies se sont largement engagées en juillet 2003 après le départ de Charles Taylor. Deux agences ont mis en œuvre un programme visant à retirer progressivement les camps de la capitale, Monrovia, dans lesquels il était estimé que 310 000 personnes déplacées y étaient hébergées. La stratégie de diminution des camps de 2004-2005 était liée à un processus de retour organisé et spontané. La politique et les opérations de retour ont été organisées par une équipe de planification conjointe pour le retour des PDI qui était à l'origine dirigée par une tierce organisation gérant le processus de retour. La mission intégrée des Nations Unies fournissait un appui politique au retrait progressif des camps et au processus de retour, mais elle offrait peu en matière de soutien matériel et opérationnel.

Le processus de retour a considérablement manqué de financement étant donné l'ampleur du déplacement et le nombre de PDI nécessitant une assistance pour le retour. La mission intégrée n'a pas fourni de véhicules bien qu'ayant la capacité logistique d'offrir des camions et malgré les demandes répétées ce qui a forcé les organisations soutenant le retour à prévoir d'autres dispositions insuffisantes. Un manque de volonté politique a empêché le déploiement de ressources pour des interventions humanitaires en dépit de la vaste disponibilité de moyens.

La mission intégrée a toutefois grandement aidé aux efforts de la gestion de camp et du retrait progressif des camps. La mission a utilisé son réseau de stations de radio et de points de vente de médias écrits pour soutenir la campagne d'information sur la fermeture des camps et les plans de retour. Cet appui a été inestimable sans lequel les organisations travaillant sur les modalités de retour et d'enregistrement avec leurs partenaires auraient été incapables d'informer les PDI.



LE MODÈLE DE GESTION D'UN CENTRE COLLECTIF

ÉTENDUE AMÉLIORÉE

DÉCENTRALISATION

Acteur	Tâche	Avantage	Inconvénient
Équipe mobile de gestion de centres collectifs	Les gestionnaires de centres collectifs forment des équipes mobiles qui couvrent un nombre de centres collectifs dans une zone spécifique et effectuent toutes les tâches pertinentes par le biais de visites régulières (minimum d'une par semaine)	Petit nombre de gestionnaires de centres collectifs Utilisation de gestionnaires de centres collectifs expérimentés	Coûteux Manque de durabilité
Structures gouvernementales locales	Selon le contexte national spécifique, des structures gouvernementales centralisées ou décentralisées peuvent assumer le rôle de gestionnaire de centres collectifs	Détenteur d'obligation principal Connaissances locales Durabilité	Risque de manque de capacité et d'engagement
Associations de populations de personnes déplacées	Particulièrement lors de situations de déplacement à moyen ou long terme, des associations de populations déplacées ou des résidents de centre collectif peuvent eux-mêmes former une unité qui assume le rôle de gestionnaire de centre collectif	Solide appropriation Engagement Durabilité	Risque de manque de capacité Travail de proximité peut être limité
ONG locale ou organisation communautaire	Dans les zones à forte concentration de centres collectifs, une ONG locale ou une organisation communautaire peut assumer le rôle de gestionnaire de centre collectif	Connaissances locales Peu coûteux	Risque de manque de capacité Risque de manque de durabilité Nombreux acteurs
Auto-organisation	Des résidents d'un centre collectif forment une unité qui peut assumer les tâches principales d'un gestionnaire de centre collectif	Appropriation solide Durabilité	Risque de manque de capacité Nombreux acteurs

Source: Collective Centre Guidelines, UNHCR/IOM 2011

MISE EN PLACE DES MÉCANISMES DE GOUVERNANCE ET DE PARTICIPATION COMMUNAUTAIRE

PARTICIPATION DES POPULATIONS DANS UN CAMP

L'expérience a démontré que la création d'un environnement de camp fonctionnant correctement dépend de la participation directe et indirecte des résidents d'un camp. Un engagement dans la participation, une croyance en sa valeur et une approche pleine de ressources et positive sont importants pour le personnel de l'agence de gestion de camp. La participation et la mobilisation peuvent prendre diverses formes. Pour susciter l'engagement des résidents d'un camp, il est possible de:

- Organiser des élections pour élire des leaders et des représentants de camp
- Assurer la représentation et l'engagement des groupes ayant des besoins spécifiques et ceux à risque élevé
- Tenir des réunions et entretenir un dialogue formel avec les leaders traditionnels et/ou religieux et les élus
- Établir des contacts informels au sein d'un camp
- Former des comités de camp dont les membres sont représentatifs de la population d'un camp en mettant l'accent sur un secteur spécifique ou transversal, par exemple, un comité pour l'eau, l'assainissement et l'hygiène, un comité représentant les personnes âgées et un autre pour les femmes
- Engager des membres de la population d'un camp comme volontaires pour des projets ou tâches spécifiques qui utilisent et/ou développent leurs compétences
- S'assurer que les procédures de rétroaction et les mécanismes de référence et de plaintes sont en place
- Encourager les initiatives qui donnent le pouvoir aux populations des camps de modifier leur environnement
- Organiser des forums pour que les populations d'un camp puissent être informées et entendues
- Offrir de l'emploi aux résidents d'un camp, comme des initiatives de rémunération contre travail
- Encourager la participation communautaire par le biais de groupes tels que les groupes de surveillance de quartiers, groupes prenant soin des personnes ayant des besoins spécifiques et groupes récréatifs

☞ Pour plus d'informations sur la participation de la population d'un camp, consultez le chapitre 3, participation communautaire.

☞ Pour plus d'informations sur le travail avec les personnes ayant des besoins spécifiques, consultez le chapitre 11, protection des personnes ayant des besoins spécifiques.

LEADERS COMMUNAUTAIRES ET REPRÉSENTANTS

Certains cas demanderont un effort particulier de l'agence de gestion de camp afin de trouver un équilibre entre le respect des structures de leadership traditionnelles ou auto-organisées et la garantie d'une représentation équitable de tous les groupes dans un camp.

Il est premièrement important de savoir de quelle façon les leaders ont été déterminés:

- Est-ce que la population a conservé ses structures de leadership traditionnelles?
- La population est-elle maintenant auto-organisée?
- De quelle façon la population fait-elle la promotion de ses leaders?

- Est-ce que les personnes disposant d'un pouvoir apparent se présentent simplement à la communauté et aux agences de camp comme des leaders?
- Est-ce que le leadership est militarisé?

L'agence de gestion de camp doit ensuite déterminer dans quelle mesure la structure de leadership est représentative et fonctionne dans l'intérêt des résidents d'un camp. Cela exige de discuter autant que possible avec les différents membres de la communauté pour essayer d'obtenir une image holistique des intentions, des capacités et des lacunes.

Il est généralement conseillé d'aider la communauté à s'auto-organiser et à travailler avec les structures en place à moins qu'il n'y ait aucune structure ou que la communauté soit profondément insatisfaite du leadership. Les lacunes par rapport à la représentation ou à l'équité du système doivent être résolues par le biais de mécanismes complémentaires et non pas en ignorant ou en contournant ceux déjà existants. Par exemple, si l'agence de gestion de camp trouve que les femmes ne sont pas suffisamment représentées, elle peut être en mesure d'encourager l'implication d'un leader masculin et d'un leader féminin pour chaque circonscription ou zone. Il faut toutefois faire attention à ce que cela ne se résume pas simplement à un exercice superflu autour duquel les femmes ne disposent toujours pas d'une parole de poids. Le soutien à un réseau de groupes de femmes représentant une seule voix à des niveaux plus élevés peut être une méthode plus efficace. Il faudrait aussi assurer la représentation équitable des groupes minoritaires.

L'agence de gestion de camp doit connaître comment les leaders sont choisis et ne pas préconiser des procédures artificielles et culturellement inappropriées lorsqu'elle travaille avec la communauté pour concevoir et mettre en place les structures de gouvernance. Les leaders et les représentants de la communauté devraient à leur tour recevoir des fonctions claires et des mandats écrits et adoptés. Les travailleurs humanitaires devraient respecter et agir en fonction de toutes craintes provenant de la communauté par rapport à la corruption et au clientélisme. Ils devraient assurer la transparence et l'ouverture dans tous les processus pour éviter les suspicions et les tentations d'abuser de sa position. Des codes de conduite devraient être adoptés pour les leaders et les membres des groupes. Des mandats, des mécanismes de plaintes confidentielles, des procédures de retrait et des mécanismes visant à assurer la rotation des membres sont toutes des questions à considérer pour établir une gouvernance et une participation efficace.

RÈGLEMENTS

Lorsque la situation d'un camp est stable, l'établissement de directives régissant l'utilisation des infrastructures publiques peut être une méthode pour décourager le mauvais usage des installations communes et pour prévenir les tensions possibles. Ces consignes devraient provenir d'une coopération véritable entre toutes les parties prenantes, particulièrement avec l'implication de la population d'un camp.



VOIX DU TERRAIN - LES COMITÉS DE CAMP ET LA POLITIQUE EN IRAQ

Nous avons remarqué la présence de plusieurs factions politiques actives dans le camp dès le départ de notre intervention en gestion de camp. La mobilisation de la communauté a parfois été teintée de suspicion et de préoccupations voulant que le renforcement des communautés par la formation de comités puisse donner un levier politique aux différents partis politiques présents dans le camp. Le gouvernement voulait éviter cela pour des raisons de sécurité. Nous avons dès lors amorcé un dialogue soutenu avec le gouvernement et la communauté pour s'assurer que les intentions de la mobilisation communautaire soient clarifiées. Ce fut un long processus pendant lequel nous avons concentré nos activités de mobilisation communautaire sur les comités de protection communautaire (CPC). Leur travail a été fondamental pour que les communautés en viennent à déterminer et à traiter leurs propres besoins. Ils ont renforcé la capacité des réfugiés à plaider plus efficacement pour l'amélioration des mesures de protection dans le camp. L'engagement significatif des réfugiés a été un aspect fondamental dans notre stratégie de protection.

ASSURER L'ENTRETIEN DES INFRASTRUCTURES ENTRETIEN DE L'INFRASTRUCTURE DANS UN CAMP

Assurer l'entretien des infrastructures dans un camp, comme les routes et les sites de distributions, relève typiquement de la responsabilité de l'agence de gestion de camp. L'agence de gestion de camp peut entreprendre elle-même les travaux ou les coordonner avec des prestataires de services en fonction des budgets et de la capacité. Lorsqu'il y a des infrastructures d'urgence temporaires sur le site, par exemple pendant que des familles construisent leur abri, l'entretien des latrines et des douches peut également incomber à l'agence de gestion de camp. Les systèmes communautaires pour le traitement et le ramassage des déchets peuvent être partagés avec l'agence-chef de file du groupe sectoriel WASH alors que les autorités locales peuvent en être responsables dans les zones urbaines.

Des idées créatives pour entretenir les infrastructures d'un camp comme les latrines situées dans des cliniques, des écoles ou des marchés peuvent être proposées par des comités de camp spéciaux.



VOIX DU TERRAIN - LA COLLABORATION AVEC UN CONSEIL MUNICIPAL

Après le tsunami au Sri Lanka, il y avait un projet qui impliquait de travailler avec les autorités locales pour mettre à niveau les latrines dans des centres de transit. C'était difficile de s'assurer que les latrines soient régulièrement vidées, une tâche pour laquelle le conseil municipal disposait d'une capacité limitée. La solution fut une entreprise commune ou l'agence de gestion de camp a financé une pompe privée (un véhicule équipé d'une pompe) pour rapidement faire le travail qui avait pris du retard tout en prônant pour l'appui du gouvernement. Les besoins les plus urgents ayant été comblés par un entrepreneur privé, le conseil municipal a pu graduellement prendre la relève et établir des dispositions plus durables et à long terme.

PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

Les préoccupations environnementales sont inhérentes à tous les camps et doivent être prises en considération dès la sélection du site jusqu'à sa fermeture effectuée de manière responsable. Une préparation initiale, une planification solide et une bonne coordination entre toutes les parties prenantes, des communautés touchées aux autorités nationales, devraient commencer dès le début des interventions dans un camp. L'érosion du sol et la perte de la couverture végétale naturelle sont certains des impacts environnementaux les plus communs et visibles. La pollution des eaux souterraines et la contamination du sol peuvent être moins visibles, mais tout aussi importantes. La nature et l'ampleur de ces préoccupations varieront selon le lieu physique et la nature de l'intervention.

Les questions de protection de l'environnement à l'intérieur et autour d'un camp doivent être coordonnées avec l'agence-chef de file du groupe sectoriel /secteur, les autorités nationales et la communauté d'accueil.



COLLABORATION ÉTROITE AVEC LA POPULATION D'UN CAMP

Un plan de gestion de l'environnement élaboré avec la population d'un camp/comités (ou groupes environnementaux villageois lorsqu'ils existent) peut déterminer les zones prioritaires à considérer.

☞ Pour plus d'informations sur l'environnement, consultez le chapitre 6, environnement.

GÉRER LES INFORMATIONS ENREGISTREMENT

Dans la plupart des contextes, la gestion des informations est étroitement liée à l'enregistrement de la population d'un camp. L'enregistrement permet à l'agence de gestion de camp d'obtenir des informations de base sur les caractéristiques de la population. Cela peut modérer la qualité et l'efficacité des programmes de protection et d'assistance. Selon le contexte, ce qui peut être recueilli peut inclure l'âge, le genre, la taille du ménage, la vulnérabilité, le lieu d'origine, l'ethnie, la langue et l'éducation.

L'enregistrement, suivi d'une utilisation délicate des données, des programmes d'intervention sur mesure et leur mise en œuvre peuvent :

- Réduire la vulnérabilité et les risques d'exploitation
- Assurer que tous les résidents d'un camp ont accès aux services, que leurs droits sont respectés et que les risques de répétitions inutiles sont réduits
- Identifier les groupes et les individus qui ont besoin d'une assistance ou protection spéciale
- Permettre aux organisations humanitaires de suivre les mouvements de la population déplacée, à la fois les départs et les arrivées dans un camp

L'enregistrement des personnes, comprenant les femmes et les enfants non accompagnés et séparés, peut réduire la vulnérabilité, augmenter l'accès à l'assistance et diminuer les incidents liés à l'exploitation. Dans des camps de PDI, l'enregistrement est souvent effectué par l'agence de gestion de camp. Dans des camps de réfugiés, l'enregistrement relève du mandat de l'UNHCR.

☞ For specific guidance on setting up registration systems, see Chapter 9, Registration and Profiling.



UN SEUL SYSTÈME D'ENREGISTREMENT

Un seul système d'enregistrement devrait être établi et adopté par tous les acteurs afin d'éviter les enregistrements multiples. Les listes par secteurs spécifiques et les chiffres tenus par les fournisseurs de service devraient être harmonisés dans une base de données centrale pour un camp.

AUTRES INFORMATIONS

En plus des données recueillies par le biais de l'enregistrement, des informations sont aussi collectées par les évaluations spécifiques de différents programmes d'organisations. Cela peut inclure les évaluations multisectorielles de plusieurs partenaires comme la matrice de suivi des déplacements (Displacement Tracking Matrix/DTM) de l'OIM et l'approche de l'intégration de l'âge, du genre et de la diversité (Age, Gender, Diversity Mainstreaming/AGDM) de l'UNHCR. Les enquêtes spécifiques pour des programmes et les observations générales du personnel travaillant dans un camp sont aussi importantes.

Toutes les informations devraient être partagées avec toutes les parties prenantes durant les réunions de coordinations hebdomadaires/toutes les deux semaines et lors des réunions spécifiques de secteurs, lorsque cela est opportun et pertinent, afin d'assurer que les accords et les décisions sont basés sur des informations récentes et à jour provenant des camps.

IDENTIFICATION DES PERSONNES AYANT DES BESOINS SPÉCIFIQUES

Les populations déplacées forment rarement des groupes homogènes. Des variations de genre, d'origine ethnique, de capacité physique, d'affiliations politiques, de religion et d'âge peuvent toutes influencer la vulnérabilité et les stratégies de survie durant le déplacement. L'identification adéquate des besoins et de l'impact des désavantages auxquels font face les groupes ayant des besoins spécifiques ou à risque élevé est un

défi majeur pour l'agence de gestion de camp afin d'empêcher que leur situation ne se détériore davantage.



RISQUES PLUS ÉLEVÉS POUR LES PERSONNES AYANT DES BESOINS SPÉCIFIQUES

Les femmes et les enfants sont souvent plus exposés aux violences et à l'exploitation sexuelle et font souvent face à plus de difficultés que les autres lorsque les modes de vie traditionnels et les systèmes d'aide sont perturbés. Les personnes porteuses du VIH/SIDA peuvent être stigmatisées, donnant ainsi lieu à des désavantages encore plus importants dans un camp.

La liste des individus ou groupes ayant des besoins spécifiques et ceux à risque élevé dépend du contexte, mais les catégories communes peuvent inclure:

- Enfants non accompagnés et séparés
- Orphelins
- Enfants auparavant associés aux forces ou groupes armés
- Enfants-chefs de ménage
- Jeunes non scolarisés/déscolarisés ou sans-emploi
- Femmes chefs de ménage, y compris les veuves
- Femmes sans soutien d'un conjoint
- Femmes auparavant associées aux forces ou groupes armés
- Femmes survivantes de la violence sexiste
- Personnes âgées sans soutien familial ou communautaire
- Grands-parents-chefs de ménage
- Personnes malades sans soutien familial ou communautaire
- Personnes avec un handicap physique
- Personnes avec un handicap mental
- Personnes vivant ou avec un risque de VIH/SIDA
- Survivants de la torture
- Minorités ethniques ou nationales
- Minorités religieuses
- Minorités linguistiques
- Groupes nomades/pastoraux
- Personnes lesbienne, gaie, transgenre et intersexe
- Jeunes/hommes marginalisés
- Homme survivant de la violence sexuelle

☞ Pour plus d'informations sur les personnes ayant des besoins spécifiques, consultez le chapitre 11, protection des personnes ayant des besoins spécifiques.

CONFIDENTIALITÉ

La confidentialité des informations personnelles de la population d'un camp doit être respectée. Les démarches pour systématiquement sauvegarder et protéger les données délicates obtenues doivent être mises en place avant de rassembler les informations. La sécurité des données est d'une importance particulière dans les situations de conflit lorsque des groupes ethniques rivaux ou les autorités peuvent avoir des intérêts directs dans l'obtention des listes des arrivées dans un camp. La nature délicate des données de la population d'un camp est d'autant plus manifeste lorsqu'elles révèlent des violations des droits de l'homme qui peuvent aussi être détectées des informations provenant de l'enregistrement. Les informations sur les victimes de la violence sexiste ou sur les enfants séparés de leurs parents ou tuteurs doivent aussi être traitées avec soin.

☞ Pour plus d'informations sur l'enregistrement et la gestion des informations, consultez le chapitre 9, enregistrement et profilage et le chapitre 5, gestion des informations

SUIVI DE LA PROTECTION ET RAPPORTS DES INCIDENTS CRITIQUES

La tâche consistant à gérer les informations peut être également associée au suivi des incidents liés à la protection. C'est une tâche extrêmement sensible qui doit toujours être accompagnée d'une formation approfondie de l'équipe par une agence de protection spécialisée. Les informations de protection peuvent être utilisées pour améliorer la situation humanitaire ou la sécurité. L'impact et l'efficacité du suivi de la protection dans les camps dépendent en grande partie de la disponibilité des capacités d'intervention au sein de la société et de l'administration locale ou de la communauté humanitaire. Il incombe aux agences de protection mandatées de répondre aux incidents liés à la protection. Cette responsabilité repose toujours sur l'UNHCR dans les situations de réfugiés.

Lorsqu'une agence de gestion de camp entreprend le suivi de la protection, il faut être clair et détenir les capacités pour s'assurer que la tâche est menée de manière responsable. Cela implique de comprendre clairement:

- Le mandat de l'agence
- Le rôle du gouvernement dans le suivi de la protection
- La situation spécifique, les acteurs impliqués, leurs programmes de protection et leurs capacités
- La sensibilité des informations et le mal qui peut potentiellement en découler
- Les données/informations spécifiquement nécessaires et pour quelle raison
- La nécessité de former le personnel
- La redevabilité envers la population du camp en matière de capacité d'intervention: quelle rétroaction peut-elle attendre?
- Le mécanisme qui transmet les cas soulevés durant le suivi de la protection à des acteurs spécialisés
- Les rapports et les informations qui vont être partagés avec les parties prenantes pertinentes
- Les conséquences possibles de la collecte de données sur la violation des droits de l'homme et d'autres questions de protection
- Les conséquences possibles du fait de ne pas collecter les données sur ces questions

Cela permettra à l'agence de gestion de camp d'effectuer le suivi de la protection en connaissant les raisons, quelle capacité d'intervention est en place, ce que la population d'un camp est en droit de s'attendre et ce qu'elle devrait savoir et quelles procédures de sécurité et de confidentialité doivent être suivies pour assurer le respect du principe « ne pas nuire ».

NE PAS NUIRE (DO NO HARM)

L'agence de gestion de camp et les autres acteurs travaillant dans un camp doivent sérieusement se demander si un programme d'assistance ou une activité de plaidoyer peuvent exposer un camp et les populations d'accueil à des menaces à la sécurité, à une privation des droits de base et/ou peut compromettre la dignité et l'intégrité de la population déplacée. La protection, la dignité et l'intégrité des personnes déplacées doivent être au centre de tous les programmes d'assistance.



CONSÉQUENCES DES INTERVENTIONS HUMANITAIRES

Le principe « ne pas nuire » demande aux organisations humanitaires de réfléchir aux conséquences voulues et non voulues de leurs interventions. Il cherche à déterminer les façons dont l'assistance internationale humanitaire et/ou le développement apporté lors de conflits peuvent être assurés de sorte que plutôt que de renforcer le conflit et les divisions, ils aident les personnes impliquées à se retirer du combat et à développer des systèmes pour régler les questions sous-jacentes au conflit. Le principe exhorte les travailleurs humanitaires à prendre en compte la complexité de l'assistance dans le cadre de conflits pour obtenir de la clarté et minimiser le risque de dommages aux sociétés où l'assistance est apportée. Le principe « ne pas nuire » peut aider l'agence de gestion de camp et les autres parties prenantes travaillant dans un camp à comprendre la relation complexe entre le contexte du conflit, le camp et l'assistance humanitaire offerte à la population d'un camp.



ÉTABLIR DES RELATIONS DE CONFIANCE

Il peut s'avérer compliqué d'obtenir des informations précises sur des questions de protection souvent personnelles, très sensibles et culturellement taboues. Cela implique non moins d'établir la confiance entre le personnel de l'agence de gestion de camp et la population. Par exemple, lorsque l'on interroge des femmes, si l'on fait appel à du personnel féminin bien formé et à de petits groupes témoins confidentiels et homogènes grâce auxquels la confiance peut s'installer avec le temps, il est plus facile d'obtenir des informations précises.

☞ Pour plus d'informations sur les groupes de discussion, consultez le chapitre 3, participation communautaire.



VOIX DU TERRAIN - LA GESTION DE CAMP DANS UN CAMP DE PDI SOUDANAIS

Le personnel de gestion de camp qui recueillait des informations avait été formé, était connu des résidents et avait souvent été vu circulant dans le camp. Les thèmes sur lesquels il amassait de l'information changeaient souvent selon les saisons. Durant la saison des pluies, il récoltait de l'information sur le choléra et les inondations d'abris lorsqu'il était important de rapidement contacter les organisations appropriées pour réparer une pompe à eau, enregistrer de nouveaux arrivants ou distribuer du sable pour une zone inondée. Il aidait à désamorcer ce qui pouvait sembler de petits problèmes locaux qui auraient pu rapidement s'intensifier et s'impliquait dans la sécurité et le bien-être du camp.

☞ Pour plus d'informations sur la protection, consultez le chapitre 8, protection.

DISSÉMINER LES INFORMATIONS

L'accès à l'information est un droit de l'homme de base. Toutes les personnes ont besoin et veulent sentir qu'elles sont informées des situations entourant leur vie, qu'il s'agisse de question de sécurité, de la situation de leur famille et de leurs amis, de débats et d'opinions en cours, de perspectives d'avenir ou d'opportunités de choix ou de prises de décision. Il se développe souvent un vide d'information lors de situations de crise qui a interrompu la vie des populations déplacées. Il est malheureusement commun d'avoir affaire à la rumeur ou la désinformation intentionnelle en l'absence d'information.



L'INFORMATION PEUT SAUVER LA VIE

"Les personnes ont besoin d'information autant que de l'eau, de la nourriture, des médicaments ou d'un refuge. L'information peut sauver des vies, des moyens de subsistance et des ressources. L'information confère le pouvoir." Secrétaire général de la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR), Rapport sur les catastrophes naturelles dans le monde, 2005.

L'INFORMATION C'EST LE POUVOIR

"En termes pratiques, l'information c'est le pouvoir et plus les informations sont partagées avec les réfugiés sur des questions qui les concerne, plus ils s'impliqueront, s'engageront et se sentiront habilités pour agir. Des informations précises et à jour les aideront à faire des choix et prendre des décisions éclairées. Le partage des informations avec la communauté des réfugiés est une preuve de confiance, d'ouverture et de respect envers elle et de son habilité à prendre des décisions fondées sur la base des informations transmises." UNHCR, Operational Protection in Camps and Settlements, Specific Protection Issues.

Une variété de stratégies doit être utilisée pour s'assurer que l'information est reçue et comprise par les femmes, les hommes, les filles et les garçons. Il est important de:

- Tester les informations sur le terrain avant de les faire circuler à grande échelle afin de comprendre comment présenter les messages clés
- Réaliser que l'utilisation de certains mots peut avoir des impacts distincts sur différents groupes cibles
- Recourir à une variété de techniques pour partager les informations clés formelles et informelles: tenir des réunions qui peuvent inclure des visites porte-à-porte pour les populations non mobiles, des annonces radiophoniques ou dans les journaux, des tableaux d'informations, des interventions officielles de la part de personnes importantes dans la communauté, employer des membres respectés et éduqués comme des leaders de communautés religieuses ou des enseignants à titre de mobilisateurs communautaires ou pour diriger des groupes de discussions
- Faire le suivi pour vérifier que les messages ont été compris et ont entraîné des actions; cette étape souvent négligée fournit une option intéressante non seulement pour vérifier que les

messages ont été compris, mais aussi pour recevoir des informations importantes sur les questions en cours de discussion

☞ Pour plus d'informations sur la gestion des informations, consultez le chapitre 5, gestion des informations.

Le tableau ci-dessous présente une vue d'ensemble des stratégies de communication utilisées pour disséminer les informations:

Activité	Force	Défi
Tableau d'information	<ul style="list-style-type: none"> Détails des annonces peuvent être listés et l'on peut s'y référer Informations sont standards et uniformes pour tous les résidents d'un camp 	<ul style="list-style-type: none"> Détails des annonces peuvent être listés et l'on peut s'y référer
Scénario en image	<ul style="list-style-type: none"> Bon pour les populations analphabètes Façon suggestive de rappeler les informations 	
Réunion communautaire	<ul style="list-style-type: none"> Façon simple d'annoncer et de prolonger le temps pour les questions-réponses avec tous 	<ul style="list-style-type: none"> Ce ne sont pas tous les membres qui seront en mesure de venir, les bienvenues ou se sentiront à l'aise d'être présent
Visite porte-à-porte	<ul style="list-style-type: none"> Possibilité de rencontrer des personnes confinées à domicile 	<ul style="list-style-type: none"> Chronophage pour le personnel Peut laisser la place à des questions auxquelles le personnel ne pourra répondre
Théâtre	<ul style="list-style-type: none"> Créatif et largement apprécié Facile de se souvenir 	<ul style="list-style-type: none"> Des présentations dramatiques peuvent amener de la désinformation avec peu de possibilités pour corriger ou clarifier
Leader clé	<ul style="list-style-type: none"> Probabilité d'être respecté 	<ul style="list-style-type: none"> Peut avoir son propre programme politique pour le partage des informations
Adaptation d'histoire traditionnelle	<ul style="list-style-type: none"> Peut être familier et bien aimé 	<ul style="list-style-type: none"> La conclusion d'origine de l'histoire peut être retenue au lieu du nouveau message
Chanson	<ul style="list-style-type: none"> Facile à retenir et divertissant 	<ul style="list-style-type: none"> N'est pas approprié pour tous les thèmes (contenu) Peut être une méthode trop courte pour les plus longs messages
Parade/rallye	<ul style="list-style-type: none"> Très bon pour sensibiliser les personnes qui ne sont pas immédiatement intéressées par les réunions municipales ou des événements religieux De nature festive 	<ul style="list-style-type: none"> Pas de place pour les questions et les réponses
Annonce radiophonique publique	<ul style="list-style-type: none"> Portée très grande Accessible à la population féminine et masculine ciblée 	<ul style="list-style-type: none"> Coût Nécessité de mettre sur pied des mécanismes de rétroaction
Message texte	<ul style="list-style-type: none"> Rejoins de grands groupes de personnes Peu coûteux 	<ul style="list-style-type: none"> Nécessite un réseau mobile Seuls les plus fortunés peuvent avoir un téléphone Taux d'analphabétisme peut contrecarrer cela Téléphones peuvent être déchargés Besoin d'un numéro de téléphone des personnes cibles

PARTICIPER À LA PLANIFICATION STRATÉGIQUE AVEC LA COORDINATION ET L'ADMINISTRATION DE CAMP

Même si l'accent est mis sur la gestion d'un camp, l'agence de gestion de camp et son personnel doivent développer leur compréhension plus étendue du contexte du déplacement, et ce, au-delà des frontières et de l'existence d'un camp dont ils sont responsables.

L'agence de gestion de camp, avec l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur ainsi qu'avec l'administration du

camp/autorités nationales, devrait contribuer à:

- L'élaboration du plan de contingence y compris les plans d'évacuation d'un camp dans le cas de l'aggravation de la crise générale
- La stratégie d'intervention nationale/régionale
- La planification des stratégies de retrait et de fermeture de camp qui devraient être prises en compte le plus tôt possible
- La facilitation pour trouver des solutions durables avec la population d'un camp, car un camp fournit un refuge et une protection pour un temps limité et devrait seulement être une option de dernier recours.

LISTE DE VÉRIFICATION POUR UNE AGENCE DE GESTION DE CAMP

RECRUTER, FORMER ET SUPERVISER DU PERSONNEL

- ✓ Le personnel de l'équipe au niveau d'un camp détient des compétences et des capacités équilibrées en matière de protection, d'assistance, de secteurs techniques, d'administration, de technologies de l'information, de la gestion des conflits, de la gestion des informations et de la mobilisation communautaire.
- ✓ Les femmes sont adéquatement représentées au sein de l'équipe, reflétant de manière idéale le ratio hommes-femmes dans le camp ainsi que celui pour les personnes ayant des besoins spécifiques.
- ✓ Chaque membre du personnel de la gestion de camp possède un mandat, une description de poste et des rôles et des responsabilités clairs.
- ✓ Il existe des procédures claires pour le suivi et l'évaluation de la performance du personnel.
- ✓ Un plan et un budget sont en place pour la formation continue et le développement du personnel.
- ✓ Une sensibilisation et une formation spécialisée en protection sont fournies au personnel.
- ✓ Une sensibilisation et une formation sur le PSEA sont fournies au personnel.
- ✓ Tout le personnel comprend le mandat de l'agence de gestion de camp
- ✓ Tout le personnel a été formé et a signé le code de conduite dans une langue appropriée.
- ✓ Le personnel a été formé pour intégrer dans la programmation les nécessités des personnes ayant des besoins spécifiques.
- ✓ Les standards, les politiques et les orientations font partie de la formation que les membres du personnel reçoivent.

COORDONNER ET SUIVRE L'ASSISTANCE ET LA FOURNITURE DE SERVICE

- ✓ Une évaluation complète des besoins de protection et d'assistance de la population du camp a été réalisée.
- ✓ Les procédures de coordination et de suivi sont évaluées et bien communiquées à toutes les parties prenantes principales.
- ✓ Le suivi continu au niveau du camp est en phase avec et alimente la stratégie d'intervention globale des camps.
- ✓ L'agence de gestion de camp a la confiance et la légitimité nécessaire pour coordonner efficacement au niveau du camp.
- ✓ Des réunions de coordination hebdomadaires (ou toutes les deux semaines) ont lieu dans le camp.
- ✓ Des réunions de secteurs spécifiques ont lieu régulièrement dans le camp.
- ✓ Des systèmes de suivi et d'évaluation communautaire continus sont en place.
- ✓ Les stratégies de participation impliquant les résidents du camp y compris les femmes, les enfants et les groupes ayant des besoins spécifiques sont suivies.
- ✓ Les services nationaux disponibles sont mobilisés et coordonnés au bénéfice de la population du camp.
- ✓ Les fournisseurs de service se coordonnent et collaborent pour atteindre des objectifs communs au bénéfice de la population du camp.
- ✓ La protection est intégrée dans le suivi des interventions de chaque secteur.
- ✓ La protection et les soins offerts aux groupes et aux individus ayant des besoins spécifiques et ceux à risque élevé sont suivis.

- ✓ Le suivi de la protection est réalisé en tenant compte de la formation du personnel, de la confidentialité et de la capacité d'intervention.
- ✓ L'adéquation culturelle, religieuse et sociale des programmes à secteurs spécifiques est suivie.
- ✓ Un système de rétroaction et de rapports existe pour toutes les interventions qui sont suivies.
- ✓ Les opinions et les préoccupations d'un éventail de parties prenantes, y compris les résidents du camp, apparaissent dans les rapports.
- ✓ Il existe des mécanismes pour s'assurer que les leçons apprises en regard à la coordination et au suivi contribuent aux prochaines planifications.
- ✓ L'agence de gestion de camp fournit une coordination et un suivi pour s'assurer de la fourniture des programmes d'assistance et de protection dans le camp.
- ✓ Des standards, des indicateurs, des politiques et des directives adéquats ont été établis et disséminés pour façonner les interventions au niveau du camp.
- ✓ Les objectifs et les capacités de la gestion de camp dans un camp sont clairs, transparents et correspondent à la stratégie d'intervention globale dans les camps.
- ✓ L'agence de gestion de camp se coordonne avec l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur pour s'assurer que les standards retenus sont respectés.
- ✓ Les standards sont régulièrement suivis et font office de rapports.

METTRE EN PLACE DES MÉCANISMES DE GOUVERNANCE ET DE PARTICIPATION COMMUNAUTAIRES

- ✓ Les leaders locaux sont souvent impliqués et consultés.
- ✓ Le leadership est représentatif et légitime aux yeux de la population du camp.
- ✓ Il existe des codes de conduite adoptés et en place pour les leaders du camp.
- ✓ Des stratégies et des forums participatifs sont utilisés pour mettre en œuvre les activités du camp et offrir les services.
- ✓ Les enfants, les femmes et les membres de groupes marginalisés ont des occasions adéquates pour discuter de leurs préoccupations, idées et questions.
- ✓ Les informations à propos des services et des programmes dans le camp sont convenablement cartographiées et disséminées.
- ✓ Les forums de coordination communautaire, les mécanismes et les canaux d'informations sont efficaces.
- ✓ Les comités de camp pour les secteurs spécifiques et pour les questions transversales sont en place.
- ✓ Les comités de camp ont des mandats clairs et adoptés.
- ✓ La communauté du camp est représentée dans les processus de décision.
- ✓ Il existe des procédures pour assurer que les rétroactions de la population du camp contribuent aux changements et à la planification des programmes.

ASSURER L'ENTRETIEN DES INFRASTRUCTURES D'UN CAMP

- ✓ Les infrastructures du camp sont conformes aux standards et indicateurs convenus.
- ✓ Les standards existants permettent à la population déplacée de jouir de son droit à vivre dans la dignité.
- ✓ Les fournisseurs de service spécifique à un secteur ont la capacité de réparer et entretenir les infrastructures du camp.
- ✓ Les autorités nationales ont la capacité de prendre la

responsabilité de l'entretien des infrastructures du camp de manière appropriée.

- ✓ L'agence de gestion de camp a la capacité de combler les lacunes dans l'entretien des infrastructures du camp, si nécessaire.
- ✓ Les conditions de vie générales et l'organisation sociale de la population déplacée permettent de protéger et de prendre soin des personnes ayant des besoins spécifiques.
- ✓ L'état des infrastructures est signalé à l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur et lors des réunions de coordination.

GÉRER LES INFORMATIONS

- ✓ Les mécanismes de rétroaction et de plaintes sont en place.
- ✓ Les systèmes pour signaler et référer les violations et les abus sont mis sur pied.
- ✓ La population du camp y compris les femmes, les enfants et les personnes ayant un handicap savent où signaler un cas de mauvaise conduite ou d'abus.
- ✓ Le personnel compétent est recruté pour la gestion des informations et la production de rapports.
- ✓ L'agence de gestion de camp travaille étroitement avec l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur sur la gestion des informations.
- ✓ Les autorités nationales sont impliquées dans la gestion efficace des informations.
- ✓ Il existe des accords avec les fournisseurs de service pour déterminer qui recueille quelles informations et pour quelles raisons à l'échelle du camp (pour éviter les doublons et la lassitude de la population du camp envers la collecte de données).
- ✓ La population du camp est enregistrée. Un système d'enregistrement continu est établi.
- ✓ Les informations démographiques détaillées sont régulièrement mises à jour.
- ✓ Les données sont stockées dans un lieu sûr et traitées de manière confidentielle.
- ✓ Une base de données de référence est établie sur le bien-être du camp qui servira pour des comparaisons futures.
- ✓ Le personnel de gestion du camp est formé pour recueillir les données et ces dernières ont une raison d'être collectées.
- ✓ Les données sont analysées et disséminées au bénéfice de tous les prestataires de service.
- ✓ L'information est recoupée pour assurer son exactitude et est régulièrement mise à jour.
- ✓ Il existe une capacité d'intervention en place par rapport aux données recueillies.

DISSÉMINER LES INFORMATIONS

- ✓ Les informations sur le code de conduite à appliquer sont transmises à la population du camp.
- ✓ Le mandat et le plan du projet de l'agence de gestion de camp sont partagés avec les résidents du camp.
- ✓ La population du camp connaît les rôles et les responsabilités de l'agence de gestion de camp.
- ✓ La relation entre l'agence de gestion de camp et la population du camp est basée sur la confiance et le respect mutuel.
- ✓ La langue locale est utilisée dans les contacts avec les résidents du camp.
- ✓ Le message à communiquer est contre vérifié pour garantir la précision lorsque des traducteurs/interprètes sont utilisés.
- ✓ Une variété de mécanismes pour disséminer et partager les informations est utilisée.
- ✓ Les besoins des personnes analphabètes sont pris en compte.
- ✓ Les messages complexes sont traités avec soin et clarté.

- ✓ La population du camp connaît les voies de communication à sa disposition pour donner et recevoir de l'information.
- ✓ Les comités de camp et les autres groupes représentatifs sont utilisés pour véhiculer les informations.
- ✓ Les leaders du camp agissent pour faciliter l'efficacité de la communication entre la population du camp et l'agence de gestion de camp.
- ✓ Les besoins des groupes ayant des besoins spécifiques sont pris en compte lors de la conception et de l'utilisation des mécanismes de communication.
- ✓ Il existe des façons efficaces et adoptées pour gérer les désaccords et les litiges entre la population du camp et l'agence de gestion de camp.
- ✓ Le personnel de gestion de camp compte dans ses rangs un responsable pour la communication.
- ✓ La communication entre la population de camp et l'agence de gestion de camp est un processus sûr, accessible et réciproque.

PARTICIPER À LA PLANIFICATION STRATÉGIQUE AVEC LA COORDINATION ET L'ADMINISTRATION DE CAMP

- ✓ Un plan de contingence pour le camp et le groupe sectoriel/secteur CCCM est en place.
- ✓ La stratégie de retrait et de fermeture du camp est sur pied.
- ✓ Les perspectives de solutions durables sont discutées et planifiées en étroite collaboration avec la communauté déplacée, l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur et les autorités nationales.



OUTILS



OUTILS ET RÉFÉRENCES

Tous les outils et toutes les références listées ci-dessous sont disponibles en version électronique sur la clé USB qui accompagne la version imprimée du Toolkit de gestion de camp ou sur le site web: www.cmtoolkit.org.

- All In Diary, 2011. All-In-Diary. A Practical Tool for Field-based Humanitarian Workers
- Camp Coordination and Camp Management (CCCM) Practical Guide. Camp Management Team (Agency). Draft/Generic Terms of Reference at Camp Level
- CCCM Cluster. Terms of Reference
- Camp Monitoring Form, 2007. (sample from Darfur, Sudan)
- Catholic Agency for Overseas Development (CAFOD) Accountability Briefing, 2010. Information Sharing With Communities
- People In Aid, 2003. Code of Good Practice
- People In Aid, 2004. Information Note, Developing Managerial Competencies
- People In Aid, 2007. Behaviours which Lead to Effective Performance in Humanitarian Response (in the management and support of aid personnel)
- People In Aid, 2007. Information Note, Basic elements in a Human Resource System
- People In Aid/CIC. How To Better Manage Your Stress Levels
- Save the Children. Leaflet for Staff: Code of Conduct
- Un Refugee Agency (UNHCR), 2009. Guidelines on Setting Up a Community Based Complaints Mechanism Regarding Sexual Exploitation and Abuse by UN an non-UN Personnel



RÉFÉRENCES

- Active Learning Network for Accountability and Performance (ALNAP), 2003. Participation by Crisis-Affected Population in Humanitarian Action. A Handbook for Practitioners
- CCCM Framework, 2006. IDP Camp Coordination and Camp Management - A Framework for UNHCR Offices
- Collaborative Learning Projects, Do No Harm Project, 2004. The "Do No Harm" Framework for Analyzing the Impact of Assistance on Conflict: A handbook
- Global CCCM Cluster, UNHCR/IOM, 2010. Collective Centre Guidelines
- Humanitarian Accountability Project (HAP), 2008. To Complain Or Not To Complain: Still The Question
- HAP, 2010. Change Starts With Us, Talk to Us!
- HAP, 2010. The 2010 HAP Standard in Accountability and Quality Management
- International Federation of Red Cross and Red Crescent Societies, 1992. Code of Conduct for the International Red Cross and Red Crescent Movement and NGOs in Disaster Relief
- International, Federation of Red Cross and Red Crescent Societies (IFRC), 2005. World Disaster Report, 2005.
- International Organization for Migration (IOM), 2012. CCCM Cluster Update
- Rebecca Macnair, 1995. Room for Improvement. The Management and Support of Relief and Development Workers
- Oxfam Publishing, 2007. Impact Measurement and Accountability in Emergencies: The Good Enough Guide
- UN Civil-Military-Cooperation, Peace Operations Training Institute, 2012
- UNHCR, 2006. Operational Protection in Camps and Settlements, Specific Protection Issues



PHOTO: NRC

CHAPITRE 3

PARTICIPATION COMMUNAUTAIRE

TÂCHES PRINCIPALES DE GESTION

Le terme camp est utilisé à travers le texte et s'applique à une variété de camps et d'installations du même type qui inclut les camps planifiés, les camps spontanés, les centres collectifs, les centres de réception et de transit et les centres d'évacuation.



MESSAGES CLÉS

- La participation est le premier standard Sphere, un des cinq engagements pour la redevabilité adoptée par le Comité permanent interorganisations (IASC) et un concept majeur pour la qualité des nombreuses interventions des organisations humanitaires.
- La participation peut avoir un impact positif sur la santé, le bien-être psychologique et la sûreté de la population et du personnel d'un camp. La participation améliore aussi la gestion d'un camp et relève les standards de protection et d'assistance.
- La participation comprend une grande variété de différentes activités qui devraient être planifiées et intégrées à chaque étape du cycle de vie d'un camp de sa conception et mise en place à sa fermeture.
- Une attention particulière doit être portée pour s'assurer que tous les groupes sont en mesure de participer y compris ceux ayant des besoins spécifiques, les personnes marginalisées ou celles qui n'ont pas les moyens de se faire entendre dans les processus de décisions. Bien que les approches participatives doivent respecter la culture locale, lorsque possible, elles devraient aussi atténuer les relations de pouvoir culturellement ancrées qui peuvent être abusives et oppressives.
- Dans le but de promouvoir la participation, l'agence de gestion de camp devrait évaluer les contextes et les structures de participation existantes et trouver des façons de les soutenir et de les développer et/ou de les ajuster pour s'assurer que la participation est aussi représentative et inclusive que possible. Il existe plusieurs façons pour l'agence de gestion de camp d'encourager et de développer la participation, mais la plus commune se fait par le biais de groupes représentatifs.
- La capacité de participer aux processus de décisions augmente si les représentants et les membres de la communauté acquièrent les connaissances pour contribuer à la gouvernance d'un camp. C'est une méthode fondamentale pour raffermir la dignité, réduire la vulnérabilité et appuyer le renforcement des capacités locales tout en fortifiant les stratégies de survie en temps de crise.
- La participation est un processus à long terme qui demande une compréhension approfondie du contexte local, un personnel bien formé et une capacité de développer des mesures d'atténuation ad hoc pour aborder les défis spécifiques.



INTRODUCTION

Même s'il n'existe pas de définition établie et convenue de la participation parmi la communauté humanitaire, toutes les interventions pour assurer la qualité de l'assistance humanitaire comme le projet Sphere, le Partenariat international pour la redevabilité humanitaire (HAP International) et le code de conduite du Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge soulignent l'importance cruciale de la participation communautaire.

Comme décrit au chapitre 1, à propos de la gestion de camp, la participation est une des fondations de la gestion de camp. La participation demeure centrale pour faire respecter les droits de base des populations déplacées et améliorer efficacement la protection et l'assistance fournies dans les camps. Le but de la participation dans les camps ne sert pas seulement à donner les moyens à différents groupes de se faire entendre, mais aussi à assurer qu'ils sont entendus et prennent part aux décisions ayant un impact sur leurs vies.



NORME ESSENTIELLE 1 DU PROJET SPHERE: UNE INTERVENTION HUMANITAIRE CENTRÉE SUR LA PERSONNE

«La première norme essentielle reconnaît que la participation des personnes touchées par une catastrophe, femmes, hommes, filles et garçons de tout âge, et leur capacité et leurs stratégies pour survivre dans la dignité font partie intégrante de l'intervention humanitaire.» Projet Sphere 2011. Charte humanitaire et les standards minimums de l'intervention humanitaire.

La participation est aussi un des cinq engagements de l'IASC pour la redevabilité envers les populations touchées (leadership, transparence, rétroaction et plaintes, participation et conception, suivi et évaluation). La participation communautaire continue durant chaque phase du cycle de vie d'un camp facilitera la rétroaction constante pour chaque partie prenante pertinente. Cela permettra aux acteurs appropriés de faire des ajustements et de s'assurer que l'intervention humanitaire demeure conforme aux besoins de la population.

☞ Pour plus d'informations sur la redevabilité, consultez le chapitre 1, à propos de la gestion de camp et le chapitre 2, rôles et responsabilités.



QU'EST-CE QUE LA PARTICIPATION COMMUNAUTAIRE DANS LA GESTION DE CAMP?

Le groupe sectoriel de la coordination de camp et de la gestion de camp (CCCM) définit la participation communautaire comme un processus qui nécessite une planification et des ressources où les individus et les groupes provenant de la communauté déplacée identifient et expriment leurs opinions et leurs besoins et où des actions collectives sont posées pour apporter une contribution significative aux solutions. La participation communautaire réduira les dépendances et les vulnérabilités lorsqu'elle est appliquée à tous les secteurs d'activités nécessaires durant le cycle de vie d'un camp.

Comme faisant partie de la planification stratégique et de la conception, la participation devrait être incluse lors des évaluations initiales, de la mise en œuvre et du suivi et l'évaluation. La participation peut prendre diverses formes, de la participation à des célébrations et événements culturels à la participation dans la prise de décision et la mise en œuvre des projets. Le degré d'implication, de responsabilité et de pouvoir varie pour chaque installation. La facilitation d'une approche participative est souvent un processus à long terme et complexe comportant plusieurs défis. Il est important pour l'agence de gestion de camp d'effectuer une analyse de contexte approfondie en conformité avec les parties prenantes et de définir des objectifs de participation réalistes et atteignables pour le contexte spécifique.

Le but de ce chapitre est de fournir des idées à l'agence de gestion de camp pour encourager, faciliter et permettre aux populations des camps de jouer un rôle actif dans la prise de décision. La participation est un vaste thème et ce chapitre ne propose pas une liste exhaustive de méthodologies. Des directives supplémentaires sont fournies dans les sections sur les outils et les références à la fin du chapitre.

POURQUOI LA PARTICIPATION EST-ELLE IMPORTANTE?

LA PARTICIPATION RENFORCE L'AUTONOMIE DES COMMUNAUTÉS

Les populations vivant dans des camps en raison de catastrophes naturelles ou en temps de conflits deviennent plus vulnérables à la privation, aux violations de leurs droits de base, à la violence et aux mauvais traitements. Elles dépendent dans une large mesure des biens et des services offerts par d'autres, mais qu'elles sont normalement capables de se fournir elles-mêmes. La participation, particulièrement dans la gouvernance d'un camp, diminue ces effets en redonnant la possibilité aux personnes de faire des choix et de rétablir une forme de normalité et de dignité. La participation et l'appropriation sont des éléments essentiels du relèvement psychosocial d'après crise. La participation contribuera à accroître l'estime personnelle et aidera à se remettre d'un traumatisme en donnant la possibilité aux personnes de résoudre les problèmes. La participation réduit le sentiment de dépendance, aide à rehausser l'autonomie et peut contribuer à développer des compétences pour la vie après le déplacement.

LA PARTICIPATION AMÉLIORE LA GESTION DE CAMP

La participation communautaire aide à améliorer l'adéquation de l'assistance et de la protection qui sont des responsabilités

centrales de l'agence de gestion de camp. Elle permet de mieux identifier les besoins prioritaires et assure que les capacités locales sont prises en considération. L'usage de la connaissance locale et des compétences de la communauté contribuera à la durabilité des services offerts. Le dialogue entre la population d'un camp, la communauté d'accueil et toutes les parties prenantes peut aider à réduire le coût des projets. La participation communautaire dans la gestion de camp rehausse l'intérêt dans la vie d'un camp et entraîne l'amélioration des services, de la sécurité et des résultats du projet.



COMMUNICATION BIDIRECTIONNELLE

Les activités de communication dans un camp sont essentielles pour promouvoir une participation communautaire considérable et pour la redevabilité envers les parties prenantes. Les opinions des résidents d'un camp doivent être prises en compte et incluses dans les processus de décisions. Une communication dans les deux sens implique qu'un dialogue existe entre les deux parties. Les informations sont transmises des partenaires aux résidents d'un camp et des résidents d'un camp aux partenaires. C'est à l'aide de ce dialogue transparent et continu concernant les défis journaliers dans un camp que la participation communautaire devient effective. En plus des contacts directs avec la population d'un camp, il est de plus en plus commun d'utiliser les médias et les nouvelles technologies comme le message texte et les sites web pour promouvoir le dialogue dans un camp.



QUESTIONS CLÉS

RÔLES ET RESPONSABILITÉS

Les responsabilités de l'agence de gestion de camp concernant la participation sont de:

- Promouvoir, faciliter et coordonner une approche participative parmi toutes les parties prenantes
- Assurer un accès égal à participer dans toutes les activités pour tous les groupes
- Établir la confiance parmi la population d'un camp, les fournisseurs de service, la communauté d'accueil et les autres parties prenantes
- Mettre sur pied des structures de leadership et de gouvernance représentative
- Promouvoir, coordonner et mettre en place des forums pour l'écouter, le dialogue, l'information, l'échange, la rétroaction et les plaintes
- Impliquer les membres de la population d'un camp comme volontaires dans des tâches/projets spécifiques
- Promouvoir l'emploi de la population d'un camp et d'accueil comme des interventions de rémunération contre travail reliées à des activités dans un camp
- Encourager la participation communautaire par le biais de groupes de surveillance de quartiers, de groupes prenant soin des personnes ayant des besoins spécifiques et de groupes de loisirs, de sports et de célébrations.

- Promouvoir et coordonner les activités de renforcement des capacités pour préparer les personnes à la vie après le camp et pour les solutions durables

DEGRÉS DE PARTICIPATION

Le tableau ci-dessous présente les différents degrés de participation de la population d'un camp. Partant du degré le plus élevé de participation de la population déplacée, cette échelle est une généralisation à titre indicatif. La participation peut comprendre une variété d'activités impliquant la population d'un camp de différentes façons et à divers degrés. Ce tableau peut être utile lors de la planification ou du suivi-évaluation comme référence à la participation communautaire dans les activités de l'agence de gestion de camp.

Degré de participation	Définition
Appropriation	Les communautés contrôlent la prise de décision et les autres partenaires facilitent leurs habiletés à utiliser les ressources. Il existe de ce fait une plus grande appropriation et un sens plus solide d'appartenance et de responsabilité.
Interactif	Les communautés sont complètement impliquées dans la prise de décision avec les autres partenaires.
Fonctionnel	Les communautés sont impliquées dans une ou plusieurs activités, mais elles ont un pouvoir limité sur la prise de décision et les autres partenaires continuent à jouer un rôle.
Consultatif	Les communautés sont approchées pour obtenir leurs opinions, mais elles ne décident pas sur ce qu'il y a à faire et la façon de le faire.
Transfert d'information	L'information est recueillie auprès des communautés, mais elles ne prennent pas part aux discussions qui les amènent à prendre des décisions éclairées.
Passif	Les connaissances sont partagées avec les communautés, mais ces dernières n'ont aucune autorité sur les décisions à prendre et les actions à poser.

L'échelle décrit jusqu'à quel point les communautés se font entendre et qu'un pouvoir décisionnel leur est donné. L'agence de gestion de camp et toutes les autres parties prenantes impliquées dans la participation communautaire dans un camp doivent être disposées, en mesure et prêtes à renoncer au pouvoir de décision ultime. Des facteurs contextuels comme le niveau de sécurité, les relations entre les groupes vivant dans un camp, les restrictions des bailleurs de fonds, le temps, la capacité et l'habileté de la population d'un camp à mettre l'accent sur plus que la survivance, peuvent influencer le degré de participation dans un camp.



CONSULTEZ ET AGISSEZ!
 Bien qu'il puisse être considérablement frustrant que l'agence de gestion de camp ne consulte pas la communauté, cela peut devenir pire de consulter et de ne pas agir en conséquence ou simplement d'ignorer les recommandations.

STRUCTURES DE PARTICIPATION

Il existe plusieurs façons pour l'agence de gestion de camp d'encourager et de développer la participation, mais la plus commune reste les groupes représentatifs. Après avoir évalué le contexte et les structures participatives existantes, l'agence de gestion de camp doit s'efforcer de trouver des façons de soutenir et développer davantage et/ou ajuster ces structures afin de s'assurer que la participation soit aussi représentative que possible. Les membres de la communauté d'accueil peuvent aussi en bénéficier s'ils sont inclus dans ces structures.

Les groupes représentatifs peuvent prendre plusieurs formes et devraient jouer un rôle considérable dans la planification, la programmation et le suivi-évaluation des services offerts et de la protection. Ces groupes peuvent assumer un nombre de tâches reliées aux besoins de communication d'un camp et cela implique de rapporter les défis quotidiens aux structures décisionnelles appropriées. Ces groupes peuvent ultimement jouer un rôle très important, car plusieurs questions peuvent être résolues directement dans la communauté sans devoir soulever le problème au niveau de la gestion de camp.

La façon dont les différents comités et groupes interagissent dans la structure de gestion d'un camp s'avère spécifique au contexte et peut dépendre de la taille d'un camp, de la durée des déplacements, du nombre de parties prenantes présentes dans un camp et de la composition de la population d'un camp. L'agence de gestion de camp devrait, pour chaque type de structures, plaider, faciliter et soutenir la rédaction d'un mandat et d'un code de conduite. Les différentes structures peuvent aussi avoir besoin d'appui pour trouver le matériel nécessaire et lieu de rencontre pour accomplir leurs tâches.

Malgré la façon dont les structures sont désignées plus loin dans le texte et étant donné que certaines structures peuvent servir à des fins similaires dans des camps différents, il ne faut pas s'attendre à ce qu'elles existent dans tous les camps. Le plus important reste que l'information soit exprimée, véhiculée, écoutée et qu'une réaction soit donnée.



DÉVELOPPER LA RÉSILIENCE!
 Il peut être possible de s'appuyer sur les structures participatives si elles encouragent l'autogestion et l'appropriation de manière adéquate. Le renforcement de la résilience des communautés mieux préparées face aux environnements changeants et la vie durant et après le déplacement est une valeur ajoutée.

LEADERS DANS UN CAMP

La population est rarement homogène dans un camp. Les communautés déplacées peuvent provenir de différents lieux géographiques, avoir des langues, religions, identités ethniques, moyens de subsistance et occupations variés. En raison de cette diversité, il peut devenir difficile d'assurer la représentation de tout un chacun et de prendre en compte les aspects distincts de chaque groupe. Les communautés déplacées partageront toutefois des points communs. Elles peuvent par exemple s'exprimer dans la même langue, appartenir à un groupe ethnique similaire ou avoir vécu dans le même village.

Les leaders dans un camp sont tout aussi divers. Leur autorité peut dériver de l'autoproclamation, de la tradition ou la foi ou ils peuvent être des personnes charismatiques qui sont apparues lorsque la communauté était en crise. Les leaders de camp sont généralement un atout important pour l'agence de gestion de camp et peuvent être facilement identifiés en interrogeant la population d'un camp. Il est important de comprendre qui est représenté par ces leaders et si ces leaders disposent tous du même degré de représentation et d'autorité. Par exemple, s'ils sont tous des leaders de différents villages ou prétendent représenter des groupes de villages. Il est aussi essentiel que chaque individu dans un camp soit représenté à un certain niveau, il s'agit donc de détecter les lacunes particulièrement pour les personnes ayant des besoins spécifiques. Les chevauchements ou les lacunes peuvent être clarifiés en demandant aux leaders de tracer une carte communale présentant leurs partisans ou les zones géographiques. Il est utile d'organiser le camp selon des leaders de blocs ou de secteurs géographiques s'il n'y a aucune structure traditionnelle en place. Il peut être nécessaire, au sein de très grands camps, d'encourager la création de plusieurs niveaux hiérarchiques comme des leaders de communauté, bloc et secteur pour s'assurer que l'agence de gestion de camp peut communiquer directement avec un nombre d'individus raisonnables qui agissent à titre de porte-parole pour leurs concitoyens.

L'agence de gestion de camp peut faire face à des situations où plusieurs individus revendiquent une autorité au sein de la communauté déplacée ce qui rend difficile à discerner le bon interlocuteur. La seule solution possible est parfois de recommencer en demandant à la population d'un camp de nommer ou d'élire leurs leaders. Les leaders communautaires traditionnels peuvent se sentir menacés ou négligés dans des situations de nouveau leadership. Élire ou sélectionner les personnes de pouvoir et représentatives doit être accompli avec délicatesse, soin et respect. Cela doit être fait d'une façon qui n'interdit à personne de se proposer et de participer volontairement. L'administration du camp qui représente les autorités nationales est responsable de l'organisation des élections ou nominations avec l'appui si nécessaire de l'agence de gestion de camp si nécessaire. Fournir du personnel, de la papeterie et un service de photocopie est souvent suffisant comme appui pour tenir une élection. La population d'un camp peut ainsi choisir ses propres représentants, idéalement un homme et une femme pour chaque bloc ou district au sein d'un camp. Des élections bien organisées peuvent souvent faire la différence lorsqu'il est question de cohabitation pacifique, de communication ouverte et d'un environnement de camp protecteur.



LA REPRÉSENTATION N'ENTRAÎNE PAS NÉCESSAIREMENT LA PARTICIPATION

Le leadership communautaire peut être une source de conflit. L'agence de gestion de camp et les fournisseurs de service peuvent être considérés comme partiaux en collaborant avec des leaders qui ne sont pas reconnus par tous les groupes au sein d'un camp ou perçus comme non représentatifs.

L'agence de gestion de camp devrait évaluer régulièrement si les structures de gouvernance existantes assurent la participation et la rétroaction de toutes les personnes déplacées dans un camp. Les individus peuvent refuser de participer ou les structures en place peuvent être un obstacle à leur participation. La participation devient non représentative dans les deux cas et des mesures sont nécessaires pour corriger ou améliorer la participation. L'agence de gestion de camp devrait trouver des solutions créatives pour communiquer avec les résidents d'un camp en tenant dûment compte de leurs opinions dans les processus de décision.

L'agence de gestion de camp ne devrait pas renforcer les rôles traditionnels qui restreignent les possibilités de certains individus ou qui ne respectent pas les standards internationaux de protection. L'agence de gestion de camp doit être prudente de ne pas imposer des idées simplifiées de la démocratie et des processus décisionnels ou de redéfinir les communautés déplacées. Sans compromettre les standards de protection, l'agence de gestion de camp doit songer à des stratégies neutres qui sont culturellement acceptables et efficaces.



ÉTAPES POUR METTRE EN PLACE DES STRUCTURES PARTICIPATIVES

Dans Le but de promouvoir la participation, l'agence de gestion de camp devrait évaluer le contexte et les structures participatives existantes, trouver des façons de les appuyer et de les développer et/ou ajuster pour s'assurer que la participation est aussi représentative et inclusive que possible. Les étapes suivantes peuvent être utiles pour concrétiser la participation:

1. Évaluer les structures participatives existantes et si la gouvernance en place est organisée pour assurer la participation
2. Soutenir/renforcer les structures pertinentes
3. Proposer et mettre en place les structures manquantes

ÉTAPE 1: Évaluer les structures participatives existantes

Les structures qui fonctionnaient avant la crise ou qui sont toujours en fonction après la crise peuvent être prises en compte par l'agence de gestion de camp. L'agence de gestion de camp devrait examiner les différentes structures sociales et de leadership existantes dans un camp, déterminer leur statut et voir de quelles façons elles peuvent être utiles pour développer la participation. Étant donné que cela peut influencer la vie dans un camp, l'évaluation devrait aussi inclure les structures existantes au sein de la communauté d'accueil.

ÉTAPE 2: Soutenir et renforcer les structures existantes

Après avoir évalué les structures décisionnelles et de pouvoir, l'agence de gestion de camp devrait appuyer et travailler avec les structures susceptibles de faire la promotion de la participation dans la gestion de camp. Cela signifie que les structures doivent assurer un accès égal à la participation pour tous les groupes vivant dans un camp et intervenir en accord avec les principes humanitaires (humanité, neutralité, impartialité, indépendance).

ÉTAPE 3: Proposer et mettre en place les structures manquantes

Après avoir évalué (étape 1) et soutenu les structures pertinentes (étape 2), l'agence de gestion de camp en collaboration avec les parties prenantes adéquates peut proposer la mise en place de structures manquantes (étape 3). Ce processus devrait s'effectuer en accord et par le biais d'un dialogue continu avec la population d'un camp. La mise en place de structures manquantes devrait être perçue par la population d'un camp comme utile, pertinente et aidant à augmenter l'efficacité d'une fourniture de services équitable pour tous y compris pour les groupes vulnérables.

COMITÉS DE CAMP

Les comités de camp sont des groupes au sein de la population d'un camp qui mettent l'accent sur un secteur spécifique

ou une question transversale. Les comités de camp sont des points de contact pour les fournisseurs de service intervenant dans un camp et devraient partager la responsabilité en matière d'efficacité dans la prestation de services. Des exemples peuvent comprendre des comités pour la santé, la gestion des déchets, l'eau et l'assainissement, l'environnement, les femmes, les enfants, les jeunes et d'autres comités représentant les groupes vulnérables. Certains de ces groupes peuvent être difficiles à former et la délicatesse est de mise. Des membres de certains groupes peuvent ne pas vouloir se présenter ou des membres de la famille ou de la communauté ne perçoivent pas leur participation comme nécessaire ou positive. L'agence de gestion de camp avec d'autres parties prenantes doit s'assurer que ces groupes et individus sont représentés et soutenus adéquatement.

Plusieurs comités de camp ont des rencontres régulières. Certains peuvent détenir une expertise technique et d'autres peuvent être formés pour réaliser des tâches de suivi pour les prestataires de service ou l'agence de gestion de camp en plus de représenter la population d'un camp lors de réunions de coordination de camp. Ces groupes peuvent rencontrer d'autres parties prenantes comme les autorités nationales sur site, les fournisseurs de service, le gestionnaire de camp et le représentant de la communauté d'accueil. À la suite de ces réunions, les comités de camp peuvent aussi contribuer à la dissémination des informations auprès de la population d'un camp et fournir une rétroaction et faire le suivi des actions convenues.



CONSTRUIRE LA GÉNÉRATION FUTURE

Les jeunes ont de l'énergie, de l'enthousiasme, de la vitalité et le pouvoir de faire la promotion du changement social. Avec un appui adéquat, les jeunes peuvent jouer un rôle déterminant dans le développement positif de la communauté d'un camp et dans la stabilisation des camps. Les jeunes devraient contribuer, à titre de ressource, au développement de programmes communautaires, aux interventions de sensibilisation, à l'entretien des infrastructures (comme mobilisateur), aux réseaux de pairs et au travail incitatif.

GROUPES COMMUNAUTAIRES

Les groupes communautaires sont généralement constitués de personnes ayant une caractéristique commune par exemple les femmes, les adolescents ou les personnes âgées ou ayant un centre d'intérêt sur un aspect spécifique d'un camp, par exemple la sécurité, la communication enseignants-parents ou l'entretien d'un point d'eau. Les groupes communautaires peuvent être moins formels en ce qui concerne le suivi et les tâches de représentation. Plusieurs groupes communautaires peuvent exister dans les camps de grande taille et entrer directement en contact avec les membres de la population d'un camp ou avec les fournisseurs de service pertinents et attirer l'attention de l'agence de gestion de camp sur des questions particulières. Les groupes communautaires peuvent parfois être largement utilisés et acceptés comme faisant partie de la culture de la communauté. Les réunions restreintes sont souvent bien accueillies et perçues comme un aspect positif dans un environnement de camp. Cela est particulièrement le cas dans les camps où les structures sociales sont inexistantes ou ont été perturbées et devraient alors être encouragées.



RÔLE DE PLAIDOYER

Permettre aux personnes sans voie de se faire entendre et transmettre des messages spécifiques à l'agence de gestion de camp et aux fournisseurs de service est un rôle important des comités et groupes de travail. Certains comités seront en mesure de plaider eux-mêmes leur cause, d'autres demanderont à une tierce partie de le faire en leur nom. La visibilité donner par la participation peut compromettre la sécurité ou accroître davantage la vulnérabilité ou la marginalisation de certains comités.

FGROUPES TÉMOINS

Les groupes témoins sont principalement utilisés dans les méthodes d'évaluations participatives qui servent à comprendre et à analyser un thème donné. Ces groupes sont sélectionnés sur la base de caractéristiques comme le genre, l'âge ou le statut socio-économique. Les discussions de groupe sont facilitées par un membre du personnel d'un camp qui a pour rôle de mieux saisir l'expérience des résidents par rapport à un service ou une question spécifique. La discussion est structurée autour de quelques questions clés pour lesquelles il n'existe pas de bonne réponse. Les groupes témoins sont efficaces, car les femmes, hommes, garçons et filles avec des vécus et d'âges différents sont touchés distinctement par le déplacement et ont des besoins et des perceptions différents. En comparant les informations qualitatives fournies par les différents groupes témoins, cela peut aider à obtenir une évaluation équilibrée et représentative d'une question spécifique.

GROUPES DE TRAVAIL

Ce sont des groupes qui sont mis en place pour une période spécifique avec une tâche ou un objectif précis qui est parfois imprévu ou urgent. Les membres des groupes de travail seront souvent choisis selon leur expertise ou leurs connaissances pour compiler des informations ou réaliser une tâche technique. Par exemple, en raison de l'inexplicable décrochage scolaire chez les jeunes adolescentes, un groupe de travail pourrait être mis sur pied pour comprendre le phénomène et proposer des solutions.

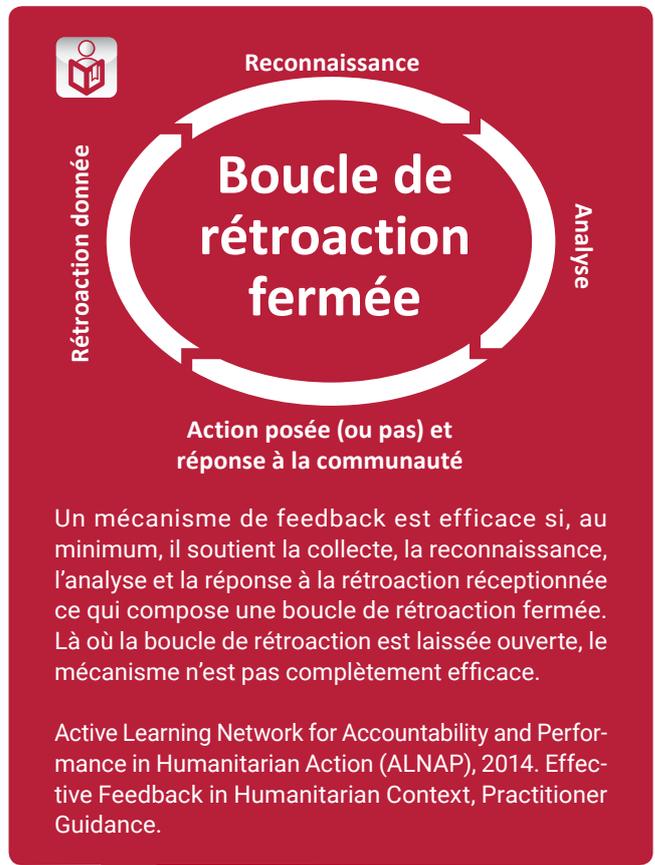


VOIX DU TERRAIN - LE NETTOYAGE DES CAMPS AU SRI LANKA

Les camps faisaient face à des défis concernant les déchets. Ils étaient petits et régulièrement jonchés de débris. Seulement une fraction était amassée par la municipalité. En utilisant un concept bouddhiste, le shramadana (don de travail), les résidents d'un camp avec l'agence de gestion de camp ont décrété une journée de nettoyage avec des outils fournis par l'agence de gestion de camp. Afin de donner une suite, des comités de camp ont été établis pour suivre et travailler avec des fournisseurs de service privés et gouvernementaux qui sont maintenant embauchés pour mieux gérer les ordures.

MÉCANISMES DE RÉTROACTION

L'atténuation des tensions et des conflits implique aussi un accès égal à l'assistance et aux services, la dissémination transparente de l'information, une clarté dans les procédures et des mécanismes de plaintes et de rétroaction. L'agence de gestion de camp et les parties prenantes pertinentes devraient faire le suivi. L'efficacité d'un mécanisme de rétroaction repose sur la réponse donnée à la rétroaction.



Il est important que la population d'un camp ait une voie pour donner une rétroaction concernant l'assistance dans leur camp, et ce, par le biais des comités de camp, des groupes témoins, des représentants ou en tête-à-tête avec l'agence de gestion de camp. Il peut être utile de mettre en place une structure formelle connue de tous pour s'assurer que cela est fait de façon juste et transparente avec un accès égal pour tout un chacun. Les rétroactions peuvent être informellement réceptionnées et les questions simples directement résolues pendant le travail quotidien de l'agence de gestion de camp. D'autres problèmes mineurs se produisant lors de distributions, des questions identifiées lors des visites porte-à-porte ou des questions liées à la performance de certains prestataires de services peuvent être transmises lors des réunions régulières de coordination. Une approche plus formelle demandera la collecte, la réception et les réponses données aux rétroactions par le biais d'une structure réservée à cette fin et des procédures claires. Les deux approches pour traiter les rétroactions ont leurs forces et leurs faiblesses. Les approches utilisées sont spécifiques au contexte et dépendent de la façon dont la rétroaction est traitée. Une combinaison des deux mécanismes formels et informels est souvent utilisée. Les mécanismes de rétroactions devraient être idéalement conçus avec des modalités et des outils communément utilisés, préférés et compris par tous les acteurs dans n'importe quel contexte spécifique. Le taux

d'analphabétisme, l'accès en toute sécurité, y compris les groupes vulnérables, la confidentialité des supports de communication et la disponibilité des ressources pour lancer le processus sont des éléments à considérer lorsqu'un mécanisme de rétroaction approprié est mis en place.



VOIX DU TERRAIN - UN BUREAU POUR LES PLAINTES PENDANT LA DISTRIBUTION DE DENRÉES ALIMENTAIRES À ZWEDUR, LIBÉRIA 2013

L'agence de gestion de camp a reçu plusieurs plaintes colériques après les distributions de denrées alimentaires, souvent quand il était trop tard pour résoudre les problèmes. La solution a été de mettre en place un bureau pour les plaintes par lequel la population du camp pouvait immédiatement aborder les problèmes de cartes de rations, de quantités et de taille de ménages. Cette solution a été bien accueillie par la population du camp et a réduit considérablement les tensions, car les problèmes pouvaient être réglés plus rapidement qu'avant.

Les exemples suivants sont des outils de communication utilisés pour obtenir une rétroaction informelle: des visites, des réunions communautaires, des outils d'évaluation et de suivi, des questionnaires pour les ménages et des formulaires post-distribution. Les outils de communication pour recueillir une rétroaction formelle se présentent comme suit: des comités pour les plaintes, des comités pour les griefs, des boîtes de suggestions, la radio avec un service téléphonique, des lettres adressées à l'agence de gestion de camp, des lignes téléphoniques directes, des messages textes ou des visites à l'agence de gestion de camp durant les heures de travail ou à des heures prédéterminées.



COMITÉS POUR LES GRIEFS

Les comités pour les griefs peuvent être établis pour traiter les litiges mineurs et les violations par rapport aux règles d'un camp. Les membres des comités pour les griefs devraient généralement être respectés par la population d'un camp et élus. Ils peuvent imposer des sanctions ou prescrire des travaux communautaires. Les champs d'interventions des comités pour les griefs devraient être clairement définis et l'agence de gestion de camp devrait suivre étroitement leur travail.

Les mécanismes de rétroaction peuvent aussi être utilisés pour traiter les fraudes, les détournements ou les abus. Il est important de développer des procédures spécifiques qui préservent l'anonymat et la confidentialité. L'organisation du secteur approprié devrait être responsable des procédures de suivi et de référence pour les questions délicates comme l'exploitation et l'abus sexuel.

 Pour plus d'informations sur l'exploitation et l'abus sexuel, consultez le chapitre 2, rôles et responsabilités.

Des rétroactions différentes provenant par voie informelle ou formelle peuvent être portées à l'attention de l'agence de gestion de camp. Il est important de faire la différence entre les rétroactions faisant référence aux activités quotidiennes, habituellement reliées aux modalités d'assistance existantes (par exemple, les critères pour le ciblage, les options d'assistance préférées, l'horaire des distributions) et les rétroactions touchant le spectre plus large de l'intervention humanitaire. L'agence de gestion de camp devra initialement travailler étroitement avec les autres parties prenantes pour traiter les questions. La consultation et le plaidoyer auprès du chef de file du groupe sectoriel/secteur et des autorités nationales seront requis dans le second cas.

L'agence de gestion de camp devrait coordonner et harmoniser les différents mécanismes de rétroaction informelle et formelle, éviter les chevauchements et promouvoir leur mise en place s'ils n'existent pas. L'agence de gestion de camp devrait par-dessus tout plaider pour un processus décisionnel éclairé pour tous les mécanismes de rétroaction et s'assurer que cela devient un processus d'apprentissage continu pour toutes les parties prenantes.

RENFORCEMENT DES CAPACITÉS

La capacité de participer dans les processus de décisions augmente si les représentants et membres de la communauté acquièrent les connaissances et l'expérience nécessaires des secteurs techniques et de la gestion de camp. Le renforcement des capacités peut être réalisé par le biais de programmes de sensibilisation, de la formation et du coaching (encadrement) qui traite de divers thèmes appropriés pour l'autonomisation de la population d'un camp. Ces activités de renforcement des capacités peuvent être effectuées par des prestataires de service ou l'agence de gestion de camp selon les besoins, les ressources et les accords existants entre les différentes parties prenantes. L'agence de gestion de camp doit coordonner ces différentes activités et plaider pour combler les lacunes. L'agence de gestion de camp devrait mettre un accent particulier sur le renforcement des capacités des structures de participation existantes en s'assurant que les individus engagés dans ces structures acquièrent les compétences pour jouer un rôle crucial dans la gestion d'un camp.

PROGRAMME DE SENSIBILISATION

Les programmes de sensibilisation sont habituellement organisés pour des questions reliées au bien-être social et physique de la communauté d'un camp. Il s'avère courant de lancer des programmes de santé, de sûreté et de protection pour la population d'un camp et de les sensibiliser sur leurs droits et responsabilités. L'agence de gestion de camp peut par exemple proposer des campagnes de sensibilisation pour la population d'un camp sur l'importance des initiatives communautaires, leur rôle dans les structures participatives et le fonctionnement des mandats et des codes de conduite pour les membres des comités.

FORMATION

La formation est habituellement utilisée pour des compétences spécifiques dans le but de parfaire des talents existants dans un camp. L'agence de gestion de camp peut suggérer une formation ciblant les leaders et les membres des comités ou des groupes pour traiter des questions de gouvernance comme les rôles et les responsabilités dans la gestion de camp, le leadership, l'anticorruption, la coordination, les techniques

de communication, les méthodologies participatives, les standards internationaux et l'entretien d'un camp. Les prestataires de service peuvent initier des formations techniques reliées à des secteurs spécifiques considérés importants. Cela peut aller de la comptabilité jusqu'à l'entretien de l'assainissement. L'agence de gestion de camp devrait se concerter avec d'autres fournisseurs de service ou organisations afin d'offrir des formations supplémentaires selon les besoins et/ou si approuvé.



VOIX DU TERRAIN - DES FORMATIONS RÉMUNÉRÉES OU NON DANS DES CAMPS DE PDI, PUNTLAND, SOMALIE, 2013

Les PDI ont insisté pour être payés pour assister à la formation de l'organisation, réclamant qu'ils doivent manquer des jours de leur travail habituel et par conséquent perdre des revenus durant la période de formation.

Il n'y avait eu aucune formation donnée dans ces camps et l'organisation n'avait pas les moyens de payer les participants. De toutes les façons, l'organisation croyait que le fait de payer les PDI pour participer à la formation démontrait que les membres de la communauté avaient peu de véritable intérêt à apprendre quoi que ce soit. Le manque de fonds a été expliqué aux leaders de la communauté et la question a été posée : « Lorsque vous envoyez vos enfants à l'école, est-ce que vous demandez à l'école de vous payer ou est-ce que comme parents vous payez l'école pour qu'elle enseigne à vos enfants? »

Cela a mis fin à la discussion. Plusieurs formations ont été données aux PDI dans plusieurs camps de la région sans rémunération.



VOIX DU TERRAIN - COACHING EN GESTION DE CAMP, DADAAB, KENYA, 2013

Le coaching a été introduit lorsque plusieurs représentants de la communauté voulaient s'engager davantage après avoir complété la formation en gestion de camp qui visait à donner aux participants les connaissances et les outils nécessaires pour gérer eux-mêmes certaines activités du camp. Le coaching en gestion de camp a été fourni pour faire le suivi de la formation en gestion de camp dans le but de renforcer les connaissances techniques, les compétences et les attitudes que les membres de la communauté du camp ont acquises durant les séances de formation.

Plusieurs groupes de coaching ont été constitués pour traiter différents aspects de la gestion de camp comme les rôles et responsabilités, la distribution de divers produits, la violence sexuelle et la planification d'un site. Les groupes de coaching avaient des rencontres hebdomadaires ou toutes les deux semaines facilitées par des formateurs en gestion de camp. Les participants ont discuté des lacunes par secteur spécifique et ont formulé des solutions communautaires durant les séances de coaching avec l'appui du facilitateur. Les formateurs en gestion de camp ont poursuivi leur assistance durant la mise en œuvre des initiatives communautaires.

L'activité était une approche à long terme basée sur trois ans qui visait à cultiver les initiatives communautaires et à instaurer de nouveaux modes de comportements sociaux. Les groupes cibles sont devenus proactifs et des praticiens compétents en gestion de camp. Leur expertise a eu un impact positif sur les conditions de vie dans le camp.

COACHING (ENCADREMENT)

Le coaching peut être une façon efficace de faire un suivi après la formation et de fournir un soutien et des orientations continus aux individus et aux groupes dans un camp ou dans les communautés d'accueil qui développent de nouvelles compétences ou réalisent des activités dans un camp. Selon les responsabilités convenues en matière de renforcement des capacités, le coaching sera effectué soit par l'agence de gestion de camp ou les prestataires de service. L'agence de gestion de camp peut utiliser le coaching pour aider les membres de comités de camp ou de groupes à trouver des solutions aux problèmes soulevés. Comme pour tous les autres aspects de la participation, l'agence de gestion de camp devrait promouvoir et plaider pour le suivi continu de toutes les activités de renforcement de capacité menées dans un camp.

Les buts et des exemples de programmes de renforcement des capacités sont présentés dans le tableau ci-dessous.

PROGRAMMES DE RENFORCEMENT DES CAPACITÉS

Programme	But et exemples	Groupe cible
Sensibilisation	<p>But: améliorer les connaissances et éveiller la vigilance par rapport à des questions touchant la population d'un camp</p> <p>Exemples: campagnes de sensibilisation sur les règles d'un camp, l'importance de la participation, l'utilisation d'un code de conduite et d'un mandat pour les structures participatives</p>	Population d'un camp, communauté d'accueil, autorités nationales
Formation	<p>But: développer ou améliorer les compétences en gestion de camp et sur les sujets connexes</p> <p>Exemples: séances de formation sur la gestion de camp, la cohabitation pacifique, l'anticorruption, le leadership, la communication, les techniques participatives</p>	Population d'un camp, communauté d'accueil, autorités nationales
Coaching	<p>But: permettre aux membres et représentants de la communauté d'identifier et d'analyser les problèmes et de trouver des solutions communautaires</p> <p>Exemples: séances de coaching sur des questions de gestion de camp comme le suivi de la protection communautaire, la sûreté et la sécurité, l'enregistrement, la tenue de livres, la prestation de service, la gestion d'un entrepôt, le système de classement</p>	Personnel de gestion de camp, comités de camp, fournisseurs de service, autorités nationales

AUTRES CONSIDÉRATIONS MÉCANISMES DE SURVIE

Les mécanismes de survie sont des stratégies ou des réponses d'adaptation qui sont utilisées par les communautés déplacées pour faire face aux changements, au stress et pour résoudre des problèmes. L'agence de gestion de camp doit évaluer, en étroite collaboration avec les acteurs spécialisés, les mécanismes de survie propre à la population d'un camp et les soutenir s'ils s'avèrent sains et constructifs. Cette évalu-

ation peut être réalisée par le biais de groupes témoins, des discussions informelles, des enquêtes et des entrevues avec des personnes clés.

GESTION DES CONFLITS

Les agences de gestion de camp doivent être préparées à gérer les tensions, les désaccords et les conflits et renforcer leur personnel pour qu'ils puissent les traiter efficacement, cela doit faire partie de leur stratégie de participation. La formation du personnel et des populations d'un camp dans le but d'acquérir des compétences en communication y compris la communication non violente peut faire partie de cette stratégie. Cela implique aussi de la formation en gestion et médiation des conflits, pour l'utilisation et l'application du code de conduite, pour le suivi des plaintes et pour l'usage des procédures pour retirer ou remplacer les membres des groupes. Les procédures de sécurité peuvent aussi être intégrées à la formation afin de pouvoir les mettre en œuvre et garder les personnes en sécurité si jamais la situation devient incontrôlable.



STRATÉGIE TRADITIONNELLE DE RÉOLUTION DE CONFLIT

Il existe des stratégies et des mécanismes traditionnels de résolution de conflit dans plusieurs communautés. Les aînés peuvent parfois intervenir pour résoudre certains conflits dans la communauté. Lorsqu'il a été déterminé quelles questions peuvent être résolues par ces mécanismes de résolution de conflit, il est important de noter s'ils sont respectés par tous et jusqu'à quel point ils représentent aussi, par exemple, les femmes et les personnes plus vulnérables. Il est aussi important de comprendre dans quelle mesure les valeurs des divers groupes correspondent ou sont en accord avec la législation locale, les droits de l'homme et le droit international. Les mécanismes traditionnels de résolution de conflit sont souvent utiles pour:

- Résoudre pacifiquement des problèmes internes
- Créer des initiatives de renforcement de la paix
- Représenter des groupes ou des communautés
- Clarifier les codes de conduite, les règles d'un camp et les sanctions et infractions

IMPLICATION DES FEMMES

La compréhension des besoins de protection des femmes et le fait de les impliquer dans la planification, la conception et les prises de décisions peuvent prévenir plusieurs problèmes liés à la protection. Le fait d'impliquer les femmes n'est pas aussi ardu qu'on le prétend, même si cela est parfois compliqué et difficile. Les femmes sont souvent les décideuses clés dans un ménage même dans les sociétés dominées par les hommes où les femmes ne sont pas sur la scène publique. Les acteurs humanitaires peuvent soutenir la participation des femmes en mettant l'accent sur des préoccupations familiales et l'influence de la sphère domestique. Les stratégies pour impliquer les femmes efficacement peuvent utiliser leur position sociale spécifique et les rôles culturels existants au lieu de les engager de façon à aller à l'encontre des traditions.



CHOIX DES STRATÉGIES

Les agences de gestion de camp doivent toutefois être prudentes pour que les stratégies choisies ne conduisent pas à la tolérance, le soutien et le renforcement de la répression féminine. Elles doivent être conscientes que le déplacement, la violence et le conflit peuvent accentuer les différences, les tensions et les iniquités entre les genres.

Les obstacles à la participation des femmes peuvent en partie avoir pour cause les nombreuses tâches domestiques chronophages qui sont culturellement attribuées aux femmes. Les femmes déplacées ont souvent des responsabilités éreintantes dans le soin qu'elle apporte aux membres de leur famille et manque de temps pour d'autres activités. Toutes initiatives de participation doivent par conséquent être soigneusement planifiées pour prendre en considération les réalités quotidiennes dans la vie des personnes, leurs aspirations et d'autres attentes. Les buts, les objectifs, les contraintes possibles, le soutien supplémentaire et le suivi doivent tous être traités avec attention. La garde des enfants et le partage des tâches domestiques, si cela est approprié et faisable, sont des exemples d'appui supplémentaire.

EMPLOI

L'agence de gestion de camp et les fournisseurs de service ont habituellement besoin de main d'œuvre pour accomplir certaines tâches dans un camp. Même si l'emploi, rémunéré ou non, n'est pas un exemple de participation directe, il peut avoir une influence dans la conception des programmes et la prise de décision. Les parties prenantes mettant en œuvre des programmes techniques seront par exemple à la recherche d'enseignants, d'ingénieurs, de travailleurs sanitaires ou de travailleurs de la construction alors que les acteurs humanitaires auront besoin de personnel de soutien comme des administrateurs, des traducteurs, des comptables, les logisticiens et employés d'entrepôt. L'agence de gestion de camp devrait chercher et identifier les individus qui possèdent des compétences professionnelles nécessaires. Les informations sur les degrés de scolarité et les professions des résidents d'un camp sont souvent recueillies pendant l'enregistrement.

Décider quel type d'emploi devrait être rémunéré peut devenir une grande source de friction. La participation dans des comités, comme les associations de parents-enseignants ou les associations de protection de l'enfance, faite sur une base volontaire semble plus acceptable. Les opinions sur le travail rémunéré ou non demeurent toutefois très spécifiques au contexte. L'agence de gestion de camp doit soigneusement considérer une stratégie commune parmi toutes les parties prenantes d'un camp. Il y a un large éventail d'emplois pour lesquels les travailleurs peuvent toucher un salaire, recevoir une compensation ou l'occuper sur une base volontaire. Plusieurs facteurs devraient être considérés avant de décider d'offrir des emplois rémunérés. Il peut être justifié de rémunérer une personne travaillant à plein temps qui n'aurait par conséquent pas d'autre moment pour toucher un salaire ailleurs afin de soutenir les membres de sa famille. Le travail accompli pour un large public comme entretenir les latrines d'un marché pourrait à juste titre être rémunéré alors que celle qui entretient les latrines dans le bloc d'un camp ne le serait pas. Il

est important de prendre en compte les risques pris par l'employé de même que si une offre de travail rémunéré réduit la possibilité de solliciter ou recevoir des pots-de-vin.

Dans les situations où la main d'œuvre est payée, l'agence de gestion de camp devrait s'assurer que les fournisseurs de service harmonisent les salaires des employés rémunérés et les allocations pour le travail volontaire. Dès le début de la vie dans un camp, il devrait y avoir un accord sur les types d'emplois à rémunérer/compenser ou pas.

DÉVELOPPER DES RELATIONS AVEC LA COMMUNAUTÉ D'ACCUEIL

La compétition envers les ressources et le fait de négliger les besoins peut amplifier les tensions entre les résidents d'un camp et les populations locales. L'agence de gestion de camp joue un rôle intermédiaire entre la population déplacée et les communautés locales. Elle doit être proactive dans l'identification des facteurs pouvant donner lieu à de plus fortes tensions et travailler avec les deux communautés pour trouver des solutions.

L'évaluation des besoins locaux est particulièrement importante dans les situations où les communautés locales sont elles-mêmes appauvries par le conflit ou la catastrophe. Dans certains cas, il peut arriver que la communauté d'accueil ait un niveau de vie inférieur à celui de la population d'un camp. Elle peut se sentir menacée par la présence d'un camp et craindre qu'il compromette son accès au bois à brûler, à la terre, à l'eau et à l'embauche. La population d'accueil peut être préoccupée par le comportement des résidents d'un camp qui quittent le camp surtout s'ils sont associés à, ou sont perçus comme étant lié à, des groupes armés. Les hommes locaux peuvent s'inquiéter que les femmes et les enfants se mélangent aux résidents d'un camp, craignant que leur culture, leur religion, leur style de vie ou leur langue ne soient menacés.

Gérer de telles tensions entre les communautés locales et déplacées implique plusieurs aspects différents et nécessite une approche interorganisations. L'agence de gestion de camp doit établir des contacts entre les résidents d'un camp et la population locale et s'assurer que les représentants de la communauté d'accueil sont consultés et présents aux réunions de coordination de camp. Des façons d'établir des relations peuvent comprendre:

- Plaider auprès des fournisseurs de service pour qu'ils assistent la population d'accueil
- Organiser des événements sociaux et encourager les deux communautés à y participer
- Organiser des initiatives communes pour protéger l'environnement
- Mettre sur pied des formations sur les droits des PDI et des réfugiés et sur la gestion de camp
- Employer (ou plaider pour leur embauche) les membres de la communauté d'accueil
- Recruter des entrepreneurs de la communauté d'accueil

Une proportion des possibilités d'emploi doit idéalement être offerte à la communauté d'accueil. Ces initiatives peuvent offrir un soutien financier aux membres de la communauté d'accueil et aussi aider à atténuer les tensions qui peuvent surgir entre les deux communautés.



VOIX DU TERRAIN - INCLUSION DE LA COMMUNAUTÉ D'ACCUEIL, CAMP DE RÉFUGIÉS EN SOMALIE, KENYA 2013

Les réfugiés utilisaient de la terre pour fabriquer des briques afin de construire leurs maisons avec l'appui d'une organisation humanitaire spécialisée dans les abris. Durant les réunions de coordination et les rencontres ad hoc, la communauté d'accueil se plaignait que le terrain commençait à ressembler à un sol lunaire composé de cratères et menaçait de faire stopper le projet d'habitations. Le rôle de l'agence de gestion de camp a été crucial: prendre le temps de comprendre les véritables préoccupations de la communauté d'accueil et reconnaître que les résidents de la localité, non soutenus par l'organisation, vivaient dans des conditions presque aussi mauvaises. La communauté d'accueil ne voyait pas ce que les acteurs humanitaires pouvaient leur apporter. L'idée d'embaucher des entrepreneurs locaux pour creuser des réservoirs d'eau dans des zones prévues à cet effet à l'extérieur des camps est venue après des conversations entre l'agence de gestion de camp, la communauté d'accueil et les fournisseurs de service. La terre pour la fabrication des briques pour les réfugiés a été extraite à même ces réservoirs. Les réservoirs remplis d'eau durant la saison des pluies ont servi pour irriguer les champs et abreuver les vaches de la communauté d'accueil durant la saison sèche.

IMPORTANCE DES COMPÉTENCES INTERPERSONNELLES

Un dialogue et des échanges entre le personnel de la gestion de camp et la population d'un camp sont centraux pour toute approche participative. Ils doivent être basés sur une communication respectueuse, être transparents avec des attitudes et des comportements appropriés et en considérant les coutumes et croyances de la population d'un camp. L'agence de gestion de camp devrait recruter du personnel national et international qui possède un large éventail de compétences interpersonnelles y compris l'écoute, la communication, la facilitation, la gestion des conflits, les méthodes participatives et la résolution collaborative des problèmes. Le personnel doit être appuyé par le biais d'une supervision continue, de la formation et du coaching.



APPROCHE DE L'APPRENTISSAGE ET DE L'ACTION PARTICIPATIVE

L'apprentissage et l'action participative est une approche permettant d'apprendre des communautés et de s'engager auprès de ces dernières. Cette approche provient de l'est de l'Afrique et de l'Inde et est maintenant appliquée dans plusieurs pays et dans une variété de circonstances. Elle comprend les approches et méthodes qui permettent aux communautés de réaliser leurs propres évaluations, analyses et planifications et de poser des gestes pour venir à bout des défis.

L'approche peut être utilisée pour identifier les besoins, planifier, suivre et évaluer des projets, offre la possibilité d'aller au-delà de la simple consultation et promeut la participation active.

Cette approche a habituellement été utilisée avec les communautés rurales, mais peut servir d'orientation utile pour le personnel de gestion de camp qui doit mener des réunions et des groupes témoins. L'agence de gestion de camp peut envisager de former son personnel qui travaille de près avec la population d'un camp sur les méthodologies de l'apprentissage et l'action participative.

DÉFIS DE LA PARTICIPATION

La participation est un des fondements de la gestion de camp. Des défis et des mesures d'atténuation auxquels l'agence de gestion de camp devra peut-être faire face durant le cycle de vie d'un camp sont présentés ci-dessous.

PERCEPTIONS DE LA PARTICIPATION

Les dynamiques des structures participatives sont habituellement déterminées par la culture, les croyances, les normes, les valeurs et les relations de pouvoir. Les acteurs humanitaires font parfois l'erreur de croire que la participation est perçue de façon positive par tous. Alors qu'ils aimeraient mettre en place une approche équitable et inclusive, cela n'est peut-être pas la norme dans toutes les cultures. Il est par conséquent essentiel que l'agence de gestion de camp comprenne suffisamment le contexte pour trouver un équilibre entre le respect des sensibilités culturelles et la possibilité de donner une voix aux personnes sans voix. Les résidents d'un camp et l'agence de gestion de camp peuvent avoir des attentes irréalistes par rapport aux initiatives de participation. Ces attentes doivent être claires, partagées et convenues entre la population déplacée, l'agence de gestion de camp et les autres parties prenantes travaillant dans un camp. Un dialogue ouvert doit être instauré dès le début de l'intervention dans un camp. L'agence de gestion de camp doit s'assurer qu'un espace existe continuellement pour discuter des questions de participation parmi toutes les parties prenantes.

TEMPS ET RESSOURCES

Le comportement personnel, le style de communication et les compétences du personnel de l'agence de gestion de camp auront un impact significatif sur l'ampleur de l'implication de la population d'un camp. L'agence de gestion de camp devrait dès lors s'engager à fournir une supervision continue à long terme et des orientations à son personnel ainsi que du temps et des ressources nécessaires.

PARTICIPATION À L'INTERVENTION DE PREMIÈRE URGENCE

D'une part, le travail avec des structures participatives est un processus à long terme. D'autre part, l'engagement de la population pour répondre à des catastrophes à apparition soudaine peut ralentir les interventions d'urgence et le sauvetage des vies. L'agence de gestion de camp pourra parfois se trouver dans une situation où elle devra prendre des décisions sans la participation entière des résidents d'un camp, particulièrement lorsque des vies sont en jeu. Un juste équilibre doit être trouvé et l'agence de gestion de camp devra parfois réagir de façon urgente et décider avec un petit groupe de personnes en restant toujours consciente de la nécessité d'une plus grande participation inclusive.

REPRODUCTION

Les structures de participation sont très dépendantes du contexte. Il peut être impossible de reproduire une approche de participation fructueuse ailleurs, dans un autre contexte. L'agence de gestion de camp doit s'efforcer de comprendre les dynamiques de la situation et la culture locale pour obtenir une participation efficace des résidents d'un camp. Cela demande un dialogue approfondi et une étroite collaboration avec la population d'un camp, la communauté d'accueil et les autorités nationales dès le début de la situation d'urgence.

TRANSPARENCE

La transparence dans la communication avec la population d'un camp est un pilier pour une participation communautaire efficace. Consulter et engager la population d'un camp peut parfois entraîner un risque pour le personnel de gestion de camp et les résidents d'un camp. Le partage des informations peut amener un détournement de l'assistance pour des raisons non humanitaires.

La sécurité du personnel et de la population d'un camp demeure primordiale. L'agence de gestion de camp doit prendre en considération les questions de sécurité durant les évaluations initiales et définir une stratégie commune pour les interventions humanitaires avec toutes les parties prenantes. Si des risques pour la sécurité sont identifiés, une stratégie collective doit être élaborée avec toutes les parties prenantes.

MAUVAIS USAGE DE LA PARTICIPATION

La mauvaise utilisation des fonds et des biens, le détournement de l'assistance et la manipulation des informations sont des risques réels dans tout effort humanitaire. Le personnel recruté provenant de la communauté déplacée peut subir des pressions quotidiennes de ces pairs. Le personnel impliqué dans l'enregistrement et les distributions peut plus particulièrement faire face à plusieurs défis et trouve difficile de résister aux pots-de-vin et à la coercition venant de leurs proches, amis ou leaders communautaires. Les leaders et les représentants de la communauté peuvent utiliser les structures participatives établies dans un camp à des fins personnelles ou pour obtenir des avantages pour leur famille ou groupe ethnique. Il n'existe pas de solutions instantanées pour traiter ou atténuer ces risques. Le travail dans la transparence, la rotation du personnel et l'élaboration de mandats, de codes de conduites et descriptions de postes clairs pour le personnel et les membres de la communauté peuvent toutefois aider. Les organisations devraient recruter parmi tous les groupes y compris la communauté d'accueil et suivre de près le travail, mettre sur pied des mécanismes de plaintes efficaces et reconnaître et récompenser les normes élevées d'intégrité.

MOTIVATION DE LA POPULATION D'UN CAMP

La dépendance à long terme de l'assistance, les traumatismes en raison du déplacement et une faible estime de soi peuvent avoir un impact sur l'implication volontaire dans les activités d'un camp. L'agence de gestion de camp peut mettre en œuvre des campagnes de sensibilisation, en collaboration avec les acteurs dans les structures participatives pertinentes, pour soulever le fait que la participation de la population d'un camp peut avoir un impact positif et améliorer les conditions de vie dans les camps. Les modalités de participation doivent être coordonnées et convenues parmi toutes les parties prenantes.

APPROCHES MULTIPLES À LA PARTICIPATION

Les parties prenantes intervenant dans un camp peuvent avoir différentes approches et stratégies de participation. Un mélange de différentes politiques organisationnelles, d'expériences internes, de financements et de personnalités peut créer de la confusion et des tensions parmi la population d'un camp. L'agence de gestion de camp doit amorcer un dialogue avec toutes les parties prenantes pour promouvoir une approche collective avec la communauté d'un camp et instaurer des forums pour partager les meilleures pratiques et les leçons apprises.

LISTE DE VÉRIFICATION POUR UNE AGENCE DE GESTION DE CAMP

- ✓ Le temps et les ressources pour développer une participation efficace dans le cadre de la gestion de camp sont planifiés et budgétisés.
- ✓ La participation et l'implication de la population du camp sont planifiées et convenues à chaque étape du cycle de projet (évaluation, planification, mise en œuvre, suivi et évaluation) avec les différentes parties prenantes travaillant du camp.
- ✓ Les structures participatives, actuelles ou créées avant la crise, ont été évaluées.
- ✓ Les structures représentatives (groupes/comités) sont soutenues et les structures manquantes sont mises en place. Les leaders ont été élus, nommés ou choisis.
- ✓ Les mandats et les codes de conduites ont été élaborés par les leaders et les membres des comités et des groupes communautaires. Ces derniers devraient avoir un horaire de réunions régulier, un espace et le matériel nécessaire pour accomplir leurs tâches.
- ✓ Les structures participatives jouent un rôle considérable dans les processus de décisions liés à la fourniture de l'assistance et la protection du camp.
- ✓ Les inégalités de pouvoir traditionnel ont été déterminées et sont suivies et redressées pour atteindre un équilibre sans aliéner certains segments de la population.
- ✓ Les groupes ayant des besoins spécifiques comme les femmes, les personnes âgées, les enfants et d'autres personnes vulnérables ou marginales, sont représentés et impliqués dans les structures participatives établies.
- ✓ Les différences et les similitudes des groupes du camp sont utilisées pour renseigner les structures de participation inclusives et appropriées.
- ✓ Les mécanismes de rétroaction informels et formels sont en place et sont utilisés pour recueillir des informations de

la population du camp sur l'assistance reçue et alimenter les processus de décisions de diverses parties prenantes.

- ✓ Un système de suivi est en place pour vérifier qu'il existe un degré de participation communautaire et d'implication acceptable de tous les groupes.
- ✓ Un plan de renforcement des capacités, incluant la sensibilisation, la formation et le coaching, est convenu entre toutes les parties prenantes et basé sur les besoins définis. Les activités de renforcement des capacités sont conséquemment réalisées sur une base régulière.
- ✓ Le personnel de gestion de camp est formé et appuyé pour utiliser les méthodologies participatives de facilitation, formation et appui des diverses structures de participation.
- ✓ L'agence de gestion de camp incite la population du camp, la communauté d'accueil, les autorités nationales et les fournisseurs de service à valoriser la participation et l'implication.
- ✓ Les prestataires de service dans le camp utilisent des méthodologies participatives et sont encouragés à former les hommes et les femmes des communautés déplacées et d'accueil.
- ✓ Il existe des accords entre l'agence de gestion de camp et les fournisseurs de service concernant l'emploi rémunéré/compensé et volontaire dans le camp.
- ✓ La communauté d'accueil est impliquée et participe à la vie du camp en assistant aux réunions régulières, dans l'emploi, la formation et les activités sociales et récréatives.
- ✓ La mauvaise utilisation de la participation et du pouvoir à travers la corruption, le népotisme, la pression des pairs et la recherche de l'intérêt personnel est suivie et gérée adéquatement par l'agence de gestion de camp.



OUTILS



OUTILS ET RÉFÉRENCES

Tous les outils et toutes les références listées ci-dessous sont disponibles en version électronique sur la clé USB qui accompagne la version imprimée du Toolkit de gestion de camp ou sur le site web: www.cmtoolkit.org.

- Active Learning Network for Accountability and Performance in Humanitarian Action (ALNAP), 2014. Closing the Loop - Effective Feedback in Humanitarian Contexts, Practitioner Guidance
- Catholic Agency for Overseas Development (CAFOD), 2008. Handling Community Feedback/Complaints
- CAFOD, 2010. Information Sharing with Communities
- Camp Coordination and Camp Management (CCCM), 2011. Proposed Terms of References for a Women's Committee in a IDP Camp/Communal Set-up
- Checklist for Setting Up and Running a Committee, Handout 3, Camp Committee Code of Conduct
- (Adapted from) The Good Enough Guide, 2007. Checklist for Running a Focus Group
- (Adapted from) The Good Enough Guide, 2007. Checklist for Setting Up a Complaint and Response Mechanism
- Hemmati M., Earthscan, 2002. Principles of Stakeholder

Participation and Partnership

- Humanitarian Accountability Partnership (HAP), 2010. Camp Committee Assessment - A Tool to Decide How to Work with Camp Committees
- Idealist on Campus, Action Without Borders. Power Mapping: A Tool for Utilizing Networks and Relationships
- International Federation of Red Cross (IFRC), 1994. The Code of Conduct of the International Red Cross and Red Crescent Movement and NGOs in Disaster Relief
- United Nations Refugee Agency (UNHCR) and Adventist Development and Relief Agency (ADRA). Camp Election in Kharaz: Rules and Regulations (draft)
- World Health Organization (WHO), Emergency Health Training Programme for Africa, 1999. Coping Mechanisms



RÉFÉRENCES

- Aguaconsult for ECHO, 2012. Review of Existing Practices to Ensure Participation of Disaster-Affected Communities in Humanitarian Aid Operations
- ALNAP, 2003-2004. Global Study On Consultation and Participation of Disaster Affected Population
- ALNAP, 2009. Participation Handbook for Humanitarian Field Workers
- ALNAP, 2014. Humanitarian Feedback Mechanism
- CAFOD, 2010. Complaints Handling Mechanisms
- CDA Collaborative Learning Program, Mary B. Anderson, Dayna Brown and Isabella Jean, 2012. Time to listen: Hearing People on the Receiving End of International Aid
- Complex Emergency Responses and Transition Initiatives, 2000. Rapid Assessment Procedures: Addressing the Perceived Needs of Refugees and Internally Displaced Persons through Participatory Learning and Action
- Emergency Capacity Building Project (ECB), 2007. Building Trust in Diverse Teams: The Toolkit for Emergency Response
- Human Accountability Partnership (HAP), 2009. The Right to a Say and the Duty to Respond - The Impact of Complaints and Response Mechanisms on Humanitarian Action
- Inter-Agency Standing Committee (IASC), 2011. Principals' Commitments on Accountability to Affected Populations (CAAP)
- Norwegian Refugee Council (NRC), 2009. Coaching in Camp Management, Capacity Building for Camp Committees
- The Sphere Project, 2011. The Sphere Handbook: Humanitarian Charter and Minimum Standards in Humanitarian Response
- Anne Stevenson and Rebecca Sutton, 2011. There's No Place Like a Refugee Camp? Urban Planning and Participation in the Camp Context
- Sarah Thomas. What is Participatory Learning and Action: An Introduction
- UNHCR, 2006. The UNHCR Tool for Participatory Assessment in Operations
- Imogen Wall and Yves Gérald Chéry, 2010. Let them Speak, Best Practice and Lessons Learned in Communication with Disaster Communities: Haiti 2010
- World Food Programme (WFP), 2001. Participatory Techniques and Tools



PHOTO: NRC

CHAPITRE 4 COORDINATION

PRINCIPALES TÂCHES DE GESTION

Le terme camp est utilisé à travers le texte et s'applique à une variété de camps et d'installations du même type qui inclut les camps planifiés, les camps spontanés, les centres collectifs, les centres de réception et de transit et les centres d'évacuation.



MESSAGES CLÉS

- La coordination dans les camps est la principale responsabilité de l'agence de gestion de camp. Par le biais de la coordination, les besoins et les lacunes sont déterminés, les doublons évités, la participation améliorée, les standards humanitaires appliqués et les droits de l'homme protégés.
- Développer et entretenir un réseau de partenariat efficace comprenant diverses parties prenantes impliquées dans un camp facilite la coordination et mène à la fourniture de l'assistance et de la protection de la population d'un camp.
- La réussite de la coordination par l'agence de gestion de camp au niveau du camp inclut toutes les parties prenantes dans l'intervention humanitaire. Cela peut comprendre les autorités nationales, les fournisseurs de service, la communauté d'accueil, la société civile et le plus important, la population d'un camp. L'agence de gestion de camp doit prendre une part active dans la coordination entre les camps ou au niveau régional du chef de file du groupe sectoriel/secteur de la coordination de camp et de la gestion de camp (CCCM). Les questions qui ne peuvent être résolues au niveau du camp doivent être soulevées au niveau régional ou entre les camps. À ce niveau, en plus des parties prenantes impliquées au niveau du camp, les participants peuvent aussi inclure les gouvernements étrangers, les bailleurs de fonds, les militaires et les autorités régionales/nationales. Les parties prenantes impliquées sont en réalité toujours spécifique au contexte.
- La réussite des partenariats, et par conséquent de la coordination, dépend en partie des attitudes, des compétences, d'un bon leadership, d'une communication claire et transparente et de la capacité d'établir des consensus et d'instaurer la confiance. Cela permet à l'agence de gestion de camp de planifier et de réaliser des actions complètes, d'établir des connexions manquantes, mais critiques, de trouver de nouvelles et meilleures façons de résoudre des problèmes et de relier les compétences et les ressources complémentaires de diverses personnes et organisations.
- Une coordination efficace est soutenue par des informations intersectorielles fiables et actualisées qui permettent à toutes les parties prenantes impliquées d'évaluer les besoins de tous les groupes dans un camp et de planifier les interventions pour les combler.
- La coordination commence par un contact direct avec la population d'un camp et inclut les prestataires de service ainsi que les structures régionales et nationales de coordination du groupe sectoriel/secteur. Pour faire une différence, toutes les parties prenantes impliquées dans la coordination doivent croire aux bénéficiaires qu'elle entraîne, s'engager dans le processus et s'assurer que la représentation des besoins et des préoccupations des personnes touchées est mise en priorité à tous les niveaux.



INTRODUCTION

QU'EST-CE QUE LA COORDINATION ET POURQUOI EST-ELLE NÉCESSAIRE?

La coordination est un processus de partage d'informations et de planification pour en arriver à l'atteinte de buts convenus et communs. Pour une agence de gestion de camp, le but de la coordination est d'assurer l'efficacité et la redevabilité dans l'assistance et la protection offerte à la population d'un camp. Les conditions de vie dans un camp doivent être maintenues ainsi que l'accès complet et équitable aux droits de l'homme pour la population d'un camp.

Une coordination efficace peut être difficile à concrétiser sur le terrain. Cela est particulièrement vrai dans des situations de conflits ou de catastrophes naturelles où il existe inévitablement le chaos et la confusion et où les différents programmes entre les parties prenantes peuvent miner la coopération.

La coordination prend aussi place entre les camps, à des niveaux régionaux et nationaux. Selon le document d'orientation sur le travail avec les autorités nationales du Comité permanent interorganisations (IASC), la coordination dans des situations de déplacement interne devrait être présidée par les autorités nationales. S'il existe un problème de capacités, de ressources ou d'accès, le coordonnateur résident/coordonnateur humanitaire, les agences-chef de file de groupes sectoriels et le Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies (OCHA) peuvent être appelés à coordonner certains aspects de l'intervention afin d'appuyer les autorités nationales. La coordination des camps dans un contexte de réfugiés relève du mandat de l'Agence des NU pour les réfugiés (UNHCR).



LACUNES ET DOUBLONS AMÉLIORÉS PAR LE BIAIS DE LA COORDINATION

"La complexité des crises d'aujourd'hui, particulièrement celles reliées à des conflits armés ou d'autres situations de violence, et le volume des besoins humanitaires augmentent nos difficultés potentielles. La diversité des organisations humanitaires avec la mobilisation de toutes leurs ressources existantes peut être utile aux personnes touchées. La coordination et la coopération renforçant le partenariat fondé sur les besoins sur le terrain, où cela compte le plus pour les hommes, les femmes et les enfants, contribueront à éviter les lacunes et les doublons dans l'effort humanitaire.

Vice-président du Comité international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (CICR) s'adressant à l'Assemblée générale des Nations Unies, 11 novembre 2008.

Le personnel de gestion de camp doit se rappeler que la réussite d'un processus de coordination est sous-tendue par le développement et le maintien de partenariats transparents et efficaces avec une diversité de parties prenantes y compris les autorités nationales, le chef de file du groupe sectoriel/secteur CCCM, les fournisseurs de service, la population d'un camp et la communauté d'accueil.



QUESTIONS CLÉS

RÔLES ET RESPONSABILITÉS

Comme présenté dans le chapitre 1, à propos de la gestion de camp et le chapitre 2, rôles et responsabilités, l'agence de gestion de camp vise à assurer l'efficacité et la redevabilité dans l'assistance et la protection fournies à la population d'un camp à travers des services offerts conformes avec les droits et les standards internationaux et nationaux. Cela nécessite un processus de coordination et de facilitation des activités et des interventions de tous ceux impliqués. La coordination est un processus continu qui doit être dynamique et adaptable, reflétant et répondant aux fréquents changements imprévus dans les circonstances, et ce, tout au long du cycle de vie d'un camp.

Il s'avère invariablement complexe d'en venir à un niveau d'accord et de compromis parmi un groupe de diverses parties prenantes sur des buts mutuellement acceptables qui respectent les droits de la population déplacée et qui sont conformes aux standards convenus et aux instruments légaux internationaux. L'agence de gestion de camp doit répondre aux défis en cherchant des solutions innovatrices, en établissant des voies de communication claires et diplomatiques et en engageant tous ceux impliqués dans le dialogue pour définir les priorités et les actions appropriées. Elle doit s'assurer que toutes les interventions sont accomplies dans les intérêts supérieurs de la population déplacée et de la communauté d'accueil en tenant compte des principes de partenariat et de la protection des personnes ayant des besoins spécifiques. L'agence de gestion de camp sera aussi en étroite communication avec le chef de file du groupe sectoriel/secteur CCCM qui suit et fait la coordination entre les camps dans le but de s'assurer que les standards et les activités dans un camp sont en accord avec la stratégie d'intervention globale dans les camps.

Les responsabilités de l'agence de gestion de camp liées à la coordination avec toutes les parties prenantes peuvent se résumer comme suit:

- Agir comme point central pour toutes les questions et les activités se déroulant dans un camp
- Recueillir les données et gérer les informations sur les besoins de la population d'un camp
- Cartographier toutes les parties prenantes (qui fait quoi où) et faciliter la claire division des tâches convenues
- Maintenir des voies de coordination et de communication ouvertes avec les autorités nationales
- Promouvoir et travailler avec les principes de partenariat
- Assurer la planification stratégique, la mise en œuvre et le suivi de la protection et l'assistance durant le cycle de vie d'un camp
- Assurer que les lacunes ou les doublons dans l'assistance et les services offerts sont identifiés et comblés
- Assurer la mobilisation et la participation de la population du camp et de la communauté d'accueil par le biais de

l'instauration d'un système de gouvernance de camp y compris des élections, la représentation de la population d'un camp et les comités de camp

- Assurer que l'approche de l'intégration de l'âge, du genre et de la diversité (AGDM) est utilisée dans toutes les activités d'un camp
 - Mettre en place et s'assurer qu'il existe un mécanisme central de rétroaction et de plaintes qui promeut la redevabilité
 - Assurer que les standards sont respectés et les infrastructures dans un camp entretenues
 - S'engager dans un dialogue ouvert avec le chef de file du groupe sectoriel/secteur afin d'appuyer les besoins et la mise en œuvre de ses décisions au niveau d'un camp
 - Assurer que les actions entreprises avec et pour la population d'un camp reflètent la recherche de solutions durables
- ☞ Pour plus d'informations sur les responsabilités de l'agence de gestion de camp, consultez le chapitre 2, rôles et responsabilités.

Les autorités nationales et les partenaires nationaux peuvent aussi agir comme agence de gestion de camp s'il existe des capacités suffisantes pour répondre à tous les besoins et les droits de la population d'un camp. Le rôle des acteurs humanitaires sera alors de soutenir les autorités nationales. Dans ces cas, la communauté humanitaire et le gouvernement peuvent communément déterminer les lacunes éventuelles dans la coordination et la renforcer. Il existe dans certains cas un leadership conjoint qui est un effort commun pour combiner les capacités des acteurs nationaux et internationaux.



CENTRES COLLECTIFS ET CAMPS

Les centres collectifs et les camps peuvent être très différents lorsqu'il s'agit de traiter des abris offerts, la proximité des voisins, les problèmes durant le déplacement, les parties prenantes et le contexte. Les centres collectifs peuvent être des établissements scolaires, des institutions religieuses ou des structures publiques. Les terrains utilisés pour les camps de réfugiés ou PDI peuvent être en périphérie d'une ville ou d'un village ou dans des lieux très reculés.

Il existe toutefois plusieurs ressemblances. La terre ou la propriété où les camps de réfugiés/PDI ou les centres collectifs sont situés peuvent être de propriété privée ou publique. L'un comme l'autre est lié aux propriétaires ou aux utilisateurs de la place et les deux sont assistés par une structure qui soit existait avant le déplacement ou a été mise en place pour répondre au déplacement. Toutes les parties prenantes doivent intervenir à l'intérieur de cette structure. La coordination est aussi importante dans un centre collectif que dans une intervention de camp traditionnelle.

- ☞ Pour plus d'informations sur les rôles et les responsabilités de l'administration d'un camp, de la coordination de camp et de la gestion de camp, consultez le chapitre 1, à propos de la gestion de camp.

**COORDINATION AVEC LES PARTENAIRES
COMMENT LA COORDINATION EST-ELLE ACCOMPLIE?**

L'agence de gestion de camp agit comme une entité qui s'occupe de l'organisation générale en rassemblant les personnes, en encourageant le travail d'équipe et en contribuant à la planification, la mise en œuvre et le suivi des services humanitaires et des activités dans un camp. Les forums de coordination engagent les parties prenantes à différents niveaux à la fois à l'intérieur et à l'extérieur d'un camp. Selon le moment où l'agence de gestion de camp prend la relève dans le cycle de vie d'un camp, elle doit cartographier les structures existantes, travailler avec celles qui fonctionnent bien et amorcer celles qui sont manquantes.

Faire en sorte que tout un chacun soit informé et engagé dans le processus de coordination est une part importante du rôle de l'agence de gestion de camp. Si les acteurs clés ne s'engagent pas dans les systèmes de coordination convenus, par exemple s'ils décident de ne pas participer aux réunions en travaillant plutôt de façon indépendante et isolée, il devient très difficile pour l'agence de gestion de camp d'assurer une consistance dans l'assistance et les services offerts. Pour que la coordination fonctionne, l'agence de gestion de camp a besoin de l'adhésion de tous ceux impliqués dans un camp et de s'assurer que les parties prenantes communiquent entre elles. Cette approche permet aux réunions de coordination de devenir des forums de prise de décisions au lieu de pures séances d'échanges d'informations.



UNE QUESTION DE LEADERSHIP

Une coordination efficace nécessite du leadership. Prendre le leadership de la coordination au niveau d'un camp demande aussi de tenir chaque organisation redevable et de faire le suivi pour s'assurer que les systèmes de coordination mis en place fonctionnent correctement. La crédibilité de l'agence de gestion de camp dépend de l'appui de tous les partenaires, non moins l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur. Le plus grand défi de la coordination est que, même si la plupart soutiennent en principe l'idée, dans la pratique, ils préfèrent travailler de façon autonome, ne reçoivent pas facilement les consignes sur les gestes à poser et ne sont pas ouverts à la critique.

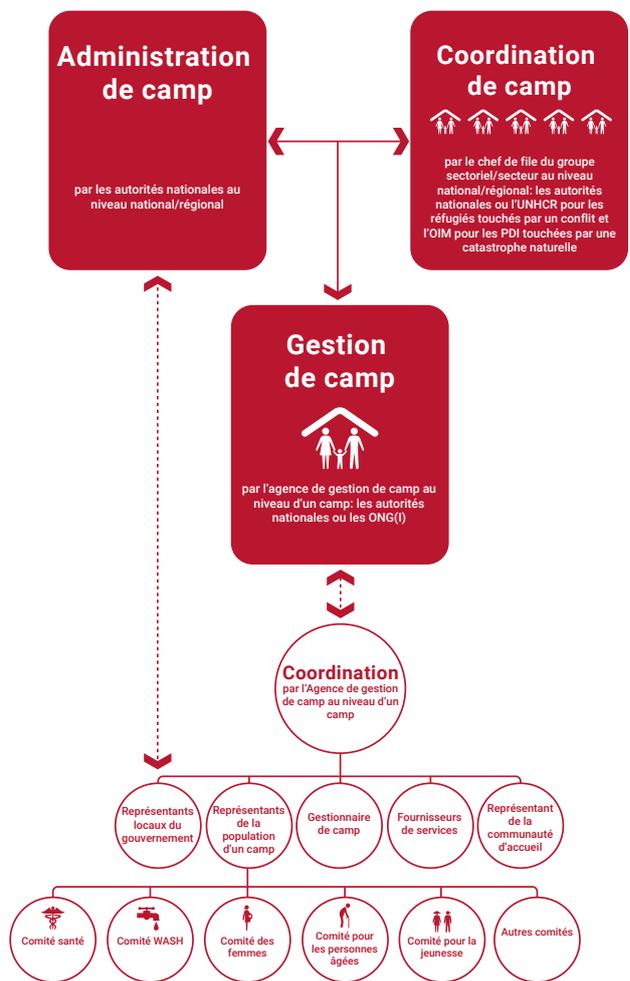
Le leader doit, par conséquent, être autorisé/demandé/permis d'agir comme leader pour que la coordination fonctionne. Cela demande de gagner et de constamment renouveler la confiance de tous les partenaires qui ont accepté d'être coordonnés et participent conformément au processus et aux procédures mis en place dans le cadre de la coordination convenue. Il doit toujours exister un espace pour la rétroaction, les plaintes et le changement pour que le leadership reste légitime et redevable. Une coordination efficace est par nature dynamique et flexible et doit répondre aux besoins de ceux qu'elle tente de coordonner.

Le diagramme ci-dessous donne un aperçu de la coordination reliée aux camps et un exemple où les trois fonctions sont activées dans les camps et entre les camps. Ces trois fonctions sont traditionnellement expliquées comme la gestion de camp, l'administration de camp et la coordination de camp. Les autorités

nationales peuvent en principe remplir les trois fonctions, mais l'UNHCR, l'OIM et les organisations nationales et internationales ne remplissent jamais plus de deux de ces fonctions soit la coordination de camp et la gestion de camp.

Les parties prenantes à tous les niveaux demeurent toujours spécifiques au contexte et leurs rôles varient selon les besoins et les circonstances. Les parties prenantes les plus communes sont la population d'un camp, la communauté d'accueil, les fournisseurs de service et les représentants locaux du gouvernement. Les questions qui ne sont pas résolues par le biais de la coordination de l'agence de gestion de camp au niveau du camp doivent être soulignées au chef de file du groupe sectoriel/secteur au niveau régional/national pour trouver une solution. Cela demande la mise en place de mécanismes de redevabilité verticaux.

COORDINATION OVERVIEW



S'APPUYER SUR LES STRUCTURES EXISTANTES

Les situations d'urgence devraient toujours travailler avec les structures nationales existantes fonctionnelles plutôt que de créer des structures parallèles. Il existe déjà dans certains pays un système national de préparation en cas de catastrophe ainsi que des comités de travail sectoriels présidés par les autorités nationales. Le rôle des organisations humanitaires est d'appuyer et de renforcer ces structures lorsque nécessaire.

QUE NÉCESSITE LA COORDINATION?

Une coordination efficace nécessite des perspectives multisectorielles et multidimensionnelles ainsi qu'une double approche dans laquelle l'importance de la coordination opérationnelle et stratégique est reconnue.

Les acteurs qui cherchent à avoir accès aux populations des camps partagent souvent les mêmes objectifs de répondre aux besoins humanitaires et d'apaiser les souffrances. Il existe toutefois de grands écarts dans les structures, l'expertise technique et géographique, la mission, le mandat et les intérêts politiques. Tous ces facteurs peuvent entraver ou limiter l'efficacité de la coordination sur le terrain.

Les principes humanitaires d'humanité, de neutralité, d'impartialité et d'indépendance sont nécessaires pour une coordination efficace et sont centraux pour établir et maintenir l'accès aux populations touchées.

Malgré le défi d'adhérer à ces principes, les avantages sont significatifs. L'application des principes humanitaires aide à créer des mécanismes de coordination plus efficace qui ultimement améliore la fourniture de services humanitaires à la population d'un camp.

Des relations harmonieuses entre les personnes qui résolvent des problèmes sont importantes. Développer des relations de travail efficaces avec des partenaires permet une compréhension claire et partagée des rôles, responsabilités et attentes mutuelles. Il est important que ces derniers soient définis et entendus dès que possible lors de l'établissement des relations de travail ce qui représentera la fondation et les paramètres des partenariats et de la redevabilité mutuelle. Les résultats de la coordination basée sur des politiques, des perspectives, des objectifs et des principes seront limités à moins que toutes les parties prenantes adoptent une attitude proactive et inclusive les unes envers les autres et envers le processus de coordination. L'écoute, une sensibilité culturelle, la confiance et l'habileté à établir des consensus sont importantes comme l'engagement à coordonner et à être coordonné.



PRINCIPES DE PARTENARIAT

Les principes de partenariat ont été adoptés en 2007 par 40 organisations humanitaires au sein de la plateforme globale humanitaire (GHP) incluant les ONG, les agences des NU, l'OIM, la Banque mondiale et le Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Cela s'est concrétisé grâce à la reconnaissance du besoin d'établir des partenariats efficaces entre les acteurs humanitaires. Les principes sont :

ÉGALITÉ

L'égalité demande le respect mutuel entre les membres du partenariat, peu importe leur taille et leur pouvoir. Les participants doivent respecter leurs mandats, obligations et indépendances mutuels et reconnaître les contraintes et engagements les uns des autres. Le respect mutuel ne doit pas empêcher les organisations d'avoir des désaccords constructifs.

TRANSPARENCE

La transparence s'accomplit dans le dialogue (sur un

même pied d'égalité) avec un accent mis, dès le départ, sur des consultations et un partage d'information. Les communications et la transparence, y compris la transparence financière, augmentent le degré de confiance entre les organisations.

APPROCHE AXÉE SUR LES RÉSULTATS

Une action humanitaire efficace doit être basée sur la réalité et être tournée vers l'action. Cela nécessite une coordination axée sur les résultats et basée sur des moyens efficaces et des capacités opérationnelles concrètes.

RESPONSABILITÉ

Les organisations humanitaires ont l'obligation éthique les unes vis-à-vis des autres d'accomplir leurs tâches avec intégrité et de manière pertinente et appropriée. Elles doivent s'engager dans des activités seulement lorsqu'elles ont les moyens, les compétences et la capacité de tenir leur engagement. Une prévention ferme et décisive des abus commis par les humanitaires doit aussi être un effort constant.

COMPLÉMENTARITÉ

La diversité de la communauté humanitaire est un atout si le travail se fait sur les avantages comparatifs existants et que les contributions se complètent les unes aux autres. Les capacités locales sont un des atouts majeurs sur lesquels il faut travailler et améliorer. Les organisations humanitaires doivent s'efforcer de les intégrer dans l'intervention d'urgence. Les barrières culturelles et de langage doivent être surmontées.

COORDINATION AVEC LA POPULATION D'UN CAMP

Le développement d'une coordination efficace avec les membres de la communauté d'un camp est une part intégrante pour assurer la participation et la redevabilité. Les membres de la communauté et les représentants de groupes ont le besoin vital non seulement d'être consultés, mais de participer activement à l'évaluation, la planification, la mise en œuvre et le suivi et l'évaluation de tous les aspects de la vie d'un camp.

L'implication des représentants d'un camp dans les réunions de coordination sectorielles et de camp peut aider à améliorer la collecte de données, la dissémination des informations et le développement de systèmes de rapports. Cela contribuera à son tour à une meilleure assistance, protection et fourniture de services. L'agence de gestion de camp doit promouvoir une approche participative et transparente et encourager les prestataires de service à faire de même. La population d'un camp peut être un joueur actif dans l'efficacité de la gestion de leur propre déplacement. L'agence de gestion de camp devrait adopter une approche qui respecte et travaille avec leurs capacités y compris les membres de groupes ayant des besoins spécifiques et ceux à risque élevé.



VOIX DU TERRAIN - L'ENGAGEMENT DE LA POPULATION D'UN CAMP DANS LES MÉCANISMES DE COORDINATION

Quatre mois après que le typhon Haiyan (localement connu sous le nom de Yolanda) a frappé les Philippines

en novembre 2013, tous les 16 sites spontanés restants, centres d'évacuation et sites de transit dans et aux alentours de Tacloban avaient des comités de gestion de sites fonctionnels. Chacun avait un président élu, un vice-président et un secrétaire y compris les représentants de tous les sous-comités, chacun étant des résidents des sites. La plupart des sites avaient des sous-comités pour les denrées alimentaires et les produits non alimentaires, pour les abris, pour l'eau, l'assainissement et l'hygiène, pour l'éducation, pour la santé, pour la paix et la sécurité et pour l'information. Les comités de gestion des sites étaient appuyés par le Département du développement du bien-être social (DSWD) et les gestionnaires de site recevaient des conseils du groupe sectoriel CCCM.

Les mécanismes de participation ainsi que les objectifs peuvent considérablement changer à mesure que la durée du déplacement se prolonge. Les objectifs de participation pour les camps à court terme mettent l'accent sur la collecte de données, les mécanismes de distribution et la protection. Dans les situations de déplacement de longue durée, le plaidoyer, les structures de gouvernance et l'élaboration de politiques claires concernant les solutions durables deviennent plus importants.

La création de comités est une façon d'assurer avec succès la participation de la population d'un camp. Ces comités sont composés de personnes qui représentent divers groupes et accomplissent des tâches et des mandats spécifiques par rapport à des questions pertinentes concernant un camp. Ils peuvent aussi réaliser des campagnes de sensibilisation et des activités de suivi et d'entretien.

Les procédures d'inclusion utilisées pour choisir les participants aux réunions, ceux siégeant aux comités ou agissant comme représentants sont d'importance critique. L'agence de gestion de camp doit assurer une participation communautaire étendue et efficace en supervisant la sélection des représentants des résidents.

La justification clé pour engager les résidents dans des comités est que leur voix, leurs besoins et leurs opinions sont acheminés dans un système réactif. Des mécanismes de rétroaction et de plaintes doivent être mis en place dans tous les camps pour traiter et répondre aux contributions, renforcer les populations des camps et améliorer la vie dans les camps.

☞ Pour plus d'informations sur la participation communautaire et les mécanismes de plaintes, consultez le chapitre 3, participation communautaire.

COORDINATION AVEC LES AUTORITÉS NATIONALES

Les autorités nationales à la fois dans les contextes de réfugiés ou de PDI sont le point central dans les interventions et les activités d'un camp. Les autorités nationales sont les premiers responsables des communautés dans les camps. C'est sur leur invitation ou leur consentement que la communauté humanitaire est présente. Les autorités nationales remplissent par défaut les tâches de l'administration de camp au niveau d'un camp. Cela se réfère à la surveillance et la supervision des activités dans les camps.

Peu importe qui assume le rôle, l'agence de gestion de camp doit faire le suivi de toutes les parties prenantes intervenant dans un camp. L'agence de gestion de camp détient la responsabilité de plaider adéquatement pour que chaque partenaire remplisse les responsabilités et les tâches convenues.

☞ Pour plus d'informations sur les rôles et responsabilités de l'administration de camp, la coordination de camp et la gestion de camp, consultez le chapitre 1, à propos de la gestion de camp.

COORDINATION AVEC L'AGENCE DE COORDINATION DE CAMP

Lorsque le travail est effectué dans un contexte de PDI où le système de coordination par groupes sectoriels a été activé, l'agence de gestion de camp au niveau d'un camp fait partie d'une stratégie globale d'intervention dans les camps qui est menée par l'agence de coordination de camp/chef de file du groupe sectoriel CCCM au niveau inter-camp ou régional, et ce, en coopération avec les autorités nationales compétentes. Les autorités nationales assument de plus en plus le rôle de l'agence de coordination de camp. Dans les situations de PDI où le système de coordination par groupes sectoriels n'a pas été activé, il peut exister une agence-chef de file de secteur assumant un rôle de coordination inter-camp avec laquelle l'agence de gestion de camp travaillera en étroite coopération. Le rôle de la coordination de camp dans les contextes de réfugiés relève du mandat de l'UNHCR.

La qualité de la relation entre l'agence de gestion de camp et l'agence de coordination de camp est vitale à la capacité d'intervention globale pour assister et protéger les populations dans les camps. Les deux fonctions ont des rôles et responsabilités différents qui sont interdépendants, de même avec l'administration de camp. L'agence de gestion de camp fait le suivi des manques et des doublons dans les services offerts. Ces informations sont partagées et les actions posées dans les réunions de coordination. Elles alimentent les systèmes de gestion des informations et les outils développés et actualisés par l'agence de coordination de camp/chef de file du groupe sectoriel/secteur CCCM.

La coordination entre l'agence de gestion de camp et l'agence de coordination de camp commence idéalement par des évaluations et une planification conjointes. Il se peut toutefois qu'une d'entre elles soit présente en premier sur les lieux et qu'avant que les deux soient établis sur le terrain, des systèmes de coordination, des mécanismes et des outils soient déjà partiellement mis en place. Il s'agit alors de travailler avec les structures existantes fonctionnelles, partager ce qui est déjà en place et travailler ensemble pour assurer que les besoins en informations des parties prenantes sont comblés.

☞ Pour plus d'informations sur le rôle de l'agence de coordination de camp, consultez le chapitre 1, à propos de la gestion de camp.

COORDINATION AVEC LES FOURNISSEURS DE SERVICES

L'agence de gestion de camp doit aussi se coordonner avec une variété de fournisseurs de service qui sont des parties prenantes importantes lorsqu'il s'agit de faire respecter les droits de l'homme pour la population d'un camp. Les prestataires de services peuvent être les ONG nationales ou internationales ou des acteurs

publics ou privés. Tous doivent être coordonnés par une agence de gestion de camp ou par le biais d'une structure existante.

La coordination avec l'agence de gestion de camp doit fournir une valeur ajoutée aux fournisseurs de service. Par le biais de l'agence de gestion de camp, les fournisseurs de service doivent être en mesure de partager et recevoir des informations, obtenir un soutien pour leurs programmes et maximiser leur impact. Les prestataires de service et l'agence de gestion de camp participent tous les deux à la stratégie globale pour l'assistance humanitaire offerte dans un camp.

Afin d'assurer une coordination adéquate des services et de la protection dans un camp, l'agence de gestion de camp devrait s'attendre à ce que les fournisseurs de service s'engagent réciproquement de façon suivante:

- Il devrait exister un engagement envers le processus de coordination, une transparence dans toutes les activités du programme et la reconnaissance du rôle de l'agence de gestion de camp et celui des fournisseurs de service.
- Des ententes écrites pourraient idéalement avoir été convenues sur les rôles et les responsabilités et le partage des objectifs du programme. Cela viserait à améliorer la coordination, à suivre la performance et à assurer la redevabilité.
- Il est important de fixer des buts à court et long terme clairs et réalisables qui seraient une source de motivation pour ceux impliqués dans un camp et faciliterait le suivi des interventions et des cibles convenues à atteindre.
- Tous les efforts doivent être déployés pour établir et entretenir des relations positives et fournir des mises à jour régulières de part et d'autre durant tout le cycle de vie d'un camp.
- Un respect et un encouragement mutuels qui facilitent la confiance, la performance et la redevabilité sont importants.



EN CONTACT AVEC LE CAMP

Les enceintes d'ONG où les organisations regroupent leurs bureaux, souvent pour des raisons de sécurité, tendent à isoler leur personnel de la vie d'un camp et à faire en sorte que la population d'un camp est très peu en contact avec ceux qui devraient les appuyer. De plus, lorsque les camps prennent de l'expansion contrairement aux bureaux, il devient plus facile pour la population d'un camp et pour les prestataires de service de perdre contact et d'avoir une communication limitée en raison de la distance ou de l'inaccessibilité.

L'agence de gestion de camp devrait encourager les fournisseurs de service à être présents dans un camp lorsque cela est possible.

gestion même d'un camp.

L'accueil d'une population vivant dans un camp peut ajouter une pression sociale, économique, environnementale et culturelle sur la population d'accueil qui peut elle-même souvent vivre dans des conditions précaires et faire face à un manque de ressource. Il peut parfois arriver que la population d'un camp ait de meilleures conditions de vie et de protection que la communauté d'accueil. Il est moins probable que cela arrive dans les centres collectifs où les personnes vivent dans des conditions plus démunies que la population environnante. Le partage de ressources communes peut amener des tensions qui créent des relations hargneuses entre les communautés d'accueil et de personnes déplacées.

Les relations entre la population d'un camp et les communautés d'accueil sont induites par des circonstances locales uniques et sont spécifiques au contexte. La promotion de la coexistence positive entre la communauté d'accueil et la population d'un camp nécessite l'adhésion aux principes de coordination suivant:

- Établir un contact direct avec la communauté d'accueil dès que possible; les représentants de la communauté d'accueil devraient être invités aux forums de coordination traitant des enjeux d'un camp comme la protection de l'environnement et les possibilités d'emploi plus nombreuses
- Plaider pour que la population d'un camp soit représentée dans les mécanismes de gouvernance locale, là où les décisions en regard à un camp seront prises
- Évaluer la façon dont la communauté d'accueil pourrait bénéficier des services offerts dans les camps comme les soins de santé, l'eau potable, l'éducation, les événements socioculturels et l'emploi



ENGAGEMENT ENVERS LE PROCESSUS DE COORDINATION

Toutes les parties prenantes devraient avoir une compréhension claire des rôles et des responsabilités de l'agence de gestion de camp, y compris de la coordination dans un camp, afin que cette dernière puisse assurer une coordination efficace dans un camp. Les parties prenantes devraient s'engager à participer aux réunions de coordination, être transparentes et communiquer ouvertement sur des questions importantes pour la coordination. Cela devrait se produire avec la reconnaissance complète de l'agence de coordination de camp pour permettre à l'agence de gestion de camp d'assurer adéquatement l'assistance et la protection à la population d'un camp.

COORDINATION AVEC LA COMMUNAUTÉ D'ACCUEIL

Une bonne coordination au niveau d'un camp et avec la communauté voisine peut accroître la confiance entre la population d'un camp et leur hôte et éviter les messages conflictuels. L'implication de la communauté d'accueil dans le développement d'un camp, la mise sur pied de forum pour écouter les difficultés et agir sur les doléances peut avoir un impact positif sur les relations et la

MÉCANISMES ET OUTILS DE COORDINATION PRINCIPAUX

Les termes «mécanisme de coordination» signifient simplement la méthode utilisée par l'agence de gestion de camp pour coordonner. Un mécanisme de coordination est la façon dont les résultats de coordination sont atteints. Les principaux mécanismes de coordination pour l'agence de gestion de camp sont la planification, la mise en œuvre et le suivi-évaluation conjoints des décisions prises lors des réunions de coordination.

MÉCANISMES

Planification conjointe

La coordination peut aussi s'étendre à un processus de collaboration, de consultation et de planification stratégique. Les besoins des secteurs sont évalués conjointement entre les fournisseurs de service dans les camps et des plans sont élaborés ensemble pour les activités techniques. Une formation conjointe du personnel peut aussi être entreprise si possible. Dans le cadre de leurs activités de coordination, les organisations peuvent également décider de partager du personnel et des ressources.

Il est important de clarifier à la fois les ententes et le processus qui a conduit à cet accord. La documentation comme les procès-verbaux, mémorandums d'accord, plans, indicateurs, orientations et rapports doivent être écrits et disséminés de telle sorte qu'ils soient clairs, spécifiques, gérables et utiles pour tous.

L'agence de gestion de camp doit avoir une vue d'ensemble et comprendre la façon dont les questions sont reliées et interdépendantes. Par exemple, la coordination d'une solution concernant la distribution des denrées alimentaires peut avoir des répercussions sur la protection. Des groupes vulnérables comme les personnes âgées ou les personnes avec des handicaps physiques peuvent être protégés en étant placés dans une ligne de distribution rapide pour recevoir leur ration alimentaire ou leurs denrées peuvent être livrées directement à leur domicile.

Le respect de la diversité est essentiel. Une agence de gestion de camp devrait toujours plaider pour le respect et la compréhension de tous les groupes et parties prenantes.

Mise en œuvre, suivi et évaluation

Le suivi constant de l'impact des programmes et l'évaluation de l'efficacité des mécanismes de coordination pour combler les lacunes et fournir une assistance opportune et appropriée sont un gage de bonnes pratiques pour l'agence de gestion de camp. Les tâches visant à traiter les manques deviennent ainsi redevables. L'évaluation des interventions sectorielles permet d'adapter le projet et d'inclure les leçons apprises dans la planification de projets à venir. Il est important d'adopter de nouvelles approches, d'anticiper les besoins futurs et de faire le suivi de chaque organisation qui fournit des services ainsi que leurs impacts sur la population d'un camp.

OUTILS

Réunions

Trop de réunions peuvent être un signe d'une intervention de secours complexe. Les réunions doivent être bien planifiées et présidées pour éviter que les travailleurs humanitaires très occupés ne les considèrent pas comme une perte de temps. Pour organiser une

réunion efficace, il est important de s'assurer que:

- Les participants appropriés sont présents
- Les informations pertinentes sont envoyées avant la réunion
- L'ordre du jour est clair, convenu et tous y adhèrent
- Le début et la fin de la réunion sont convenus et respectés
- Des orientations pour un comportement constructif sont en place
- Du temps est pris pour instaurer la confiance et des relations dans le groupe
- Les points d'actions sont notés et suivis
- Les procès-verbaux sont transmis 48 heures après la réunion et permettent d'évaluer l'efficacité de la réunion



L'efficacité de la coordination ne tient pas au nombre de réunions, mais à de meilleures réunions!

Il est utile d'établir des réunions distinctes pour différents thèmes en considérant toujours si une réunion:

- Est somme toute nécessaire
- A des objectifs clairs
- Inclut une planification de programme
- Inclut les développements politiques et les conditions de sécurité reliées
- Implique les besoins de formation et les préoccupations du personnel

Est-ce que la réunion doit être organisée pour un grand groupe encore plus inclusif, pour un groupe de petite taille ou bilatéralement? Lorsqu'il faut présider une réunion ou soutenir quelqu'un qui le fait, il peut être difficile de s'en tenir aux objectifs et au temps prévus en même temps qu'il faut faciliter les contributions de tous les participants et donner suffisamment d'espace pour le partage des expertises. Des objectifs spécifiques, clairs et réalisables doivent être définis pour susciter l'implication, l'engagement et un esprit de confiance.



Des procès-verbaux fidèles, clairs et opportuns des réunions de coordination transmis à toutes les personnes impliquées qui donnent le détail des points d'action et les échéanciers et qui fournissent la liste des coordonnées des participants peuvent contribuer considérablement à l'efficacité de la coordination et de la redevabilité. Les décisions prises doivent être incorporées dans les procès-verbaux pour référence future.

Types de réunions de coordination le plus souvent au niveau d'un camp

- Des réunions hebdomadaires/toutes les deux semaines régulières incluant des ordres du jour et des procès-verbaux distribués
- Des comités sectoriels spécifiques, par exemple des réunions régulières pour les organisations de protection dans un camp
- Des comités de camp qui représentent les résidents d'un camp dans les structures de gouvernance d'un camp

- Des discussions et échanges informels, le développement de relations générales planifié ou ad hoc

Types de réunions de coordination le plus souvent au niveau du chef de file du groupe sectoriel/secteur

- Groupe sectoriel/secteur (facilité par le coordinateur de camp)
- Téléconférences (impliquant plus de parties prenantes)
- Forces opérationnelles (souvent utilisé pour cibler une question spécifique qui a besoin d'une attention technique/experte urgente et qui fournira une rétroaction et des recommandations)
- Groupes de travail/sous-groupes (mandaté pour travailler sur une question en particulier ou produisant un élément spécifique)

Les réunions au niveau d'un camp et au niveau du groupe sectoriel/secteur devraient être coordonnées et reliées. Les résultats des réunions au niveau d'un camp devraient alimenter les ordres du jour et les discussions des réunions au niveau du groupe sectoriel/secteur. Les stratégies et les orientations convenues au niveau du groupe sectoriel/secteur devraient réciproquement être abordées durant les réunions au niveau d'un camp. Cela implique que les horaires de réunions sont coordonnés et que les informations sont disponibles en temps opportuns.



VOIX DU TERRAIN - LA COORDINATION DANS UNE SITUATION DE DÉPLACEMENT PROLONGÉ, KENYA 2012

Il peut exister un manque de vision commune entre les parties prenantes dans des situations de déplacement prolongé comme les camps de réfugiés au Kenya. Les réunions de coordination deviennent un exercice routinier servant seulement à mettre à jour tout un chacun. Il n'existe pas de planification conjointe ou de partage d'expériences. Parmi les difficultés majeures, il y a des disputes continues, des différences politiques, des affrontements de personnalités profondément enracinés et des conflits d'intérêts. Un taux de rotation élevé du personnel, particulièrement celui du personnel expatrié, peut miner le développement ou le renforcement des mécanismes de coordination. Il est essentiel pour une agence de gestion de camp de déterminer les faiblesses et de travailler sur les forces de manière inclusive et transparente. Le fait d'être innovant et prêt à modifier les mécanismes de coordination qui ont besoin de révision peut faire une différence.

Outil d'analyse de la coordination en cinq facteurs

Cet outil donne un point de départ pour la planification des réunions de coordination, l'analyse des lacunes d'une approche de coordination spécifique et la façon d'apporter des améliorations. Cinq critères sont utilisés: lieu, adhésion, prise de décision, formalité et ressources.

- Lieu
 - Adhésion
 - Prise de décision
 - Formalité
 - Ressources
- ENGAGEMENT**

- LIEU - Où et quand sera tenue la réunion?
- ADHÉSION - À qui s'adresse la réunion?
- PRISE DE DÉCISION - Est-ce que les organisateurs et les participants ont un pouvoir de décision?
- FORAMLITÉ - Existe-t-il une invitation et un ordre du jour pour la réunion, est-ce que les procès-verbaux sont produits et distribués?
- RESSOURCES - Est-ce que les organisateurs possèdent les ressources pour photocopier les ordres du jour, avoir de l'électricité, de l'équipement informatique, du café et du thé pour les participants?

Liste d'actions pour une réunion de coordination

Cet outil suggère ce qu'il faut retenir lorsqu'une réunion est préparée.

Qui fait quoi où?

Cet outil (les 3W en anglais) simple facilite l'enregistrement des parties prenantes dans les camps, information indispensable pour déterminer les lacunes et les doublons dans les services offerts.

SMART: spécifique, mesurable, atteignable, réaliste et en temps opportun

L'outil SMART peut aussi être utilisé pour formuler des points d'action durant les réunions de coordination.

Formulaire pour les procès-verbaux

Cet outil facilite l'organisation des prises de notes durant la réunion et peut facilement être utilisé pour le partage des procès-verbaux avec les participants.

- ☞ Pour plus d'informations sur les outils, consultez la section outil de ce chapitre.

DÉFIS DANS LA COORDINATION

La façon dont l'agence de gestion de camp approche la coordination et les résultats qui sont atteints auront un impact direct sur la protection et les services offerts à la population d'un camp. Alors que la coordination est un sujet fréquemment abordé par rapport à l'intervention dans un camp, sa mise en œuvre pratique et effective peut être difficile. Certains défis sont présentés ci-dessous.

DÉFI: ORGANISER DES RÉUNIONS DE COORDINATION

Solution: Afin de s'assurer que les réunions de coordination sont bien organisées dès le départ, l'agence de gestion de camp peut utiliser:

- L'outil d'analyse de la coordination en cinq facteurs (lieu, adhésion, prise de décision, formalité, ressources et engagement)
- La liste d'actions pour une réunion de coordination
- L'approche qui fait quoi et où?
- Les critères SMART (spécifique, mesurable, atteignable, réaliste et en temps opportun)
- Le formulaire pour les procès-verbaux

La coordination fonctionne lorsque les personnes peuvent percevoir le bénéfice de coordonner et le processus lui-même gagne ainsi le respect. Cela se produit lorsque les personnes commencent à compter sur le partage efficace des informations, sur une planification conjointe et lorsqu'ils s'investissent dans le développement de relations, car des bénéfices apparaissent en matière d'efficacité et d'efficacités dans leurs programmes. C'est alors à ce moment que l'agence de gestion de camp est perçue comme faisant une différence.

DÉFI : CAPACITÉ DE COORDINATION QUALIFIÉE

Solution: L'agence de gestion de camp doit avoir suffisamment de personnel formé et expérimenté en coordination pour éviter le risque que la coordination devienne l'affaire d'une personne charismatique. Lorsque l'agence de gestion de camp ne possède pas assez de personnel bien formé et que les autorités nationales remplissent leur rôle, la communauté humanitaire devrait offrir de la formation, des outils, de l'équipement, du matériel, des installations et du personnel.

DÉFI : ENGAGEMENT DE TOUTES LES PARTIES PRENANTES

Solution: Toutes les parties prenantes doivent s'engager dans le processus de coordination et en faire une priorité en participant aux réunions et comités, en partageant les informations et en respectant les principes de partenariat. Dans les cas où cela devient ardu, l'agence de gestion de camp peut faire appel aux autorités nationales et/ou à l'agence de coordination de camp qui pourra poser des gestes et plaider pour une meilleure coordination. Les procédures de plaintes et les stratégies de plaidoyer doivent faire partie du plan stratégique de l'agence de gestion de camp.

La coordination au niveau d'un camp fait aussi partie d'un système global plus étendu menée par l'IASC qui est le forum interagence pour la coordination, l'élaboration de politiques et les prises de décision et qui rassemble les partenaires humanitaires au sein ou à l'extérieur des Nations Unies.

DÉFI : FONDS APPROPRIÉS

Solution: L'agence de gestion de camp ainsi que d'autres organisations qui visent l'expansion de leurs activités durant une situation d'urgence peuvent présenter des demandes de financement auprès d'une variété de fonds. Le processus de réception des demandes peut être mené par OCHA, l'UNHCR pour des interventions pour les réfugiés ou le groupe sectoriel au niveau national ou régional. Les responsabilités de l'agence-chef de file du groupe sectoriel comprend la promotion d'une meilleure couverture des services de gestion de camp, l'appui aux partenaires lors de demandes de financement directes lorsque cela est requis par le bailleur de fonds, la facilitation de la coordination avec les partenaires pour la soumission des demandes de financement en temps opportun et le plaidoyer auprès des bailleurs de fonds pour que les agences de gestion de camp puissent avoir accès au financement plus facilement.

Après une crise humanitaire, il existe trois types de fonds communs pour présenter une demande de financement auprès d'OCHA: les fonds humanitaires communs (CHF), le fond central d'intervention pour les urgences humanitaires (CERF) et les fonds d'intervention pour les urgences humanitaires (ERF). Ces fonds fournissent une assistance pour les besoins de base comme les denrées alimentaires, l'eau, les abris, la nutrition et les soins médicaux vitaux.



LISTE DE VÉRIFICATION POUR UNE AGENCE DE GESTION DE CAMP

- ✓ Il y a un leadership efficace de l'agence de gestion de camp qui est respecté et légitime afin de permettre la coordination des parties prenantes dans les interventions dans les camps.
- ✓ Les rôles et les responsabilités de l'agence de gestion de camp concernant la coordination sont bien diffusés et clairs pour toutes les parties prenantes dans un camp.
- ✓ L'intervention d'urgence dans les camps travaille avec les structures administratives nationales fonctionnelles et les acteurs humanitaires renforcent les capacités lorsque nécessaire.
- ✓ Les autorités nationales représentées par l'administration de camp jouent un rôle central dans la coordination et sont incluses dans tous les forums pertinents.
- ✓ Peu importe quelles organisations remplissent les rôles de l'agence de gestion de camp et de l'agence de coordination de camp, tous les rôles et responsabilités centraux sont assumés en complémentarité parmi les agences.
- ✓ Toutes les parties prenantes travaillant dans les camps ont été identifiées.
- ✓ Toutes les parties prenantes connaissent les lieux, l'horaire et les participants de la coordination.
- ✓ Il existe des outils de coordination convenus y compris les réunions, la liste d'actions pour les réunions de coordination, le -qui fait quoi où-, le SMART et le formulaire pour les procès-verbaux.
- ✓ L'agence de gestion de camp peut à tout moment fournir et utiliser des informations pertinentes et actualisées provenant des récentes évaluations, des constatations et des mises en œuvre reliées aux besoins de la population d'un camp, à la fourniture de services et la vie générale dans un camp.
- ✓ Il existe une attitude inclusive et transparente envers la coordination.
- ✓ L'agence de gestion de camp travaille pour promouvoir et maintenir le respect de la diversité.
- ✓ Il y a une bonne participation de toutes les parties prenantes. La population d'un camp est représentée y compris les membres des groupes ayant des besoins spécifiques et ceux à risque élevé.
- ✓ Les besoins linguistiques sont pris en compte dans les forums accueillant des nationaux et internationaux.
- ✓ Le -qui fait quoi où- dans le camp est clair. Les rôles, les responsabilités et les attentes sont convenus et clairement compris.
- ✓ Les évaluations de la fourniture de services sont entreprises, mises à jour selon un calendrier convenu et utilisent les indicateurs entendus pour tous les secteurs.
- ✓ Les procédures de rétroaction et les mécanismes de plaintes sont largement diffusés et expliqués à tous les résidents du camp et aux parties prenantes.
- ✓ Les mécanismes de coordination complémentaire en plus des réunions de coordinations régulières sont bien planifiés, variés et adaptés aux besoins.
- ✓ Les comités de camp comme les femmes, les jeunes, les personnes âgées, les personnes ayant un handicap, le WASH, la distribution de denrées alimentaires sont établis.
- ✓ Les représentants des comités participent aux forums de coordination lorsque possible.



OUTILS



OUTILS ET RÉFÉRENCES

Tous les outils et toutes les références listées ci-dessous sont disponibles en version électronique sur la clé USB qui accompagne la version imprimée du Toolkit de gestion de camp ou sur le site web: www.cmtoolkit.org.

- Emergency Capacity Building Project, 2006. Checklist 'How accountable are you? Checking Public Information', The Good Enough Guide
- Global Humanitarian Platform, 2007. Principals of Partnership
- Government of Dominican Republic, 2012. Organization of the National System of Prevention, Mitigation and Response to Natural Disasters in Dominican Republic
- Norwegian Refugee Council (NRC) Liberia, 2012. Meeting Minutes Tracking Form
- NRC Liberia, 2013. 3W (Who does What Where)
- S.M.A.R.T. Goals Handout, 2007
- Training Tool. The Five Factor Coordination Analysis
- UN Refugee Agency (UNHCR), 2003. Coordination Meeting Action List



REFERENCES

- All In Diary, 2009. A practical Tool for Field Based Humanitarian Workers
- American Library Association. Making the Meeting: Resources for Conducting effective Meetings
- Oliver Bakewell, 2003. Community Services in Refugee Aid Programs: The Challenges of Expectations, Principles and Practices
- Nan Buzard, 2000. Information-sharing and Coordination among NGOs Working in the Refugee Camps of Ngara and Kibondo, Tanzania, 1994-1998
- Piero Calvi-Pariseti and Donato Kinnigler-Passigli, ILO, 2002. Coordination in Crisis Response and Reconstruction
- Paul Currian and Kerren Hedlun, ICVA. Strength in Numbers: A Review of NGO Coordination in the Field
- Development Initiatives, Global Humanitarian Assistance, 2011. Central Emergency Response Fund (CERF)
- Emergency Capacity Building Project/Building Trust Working Group, 2007. Building Trust in Diverse Teams: The Toolkit for Emergency Response.
- Global Humanitarian Platform, 2007. Principles of Partnership
- Vanessa Humphries, 2013. Improving Humanitarian Coordination: Common Challenges and Lessons Learned from the Cluster Approach
- Inter-Agency Standing Committee (IASC), 2002. Growing the Sheltering Tree: Protecting Rights through Humanitarian Action
- IASC, 2007. Cross Cluster Coordination. Key Things to Know
- IASC, 2011. Working with National Authorities.
- IASC, 2013. Reference Module for Cluster Coordination at the Country Level
- International Organization for Migration (IOM) and UNHCR, 2012. Collective Centre Guidelines
- Office for the Coordination of Human Affairs (OCHA), ODI, 2001. Humanitarian Coordination: Lessons Learnt from Recent Experiences
- People in Aid, 2003. Code of Good Practice in the Management and Support of Aid Personnel
- UN Refugee Agency (UNHCR), 2003. Coordination, Emergency Preparedness Competencies
- UNHCR, 2004. Age Gender Diversity Mainstreaming (AGDM) strategy.
- UNHCR, 2006. IDP Camp Coordination and Camp Management, A Framework for UNHCR Offices
- UNHCR, 2007. Handbook for Emergencies (third edition)
- United Nations Disaster Assessment and Coordination, 2006. Handbook
- Carsten Voelz. Humanitarian Coordination in Indonesia. An NGO Viewpoint. Forced Migration Review
- Jenty Wood, 2004. Improving NGO Coordination: Lessons from the Bam Earthquake



PHOTO: IOM

CHAPITRE 5 GESTION DES INFORMATIONS

PRINCIPALES TÂCHES DE GESTION

Le terme camp est utilisé à travers le texte et s'applique à une variété de camps et d'installations du même type qui inclut les camps planifiés, les camps spontanés, les centres collectifs, les centres de réception et de transit et les centres d'évacuation.



MESSAGES CLÉS

- La gestion des informations évolue et s'adapte continuellement aux changements technologiques. L'agence de gestion de camp devrait toujours être à la recherche des nouveautés qui actualisent la façon de gérer des informations.
- La gestion des informations devrait toujours représenter la rétroaction des besoins de la population déplacée et les lacunes dans les interventions.
- La disponibilité des données et les informations nécessaires pour l'agence de gestion de camp sont spécifiques au contexte et peuvent être différentes selon qu'il s'agit d'une situation de conflit ou de catastrophe naturelle.
- Le but de la collecte des données est de fournir des informations de manière coordonnée sur les besoins, les lacunes et les doublons dans les services.
- Des informations précises, fiables et mises à jour sont la fondation sur laquelle une intervention coordonnée et efficace dans les camps est basée, et ce, en conformité avec les standards techniques internationaux particulièrement ceux de Sphere et de l'Agence des NU pour les réfugiés (UNHCR). Les meilleures pratiques assurent une bonne planification des systèmes de gestion d'informations basés sur les besoins réels relatifs à la prise de décision et le partage et la dissémination des informations pour que les acteurs travaillent avec les mêmes données de référence d'un camp.
- L'agence de gestion de camp a la responsabilité continue de recueillir, analyser et disséminer les informations. Ces informations sont la base de l'efficacité de la coordination dans un camp et le sont aussi pour la coordination et le suivi inter-camp effectué par l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur, le Bureau de la coordination pour les affaires humanitaires (OCHA) et les autorités nationales.
- La gestion des informations comporte la collecte de données sur la population d'un camp et sur la fourniture de l'assistance et des services au sein d'un camp. Cela inclut la collecte d'informations démographiques désagrégées et le suivi de l'utilisation des standards et des indicateurs pour tous les secteurs.
- La gestion des informations comprend aussi la systématisation des informations et son accessibilité pour toutes les personnes dans un camp.
- Les informations au niveau d'un camp devraient être collectées, analysées et disséminées en phase avec la stratégie nationale de la gestion des informations. Le partage des systèmes et des outils signifie que les informations sont pertinentes et accessibles à une diversité d'acteurs. Des données convenablement recueillies et accessibles contribuent à assurer des standards élevés et plus uniformes dans l'assistance et la protection dans et entre les camps. Cela peut aussi contribuer au relèvement précoce et à la planification du développement.
- L'implication et la redevabilité envers les résidents d'un camp en utilisant des procédures inclusives, participatives et redevables sont essentielles aux meilleures pratiques en ce qui a trait à la gestion des informations au niveau d'un camp. Cela inclut l'assurance que les données et les informations

sensibles sont gérées avec le plus grand soin et basées sur les principes de confidentialité, de vie privée et de sécurité, et ce, en s'assurant en tout temps de la protection de la population déplacée.



INTRODUCTION

Le rôle de l'agence de gestion de camp est de faciliter un canal d'information, d'être le lien nécessaire entre les résidents d'un camp, ce qui se produit dans un camp et les diverses parties prenantes à l'extérieur d'un camp. Ces autres acteurs peuvent être la communauté d'accueil, les fournisseurs de services, les agences de protection, les autorités nationales ou les structures de coordination inter-camp comme l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur ou OCHA. L'agence de gestion de camp devrait maîtriser et avoir une vue d'ensemble des informations reliées et pertinentes à toutes les personnes concernées. Elle devrait utiliser les forums de coordination pour disséminer les informations de manière transparente et responsable tout en restant soucieuse d'assurer la confidentialité et la sécurité des informations à tout moment.

Le suivi des programmes d'assistance et de protection et des conditions de vie dans un camp permet à l'agence de gestion de camp de déterminer les lacunes dans la fourniture de l'assistance, d'éviter les activités répétitives et de plaider pour un soutien adapté et supplémentaire. Le partage des informations pertinentes et précises à propos de la vie dans un camp est une composante essentielle de la coordination entre les partenaires dans un camp afin d'assurer que les standards sont maintenus et les droits des personnes déplacées respectés.



GESTION DES INFORMATIONS ET COORDINATION

Les réunions ou les séances de planification conjointes dans lesquelles les informations sont partagées et les décisions prises en fonction de ces informations sont l'interface entre la gestion des informations et l'efficacité de la coordination, deux des responsabilités principales de l'agence de gestion de camp.

La gestion des informations demande aussi de fournir des informations pertinentes et opportunes à la population d'un camp ainsi qu'aux autres parties prenantes qui ont un impact sur leurs vies. L'accès à l'information est un besoin vital. L'agence de gestion de camp est responsable vis-à-vis de la population d'un camp de faciliter une communication dans les deux sens transparente et efficace y compris les systèmes de rétroaction et de suivi. La gestion des informations implique de transmettre aux résidents d'un camp les informations sur les processus, les activités et les décisions prises par d'autres qui auront un impact sur leurs conditions de vie, leurs droits et

l'assistance et les services offerts. Une partie de cette redevabilité implique d'expliquer à la population d'un camp quelles informations sont collectées, pour quelles raisons elles sont utilisées et ce qu'elle peut attendre en retour.

La meilleure pratique en matière de gestion des informations implique par ailleurs de créer des forums et des mécanismes dans lesquels la population d'un camp est impliquée et contribue à l'échange des informations. L'agence de gestion de camp doit s'assurer que par le biais de méthodes d'évaluations participatives -comme des groupes témoins, des entretiens, des réunions et des procédures de plaintes- les opinions de la population d'un camp sont prises en compte et que ses besoins, ses attentes, ses rétroactions et ses questions sont considérés.



POURQUOI LA GESTION DES INFORMATIONS EST-ELLE IMPORTANTE?

Une gestion des informations solide mise en œuvre pour venir en appui aux processus de coordination garantira que les acteurs concernés travaillent avec des informations et des données de base identiques ou complémentaires pertinentes, précises et opportunes. La gestion des informations est un outil de plaidoyer et a un impact sur les programmes. Des données correctement collectées et gérées pendant les situations d'urgence peuvent bénéficier aux activités de relèvement précoce, de développement ultérieur et à la préparation aux catastrophes.

 Pour plus d'informations sur la coordination, consultez le chapitre 4, coordination.



QUESTIONS CLÉS

CONSIDÉRATIONS POUR LA PROTECTION DES DONNÉES DANS LE CADRE DE LA GESTION DES INFORMATIONS

La collecte d'informations sur des personnes est nécessaire pour mieux cibler les interventions de protection et d'assistance. Le traitement irresponsable des informations à propos des personnes peut toutefois les mettre à risque ainsi qu'envahir leur vie privée. Trouver le juste équilibre entre la collecte et le partage des informations au bénéfice des réfugiés et des PDI dans les camps tout en protégeant les individus contre le mauvais usage des informations demande que les principes suivants soient considérés:

- Lors de la détermination des données à collecter, évaluer soigneusement les raisons qui justifient le besoin d'obtenir ces informations. Seules les informations à des fins spécifiques de protection et qui ne nuisent pas aux informateurs ou à d'autres personnes devraient être collectées.
- Relever les données qui peuvent particulièrement être délicates afin d'assurer que la collecte et le partage sont sujets à des mesures de protection spécifiques.
- La façon dont les données sont recueillies peut

compromettre la sécurité et la vie privée des individus et doit être menée dans le respect des préoccupations en matière de protection.

- S'accorder avec les acteurs humanitaires sur la façon de partager les informations et définir les raisons de son partage. Seules les informations à des fins de protection devraient être partagées.
- Les informations personnelles doivent en principe être partagées avec le consentement éclairé de la personne concernée. Cela devrait être expliqué à la personne au moment de la collecte des données.
- S'assurer que des mécanismes appropriés sont en place pour sécuriser les données, y compris des lieux sûrs et verrouillés, des sauvegardes électroniques, des mots de passe et des restrictions d'accès aux données sensibles. Les documents confidentiels devraient être clairement indiqués. Les informations personnelles devraient être retirées ou remplacées par un code pour protéger l'anonymat. Des procédures claires devraient être en place pour que les informations soient protégées ou détruites dans le cas d'une évacuation ou d'un retrait.
- Entreprendre une analyse de risque: le degré de risque associé à différents types d'informations variera et l'agence de gestion de camp devrait travailler avec les autres organisations opérationnelles pour considérer les niveaux de risque et créer conformément des systèmes de gestion des informations.
- S'accorder sur des procédures: les organisations doivent s'entendre sur des protocoles de collecte, de saisie, de stockage, d'accès, d'extraction et de dissémination des données qui minimiseront les risques. Ils devraient aussi déterminer conjointement les informations qui doivent demeurer restreintes.



PARTAGE DES INFORMATIONS

Les informations sont une question délicate dans les camps et l'agence de gestion de camp doit connaître la façon dont elles sont partagées: quoi, avec qui, pour quelles raisons et quand. L'agence de gestion de camp est responsable de toujours mettre l'intérêt des populations déplacées en premier lieu et de partager les informations seulement en ayant leur consentement.



VOIX DU TERRAIN - 'NE PAS NUIRE' ET LA CONFIDENTIALITÉ

Dans un article soulignant sa méthodologie pour le suivi de la protection, une agence de gestion de camp remarque: "Les entretiens individuels et les groupes de discussion donnent la priorité aux plus vulnérables, ces personnes et groupes souvent exclus de la consultation et parfois à risque élevé, comme les femmes, les enfants, les familles plus pauvres, les groupes minoritaires et les personnes avec des handicaps.

La confidentialité des informations est assurée à chaque étape, à mesure que nous enregistrons, y compris l'identité des victimes et des témoins. L'utilisation d'un langage codé et de mots de passe et le fait de garder les documents identifiant les personnes dans des registres séparés des faits concernant ces personnes, font partie des mesures adoptées pour assurer la confidentialité des informations collectées. Les rapports papier sont immédiatement apportés à l'UNHCR pour être classés de manière sûre. L'agence de gestion de camp ne conserve pas de trace de dossiers.

Les équipes de suivi ont participé à deux ateliers de formation, entre autres sur les techniques d'entretien et les principes de 'ne pas nuire'. Elles suivent fréquemment des ateliers d'appoint et donnent la priorité à l'intérêt supérieur des victimes et à la sûreté et la dignité des communautés. Les mandats de l'agence de gestion de camp et de l'agence de coordination de camp sont diffusés lors des séminaires de sensibilisation périodiques avec les autorités locales. "

RÔLES ET RESPONSABILITÉS

La gestion des informations est un processus très important dans n'importe quel camp. Les tâches de l'agence de gestion de camp impliquent de:

- Collecter des données au niveau d'un camp auprès de la population d'un camp, du leadership et des comités d'un camp, des prestataires de services, de la communauté d'accueil, des autorités sur le site, et ce, à travers des observations directes et un suivi continu
- Analyser les standards de protection et d'assistance dans un camp relatif aux besoins et aux droits de la population d'un camp
- Disséminer les informations aux résidents d'un camp, aux fournisseurs de service, à la communauté d'accueil, à l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur et aux autorités nationales

A L'agence de gestion de camp devrait compter dans son équipe un point central pour la gestion des informations. Cette personne doit être au fait des principes et procédures tenant compte des meilleures pratiques en gestion des informations et comprendre les questions, les rôles et les responsabilités au sein et à l'extérieur d'un camp. L'agence de gestion de camp doit s'assurer que des systèmes et des capacités adéquats sont en place pour combler les besoins de gestion des données convenus par un large éventail d'acteurs afin de garantir

l'accessibilité, la compatibilité, la pertinence, la rapidité et la confidentialité.

COLLECTE DES DONNÉES ET DES INFORMATIONS

ÉVALUATION ET COLLECTE DES DONNÉES

La collecte des données par le biais d'évaluation doit être précise, colligée et archivée de manière claire et accessible. Tout un chacun doit être informé des raisons de la collecte des informations et des capacités d'intervention en place afin que les attentes des populations des camps soient efficacement gérées.

Les données primaires sont recueillies directement de la population d'un camp or par le biais des observations directes de l'agence de gestion de camp et des prestataires de service. Les données secondaires sont rassemblées par d'autres acteurs humanitaires et ensuite compilées pour alimenter les nouvelles analyses. Par exemple, l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur collecte souvent des données accumulées par les agences de gestion de camp.

Quelles données et informations sont nécessaires à propos d'un camp?

Un inventaire des informations et des analyses existantes devrait être effectué avant de lancer de nouvelles initiatives de collecte de données. Cela aidera à éviter les activités d'évaluation et de collecte de données répétitives et les situations durant lesquelles les mêmes questions sont continuellement posées aux populations des camps. Un des rôles importants de l'agence de gestion de camp est de plaider en faveur et faciliter ce type de coordination parmi les acteurs dans les interventions dans les camps.



VOIX DU TERRAIN - LE PROFILAGE D'UN CAMP AU DÉBUT D'UNE SITUATION D'URGENCE

La communauté humanitaire dans l'État de Kachin au Myanmar a fait face à un défi en juin 2011. Quelque 100 000 personnes déplacées dans le pays en raison d'un conflit étaient dispersées dans des centaines de camps. Au début de la situation d'urgence, les acteurs travaillaient en vase clos pour recueillir des données et offrir une assistance. Les leaders de la communauté répondaient aux mêmes questions des différents acteurs qui ensuite présentaient des données statistiques opposées. Il n'y avait même aucun échange sur la définition d'un camp et cela créait davantage de confusion. Le groupe sectoriel CCCM est intervenu en organisant des réunions pour discuter de la gestion des informations. Cela a mené à la création d'un groupe de travail qui a élaboré un simple profil de camp permettant de dresser les besoins de chaque partenaire et de donner une parole véritable aux populations dans chaque camp. De simples profils de camp (produit par le groupe sectoriel CCCM) et de profils inter-camp (produit par OCHA) ont fourni aux populations de PDI et aux fournisseurs de l'intervention d'urgence des informations sur les services, les besoins, des chiffres sur la population et les priorités.

Les informations suivantes doivent être collectées au niveau d'un camp et partager avec l'agence de gestion de camp, la population d'un camp et avec les autres parties prenantes dans le but d'alimenter une prise de décision éclairée.

- **Données d'enregistrement sur les ménages et les personnes:** cela devrait inclure le nombre total d'habitants dans un camp et leur statut (réfugié/PDI/apatride) ainsi que leur âge, genre et besoins de protection. Alors que les agences de gestion de camp peuvent ne pas être responsables des exercices d'enregistrement et de profilage, elles seront souvent chargées de faciliter les mises à jour.
- **Information sur les groupes et les personnes les plus à risque:** cela peut inclure les enfants, les femmes, les personnes âgées, les personnes malades, les personnes avec des handicaps, les ex-combattants et les personnes vivant avec le VIH/SIDA.
- **Information à propos des services, standards et activités dans un camp:** cela peut inclure les secteurs clés comme l'eau et l'assainissement, les abris, les denrées alimentaires et non alimentaires, la santé, l'éducation, les moyens de subsistance et la protection y compris les programmes pour les femmes et les personnes ayant des besoins spécifiques ainsi que les informations sur les distributions et les activités d'enregistrement.
- **Cas d'infractions à la sécurité du camp et à la sûreté du personnel:** cela inclut les violations à la loi et l'ordre, la militarisation d'un camp, les restrictions sur la liberté de mouvement, la violence sexiste ou les changements dans les indicateurs de sécurité.
- **Information sur les procédures et systèmes de gestion de camp:** cela inclut les degrés de leadership, la représentation et la participation, les mécanismes et forums de coordination, les systèmes et procédures de référence, les degrés de redevabilité et les préoccupations environnementales. Les informations doivent comporter des questions transversales comme le genre et la protection des personnes ayant des besoins spécifiques.
- **L'état des infrastructures:** cela peut inclure les routes, les voies, les bâtiments communautaires, les centres de santé, les écoles, les sites de distribution, les latrines, le drainage, les réseaux d'adduction d'eau, les lignes électriques, les lieux de réunions et les sites d'inhumation.
- **Information sur les mécanismes de coordination:** qui fait quoi, où
- **Acteurs opérationnels et comment les contacter:** quels sont les membres des comités et des groupes et l'horaire de leurs réunions. Quels événements sociaux, récréatifs ou sportifs ont lieu? Jusqu'à quel point les communautés d'accueil sont-elles impliquées? Quelles formations sont données?

Il est important que la collecte de données soit planifiée et coordonnée entre les organisations et que les interventions et les systèmes de référence soient en place ou planifiés afin d'éviter la fatigue des évaluations ou des attentes irréalistes de la part de la population déplacée. La communauté déplacée a besoin de

savoir si les cas individuels seront référés pour des actions futures ou si les données seront utilisées à des fins de planification ou de plaidoyer. L'agence de gestion de camp doit être consciente et ouverte à propos des capacités d'intervention et transparente par rapport à la réalité lorsqu'elle planifie et plaide pour ce qui est nécessaire. La réalité des capacités d'intervention disponibles et planifiées devrait être un facteur clé dans les décisions prises à l'égard des données à recueillir.



BUT ET USAGE DE L'INFORMATION

La collecte des données n'est pas en soi une intervention humanitaire. Chaque partie de donnée que vous recueillez devrait avoir un objectif humanitaire et un propriétaire. S'il n'existe pas de justificatif ou d'utilité pour la donnée, elle ne doit pas alors être collectée.

Il y a des informations qui sont collectées, mais elles ne sont jamais analysées ou utilisées. Cela se produit lorsque des informations anecdotiques et qualitatives sont rassemblées et qu'il manque de clarté quant à son usage et au résultat attendu.

Lorsque des données quantitatives sont collectées, un manque d'expertise en gestion des informations combiné à une planification ad hoc peut limiter sa pertinence pratique et son usage.



VOIX DU TERRAIN - GÉRER LES ATTENTES

"Dans notre projet de gestion de camp, nous ne fournissons pas des services. Nous clarifions cela avec la communauté touchée pour éviter les attentes irréalistes. Nous référons des cas, mais nous mentionnons que tous les cas ne seront pas immédiatement suivis. La raison est que notre projet transmet seulement des cas à d'autres organisations. Nous ne pouvons faire le suivi quoique nous demandons une rétroaction aux organisations. Nous disons aux résidents du camp que le suivi obtenu peut être positif ou négatif. Positif dans le sens que leur cas particulier sera suivi et négatif pour dire que parfois rien n'est fait."



VOIX DU TERRAIN - LA MATRICE DE SUIVI DES DÉPLACEMENTS (DTM)

Le DTM utilise les informations existantes provenant des exercices des DMT précédents, les données d'enregistrement de l'OIM et les informations disponibles au sein du groupe sectoriel CCCM et d'autres partenaires. Le DMT met l'emphase sur la collecte d'un ensemble concis d'informations sur des sites de PDI et leurs populations y compris les mouvements de population et le suivi des changements de situations et les tendances. Le DTM a recours à un outil de collecte de données plus compact qui évalue régulièrement tous les sites de PDI existants deux fois par mois afin d'obtenir l'information la plus précise et la plus actualisée sur les tendances des populations des sites de PDI et ensuite la diffuser.

Le DTM a été développé par l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) en Haïti en collaboration avec le CCCM et d'autres groupes sectoriels après le tremblement de terre de 2010. Le DTM a pris en considération les besoins en information de plusieurs groupes sectoriels immédiatement après le tremblement de terre. Les besoins en information étaient immenses et les acteurs humanitaires ont fait face à un contexte complexe. Le DTM a été conçu pour identifier et enregistrer un énorme nombre de sites de PDI spontanés établis après le tremblement de terre, pour maintenir une liste actualisée des sites de PDI et pour collecter sur une base régulière des données sur la situation de plus de mille sites.

Durant la crise aux Philippines causée par le typhon Haiyan en 2013 (localement connu sous le nom de Yolanda), le coordonnateur du DMT du groupe sectoriel CCCM devait s'assurer que le groupe de travail sur la gestion des informations et les groupes sectoriels appropriés étaient consultés à propos de la détermination des indicateurs et standards clés devant être utilisés lors des évaluations. Cela a permis une collecte, une analyse et un partage de données consistants. Durant le premier mois, les constatations principales du DTM sur les lieux de déplacement, la mobilité, les tendances, les besoins et les lacunes étaient diffusés toutes les deux semaines et ensuite de façon mensuelle. Des données brutes ont aussi été partagées avec les groupes sectoriels pour de plus amples analyses par secteur. Les rétroactions et les ajustements reçus des groupes sectoriels sur les indicateurs clés ont été intégrés dans les évaluations ultérieures du DTM. Les rétroactions et les diffusions régulières ont permis à la collecte de données de demeurer pertinente et utile pour alimenter les interventions et la planification.



QU'EST-CE QU'UN PROFIL DE CAMP?

Les profils de camps sont élaborés et partagés par l'agent de la gestion des informations de l'agence-chef de file du groupe sectoriel. Ils fournissent une vue d'ensemble sur les données principales de la population décomposées en données statistiques démographiques, en données géographiques, en analyses sectorielles transversales et en information sur les activités et les lacunes déterminées par le 'qui fait quoi où'.

Un document de profil de camp rassemble les informations sur les camps par le biais de multiples systèmes de données dans le but d'obtenir un portrait complet et d'aider la coordination et la planification. Le profil de camp peut être sur format imprimé et/ou électronique. Les profils de camp sont aussi utiles pour la gestion de camp, car ils détaillent l'historique culturel des résidents des camps, des comités de camp et des structures administratives de la communauté d'accueil ce qui aide les acteurs humanitaires à travailler avec les structures de gouvernance locale. Le profil de camp doit être diffusé régulièrement pour s'assurer que des structures d'informations parallèles ne sont pas créées et que les acteurs des situations d'urgence savent où trouver les informations.

Défis de la collecte de données

Les éléments suivants demandent une considération particulière lorsqu'une collecte de données est planifiée au niveau d'un camp :

- Les standards et les indicateurs doivent être clairs. Les indicateurs quantitatifs et qualitatifs qui sont en accord avec les lois et standards internationaux et convenus lors des réunions de coordination inter-camp doivent être continuellement utilisés pour faire le suivi des normes de prestation de services.
- Une description narrative interprétant les données numériques donne un portrait plus inclusif et utile de la situation sur le terrain que seulement des chiffres.
- Les sources des données et la méthodologie de collecte doivent être considérées avant de commencer tout type d'activités de collecte de données, car elles peuvent avoir un impact significatif et/ou limiter la fiabilité des données.
- Les formats de collecte de données doivent être convenablement conçus et testés sur le terrain. Ils devraient être créés pour saisir des informations spécifiques, claires et pertinentes. Le test de ces formats sur le terrain que cela soit des feuilles d'observations, des questionnaires, des entrevues ou des questions clés pour des discussions, doivent être précis, pertinents et mesurables. Il est essentiel d'effectuer un test pilote afin qu'ils puissent être adaptés ou affinés et pour que les collecteurs de données donnent leurs impressions sur la facilité ou la difficulté d'utilisation. Une attention particulière doit être portée sur les questions linguistiques et

de traduction. Les messages clés peuvent facilement perdre de leur sens ou leur objectif basculé lorsque les formats sont traduits pour l'usage dans les camps.

- Le personnel doit être formé, car la précision et l'objectivité des informations dépendent largement des compétences et de l'intégrité des collecteurs d'informations. Est-ce que le personnel comprend exactement la nécessité et le pourquoi? Que font-ils lorsque l'information nécessaire n'est pas disponible? Comment réagissent-ils lorsqu'ils suspectent que les informateurs ne donnent pas des informations inexactes? Sont-ils en mesure de vérifier et de recouper l'information? Est-ce qu'ils enregistrent l'information lisiblement/clairement et complètement? Utilisent-ils des collègues pour revérifier et recompter? Demandent-ils des conseils lorsqu'ils ont des doutes? La formation du personnel de collecte de données, le suivi de leur progrès et des vérifications ponctuelles de leurs résultats sont des conditions essentielles pour obtenir des données valables et crédibles.
- Il faut demander si trop d'informations sont récoltées. Alors que l'idéal est que la même information soit partagée et utilisée pour alimenter les prises de décisions, en réalité, différentes parties prenantes ont tendance à avoir besoin de différentes informations spécifiques pour leurs projets. Elles peuvent décider de les collecter elles-mêmes.

Il peut être difficile de documenter et de clairement se mettre d'accord sur qui collecte quelle information, particulièrement lorsqu'il y a des rotations de personnel et d'organisations. Cela est toutefois important pour plusieurs des raisons suivantes:

- Protège la communauté du camp contre la fatigue de la collecte de données
- Préviens les répétitions de données similaires et réduit les excès d'informations
- Assure que toutes les données importantes sont récoltées sans lacune
- Réduit les possibilités d'analyse conflictuelle ou contradictoire
- Rend les réunions de coordination plus efficaces et faciles à gérer et permet aux projets de s'harmoniser aux objectifs communs
- C'est une utilisation plus efficace du temps, des biens et du personnel de tout un chacun si les organisations ne collectent pas simultanément des données sur les mêmes questions.

Cela peut représenter un défi de collecter des données dans des zones reculées. L'agence de gestion de camp couvre parfois plusieurs sites dispersés étendus sur une vaste zone et fonctionne avec des équipes mobiles. Il n'est pas toujours possible d'effectuer des visites quotidiennes ou hebdomadaires sur les sites. Il est important d'établir un leadership représentatif d'un camp ou des points centraux avec qui l'agence de gestion de camp peut communiquer afin de s'assurer d'être mis à jour sur les besoins de la population d'un camp. Ces leaders ou points centraux devraient être munis de téléphones et radio mobiles lorsque possible. L'agence de gestion de camp travaille de la même manière lorsqu'elle gère des camps à partir d'un autre pays. Dans les situations de PDI lorsqu'il n'y a pas d'agence de gestion de camp attiré pour un camp, le groupe sectoriel CCCM est responsable, comme agence de dernier recours, d'assurer la collecte de données et de faire le suivi approprié des interventions de la communauté humanitaire. Amener toutes les parties

prenantes à se mettre d'accord sur des systèmes de collecte de données correctement harmonisés peut être un signe de confiance, d'inclusion, de partenariat, de soutien mutuel et d'efficacité.



COLLECTE DE DONNÉES DANS DES SITUATIONS DE CONFLIT OU DE CATASTROPHE

La disponibilité et l'accessibilité des données et du type de données nécessaires peuvent varier entre une situation de conflit et de catastrophe. La politique, la religion, l'ethnie, la nationalité et l'historique social peuvent être grandement contestés, des sources de conflits et des raisons pour combattre. Ces facteurs peuvent influencer la mesure dans laquelle la population déplacée partagera des informations sans craindre de risquer sa vie.

Les informations dont nécessite la communauté humanitaire peuvent aussi changer selon le contexte, les besoins de protection, la sécurité et les solutions durables peuvent se modifier.

ANALYSE DES DONNÉES

Les données devraient être décomposées selon la démographie, les secteurs et les organisations de mise en œuvre afin de répondre aux besoins de la population d'un camp et pour assurer la redevabilité des prestataires de services. Pour s'assurer de cela, l'agence de gestion de camp doit se coordonner avec l'agence-chef de file du groupe sectoriel, les autorités nationales et les autres parties prenantes concernées.

Les données sont analysées afin de déterminer les tendances, les développements et les modèles. Les données sont aussi analysées pour produire des statistiques, comparer les chiffres d'une population à l'autre, et générer des diagrammes, des graphiques et des rapports. Il est important d'inclure une analyse des lacunes qui définit les défaillances dans les services et l'assistance offerts. Ces informations sont ensuite partagées au niveau d'un camp avec un large éventail de parties prenantes pour alimenter les programmes d'interventions, la fourniture de services et/ou le plaidoyer.

L'analyse peut être menée par l'agence de gestion de camp au niveau d'un camp. Les données peuvent être saisies sur un tableau ou dans une base de données durant cette étape. Les données peuvent aussi être revérifiées à cette étape pour en assurer leur validité. Un point central pour la gestion des informations ou possiblement un membre du personnel détenant une formation ou expertise particulière, par exemple un agent d'entrée de données ou pour les rédactions de rapports, peut être responsable de la saisie et l'analyse des données.

Selon la situation, l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur joue un rôle clé dans l'analyse et la dissémination des informations. L'accent devrait être mis sur l'uniformité des standards et de la prestation convenus entre les camps et s'assurer que les systèmes et les processus sont en place pour un partage efficace des informations. Les groupes sectoriels globaux peuvent être appelés pour leur expertise et leur soutien opérationnel en gestion des informations lorsque l'approche par groupe sectoriel est

activée. L'agence-chef de file produira en plus des informations actualisées sur les activités du groupe sectoriel/secteur. Cela comprend les listes de contacts, les procès-verbaux, l'ensemble des données et les analyses de besoins/lacunes basées sur les informations provenant des camps.



RÔLE D'OCHA

OCHA joue un rôle déterminant dans la coordination et la gestion des informations particulièrement lors de situation de PDI. OCHA travaille pour soutenir l'interopérabilité (la facilité du partage) des données et suggérera des standards à travers lesquels les séries de données et les bases de données peuvent être compatibles. OCHA utilisera les données pour développer les bases de données et les cartes du 'qui fait quoi où'. Ils peuvent créer un inventaire des informations et documents pertinents sur la situation humanitaire dans son ensemble et des séries de données y compris les données de la population désagrégées par âge et par genre. Le rôle d'OCHA est de travailler avec tous les groupes sectoriels/secteurs et de fournir des sources d'informations et des séries de données communes qui peuvent être utilisées par la majorité des parties prenantes. Il vise à offrir des analyses de besoins/lacunes pour tous les groupes sectoriels/secteurs basées sur les informations fournies par les groupes sectoriels/secteurs qui proviennent pour la plupart des données primaires collectées dans les camps.

DISSÉMINATION DES INFORMATIONS

Lors de la dissémination, les statistiques et les rapports générés sont distribués aux parties prenantes intervenant dans les camps. Il sera peut-être nécessaire pour l'agence de gestion de camp de disséminer les données à la population d'un camp, à la communauté d'accueil, aux autorités nationales et à l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur. Sans le partage de données, aucune action ne peut être posée. Le partage des informations garantit que les manques dans les services et l'assistance seront comblés. La nécessité de l'inclusion doit par contre s'équilibrer avec des considérations de confidentialité.

La confidentialité signifie que les données et informations délicates sont traitées en toute confidentialité et ne sont pas partagées dans/sur des plateformes publiques. Lorsque ces informations sont partagées, cela doit être fait de façon sélective et anonyme en s'assurant que l'identité de toute personne concernée est communiquée de manière à ne pas compromettre sa dignité, sa protection et sa sécurité.

L'accès à l'information est un besoin vital et la connaissance représente le pouvoir. L'information doit être traitée soigneusement en particulier dans des contextes de conflit, crise et chaos. Le principe de 'ne pas nuire' doit servir de base pour toute approche confondue surtout lorsqu'il s'agit de partager des informations confidentielles et délicates.

Les informations peuvent être diffusées par le biais de forums, de réunions, et de mécanismes de référence à travers les incidents personnels et les cas préoccupants sont confiés par l'agence de gestion de camp à des organisations responsables appropriées

pour en faire le suivi. Par exemple, pour la protection d'un enfant cela pourrait être suivi par l'UNICEF ou une autre organisation spécialisée. Les rapports comprenant des statistiques, une description des activités et des standards dans des secteurs spécifiques sont transmis à l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur. Les lacunes, doublons, préoccupations et recommandations peuvent être soulevés. Ces éléments peuvent être discutés dans des forums de coordination du groupe sectoriel/secteur où des plans d'action sont élaborés en fonction des mandats et des capacités des différents acteurs.



GESTION DES INFORMATIONS ET LES MÉDIAS

Les médias jouent un rôle important en donnant de l'attention aux crises et en s'assurant que les aspects humanitaires du déplacement sont connus aux yeux du public en général. Les médias et les acteurs humanitaires doivent par conséquent être des alliés avec des objectifs communs. L'agence de gestion de camp est toutefois responsable, en collaboration avec d'autres partenaires dans le camp, de s'assurer que les résidents d'un camp et le personnel sont interviewés avec leur consentement éclairé.

L'accès des médias au camp peut être encadré en demandant à leurs représentants de prendre contact avec l'agence de gestion de camp qui facilitera ensuite la visite. Pour les interviews, l'agence de gestion de camp ou l'organisation appropriée responsable de la protection ou traitant des violences sexistes, devrait agir comme un garde-fou en demandant premièrement la permission aux personnes qui seront interrogées et ensuite en les présentant aux journalistes. Il faut être conscient que les personnes ayant subi une expérience traumatisante particulière, y compris un viol, et qui parlent l'anglais, le français, l'espagnol ou une autre langue très commune présentent un intérêt pour les médias. Il faut faire attention que ces personnes ne soient pas surmenées ou peut-être traumatisées à nouveau par une exposition à de multiples entrevues. Par contre, certaines personnes peuvent vouloir raconter leur histoire à répétition et il ne faut pas les empêcher de le faire.

Les acteurs humanitaires et les médias ont en général les mêmes objectifs lorsqu'ils assistent les populations déplacées. L'agence de gestion de camp et d'autres acteurs dans un camp peuvent toutefois être critiqués par rapport à l'intervention humanitaire et les conditions de vie générales dans un camp. Lors de ces situations, il n'est pas utile d'être sur la défensive, car cela pourra amener encore plus de critiques. Il est plutôt important de corriger les idées fausses, de présenter la façon dont les divers acteurs s'efforcent d'améliorer les conditions de vie dans le camp et de profiter de la possibilité pour plaider pour une plus grande assistance au nom des personnes déplacées.

Lorsque l'information est disséminée à la population d'un camp, il est important que l'agence de gestion de camp s'assure qu'elle se propage à toutes les personnes concernées et ne reste pas

seulement entre les mains du leadership d'un camp. L'information peut être utilisée à mauvais escient par les leaders qui devient ainsi un outil pour conserver ou regagner le pouvoir ou le contrôle et/ou pour manipuler ou faire une mauvaise utilisation de certaines informations. Les forums et mécanismes existants au sein des populations devraient être soigneusement examinés non seulement pour mieux alimenter les techniques de collecte de données, mais aussi pour s'assurer de leur adéquation. Des mécanismes peuvent être développés pour améliorer la circulation des informations vers une communauté plus large.

Une variété de mécanismes devrait être utilisée pour faciliter une dissémination plus efficace des informations à la population d'un camp. Le choix des mécanismes dépendra du type de message à transmettre, de la taille et du profil de la population à atteindre, des considérations de protection et des technologies disponibles dans un camp. Il faut tenir compte des questions linguistiques et du degré d'alphabétisation. Les mécanismes de dissémination peuvent comprendre les tableaux d'information, les réunions de comités, les dépliants, les affiches, les campagnes de sensibilisation, les ondes radio, le cinéma, les systèmes d'adresse publique, les visites porte-à-porte, les distributions des procès-verbaux et le théâtre.



GESTION DES INFORMATIONS - OÙ EST-CE QUE L'AGENCE DE GESTION DE CAMP PEUT-ELLE TROUVER UN APPUI?

Depuis les dernières années, plusieurs initiatives et organisations ont été établies pour soutenir la communauté humanitaire dans la collecte et l'analyse de données de façon professionnelle. Cela permet aux organisations humanitaires, y compris l'agence de gestion de camp, d'accéder à un large éventail d'experts, d'outils et de techniques. La liste ci-dessous n'est pas exhaustive, mais souligne des initiatives/organisations qui sont le plus pertinentes pour une agence de gestion de camp:

ACAPS (WWW.ACAPS.ORG)

Le projet des capacités d'évaluation (ACAPS) est une initiative d'un consortium de trois ONG (HelpAge International, Merlin, Norwegian Refugee Council). ACAPS appuie et renforce les capacités humanitaires dans la réalisation d'évaluations mieux coordonnées avant, pendant et après les crises à travers le développement et la fourniture d'outils innovateurs, d'un savoir-faire, de la formation et du déploiement de spécialistes en évaluation.

JIPS (WWW.JIPS.ORG)

Le service conjoint de profilage des PDI (JIPS) est une initiative interagence mise en place par plusieurs agences des Nations Unies et des ONG nationales pour promouvoir des interventions et des solutions collaboratives pour les PDI à travers le monde en équipant les gouvernements, les organisations humanitaires et les acteurs du développement avec des informations précises sur les situations des PDI. JIPS offre un soutien sur le terrain et pour le plaidoyer ainsi que des outils, des orientations et des formations en profilage.

CARTONG (WWW.CARTONG.ORG)

CartONG offre de la cartographie et des services de gestion des informations, y compris la formation et le renforcement des capacités, à des organisations humanitaires et de développement et promeut l'utilisation de système d'information géographique (GIS). Mis à part la fourniture de carte et de données géographiques, ils offrent aussi un soutien pour analyser les données spatiales et la collection de données mobiles.

REACH (WWW.REACH-INITIATIVE.ORG)

REACH est une initiative de l'Agence d'aide à la coopération technique et au développement (ACTED), d'Impact Initiative et le Programme opérationnel pour les applications satellitaires des Nations Unies (UNOSAT) visant à développer des outils d'information qui facilitent la prise de décision pour les acteurs humanitaires dans les situations d'urgence, de relèvement précoce et de développement.

DHN (WWW.DIGITALHUMANITARIANS.COM)

Le Réseau humanitaire digital (DHN) est un réseau de réseaux qui offre des services à la communauté humanitaire comme la création de cartes en direct pour les crises, le suivi médiatique, le développement et nettoyage de données et le marquage et le repérage des images satellites.

Différents types d'agrégation pour différents objectifs de collecte de données

Les différentes parties prenantes ont besoin d'informations distinctes pour soutenir leurs prises de décisions. Les acteurs plus près des préoccupations des populations de camp, comme les agences de gestion de camp et les prestataires de services, auront besoin des informations les plus détaillées tandis que ceux plus éloignés couvrant des zones géographiques plus vastes auront généralement besoin de données agrégées et analysées.

Le tableau ci-dessous illustre comment des informations contrastantes peuvent être nécessaires pour les parties prenantes dans une approche de groupes sectoriels.

EXEMPLES DE DONNÉES AGRÉGÉES POUR L'EAU		
Parties prenantes	Décisions pour les programmes	Données nécessaires
Fournisseurs de service, agences de gestion de camp	Analyse des lacunes en matière de distribution de l'eau dans chaque zone d'un camp pour déterminer les sites où de nouveaux points de distribution d'eau sont nécessaires	Données sur la localisation, l'état (fonctionnel, non fonctionnel, performances) et l'usage de chaque installation à partir des sources d'eau jusqu'au point de distribution de l'eau.
Agence-chef de fil du groupe sectoriel/secteur	Budget alloué à l'eau pour chaque camp et mise à jour des lacunes en matière de distribution de l'eau entre les camps. Futurs besoins en eau et risques de rupture d'eau.	Données agrégées sur l'approvisionnement en eau et mise en priorité pour chaque camp.
OCHA, coordonnateur humanitaire, d'autres groupes sectoriels/secteurs	Relation entre la disponibilité de l'eau (quantité et qualité) et d'autres besoins sectoriels et indicateurs comme la protection, la santé, la nutrition et les abris	Capacité en approvisionnement en eau et la gestion des pratiques dans tous les camps, par exemple, dans un district particulier. Stratégies et approches d'intervention en matière d'approvisionnement en eau.

Note: Ce n'est qu'un exemple et les décisions et le partage des données par rapport à l'eau peuvent être différents d'une intervention à l'autre

LISTE DE VÉRIFICATION POUR UNE AGENCE DE GESTION DE CAMP

- ✓ L'agence de gestion de camp est ouverte aux nouvelles initiatives et à la recherche de nouvelles façons pour gérer les informations.
- ✓ La gestion des informations traduit les rétroactions sur les besoins et les lacunes de la population déplacée.
- ✓ L'expertise en gestion des informations est utilisée.
- ✓ Des données de base précises et des mises à jour régulières sur la population du camp, désagrégées par âge et par genre, sont disponibles.
- ✓ Les informations sur les personnes plus à risque et sur les personnes et les groupes ayant des besoins spécifiques dans le camp sont disponibles.
- ✓ Les systèmes de gestion des informations ont été correctement planifiés et basés sur des besoins clairs en matière de prises de décisions.
- ✓ Des informations précises, pertinentes et actualisées forment la base de la coordination entre les parties prenantes intervenant dans le camp.
- ✓ Un inventaire des informations existantes a été compilé pour éviter les doublons.
- ✓ L'agence de gestion de camp collecte des informations sur le degré des standards d'assistance et de services dans le camp.
- ✓ Les formulaires utilisés pour recueillir les données représentent les informations spécifiques nécessaires et ont été testés sur le terrain.
- ✓ Les formulaires de collecte de données comprennent des standards et des indicateurs clairs et convenus pour faire le suivi des interventions par secteur spécifique.
- ✓ Le personnel de l'agence de gestion de camp a été formé pour effectuer un suivi efficace dans le camp et sur l'utilisation des formulaires de collecte de données.
- ✓ Il existe des informations sur la gouvernance du camp, sur les degrés de participation, sur les questions de sécurité et de sûreté, sur les réunions régulières et sur les nouvelles initiatives dans le camp.
- ✓ Il existe une base de données ('qui fait quoi où') sur les prestataires de services et les organisations intervenant dans le camp.
- ✓ Il existe une communication et une coordination entre les parties prenantes concernant qui collecte quelles données pour éviter les doublons, les surplus d'informations et la fatigue de la collecte de données.
- ✓ Les résidents du camp sont informés de leurs droits à la confidentialité et savent quelles informations sont collectées, leur usage et la rétroaction et le suivi auxquels ils peuvent s'attendre.
- ✓ L'agence de gestion de camp utilise les données primaires récoltées pour dresser une analyse des lacunes dans le camp.
- ✓ Les données sont diffusées, en tenant compte de la sécurité et de la confidentialité, aux autres parties prenantes, y compris les prestataires de service, l'agence-chef de file du groupe sectoriel, OCHA et les autorités nationales pour analyse future.
- ✓ Les informations sont utilisées dans les forums de coordination afin de référer les cas personnels et pour plaider pour une intervention de protection appropriée et pour combler les lacunes identifiées dans la fourniture des services et de l'assistance.
- ✓ La sécurité et la confidentialité des données sont assurées. L'accès aux bases de données est limité et la documentation et les rapports d'incidents sont adaptés si nécessaire pour assurer l'anonymat.
- ✓ La communauté de camp participe à la gestion des informations. Elle reçoit les informations concernant les conditions de vie dans les camps, ses droits à une assistance et les services adéquats et les processus de décisions qui touchent sa vie.
- ✓ Les mécanismes de dissémination des informations dans le camp varient selon les besoins. Ces mécanismes cherchent en tout temps à assurer que les informations se rendent jusqu'à la population du camp y compris les personnes ayant des besoins spécifiques et les personnes analphabètes.
- ✓ Les informations concernant la population du camp sont collectées, analysées, stockées et diffusées avec soin. Elles sont judicieusement partagées pour s'assurer qu'elles sont utilisées pour faire respecter les droits de la population déplacée. Leur protection et leur sécurité sont mises en priorité à tout moment ainsi que leur consentement.
- ✓ Le système de gestion des informations dans le camp est suivi et évalué et l'agence de gestion de camp demeure ouverte à la rétroaction et engagée à améliorer le système.



OUTILS



OUTILS ET RÉFÉRENCES

Tous les outils et toutes les références listées ci-dessous sont disponibles en version électronique sur la clé USB qui accompagne la version imprimée du Toolkit de gestion de camp ou sur le site web: www.cmtoolkit.org.

- International Organization for Migration (IOM), 2014. Data access form
- IOM, 2014. Data Confidentiality Form
- IOM, 2014. DTM PH Haiyan Site Profile Sample
- IOM, 2014. DTM South Sudan Form Sample
- IOM, 2014. DTM South Sudan Guidelines
- IOM, 2014. DTM South Sudan Host Community Form Sample
- UN Refugee Agency (UNHCR), 2013 3W Template
- UNHCR, 2014. Information Management Strategy Template
- UNHCR, 2014. Minimum Sectoral Data Tracking Tool
- UNHCR, 2014. Site Profile Template
- UNHCR, 2014. Standard Level 2 Registration Form
- UNHCR, 2014. Standard Registration Form



RÉFÉRENCES

- Communicating with Disaster Affected Communities Network (CDAC), 2014. The Message Library (<http://www.cdac-network.org/tools-and-resources/message-library/>)
- Digital Humanitarian Network (<http://digitalhumanitarians.com/>)
- Global Camp Coordination and Camp Management (CCCM) Cluster, 2015. Cluster Information Management Toolkit (in development due for release by end of 2015)
- Global Water, Sanitation and Hygiene (WASH) Cluster, 2014. WASH Cluster Information Management Toolkit (<http://wash-cluster.net/im-toolkitpage>)
- Humanitarian Data Exchange, 2014. Humanitarian Exchange Language (<http://docs.hdx.rwlabs.org/hxl/>)
- Inter-Agency Standing Committee (IASC) and European Union (EU), 2015. Inform, Index for Risk Management (still under development) (<http://dev.inform-index.org/>)
- IOM, 2010. Data Protection Manual
- Office for the Coordination of Humanitarian Affairs (OCHA), 2012. Humanitarian Icons (<http://reliefweb.int/report/world/world-humanitarian-and-country-icons-2012>)
- OCHA, 2014. Assessment Registry (<http://www.humanitarianresponse.info/applications/tools/category/assessment-registry>)
- OCHA, 2014. Assessment Tools Guidance (<http://www.humanitarianresponse.info/programmecycle/space/page/assessments-tools-guidance>)
- OCHA, 2014. Humanitarian Indicator Registry (<http://www.humanitarianresponse.info/applications/ir>)
- OCHA, 2014. The Humanitarian Kiosk (HKiosk) (<http://www.humanitarianresponse.info/applications/kiosk>)
- OCHA, 2014. Information Management Toolbox (<http://www.humanitarianresponse.info/applications/tools>)
- OCHA, 2014. Information Management Working Group Tool boxes (<http://www.humanitarianresponse.info/topics/imwg/page/information-management-working-group>)
- The Sphere Project, 2011. The Sphere Handbook: Humanitarian Charter and Minimum Standards in Humanitarian Response
- UNHCR, 2007. Handbook for Emergencies
- UNHCR, 2014. Information Management Toolkit (<http://data.unhcr.org/imtoolkit/>)

Toutes les références ci-dessus sont disponibles sur le site web suivant: www.globalccmcluster.org/information-management-references.



PHOTO: UNHCR

CHAPITRE 6

ENVIRONNEMENT

PRINCIPALES TÂCHES DE GESTION

Le terme camp est utilisé à travers le texte et s'applique à une variété de camps et d'installations du même type qui inclut les camps planifiés, les camps spontanés, les centres collectifs, les centres de réception et de transit et les centres d'évacuation.



MESSAGES CLÉS

- Une évaluation environnementale est réalisée avant que le site ne soit choisi. Une évaluation plus détaillée et complète devrait être menée plus tard lorsque les priorités humanitaires vitales ont été traitées.
- L'environnement et le paysage environnant du site peuvent être gérés par le biais d'un plan d'action environnemental communautaire (PAEC) qui identifie les questions critiques à caractère sociales, environnementales et reliées aux moyens de subsistance. Le PAEC peut aussi aider à déterminer quelles demandes peuvent être comblées sans dégrader l'environnement ou affecter négativement le bien-être des communautés d'accueil. L'agence de gestion de camp doit coordonner avec les parties prenantes clés pour s'assurer que les interventions sont adaptées autant que possible au paysage d'un camp. Le plan d'action doit aussi servir comme une base de référence pour les futurs suivis.
- Les ressources naturelles existantes dans un camp et dans les zones aux alentours doivent être efficacement et durablement gérées pour le bénéfice et la sûreté de la population déplacée et de la communauté d'accueil. L'agence de gestion de camp devrait identifier les écosystèmes et les ressources naturelles comme les forêts et les eaux souterraines qui peuvent être à risque et ont besoin d'être protégés durant la vie d'un camp. Il s'avère souvent plus facile et efficace de protéger le plus possible la végétation naturelle au sein et à l'extérieur d'un camp que d'essayer de la rétablir.
- Les impacts environnementaux doivent être pris en compte lorsque des ressources naturelles comme du bois ou du bambou sont introduits dans un camp pour la construction d'abris, le fourrage, le matériel pour les toits ou le bois à brûler.
- Les questions environnementales peuvent déclencher des litiges et des conflits entre les communautés d'accueil et d'un camp étant donné qu'elles peuvent représenter une source commune de soutien économique. L'agence de gestion de camp doit être consciente que cela peut se produire à tout moment durant le cycle de vie d'un camp.
- Les communautés d'accueil devraient être impliquées dans les décisions concernant la gestion locale et l'extraction des ressources naturelles. Elles devraient aussi profiter de l'appui à des activités environnementales comme le reboisement, la sensibilisation, l'accès à des fours écologiques et l'amélioration des pratiques d'élevage, par exemple des programmes vétérinaires occasionnels.
- L'agence de gestion de camp doit veiller à ce que les directives environnementales soient appliquées. Des comités pour l'environnement composés à la fois de membres des communautés d'accueil et d'un camp devraient être mis sur pied très tôt durant le cycle de vie d'un camp pour s'assurer que cette responsabilité est transformée en action. L'agence

de gestion de camp doit s'assurer que ces comités sont bien renseignés sur les expériences apprises et documentées dans d'autres situations de déplacement. Cela devrait toujours être adapté au contexte local.

- L'agence de gestion de camp devrait s'assurer que ce ne sont pas que les impacts visibles sur l'environnement, comme le rétablissement de la couverture végétale, sont abordés. Elle devrait aussi soulever les questions comme la surutilisation des eaux souterraines ou la contamination des eaux de surface ou souterraines. Cela est aussi important lors de la fermeture d'un camp.



INTRODUCTION



L'ENVIRONNEMENT DÉFINI PAR LES STANDARDS SPHERE

"L'environnement comprend les processus et éléments physiques, chimiques et biologiques qui affectent la vie et les moyens de subsistance des populations locales et celles touchées par une catastrophe. L'environnement fournit les ressources naturelles qui soutiennent les personnes et contribuent à la qualité de vie. Si ses fonctions essentielles doivent être maintenues, l'environnement a besoin d'être protégé et géré. Les standards minimaux répondent à la nécessité de prévenir la surexploitation, la pollution et la dégradation de l'environnement et visent à sécuriser les fonctions de maintien de la vie de l'environnement, à réduire les risques et les vulnérabilités et à introduire des mécanismes qui favorisent l'adaptation des systèmes naturels d'autorétablissement." Le manuel Sphere, 2011.

Les préoccupations environnementales sont une caractéristique de chaque camp et doivent être prises en compte à partir du moment où le site est considéré, et ce, jusqu'à sa fermeture réalisée de manière responsable. La perte du couvert végétal et l'érosion des sols sont certains des impacts environnementaux les plus visibles dans des camps traditionnels. Il est toutefois également important pour les camps traditionnels et les centres collectifs de comprendre l'impact de la pollution des eaux, la gestion de l'assainissement (déchets, latrines et drainage) et la contamination du sol.

La nature et l'ampleur de ces préoccupations varieront selon la localisation physique et le type d'intervention. Des considérations particulières seront nécessaires durant toutes les étapes du cycle de vie d'un camp et demanderont une analyse minutieuse pour modifier les outils et les meilleures pratiques existantes d'un contexte en particulier. Il est essentiel d'effectuer une évaluation initiale environnementale rapide dès qu'un site est considéré et certainement avant que le site ne soit finalement choisi.

Il est important de tenir compte la taille du site sélectionné

lorsque différentes options sont examinées. Les plus grands camps entraînent couramment des dommages concentrés en raison des infrastructures physiques du site et de la cueillette locale des ressources. Les camps de petite taille causeront moins de dommages intenses, mais les disperseront sur une zone plus vaste. Le manuel des situations d'urgence de l'UNHCR (2007) propose qu'un camp contienne un maximum de 20 000 personnes avec une journée de marche entre les camps afin de réduire les dommages environnementaux. Il est essentiel que les autorités nationales et les leaders traditionnels soient consultés par rapport aux implications potentielles sur l'environnement lorsqu'un camp est installé et entretenu.

Le principe directeur de 'prévenir au lieu de guérir' devrait être appliqué pour tout aspect environnemental dans un camp même si cela n'est pas toujours possible. La pression sur l'environnement durant les situations d'urgence est particulièrement élevée étant donné que les personnes n'ont peut-être pas d'autres solutions que de couper de jeunes arbres pour leur abri, de rassembler des feuilles ou de l'herbe pour leur toit ou de faire la vidange des eaux usées à proximité des espaces de vie dans les camps et les centres collectifs. Même dans ces situations, le relèvement précoce et les mesures de rétablissement de l'environnement devraient être considérés et planifiés pour les appliquer lorsque les conditions seront présentes.



QUESTIONS CLÉS

RÔLES ET RESPONSABILITÉS

L'agence de gestion de camp est responsable de s'assurer que les considérations environnementales sont prises en compte durant tout le cycle de vie d'un camp. Même s'il peut spécifiquement exister une organisation désignée pour offrir des orientations sur la gestion et le rétablissement de l'environnement, cela n'est souvent pas une priorité absolue pour les parties prenantes comme les autorités nationales, les organisations humanitaires ou les bailleurs de fonds. L'agence de gestion de camp aura dans ces circonstances un rôle de plaidoyer solide à jouer. L'agence de gestion de camp doit de plus:

- Inclure systématiquement les préoccupations et les questions environnementales en coordination avec l'administration du camp et les autres parties prenantes au niveau du camp et l'agence de la coordination de camp (chef de file du groupe sectoriel/secteur) au niveau national/régional
- S'assurer que l'élaboration et la mise en œuvre du plan d'action environnemental mettent l'accent sur le suivi des impacts d'un camp sur les ressources naturelles
- Plaider pour des programmes respectueux de l'environnement et des technologies de recharge
- S'assurer que les règles traditionnelles gouvernant l'accès à certains endroits ou les ressources autour d'un camp, comme les forêts sacrées ou la chasse aux animaux sauvages, sont connues et respectées par tous les résidents d'un camp et les prestataires de services
- Encourager les parties prenantes à adopter dans un camp des activités soucieuses de l'environnement comme la collecte et l'élimination responsables des déchets, la conservation de l'eau et l'utilisation systématique de fours écologiques. Des activités comme le reboisement

pourraient être considérées avec le temps

- Intervenir et préparer des mesures appropriées de résolution de conflits avec les représentants des communautés locales. Il existe souvent des litiges entre les résidents d'un camp et les communautés d'accueil dans des situations où les ressources naturelles, comme le bois à brûler et l'eau, sont limitées. La prévention et la résolution de conflits qui peuvent surgir en raison de l'utilisation des ressources naturelles demandent de la diplomatie et une intervention opportune de l'agence de gestion de camp
- Assurer la formation de tout le personnel ainsi que des leaders communautaires ou des comités pour l'environnement afin qu'ils soient sensibilisés aux liens entre l'environnement, la fourniture d'abris, l'eau et l'assainissement, les moyens de subsistance et l'assistance en énergie et la protection de la population d'un camp. Une attention particulière doit être portée sur l'identification des personnes et groupes à risque spécifiquement les femmes et les enfants s'ils quittent un camp à la recherche de bois à brûler
- Informer les résidents d'un camp et la communauté d'accueil sur les impacts environnementaux potentiels d'un camp et ses infrastructures. Cela peut être réalisé en sensibilisant et en planifiant de grands événements communautaires où des activités sur l'environnement et la conservation peuvent être soulignées de manière significative, pratique et enrichissante

AUTRES ORGANISATIONS ENVIRONNEMENTALES

Le travail avec des organisations environnementales nationales ou internationales différera d'un pays à l'autre selon leur expérience et leur expertise. Certains pays peuvent détenir un ministère de l'environnement distinct tandis que d'autres auront un ministère ou un service dédié à ces questions comme l'agriculture, l'eau et la forêt. Lorsque l'agence de gestion de camp travaille avec les autorités nationales ou des ONG spécialisées, elle devrait:

- S'engager dès que possible dans l'établissement d'un camp
- Évaluer et s'appuyer sur les capacités et l'expérience des autorités nationales pour répondre aux besoins des réfugiés et des personnes déplacées internes (PDI)
- Évaluer la capacité et l'expérience des ONG partenaires potentielles et être préparé à offrir de la formation en gestion environnementale



VOIX DU TERRAIN - ACTION RESPONSABLE?

Une agence de gestion de camp intervenant avec une équipe mobile et suivant jusqu'à cinquante petits sites a mis en œuvre un projet d'entretien sanitaire amélioré qui demandait de louer un camion privé avec pompe pour vider les latrines. Du temps a été consacré pour s'assurer que les déchets étaient jetés de manière responsable sur une terre éloignée et inutilisée avec l'accord du propriétaire. Comme planifié, la municipalité a ultérieurement repris la charge en utilisant les ressources du gouvernement pour vider les latrines. Leur camion avec pompe a été aperçu au sommet d'une falaise jetant de la boue dans la mer. Les autorités nationales ont été informées.

PERSONNEL ENVIRONNEMENTAL

Alors qu'il n'est pas souvent pratique pour l'agence de gestion de camp d'avoir un expert environnemental à plein temps dans son équipe, il est important que cette responsabilité soit déléguée à une personne centrale qui reçoit une formation sur la gestion de l'environnement. La personne devrait connaître les politiques d'environnement principales recommandées, comme les directives environnementales, et adapter les meilleures pratiques. Le point central pour l'environnement devrait aussi:

- Soutenir l'établissement et le fonctionnement d'un comité pour l'environnement composé idéalement de représentants de la population d'un camp et de la communauté d'accueil. Les comités pour l'environnement devraient détenir un mandat spécifique comprenant une ligne hiérarchique et pourraient concevoir des règles de camp ou villageoises spécifiques pour gouverner l'utilisation et la gestion des ressources
- Être en contact avec toutes les parties prenantes responsables de la gestion environnementale
- S'assurer que d'autres projets ou secteurs traitent les questions environnementales. Les points centraux doivent plaider activement pour la protection de l'environnement et la détermination de mesures appropriées

SUIVI

Les projets qui comportent des activités environnementales spécifiques, comme le reboisement, la sensibilisation à l'environnement, la promotion de fours écologiques et/ou la vulgarisation agricole, auront besoin de leur propre processus de suivi.

Une attention périodique, mais régulière devra aussi être portée aux activités abordant les conséquences environnementales de l'extraction de l'eau, de l'élimination des déchets, du contrôle des vecteurs ou d'autres services. Les visites de ménages et l'observation directe sont importantes pour déterminer si les familles utilisent et entretiennent adéquatement les installations comme les fours de cuisson. Lorsque l'agence de gestion de camp fait le suivi des activités et de l'impact environnemental, elle doit être particulièrement consciente des risques que:

- Les plans spécifiques camp peuvent être incohérents ou en contradiction avec les politiques nationales ce qui rend la possibilité d'accomplir une gestion environnementale efficace plus difficile
- Les impacts négatifs sur l'environnement, même s'ils sont sévères, peuvent ne pas mener vers des interventions prioritaires et/ou les capacités d'intervention parmi les organisations humanitaires ou environnementales peuvent être insuffisantes



INTÉGRATION DE LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

L'intégration de la protection de l'environnement dans les interventions sectorielles spécifiques spécifiques camp demande des ressources financières et humaines. Des approches participatives devraient être encouragées le plus possible.

MOBILISATION COMMUNAUTAIRE

L'agence de gestion de camp doit s'assurer que les résidents d'un camp ont accès à l'information à propos de la gestion de l'environnement. En plus des tableaux d'information ou des messages, l'agence de gestion de camp peut travailler avec les structures de gouvernance d'un camp déjà en place et impliquer des leaders de camp et des représentants de comités et de blocs sélectionnés. Les messages et les orientations sur les questions environnementales devraient être simples et faciles à comprendre. Des effets visuels ou le théâtre peuvent être des moyens efficaces pour présenter les informations sur l'environnement. Différentes activités peuvent être entreprises pour soulever et maintenir une sensibilisation environnementale dans un camp. Cela peut inclure:

- Organiser des événements spéciaux comme la célébration annuelle de la journée mondiale de l'environnement le 5 juin, y compris de grandes activités de mobilisation communautaire lorsque le plan d'action environnemental pour un camp est conçu
- Promouvoir des campagnes de nettoyage dans un camp ou des campagnes de reboisement
- Partager des événements spéciaux avec les communautés locales pour aider au maintien de bonnes relations
- Offrir de la formation et du soutien à des clubs environnementaux dans les écoles afin de promouvoir la sensibilité environnementale

☞ Pour plus d'informations sur la mobilisation communautaire, consultez le chapitre 3, participation communautaire.

ABRI

Une évaluation de la biomasse avant la sélection d'un site peut fournir de l'information sur le type de ressources naturelles qui peut être disponible pour la construction immédiate d'abris. Plus de considération doit être portée pour déterminer ce que le retrait de ces ressources pourrait engendrer à court ou long terme et ce que cela représente pour les communautés locales. Le partenaire opérationnel choisi par la coordination de camp (agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur) entend idéalement cet aspect. Lorsque des ressources comme des poteaux de bois, de l'herbe et des feuilles sont utilisées pour construire les abris des familles, ces matériaux sont récoltés près du site. Si les abris sont construits avec des matériaux locaux, la quantité moyenne de bois nécessaire est typiquement de 80 mètres de poteau avec un diamètre moyen de 5 centimètres. Les dommages causés par les termites entraîneront des remplacements réguliers. Le bois nécessaire pour les abris doit être comparé au bois utilisé pour la cuisson. Un ménage brûlera généralement plus de bois pour la cuisson en deux mois que pour construire son abri. Cette quantité moyenne varie selon la localité. Deux cents kilogrammes de bois sont probablement le minimum nécessaire pour une structure de bois qui demandera des remplacements réguliers en raison des dommages causés par les insectes et un ménage brûlera 100 kilogrammes de bois par mois.

Avant de distribuer des matériaux pour les abris comme des bâches en plastique, l'agence de gestion de camp devrait prendre en considération que leur distribution peut mener à une dégradation environnementale au pourtour d'un camp, comme la coupe d'arbres pour la construction des structures de soutien. Les organisations peuvent par conséquent choisir

de distribuer du matériel pour la structure ainsi que pour la couverture. Les herbes et le feuillage utilisés pour couvrir les toits ont souvent une valeur et une importance pour les communautés d'accueil. La récolte des plans lorsqu'ils sont en semences réduit, par exemple, les récoltes futures tandis que récolter durant d'autres saisons rend les plants plus susceptibles aux attaques d'insectes ce qui diminue la durée de vie des matériaux.

Le bois peut aussi pourrir ou être attaqué par des insectes selon le contexte et les conditions environnementales et climatiques. Le bois ou le bambou devraient être séchés et idéalement traités pour prolonger leur durée de vie.

Dans certaines situations, les briques de terre séchées au soleil utilisées pour les murs ou les plafonds voutés peuvent être une solution de rechange au bois particulièrement lorsque le béton ou l'acier n'est pas culturellement usuels. Les maisons construites en brique sont généralement plus durables, offrent de meilleures conditions de vie et peuvent réduire de 80 pour cent la quantité de bois typiquement nécessaire pour la construction. Des quantités considérables d'eau sont toutefois nécessaires pour obtenir le mélange convenable. Il faudrait établir les besoins et obtenir l'accord des propriétaires terriens et des autorités avant d'opter pour la construction avec des briques de terre.



VOIX DU TERRAIN - DES QUESTIONS AUTOUR DE LA CONSTRUCTION EN BRIQUES DE TERRE

Des fosses excavées pour de la boue accumuleront de l'eau et peuvent devenir un étang de reproduction pour les moustiques transmettant la malaria si elles ne sont pas remplies. Le remblayage évite que les fosses deviennent un danger physique pour les enfants et les animaux. Les fosses excavées utilisées pour fabriquer des briques peuvent être converties en fosses à compostage si elles sont à proximité des habitations. Dans des climats humides, des fosses ouvertes peuvent devenir des sites de reproduction pour des vecteurs de maladies comme les moustiques. L'agence de gestion de camp devrait s'assurer que l'eau utilisée pour les mélanges n'est pas puisée à partir de sources traitées servant à l'usage personnel et la consommation. Elle ne devrait pas permettre que des arbres soient coupés pour le séchage ou le durcissement des briques effectué à l'aide de fours à brique énergivores.

Si les matériaux pour les abris ne sont pas fournis, il peut être nécessaire d'organiser une coupe d'arbres sélectionnés provenant de sites désignés et contrôlés pour l'abattage. Ce processus demande un certain degré de connaissance en gestion de la forêt ainsi qu'une compréhension du climat et de la végétation locaux. Lorsque des arbres ont été sélectionnés et marqués pour l'abattage qui sera effectué par la population déplacée, il doit être clair que seuls les arbres désignés seront coupés.

Les matériaux qui viennent de l'extérieur du site devraient provenir de localités où la cueillette se fait de manière écologiquement du-

table. Une évaluation environnementale rapide devrait être menée sur les sites de collecte avant que les arbres ne soient abattus. La propriété de ses ressources doit être clarifiée dès le départ.

☞ Pour plus d'informations sur des questions liées aux abris, consultez le chapitre 15, abris.

EAU ET ASSAINISSEMENT

L'utilisation accrue de l'eau pour fournir une assistance de base aux résidents d'un camp peut occasionner un impact environnemental important. Cela demande un suivi continu de l'eau, l'assainissement et l'hygiène par les prestataires de service avec le soutien et en coordination avec l'agence de gestion de camp.

EAU

L'eau devrait être sans danger pour boire, cuisiner et pour l'hygiène personnelle. Dans le but de promouvoir une saine gestion environnementale, il est essentiel que l'agence de gestion de camp s'assure que les points d'eau existants, comme les sources, sont protégés:

- Du bétail
- Des latrines qui devraient idéalement être placées en aval à une distance de 30 mètres du point d'eau
- Des aires de lavage corporel et de vêtement
- Des cimetières
- Des sites d'élimination des déchets



STANDARDS SPHERE

Le manuel du projet Sphere de 2011 stipule que les fosses septiques, les latrines en tranchée et/ou toilettes devraient être au moins à 30 mètres des points d'eau et le fond des fosses devrait être à au moins 1,5 mètre au-dessus de la nappe phréatique. Ces distances doivent être accrues pour les rochers fissurés et le calcaire et diminuées pour les sols fins.

☞ Pour plus d'informations sur les standards par rapport à la localisation des latrines et la promotion de l'hygiène, consultez le chapitre 14, eau, assainissement et hygiène.



ÉVITER LA CONTAMINATION DE L'EAU

Les activités d'éducation à la santé, d'éducation environnementale et de promotion de l'hygiène devraient inclure les informations expliquant les façons d'éviter la contamination des points d'eau.

ÉROSION

Le retrait du couvert végétal peut mener à de l'érosion sévère et à des ravins en particulier lorsque les camps sont érigés dans des zones montagneuses. Ce processus est souvent irréversible. Il existe des exemples où la présence prolongée d'un camp a obligé des personnes vivant à proximité à se déplacer en raison de l'érosion provoquée par le camp qui ne leur permettait plus de cultiver leurs terres.

L'agence de gestion de camp devrait plaider pour la prévention du retrait excessif du couvert végétal dans et autour d'un camp afin de s'assurer que les eaux de pluie sont rapidement absorbées par le sol et que le site est plus résistant à l'érosion. Cela peut mener à la reconstitution des aquifères et dans certains cas, prévenir les pénuries d'eau et les périodes de sécheresse.



CONTRÔLE DE L'ÉROSION

L'érosion est une considération importante durant la planification d'un site et la construction. Il faut éviter le déblaiement d'un site et le nivellement avec de la machinerie lourde comme des bulldozers. Le déblaiement fait à la main peut fournir une source de revenus aux résidents d'un camp et encourager la participation pour la mise en place du site.

☞ Pour plus d'informations sur la mise en place d'un camp, consultez le chapitre 7, mise en place et fermeture d'un camp.

COLLECTE D'EAU DE PLUIE

Dans des milieux humides ou avec une humidité saisonnière, des efforts peuvent être menés pour encourager l'utilisation de méthodes de base pour collecter l'eau de pluie. Une organisation spécialisée mettra souvent cela en place. L'agence de gestion de camp devrait avoir un aperçu général sur les quantités nécessaires à collecter et à stocker. La collecte des eaux de pluie peut considérablement compléter l'approvisionnement de la population d'un camp durant les périodes de fortes pluies et réduire le risque de boire de l'eau contaminée pourvu que la pluie soit prudemment collectée.

Pour de meilleurs résultats, les options suivantes devraient être considérées par l'agence responsable de l'eau, l'assainissement et l'hygiène en coordination avec l'agence de la gestion de camp et les parties prenantes:

- Collecter l'eau de pluie provenant de toits où des surfaces solides comme du plastique ou du métal peuvent réduire la contamination
- Contenir l'eau coulant sur le sol, la diriger graduellement vers des unités de stockage comme des réservoirs ou conteneurs
- Encourager l'innovation locale à concevoir des systèmes appropriés pour la collecte de l'eau de pluie

ASSAINISSEMENT

L'environnement sanitaire est étroitement lié à l'accessibilité et la qualité de l'eau. Il est important de considérer:

- La localisation et l'entretien des latrines
- L'élimination des excréments humains
- La promotion de l'hygiène
- L'évacuation des eaux usées y compris celle provenant des drains
- Élimination des déchets solides et liquides d'un camp, allant des déchets médicaux aux emballages
- L'emplacement des sites d'inhumation, ils devraient être clairement délimités et leurs emplacements notifiés à moins que cela soit culturellement inacceptable

- La présence et le contrôle du bétail et de la poussière
- Le contrôle des insectes, rongeurs, vecteurs et autres parasites

☞ Pour plus d'informations sur l'assainissement, consultez le chapitre 14, eau, assainissement et hygiène.



GARBAGE SEPARATION

La séparation des types de déchets, biodégradables et non biodégradables, devrait être encouragée tout comme les dispositifs de recyclage et le compostage de résidus alimentaires pour les utiliser en horticulture.



POSSIBILITÉS DE RECYCLAGE

Dès le départ, dans tous les camps, il faudrait tenir compte des possibilités de recyclage au niveau des ménages ainsi que pour les organisations offrant une assistance humanitaire. Les articles usuels qui peuvent être collectés et recyclés comprennent:

- Les déchets organiques des ménages qui peuvent être compostés et utilisés comme fertilisants ou pour améliorer les sols
- Les emballages, particulièrement ceux qui accompagnent habituellement les fournitures médicales et alimentaires
- L'équipement informatique: ordinateurs, écrans, imprimantes, cartouches d'encre
- Les pneus
- Les huiles-moteur usées

Certains pays peuvent déjà avoir des programmes de déchets et de recyclage dans lesquels les camps peuvent s'activer.



BONNES PRATIQUES POUR L'ÉLIMINATION DES BATTERIES

L'élimination des batteries/piles provenant des lampes de poche, des radios, des véhicules ou celles utilisées pour l'éclairage solaire ou pour la réfrigération peut être difficile pour l'agence de gestion de camp. Les batteries ne devraient pas être enterrées, jetées dans des fosses à déchets ou brûlées. Certaines batteries peuvent être ramassées, en neutralisant initialement l'acide des batteries de véhicules, et stockées dans des conteneurs de métal en attendant l'éventuelle élimination. Cela ne préviendra toutefois pas les fuites possibles du conteneur.

Les bonnes pratiques indiquent qu'il faut:

- Consolider et recycler les batteries
- S'assurer que l'élimination est réalisée selon les règles environnementales locales et nationales

- Vérifier la date des batteries fournies avec les kits solaires et les véhicules
- Obtenir la preuve de la date de fabrication et assurer que toutes les batteries n'exigent pas d'entretien et sont à décharge profonde, en d'autres termes, qu'elles sont fabriquées pour de multiples recharges et à consommation réduite
- Utiliser des batteries rechargeables et procéder à l'entretien adéquat et opportun pour diminuer le besoin de remplacer les batteries
- Lors de la fermeture d'un camp, considérer l'option de rassembler et éliminer toutes les batteries usées si un local approprié pour le recyclage ne peut être trouvé
- Inclure une clause de reprise lorsque des appareils alimentés par batteries sont achetés

ÉNERGIE DOMESTIQUE

L'impact environnemental le plus visible et persistant dans les situations de camp est souvent le dommage des zones environnantes causé par la collecte de bois pour cuisiner. Le bois représente souvent le principal et seul moyen avec lequel les ménages de PDI peuvent cuisiner.

D'autres ressources naturelles comme du fumier d'animal et des résidus de culture sont aussi utilisés par les personnes déplacées pour cuisiner, se chauffer ou s'éclairer. Bien que les circonstances seront différentes dans chaque localité, une famille moyenne a besoin entre un à deux kilogrammes et au plus quatre à cinq kilogrammes de bois à brûler par jour pour cuisiner. Lorsque l'agence de gestion de camp a des contacts avec les parties prenantes y compris les leaders communautaires, elle doit s'efforcer d'encourager la plus petite consommation possible de ressources naturelles pour la préparation des repas. Cela implique de:

- Promouvoir l'utilisation de fours écologiques qui réduisent considérablement la quantité d'énergie nécessaire lorsqu'ils sont bien utilisés. L'expérience a démontré que l'utilisation des fours écologiques dans un camp fonctionne correctement s'il existe une pénurie de bois à brûler. Cette situation peut aussi être provoquée par un contrôle plus strict sur la collecte gratuite de bois. Les utilisateurs ont également besoin de temps pour se familiariser avec le fonctionnement et l'entretien du four
- Encourager les pratiques de séchage et de fendage de bois avant de le brûler et éteindre le feu lorsque la cuisine est terminée
- Discuter avec l'agence responsable de la distribution des denrées alimentaires sur la possibilité d'offrir des légumineuses concassées plutôt qu'entières et/ou encourager les personnes à faire tremper les aliments durs comme les haricots plusieurs heures avant la cuisson
- Promouvoir la cuisine collective parmi des groupes de ménages. Cette pratique n'est toutefois peut-être pas culturellement acceptable et est peu probable lorsque les rations alimentaires sont la première source d'aliments. Il est néanmoins envisageable de considérer cette option avec les planificateurs de site

La résistance dans l'utilisation et l'adoption des fours écologiques

est probablement due en partie à la méconnaissance de la technologie. Comme certains aliments ne conviennent pas à la préparation à l'aide de four écologique, il serait peut-être nécessaire de modifier le panier alimentaire. Cela devrait être réalisé en consultation avec les ménages ou communautés et l'agence responsable de distribuer les denrées alimentaires.

- ☞ Pour plus d'informations sur la sécurité alimentaire et la distribution des produits non alimentaires, consultez le chapitre 13, sécurité alimentaire et produits non alimentaires.



ÉVALUATION DES RESSOURCES NATURELLES

L'agence de gestion de camp devrait réaliser des évaluations de besoins et de disponibilité des ressources naturelles, comme le bois à brûler, dans un rayon de cinquante kilomètres d'un camp et devrait faire le suivi de la situation et mettre régulièrement à jour les constatations. La connaissance des besoins des ménages et des façons de compléter l'offre aide à avoir un meilleur système de gestion.



RISQUES AVEC LE BOIS À BRÛLER

Le bois à brûler qui est la source d'énergie la plus largement utilisée dans un camp est souvent collecté gratuitement dans le milieu environnant. Dans certaines circonstances, la demande élevée peut mener à une compétition avec les communautés d'accueil, une situation qui peut entraîner des conflits et une dégradation considérable de la terre.

La conservation de l'énergie devrait faire partie intégrante d'un plan d'action environnemental et être combinée à des campagnes de sensibilisation. Une disposition particulière peut être nécessaire pour les groupes à risque qui ne sont pas en mesure de recueillir ou d'acheter de l'énergie. D'autres options d'énergie/four pour cuisiner devraient être considérées en donnant la priorité à la santé des personnes -en réduisant les émissions et l'exposition à la fumée-, aux conditions environnementales et aux préférences culturelles en matière de préparation des repas.



CONSÉQUENCES NON INTENTIONNELLES

Dans certaines situations, la collecte, le transport, le stockage et la distribution gratuits du bois à brûler organisés par les organisations humanitaires ou les administrations locales sont parfois la seule façon de combler les besoins de la population d'un camp. Cela peut toutefois encourager les résidents d'un camp à collecter du bois supplémentaire sur les pourtours d'un camp et le vendre dans les marchés ou produire du charbon. Il est nécessaire que l'agence de gestion de camp fasse le suivi étroit de l'utilisation du bois à brûler auprès des ménages d'un camp ainsi que de la disponibilité du bois à brûler et du charbon.

☞ Pour plus d'informations sur la protection reliée à la collecte du bois à brûler, consultez le chapitre 8, protection.

PLAN D'ACTION ENVIRONNEMENTAL

Peu importe la taille ou la durée de vie d'un camp, toutes les interventions de camp vont affecter l'environnement. Certains impacts toucheront la communauté d'accueil étant donné la demande croissante et la compétition pour des ressources naturelles rares et spécifiques comme les pâturages et l'extraction de l'eau. Certaines de ses demandes seront constantes, il est donc important pour l'agence de gestion de camp de :

- Suivre l'impact de l'intervention sur les ressources naturelles et l'adapter ses programmes pour les traiter
- Plaider activement pour la mise en œuvre de programmes supplémentaires de protection de l'environnement
- Introduire des technologies et pratiques de recharge comme la promotion et l'utilisation de fours écologiques et l'adoption de pratiques de préparation de repas améliorés

Le plan d'action environnemental communautaire (PAEC) est un outil important. Cela permet aux résidents d'un camp, aux membres des communautés d'accueil, à l'agence de gestion de camp et aux autres prestataires de service de discuter des préoccupations communes et convenir d'une façon de les traiter. Un PAEC aide à déterminer les impacts environnementaux dans tous les secteurs d'un camp et ultérieurement élaborer une liste d'interventions prioritaires comme la restauration des zones érodées et le reboisement.

L'élaboration d'un PAEC apporte les bénéfices suivants :

- Préparer la population déplacée et la communauté d'accueil à la gestion de l'environnement pendant l'existence du camp
- Souligner et donner la priorité aux préoccupations environnementales majeures des personnes
- Déterminer la façon dont les problèmes soulevés peuvent être traités
- Permettre aux personnes d'être activement engagées dans le processus ainsi que dans les actions à poser
- Attribuer des responsabilités à différentes parties prenantes
- Servir d'outil de suivi pour observer le progrès réalisé afin de traiter les problèmes et les préoccupations

Pourvu que la communauté ait un sentiment d'appropriation du plan en l'ayant élaboré et mis en œuvre elle-même, parfois avec une facilitation externe, elle devrait aussi être en mesure de l'adapter avec le temps aux circonstances changeantes.

RESTAURATION DE L'ENVIRONNEMENT

La restauration de l'environnement ne signifie pas nécessairement de remettre le site dans son état initial. Cela peut être coûteux et chronophage, si c'est effectivement faisable. Ce qui pourrait être plus approprié est de déterminer ce que la communauté d'accueil souhaiterait observer après la fermeture d'un camp et la sécurisation d'un site. Elle peut par exemple ne pas vouloir que le site revienne à son état d'origine, mais aimerait utiliser la terre pour l'agriculture.

En présentant différentes options qui peuvent être accom-

plées de manière réaliste et être utiles pour les communautés d'accueil, l'agence de gestion de camp peut alors assurer que les considérations environnementales sont prises en compte de façon appropriée et opportune. Certaines options sont :

- Des activités génératrices de revenus qui couvrent une variété de bénéfices à court terme, des cultures maraichères à des investissements à plus long terme comme la production de bois dur
- Transformer un ancien camp vide en une pépinière de plantes et une plantation forestière communautaires où la communauté d'accueil aura accès à plusieurs biens et services que cela peut procurer, et ce, selon les droits d'usage et l'accès que les propriétaires terriens accorderont

Dans les situations où les camps sont érigés sur des terrains privés, la restauration des sites doit s'effectuer en étroite communication avec le propriétaire en accord avec ce qui avait été convenu. Les autorités nationales ont la responsabilité première de promouvoir la restauration des sites utilisés pour abriter les réfugiés et les PDI. L'agence de gestion de camp peut appuyer les autorités nationales en se référant aux directives convenues.

☞ Pour plus d'informations sur la restauration d'un site, consultez le chapitre 7, mise en place et fermeture d'un camp.

REBOISEMENT

Les programmes de reboisement ont souvent un succès mitigé dans les situations de camp. Alors que le reboisement est un indicateur utile pour visiblement démontrer que des actions sont déployées pour protéger ou restaurer l'environnement, des leçons simples devraient être prises en compte :

- Les plantes cultivées dans un camp ou dans des pépinières villageoises doivent refléter les besoins des PDI et des personnes vivant à proximité. Une consultation avec les parties prenantes est nécessaire.
- Les personnes déplacées ne perçoivent pas nécessairement le bénéfice de planter ou prendre soin des arbres étant donné que leur souhait est la plupart du temps de retourner dans leur localité d'origine. Toutefois, dans plusieurs circonstances, les personnes aiment faire pousser un arbre à fruit ou donnant de l'ombre devant leur abri et apprécient que cela apportera des retombées positives.
- Le nombre de semis dans une pépinière est souvent un mauvais indicateur de succès qui est largement utilisé pour faire le suivi. Le nombre d'arbres qui a survécu deux ans après la plantation est beaucoup plus utile.
- L'établissement d'un boisé à croissance rapide et idéalement d'espèces indigènes peut aider à résoudre les pénuries de bois à brûler et/ou de matériaux de construction. Toutefois, comme pour toutes les plantations, la question de la propriété des arbres et l'accès aux produits -fruits et produits non ligneux- doivent initialement être déterminés.

Il est toujours préférable d'opter pour des espèces natives à planter au lieu d'introduire des arbres exotiques. Un équilibre est nécessaire dans certaines situations selon les besoins locaux.



REBOISEMENT ET SÉLECTION DES ESPÈCES

Le reboisement est un projet à long terme. Les projets doivent être financés sur plusieurs années et/ou adoptés par les communautés locales. Le contraire conduira à un échec.

Il est toujours préférable d'appuyer la plantation d'espèces natives au lieu d'introduire des arbres exotiques étant donné que ces derniers peuvent devenir envahissants et mal s'adapter aux conditions locales. Les programmes de reboisement peuvent devenir un échec, affecter la biodiversité et endommager le sol et l'eau. Les eucalyptus sont largement encouragés dans plusieurs installations de camp même s'ils demandent de grandes quantités d'eau et rendent difficile la pousse d'autres arbres ou de cultures sur le sol environnant. Un équilibre est nécessaire dans certaines situations selon les besoins locaux. Il faudrait toujours remettre en question le choix des espèces d'arbres favorisés, même si cela mène à ne pas planter certains types d'arbres.

AGRICULTURE

Plusieurs résidents d'un camp établissent des projets d'agriculture à petite échelle pendant leur déplacement. Les lois locales régissant l'accès à la terre ainsi que l'expérience initiale des personnes et la quantité d'espace disponible dicteront l'étendue des activités agricoles à envisager. L'utilisation des eaux usées des ménages pour irriguer les arbres à fruit ou les potagers peut être une bonne technique de conservation, particulièrement lorsque les jardins sont situés dans l'enceinte familiale et que l'eau est restreinte.

Pour s'assurer que les forêts et la végétation au sol ne sont pas endommagées, l'agence de gestion de camp doit faire le suivi de la coopération agricole, sous forme de main d'œuvre ou de partage des récoltes, entre les propriétaires locaux et les résidents d'un camp. Des directives claires doivent être transmises aux personnes concernées à propos des terres à utiliser ou non à des fins agricoles. Des lois locales régissant le défrichage des terres et leur accès doivent être établies. Il faut considérer :

- Protéger et maintenir le plus possible le couvert végétal au sein et autour d'un camp pour conserver la structure du sol et la teneur en nutriments
- Encourager les pratiques d'agriculture biologique y compris le compostage et la rotation des cultures, l'utilisation de produits chimiques ou pesticides devrait être évitée
- Populariser les méthodes agricoles respectueuses de l'environnement. Une parcelle de démonstration est un moyen efficace pour présenter ce qui peut être réalisé sur un terrain limité avec peu de ressources
- Prévenir l'érosion en aménageant des terrasses ou des petites digues (des roches ou des crêtes de terre compressée) qui éliminent le flux d'eau et l'achemine vers d'autres parties d'un camp ou vers des aires où elle peut facilement être collectée
- Positionner correctement les routes et les infrastructures pour prévenir davantage l'érosion du sol
- Offrir des services techniques lorsqu'une agriculture à plus grande échelle est pratiquée

MOYENS DE SUBSISTANCE

Plusieurs ressources naturelles se prêtent à un usage personnel immédiat ou à un gain potentiel à travers la vente amenant

parfois un important moyen de subsistance pour la population d'un camp. Des fruits sauvages, des herbes, des plantes et des animaux peuvent être attrapés et consommés ou vendus. Les résidents d'un camp collectent souvent du bois à brûler ou le transforment en charbon pour gagner rapidement de l'argent. Afin d'éviter une pareille exploitation environnementale directe et d'assurer la sécurité et le bien-être de la population d'un camp, l'agence de gestion de camp devrait :

- Formuler clairement les types d'activités permises et celles qui sont strictement interdites et obtenir des accords écrits des autorités nationales avec l'implication de l'administration du camp ainsi que de la communauté d'accueil
- Assurer qu'une sensibilisation existe sur les activités génératrices de revenus liées aux ressources naturelles. L'artisanat à petite échelle comme la fabrication de paniers, de nattes, d'écrans en paille et de petits meubles en bois ou bambou peuvent accroître les revenus. Ces initiatives doivent être équilibrées avec les intérêts environnementaux.

☞ Pour plus d'informations sur les moyens de subsistance, consultez le chapitre 18, moyens de subsistance.

ÉLEVAGE

La présence de bétail peut être une cause de l'exploitation ou la contamination de l'environnement. L'élevage peut ne pas être possible dans toutes les situations de camp. Lorsque cela se produit, il est important de :

- Avoir des points d'eau séparés loin des aires de vie des personnes et qu'il n'y ait aucune contamination du sol ou de l'eau de surface
- Assurer un assainissement adéquat autour de tous les enclos d'animaux et des points d'eau
- Prévenir la transmission des maladies et des parasites en collaboration avec des services vétérinaires pour encourager les bonnes pratiques d'élevage et les campagnes de vaccination
- Fournir des sources continues de fourrage. Cela peut nécessiter une terre appropriée pour le pâturage pour laisser les animaux en liberté ou de la nourriture tranchée pour le bétail mis en enclos. Des arrangements seront nécessaires avec les communautés locales par rapport aux droits de pâturage pour les plus gros troupeaux



LISTE DE VÉRIFICATION POUR UNE AGENCE DE GESTION DE CAMP

RÔLES ET RESPONSABILITÉS

- ✓ Une évaluation environnementale rapide initiale (EER) est menée avant la sélection du site. Cela devrait inclure une évaluation de la biomasse.
- ✓ Les directives environnementales des autorités nationales ou de toutes orientations approuvées et disponibles sont prises en considération pour les évaluations, les plans et la mise en œuvre des activités et initiatives reliées à la protection de l'environnement.

- ✓ Plus d'études ou de plans sont établis pour réaliser une évaluation plus approfondie une fois que la phase d'urgence prend fin.
- ✓ La personne ou l'équipe qui réalisera l'évaluation est déterminée.
- ✓ Les aires protégées et écologiquement sensibles autour du camp sont cartographiées et connues.
- ✓ Les questions principales de gestion de l'environnement et les priorités sont déterminées au sein et autour du camp.
- ✓ Les autorités nationales et les agences de groupes sectoriels/secteurs sont consultées pour vérifier que les priorités environnementales et du site du camp sont celles endossées par leur département/agence.
- ✓ Les ressources et les exigences environnementales à protéger sont vérifiées auprès du voisinage ou des communautés d'accueil.
- ✓ Les informations sont transmises à toutes les parties prenantes.
- ✓ Les plans de relocalisation sont préparés pour ceux qui auront besoin de se déplacer afin de protéger des ressources naturelles critiques.
- ✓ Les concepteurs de la configuration du camp considèrent les contours du terrain pour minimiser l'érosion.
- ✓ La configuration du camp permet de maintenir autant de couvertures végétales existantes que possible pour réduire les risques d'érosion.
- ✓ Un PAEC couvrant le camp et les communautés environnantes est développé et mis en œuvre.
- ✓ Les standards et les indicateurs pour le suivi environnemental sont discutés et établis comme faisant partie du PAEC.
- ✓ Tous les programmes initiés dans le camp comportent une composante de sensibilisation à l'environnement.
- ✓ Le personnel du camp, la communauté d'accueil, les leaders communautaires et les comités sont formés ou au moins informés sur les questions liées à la protection de l'environnement et les effets négatifs d'une faible planification environnementale.
- ✓ Des comités pour l'environnement sont formés.

ABRI

- ✓ Les matériaux pour les abris, particulièrement le bois, y compris ceux achetés dans d'autres zones, proviennent de sources durables.
- ✓ La collecte des matériaux nécessaires à la construction des abris est gérée de façon à assurer une utilisation durable des ressources locales.
- ✓ Les implications de la production massive de matériaux pour les abris sont considérées comme les besoins en eau pour fabriquer des briques en terre/béton.
- ✓ Les matériaux naturels sont collectés au bon moment de l'année afin d'assurer la durabilité de futures collectes.

EAU ET ASSAINISSEMENT

- ✓ Les sources d'eau existantes et les eaux souterraines sont protégées de la contamination provenant de l'élevage, des latrines, de la lessive, des aires de lavage corporel, des fosses à déchet et des cimetières.
- ✓ Quatre orientations sont adoptées: réduire la consommation de l'eau, collecter l'eau de pluie, recycler l'eau et restaurer le cycle naturel de l'eau.
- ✓ Les sources d'eau souterraine sont utilisées de façon appropriée et durable pour prévenir les dommages à long terme comme la salinisation ou l'épuisement des aquifères.

- ✓ Les latrines sont correctement situées et construites pour s'assurer qu'elles ne polluent pas les eaux souterraines et les zones environnantes.
- ✓ Les mécanismes sont en place pour vider les latrines et correctement éliminer les déchets loin du site.
- ✓ Les installations sanitaires sont démantelées en toute sécurité une fois pleine.
- ✓ Un système de gestion des déchets solides et une stratégie sont en place y compris le recyclage et le compostage.
- ✓ Le compostage est promu comme un moyen d'améliorer la fertilité des jardins/parcelles agricoles.
- ✓ Les déchets solides, y compris les déchets médicaux, sont éliminés correctement dans et hors du site.
- ✓ Les fosses à déchet solides sont bien situées et construites pour s'assurer qu'elles ne polluent pas les eaux souterraines ou les aires environnantes.
- ✓ Les sites d'inhumation clairement démarqués sont situés de façon à s'assurer qu'ils ne polluent pas les eaux souterraines ou les aires environnantes.
- ✓ Les drains et les petites digues sont construits pour réduire le ruissellement et l'érosion.
- ✓ Des méthodes physiques non chimiques pour le contrôle des vecteurs sont considérées.

MOYENS DE SUBSISTANCE

- ✓ S'il y a présence d'animaux, il existe suffisamment de pâturage et de fourrage disponible pour les nourrir localement.
- ✓ Les aires environnantes sont accessibles et adéquates pour le pâturage.
- ✓ Les droits de pâturage sont arrangés avec la communauté d'accueil.
- ✓ Des points d'eau séparés sont établis pour le bétail.
- ✓ Les pratiques d'agriculture biologique sont encouragées pour la culture dans et autour du camp.
- ✓ Les espèces de cultures locales appropriées sont encouragées.
- ✓ Le compostage et la rotation des cultures sont encouragés pour maintenir la fertilité du sol.

ÉNERGIE

- ✓ Des évaluations périodiques des ménages sont réalisées pour déterminer la quantité nécessaire de bois à brûler (ou d'autres sources d'énergie) et la quantité collectée.
- ✓ Des sources d'énergie domestiques de rechange sont identifiées et promues.
- ✓ Des méthodes de cuisson écologiques sont promues.
- ✓ Les préoccupations de protection liées à la collecte du bois à brûler sont identifiées et traitées.
- ✓ Des stratégies de rechange sont développées pour assurer la protection des résidents du camp et la conservation des ressources naturelles.
- ✓ Les systèmes d'éclairage pour les ménages et autour des installations communes, comme les latrines ou aires de lavage, devraient être fournis et entretenus.
- ✓ Des plans sont établis pour les programmes afin de réduire les impacts environnementaux, comme les pépinières pour les futures collectes de bois à brûler.

RESTAURATION DE L'ENVIRONNEMENT

- ✓ Des projets sont mis en place pour restaurer le camp une fois que les personnes retourneront à la maison.
- ✓ Les organisations opérationnelles et les autorités nationales

- ont les fonds nécessaires pour le démantèlement du camp.
- ✓ Des plans sont conçus et convenus d'avance concernant l'utilisation future du site du camp et des infrastructures existantes.
- ✓ Des organisations et des institutions renommées sont déterminées pour restaurer le site et retirer les polluants potentiels et les dangers physiques.
- ✓ La communauté d'accueil est consultée à propos de la restauration de la zone et du site du camp.
- ✓ Les programmes de reboisement sont adéquatement financés pour une période appropriée.
- ✓ Il y a un accent mis sur l'utilisation des arbres indigènes.

OUTILS



OUTILS ET RÉFÉRENCES

Tous les outils et toutes les références listées ci-dessous sont disponibles en version électronique sur la clé USB qui accompagne la version imprimée du Toolkit de gestion de camp ou sur le site web: www.cmtoolkit.org.

- Best Practice Guidelines for the on-site Decommissioning of Emergency and Semi-Permanent Raised Level Latrines from Sri Lanka
- Camp Coordination and Camp Management (CCCM) Cluster, 2014. Camp Closure Guidance
- Inter-Agency Standing Committee (IASC), Task Force on Safe Access to Firewood and Alternative Energy in Humanitarian Settings (website)
- ProAct Network, 2012. Environmental Considerations in Camp Phase-Out
- ProAct Network, 2012. Environmental Management in Camp Settings
- ProAct Network, 2013. Community Environmental Action Planning
- RedR. Latrine Decommissioning Training Notes from South East Asia



RÉFÉRENCES

- Benfield Hazard Research Centre (BHRC), University College London (UCL), CARE, 2005. Guidelines for Rapid Environmental Impact Assessment in Disasters – Maarten K. van Aalst. The Impacts of Climate Change on the Risk of Natural Disasters
- Office for the Coordination of Humanitarian Affairs (OCHA), International Federation of Red Cross and Red Crescent Societies (IFRC) and CARE International. 2009. Timber as a Construction Material in Humanitarian Operations
- ProAct Network, Office for the Coordination of the Humanitarian Affairs (OCHA) and Cooperative Housing Foundation (CHF), 2008. Assessing the Effectiveness of Fuel-efficient Stove Programming - A Darfur Wide Review
- ProAct Network and United Nations Environment Programme (UNEP), 2012. Darfur Alternative Energy Project
- The Sphere Project, 2011. The Sphere Handbook: Humanitarian Charter and Minimum Standards in Humanitarian Response
- United Nations Environment Program (UNEP), 2006. Environmental Considerations of Human Displacement in Liberia: A guide for decision-makers and practitioners
- UN Refugee Agency (UNHCR), 1998. Refugee Operations and Environmental Management: Key Principles for Decision-making
- UNHCR, 2002. Cooking Options in Refugee Situations. A Handbook of Experiences in Energy Conservation and Alternative Fuels. A revised version will be available in 2014.
- UNHCR, 2002. Refugee Operations and Environmental Management. Selected Lessons Learned
- UNHCR, 2005. Environmental Guidelines
- UNHCR, 2007. Handbook for Emergencies
- UNHCR, 2014. Global Access to Energy Strategy (Forthcoming)
- UNHCR and CARE International, 2005. Framework for Assessing, Monitoring and Evaluating the Environment in Refugee-related Operations (A guide to CEAP)
- UNHCR and the International Union for Conservation of Nature (IUCN), 2005. Forest Management in Refugee and Returnee Situations. A Handbook of Sound Practices
- Women's Commission for Refugee Women and Children, 2006. Beyond Firewood: Fuel Alternatives and Protection Strategies for Displaced Women and Girls
- World Food Programme (WFP), 2012. Handbook on Safe Access to Firewood and Alternative Energy



PHOTO: NRC

CHAPITRE 7

MISE EN PLACE ET FERMETURE D'UN CAMP

PRINCIPALES TÂCHES DE GESTION

Le terme camp est utilisé à travers le texte et s'applique à une variété de camps et d'installations du même type qui inclut les camps planifiés, les camps spontanés, les centres collectifs, les centres de réception et de transit et les centres d'évacuation.



MESSAGES CLÉS

- Les camps sont un dernier recours et devraient être établis seulement lorsque d'autres solutions sont impossibles ou non préférables. Les camps se forment spontanément dans la plupart des circonstances et sont appelés à être une solution temporaire dans tous les cas.
- La raison d'être d'un camp est de fournir une assistance et une protection aux communautés déplacées. Les autorités nationales sont responsables d'honorer ces objectifs à chaque étape avec l'appui des acteurs humanitaires. Les autorités nationales prennent le rôle de l'agence de gestion de camp dans certains contextes.
- La mise en place et la fermeture de camps exigent une importante contribution de planificateurs de camps, du personnel technique, des autorités nationales, de la population d'un camp et de la communauté d'accueil. Le rôle de l'agence de gestion de camp consiste notamment à s'assurer que toutes les parties prenantes sont impliquées et participent dans la mise en place et la fermeture d'un camp.
- L'emplacement d'un camp, sa taille, sa conception et sa durée de vie sont spécifiques au contexte. L'emplacement d'un camp et sa planification peuvent avoir un impact déterminant sur la protection et l'accès à l'assistance des résidents tout en ayant aussi une incidence sur les décisions concernant le retrait progressif et la fermeture d'un camp. L'agence de gestion de camp est idéalement impliquée dans la sélection de l'emplacement d'un camp, mais en réalité un grand nombre de camps s'installent spontanément d'eux-mêmes et la tâche de l'agence de gestion de camp s'oriente davantage vers l'amélioration du site existant.
- La fermeture d'un camp devrait être liée à des solutions durables et être planifiée dès le début de l'installation d'un camp. L'agence de gestion de camp doit aussi assurer la gestion efficace du site d'un camp, de son environnement, de ses infrastructures et de ses biens.
- Les situations découlant d'un conflit ou d'une catastrophe naturelle sont souvent imprévisibles. Les personnes restent souvent bien plus longtemps que prévu dans un camp. Des situations futures ou différents scénarios doivent être anticipés à l'étape de la mise en place d'un camp. Cela inclut la possibilité d'une augmentation de la population, des réparations et des améliorations, de la durabilité des ressources et des incidences sur les communautés environnantes.
- La mise en place ou l'amélioration adéquate des conditions dans un camp est essentielle pour prévenir des incidents comme la violence sexiste (VS), des inondations et des tensions sociales. Un échec de la mise en place des structures de soutien de base a des conséquences sérieuses sur la redevabilité et la gestion appropriée d'un camp.



INTRODUCTION

Ce chapitre vise à donner à l'agence de gestion de camp un aperçu des meilleures pratiques en matière de mise en place/amélioration et de fermeture de camp. Il offre une vue d'ensemble de ce qu'il faut accomplir pour s'assurer que les camps sont établis en portant une attention suffisante à la sélection et à la planification du site, qu'ils sont adéquatement entretenus et que les processus de fermeture de camp sont élaborés à l'avance pour la protection de sa population ainsi que pour la gestion et les biens d'un site. Ce chapitre sert d'aide-mémoire pour aider l'agence de gestion de camp à s'assurer que les bonnes questions sont posées et que leur rôle et leurs responsabilités sont clairs.

L'emplacement d'un camp et sa planification peuvent avoir un impact crucial sur la santé, le bien-être et la protection de la population déplacée ainsi que sur la capacité à gérer les activités quotidiennes, à assurer la participation et à établir des relations avec la communauté d'accueil. Le processus par lequel un camp est établi, progresse, se transforme, s'améliore et est finalement fermé est aussi important que son emplacement physique et sa disposition.



LES CAMPS COMME DERNIER RECOURS

La première question à se poser dans tous les cas est de savoir si un camp est l'option d'installation transitoire la plus appropriée ou non pour la population déplacée. Les camps sont un dernier recours et devraient être établis seulement lorsque d'autres solutions sont impossibles ou non préférables. Ce peut être particulièrement le cas si les personnes sont privées de leurs moyens de subsistance et de leur domicile et que leur déplacement est inutilement renforcé lorsqu'ils ne sont plus menacés d'un danger, qu'il s'agisse d'une catastrophe naturelle ou d'un conflit. Si des groupes parmi les populations déplacées sont hébergés par des familles d'accueil ou se sont spontanément installés dans des zones rurales ou urbaines, il faut tenir compte de la raison de ces décisions et dans quelle mesure le soutien à ces solutions de rechange peut être plus approprié que d'établir un camp. Aux fins du présent chapitre, il est supposé que les autorités nationales, les organisations impliquées et les populations déplacées envisageront toutes les options disponibles. Tous les acteurs doivent garder à l'esprit:

- La nécessité de fournir des biens et des services avec efficacité
- Les préoccupations relatives aux risques de protection et de santé
- Les risques de la dégradation de l'environnement
- L'impact psychosocial de la vie dans un camp
- Les incidences sur la communauté d'accueil

Alors que les camps sont souvent mis en place en espérant qu'ils seront de courte durée, de la planification devrait toujours viser des besoins à long terme et des situations inattendues. Les besoins de la communauté d'accueil devraient en plus être envisagés par rapport aux services, aux infrastructures et aux biens établis pour un camp. Les services et les infrastructures comme les établissements scolaires, les centres communautaires, les routes, les câbles électriques et les puits peuvent profiter aux communautés locales après le retour de la population déplacée dans sa localité d'origine. Inversement, les bâtiments dégradés en raison de leur utilisation temporaire comme centres collectifs peuvent avoir des conséquences négatives sur la communauté locale. La remise éventuelle de ces biens durant la fermeture d'un camp doit être définie et entendue dès le départ avec toutes les parties prenantes. La planification de la mise en place/amélioration et de la fermeture d'un camp est interreliée dès le début.

Bien que les autorités nationales soient ultimement responsables de la mise en place/amélioration et la fermeture d'un camp, l'agence de gestion de camp avec l'appui de l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur doit s'assurer que toutes les actions posées durant le cycle d'un camp sont complètes, inclusives, bien coordonnées et respectent les droits de la population déplacée. Il est important de noter que dans certains contextes, particulièrement lors de déplacement causé par une catastrophe naturelle, les rôles de gestion de camp et de coordination de camp sont de plus en plus assumés par les autorités nationales.



QUESTIONS CLÉS

MISE EN PLACE D'UN CAMP/AMÉLIORATION CAMPS AUTO-INSTALLÉS/CAMPS SPONTANÉS

Les personnes ont souvent fui et résident dans des camps auto-installés/camps spontanés lorsque la première assistance humanitaire s'enclenche. Il s'agit alors d'améliorer ce qui existe déjà. Les camps auto-installés sont souvent situés sur des sites précaires et potentiellement dangereux ou localisés trop près de zones non sécuritaires. La permission d'utiliser le site choisi se fait généralement de façon informelle et doit être renégociée. Les sites sont habituellement trop denses et parfois trop grands ce qui demande une phase de mise à niveau pour atteindre les standards internationaux et locaux et les bonnes pratiques internationales y compris l'introduction de coupe-feu, le drainage des eaux de surface et les infrastructures comme les écoles, les centres de distribution, l'approvisionnement en eau et les aires récréatives.



LORSQU'UNE ÉCOLE N'EST PAS UNE ÉCOLE

Il est aussi courant que des bâtiments comme des écoles, des entrepôts, des gymnases ou des installations gouvernementales servent pour abriter temporairement les populations déplacées. Ces installations sont appelées des centres collectifs et peuvent être soit auto-installés ou soit planifiés. De la pression est souvent mise sur les personnes déplacées internes (PDI) pour qu'elles évacuent ces abris temporaires avant même que des arrangements appropriés ou de rechange soient trouvés. L'agence de gestion de camp devrait dès le départ impliquer les représentants du gouvernement local et les autres parties prenantes sur cette question.

Les établissements scolaires sont souvent utilisés pour héberger les PDI après une catastrophe. Il y a plusieurs exemples comme les inondations en Thaïlande en 2010, le cyclone Haiyan aux Philippines en 2013 et le cyclone tropical Ian au Tonga en 2014. Pour la majorité des personnes, le relèvement commence au moment où la tempête est passée. Certaines populations particulièrement vulnérables sont incapables de se relever d'elles-mêmes et demeurent dans les centres collectifs.

Comme la pression monte pour normaliser la situation le plus rapidement possible, il est courant de voir des écoles et des édifices publics rouvrir pour leur usage usuel laissant les PDI coincées au milieu. L'agence de gestion de camp doit s'assurer que:

- La question est portée à l'attention de l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur
- Une position unique est élaborée et communiquée au gouvernement et aux autres parties prenantes
- Les communautés d'accueil et le gouvernement local sont impliqués et informés de la situation et des plans pour redémarrer les activités normales dans les installations occupées par les personnes déplacées.

Selon le contexte, la réorganisation ou la relocalisation des camps auto-installés peuvent ne pas être aussi urgentes que la fourniture immédiate de biens et services. Lorsque la planification d'un site se fait après que les populations se sont installées sur un site, il se peut que certaines personnes soient réticentes à se reloger sur un nouveau site ou aussi à même ce site. Il est important de comprendre leurs motivations. Il est possible que ce soient pour des raisons ethniques ou reliées à la localité d'origine. La raison qui a amené des groupes à s'installer dans certains emplacements peut ne pas être immédiatement apparente ou peut paraître irrationnelle. Il est préférable de discuter des raisons avec elles plutôt que de les forcer à se déplacer. La forte densité de la population peut être réduite en déplaçant des abris tout en laissant d'autres abris à leur place. Les personnes peuvent encore se regrouper selon des arrangements culturels sous-jacents.

La réorganisation fera en sorte que la gestion sera plus facile, efficace, participative et sécuritaire. Il faut urgemment tenir compte de la relocalisation ou de la réorganisation si la population fait face à un danger éminent en raison de son emplacement ou lorsque des questions de protection surgissent attribuables à la façon dont le camp a été constitué. Il est aussi important de déterminer qui est propriétaire du lieu où le camp auto-installé est situé et de comprendre les arrangements qui ont peut-être été négociés sur l'usage de l'emplacement.

CAMPS PLANIFIÉS

La phase de mise en place d'un camp implique généralement la sélection et la planification d'un site. Les sites sont préférentiellement choisis et planifiés avant l'arrivée de la population déplacée. Dans la plupart des cas, les acteurs humanitaires trouvent toutefois les populations déjà installées faisant face à la situation comme elles peuvent. Il s'agit alors davantage d'améliorer les conditions existantes. Dans les pays plus enclins aux catastrophes, la localisation d'un camp et plusieurs autres activités de préparation peuvent être planifiées et menées d'avance en particulier lorsque le déplacement est saisonnier, peut-être relié aux conditions météorologiques. Ces activités de préparation peuvent inclure:

- Renforcer les capacités des autorités nationales
- Établir des voies de communication avec les communautés locales
- Répertorier les terrains et les bâtiments
- Comprendre les questions reliées à l'eau, aux droits pastoraux et à l'accès à la terre arable qui pourrait être utilisée pour accueillir la population déplacée
- Prépositionnement des abris (tentes), des denrées alimentaires et des produits non alimentaires



VOIX DU TERRAIN - CELA NE PEUT PAS TOUJOURS ÊTRE UNE SITUATION D'URGENCE, DE L'INTERVENTION À LA PRÉPARATION

La Namibie est un pays plus enclin aux catastrophes naturelles qui subit des inondations saisonnières entraînant des déplacements saisonniers. Les inondations de 2011 ont marqué un tournant dans la réponse apportée par le pays à ce type de déplacement. Les autorités ont reconnu que la planification d'un camp n'est pas seulement une question d'intervention urgente, mais demande une planification et préparation saisonnière.

Environ 17 000 personnes se sont déplacées dans des camps en 2011. Une évaluation conjointe rapide menée par le gouvernement a constaté que la gestion de camp était une sérieuse lacune. En reconnaissant que cela était une question saisonnière, la décision a été prise de mettre l'accent à la fois sur le fait de fournir une gestion adéquate immédiate et aussi de renforcer les capacités du pays à gérer un déplacement. Il était nécessaire d'utiliser une façon efficace et efficiente pour renforcer les acteurs locaux à intervenir lors de futures situations similaires. Un programme de renforcement

des capacités en coordination de camp et gestion de camp (CCCM) a été mis en œuvre pour les autorités nationales et d'autres acteurs clés dans la gestion des risques de catastrophes.

La stratégie était basée sur une évaluation CCCM ciblée pour déterminer les lacunes et les défis et comportait:

- Du matériel de formation et des outils adaptés au contexte
- Une campagne nationale de plaidoyer
- Une formation de base CCCM pour l'intervention immédiate
- Des formations de formateurs ultérieures pour renforcer les capacités CCCM sur le long terme

Le pays a créé en six mois son propre cadre de formateurs CCCM au sein d'institutions principales nationales, régionales et locales. Ce cadre a formé plus de 1 200 intervenants dans les camps en 2012.

La Namibie reste un pays enclin aux catastrophes et fait encore face à des risques de déplacements saisonniers. Avec les leçons apprises de 2011 et les efforts continus pour renforcer le CCCM comme faisant partie intégrante de la gestion des risques en cas de catastrophe à court et long terme, le pays est maintenant mieux préparé pour les futurs déplacements attribuables aux catastrophes.

SÉLECTION D'UN SITE POUR LES CAMPS PLANIFIÉS

La sélection d'un site pour un camp dépend de plusieurs facteurs dont la taille et les conditions d'un site, les ressources disponibles, la sûreté, la sécurité et la protection qu'il offre et les considérations culturelles et sociales. La sélection d'un site implique aussi des considérations par rapport à l'accès, à la coexistence avec les communautés environnantes, à la géologie et la topographie, aux arbres et à la végétation, à l'impact potentiel sur l'environnement, aux maladies attribuables à l'environnement et d'autres questions de santé publique. Les sites sont parfois attribués sur la base de leurs terres ou de leurs structures de moindres valeurs et donc moins appropriés qu'ailleurs. L'agence de gestion de camp et le chef de file du groupe sectoriel/secteur devraient plaider pour la meilleure des solutions disponibles en prenant en compte les standards, les ressources et les questions culturelles et sociales.



CARTOGRAPHIE DES RISQUES

Le premier élément à considérer lors de la sélection d'un site est la sûreté par rapport aux dangers comme des inondations, des ouragans et des tremblements de terre. Il est donc nécessaire d'intégrer la cartographie des risques. Les sites sont souvent mis à la disposition des communautés déplacées pour la simple raison qu'ils ne sont pas initialement adéquats pour l'habitation humaine.

➤ Pour plus d'informations sur les risques, consultez le chapitre 12, sûreté et sécurité.



CONSIDÉRATIONS SPÉCIFIQUES EN MATIÈRE DE SÉLECTION D'UN SITE POUR LES CENTRES COLLECTIFS

Lors de la mise en place de centres collectifs avec l'aide d'un expert, il est crucial de tenir compte de:

- L'état du bâtiment comme les solutions d'approvisionnement pour l'eau et l'assainissement dans et à l'extérieur de l'édifice, l'état des câbles électriques et les fusibles et les installations pour cuisiner et pour le chauffage
- Caractéristiques du bâtiment: l'existence ou la possibilité de créer des séparations/intimité des unités de vie et des aires communes; les espaces fermés devraient contenir des dimensions adéquates pour leur utilisation prévue
- L'utilisation du bâtiment: s'il est actuellement utilisé pour des activités éducatives ou sanitaires, les impacts sur ces activités courantes doivent être considérés; s'il est inutilisé comme un hôtel, un entrepôt ou une manufacture, ses structures peuvent être peu solides
- La propriété du bâtiment: avec les bâtiments de propriété privée, il existe souvent un grand risque d'éviction et de second déplacement forcé; les bâtiments de propriété publique ou sociale sont en général une option appropriée; si le bâtiment est de propriété collective, la gestion de cette structure peut devenir un obstacle
- La taille: pour les bâtiments de cent résidents ou moins, l'accès pour l'assistance humanitaire peut être plus difficile, mais il existe une plus grande solidarité sociale et un moindre risque de violence sexiste (VS); pour un centre collectif de plus de cent résidents, l'assistance humanitaire peut-être apportée à un plus grand nombre de résidents, il peut exister de plus grands risques de sécurité et de VS et une solidarité moindre
- La durée de l'utilisation: dans le cas de déplacement de longue durée, l'agrandissement potentiel des aires de vie doit être considéré

Adapté du chapitre 8, mise en place de centres collectifs, du Guide pour les centres collectifs, page 58.

Emplacement

Sécurité

L'emplacement d'un camp peut améliorer ou compromettre la protection des populations déplacées. Les communautés d'accueil détenant des liens solides avec la population déplacée, la proximité de forces responsables de la sécurité et des ressources suffisantes sont des facteurs positifs de protection. La proximité de communautés hostiles, des bases de rebelles dans les environs et des zones où il existe déjà des ressources limitées sont des facteurs de protection négatifs. Un camp devrait de préférence être situé à cinquante kilomètres ou à une journée de marche de toute première ligne, frontière, zone minée ou d'autres risques. De plus, lorsqu'un camp est situé près d'une zone minée, des campagnes de sensibilisation intensives doivent être menées par l'agence de gestion de camp ou d'autres organisations spécialisées pour la population d'un camp.

☞ Pour plus d'information sur la sécurité, consultez le chapitre 12, sûreté et sécurité.

Accès

Les sites doivent être facilement accessibles durant toutes les saisons afin d'assurer la fourniture régulière de l'assistance, la mobilité permettant de poursuivre les activités de subsistance et l'accès des services essentiels comme les soins de santé. Lorsqu'un camp est à proximité de services qui existaient avant l'établissement d'un camp, des négociations doivent avoir lieu avec les autorités nationales et la communauté pour s'assurer que la population d'un camp a un accès équitable.

Impact environnemental

Les sites ne devraient pas être situés près des parcs nationaux, des réserves fauniques, des aires de conservation ou des écosystèmes potentiellement vulnérables comme les lacs, les forêts ou les bassins hydrographiques. Chaque camp devrait idéalement être situé à quinze kilomètres ou une journée de marche d'un tel site. Si aucune option de rechange n'est possible, des mesures de précautions doivent être prévues comme d'assister les gardes forestiers pour prévenir les incursions. La distance par rapport à des zones particulièrement importantes pour des fêtes traditionnelles ou religieuses, des monuments, des bâtiments historiques, des lieux commémoratifs ou des cimetières doit aussi être considérée.

Certaines questions ne sont pas faciles à détecter. Dans des zones où l'espace est rare, il est susceptible que le site ait été abandonné ou n'ait jamais été utilisé pour des raisons valables comme la présence de mines, de la contamination, des risques naturels, tels que des inondations ou des glissements de terrain, ou de la contestation de la propriété. Il faudrait demander conseil auprès des bureaux de planification locaux, des organisations de déminage, des institutions de développement rural et des ministères de l'Agriculture.

Bien que de nombreux déchets soient recyclés dans un camp, le traitement de déchet solide ou liquide est une autre préoccupation principale. Il faut veiller à ce que les sources d'eau de surface ou souterraine ne soient pas polluées et que l'élimination des déchets solides est correctement réalisée soit dans des fosses désignées dans un camp ou hors d'un site si nécessaire. Les déchets provenant d'un hôpital ou d'une petite industrie nécessitent un traitement spécial tel que l'incinération. Pour les centres collectifs, les installations sanitaires existantes devraient être évaluées et renforcées si nécessaire étant donné qu'elles n'ont probablement pas été conçues pour assister la population qui les utilise ultérieurement.

☞ Pour plus d'informations sur l'élimination de déchets, consultez le chapitre 14, eau, assainissement et hygiène.

Il faut tenir compte des pâturages, de l'eau et de l'espace nécessaire pour les grands troupeaux qui pourraient potentiellement accompagner les personnes déplacées. Leur bétail pourrait devenir une source de conflit avec les communautés locales étant donné qu'un grand nombre non contrôlé d'animaux peut facilement conduire à de la compétition pour les ressources limitées, au compactage du sol et à l'érosion. Des infrastructures de base pour l'abattage d'animaux peuvent être nécessaires à considérer selon les normes locales, les nécessités religieuses et les risques pour la santé publique.

La sensibilisation sur certaines questions environnementales les plus communes et les plus récurrentes par rapport à la vie communautaire peut aider à atténuer les tensions et contribuer à l'ensemble de la gestion environnementale durant toutes les phases de l'intervention. Les règles et la réglementation locales doivent être respectées par tous ceux impliqués.

☞ Pour plus d'informations sur l'environnement, consultez le chapitre 6, environnement.

Conditions

Taille

Selon le projet Sphere, l'espace minimal nécessaire est de 45m² par personne incluant les routes et les voies piétonnières, les aires de cuisine communautaire, les installations scolaires, les aires récréatives, l'assainissement, les coupe-feu, l'administration, les réserves d'eau, les aires de distribution, les marchés, l'entreposage et les potagers pour les ménages individuels. La surface minimum est de 30m² par personne lorsque les services communautaires sont fournis par des installations existantes hors d'un camp. Selon le Manuel des situations d'urgence de l'UNHCR, l'aire de surface minimale est de 30m² par personne y compris les espaces publics comme les routes et les voies, les marchés, les installations sanitaires, les écoles et les bâtiments administratifs. Le minimum est de 45m² par personne si les conditions et la culture permettent les activités agricoles telles que les jardins et le petit élevage.

La population dans un camp ne devrait pas en général excéder vingt mille personnes pour assurer une fourniture de services adéquate et une cohésion sociale. Un déplacement de masse et/ou un manque de terre convenable peuvent toutefois nécessiter l'hébergement d'un nombre plus considérable de personnes qui demandera alors de développer les environs. Une taille de population maximale absolue devrait être déterminée et clairement indiquée aux autorités nationales dès le début de l'intervention et lorsqu'un certain seuil de déclenchement est atteint, comme 75% de la capacité, les efforts devraient être intensifiés pour s'assurer qu'un nouvel emplacement est déterminé et est préparé pour les nouvelles populations.

L'accroissement naturel de la population devrait aussi être pris en compte ce qui est l'équivalent de trois à quatre pour cent par année. Il est important de se rappeler que les populations dans des sites de fortes densités sont exposées à plusieurs dangers supplémentaires ainsi qu'à des risques de détresse psychologique.



VOIX DU TERRAIN - LES TAILLES ET LES TYPES DE CENTRES COLLECTIFS AU LIBAN, 2013

Plusieurs types de centres collectifs ont été établis au Liban pour répondre au flux de réfugiés syriens. Des écoles, des salles de réunion publique et des installations privées inachevées ont été améliorées pour répondre aux standards et utilisées pour héberger les personnes les plus vulnérables parmi les réfugiés. La taille des centres collectifs varie énormément. Le plus grand centre loge à peu près 170 familles (850 personnes), d'autres près de 60 familles (400 personnes) et 20 familles dans les petits centres (100 personnes).

Géologie et typographie

Une pente douce de 2 à 6 pour cent facilitera le drainage naturel et les activités agricoles. Les sites plats peuvent être confrontés à des problèmes de drainage et entraîner l'accumulation d'eau stagnante qui peut ainsi devenir un terreau fertile pour les vecteurs de maladies comme les moustiques. Les surfaces avec une pente supérieure à 6 pour cent sont aussi inacceptables en raison du manque de surface convenable pour la construction de bâtiments, le risque de glissements de terrain et des problèmes d'écoulement.

☞ Pour plus d'informations sur les maladies transmises par des vecteurs et le contrôle des vecteurs, consultez le chapitre 14, eau, assainissement et hygiène.

Les sols qui absorbent plus facilement l'eau sont préférables en particulier pour la construction et le bon fonctionnement des latrines. Les latrines et d'autres structures peuvent s'effondrer si le sol est trop sablonneux. Les sols excessivement rocailloux empêcheront la construction d'abris et de latrines et rendront le jardinage difficile. Les structures principales dans un camp devraient être au moins à trois mètres en dessous de la nappe phréatique en saison des pluies.

Disponibilité des ressources - Eau, bois à brûler et matériaux de construction

La disponibilité de l'eau est vraisemblablement le critère le plus important pour déterminer si un site est acceptable. Une quantité limitée peut causer des épidémies de maladies, la mort et un conflit. Il est important de calculer les besoins quotidiens en eau d'un camp avant de choisir d'un site.

L'eau en quantité suffisante doit être disponible et accessible à longueur d'année. Les niveaux d'eau souterraine et de surface peuvent être trompeusement élevés durant la saison des pluies, mais extrêmement faibles durant la saison sèche. L'utilisation de camions-citernes ou le pompage de l'eau sur de grandes distances devraient si possible être évités en raison du coût élevé et de leur vulnérabilité en ce qui concerne la rupture et la sécurité.

Comme il existe plusieurs traitements efficaces pour traiter l'eau qui permettent de contrer la sédimentation et procéder à la purification, la qualité de l'eau est en général moins un problème durant la sélection du site que la quantité de l'eau.

☞ Pour plus d'informations sur les standards et les indicateurs pour l'approvisionnement en eau, consultez le chapitre 14, eau, assainissement et hygiène.

L'énergie pour cuisiner ou pour se chauffer est une autre ressource importante à prendre en considération. Une enquête peut être nécessaire pour évaluer les besoins en termes de préparation des repas et de chauffage de la population, surtout si le bois est la source d'énergie principale. Il est important de comprendre la capacité de l'environnement ou de l'économie à répondre aux besoins en bois à brûler. Dans la plupart des situations, l'utilisation de fours écologiques et les pratiques d'économie d'énergie devraient être introduites et d'autres solutions de rechange pour économiser le bois devraient être explorées.

Un environnement plus étendu prolongé à quinze kilomètres/une journée de marche aller-retour à partir d'un camp devrait être évalué pour la disponibilité du bois à brûler.



USAGE DU BOIS À BRÛLER

L'utilisation approximative quotidienne de bois à brûler par personne: 0,6 - 2,8 kilogrammes selon le climat, les sources de nourriture et la culture.



BOIS À BRÛLER ET VIOLENCE SEXUELLE

Dans les environnements non sécuritaires, la collecte du bois à brûler est souvent un exercice quotidien dangereux pour les femmes et les enfants. Le manque de bois à brûler en quantité suffisante près d'un camp est habituellement la raison qui pousse les femmes et les enfants à parcourir de longues distances, risquant souvent de faire face à de l'abus, de la violence sexuelle ou du harcèlement. Des solutions de rechange, y compris les fours écologiques, peuvent aider à minimiser ce problème et sont soulignées dans le chapitre 6, environnement.

La disponibilité des matériaux de construction devrait être évaluée avant de choisir un site. L'évaluation doit déterminer les matériaux qui sont traditionnellement utilisés, leur disponibilité près d'un nouveau site, et les solutions de rechange s'ils ne sont pas disponibles.

L'agence de gestion de camp devrait organiser l'approvisionnement des matériaux de construction auprès de la communauté d'accueil si les évaluations démontrent que cela n'est pas dommageable pour l'environnement. Cette façon de faire sera probablement plus efficace que si la population déplacée rassemble elle-même les matériaux. Cela peut aussi diminuer les coûts et établir de bonnes relations avec la communauté d'accueil en leur offrant un soutien économique. Si toutefois cela est impossible, les matériaux devraient provenir d'ailleurs. Il faut agir avec prudence pour s'assurer que les matériaux de construction sont obtenus d'un approvisionnement viable et que le bois est certifié, si possible, par une agence agréée.

Arbres et végétation

Les arbres, la végétation et la couche arable sur un site devraient être conservés autant que possible afin de fournir de l'ombre, de réduire l'érosion du sol, de diminuer la poussière et d'accélérer l'éventuelle restauration d'un site. Le reboisement et la plantation de végétaux devraient aussi être planifiés et encouragés.

☞ Pour plus d'informations sur l'environnement, consultez le chapitre 9, environnement.

Risques environnementaux et maladies

Les sites vulnérables aux inondations, aux vents violents, aux importantes chutes de neige et aux autres risques environnementaux doivent être évités. Dans certains cas, ces risques peuvent ne pas être manifestes avant l'arrivée d'une nouvelle saison. Des consultations avec les autorités nationales peuvent aider à prévenir ou du moins prédire les risques environnementaux.

Certains risques pour la santé comme la malaria ou l'onchocercose (la cécité des rivières) peuvent ne pas être immédiatement évidents. Les organisations impliquées dans le comité de développement du site (CDS) devraient visiter les cliniques locales pour déterminer les risques typiques possibles pour la santé dans la zone.

☞ Pour plus d'informations sur les questions reliées à la santé, consultez le chapitre 16, santé et nutrition.



UTILISATION D'UN SYSTÈME D'INFORMATION GÉOGRAPHIQUE (SIG) DANS LES CAMPS

La technologie SIG est utilisée dans la gestion de camp pour cartographier la géographie d'un site de camp par rapport à l'information sur les principales infrastructures et aux données démographiques. Par exemple, le SIG permet à un planificateur de camp de cartographier la relation entre un point d'eau et les abris situés à moins de cinq cent mètres de ce point. Cela démontre ensuite les secteurs d'un camp qui ne répondent pas aux standards minimaux d'accès à l'eau.

Le SIG est un puissant outil capable de cartographier des données démographiques détaillées du lieu d'habitation des groupes et personnes dans un camp. Lors de l'utilisation des données de la population, il est dès lors essentiel de considérer les questions de protection et d'assurer que les données sont suffisamment agrégées pour conserver l'anonymat des personnes à risque.

Par exemple, la cartographie des victimes de la violence sexuelle au niveau des abris démontrerait l'emplacement précis des abris des victimes même si leur nom n'était pas disponible. Il est donc crucial que l'utilité de l'information cartographiée avec un SIG soit jugée avec les besoins de programmation, les principes de confidentialité des données et l'intimité des personnes concernées.

Le SIG est de plus utile pour déterminer les risques et analyser la géomorphologie des emplacements.

Questions culturelles et sociales

Le contexte culturel et social de la population déplacée est un important facteur pour la sélection d'un site. Ce facteur est souvent considéré comme une seconde priorité lorsque les autorités nationales déterminent de façon urgente un site approprié.

Le personnel d'un camp doit comprendre la désorientation ou le stress qu'une communauté peut expérimenter lorsqu'elle est relogée dans une nouvelle zone non familière ainsi que le stress qu'une communauté environnante peut vivre. Des exemples peuvent inclure:

- Des groupes pastoraux maintenant forcés de vivre dans un environnement communautaire
- Des populations auparavant urbaines qui se retrouvent

maintenant à vivre dans un environnement de camp semi-rural

- Des communautés relativement nanties partageant maintenant un espace exigu dans un centre collectif
- Des groupes d'ethnies, de religions et de lieux d'origine différents qui partagent maintenant un espace et des ressources

Il est important de s'assurer que la communauté déplacée fait part de la façon dont la configuration d'un site pourrait être le plus culturellement et socialement acceptable. Cela devrait permettre la poursuite de rituels, de comportements et de normes familières dans un camp. Un soutien psychosocial et une formation pour le personnel devraient être offerts si appropriés.

Il peut exister de la compétition par rapport aux ressources entre les communautés déplacées et d'accueil, mais elles en profitent souvent mutuellement en faisant des affaires, des échanges de main d'œuvre ou du commerce. Il faut faire preuve d'une prudence particulière lorsque les camps sont créés en raison de conflits ethniques. Des camps immenses ne devraient pas être à proximité de plus petites communautés d'accueil. Une évaluation de la capacité de la communauté d'accueil à faire face à l'installation d'un camp devrait être effectuée étant donné que la taille, la composition et les besoins d'un camp se transforment.

Les options pour les moyens de subsistance devraient être considérées lors de la sélection d'un site. Les options peuvent inclure l'aménagement de potagers, une agriculture à petite échelle, l'élevage, l'artisanat, la tenue d'un magasin, la fourniture de services et le plus important, le commerce et les possibilités d'emplois dans la communauté locale. Plusieurs camps ne sont pas situés dans des zones rurales et les moyens de subsistance dans un centre collectif sont différents que lorsqu'il existe un accès à la terre. Les résidents d'un camp qui proviennent couramment de zones rurales peuvent ne pas être en mesure de s'adapter au marché du travail urbain ou avoir accès à des possibilités d'apprentissages et de formation professionnelle, un emploi salarié ou un travail autonome dans la communauté d'accueil.

 Pour plus d'informations sur les moyens de subsistance, consultez le chapitre 18, moyens de subsistance.

Disponibilité de la terre et des bâtiments

Les différentes parties prenantes détiennent souvent leurs propres intérêts en choisissant certains sites et en évitant d'autres. Les populations déplacées peuvent par conséquent être installées dans des sites isolés, reculés ou autrement inappropriés prétendument pour des raisons comme la sécurité ou pour éviter un conflit par rapport aux ressources locales.

Il est important de clarifier la propriété et les droits fonciers lorsqu'un site a été identifié. Dans certains pays, ces droits peuvent ne pas être documentés ou la terre peut être détenue selon les droits coutumiers. Il est important d'impliquer les communautés locales et les leaders dans ces cas. Les droits d'usage traditionnels sont très délicats. La validité d'un accord formel avec les autorités nationales pour l'utilisation d'un site peut être contestée à la fois par les leaders des communautés déplacées et d'accueil. Les sites sont souvent offerts par les autorités nationales sur des terres publiques. Si la terre est toutefois de propriété privée, les autorités nationales devraient mener les négociations pour indemniser les propriétaires. Tout

usage de terre privée doit être basé sur des accords juridiques formels effectués par l'État conformément à la législation nationale. La plupart des interventions pour les réfugiés ou les PDI perdurent plus longtemps que prévu. Il est donc important de s'assurer que la terre est disponible pour une longue période ce qui peut nécessiter l'inclusion d'une clause de reconduction dans l'accord afin d'éviter la relocalisation d'un camp.

La détermination d'un site sera habituellement fondée sur un compromis entre les intérêts de toutes les parties prenantes. Certains conflits potentiels par rapport à la terre ou aux bâtiments peuvent être saisonniers et ne pas être apparents immédiatement lors de l'évaluation, y compris les besoins d'accès pour les mouvements saisonniers des troupeaux ou pour le calendrier scolaire. Certaines questions principales à soulever sont:

1. Si un site ou un bâtiment n'est pas déjà utilisé pour des fins d'installation, quelles en sont les raisons?
2. Si un site ou un bâtiment est utilisé à certaines fins (pâturage, écoles, centres de santé), qu'advient-il si un camp est établi à la place? Dans le cas d'un bâtiment, dans quel lieu se poursuivront les activités initiales et quelles seront les conséquences sociales, politiques, sécuritaires et économiques si ces activités ne peuvent prendre place ailleurs?
3. Dans le cas d'un bâtiment, la structure peut-elle être modifiée et de quelles façons peut-on obtenir l'autorisation?



SITES ET BÂTIMENTS À RISQUE

Lors de la sélection d'un site à des fins d'hébergement, les sites ou les bâtiments devraient être évités s'ils sont:

- Sujets aux catastrophes associées aux risques naturels tels que les inondations et les glissements de terrain
- Touchés par une dégradation environnementale, par exemple la déforestation ou la diminution des sources d'eau
- Contaminés par la pollution industrielle comme les sols pollués par des produits chimiques ou un confinement inapproprié des déchets causant des fuites vers les eaux souterraines et les voies fluviales
- À risque élevé pour la santé, par exemple des bâtiments scolaires situés près des sites de défécation en plein air ou des marécages infestés par les moustiques
- À proximité de risques par rapport à des mines ou d'autres explosifs tels que des munitions non explosées (MNE) ou des restes d'explosifs de guerre (REG)

Dans la mesure du possible, un mémorandum d'accord peut être préparé par l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur et les autorités nationales pour préciser toutes les ententes ainsi que les droits et les obligations de toutes les parties par rapport à l'installation d'un camp. Toutes les questions relatives à l'installation d'un camp doivent être entièrement discutées avec la communauté d'accueil afin d'en arriver à une compréhension commune par rapport aux besoins de la communauté d'un camp et de son impact. Les protocoles locaux et nationaux de la communauté d'accueil, y compris les normes et les valeurs, devraient aussi être énoncés.

L'agence de gestion de camp devrait si possible participer à la préparation du mémorandum d'accord et devrait toujours détenir un exemplaire. L'agence de gestion de camp devrait de plus s'assurer que son personnel et la population d'un camp comprennent ce qui est précisé dans le mémorandum d'accord. Le document devrait être traduit dans la langue locale et partagé avec les populations concernées en utilisant différents moyens pour s'assurer que tous les groupes de la population déplacée ont un accès équivalent à cette information.



LOUER OU ACQUÉRIR UNE TERRE

Louer ou acheter une terre ou un bâtiment pour héberger les populations déplacées peut avoir un impact négatif sur les ménages vulnérables non déplacés qui louent un logement. Ils peuvent être expulsés de leur logis par des propriétaires opportunistes voulant obtenir des loyers plus élevés de la communauté humanitaire. Cela peut aussi avoir des conséquences négatives à long terme pour le marché local des terres et de l'hébergement. Les terres et les bâtiments devraient plutôt être offerts avec le consentement pleinement éclairé des autorités nationales et des parties prenantes.

PLANIFICATION D'UN SITE

L'agence-chef de file peut vraisemblablement former un comité souvent appelé comité pour le développement du site (CDS) en impliquant toutes les parties prenantes pertinentes et les experts techniques. Le CDS doit commencer à planifier un camp réel même si différents sites sont considérés et des questions juridiques restent encore à régler.



UNE APPROCHE - COMMENCER PAR LE SITE PHYSIQUE

La première étape de toute planification ou de nouvelle planification de site est de déterminer et ensuite de calculer l'espace disponible utilisable et par conséquent, la densité de la population. Cela est effectué en identifiant clairement le périmètre et en retirant toute aire qui ne devrait pas être utilisée sur un site en raison des risques d'inondation, de la pente ou tout autre risque ou bâtiments existants. Les sites sont souvent trop étroits pour les populations prévues et du temps doit être consacré au plaidoyer pour obtenir davantage d'espace ou des sites secondaires. Un site peut avoir des incidences importantes sur la santé, la sécurité, l'intimité et la dignité des résidents s'il est trop dense.

Une fois que les périmètres sont établis, la planification d'un site devrait s'orienter vers les contours, le drainage et les plans d'accès en établissant des zones d'usage et un système routier qui servira aussi souvent de système de coupe-feu.

Dans le cas d'un site qui était déjà installé, il faut prendre une décision à savoir si le site doit être amélioré dans son installation actuelle -en négociant pour rehausser l'accès, le drainage et les services dans le site existant- ou

si un exercice pour une nouvelle planification entière est nécessaire ce qui entrainera le déplacement de tous les ménages au sein du site.

Pour les nouveaux sites, cela permet de réfléchir à la taille des lots et à la configuration communautaire.

Pour les centres collectifs, les sorties de secours et les dispositifs de sécurité tels que les murs/barrières sur les étages plus élevés et le nettoyage et la finition minimum peuvent être aménagés ou réaménagés. Une fois que les services de base sont offerts, la subdivision individuelle des ménages peut être entamée.

Une autre approche - commencer par la famille

La clé pour une planification efficace est de commencer par les plus petites composantes d'un camp, la personne et le ménage. Cela assurera que les questions cruciales telles que l'espace et les services sont adéquatement traitées.

En adoptant une approche communautaire décentralisée, le CDS discuterait d'abord avec la communauté selon la plus petite unité, généralement une famille ou un ménage, pour ensuite s'étendre aux personnes avec lesquelles elles s'associent et habitent à proximité jusqu'au déroulement d'un modèle clair. Pour de nouveaux sites, le manuel du UNHCR recommande d'utiliser un modèle par groupe sectoriel en forme de U ou de H. Pour les centres collectifs, il sera nécessaire de déterminer la façon de créer une intimité au sein de grandes pièces abritant plusieurs familles. Les unités familiales peuvent être entourées d'installations partagées telles que des latrines, des aires de lavage/buanderie ou des espaces récréatifs et pour les réunions.

Le tableau ci-dessous montre un exemple de la façon dont les unités familiales peuvent être rassemblées pour former des communautés, des blocs et de plus grandes unités jusqu'au niveau de camp. Ce tableau vaut pour une population maximale de vingt mille personnes, mais il peut être nécessaire de le modifier en fonction de la taille prévue d'un camp et d'autres facteurs tels que les différents groupes occupant le même camp.

COMPOSANTES COMMUNAUTAIRES (MODIFIÉ DU MANUEL DES SITUATIONS D'URGENCE DE L'UNHCR, 2007)

Petites unités	Grandes unités	Nombre approximatif de personnes par unité
1 famille ou ménage		= 4 à 6 personnes
16 familles ou ménages	→ 1 communauté	= 80 personnes
16 communautés	→ 1 bloc	= 1,250 personnes
4 blocs	→ 1 secteur	= 5,000 personnes
4 secteurs	→ 1 camp	= 20,000 personnes



SYSTÈME D'ADRESSES

À mesure que la disposition d'un camp se précise, un système d'adresse doit également être élaboré. Ce système devrait permettre la détermination des secteurs et des blocs jusqu'aux abris des familles afin de faciliter la planification. Cela devient essentiel pour la détermination des personnes ayant des besoins spécifiques et les leaders communautaires. L'utilisation de symboles, d'images ou de couleurs conjointement avec les noms ou les nombres écrits aidera les enfants et les personnes analphabètes à s'orienter dans le camp. Un exemple de système d'adresse est présenté ci-dessous :

Secteur - chiffres latins (1, 2, 3...)

Bloc - lettres majuscules (A, B, C...)

Abris familial - chiffres latins (12, 13, 14...)

Les communautés sont généralement omises dans le système d'adresse pour que les adresses ne contiennent pas trop de divisions. Un abri individuel peut ainsi correspondre à 3-C-54 (secteur 3, bloc C, habitation 54).

Alors que les chiffres romains (I, II, III, IV...) sont parfois utilisés, il convient de noter qu'ils ne sont pas reconnus comme des chiffres lorsqu'ils sont entrés dans des bases de données.

caractéristiques existantes telles que les rivières, les zones rocailleuses ou les routes actuelles.

Les évaluations de site doivent déterminer les problèmes éventuels et empêcher que les services principaux comme les établissements sanitaires et d'éducation ainsi que les installations pour l'eau et l'assainissement ne soient érigés sur des emplacements inappropriés. Les évaluations peuvent déterminer les besoins de drainage, de coupe-feu et les zones d'agrandissements possibles et estimer l'utilisation durable ou l'éventuel usage abusif des ressources naturelles locales.

Le tableau suivant peut être utilisé en référence pour les orientations générales sur les caractéristiques communautaires d'un camp. Ces caractéristiques sont données à seules fins de référence, car d'autres chapitres présentent plus d'informations spécifiques dont les experts ont besoin lorsqu'ils planifient et établissent réellement chaque caractéristique. Alors que des standards nationaux seront utilisés dans certains cas, ceux-ci sont tirés du manuel Sphere, de l'UNHCR, de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) et du guide des opérations sur le terrain de l'Agence des États-Unis pour le Développement international (USAID).

Planification d'un site pour les personnes ayant des besoins spécifiques et les groupes à risque

Toute société a ses propres moyens pour s'occuper des personnes ayant des besoins spécifiques tels que les personnes âgées, les petits enfants et les bébés, les personnes à mobilité réduite et les autres personnes à risque élevé, comme les femmes. L'agence de gestion de camp doit déterminer ces mécanismes d'adaptation et contribuer à les soutenir. L'agence de gestion de camp doit aussi travailler avec les agences de protection pour déterminer et combler les lacunes dans l'assistance pour les personnes qui peuvent être particulièrement vulnérables ou celles dont les besoins spécifiques ne sont pas adéquatement pris en compte. Dans de nombreuses situations, les personnes vulnérables telles que les mineurs non accompagnés sont prises en charge par des familles d'accueil qui peuvent avoir besoin de soutien supplémentaire.

Dans certaines situations, il est culturellement plus approprié pour les groupes à risque d'être installés dans des abris spéciaux, par exemple, les femmes-chefs de ménage dans un secteur. Cette pratique est découragée, car elle isole ces groupes et les prive de la protection de la communauté dans son ensemble.

Démarcation de plus grandes caractéristiques

Une fois que les unités familiales et les communautés ont été plus ou moins conçues et que toute réorganisation urgente des abris existants a eu lieu, les abris familiaux et les caractéristiques communautaires sont cartographiés en fonction des

ORIENTATIONS POUR LA PLANIFICATION D'UN SITE

Type d'installation		Nombre de personnes	Commentaires
Aires d'un camp	Espace ouvert total	30-45m ² par personne	
Aires de vie	Espace couvert	3,5m ² par personne	
	Coupe-feu	50 mètres d'espace vide à chaque 300 mètres de zone bâtie	
	Points d'eau	1 par 80-500 personnes selon le type et le débit	100-500 mètres de toute habitation; systèmes par gravité sur les terrains surélevés
	Latrines	1 par ménage à 1 par 20-50 personnes	6-50 mètres de l'habitation, si elles sont trop loin elles ne seront pas utilisées, 30 mètres des sources d'eau
	Lavage	1 par 100-250 personnes	
	Éclairage dans -les aires sanitaires -sur les voies piétonnières -les espaces amis des enfants		Pour promouvoir la protection, assurer la sûreté et pour permettre l'utilisation la nuit
	Récipient à ordures	2 par communauté	1 100 litres par 10 familles lorsque non couvert, 100 mètres des aires communes
Installations pour les soins de santé	Hôpital de référence	1 par camp (200 000 personnes)	
	Éclairage		To promote protection, ensure safety and permit use of the facilities at night
	Centre de santé	1 par camp (20,000 personnes)	
	Latrines	1 par 10-20 lits et 1 par 20-50 patients en consultation externe	Centralisés, mais avec un accès adéquat pour les ambulances et autres transports
	Installation pour les déchets médicaux		
Centres nutritionnels	Centre nutritionnel	1 par camp (20 000)	
	Latrines	1 par 20-50 adulte et 1 par 10-20 enfants	
	Éclairage		Pour promouvoir la protection, assurer la sûreté et pour permettre l'utilisation la nuit
Écoles	Bloc d'école	1 par secteur (5 000 personnes)	
	Taille des salles de classe	En général, la taille standard pour une salle de classe pour 40 élèves devrait être 6,20 x 5,75 mètres à 6,20 x 6,50 mètres	
	Salles de classe maternelle	Jusqu'à 40 élèves = 1m ³ /élève; jusqu'à 48 élèves = 0,74m ³ /élève	
	Éclairage		Pour promouvoir la protection, assurer la sûreté et pour permettre l'utilisation la nuit
	Salles de classes 1-3	Jusqu'à 40 élèves = 1m ³ /élève; jusqu'à 48 élèves = 0,83m ³ /élève	
	Salles de classes 4-6	Jusqu'à 40 élèves = 1m ³ /élève	
	Tente scolaire	55 m ² qui peut accueillir 40-45 enfants	
	Latrines	1 par 30 filles et 1 par 60 garçon	
Marchés	Marché	1 par camp (20 000 personnes)	
	Latrines	1 par 20-50 stands	
Points de distribution	Point de distribution	4 par camp (20 000 personnes)	Sur des terrains élevés pour faciliter la marche avec des produits lourds
Cimetière	Cimetière		30 mètres des sources d'eau souterraines; voir s'il y a de l'espace disponible avec la communauté d'accueil
Aires de réception/transit	Latrines	1 par 50 personnes (3:1 femme-homme)	
	Éclairage		Pour promouvoir la protection, assurer la sûreté et pour permettre l'utilisation la nuit
Aires administratives	Bureaux du gouvernement/sécurité, agences onusiennes, ONG, aires de réunion, entrepôts		
	Généralement près de l'entrée pour que les camions n'entrent pas dans le camp et pour la sécurité des entrepôts		
	Latrines	1 par 20 employés	
	Éclairage		Pour promouvoir la protection, assurer la sûreté et pour permettre l'utilisation la nuit



ÉCLAIRAGE DANS LES CAMPS

L'éclairage communautaire est souvent nécessaire et installé dans les camps pour des raisons variées. L'éclairage facilite l'utilisation des installations la nuit et promeut la protection en donnant un sentiment de sécurité physique contre des personnes mal intentionnées ou la nature sauvage. S'il y a lieu, l'éclairage devrait être installé dans des emplacements clés comme les installations sanitaires, les aires d'entrée, de sortie et d'intersections principales, les routes et les voies, les bureaux dans un camp et les centres médicaux. Dans tous les cas, ces installations doivent être développées selon un plan établi avec un budget pour l'entretien à long terme.

Un éclairage personnel portable est souvent fourni pour les ménages. Il convient de noter que les lampes portables ont des usages variés et devraient être complémentaires aux interventions bien planifiées et aux systèmes de référence visant à réduire la violence sexiste.

Des unités d'éclairage solaire plus coûteux fournissent aussi des possibilités pour charger les téléphones cellulaires.

En plus de ses caractéristiques, les éléments suivants devraient aussi être considérés:

Routes et voies

Mis à part les routes d'accès principales, des routes internes, des intersections et des voies pour relier les secteurs, les blocs et les communautés sont nécessaires dans un camp. Les voies et les chaussées sont souvent les endroits où la population communautaire entre elles et installe des marchés, mais sert aussi de routes d'entrée et d'évasion pour les personnes commettant des crimes. Il faut trouver un juste équilibre entre l'intimité et la protection, un accès rapide à des véhicules d'urgence et une vue dégagée pour les patrouilles de sécurité. Toutes les routes et les chaussées doivent être dégagées des broussailles autour.

Les communautés d'un camp situées à proximité des installations centrales ou de plus grandes infrastructures feront proportionnellement face à plus de trafic de la part de la population d'un camp qui passera devant leurs abris. Les communautés plus éloignées des installations centrales peuvent se sentir isolées. Il pourrait y avoir plus de rotations de population ou d'abris abandonnés. Les différents risques de protection pour les deux cas doivent être analysés et mitigés.

Aires communautaires, commerciales et récréatives

Des espaces ouverts et des terrains récréatifs, des aires de réunions et des espaces pour les rassemblements religieux doivent être déterminés. Des espaces suffisants devraient être considérés pour les marchés actuels et futurs. Les enfants et les adolescents ont besoin de terrains de jeux et d'espaces amis des enfants qui doivent être accessibles à tous y compris les enfants ayant des handicaps. Il est à conseiller de mettre spécifiquement un accent sur les besoins des adolescents comme des terrains de football et des clubs sociaux. Les terrains de jeux devraient si possible être situés à un niveau plus bas que les abris, car la nécessité de retirer le couvert végétal amènera une augmentation du ruis-

sellement des eaux de surface. Pour des raisons de sécurité, les aires récréatives devraient être situées vers le centre, dégagées de toutes broussailles épaisses et à une distance sûre des routes achalandées.

Agriculture et élevage

Des terres supplémentaires pour l'élevage ou l'agriculture à grande échelle doivent être considérées lorsque la communauté comporte des agriculteurs actifs et une solide tradition pour l'élevage. Le bétail devrait être à l'extérieur d'un camp pour minimiser les risques pour la santé. Des efforts sont nécessaires pour fournir des points d'eau séparés, assurer l'hygiène de ses sites, prévenir l'errance incontrôlée des animaux dans un camp et la transmission de maladies vers des troupeaux locaux.

Une approche doit être développée avec les autorités nationales et la communauté locale pour impliquer autant que possible les résidents d'un camp. Si les résidents d'un camp mettent l'accent sur l'agriculture, une assistance technique peut être nécessaire pour permettre aux agriculteurs de diversifier leurs cultures ou pour les aider à s'adapter aux conditions environnementales avec lesquelles ils ne sont peut-être pas entièrement habitués. Des arrangements formels entre les personnes déplacées et les communautés d'accueil sont aussi communs.



FACTEURS DE DISSUASION ET D'ATTRACTION

Les termes dissuasion et attraction sont des facteurs souvent utilisés dans le secteur humanitaire. Dans le contexte d'un camp

- Un facteur de dissuasion serait une caractéristique ou un événement qui pousse la personne loin d'un camp ou encourage la personne à quitter un camp. Des conflits communautaires, des conditions défavorables, de l'oppression, de la pression pour évacuer un bâtiment ou une terre, du mépris pour les droits de l'homme ou un manque d'assistance et de services peuvent être les raisons.
- Un facteur d'attraction serait une caractéristique ou un événement qui attire une personne dans un camp. De meilleures conditions de vie, une fourniture de services, des questions de protection et une réunification familiale ou communautaire peuvent être les motivations.

RESPONSABILITÉS POUR LA MISE EN PLACE/AMÉLIORATION D'UN CAMP

Comme souligné ci-dessus, les responsabilités d'une agence de gestion de camp comprennent à la fois la sélection d'un site et les activités de planification d'un site.

Il incombe aux autorités nationales de déterminer un site où un camp pourrait être situé afin d'assurer que les populations déplacées puissent bénéficier des droits exclusifs pour l'utilisation du site choisi. Dans la plupart des scénarios, les autorités nationales mèneront également la négociation concernant la compensation pour un emplacement étant de propriété privée. Certains représentants peuvent ne pas avoir la connaissance ou être concernés par les critères de sélection d'un site qui définissent la structure appropriée, les considérations en matière

de sûreté ou les exigences techniques pour l'eau et les services sanitaires. L'agence de gestion de camp pourrait aussi faire face à des questions par rapport au logement, à la terre et à la propriété en ce qui a trait à la sélection d'un site ainsi que l'accès à l'eau, au pâturage et à l'agriculture. Il est souvent difficile de déterminer qui possède des droits sur la terre et aussi d'établir les limites d'un site.

L'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur discute habituellement et soutient les autorités nationales en partenariat avec les parties prenantes principales y compris l'agence de gestion de camp. Ils devraient être en mesure de conseiller et de commenter sur les évaluations techniques et plaider pour les besoins et les droits de la population d'un camp. La formation d'un CDS devrait idéalement comprendre l'agence de gestion de camp, les autorités nationales responsables de la planification et des évaluations, les organisations fournissant des services, les experts techniques, les agences onusiennes, les forces de sécurité, les leaders de la communauté d'accueil et les représentants de la population déplacée. Cela créera un grand sentiment d'appartenance pour tous ceux impliqués.

Durant la mise en place/amélioration d'un camp, l'agence de gestion de camp devrait:

- Contribuer au CDS avec son expertise professionnelle sur les questions de planification et de mise en place
- Assister l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur avec l'analyse et la prise de décision fondée sur les données présentées. Une fois que le camp est officiellement établi, le CDS peut soit être dissous ou recadré vers la planification de la phase de développement d'un camp
- Assurer le suivi continu de la mise en place/amélioration par rapport aux résidents, au personnel et à la communauté d'accueil, en adaptant et coordonnant tel que nécessaire
- Faciliter la contribution des personnes déplacées et leurs hôtes pour la sélection d'un site. La non-inclusion de ces groupes peut entraîner de pauvres relations, des instabilités et aussi de la violence. Les femmes, les minorités et les groupes à risque ou ceux ayant des besoins spécifiques doivent autant que possible être représentés sur le CDS
- Appuyer et coordonner la construction, la réparation et l'amélioration des abris, des infrastructures et des installations en tenant compte de la sécurité, de la culture et de la ségrégation des genres
- Planifier pour l'efficacité de la distribution des biens et des services. Cela demandera une compréhension des moyens de subsistance, de la préparation des repas et des pratiques d'hygiène
- Développer une compréhension mutuelle lors de la phase de planification concernant la façon dont les centres de distribution, les bâtiments publics, les infrastructures telles que les routes, les caniveaux et les conduits pour le drainage seront utilisés, gérés et entretenus

FERMETURE D'UN CAMP

La fermeture d'un camp est un processus spécifique au contexte. La fermeture peut se produire pour de nombreuses raisons et de diverses façons ou selon plusieurs étapes allant -de la fermeture planifiée et méthodique influencée par des mouvements de retours organisés ou la diminution du soutien des bailleurs de fonds à une fermeture soudaine chaotique en raison de menaces à la sécurité ou de contraintes gouvernementales. Il peut parfois arriver que malgré le retrait progressif de l'assistance et la prestation

de services, le camp lui-même ne ferme pas par rapport au retrait des infrastructures ou sa fonction dans la communauté. Il peut lui-même devenir une installation, une ville ou un site pour des activités économiques et sociales viable et permanent. Il peut aussi simplement revenir à sa vocation première.

Quelles que soient les circonstances de la fermeture d'un camp, une planification soigneuse et une coordination intense sont cruciales et devraient être réalisées par l'agence de gestion de camp en collaboration avec les autorités nationales et les autres parties prenantes. Il devrait ensemble assurer la participation substantielle de la population d'un camp et des populations d'accueil durant le processus.

Cette partie du chapitre mettra l'accent sur la fermeture d'un camp alors que les activités transfrontalières ou l'assistance pour la réintégration et la restauration ne seront abordées que par rapport aux groupes à risque.



PHASE REMPLIE DE DÉFIS

La fermeture d'un camp peut être une phase remplie de défis pour l'agence de gestion de camp. Elle survient à la fin de ce qui a souvent été un long et complexe processus. Elle se produit généralement lorsque les personnes sont fatiguées, lorsque les résidents d'un camp et le personnel sont inquiets de leur avenir et lorsque les autres organisations et le soutien sont sur le point de se retirer ou sont déjà parties. Cela apparaît aussi à un moment où les budgets et les ressources sont faibles. Il peut y avoir une baisse d'énergie et de concentration presque immédiate une fois que la fermeture et le retrait progressif d'un camp et/ou d'une intervention de gestion de camp sont annoncés. À un moment où un regain de concentration est nécessaire lors de la fermeture responsable d'un camp, l'agence de gestion de camp peut trouver particulièrement difficile d'assurer l'assistance et la protection de la communauté et de la gestion d'un site durant les derniers moments.

SOLUTIONS DURABLES

Une des tâches principales de l'agence de gestion de camp est de travailler avec les parties prenantes principales qui interviennent dans un camp pour s'assurer que des solutions durables pour la population d'un camp sont déterminées. Les termes solutions durables servent à décrire un processus se produisant quand le déplacement prend fin. Comme indiqué dans le chapitre 1, il existe trois types de solutions durables:

- Le retour dans la localité d'origine
- L'intégration locale dans la communauté où la population déplacée a trouvé refuge
- La réinstallation dans une autre partie du pays ou dans un autre pays

L'agence de gestion de camp en coordination avec l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur joue un rôle de facilitateurs en donnant des formations ou en transmettant l'information au niveau d'un camp concernant les solutions durables, le droit au retour volontaire et les devoirs correspondants des autorités nationales. Les États ont le principal devoir d'établir les conditions

permettant aux personnes déplacées de tirer volontairement profit des solutions durables dans la sécurité et la dignité.

RETOUR VOLONTAIRE

Une décision de retour doit être libre et éclairée pour être jugée volontaire. Il est essentiel que la population déplacée ait accès à de l'information précise, objective et actualisée sur la situation dans son pays ou localité d'origine, de déplacement ou de réinstallation. Un retour volontaire est souvent spontané. Une fois que la décision de quitter le camp a été prise, cela peut être un mouvement de masse très rapide ou de petits nombres de mouvements échelonnés sur une longue période. Le retour volontaire peut aussi être un effort organisé planifié par les autorités nationales et les organisations humanitaires lorsque les conditions de retour sont jugées favorables pour la population.

Le retour ou le rapatriement se conformant aux préalables nécessaires de sûreté, de sécurité et de dignité implique une série de conditions à remplir. Les conditions de sûreté et de sécurité doivent être assurées durant et après le retour. Elles doivent être mesurées en fonction des critères suivants:

- La sécurité physique telle que la protection contre une attaque armée ou de toute menace physique
- La sécurité matérielle telle que l'accès à la terre, à la propriété et aux moyens de subsistance
- La sécurité juridique telle que l'égalité devant la loi, l'absence de discrimination consécutive au fait d'avoir été déplacée et avoir le plein accès aux ressources et la restauration des droits précédemment exercés

Bien qu'il n'existe pas de concept universellement reconnu du terme dignité, dans la pratique, il se traduit par le respect des besoins, des pensées et des souhaits des communautés déplacées. Il signifie que les populations déplacées sont à l'abri de tout traitement néfaste ou dégradant et sont traitées conformément aux droits et standards internationaux.

Il incombe à l'agence de gestion de camp de se coordonner étroitement avec les autorités nationales et l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur pour prôner que le processus de retour volontaire soit fait dans des conditions appropriées et pour informer la communauté d'un camp des rôles et responsabilités des acteurs impliqués.

La liberté de mouvement doit être garantie tout au long du retour volontaire. Cela suppose que les personnes déplacées sont autorisées à retourner ou à se réinstaller volontairement dans une autre partie du pays. Les personnes déplacées doivent pouvoir retourner sans restriction et voyager à leur propre rythme. L'unité familiale doit être prise en compte en tout temps. Les groupes à risque doivent faire l'objet d'une considération spéciale au besoin. Les personnes déplacées doivent être autorisées à emporter leurs biens meubles avec elles. La planification d'un retour volontaire doit également tenir compte du calendrier scolaire, de la saison des semailles et de la viabilité économique du lieu d'origine.



VOIX DU TERRAIN - UN DÉPLACEMENT PROLONGÉ APRÈS LES CATASTROPHES NATURELLES AUX PHILIPPINES, 2014

Il arrive souvent après une catastrophe naturelle que la grande majorité de la population déplacée retourne dans sa localité d'origine après quelques jours voire quelques heures pour entamer le processus de relèvement. Les personnes qui ne retournent pas rapidement après l'événement peuvent faire face à des entraves pour se remettre d'eux-mêmes qui nécessitent d'être identifiées et résolues. L'expérience après la catastrophe naturelle aux Philippines démontre que:

- Les personnes et les familles peuvent être extrêmement vulnérables et ont besoin d'une assistance plus substantielle que la simple réception d'assistance humanitaire telle qu'un kit pour un abri
- Les familles se sont établies de façon informelle ou étaient des travailleurs agricoles vivant précédemment sur des fermes qui n'ont maintenant plus de moyens de subsistance
- Les familles n'étaient pas des propriétaires, mais louaient des terres et n'ont pas obtenu la permission de reconstruire sur les lieux de résidence précédents
- Les groupes de familles, peut-être la population entière d'un centre collectif, vivaient dans des localités maintenant considérées comme des zones où il est maintenant impossible de reconstruire ce qui devient difficile pour eux de recevoir un soutien dans cette localité

Chacune de ces questions doit être comprise et une solution durable doit être envisagée. Il faut que l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur et les autorités nationales donnent la priorité à ces cas particuliers. Il incombe à l'agence de gestion de camp de comprendre premièrement les obstacles du retour et ensuite de les communiquer aux autorités compétentes.

Même si l'agence de gestion de camp doit communiquer avec les leaders de la communauté sur les questions de retour et rapatriement, cette consultation n'est pas suffisante. Leurs opinions ne représentent peut-être pas les aspirations de tous et il est possible que les décisions prises dans l'intérêt collectif pour la sécurité et les moyens de subsistance écartent les besoins individuels. Cela peut être particulièrement possible pour les groupes à risque qui craignent d'être laissés pour compte.

RETOUR SPONTANÉ

Le retour spontané peut être enclenché par des changements sur le lieu d'origine ou de déplacement. La priorité doit être donnée aux populations vulnérables qui cherchent à retourner tout en s'assurant que la protection et l'assistance continuent pour ceux qui restent.

Les personnes déplacées peuvent décider de retourner ou de partir vers d'autres régions même si les conditions sur la route

ou à la destination prévue ne sont pas sécuritaires. L'agence de gestion de camp doit s'efforcer de déterminer les motivations du retour ou du départ. Ces actions peuvent faire apparaître d'autres éléments tels que des motivations politiques ou militaires ou une augmentation des tensions. Cela peut aussi indiquer que certains groupes se sentent discriminés ou inquiets par la présence d'autres groupes dans un camp. Les conditions générales qui persistent à être difficiles comme un manque d'eau et de nourriture suffisante ou d'autres services peuvent aussi forcer les personnes à partir.

Les questions concernant les difficultés, la sécurité et l'accroissement des tensions doivent être traitées par l'agence de gestion de camp en coordination avec les parties prenantes principales. La question de savoir s'il faut ou non conseiller le retour dépend du contexte et devrait être décidé en consultation avec l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur, les prestataires de services et les autorités nationales.

Les termes 'retour spontané' peuvent aussi être utilisés pour décrire les personnes qui choisissent de retourner par elles-mêmes au lieu de prendre part aux programmes de retour organisés par les agences.

- Les PDI doivent recevoir des informations précises à propos de la sécurité, des infrastructures, des services offerts et de la distribution de denrées alimentaires pour planifier efficacement leur retour.
- La redevabilité des fournisseurs d'assistance aux destinataires doit être assurée. Des discussions ouvertes parmi les PDI/OGI/ONG et les autorités nationales durant des rencontres publiques doivent être le fondement de l'engagement des acteurs humanitaires envers la communauté.

RETOUR FORCÉ OU RELOGEMENT

L'agence de gestion de camp doit plaider en étroite coordination avec l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur et d'autres acteurs lorsque les autorités exercent de la pression sur des personnes pour qu'elles retournent ou soient relogées dans des zones non sécuritaires. Des retours ou relogements forcés demandent de solides interventions internationales. Le relogement de personnes déplacées peut être nécessaire dans certaines circonstances. Tout processus de relogement de personnes déplacées doit se faire en tout temps dans les mêmes conditions volontaires, dans la sûreté, sécurité et dignité.



VOIX DU TERRAIN - MOUVEMENT ET RETOUR VOLONTAIRE AU NORD DE L'UGANDA : UN RAPPORT DE 'HUMAN RIGHTS FOCUS'

Après avoir été déplacés par l'Armée de libération du seigneur, les déplacés Acholi veulent rentrer à la maison et ils retournent chez eux malgré le manque d'eau, de routes, de matériaux de construction, d'outils et d'information. Le retour volontaire est un droit inscrit/consacré/entériné dans la politique nationale ougandaise sur les PDI qui affirme l'engagement de l'État à promouvoir le droit des PDI de retourner volontairement en sécurité et dans la dignité dans leur foyer ou lieu de résidence habituel. Il incombe aux organisations gouvernementales et intergouvernementales (OGI) et aux organisations non gouvernementales (ONG) d'offrir un environnement permettant le retour sans tenter de contrôler le processus. Afin de soutenir le retour volontaire:

- Le gouvernement doit énoncer sans équivoque que le déplacement forcé est irrémédiablement révolu.
- Le gouvernement doit garantir le droit au retour volontaire en transmettant des messages clairs et cohérents à cet effet.
- Le gouvernement et les OGI/ONG doivent éviter d'agir, intentionnellement ou non intentionnellement, d'une façon qui pourrait empêcher les personnes de retourner chez elles ou de les inciter à ne pas le faire.
- La présence régulière de policiers professionnels devrait être établie sur l'ensemble des districts habités par les Acholi afin de lutter contre le crime et d'autres menaces.
- L'accent devrait être mis sur la restauration des services offerts et des infrastructures en particulier l'eau et les routes au lieu de l'aide d'urgence pour les populations déplacées.



VOIX DU TERRAIN - UN CAS DE RETOUR NON DURABLE, DE DÉPLACEMENT SECONDAIRE ET UNE SOLUTION DURABLE

Les autorités locales à Labutta au Myanmar ont demandé aux survivants du cyclone Nargis de quitter les camps du mille 4 et du mille 5 pour retourner dans leur localité d'origine. Les PDI ont emboité le pas pour finalement se rendre compte que la situation dans leur village natal était désastreuse. Leurs maisons étaient détruites, les moyens de subsistance anéantis et les vivres étaient rares. Les survivants ont décidé de quitter leur village une seconde fois et de retourner dans des zones alentours de la ville de Labutta, éventuellement dans d'autres camps. Ils ne voulaient pas retourner dans leurs villages détruits et ont fortement exprimé qu'ils ne voulaient pas être encore déplacés. En novembre 2008, 375 familles étaient dans cette situation. Plusieurs étaient stressés, contrariés et méfiants envers tous les acteurs.

Pour ces résidents, leur solution durable était d'être situés près de la ville de Labutta afin d'avoir un meilleur accès à des moyens de subsistance. À la suite de négociations intenses avec le gouvernement local, les résidents des camps et les organisations internationales, un plan a été élaboré pour que les résidents des camps soient installés dans plusieurs villages en périphérie de la ville. Des visites de reconnaissances ainsi que des programmes de moyens de subsistance et d'abris ont été initiés. En septembre 2009, toutes sauf quatre des 375 familles ont été volontairement réinstallées dans des villages adjacents.

RETRAIT PROGRESSIF ET SORTIE DE L'AGENCE DE GESTION DE CAMP

Dans certaines situations, l'agence de gestion de camp et d'autres prestataires de services peuvent se retirer et le camp continue d'exister.

La décision de l'agence de gestion de camp de se retirer progressivement et le moment du départ doivent être fondés sur une évaluation globale. Lorsque tous les indicateurs pointent vers la sortie, le bien-être de la population d'un camp doit toujours être préservé. L'agence de gestion de camp doit assurer que toutes les parties prenantes sont impliquées et travaillent dans le sens de la décision. Une planification et une coordination soigneuses entre les autorités nationales et les autres parties prenantes sont cruciales dans la phase de sortie, particulièrement pour répondre aux besoins de protection et d'assistance de la population restante.

Des exemples de conditions qui peuvent amener l'agence de gestion de camp vers une stratégie de sortie peuvent inclure:

- Des solutions durables qui peuvent être mises en œuvre
- Les résidents d'un camp qui n'ont plus besoin de la protection et du soutien coordonnés de l'agence de gestion de camp
- Les résidents d'un camp qui refusent l'offre de solution durable et l'agence de gestion de camp qui ne peut continuer de gérer le camp pour des raisons financières ou éthiques
- La diminution de l'appui des bailleurs de fonds pour gérer un camp qu'il soit ou non justifié aux yeux de l'agence de gestion de camp
- Des questions de sûreté et de sécurité comme des menaces à la vie et aux biens des travailleurs humanitaires dans un camp
- La présence de travailleurs humanitaires ou de catégories particulières de travailleurs qui risque davantage de causer des dommages à la population qu'un risque proportionnel au mandat
- Une autre solution d'installation transitoire est nécessaire

L'agence de gestion de camp doit être en contact avec les autorités nationales et les autres parties prenantes pour faire la promotion de la protection et des dispositions futures pour la population restante.



VOIX DU TERRAIN - LA PASSATION DE LA GESTION DE CAMP AUX AUTORITÉS NATIONALES, 2011

Après sept années d'intervention dans un camp au Burundi et un an d'évaluation, l'agence de gestion de camp a décidé que la situation d'urgence était effectivement terminée et qu'il était temps de transférer les interventions de gestion de camp à d'autres acteurs, y compris la fourniture de services. Elle a:

- Défini les activités et responsabilités précises qui devaient être transférées
- Établi un plan de passation clair signé par toutes les parties prenantes. Cela incluait des objectifs clairs et des critères mesurables, un échéancier spécifique et des consultations avec la population du camp. Ce document a servi de plan d'action pour le processus de passation qui couvrait les questions reliées aux ressources humaines, le transfert du matériel et des infrastructures, les missions d'observation et la documentation
- Rédigé des documents de passation pour chaque partenaire/activité. Ils soulignaient les défis principaux et les leçons apprises et fournissaient les références pour tous les outils et documents pertinents
- Donné des formations et fait du renforcement des capacités. Les autorités nationales ont été formées en gestion de camp par le biais de séances formelles et informelles
- Fourni un appui technique durant une période de chevauchement. Le personnel expérimenté en gestion de camp est demeuré disponible pour les partenaires après l'achèvement des passations

Une des difficultés rencontrées a été une capacité réduite pour faire le suivi et des fonds limités pour retenir le personnel expérimenté, mais en général le processus de passation a été bien reçu par la population du camp, les partenaires et les autorités nationales. La passation a été couronnée de succès à la fois à la fin de la transition et après une mission d'évaluation menée deux ans plus tard. Les facteurs qui ont contribué au succès incluaient:

- Un appui par le biais de la désignation d'un coordinateur pour la sortie: un membre du personnel avec la responsabilité de concevoir, mettre en œuvre et suivre le processus durant l'année
- Un échéancier suffisant: la sortie et la passation ont été établies deux ans avant l'événement ce qui a donné suffisamment de temps pour transférer les connaissances, renforcer les capacités et assurer une transition harmonieuse
- Le dévouement, la motivation et le sentiment d'appartenance des autorités nationales: les autorités nationales étaient très ouvertes et avaient la volonté d'apprendre et de soutenir un processus de recrutement transparent pour le nouveau personnel
- La rétention du personnel de gestion de camp d'origine: près de la moitié du personnel de gestion de camp initial a été recruté par les autorités nationales ce qui a fourni de l'expérience et une mémoire institutionnelle afin d'assurer la continuité

RESPONSABILITÉS POUR LA FERMETURE D'UN CAMP

Les responsabilités de l'agence de gestion de camp durant le retrait progressif et la fermeture d'un camp incluent:

- Planifier la sortie et la fermeture dès le départ
- Évaluer le caractère volontaire du retour ou de la réinstallation
- Coordonner et assurer la participation de toutes les parties prenantes
- Mettre en œuvre des campagnes d'information
- Promouvoir la protection des personnes ayant des besoins spécifiques et des groupes à risque
- Gérer et mettre fin aux contrats et aux accords
- Gérer la documentation et le retrait des données
- Considérer les questions environnementales
- Distribuer et démanteler les biens d'un camp
- Promouvoir la protection de toutes personnes restées sur place

Planifier la sortie et la fermeture dès le départ

La planification de la sortie et de la fermeture d'un camp fait partie intégrante du processus de mise en place. Les plans et les accords pour la passation avec les autorités nationales ou d'autres prestataires de service doivent être en place dès le départ de même que les accords avec la communauté d'accueil et les résidents d'un camp par rapport aux infrastructures et aux biens dans un camp.

L'agence de gestion de camp doit s'assurer dès le départ que la population d'un camp est au courant que le camp est une mesure temporaire et que l'accent est mis sur la détermination de solutions durables. Le développement actif de la participation, des compétences et des stratégies d'autogestion dans la communauté déplacée aide à diminuer sa dépendance et à réduire sa vulnérabilité et ainsi encourager la population d'un camp à conserver et développer son indépendance et son autonomie.

Évaluer le caractère volontaire du retour ou de la réinstallation

Le retour doit être volontaire, éclairé, digne et durable. L'agence de gestion de camp doit rapidement faciliter le retour volontaire tout en ayant une compréhension des obstacles au retour afin de s'assurer que les populations vulnérables ne sont pas laissées pour compte lors du processus de retour.

Un choix volontaire implique l'absence de toute pression comme la force physique ou des menaces à la sécurité. La pression matérielle peut impliquer des promesses douteuses de don de terre après le retour ou d'indemnisation monétaire. La pression psychologique peut impliquer des menaces ou avertissements répétitifs ou la dissémination de messages haineux.

L'agence de gestion de camp doit collaborer avec les autorités nationales, l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur et les autres parties prenantes humanitaires pour vérifier que les personnes retournent de façon volontaire. Les mobilisateurs communautaires de l'agence de gestion de camp devraient effectuer des visites porte-à-porte pour interviewer les personnes et les ménages par rapport à leurs préférences et motivations principales pour un retour. Une diversité de forums comme les comités de jeunes, de femmes et de personnes âgées devraient être encouragés à discuter des motivations de retour. Les médias sociaux peuvent être un outil approprié et les groupes témoins pourraient déterminer les motivations et les facteurs de dissuasion et d'attraction.



VOIX DU TERRAIN - RETOUR ÉCLAIRÉ AU PAKISTAN

En 2009 au Pakistan, une opération militaire à grande échelle a eu lieu dans la division de Malakand dans le nord-ouest de la province Khyber Pakhtunkhwa. Après les opérations, le gouvernement a déterminé des zones propices pour le retour. Une importante partie de la population à commencer à retourner, mais d'autres ne pouvaient ou ne voulaient pas et leur déplacement s'est prolongé. Un groupe de travail composé de représentants de la communauté internationale, d'organisations locales et du gouvernement a cherché à définir et à confirmer que les retours étaient organisés et que ceux qui sont retournés l'ont fait de façon durable, volontairement, dans la dignité et étaient informés.

Il était essentiel de faire connaître les horaires de transport gratuit vers les zones jugées sécuritaires pour le retour. Les horaires d'autobus ont été imprimés dans la presse locale et des messages radiophoniques ont été diffusés. Les leaders locaux ont été informés d'avance. Les personnes analphabètes ont par conséquent été informées des plans et services.

Coordonner et assurer la participation de toutes les parties prenantes

Il incombe à l'agence de gestion de camp d'assurer la participation et la coordination de toutes les parties prenantes dans un camp durant sa fermeture. Cela comprend le suivi, le partage d'information, la négociation et la facilitation du départ des personnes déplacées d'un camp. L'agence de gestion de camp devrait amorcer la formulation d'une stratégie de sortie dès que possible après l'établissement d'un camp en mettant l'accent sur la recherche de solutions durables.

Un groupe de travail devrait être formé. Les rôles devraient être clairs et officialisés si nécessaire. Les réunions de coordination devraient fonctionner comme un forum pour continuer à partager les informations sur la nature volontaire du retour.

Un dialogue avec les autorités nationales sur les questions de retour devrait être entamé dès que possible. Les autorités nationales devraient à tout moment prendre part aux mécanismes de coordination tels que le groupe de travail sur le retour. L'agence de gestion de camp peut entreprendre ou donner des formations et des ateliers à la population d'un camp et, si nécessaire, à d'autres y compris les fonctionnaires intéressés par les questions de protections spécifiquement reliées au retour volontaire. Les ateliers pourraient couvrir des questions spécifiques par rapport au genre, le concept de retour volontaire, les principes directeurs pour les PDI reliés au retour, la réinstallation, la réintégration et le cadre des solutions durables pour les PDI du Comité permanent interorganisations (IASC).

L'agence de gestion de camp a la responsabilité de travailler étroitement avec l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur et prôner avec les prestataires de service et ses bailleurs de fonds la fourniture adéquate de l'assistance par rapport à la réintégration, la réinstallation et la reconstruction. Les programmes transfrontaliers dans la localité d'origine des personnes déplacées doivent être initiés par l'agence-chef

de file du groupe sectoriel/secteur et appuyer par l'agence de gestion de camp. Ils peuvent transmettre des informations sur les besoins de la communauté et faciliter les liens entre les secours, le relèvement précoce et le développement à long terme.

Mettre en œuvre des campagnes d'information

Une des tâches de l'agence de gestion de camp est de fournir autant que possible des informations précises, objectives et actualisées aux résidents d'un camp. Cela peut inclure des informations allant de la situation dans la localité d'origine aux matériaux pour le logement, la documentation et d'autres biens qu'ils doivent emporter lors du départ. Le contenu, la fréquence et le format des informations transmises devraient être développés avec la population concernée.

Les personnes doivent avoir accès à des informations non biaisées sur la sécurité et la sûreté y compris sur les préoccupations comme les mines, l'accès au logement, la terre, les moyens de subsistance, les soins de santé et l'éducation. Des visites de reconnaissance peuvent être entreprises par les autorités et les personnes déplacées. Les informations proviendront la plupart du temps des personnes faisant des allers-retours pour évaluer la situation globale avant de retourner avec leurs familles.

Plusieurs personnes prendront leurs décisions de retourner sur divers facteurs de dissuasion et d'attraction. Ils peuvent être fondés sur la sécurité, des motivations politiques, des besoins matériels ou une combinaison de tous ces facteurs.



VOIX DU TERRAIN - DES VISITES DE RECONNAISSANCE

La planification des visites de reconnaissance est une activité par laquelle les résidents du camp exercent leur droit à participer et à être informés à propos du processus de retour. Ces activités pour susciter la confiance doivent être bien planifiées. Retransmettre les informations provenant de ces visites de reconnaissance procure aux comités de camp établis la possibilité de jouer un rôle déterminant dans la présidence de ses réunions et la dissémination des informations à la communauté entière. Les personnes participant aux visites de reconnaissance peuvent aussi prendre part aux réunions interorganisations et faire rapport directement de ce qu'ils ont vu. La diffusion des informations après les visites est aussi importante que la visite elle-même.

L'agence de gestion de camp a la responsabilité, en étroite collaboration avec les autorités nationales, de faciliter les campagnes d'information sur le retour sur l'ensemble du camp. L'agence de gestion de camp doit s'assurer que les campagnes d'information sont organisées par le biais d'initiatives rejoignant tous les ménages. La radio, le théâtre, les téléphones, les vidéos, les établissements scolaires et les institutions religieuses peuvent être utilisés pour diffuser les informations. Dans les efforts pour rejoindre les différents groupes dans le camp, les comités et groupes de femmes devraient être approchés séparément. Les écoles et les associations d'enseignants-parents sont des voies par lesquelles les enfants peuvent être rejoints ce qui donne la possibilité de soulever des questions et d'exprimer ses aspirations et ses insécurités par rapport au retour.

Les informations concernant les procédures de retour et les arrangements pour le transport doivent être diffusées et les responsabilités doivent être définies et écrites. Les informations sur le retour doivent être disséminées de façon à ce que toutes les personnes aient accès à l'information et soulèvent leurs questions, si nécessaire. Les informations devraient au minimum couvrir:

- Les procédures d'enregistrement pour les personnes prêtes pour le retour
- Les procédures et arrangements pour les personnes ayant des besoins spécifiques tels que les femmes enceintes, les personnes à mobilité réduite, les enfants non accompagnés, les personnes âgées et les personnes handicapées
- Les procédures et options pour les personnes ne souhaitant pas retourner
- Les informations sur les rôles et responsabilités des organisations impliquées dans le retour
- Les horaires, moyens de transport et procédures de départ
- Les procédures pour le transport des biens personnels
- Les procédures lors de l'arrivée dans les zones d'habitation
- Les détails sur tout ensemble de retour ou de compensation offert
- Le retrait de l'enregistrement de la base d'enregistrement régulière

Une sensibilisation sur les risques par rapport aux mines doit être organisée si les résidents d'un camp retournent dans une zone minée. Plusieurs moyens de communication peuvent être utilisés comme des ateliers de formation, des affiches, des dépliants et le théâtre pour enfants.

☞ Pour plus d'informations sur le risque par rapport aux mines et la sensibilisation, consultez le 'Mine Action Best Practice Guidebook' dans la section référence à la fin de ce chapitre.

Promouvoir la protection des personnes ayant des besoins spécifiques et des groupes à risque

Des systèmes de référence spéciaux pour les personnes ou groupes vulnérables doivent être disponibles tout au long du processus de retour. Des solutions sur mesure individuelles peuvent être nécessaires pour les personnes ayant des besoins spéciaux. Les personnes ayant des besoins spécifiques devraient être encouragées à retourner en groupe avec des membres de la famille élargie, des femmes ou des groupes de familles habitués à vivre ensemble.

L'agence de gestion de camp doit s'assurer qu'il existe dans les zones de départ des aires séparées désignées pour les groupes à risque et les membres de leurs familles. La sécurité durant le départ relève des autorités nationales et des agences locales de maintien de l'ordre public. L'agence de gestion de camp doit se coordonner avec les agences médicales pour les arrangements lors du retour des personnes demandant une attention médicale spéciale.

Des arrangements appropriés pour les enfants non accompagnés doivent être établis. Les autorités nationales mandatées et les agences-chefs de file pour la protection des enfants sont également responsables d'assurer les soins des enfants non accompagnés lors de l'arrivée. Les différents rôles de l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur, des agences de protection et de l'agence de gestion de camp devraient être officialisés et clairs pour tous.



RETOUR DES ENFANTS NON ACCOMPAGNÉS

L'agence de gestion de camp doit s'assurer que les enfants non accompagnés sont adéquatement informés par rapport au processus de retour et qu'ils sont enregistrés sous leur propre nom pour le retour. Un système efficace doit être établi pour s'assurer que les lits de retour ou d'autres formes d'avantages sont donnés à tous les enfants non accompagnés.

Des personnes aidantes devraient être désignées pour assister les enfants non accompagnés durant tout leur trajet. Les personnes aidantes devraient être informées de leurs responsabilités et choisies avec précaution. Tous les exemplaires de la documentation pertinente des enfants, comme la documentation pour le repérage et les certificats de santé et d'éducation, doivent être avec l'enfant et si nécessaire entre les mains de la personne accompagnatrice.

L'agence-chef de file pour la protection des enfants doit déterminer si la famille d'accueil est disposée et est en mesure de continuer à prendre soin de l'enfant pendant et après le retour. De même que l'enfant doit indiquer s'il veut rester avec la famille d'accueil. Le soutien familial accordé en contrepartie de l'accueil peut cesser ce qui peut entraîner la famille à se séparer de l'enfant durant ou après le retour.

La famille d'accueil peut de plus provenir d'une région différente de l'enfant. L'enfant doit toujours être consulté pour savoir s'il veut retourner dans la localité d'origine de la famille d'accueil.

Gérer et mettre fin aux contrats et aux accords

Les contrats et les accords élaborés devraient au minimum être conformes aux règles de l'agence de gestion de camp, aux politiques et lois nationales et aux standards de l'Organisation internationale du travail (OIT). Ils doivent être rédigés pour qu'ils soient clairement compris par toutes les parties. Un contrat ou un accord conforme devrait :

- Être juste pour toutes les parties. Se conformer à cette simple règle entrainera les parties à accomplir leurs engagements et à résoudre les questions
- Être clair. Il ne faut pas se perdre dans la complexité, mais s'entendre sur ce qui devrait être accompli
- Communiquer les risques de façon claire
- Inclure un processus de documentation pour traiter les plaintes
- Inclure une planification pour différents scénarios de fermeture de camp et de stratégies de sortie
- S'assurer que les contrats de location pour le logement, la terre et les biens prennent fin en respectant la loi
- Suivre les règles ci-dessus lorsque les contrats et les accords sont terminés pour s'assurer que le processus de résiliation est compris dès le départ. L'agence de gestion de camp devrait s'assurer que le processus de résiliation est en concordance avec les lois locales afin de prévenir les longs débats et les litiges possibles

Gérer la documentation et les données

Données sur la population

Les autorités nationales, l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur et l'agence de gestion de camp maintiennent une base de données sur la population d'un camp. Il est important que les données soient correctes, car elles ont des implications pour la planification logistique des mouvements, pour la sécurité, pour la distribution des denrées alimentaires et pour d'autres éléments. Ces registres doivent être traités avec soin lorsqu'un camp ferme, car ils contiennent des informations personnelles sur les résidents d'un camp.

D'autres registres confidentiels

Les personnes déplacées expérimentent dans certains cas de graves menaces ou des dangers imminents. Ces menaces peuvent aussi toucher les membres immédiats de leur famille qui sont restés dans leur localité/pays d'origine. Il est vital dans ces cas de maintenir une présence internationale en tout temps dans un camp. L'identité de la personne déplacée doit rester confidentielle. Les itinéraires et les plans de mouvements doivent rester secrets durant le mouvement et limités si possible à quelques personnes.

Registre personnel

Ces documents doivent être soigneusement et efficacement gérés, sécurisés et transférés durant le processus de retrait progressif dans les intérêts supérieurs des personnes concernées. La confidentialité doit être préservée à tout moment. Les données exactes doivent être fournies à des ministères tels que l'immigration, l'éducation et la santé afin de s'assurer que la population déplacée est en mesure d'obtenir les documents d'identification adéquats, l'accès à l'éducation, aux soins de santé et aux services sociaux de base. Les registres scolaires d'un camp doivent être exacts afin que les tests et niveaux de compétences des élèves soient correctement et efficacement administrés lors de leur réintégration. Les registres médicaux et des hôpitaux, surtout ceux de la vaccination et de l'immunisation, doivent être soigneusement gérés et transférés pour assurer un suivi adéquat. Les registres médicaux doivent rester entre les mains des personnes déplacées durant le transfert.

Documents administratifs

Les normes de pratique comptable judicieuse demandent que les rapports d'opération, les mémorandums d'accord (incluant toutes les annexes), les livres de comptes et d'autres registres financiers soient conservés au moins cinq ans. Un document de leçons apprises devrait être produits relatif à l'histoire d'un camp, ses succès et ses défis.

 Pour plus d'informations sur la façon de gérer des informations, consultez le chapitre 5, la gestion des informations.

Retrait de l'enregistrement

Le retrait de l'enregistrement des personnes qui partent de façon organisée et par étape peut être facile. Le retrait de l'enregistrement peut être liée à des manifestes de transport qui inscrivent toutes les personnes retournées et confirment que chaque personne a donné son consentement. Le retrait de l'enregistrement devient plus difficile lorsque les personnes décident de retourner spontanément d'elles-mêmes. Les personnes peuvent décider de conserver leur carte de ration pour leur permettre de retourner dans un camp lorsqu'il le juge nécessaire ou de donner leur carte à d'autres personnes.

Considérer les questions environnementales

La fermeture d'un camp produira de grandes quantités de différents types de déchets tels que des matériaux provenant des abris, des effets personnels laissés derrière et des articles endommagés de toutes sortes. Des déchets tels que des produits chimiques, des piles, des médicaments expirés et d'autres déchets médicaux devront aussi être traités. La préparation d'un camp pour sa fermeture inclut le nettoyage et l'élimination de tous types de déchets que ce soit le déplacement, l'enfouissement ou l'incinération sur place. Le risque de contaminer les sols et les sources d'eau devraient être spécialement pris en considération. Le site d'un camp doit être laissé dans un état sûr pour qu'il n'y ait aucune conséquence future comme laisser les latrines ou les fosses à déchet à ciel ouvert ou ne pas enlever les déchets dangereux.

Le recyclage des matériaux devrait autant que possible être encouragé étant donné que certains matériaux pourraient être utiles pour les habitants locaux. Plusieurs structures existantes telles que les bâtiments d'écoles et les centres de santé peuvent être utiles à la communauté d'accueil. Une évaluation devrait être effectuée avant la fermeture d'un camp pour estimer l'étendue et la condition des infrastructures et les services existants tels que les pompes à eau et les installations pour le traitement. Les membres de la communauté et les autorités locales devraient être impliquées. Un certain degré de réparation des infrastructures devrait être envisagé avant la fermeture.

L'existence d'un camp a pu causer plusieurs changements environnementaux. Certains impacts environnementaux négatifs sont probablement inévitables tels qu'un degré de déforestation ou de défrichage de terres et un programme de restauration environnementale sera peut-être nécessaire. Cet aspect doit être réalisé en étroite collaboration avec les communautés d'accueil et les autorités nationales. Des options de moyens de subsistance devraient être encouragées dans tout programme de restauration. Toutes les initiatives de restauration demandent du financement et elles n'ont pas besoin d'être coûteuses. La planification et l'estimation des coûts ainsi que la recherche de financement devraient être réalisées avant la fermeture d'un camp.

Certains changements qui ont eu lieu peuvent toutefois être bénéfiques et perçus positivement par les communautés locales. Elles peuvent souhaiter conserver le site dans ses conditions actuelles plutôt que le remettre dans son état initial. Cela est particulièrement plausible lorsque des terres infertiles ont été converties en terres arables ou en pâturages ou lorsque des arbres fruitiers productifs ou en bois dur ont été plantés.

Les lieux d'inhumation utilisés par la population d'un camp durant son déplacement devraient être clairement identifiés et rester tels quels dans le cas d'un éventuel retour/réinstallation de la population d'un camp. Cela peut être difficile si les personnes ont enterré leurs défunts dans des endroits dispersés au lieu d'une place commune.

 Pour plus d'information sur les questions environnementales, consultez le chapitre 6, environnement.

Distribuer et démanteler les biens d'un camp

L'agence de gestion de camp est responsable d'assurer que tous les matériaux dans un camp sont distribués par le biais de processus inclusifs et transparents qui sont adaptés au contexte

et coordonnés avec toutes les parties prenantes. Les abris sont souvent démantelés par les familles qui emportent avec elles des articles importants comme les produits non alimentaires donnés (casserolles, couvertures) lors des distributions. Les réservoirs d'eau peuvent être collectés par les prestataires de service. Les câbles électriques auront peut-être besoin d'être retirés en toute sécurité par les autorités. Les câbles et les raccords peuvent peut-être appartenir à un conseil municipal. Les bâtiments d'un camp comme les écoles, les centres communautaires, les terrains de jeux et les terrains sportifs peuvent être remis à la communauté d'accueil et/ou aux autorités nationales. Pareillement, tout meuble communautaire tel que des bureaux, des bancs et des classeurs doit être équitablement distribué. L'agence de gestion de camp est responsable de la résiliation des contrats de service mis en place comme la livraison de l'eau par des entrepreneurs et doit faire la passation du futur entretien des infrastructures comme les clôtures, les voies, les routes, les drains aux autorités compétentes.

Surtout, les installations sanitaires doivent être démantelées ou sécurisées. Les latrines et les fosses de défécation doivent être remplies sans encombre, les cuvettes des latrines retirées, les socles de béton sous les installations de lavage et sous les abris doivent être détruits et retirés. Ces infrastructures peuvent dans certaines circonstances rester sur place en toute sécurité pour de futures situations d'urgence.

Promouvoir la protection de toutes personnes restées sur place

Les personnes qui restent temporairement dans un camp qui s'est largement vidé peuvent expérimenter des effets négatifs majeurs sur leur bien-être physique et psychosocial. L'attention et l'assistance continue dans un camp ne peuvent pas toujours être garanties, car les organisations diminuent leurs activités et se retirent progressivement. Les autorités nationales peuvent décider de démanteler un camp après que des interventions de retour massif ont été complétées.

L'agence de gestion de camp est responsable de préconiser que les résidents restants dans d'un camp, parfois appelé population résiduelle, soient protégés et assistés. Il est peut-être nécessaire de les relocaliser au sein du site pour des raisons de sécurité ou de santé psychosociale. Tout contrat nécessaire à leur assistance doit être conformément modifié et prolongé. S'il existe des camps partiellement utilisés, un processus de consolidation peut prendre place en reconnaissant que l'agence de gestion de camp ne veut pas encourager un déplacement secondaire. Les travailleurs communautaires doivent déterminer les besoins et les aspirations de ces ménages et fournir un soutien pour le retour lorsque cela sera nécessaire.

Faire face à des situations incertaines

Le retour durant un conflit, après un conflit ou après une catastrophe naturelle peut être un exercice très délicat qui peut impliquer des degrés élevés d'anxiété et d'incertitude. L'incertitude par rapport à l'avenir peut être extrêmement stressante, en particulier si elle est accompagnée de doutes face à la sûreté, la sécurité et l'abandon d'un abri, de denrées alimentaires, de moyens de subsistance, de services de santé et d'éducation. Pour certains, quitter un camp ne semble pas être la meilleure option, car l'aide était disponible dans ce camp et la plupart des ménages ont trouvé des façons de s'adapter jusqu'à un certain point à la situation. Une attitude empathique et compréhensive de tout le personnel d'un camp et le recrutement de travailleurs communautaires afin

d'offrir des conseils, une attention et un soutien pratique selon le besoin sont donc des éléments importants.

Une consultation en face à face peut s'avérer nécessaire. Il peut par conséquent être recommandé d'organiser des journées de consultation continues sur les questions liées au retour pour les personnes et les familles qui s'interrogent et recherchent des renseignements supplémentaires.

LISTE DE VÉRIFICATION POUR UNE AGENCE DE GESTION DE CAMP

MISE EN PLACE/AMÉLIORATION

- ✓ L'agence de gestion de camp travaille avec l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur pour établir un comité de développement de site (CDS).
- ✓ Les représentants du CDS comprennent, en plus de l'agence de gestion de camp, les autorités nationales, l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur, la population du camp, les fournisseurs de service, les évaluateurs, les experts en SIG, les hydrologistes, les ingénieurs en santé publique, les experts en régime foncier (un avocat ou un expert en droits fonciers coutumiers) et les autres experts techniques pertinents.
- ✓ Les informations reliées à la sûreté, la protection, la sécurité, les considérations sociales et culturelles, l'emplacement et les conditions des terres (y compris la taille, l'accès, la distance par rapport à la frontière et les ressources disponibles) sont analysées.
- ✓ Les droits par rapport au logement, à la terre et aux biens reliés à la sélection du site et l'amélioration du camp, particulièrement pour les questions d'eau et d'accès au pâturage et à l'agriculture, sont déterminés.
- ✓ Les éventuels changements et les incertitudes telles que les nouveaux arrivants et l'agrandissement du camp sont planifiés.
- ✓ Le camp est planifié, mis en place et éventuellement amélioré en conformité avec les standards et indicateurs internationaux et en concordance avec les besoins culturels et sociaux des résidents du camp.
- ✓ Des décisions sont prises pour aller de l'avant par rapport à la meilleure utilisation des aspects positifs et l'atténuation des aspects négatifs du site.
- ✓ Les avantages et les inconvénients des sites choisis, les plans pour les améliorations du site et les raisons justifiant les décisions définitives sont documentés.
- ✓ L'impact environnemental du camp est considéré et les plans sont élaborés pour limiter les dommages faits à l'environnement.
- ✓ Une attention particulière est portée aux membres des groupes à risque et ceux ayant des besoins spécifiques lors de la planification du site.
- ✓ Les préoccupations de protection sont évaluées.
- ✓ Les orientations, les standards et l'expertise des personnes et des organisations sont utilisés pour rendre le camp efficient et sécuritaire en conformité avec le droit et les standards internationaux.
- ✓ Dans les situations de camps auto-installés/spontanés, les décisions sont prises par rapport au besoin de réorganiser

ou de réinstaller la communauté ou une partie de la communauté.

- ✓ Le CDC continue de fonctionner après la mise en place du camp pour traiter des questions durant la phase d'entretien.
- ✓ Comme faisant partie d'un système de suivi et d'évaluation global, les acteurs clés se rassemblent pour obtenir une rétroaction sur la façon dont les résidents, le personnel et la communauté d'accueil perçoivent l'emplacement et la disposition du camp.
- ✓ S'il existe des évidences qu'une disparité grandissante émerge entre les conditions de vie des résidents du camp et de la population déplacée, l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur, les autorités nationales, les agences onusiennes et les ONG se consultent sur la possibilité de mettre en œuvre des projets ou de partager des biens et services.
- ✓ Un système d'adresse est planifié pour le camp et tient compte des besoins des personnes analphabètes dans le camp.
- ✓ Des plans pour le retrait progressif et la fermeture du camp sont considérés dès le départ y compris les accords par rapport à la terre, les contrats de service, le stockage de la documentation et la confidentialité, la gestion des biens et la recherche de solutions durables.

FERMETURE

- ✓ Le retrait progressif, la sortie et la fermeture du camp sont planifiés dès le début.
- ✓ Des évaluations pour vérifier si le retour est volontaire sont effectuées.
- ✓ La participation et la coordination parmi toutes les parties prenantes sont assurées.
- ✓ Des campagnes d'informations sont développées et mises en œuvre pour s'assurer que les résidents obtiennent des informations exactes, objectives et actualisées sur les procédures de fermeture.
- ✓ Les groupes les plus à risque et les personnes vulnérables sont soutenus et protégés à travers tout le processus. Des informations spéciales ou des programmes de sensibilisation et des liens avec les projets de développement à plus long terme sont développés ce qui aidera les résidents du camp à se réintégrer lors du retour.
- ✓ Les procédures administratives assurent que tous les documents sont soit avec leurs détenteurs avant leur départ ou avec leur consentement, soit avec les agences-chefs de file (groupe sectoriel/secteur/protection), détenus par les ONG ou ont été détruits.
- ✓ Le processus de retrait des enregistrements est facilité.
- ✓ Le suivi du processus de retour assure la sûreté, la sécurité et la dignité.
- ✓ Tous les résidents restants ont reçu l'assistance et la protection adéquates.
- ✓ Les biens et les infrastructures du camp sont distribués de façon juste et transparente en tenant dûment compte de la communauté d'accueil.
- ✓ Le futur entretien des infrastructures est transféré aux autorités nationales et aux autres personnes compétentes.
- ✓ Les latrines, les fosses à déchet et les installations pour le lavage sont démantelées en toute sécurité.
- ✓ Les contrats de service et les accords sont modifiés et révisés de façon appropriée y compris les accords de location pour le logement, la terre et les biens.
- ✓ Une liste de préoccupations environnementales est établie

et des plans élaborés pour les traiter.

- ✓ Des informations et un appui sont donnés pour aider les résidents du camp à faire face aux situations incertaines. Leurs questions obtiennent des réponses et des conseils leur sont transmis pour le futur.
- ✓ Les sites retrouvent leur état initial à moins que d'autres plans n'aient été élaborés et convenus avec les autorités nationales et les communautés environnantes.



OUTILS



OUTILS ET RÉFÉRENCES

Tous les outils et toutes les références listées ci-dessous sont disponibles en version électronique sur la clé USB qui accompagne la version imprimée du Toolkit de gestion de camp ou sur le site web: www.cmtoolkit.org.

- Camp Coordination and Camp Management (CCCM) South Africa, 2008. Guidelines for Phase Out and Closure of Centres of Safe Shelter
- CCCM Cluster, UNHCR/IOM, 2010. Collective Centre Guidelines
- CCCM Cluster, 2013. Mainstreaming Mine Action in Other Humanitarian Sectors: Shelter and Camps
- CCCM Cluster, 2013. Temporary Site Planning Checklist
- Jim Kennedy, 2005. Challenging Camp Design Guidelines
- Land and Equity Movement in Uganda, 2007. Return or Transformation? Land and the Resettlement of IDPs in Northern Uganda
- Norwegian Refugee Council (NRC), 2006. Quick Guidelines for Transitional Settlements (or Camp) Site Selection – NRC, 2012. A Guide for Monitoring System at Camp Level
- ProVention Consortium, 2007. Construction Design, Building Standards and Site Selection, Guidance Note 12
- RedR, 2006. Latrine Decommissioning Training Notes– UN-Habitat, 2011. Settlement Planning, Un-Habitat in Disaster and Conflict Context
- United Nations Refugee Agency (UNHCR). Environmental Considerations for Camp Phase-Out and Closure: A UNHCR Plan of Action
- UNHCR, NRC, 2013. Internal Camp Regulations, Liberia



RÉFÉRENCES

- Brookings Institution - University of Bern - Project on Internal Displacement, 2003. When Does Internal Displacement End?
- Brookings Institution - University of Bern - Project on Internal Displacement, 2010. IASC Framework on Durable Solutions for Internally Displaced Persons
- Brookings Institution and International Organization for Migration (IOM), 2014. Supporting Durable Solutions to Urban, Post-Disaster Displacement: Challenges and Opportunities in Haiti
- Centre on Housing Rights and Evictions, 2007. Handbook Housing and Property Restitution for Refugee and Displaced Persons, Implementing the Pinheiro Principles
- Collaborative for Development Action, Do No Harm Project, 2004. The Do No Harm Handbook
- Tom Corsellis and Antonella Vitale, 2005. Transitional Settlement, Displaced Populations – Jan Davis and Robert Lambert, 2002. Engineering in Emergencies
- Global CCCM Cluster, 2014. Camp Closure Guidelines
- Human Rights Focus, 2007. Fostering the Transition in Acholiland: From War to Peace, From Camps to Home
- Internal Displacement Monitoring Centre (IDMC), 2006. In Need of Durable Solutions: The Revolving Door of Internal Displacement in Africa
- International Labor Organization (ILO), 2008. Guide to International Labor Standards
- International Labor Organization, 2009. Rules of the Game - A Brief Introduction to International Labor Standards
- International Mine Action Best Practice Guidebook, 2005– Shelter Centre, 2012. Transitional Shelter Guidelines
- The Sphere Project, 2011. The Sphere Handbook: Humanitarian Charter and Minimum Standards in Humanitarian Response
- UNHCR, 2004. Handbook for Repatriation and Reintegration Activities
- UNHCR, 2007. Handbook for Emergencies
- UNHCR, 2011. Resettlement Handbook



PHOTO: NRC

CHAPITRE 8 PROTECTION

UN ENVIRONNEMENT SÛR

Le terme camp est utilisé à travers le texte et s'applique à une variété de camps et d'installations du même type qui inclut les camps planifiés, les camps spontanés, les centres collectifs, les centres de réception et de transit et les centres d'évacuation.



MESSAGES CLÉS

- Les gouvernements sont responsables de protéger les droits des réfugiés, des apatrides et des personnes déplacées internes (PDI). Les organisations humanitaires ont le mandat de soutenir les États à remplir leurs obligations de protection en portant une attention particulière sur le principe fondamental d'humanité. La non-discrimination et l'impartialité doivent guider tout leur travail de protection.
- Les agences de gestion de camp sont responsables et redevables de travailler au niveau d'un camp, avec les autorités compétentes et les acteurs de protection, pour garantir la protection de toutes les personnes vivant dans ses camps.
- La protection offerte par l'agence de gestion de camp et ses partenaires implique d'utiliser une approche basée sur les droits et des activités assurant la sécurité physique, juridique et matérielle à la population d'un camp. Cela est intégré dans la fourniture des services et de l'assistance.
- Le rôle de l'agence de gestion de camp comporte la coordination avec les agences-chefs de file du groupe sectoriel/secteur, les autorités nationales et les agences de protection afin de soutenir le plaidoyer pour faire respecter les droits des personnes déplacées à tous les niveaux. Cela inclut de plaider pour le développement d'un mécanisme d'application des lois fonctionnel et efficace dans un camp.
- La protection dans les camps nécessite que des décisions éclairées soient prises par rapport à la prévention des violations des droits de l'homme accompagnée d'un suivi, d'un système de référence et de rapports appropriés, et ce, en tenant dûment compte de la confidentialité, de la sécurité, de la redevabilité et de la capacité d'intervention
- La responsabilité de protéger implique une présence constante du personnel, une participation de la population d'un camp, une dissémination des informations en temps opportun, un suivi de la fourniture des services, un renforcement des capacités et un traitement avec dignité de tous les acteurs dans un camp.
- L'agence de gestion de camp doit connaître les droits conférés à la population d'un camp et les obstacles qui les empêchent d'en jouir.
- Les risques de protection dans les camps sont reliés à un manque de sûreté et de sécurité, un manque d'accès à l'assistance et la protection et aussi aux risques inhérents de vivre dans un état de détresse.
- Les réfugiés et les personnes déplacées sont, directement ou par analogie, protégés par un certain nombre d'instruments juridiques internationaux, régionaux et nationaux. Cela inclut ceux reliés aux droits de l'homme et au droit international humanitaire, à la Convention de 1951 relative au statut des réfugiés et aux Principes directeurs relatifs au déplacement de personnes à l'intérieur de leur propre pays



INTRODUCTION



QU'EST-CE QUE LA PROTECTION?

La protection est définie par le Comité international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (CICR) et adoptée par le Comité permanent interorganisations (IASC) comme " toutes les activités visant à assurer le plein respect des droits de la personne conformément à la lettre et à l'esprit des corpus de droits pertinents (le droit des droits de l'homme, le droit international humanitaire et le droit des réfugiés)."

Les États ont l'obligation de respecter, de protéger et de garantir les droits de toute personne sous leur champ d'application y compris les non-citoyens, en conformité avec les lois nationales et internationales en vigueur. Les réfugiés et les PDI doivent par conséquent être traités conformément aux standards faisant partie des droits de l'homme et des droits des réfugiés ainsi que du droit international humanitaire. L'agence de gestion de camp doit connaître tous les droits de la population d'un camp pour assurer sa protection. Elle doit être particulièrement consciente des droits de personnes à risque en raison du déplacement, des circonstances du déplacement et de la façon dont les programmes d'assistance sont mis en œuvre.

La protection vise à assurer l'égal et plein respect des droits de toutes les personnes indépendamment de leur âge, genre, ethnie, statut social et religion. Peu importe les causes du déplacement, le simple fait que les personnes sont forcées d'abandonner leur domicile en laissant tout derrière elles est une expérience traumatisante en soi. Cela entraîne une perte des repères et une vulnérabilité accrue. Les activités de protection dans un camp doivent assurer que les réfugiés et les PDI jouissent sans discrimination d'une:

- **Sécurité physique:** protection contre des menaces physiques
- **Sécurité juridique:** y compris l'accès à la justice, un statut juridique et le respect du droit à l'autodéfense
- **Sécurité matérielle:** accès équitable à des biens et des services de base

Les activités de protection qui font la promotion de la dignité de chaque personne dans un camp incluent, mais ne sont pas limitées à, l'établissement de dispositions concernant la sécurité et la sûreté, un système de référence, de rapport et de suivi fonctionnel en collaboration avec la police, les systèmes juridiques et les services de santé, d'eau et de distributions alimentaires.



LES PERSONNES SONT LES ACTEURS CLÉS DE LEUR PROPRE PROTECTION

"La protection fait fondamentalement référence aux personnes. Il est erroné de croire que les États, les autorités et les agences sont les seuls acteurs pour la protection des populations à risque. Les personnes sont toujours les acteurs clés de leur propre protection."

"L'expérience provenant de plusieurs conflits armés et catastrophes naturelles démontre à travers l'histoire que les droits de l'homme et les standards humanitaires sont plus facilement respectés, protégés et remplis lorsque les personnes sont suffisamment solides pour faire valoir et revendiquer leurs droits. Les principes de soutien et de renforcement des membres des communautés à risque qui travaillent activement, du point de vue pratique et politique, pour leur propre protection doivent être préservés comme la stratégie principale du travail de protection. La protection qui est accomplie par les personnes au lieu de leur être fournie est probablement plus durable." (Protection - An ALNAP Guide for Humanitarian Agencies, 1997).

DROITS

Alors que les droits de l'homme sont universels et inaliénables, indissociables, interdépendants et étroitement interreliés, les droits ci-dessous peuvent être particulièrement pertinents au sein d'un camp. Certains s'appliquent à toutes les personnes tandis que d'autres se réfèrent à des membres de groupes spécifiques comme les enfants ou les réfugiés.

Droits qui s'appliquent à toutes les personnes	Droits qui sont spécifiques aux enfants et aux réfugiés
<ul style="list-style-type: none"> Le droit à la vie Le droit à la non-discrimination Le droit de ne pas être soumis à la torture ou d'autres traitements ou punitions cruelles, inhumaines et dégradantes Le droit de ne pas être soumis à des arrestations et des détentions arbitraires Le droit de ne pas être victime de disparition forcée Le droit de demander et jouir de l'asile Le droit à la reconnaissance égale et à la protection devant la loi Le droit à un recours effectif Le droit à la liberté de mouvement Le droit à la vie de famille et au principe de l'unité familiale Le droit d'être enregistré à la naissance Le droit à des conditions de vie adéquate y compris un logement, des vêtements et de la nourriture adéquats Le droit de travailler Le droit de jouir du meilleur état de santé possible Le droit à l'éducation Le droit à la participation 	<ul style="list-style-type: none"> Le droit à une protection spéciale pour un enfant privé de son environnement familial Le droit des enfants de ne pas être soumis à l'enlèvement et la traite Le droit de ne pas être soumis au recrutement de mineurs L'interdiction du travail des enfants L'interdiction du refoulement (le retour forcé d'un réfugié dans son pays d'origine) Le droit des réfugiés de posséder un document d'identité

RISQUES DE PROTECTION

Les camps devraient être considérés comme une mesure temporaire de dernier recours pour assurer la protection des risques associés au déplacement comme un conflit, de la violence, de mauvais traitements et des dommages causés par des catastrophes naturelles. Les questions principales de protection sont, par exemple, des personnes faisant face ou craignant la privation de leurs droits et de leurs besoins primaires, la peur de perdre leur résidence et leurs biens ainsi que leurs réseaux sociaux et familiaux qui ont été dispersés ou brisés.

Il est important de reconnaître qu'après des crises ou des catastrophes naturelles, les personnes sont souvent confrontées à plusieurs difficultés en regard aux droits de l'homme. Il peut exister au sein d'un camp des risques de protection similaires à ceux qui ont entraîné la fuite des personnes ainsi que des risques reliés aux personnes traumatisées ou en détresse et la détérioration de leur environnement protecteur précédemment assuré par les réseaux familiaux et sociaux. Des risques de protection typiques survenant dans un camp comprennent:

- **Un manque de sûreté et de sécurité:** la détérioration des structures sociales et familiales, la criminalité endémique, les incidences secondaires d'une catastrophe naturelle telles que les routes bloquées, les éléments armés, les restrictions dans la liberté de mouvement, la présence de mines aux alentours d'un camp, les vols, la violence
- **De problèmes d'accès à l'assistance et aux services:** la participation limitée de certains groupes de la population dans la gestion d'un camp, l'accès discriminatoire aux fournitures et aux services de base, la capacité et la fourniture limitée des prestataires de service ou le manque de mécanismes efficaces de rétroaction et de plaintes
- **Des difficultés à évaluer la protection:** le manque de certificats de naissance, de pièces d'identité ou d'autres documents ou la difficulté pour les obtenir, la destruction des biens personnels, le respect des lois inadéquat ou l'accès limité à des systèmes de justice juste et efficace
- **De la violence sexiste:** la violence conjugale, le viol, les mauvais traitements, la négligence et l'exploitation, la traite
- **La maltraitance des enfants:** les mauvais traitements, la négligence, l'exploitation, la séparation de la famille, la traite
- **Des problèmes psychosociaux liés à des situations prolongées dans un camp:** le chômage ou l'accès inégal à des possibilités d'emplois, l'abus d'alcool
- **Des problèmes reliés à une relocalisation ou à la fermeture d'un camp:** la relocalisation forcée, le retour involontaire ou dans l'insécurité, le manque de restitution des biens, le manque d'accès à la terre



RISQUES DE PROTECTION SPÉCIFIQUES DANS LES CENTRES COLLECTIFS

Les risques de protection dans les centres collectifs sont aggravés en raison du fait que la population déplacée est hébergée dans des structures inadaptées et bondées. La violence domestique, l'abus de drogue et la violence sexuelle peuvent survenir et des groupes peuvent en dominer d'autres. Les précautions suivantes doivent être prises afin de diminuer les risques.



INSTRUMENTS JURIDIQUES POUR LE STATUT ET LES DROITS DES RÉFUGIÉS

L'instrument juridique international principal relié au statut et aux droits des réfugiés est la Convention de 1951 relative au statut des réfugiés et ses protocoles de 1967 (Convention de 1951). Les instruments régionaux pertinents aux réfugiés sont la Convention de l'Organisation de l'unité africaine régissant les aspects propres aux problèmes des réfugiés en Afrique (1969) et la Déclaration de Carthagène sur les réfugiés (1984).



QUESTIONS CLÉS



PROTÉGER PAR LE BIAIS DE LA PARTICIPATION

Une approche participative communautaire adéquate est essentielle pour créer une participation significative des résidents d'un camp dans les activités de protection et d'assistance. Cela renforcera non seulement la communauté à être actrice de sa propre protection, mais aidera aussi l'agence de gestion de camp et les autres acteurs pour la protection à assurer que les droits de tous les résidents d'un camp sont déterminés et respectés. Les leaders de la communauté et aussi les représentants des hommes, femmes et jeunes devraient être inclus dans la conception des programmes et les activités d'assistance.



PRINCIPE DE NON-REFOULEMENT

La pierre angulaire des droits des réfugiés est le principe de non-refoulement qui énonce qu'un réfugié ne devrait pas être retourné de quelque façon que ce soit dans un pays où sa vie ou sa liberté serait menacée en raison de sa race, sa religion, sa nationalité, son appartenance à un certain groupe social ou son opinion politique. Ce principe fait aussi partie du droit coutumier international et est par conséquent juridiquement contraignant pour tous les États.

PROTECTION POUR QUI?

Alors que les droits de l'homme s'appliquent à toutes les personnes indépendamment de leur statut juridique qu'elles soient des PDI, des réfugiés ou des apatrides ou toute autre personne vivant dans un camp, certains droits s'appliquent différemment pour les nationaux et non nationaux. Les réfugiés et les apatrides ne jouissent pas nécessairement de certains droits dans la même mesure que les nationaux. L'agence de gestion de camps doit donc:

- Connaître le statut juridique de la population déplacée
- Être familiarisé avec les lois nationales et internationales applicables à la population d'un camp afin de mieux promouvoir ses droits
- Être familiarisé avec les lois et les pratiques coutumières pertinentes à la résolution de litiges

RÉFUGIÉS

Un réfugié est une personne à l'extérieur de son pays de nationalité ou, si elle est apatride, à l'extérieure de son lieu de résidence habituel et qui n'est pas en mesure d'y retourner en raison:

- D'une crainte bien fondée d'être persécutée en raison de sa race, religion, nationalité, appartenance à un groupe social particulier ou opinion politique
- De menaces sérieuses et indiscriminées contre la vie, l'intégrité physique ou la liberté résultant d'une violence généralisée ou d'événements troublant sérieusement l'ordre public

PERSONNES DÉPLACÉES INTERNES

Les PDI sont des personnes qui ont été forcées de fuir leur résidence en raison d'un conflit armé, de situations de violence généralisée, de violations des droits de l'homme ou de catastrophes naturelles ou d'origine humaine et qui n'ont pas traversé de frontière internationalement reconnue. Les PDI sont souvent des citoyens de ce pays, mais peuvent aussi être des non nationaux et résidents habituels.

Par rapport à la législation nationale applicable dans le pays en question, il peut exister ou non un statut juridique spécifique pour les PDI. Elles ont toutefois droit à la même protection des autorités nationales comme tout autre citoyen ou résident habituel.



DROITS DES PDI

Il n'existe aucune convention internationale spécifique reliée aux PDI. Par contre, les Principes directeurs relatifs au déplacement de personnes à l'intérieur de leur propre pays, publiés en 1998, fournissent un cadre pour la détermination des droits, des garanties et des standards pertinents à la protection des personnes en situation de déplacement interne. Ces principes traduisent et sont conformes aux droits de l'homme et au droit international humanitaire ainsi, par analogie, qu'aux droits des réfugiés.

Il existe deux initiatives régionales qui contraignent le gouvernement à offrir une protection juridique aux PDI: la Convention de l'Union africaine pour la protection et l'assistance des PDI en Afrique, aussi connue sous le vocable de la Convention de Kampala, qui est entrée en vigueur en 2012 et le Protocole sur la protection et l'assistance aux PDI inclut dans le Pacte sur la sécurité, la stabilité et le développement dans la région des Grands Lacs qui est entrée en vigueur en 2008.

Quelle est la différence entre un réfugié et une PDI?

Réfugié	PDI
<ul style="list-style-type: none"> • A traversé une frontière • La raison de la fuite n'inclut pas une catastrophe naturelle • A perdu la protection de son propre pays • Son statut lui donne droit à certains droits 	<ul style="list-style-type: none"> • Est déplacée dans son propre pays • La cause du déplacement inclut les catastrophes naturelles • Son pays d'origine est encore responsable de sa protection • Ne détient pas de statut spécial dans le cadre du droit international, mais doit jouir des mêmes droits que les autres citoyens



PRINCIPES DE PINHEIRO RELATIFS À LA RESTITUTION DES LOGEMENTS ET DES BIENS

Adoptés en 2005, les Principes des Nations Unies relatifs à la restitution des logements et des biens pour les réfugiés et les personnes déplacées, aussi connus sous le vocable des Principes de Pinheiro, sont les standards internationaux soulignant les droits des réfugiés et des personnes déplacées de retourner non seulement dans leur pays, mais aussi dans leur résidence et sur leurs terres habituelles, et lorsque cela est impossible, de recevoir une compensation juste et satisfaisante pour remplacer adéquatement leurs pertes de logement, de terre et de biens. Un manuel publié en 2007 fournit les orientations pratiques pour mettre en œuvre les Principes de Pinheiro.



CONVENTION RELATIVE AUX DROITS DE L'ENFANT

La Convention relative aux droits de l'enfant a été adoptée et ouverte pour la signature, la ratification et l'adhésion par l'Assemblée générale le 20 novembre 1989 et est entrée en vigueur le 2 septembre 1990. Elle a été ratifiée par tous les États membres des Nations Unies sauf les États-Unis d'Amérique, la Somalie et le Soudan.

Les Standards minimums pour la protection de l'enfance dans l'intervention humanitaire ont été élaborés en 2012 par le groupe de travail global sur la protection de l'enfance. Ils sont destinés à être utilisés par les organisations travaillant pour la protection des enfants ou d'autres secteurs reliés à une intervention humanitaire.

8

PERSONNES APATRIDES

Les apatrides sont les personnes qui ne sont pas reconnus comme des ressortissants d'aucun État. La plupart n'ont pas de statut juridique dans leur pays de résidence et se retrouve donc sans protection nationale effective.



DROITS DES PERSONNES APATRIDES

La Convention de 1954 relative au statut des personnes apatrides déclare que « toutes les personnes ont droit à une nationalité ». Elle est complétée par la Convention sur la réduction des cas d'apatrides. Seulement 83 pays ont signé et ratifié la Convention de 1954.

Dans les situations de déplacement, les personnes apatrides peuvent être les plus vulnérables faisant souvent face à de la discrimination lorsqu'elles cherchent à accéder aux droits généralement reconnus aux nationaux, comme l'enregistrement de leurs enfants à la naissance ou l'émission de toute autre documentation.

Les personnes apatrides peuvent aussi être parmi la population de réfugiée. Elles ont droit au statut et aux droits des réfugiés si elles répondent à la définition d'une personne réfugiée.

ENFANTS

En raison des conflits et des catastrophes, des filles et des garçons sont tués ou blessés, ils deviennent des orphelins, sont séparés de leurs familles, sont recrutés par des forces ou

groupes armés, ils sont victimes de la traite ou expérimentent simultanément plusieurs de ces traumatismes. Ils n'ont pas accès à l'école ou à de la nourriture ce qui compromet leur propre développement psychologique et physique.

Malgré le fait que les enfants réfugiés et PDI sont protégés par les mêmes lois nationales et internationales, ils ont besoin de soins et garanties supplémentaires en raison de leur immaturité physique et mentale. La Convention relative aux droits de l'enfant et les Standards minimums pour la protection de l'enfance dans l'intervention humanitaire ont été élaborés pour protéger les enfants

Le but principal des standards minimums est d'assurer la qualité et la redevabilité du travail de protection des enfants. La protection des enfants dans les situations d'urgence inclut les activités spécifiques réalisées par les acteurs pour la protection des enfants que ce soit au niveau national ou communautaire et/ou menées par le personnel humanitaire pour soutenir les capacités locales. L'agence de gestion de camp doit chercher à assurer l'application des standards minimums. Certains standards s'appliquant à la gestion de camp sont présentés ci-dessous:

- **Standard 1** – Coordination: L'organisation doit s'assurer que les interventions de protection des enfants sont mises en priorité, efficaces, prévisibles et efficaces.
- **Standard 13** – Enfants non accompagnés et séparés: La séparation des familles doit être évitée, reconnue et une réponse doit être apportée. Les enfants non accompagnés et séparés sont pris en charge et protégés selon leurs besoins spécifiques et conformément à leurs intérêts supérieurs.
- **Standard 15** – Gestion de cas: Les filles et les garçons qui ont des besoins de protection urgents à combler devraient recevoir des informations culturellement appropriées selon leur âge ainsi qu'une intervention multisectorielle efficace adaptée aux enfants provenant de fournisseurs travaillant de façon coordonnée et responsable.
- **Standard 20** – Éducation et protection des enfants: Les préoccupations de la protection des enfants doivent se traduire dans les évaluations, la conception, le suivi et l'évaluation des programmes d'éducation. Les garçons et les filles de tout âge peuvent avoir un accès à des pos-

sibilités d'apprentissage sécuritaires, de qualité, adaptées aux enfants, flexibles, pertinentes et protectrices dans un environnement sain.

☞ Pour plus d'informations sur les standards minimums pour la protection des enfants, consultez le document sur les Standards minimums pour la protection de l'enfance dans l'intervention humanitaire dans la section référence de ce chapitre.

PROTECTION PAR QUI?

Les autorités nationales sont responsables de protéger et de promouvoir les droits de toutes les personnes sur leur territoire. Les États ne sont parfois pas en mesure de remplir ces obligations s'ils manquent de capacité, de ressources et de volonté politique. Les autorités nationales sont aussi parfois peu enclines à respecter, à protéger ou à appliquer les droits de certains groupes de personnes.

La communauté internationale a donc mandaté un nombre d'organisations pour appuyer les gouvernements à remplir leurs obligations. Ces agences ont une expertise spécifique en protection. Les agences de protection sont:

AGENCE DES NU POUR LES RÉFUGIÉS (UNHCR)

L'UNHCR est mandaté par les Nations Unies pour mener et coordonner les interventions internationales à l'échelle mondiale en matière de protection des réfugiés et de résolutions des problèmes des réfugiés. L'UNHCR a aussi reçu le mandat global de travailler avec d'autres partenaires pertinents pour la détermination, la prévention et la réduction de l'apatridie et promouvoir la protection des personnes apatrides. À la suite des réformes humanitaires de la dernière décennie, l'UNHCR a été désigné l'agence-chef de file global pour la protection des PDI.



AGENCES DE PROTECTION MANDATÉES

L'UNHCR est le chef de file du groupe sectoriel de la protection au niveau national dans les situations d'urgence complexe.

Au sein du groupe sectoriel de la protection, les cinq domaines de responsabilité suivants ont été déterminés et assignés à des agences spécifiques:

- État de droit: le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD/UNDP) et le Bureau du Haut-Commissariat aux droits de l'homme des Nations Unies (BHCDH/OHCHR)
- Violence sexiste: le Fonds des Nations Unies pour la population (FUNAP/UNFPA)
- Protection des enfants: le Fonds des Nations Unies pour les enfants (UNICEF)
- Lutte antimines: le Service de la lutte antimines des Nations Unies (SLAM/UNMAS)
- Logement, terre et biens : UN HABITAT

Dans le cas de catastrophe naturelle, l'UNICEF, l'UNHCR et le BHCDH se consultent pour déterminer la structure de leadership la plus appropriée.

UNICEF

L'UNICEF est mandaté par l'Assemblée générale des Nations Unies pour plaider en faveur de la protection des droits des enfants, pour aider les enfants à combler leurs besoins de base et étendre leurs possibilités afin de réaliser leur plein potentiel.

BUREAU DU HAUT-COMMISSARIAT DES NATIONS UNIES AUX DROITS DE L'HOMME (BHCDH)

La mission du BHCDH est d'œuvrer pour la protection pour tous de tous les droits de l'homme, de renforcer les personnes pour qu'elles puissent exercer leurs droits et d'appuyer les entités responsables de défendre ces droits afin d'assurer leur mise œuvre.

COMITÉ INTERNATIONAL DE LA CROIX-ROUGE ET DU CROISSANT-ROUGE (CICR)

Le CICR est une organisation indépendante et neutre qui assure une protection humanitaire et une assistance aux victimes de conflits armés et d'autres situations de violence. Le CICR intervient lors de situations d'urgence et fait en même temps la promotion du respect du droit international humanitaire et de son intégration dans les lois nationales.



RECHERCHER DES FAMILLES

Le CICR peut organiser des services de recherche en collaboration avec les Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge compétentes lorsque la violence armée ou des catastrophes naturelles mènent à des déplacements de populations et des séparations de familles. Ils peuvent être encouragés à venir régulièrement dans les camps ou à y établir une présence permanente. Le CICR assiste la population d'un camp dans la recherche des membres de leur famille et reste en contact avec leurs proches vivant dans les zones coupées par un conflit. Le CICR travaille de près avec l'UNICEF pour offrir des services de recherche et de réunification pour les enfants et les adolescents.

☞ Pour plus d'informations sur les agences mandatées, consultez les agences de protection mandatées et les domaines d'expertise dans la section référence de ce chapitre.

AGENCES DE PROTECTION NON MANDATÉES

Les agences de protection non mandatées sont les organisations non gouvernementales (ONG) nationales et internationales. La plupart participent aux activités du groupe de travail du groupe sectoriel global pour la protection. Elles peuvent jouer un rôle inestimable dans le renforcement de la protection internationale en suivant, rapportant et plaidant contre les violations des droits de l'homme. Les agences non mandatées peuvent mettre l'accent sur des droits spécifiques comme la liberté d'expression, le droit à l'éducation et aux soins de santé ou peuvent se spécialiser en offrant de l'assistance et un renforcement de capacités à des groupes choisis tels que les enfants, les personnes handicapées, les personnes âgées, les réfugiés et/ou PDI.

RÔLES ET RESPONSABILITÉS

L'agence de gestion de camp, avec sa responsabilité de coordination au niveau d'un camp, a un rôle à jouer dans l'appui des

autorités compétentes pour qu'elles remplissent leurs obligations. Leur soutien est aussi fondamental pour les agences de protection et les autres ONG et prestataires de services. Les questions de protection pertinentes dans un camp doivent être portées à l'attention des autorités nationales ou des organisations compétentes en temps opportun et peuvent inclure l'agence-chef de file pour la protection ou des agences mandatées.

L'agence de gestion de camp doit avoir une bonne compréhension de la protection, de son cadre juridique y compris la loi nationale ainsi que des principaux acteurs spécialisés dans la protection humanitaire. L'agence de gestion de camp doit aussi comprendre que les membres de la communauté d'un camp sont exposés à différents risques de protection et que les risques ainsi que les besoins dépendent souvent de l'âge, du genre, de l'éthnie, de la religion et des handicaps.

L'agence de gestion de camp doit en plus:

- Adopter la bonne attitude et être en contact avec les personnes et la vie dans un camp
- Être accessible pour la population d'un camp
- Être ouverte d'esprit, s'efforcer de faire de l'écoute active et rester positive et être proactive
- Comprendre que ses attitudes influencent le sentiment que les personnes ont d'être protégée
- Respecter la confidentialité des informations personnelles afin d'éviter des risques de protection éventuels pour les personnes et préserver la confiance de la population d'un camp avec le temps
- Toujours s'engager dans des dialogues constructifs avec les personnes à risque et éviter la discrimination et les effets néfastes dans son rôle de protection

Les responsabilités de l'agence de camp en matière de protection incluent:

Créer un environnement sûr en réduisant la probabilité des risques de protection. Cela implique:

- L'intégration d'une perspective de protection dans la coordination avec toutes les parties prenantes
- L'enregistrement approprié de toutes les personnes vivant dans un camp y compris les personnes ayant des besoins spécifiques
- Le soutien des mécanismes d'adaptation des personnes

Réaliser des analyses situationnelles des risques de protection et des lacunes auxquelles la population d'un camp fait face en faisant:

- Le profilage de la population d'un camp
- Des exercices d'évaluation participative
- La cartographie des acteurs de la protection reliés à des questions de protection spécifiques

Impliquer la population d'un camp dans les activités et les prises de décisions dans d'un camp par le biais:

- D'une approche participative dans toutes les activités
- De la mise en place d'un système de gouvernance pour un camp
- De l'élection transparente des représentants de la population d'un camp qui participeront aux forums de prises de décisions

Suivre la conformité avec la législation applicable et assurer

la reconnaissance des manques et des violations en étroite coordination avec l'agence-chef de file pour la protection. Ceci est effectué en:

- Recueillant les violations présumées des droits de l'homme
- Faisant des analyses des tendances et des modèles afin d'améliorer la qualité du plaidoyer concernant les violations des droits auprès des autorités

Soutenir les mécanismes d'intervention pour traiter les incidents de protections en:

- Mettant sur pied un système de référence et d'intervention connu par tous
- Suivant les cas individuels et collectifs en étroite collaboration avec les communautés d'un camp



FORMULAIRE DE RAPPORT D'INCIDENT

Le formulaire de rapport d'incident devrait être facile à utiliser et géré par l'agence de gestion de camp pour l'enregistrement de l'incident et la référence aux acteurs spécialisés dans ou à l'extérieur d'un camp. Les informations telles que le nom, le genre, l'âge et le type d'incident sont importants ainsi que la détermination de l'agence spécialisée à laquelle la personne sera dirigée.

Les informations délicates à propos de l'incident sont confidentielles. Il n'est pas nécessaire de les inscrire sur le formulaire étant donné que cela est important seulement pour les acteurs spécialisés comme les agences de santé et la police.

Le formulaire nécessite aussi de l'espace permettant à l'agence de gestion de camp de faire le suivi à savoir si le cas est fermé ou s'il a encore besoin de soutien.

Toutes ces informations devraient alimenter une base de données que l'agence de gestion de camp peut utiliser pour faire le suivi des tendances et des statistiques sur le type d'incidents, l'âge ou le genre à des fins de rédaction de rapports et de plaidoyer.

Consultez le formulaire des incidents de protection dans la section outils de ce chapitre.

Mettre en œuvre des mesures préventives par le biais d'une fourniture d'assistance et de service planifiée

- Cela peut impliquer les distributions de denrées alimentaires ainsi que tous les autres services. Elles doivent être suivies et évaluées constamment afin d'assurer un accès égal et en sécurité à la population d'un camp

Diffuser les connaissances sur la législation pertinente

- Cela implique d'offrir des formations aux détenteurs de droits comme les populations d'un camp et d'accueil et les détenteurs d'obligations incluant les autorités nationales, les forces de sécurité (policiers, agents de maintien de la paix et militaires) et d'autres acteurs humanitaires. Cela doit être accompli en étroite collaboration avec l'agence-chef de file pour la protection.



MISE EN PRATIQUE DE LA PROTECTION: ENREGISTREMENT POUR LA NAISSANCE, LE MARIAGE ET LE DÉCÈS

Les documents civils sont essentiels pour assurer que chaque personne peut avoir accès à ses droits. Les documents civils principaux comprennent les actes de naissance, les cartes d'identité nationale, les passeports, les certificats de mariage, les certificats de décès, les actes de propriété et les titres fonciers.

L'acte de naissance est un document clé dans la plupart des pays pour prouver son âge et son identité. L'acte de naissance est un parmi la variété de documents qui peut donner aux personnes une identité juridique.

Certains pays enregistrent officiellement les mariages, d'autres reconnaissent le mariage de fait ce qui signifie que lorsqu'un couple vit ensemble et a des relations sexuelles, ils sont juridiquement considérés comme mariés même s'ils ne détiennent pas une feuille de papier pour le prouver. Les leaders religieux ou les aînés peuvent produire des documents de mariage dans certains pays et dans d'autres, ce sont les États.

Les procédures d'enregistrement des décès sont souvent strictes et nécessitent un examen et/ou une requête et l'enregistrement du lieu du décès. Lorsqu'il y a une guerre civile ou une catastrophe naturelle, cela peut devenir un problème particulièrement si les personnes sont portées disparues et que leur décès n'est pas confirmé. Il est aussi important de se rappeler que dans certaines cultures le certificat de décès n'est pas seulement un bout de papier, il peut être une étape importante pour le processus de deuil et une condition préalable pour se remarier.

Les certificats de mariage et de décès sont des documents importants pour les droits au logement, à la terre

et aux biens particulièrement pour faciliter l'héritage des veuves et des enfants orphelins.

Les documents fonciers ou d'autres types de biens sont parfois une condition préalable pour avoir accès à l'aide humanitaire même s'ils ont été détruits ou émis seulement au nom de l'homme-chef de ménage. En raison des circonstances de leur fuite, les réfugiés et les PDI ne possèdent souvent pas une preuve documentaire de leurs droits à leurs logements d'origine. Cela ne devrait en aucune circonstance limiter leur droit à une restitution ou une compensation.

L'agence de gestion de camp doit poser certaines questions lorsqu'elle collecte des données sur la documentation civile:

- Est-ce que les personnes ont perdu leurs documents ou ils n'ont jamais été enregistrés? Il est important de le savoir, car les procédures pour la reproduction sont probablement différentes de celles pour un nouvel enregistrement.
- À quel endroit la naissance, le mariage ou le décès ont-ils eu lieu? Les agences de gestion de camp ont tendance à mettre l'accent sur les naissances, les mariages et les décès après l'arrivée dans un camp. Il arrive souvent que des personnes se soient déplacées pendant des jours, des semaines, des mois et même des années avant leur arrivée. Des enfants sont peut-être nés et des personnes sont peut-être décédées ou se sont mariées pendant le déplacement sans avoir la possibilité de s'enregistrer. Ces personnes doivent être soutenues.
- Si les personnes ont perdu leurs documents, il est important de connaître le lieu d'enregistrement particulièrement dans les pays où les registres ne sont pas centralisés.



DOCUMENTATION POUR LE LOGEMENT, LA TERRE ET LA PROPRIÉTÉ

Les agences de gestion de camp devront identifier les différentes circonstances suivantes:

- Les personnes déplacées peuvent ne jamais avoir possédé une propriété
- Les personnes déplacées peuvent ne pas avoir accès à leur propriété
- La propriété n'est pas claire, car les familles se sont

étendues ou divisées et le partage de la terre devient un problème

- Le décès d'un propriétaire peut avoir laissé les héritiers sans un clair droit à la terre
- Les personnes peuvent s'être installées sur une terre qui ne leur appartient pas, mais ne sauraient où aller
- Il existe des revendications concurrentes incluant celles de la part de l'État ou d'entreprises locales ou étrangères

Il est crucial pour l'agence de gestion de camp de plaider pour le développement d'un système approprié permettant d'enregistrer les titres fonciers qui ne sont pas contenus dans les cadastres officiels comme les terres des personnes autochtones et les droits de propriété de terres collectivement détenues.

Le dommage ou la destruction de résidences appartenant à des réfugiés ou des PDI, particulièrement lorsque cela

survient à la suite de crimes tels que le nettoyage ethnique, sont souvent réalisés conjointement avec la confiscation ou la destruction de cadastre ou d'autres registres officiels donnant la preuve de propriété et des droits de résidence. Dans plusieurs situations de conflits, les registres des logements et des biens sont consciemment détruits ou confisqués par les parties belligérantes dans le but d'anéantir les droits des membres d'un autre groupe.



INTÉGRER UNE PERSPECTIVE DE PROTECTION DANS TOUTES LES ACTIVITÉS D'UN CAMP

L'agence de gestion de camp devrait chercher à assurer qu'une perspective de protection est intégrée à travers tous les secteurs et toutes les activités dans un camp. L'intégration de la protection signifie qu'une optique de protection doit être appliquée dans les activités d'évaluation, de planification, de mise en œuvre et de suivi et évaluation. Par exemple:

- La planification d'une distribution nécessiterait qu'un accent soit mis sur les groupes qui ne sont pas en mesure de se rendre au centre de distribution.
- Faire le suivi d'un programme d'eau, d'assainissement et d'hygiène peut impliquer que l'accent soit mis sur la sûreté et la sécurité lorsque les latrines sont utilisées la nuit.
- Un projet d'éducation pourrait évaluer l'impact de l'éducation sur les filles où, dans certains lieux, elles peuvent ne pas avoir été inscrites à l'école.

PROTECTION EN ACTION



VOIX DU TERRAIN - LA PROTECTION PAR LA PRÉSENCE

"Dans un camp de réfugiés au Burundi, j'ai réalisé rapidement que seulement les hommes, jeune et vieux, venaient au bureau avec leurs problèmes, leurs souhaits et leurs préoccupations. Pensant que les femmes m'approcheraient (une gestionnaire de camp féminin) sans souci, je me demandais pourquoi c'était ainsi. Étant donné que je faisais deux tournées quotidiennes à pied dans le camp, j'ai compris qu'une explication était que les femmes étaient trop occupées pour venir nous visiter, car elles étaient toujours en train de cuisiner, laver et surveiller les petits enfants autour de leur case. Nos visites quotidiennes sont devenues un outil pour rejoindre les femmes. Marcher aux alentours permet au personnel de gestion de camp de sentir l'atmosphère, d'écouter et d'apprendre, d'être disponible et accessible pour les personnes qui n'osent pas ou n'ont pas le temps de venir au bureau. Il y a aussi le facteur de visibilité, les réfugiés sentent que nous sommes intéressés, on apprend à connaître les gens, leur lieu d'habitation, les enfants qui grandissent. C'est de la protection par la présence"

Il peut être difficile pour l'agence de gestion de camp et les acteurs pour la protection de déterminer les risques et les besoins et d'orienter leurs actions et approches. Il existe au moins trois outils qui peuvent être utilisés pour faciliter ce travail:

- Analyser les risques de protection dans un camp
- Cartographier les acteurs pour la protection
- Déterminer les sphères d'action dans lesquelles les activités de protection peuvent être réalisées pour combler les risques et besoins identifiés.

OUTIL POUR ANALYSER LES RISQUES

Quels sont les risques auxquels la population fait face? L'outil d'analyse des risques relie les menaces aux vulnérabilités et capacités des victimes potentielles et illustre quelles menaces peuvent être réduites en renforçant les capacités. Adaptées au contexte d'un camp, les composantes d'une analyse de risques doivent interroger:

- Quelles sont les menaces? La menace est la partie du problème directement relié au comportement de l'auteur ou de la nature du danger, les motivations pour faire du mal aux personnes, une analyse du coût-bénéfice de ce que l'auteur en tire et les attitudes aidant à décourager la violation.
- Quelles sont les vulnérabilités? Ces dernières sont étroitement liées à l'identité et les actions des victimes. Les stratégies qui réduisent les vulnérabilités écartent souvent les victimes potentielles des sources de risque ou cherchent à changer leur comportement pour réduire la provocation.
- Quelles sont les stratégies d'adaptation que les personnes ont peut-être déjà pour réduire les menaces et les vulnérabilités et qui pourraient être renforcées?

Un exemple bien connu implique le harcèlement des femmes par des auteurs non identifiés lorsqu'elles sortent d'un camp pour collecter du bois à brûler. Dresser la liste de toutes les mesures réalistes pour réduire le degré des menaces, diminuer la vulnérabilité et accroître les capacités des femmes peut aider l'agence de gestion de camp et les acteurs pour la protection à analyser le problème et mettre l'accent sur les interventions. L'exercice peut aussi être réalisé directement avec les groupes à risque. Les constatations peuvent aussi être utilisées pour faire un plaidoyer auprès des autorités nationales et de l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur dans les cas où le comportement de l'auteur doit être traité à un niveau supérieur ou s'il est nécessaire que davantage d'acteurs pour la protection dans les camps interviennent pour déterminer les besoins et les risques.

OUTIL POUR CARTOGRAPHIER LES ACTEURS

Lorsque les risques ainsi que les menaces, les vulnérabilités, les capacités et les besoins et activités de protection reliées ont été en partie déterminés, l'outil de cartographie des acteurs peut être utilisé pour définir la nature des acteurs principaux par rapport à une question de protection spécifique.

Le processus comporte six étapes:

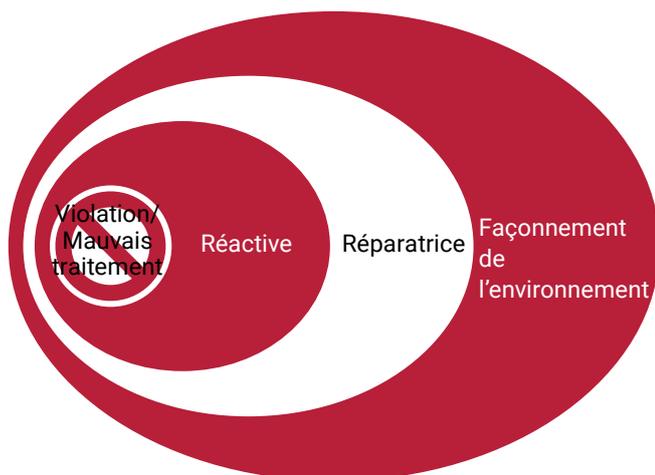
- **Étapes 1:** Relever un problème de protection spécifique. L'agence de gestion de camp peut choisir de travailler sur un problème de protection déjà soulevé, par exemple les menaces auprès des femmes allant chercher du bois.
- **Étapes 2:** Déterminer les acteurs principaux/parties prenantes qui sont reliés à ce problème de protection particulier.
- **Étapes 3:** Analyser les acteurs principaux. Sont-ils victimes ou auteurs? Quel est leur but? De quoi ont-ils besoin?
- **Étapes 4:** Analyser les relations. Quelle est la relation de pouvoir entre ses acteurs? Qui a besoin de qui? Pour quelle raison? Qui soutient qui? Pourquoi? Quels sont les points d'intervention?
- **Étapes 5:** Étendre la carte, ajouter plus d'acteurs et de relations, des personnes qui peuvent notamment avoir de l'influence ou qui sont influencées par un certain problème. Pourquoi sont-ils importants? Ont-ils du pouvoir? Peuvent-ils influencer le problème ou d'autres acteurs? Quelles sont leurs relations les plus pertinentes?

Note: Il faut être le plus précis possible lorsque les relations sont analysées. Par exemple, au lieu de déterminer une entité de façon générale comme un État, il est préférable de mettre l'accent sur un ministère ou une agence.

→ **Étapes 6:** Ajoutez-vous vous-même au portrait. Réfléchir à l'incidence que vous pouvez avoir sur chaque acteur et relation.

MODÈLE DE L'ŒUF - SPHÈRES D'ACTIVITÉS DE PROTECTION, PRÉVENTION ET INTERVENTION

Le modèle de l'œuf est un outil qui peut être utilisé pour déterminer différentes interventions par rapport aux violations et aux mauvais traitements ainsi que différentes activités de protection.



Le modèle reconnaît et valorise les approches à court, moyen et long terme de la protection. Il illustre que les différents types de programmation ne sont pas séquentiels, mais peuvent souvent se produire simultanément. Si le modèle est parcouru de gauche à droite:

- **Réactive:** les actions d'intervention immédiate pour arrêter, prévenir ou atténuer les effets de la violation et prévenir avec le temps d'autres violations
- **Réparatrice:** actions pour réinstaurer la normalité et soutenir les survivants
- **Façonnement de l'environnement:** les actions pour renforcer la protection en travaillant sur les lois, les politiques et les attitudes dans le but de promouvoir le plein respect des droits des personnes

Les actions sont dynamiques, chacune d'elle a des incidences préventives dans les trois sphères. Les risques et les menaces peuvent en tant que tel être réduits. Des activités dans un camp, reliées à ces trois sphères, peuvent se traduire par:

- **Réactive:** un traitement médical pour une blessure, un soutien psychosocial, un système de référence et d'intervention pour les incidents incluant l'application de la loi
- **Réparatrice:** des contrôles de santé et des thérapies, un soutien pour suivre les cas avec le système judiciaire, un appui lié aux moyens de subsistance et à l'emploi, une participation dans les activités et les comités d'un camp
- **Façonnement de l'environnement:** un suivi et une évaluation des systèmes de référence/intervention et de la sûreté

et sécurité au sein et aux alentours d'un camp, s'assurer que les systèmes de justice sont fonctionnels, un renforcement des capacités des forces de sécurité, du personnel, des leaders d'un camp et des membres des comités, une mise en place d'un système de gouvernance pour un camp, une mobilisation et une participation de la communauté dans les activités et décisions prises par rapport à un camp, une éducation pour les enfants et les adolescents, une sensibilisation de la population d'un camp, une dissémination des informations, une fourniture de services, l'établissement de relations avec la communauté d'accueil, travailler dans le sens de l'atteinte de solutions durables et encourager la réalisation d'activités culturelles.

Une utilisation complète de l'outil d'analyse des risques, de la cartographie des acteurs et du modèle de l'œuf dépend du contexte, du temps alloué et des ressources. L'inclusion de la population d'un camp est essentielle conjointement avec l'engagement de l'agence de gestion de camp et des acteurs pour la protection. Il faut se souvenir qu'une présence constante et la disponibilité du personnel dans un camp sont primordiales afin d'assurer la protection de la population d'un camp.

✓ LISTE DE VÉRIFICATION POUR UNE AGENCE DE GESTION DE CAMP

- ✓ L'agence de gestion de camp travaille en étroite coordination avec les autorités compétentes, l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur, les acteurs mandatés pour la protection et la communauté d'accueil sur la planification de la protection au niveau du camp.
- ✓ Une approche de la protection est intégrée à travers la coordination régulière avec toutes les parties prenantes et à travers les secteurs techniques et les activités du camp dans les évaluations, la planification, la mise en œuvre et le suivi et l'évaluation.
- ✓ L'agence de gestion de camp appuie les agences-chefs de file mandatées pour la protection dans le plaidoyer pour le respect des droits des personnes déplacées y compris l'accès à la justice et aux mécanismes d'application de la loi dans le camp.
- ✓ Des réunions régulières ont lieu avec les agences pour la protection afin de traiter et suivre directement les questions de protection.
- ✓ Les outils de suivi et les systèmes de rapports sont convenus avec le chef de file pour la protection et mis en place pour permettre à l'agence de gestion de camp de suivre et de rapporter les cas de mauvais traitements et de violations des droits de l'homme dans le camp.
- ✓ Les rapports et la documentation, particulièrement les documents reliés à des questions de protection délicates, sont classés en sécurité et partagés seulement avec le consentement de la personne impliquée et avec la connaissance du contexte spécifique.
- ✓ Le personnel du camp sait ce que la protection implique et connaît le statut juridique de la population du camp. Il est formé à ce sujet et connaît donc les instruments juridiques nationaux et internationaux principaux ainsi que le droit coutumier.

- ✓ Le personnel du camp connaît les mandats des acteurs pour la protection dans le camp.
- ✓ Tout le personnel de l'agence de gestion de camp a compris et signé le code de conduite de son organisation.
- ✓ L'agence de gestion de camp a analysé risques de protection auxquels les différents groupes de la population du camp font face.
- ✓ L'agence de gestion de camp est consciente des risques de protection que peuvent engendrer des restrictions dans la liberté de mouvement. Cela est suivi et prôné en coordination avec l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur, les acteurs pour la protection et les autorités nationales.
- ✓ L'agence de gestion de camp a analysé quels acteurs sont présents dans le camp et au niveau régional et national pour répondre aux risques et aux problèmes de protection déterminés et quelles interventions devraient être mises en œuvre dans le camp pour répondre ou prévenir les incidents de protection.
- ✓ L'agence de gestion de camp plaide activement, lorsque nécessaire, pour trouver des solutions aux problèmes de protection auprès de l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur.
- ✓ La protection et le suivi des groupes et des personnes les plus à risque sont intégrés dans les activités quotidiennes du camp.
- ✓ Des techniques d'évaluation participative sont utilisées pour déterminer les préoccupations de protection de la communauté y compris les différents besoins et préoccupations des femmes et des hommes, des garçons et des filles de tout âge.
- ✓ La participation communautaire est encouragée de façon à accroître la protection et la promotion de la capacité de la population du camp d'être elle-même un acteur de sa propre protection.
- ✓ Un système complet d'enregistrement et de profilage est sur pied et actualisé lorsque nécessaire.
- ✓ Les outils et les systèmes de suivi sont convenus et mis en place pour permettre à l'agence de gestion de camp de suivre et d'enregistrer la fourniture de l'assistance, les services et la sécurité dans le camp.
- ✓ Les procédures de référence et d'intervention sont claires, diffusées et comprises par la population du camp et les prestataires de service.
- ✓ Les rapports et la documentation, particulièrement les documents reliés à des questions de protection délicates, sont conservés en sécurité et partagés seulement avec le consentement de la personne impliquée et avec une sensibilité face au contexte spécifique.
- ✓ L'agence de gestion de camp travaille de façon à promouvoir la redevabilité incluant la fourniture en temps opportun des informations de protection actualisées et la rétroaction de la capacité d'intervention à la population du camp.
- ✓ La formation et la sensibilisation à la protection sont organisées pour divers acteurs gouvernementaux ou non en étroite coordination avec l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur et les agences mandatées.
- ✓ L'agence de gestion de camp trouve différentes situations reliées au logement, à la terre et à la propriété et plaide pour l'élaboration d'un système approprié pour enregistrer les droits fonciers.



OUTILS



OUTILS ET RÉFÉRENCES

Tous les outils et toutes les références listées ci-dessous sont disponibles en version électronique sur la clé USB qui accompagne la version imprimée du Toolkit de gestion de camp ou sur le site web: www.cmtoolkit.org.

- Actor Mapping
- Analysis Tools for Protection: Frameworks for Analysis and Risk Factors Analysis Tool
- Event and Issue Form for Social Worker
- Guiding Principles Data Reporting Form
- Protection Incident Form
- Protection Mainstreaming Checklist for Camp Coordination and Camp Management
- Reproductive Health Response in Conflict Consortium, 2004. Checklist for Action, Prevention and Response to Gender Based Violence in Displaced Settings
- Table of Legal Provisions on which Guiding Principles are Based



RÉFÉRENCES

- Brookings-Bern Project on Internal Displacement, 2006. Guide to International Human Rights Mechanisms for IDPs and their Advocates
- Brookings-SAIS Project on Internal Displacement, 2004. Protect or Neglect -Toward a More Effective United Nations Approach to the Protection of Internally Displaced Persons
- Global Protection Cluster, 2012. Minimum Standards for Child Protection in Humanitarian Action
- Inter-Agency Standing Committee, (IASC), 2002. Growing the Sheltering Tree-Protection Rights to Humanitarian Action
- IASC, 2005. Guidelines for Gender Based Violence Interventions in Humanitarian Settings
- IASC, 2006. Protecting Persons Affected by Natural Disasters. IASC Operational Guidelines on Human Rights and Natural Disasters
- IASC, Protection Cluster and Early Recovery Cluster, 2008. Protection of Conflict-induced IDPs: Assessment for Action
- IASC, 2011. Operational Guidelines on the Protection of Persons in Situations of Natural Disasters – International Committee of the Red Cross (ICRC), 2004. What is the Humanitarian Law?
- ICRC, 2007. Internally Displaced People
- ICRC, 2013. Professional Standards for Protection Work, Carried Out by Humanitarian and Human Rights Actor in Armed Conflict and other Situations of Violence
- International Displacement Monitoring Centre (IDMC), 2012. Internal Displacement and the Kampala Convention: An Opportunity for Development Actors
- Liam Mahony, Centre for Humanitarian Dialogue, 2006. Proactive Presence, Field Strategies for Civilian Protection

- Office for the Coordination of Humanitarian Affairs (OCHA), 2004. Guiding Principles on Internal Displacement
- Office of the United Nations High Commissioner for Human Rights (OHCHR), 2001. Training Manual on Human Rights Monitoring
- Organization of African Unity (OAU), 1969. Convention Governing the Specific Aspects of Refugee Problems in Africa
- OAU Convention for the Protection and Assistance of IDP's in Africa, 2012. The Kampala Convention.
- Pinheiro Principles on Housing and Property Restitution, 2005. Handbook 2007
- Protection Agencies Mandate and Areas of Expertise with displaced persons, 2013
- Protection – An ALNAP Guide for Humanitarian Agencies, 1997
- Protocol on the Protection and Assistance to IDP's, in the Pact on Security, Stability and Development in the Great Lakes Region, 2008
- Slim Hugo and Bonwick Andrew, 2005. Protection, An Active Learning Network for Accountability and Performance Guide for Humanitarian Agencies
- United Nations (UN) Convention on Statelessness, 1954
- UN Convention on the Rights of the Child, 1989
- United Nations Development Programme (UNDP), 2005 Programming for Justice: Access for All. A Practitioner's Guide to a Human Rights Based Approach to Justice
- United Nations Refugee Agency (UNHCR), 1951 and 1967 Convention and Protocol relating to the Status of Refugees
- UNHCR, 1984. Cartagena Declaration on Refugees
- UNHCR, 2006. The Administration of Justice in Refugee Camps: A study of Practice
- UNHCR, 2006. Operational Protection in Camps and Settlements: A Reference Guide to Good Practices in the Protection of Refugees and other Persons of Concern
- UNHCR, 2007. Handbook for Emergencies
- UNHCR, 2009. UNHCR Policy on Refugee Protection and Solutions in Urban Areas
- UNHCR, 2010. Handbook for the Protection of Internally Displaced Persons, Guidance Note 12, Coordination and Management of Camp and Other Collectives Settings
- World Food Programme (WFP), 2013. Protection in Practice: Food Assistance in Safety and Dignity



PHOTO: UNHCR

CHAPITRE 9 ENREGISTREMENT ET PROFILAGE

UN ENVIRONNEMENT SÛR

Le terme camp est utilisé à travers le texte et s'applique à une variété de camps et d'installations du même type qui inclut les camps planifiés, les camps spontanés, les centres collectifs, les centres de réception et de transit et les centres d'évacuation.



MESSAGES CLÉS

- L'enregistrement et le profilage sont des processus servant la collecte systématique des données à propos des personnes vivant dans un camp. Les deux processus aident à identifier les personnes et à comprendre leurs caractéristiques afin que leurs besoins soient comblés et leurs droits protégés.
- Dans toutes les situations de camp, l'enregistrement et le profilage sont des outils de gestion fondamentaux nécessaires pour une gestion et une coordination de camp efficaces. Ils fournissent la base pour la planification des programmes, la fourniture de l'assistance et le suivi de la protection dans un camp.
- Pour les réfugiés et les personnes apatrides, l'enregistrement est d'abord et avant tout une activité de protection principale. L'enregistrement détermine si une personne peut potentiellement être un réfugié ou un apatride et par conséquent avoir peut-être besoin de la protection internationale et relevant de la compétence de la communauté internationale.
- L'enregistrement implique toujours une entrevue en face à face entre le représentant de l'autorité assumant l'enregistrement et les personnes concernées. Les données d'enregistrement devraient être mises à jour.
- Pour les demandeurs d'asile et les réfugiés, l'enregistrement individuel est la norme et le standard à atteindre. Pour les autres populations déplacées et en raison de préoccupations de gestion et de protection, l'enregistrement peut être réalisé au niveau des ménages.
- Le rôle de l'agence de gestion de camp est de soutenir et se coordonner avec les partenaires principaux procédant à l'enregistrement et au profilage. Il est important de connaître les obligations, les mandats et les rôles.
- Toutes les parties devraient être impliquées dans la planification de l'enregistrement et du profilage y compris la population déplacée. La coordination et la contribution de divers acteurs sur le terrain sont essentielles au succès des exercices d'enregistrement et de profilage.
- Les processus de gestion des données pour l'enregistrement et le profilage doivent respecter les principes de la protection des données. Seules les données nécessaires pour la conception des programmes, la fourniture et le suivi devraient être collectées, enregistrées et traitées.



INTRODUCTION

L'enregistrement et le profilage dans un camp sont des outils fondamentaux pour une gestion de camp efficace. Ils fournissent la base pour planifier un programme, offrir une assistance et assurer la protection dans un camp. Lorsque des activités humanitaires sont menées dans un camp, il est nécessaire d'identifier les personnes admissibles à l'assistance ainsi que de déterminer la taille et les caractéristiques de la population vivant dans un camp.

ENREGISTREMENT

L'enregistrement est la collecte, l'inscription et l'actualisation systématique de données portant sur les personnes et leurs ménages afin qu'elles puissent être identifiées dans le futur pour des raisons conjointement convenues avec les parties prenantes.

La population enregistrée va souvent être perçue comme le groupe de personnes ciblé nécessitant une protection, la facilitation de solutions et la fourniture d'une assistance humanitaire ou de relèvement à long terme. Il s'avère donc important de définir les objectifs de l'enregistrement dans un contexte plus large que l'action humanitaire. Les informations sont ainsi collectées pour des raisons spécifiques telles que la confirmation de l'identité, pour fournir une protection, pour assurer une assistance ou pour la gestion de cas individuel.

La finalité de l'enregistrement et l'usage des données collectées détermineront les données à recueillir. Les données peuvent inclure des informations à propos de personnes ou de ménages comme les noms, les dates de naissance ou le genre ainsi que d'autres caractéristiques telles que les besoins, les emplacements, les capacités et les questions de protection.



L'ENREGISTREMENT ET LE PROFILAGE EFFICACES CONSISTENT À DÉFINIR

- Des objectifs: pourquoi?
 - Une méthodologie: laquelle?
 - Des responsabilités: qui fait quoi?
 - Des procédures opérationnelles standards: comment?

L'enregistrement aide aussi à déterminer les groupes à risque et leurs besoins spécifiques. Des programmes de protection spécifiques tels que le repérage, la représentation juridique et la réunification familiale peuvent seulement être mis en œuvre si des données fiables et actualisées sont disponibles.

L'enregistrement doit être un processus continu qui inscrit et met à jour les informations essentielles changeantes avec le temps telles que les naissances, les décès, les mariages, les divorces, les nouveaux arrivés et les départs. C'est aussi un exercice qui demande des ressources considérables et est très coûteux. Les mécanismes pour conserver les registres de l'enregistrement à jour et la planification régulière des

exercices complets d'enregistrement devraient faire partie des considérations de la planification initiale. Les données de l'enregistrement peuvent être agrégées pour comprendre les caractéristiques d'ensemble de la population enregistrée.

Alors que la définition de base de l'enregistrement reste la même, différentes sphères de loi réglementent ces obligations à l'égard des réfugiés et des demandeurs d'asile d'une part et des personnes déplacées internes (PDI) d'autre part.

ENREGISTREMENT DANS UN CONTEXTE DE RÉFUGIÉS

La reconnaissance en tant que demandeur d'asile ou réfugié accorde à la personne des droits et des responsabilités décrits dans les instruments juridiques humanitaires et internationaux comme la Convention de 1951 relative aux réfugiés et subséquemment les instruments régionaux adoptés relatifs aux réfugiés. L'enregistrement est habituellement la première étape dans le processus de reconnaissance du statut de réfugié soit lors de procédures de groupe ou individuelles. Le rôle de l'enregistrement est de saisir l'ensemble de la population composée de réfugiés ou de demandeurs d'asile même s'ils ne nécessitent pas une assistance matérielle étant donné que cela se réfère à leur statut juridique. L'enregistrement aide à assurer:

- Le principe de non-refoulement: la protection des réfugiés contre le retour ou l'expulsion dans des lieux où leurs vies et leurs libertés sont menacées
- La protection contre les arrestations arbitraires et les recrutements forcés
- L'accès aux droits de base, à l'assistance et aux services y compris la réunification familiale
- L'assistance dans la détermination et l'atteinte de solutions durables
- L'identification des communautés, les aidant à demeurer ensemble et contribuant à la cohésion sociale et l'organisation
- La détermination de possibilités de renforcement de capacités parmi la population déplacée
- La communication avec les populations déplacées en faisant en sorte qu'elles participent à la planification, l'intervention et le suivi opérationnels

L'enregistrement des réfugiés incombe au gouvernement d'accueil concerné. Dans certaines situations, l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR) offre un appui opérationnel selon son mandat de fournir la protection internationale et rechercher des solutions durables.

Dans la plupart des cas, la documentation sera produite pour les réfugiés et les demandeurs d'asile par suite de l'enregistrement. Ce sont des documents qui confirment:

- Le statut de réfugié comme une carte d'identité ou une lettre d'attestation
- Le droit à des biens et services comme une carte de ration ou une carte de santé

Ces derniers devraient être des documents séparés ayant des finalités différentes.

ENREGISTREMENT DANS UN CONTEXTE DE PDI

Les PDI sont des nationaux ou résidents habituels dans les pays de déplacement et détiennent de la même façon les mêmes droits que les nationaux non déplacés. Les politiques

et les pratiques d'enregistrement des réfugiés ne sont donc pas universellement applicables aux situations de PDI. Il incombe au gouvernement de déterminer si les PDI doivent être enregistrées et dans quel but. Dans certaines situations de PDI, le gouvernement peut déterminer des critères pour donner un statut distinct aux PDI et adopter une loi réglementant qui est une PDI et à quels droits et services elles peuvent prétendre. La communauté internationale a un rôle à jouer auprès du gouvernement pour s'assurer que les Principes directeurs relatifs au déplacement de personnes à l'intérieur de leur propre pays sont respectés. L'enregistrement des PDI peut servir des objectifs multiples. Il peut être utilisé pour:

- Identifier les PDI qui entrent sous la couverture de l'intervention humanitaire basée sur des objectifs et des besoins spécifiques
- Identifier les personnes nécessitant ou recevant une assistance
- Contribuer à la planification et à disposition d'un camp
- Identifier les communautés pour les aider à rester ensemble et contribuer à la cohésion communautaire et à l'auto-organisation
- Déterminer les possibilités de renforcement de capacités parmi la population déplacée
- Soutenir la communication avec les populations déplacées

L'enregistrement et le profilage dans un camp peuvent aussi être utilisés pour identifier les capacités et les compétences parmi la population déplacée. Cette information peut être particulièrement utile pour l'agence de gestion de camp dans la planification de la participation communautaire y compris l'identification des personnes qui pourraient s'impliquer dans la gouvernance d'un camp, les projets techniques, les comités de camp, les groupes de travail et la formation.

Plusieurs acteurs différents auront besoin des informations collectées durant l'enregistrement. Il est donc essentiel pour l'agence de gestion de camp de coordonner les activités d'enregistrement et d'assurer que les PDI ne sont pas sujettes à de multiples enregistrements provenant de différentes organisations. La cohérence dans le nombre de personnes et leurs besoins restent aussi importants. Bien qu'en général l'État concerné soit responsable de l'enregistrement de l'ensemble des PDI, diverses organisations feront des enregistrements ou obtiendront des données pour un sous ensemble de la population par rapport à leur mandat et/ou besoins spécifiques.

PROFILAGE

Le profilage est une méthode de collecte des caractéristiques de la population de façon agrégée qui peut être généralisée à l'ensemble de la population. L'objectif du profilage est de principalement obtenir des informations de base et subséquemment une vue d'ensemble de la population pour un but spécifique tel qu'un meilleur ciblage de l'assistance ou une compréhension des dynamiques parmi les communautés. Tel que mentionné auparavant, l'enregistrement des données peut être une base pour obtenir un profil de la population. Par contre, si l'objectif est seulement d'obtenir des caractéristiques générales de la population, des méthodes moins coûteuses que l'enregistrement peuvent être utilisées comme des estimations ou des enquêtes, des entretiens avec des informateurs clés et des évaluations participatives.

Les groupes sectoriels et les organisations principaux ont approuvé les Orientations sur le profilage des personnes déplacées

internes qui définit le profilage comme « un processus collaboratif pour identifier les groupes de déplacés internes par le biais de la collecte de données, incluant le comptage et l'analyse, dans le but d'agir pour plaider en leur nom, pour les protéger et les soutenir et éventuellement pour les aider à trouver des solutions à leur déplacement ». Les méthodes de profilage varient des études documentaires, estimations, enquêtes, enregistrements et groupes témoins aux entretiens avec des personnes clés.

PROFILAGE DES RÉFUGIÉS

L'enregistrement n'exclut pas d'autres méthodes de profilage qui peuvent être utilisées dans un camp par l'agence de gestion de camp ainsi que par ceux offrant une protection, une assistance et d'autres services pour mieux comprendre la population. Le profilage est souvent basé sur les données de l'enregistrement lorsque ces données existent. D'autres méthodes de profilage sont toutefois aussi utilisées, selon la situation ou dans le but d'obtenir une analyse plus approfondie sur les dynamiques au sein de la population réfugiée. L'évaluation participative fondée sur des critères d'âge, de genre et de diversité peut être une des façons de rassembler des informations supplémentaires approfondies sur un sous ensemble particulier de la population.

PROFILAGE DES PDI

Un profil de PDI est une vue d'ensemble de la population de PDI qui présente au minimum:

- Le nombre de personnes déplacées, désagrégé par âge et par genre, même si ce sont seulement des estimations
- L'emplacement, la localité d'origine et le lieu de déplacement

Il est entendu que ce sont des données essentielles. Des informations supplémentaires peuvent être incluses lorsque possible, mais ne se limitent pas aux:

- Besoins humanitaires
- Préoccupations de protection
- Causes et modèles de déplacement

Les autorités nationales sont les premières responsables pour fournir la protection et l'assistance aux PDI selon leur champ d'application et devraient mener des exercices de profilage lorsque possible. Les parties prenantes humanitaires devraient jouer un rôle de soutien si nécessaire.

QUESTIONS CLÉS

RÔLES ET RESPONSABILITÉS

Les autorités nationales sont responsables de l'enregistrement et de la documentation des personnes déplacées. Les agences onusiennes, les ONG et les agences de gestion de camp peuvent jouer un rôle opérationnel dans la planification, la collecte et l'utilisation des données selon les capacités, les mandats et les rôles nationaux.

Selon le contexte, l'agence de gestion de camp est souvent impliquée dans les procédures de mise à jour continues des données d'enregistrement dans un camp et de leur pertinence continue.

SITUATION DE RÉFUGIÉS

Les activités d'enregistrement sont menées par le gouvernement et/ou l'UNHCR. Ces activités peuvent être soutenues par l'agence

de gestion de camp et divers autres acteurs sur le terrain qui fournissent une assistance humanitaire. L'UNHCR a établi qu'il est préférable que les documents d'identité soient produits par le gouvernement, souvent avec l'appui de l'UNHCR. Les documents donnant droit à des biens et services sont habituellement produits par les divers prestataires de services. Les agences de gestion de camp peuvent jouer un rôle dans l'harmonisation des diverses exigences pour l'obtention de documents donnant droit à des biens et services parmi les prestataires de service. Cela réduirait les coûts et assurerait un suivi plus efficace des besoins et de l'assistance globale.

Les données d'enregistrement devraient être continuellement actualisées afin de traduire les changements dans la vie des réfugiés y compris les naissances, les décès, les départs et les modifications dans le statut de réfugié. L'agence de gestion de camp joue un rôle pour assurer que les informations liées aux changements sont véhiculées de façon appropriée et que les données sont mises à jour.

Les exercices supplémentaires de collecte de données devraient être coordonnés avec soin et d'avance avec le gouvernement et/ou l'UNHCR ainsi qu'avec les partenaires impliqués dans un camp afin de réduire les chevauchements et maximiser les résultats pour les fournisseurs de service.

ENREGISTREMENT DES PDI

Les autorités nationales sont les premiers responsables d'assurer que l'enregistrement des PDI ait lieu. Lorsqu'il existe un cadre pour gérer et identifier les PDI, les procédures pour l'enregistrement d'un camp devraient être envisagées au sein de ce cadre. En l'absence d'un cadre et à un degré minimal d'enregistrement, comme au niveau des ménages, l'enregistrement est nécessaire pour des questions de redevabilité afin de planifier et de suivre la fourniture de l'assistance et les interventions. Dans ces cas, l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur est responsable d'assurer que l'enregistrement a lieu dans un camp en coopération avec les autorités nationales. Dans certaines situations, l'agence de gestion de camp devra toutefois entreprendre les activités d'enregistrement ou faire avancer le processus.

La documentation produite pour les PDI à la suite d'un enregistrement est habituellement reliée à l'accès aux droits comme une carte de ration et/ou de santé. Ces documents sont souvent produits par l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur avec le Programme alimentaire mondial (PAM) et d'autres prestataires de service, peu importe qui a mené l'enregistrement. Tout comme pour l'enregistrement des réfugiés, il est préférable de mettre continuellement à jour les données afin de s'assurer qu'elles reflètent précisément les changements dans la vie des PDI.



COORDINATION POUR UNE CARTE D'ACCÈS COMMUNE

Dans l'intérêt d'une coordination et d'une gestion des informations efficaces, les partenaires du groupe sectoriel de la coordination de camp et de la gestion de camp (CCCM) font généralement un plaidoyer pour un enregistrement et un profilage interagences des PDI dans les camps. Il est important de se coordonner parmi les organisations et de viser la production d'une carte d'accès commune plutôt que de produire différentes cartes provenant de différentes organisations..



VOIX DU TERRAIN - LES DÉFIS LORS DE L'ENREGISTREMENT

Un des défis que nous avons dans les camps était d'avoir des listes fidèles. Les camps sont très près de la ville ce qui entraîne une fluidité extrême de la population. Les nouvelles personnes déplacées s'enregistraient dans le camp, mais vivaient dans des familles d'accueil. D'autres, originaires de la ville, venaient au camp affirmant que leur carte d'identité avait été perdue durant le déplacement. Cela a eu pour conséquence d'avoir un nombre considérablement plus élevé de la population enregistrée dans le camp que la population résidant effectivement dans le camp. En l'absence d'une stratégie fonctionnelle pour traiter cette question, le degré de confiance par rapport aux chiffres a beaucoup diminué et il y a eu des tensions avec plusieurs activités entreprises.

Plusieurs partenaires opérationnels ont aussi réalisé leur propre enregistrement et produit des cartes de rations séparées sur la base de leur assistance. Ceci a aussi créé des inégalités qui a exacerbé les tensions. Les leçons apprises de cette expérience:

- L'enregistrement est la base de toutes les activités du camp, il doit être mis en priorité
- L'enregistrement doit être réalisé par du personnel formé en utilisant des méthodologies testées et éprouvées
- Les raisons pour les inexactitudes inévitables dans les chiffres doivent être clairement communiquées à tous les partenaires opérationnels et à la population du camp
- L'agence de gestion de camp doit plaider solidement pour que tous les acteurs utilisent les mêmes données d'enregistrement

PROFILAGE DES PDI

Le profilage des PDI au niveau du pays devrait être mené par les autorités nationales lorsque possible. Il incombe à l'équipe humanitaire du pays en consultation avec les groupes sectoriels concernés d'amorcer un exercice de profilage lorsque les autorités nationales ont besoin d'appui pour assumer cette responsabilité. Les agences de gestion de camp en consultation avec l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur et les autorités nationales peuvent prendre l'initiative au niveau d'un camp pour obtenir de meilleures informations sur les évolutions ou les nouvelles populations de PDI. Les modalités de profilage devraient être entendues entre les divers acteurs impliqués bien que cela n'empêche pas que des évaluations de besoins séparées soient réalisées par différents fournisseurs de services à leurs fins particulières.

MÉTHODOLOGIES ET PRINCIPES D'ENREGISTREMENT

Qu'il s'agisse d'un camp de réfugiés ou de PDI, une fois que la décision d'enregistrer la population a été prise, la méthodologie de base utilisée pour l'enregistrement est largement la même. L'enregistrement est composé de quatre phases incluant différentes activités:

PHASE 1: PRÉPARATION

- S'entendre sur les objectifs de l'activité d'enregistrement
- Réviser et consolider les données existantes reliées à la population qui sera enregistrée
- Mettre en place des mécanismes de coordination et des procédures opérationnelles standards
- Définir les rôles et responsabilités
- Préparer les arrangements pour le soutien administratif et logistique
- Entreprendre des campagnes de sensibilisation avec la population concernée

PHASE 2: FIXAGE DE LA POPULATION

- Déterminer la taille approximative de la population
- Établir des moyens pour éviter les inclusions et les exclusions
- Confirmer les mesures d'atténuation des fraudes et les procédures de plaintes

PHASE 3: ENREGISTREMENT

- Entreprendre les entrevues d'enregistrement
- Valider les données recueillies
- Produire la documentation

PHASE 4: SAISIE ET ANALYSE DES DONNÉES

- Mener la gestion, la saisie et le partage des données
- Assurer l'enregistrement continu
- Désinscrire les personnes, lorsqu'approprié

D'autres éléments importants pour chaque phase sont présentés ci-dessous.



VOIX DU TERRAIN - INFORMATION ET PLANIFICATION AU SOUDAN

"Dans un camp de PDI au Soudan comportant 93 000 personnes déplacées, on a fait appel à une étroite coopération avec les PDI et toutes les organisations impliquées dans le camp afin de planifier et mettre en œuvre un décompte majeur et un enregistrement. Avant l'exercice, deux mois ont été utilisés pour effectuer une campagne d'information publique continue ainsi que pour former les fonctionnaires et mettre en place l'infrastructure. "

PHASE DE PRÉPARATION

Collaboration

L'enregistrement peut être coûteux à la fois en matière de ressources matérielles et humaines et demande une préparation logistique concertée. Les responsabilités de gestion devraient toujours être partagées entre les autorités nationales et les agences-chefs de file du groupe sectoriel/secteur. L'UNHCR, dans sa qualité d'agence de coordination de camp pour les situations de réfugiés ainsi que pour les contextes de PDI dans des situations d'urgence complexe, sera impliquée et l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), en tant qu'agence de coordination de camp dans les cas de catastrophe naturelle, le sera à son tour. Ils devraient superviser les listes maitresses ainsi que le stockage et la conservation des données en lieu sûr. Les fournisseurs de service dans les camps devraient être encouragés à participer directement dans le processus d'enregistrement et/ou le faciliter en déployant du personnel et des installations nécessaires comme des latrines, des points d'eau et des lieux pour l'enregistrement.

Participation

Les autorités nationales et l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur devraient s'assurer que l'objectif de l'exercice est clair et obtenir la contribution des autres organisations travaillant dans un camp. Les différentes parties prenantes ont des intérêts particuliers dans l'enregistrement et la collecte de données. Les questions concernant la propriété et le partage des données devraient être clarifiées dès le départ. Les enregistrements multiples devraient être évités du fait qu'ils interrompent les activités courantes et que les efforts non nécessaires de réconciliation de données sont chronophages et distrayants. Les populations déplacées devraient prendre part au processus d'enregistrement, diffuser l'information publique aux résidents d'un camp et faire le suivi de l'accès à l'enregistrement. Il est particulièrement important que les femmes prennent part aux décisions concernant les interventions en matière de risques pour la sécurité des femmes et des filles durant le processus d'enregistrement. La planification devrait tenir compte des arrangements spéciaux pour les personnes ayant des besoins spécifiques tels que la mobilité, les personnes en détention ou celles dans des centres de soin.



FEMMES ET FILLES

Les femmes peuvent éprouver de la difficulté à avoir accès à l'enregistrement. Il est donc très important de les impliquer dans la conception de l'exercice d'enregistrement. Les rôles assignés par rapport au genre peuvent décourager les femmes de prendre part au processus d'enregistrement ou les hommes peuvent aussi empêcher la participation des femmes. Les femmes et les filles non enregistrées peuvent les priver de l'assistance et de la protection et devenir par conséquent plus vulnérables à l'exploitation et aux mauvais traitements.

Information à collecter

La collecte et la gestion des informations sont coûteuses. Plus il y a des informations rassemblées, plus cela prend du temps pour les collecter et les gérer. Seules les informations nécessaires pour le suivi, la planification et la fourniture des services de protection et d'assistance devraient être collectées. Pour les enregistrements initiaux lors de situations d'urgence, il est souvent alors recommandé de planifier un enregistrement rapide des ménages pour s'assurer que la distribution de denrées alimentaires et la fourniture d'autres services essentiels peuvent commencer dès que possible.



INFORMATIONS MINIMALES REQUISES AU NIVEAU DES MÉNAGES LORS D'UNE SITUATION D'URGENCE

- Date de l'enregistrement
- Noms des hommes et des femmes chefs de ménages
- Genre des chefs de ménage
- Date de naissance ou âge des chefs de ménages
- Taille du ménage ou de la famille
- Emplacement et adresse du camp
- Chaque membre de la famille enregistré par genre et groupe d'âge

- Zone/village d'origine
- Besoins spécifiques au sein du ménage
- Consentement de la famille pour partager les données

Utilisation des données existantes

Les exercices d'enregistrement ne peuvent être planifiés sans un minimum d'information sur la taille approximative de la population et les dynamiques existantes dans un camp et ses environs. Dans le but de mieux planifier, il est essentiel de consolider les informations de base existantes avant l'exercice. Les données existantes peuvent être utilisées comme une base aux activités d'enregistrement soit comme point de départ pour l'éventuelle collecte de données ou pour planifier correctement les ressources et la logistique nécessaire à l'activité d'enregistrement.

La collecte de données initiales peut avoir été réalisée par l'agence de gestion de camp, les leaders d'un camp ou les organisations qui ont effectué des distributions comme des denrées alimentaires ou des abris. Les leaders communautaires peuvent avoir des listes pour les arrivées. La communauté et les leaders des comités peuvent apporter un appui dans l'identification des personnes ayant des besoins spécifiques avant l'enregistrement. Il faut se rappeler que les leaders communautaires n'agissent pas toujours en concordance avec les intérêts communs de leur propre communauté. Les listes soumises par les comités et les leaders communautaires n'éliminent pas la nécessité de faire des vérifications d'identité en face à face. Les autorités locales, qui pourraient maintenir des listes, sont souvent approchées par des PDI nouvellement arrivés ou des demandeurs d'asile pour l'enregistrement, ces dernières doivent alors connaître les procédures d'enregistrement.

Lorsqu'il n'y a pas de listes de distribution préexistantes pouvant provenir des leaders communautaires, il est nécessaire de faire une estimation du nombre de personnes déplacées à enregistrer afin de planifier les besoins en termes de personnes, véhicules, achats de matériel et autres questions logistiques. Une estimation peut être réalisée par extrapolation ou, dans certains cas, par photographie aérienne. L'extrapolation peut être effectuée en calculant le total de la zone d'un camp basé sur la densité de la population ou des abris. Les variations dans la population et les taux d'occupation des abris doivent être pris en compte lorsque cette méthode est utilisée. La photographie aérienne peut aussi être utilisée pour compter les abris. Une mini enquête sur le terrain devrait déterminer la taille moyenne des familles par abri et le pourcentage moyen des abris vides.

Temps, personnel et logistique

Le synchronisme est important. Il faut éviter d'informer les personnes trop tard, car elles doivent peut-être planifier pour participer à l'enregistrement. Il faut toutefois éviter de faire l'annonce trop tôt, car les personnes peuvent oublier des détails importants. Il est nécessaire de s'informer de tout jour ou événement culturel ou religieux durant lequel il serait préférable de ne pas effectuer l'enregistrement. De même que l'agence de gestion de camp doit s'assurer que l'enregistrement ne coïncide pas avec d'autres interventions comme des distributions de nourriture ou des campagnes de vaccination. Le lieu de l'enregistrement doit être central, mais à une certaine distance des endroits achalandés tels qu'un marché.

Le recrutement du personnel pour l'enregistrement doit être fait avec soin. Le personnel devrait comprendre des personnes de la population d'un camp et de la communauté locale pour ainsi partager les possibilités d'emploi. Le personnel devrait toujours comporter un nombre suffisant de femmes. Un exercice d'enregistrement emploie plusieurs nouveaux employés et différentes organisations doivent travailler ensemble. Il est essentiel que les rôles et les responsabilités entre les diverses fonctions soient clairs et que le personnel soit formé pour mener cet exercice spécifique.

Les enregistrements sont des activités complexes qui impliquent habituellement un grand nombre d'employés, de personnes déplacées et une structure complexe. Il est essentiel de très bien planifier avec suffisamment de prévoyance pour les fournitures et les délais. Suffisamment de temps et d'énergie dans les étapes de préparation et un engagement solide pour une planification détaillée sont nécessaires au succès d'un enregistrement.

Campagnes d'information

Avant et durant un enregistrement, la dissémination claire et systématique des informations est critique et s'avère un élément essentiel de succès. Des campagnes d'informations proactives sont absolument nécessaires pour joindre tous les résidents d'un camp. Toutes les personnes déplacées ont le droit de savoir ce qui est réalisé en leur nom. La communication d'information transparente et opportune à la communauté est un facteur clé pour le succès d'un enregistrement. Des informations précises réduiront l'anxiété, éviteront les incompréhensions et contribueront à une coopération en douceur.

Un personnel bien formé recruté parmi les personnes déplacées devrait marcher dans tous les recoins d'un camp pour diffuser les messages en utilisant différentes méthodes et voies adaptées à la communauté. Ces communicateurs sont essentiels pour informer, répondre aux questions, encourager la participation, particulièrement celle des femmes. Les communicateurs sont aussi nécessaires pour diminuer les attentes irréalistes et traiter les rumeurs trompeuses.

L'information peut être diffusée par le biais de la radio, de réunions, de dépliants et d'affiches lors de grands rassemblements, d'institutions religieuses, aux points d'eau, dans les écoles, les marchés et autres lieux publics très fréquentés. En plus de la campagne proactive, toutes les informations concernant l'éventuel enregistrement devraient être affichées à un endroit visible comme à l'extérieur du bureau de l'agence de gestion de camp.



LES INFORMATIONS TRANSMISES À LA COMMUNAUTÉ DEVRAIENT TOUJOURS CLARIFIER:

- Les raisons pour lesquelles un enregistrement est mené et sur la base de quels critères
- Avec qui seront partagées les informations collectées
- Qui sera enregistré (personnes/ménages)
- Que les personnes ont le droit de ne pas se faire enregistrer et comprennent les conséquences de ne pas être enregistrées
- Que l'enregistrement est gratuit
- Que l'enregistrement ne confirme pas le droit à une

assistance, à moins que cela soit clairement énoncé

- Que l'enregistrement est ouvert à tous les groupes indépendamment de leur genre, leur ethnie, leur âge, leur religion et toutes autres caractéristiques pourvu qu'ils répondent aux critères
- La façon dont les procédures de plaintes fonctionnent
- Le moment, le lieu et le processus y compris les méthodes et le matériel

Considérations pour la sécurité

La sécurité du personnel et de la communauté déplacée doit être considérée à chaque étape du processus. Il est important de planifier pour un contrôle de foule efficace et de fournir des consignes claires à tous les participants à l'exercice d'enregistrement afin qu'ils soient en mesure de réagir avec, par exemple, des foules agressives et des personnes agitées. Le partage adéquat des informations avant tout exercice est crucial pour éviter la confusion et les foules turbulentes potentielles. La disponibilité de services sanitaires suffisants, d'eau potable, d'ombre et d'abris est également importante. Des pauses, de la nourriture ou des rafraîchissements insuffisants pour le personnel peuvent perturber un exercice d'enregistrement ou même compromettre la sécurité du personnel et des personnes déplacées.

PHASE DE FIXAGE

Qu'est-ce que le fixage?

Le terme fixage est utilisé pour décrire un processus qui a pour but de temporairement figer ou fixer la taille de la population d'un camp pour des raisons d'enregistrement. Il existe diverses façons de mener un fixage. Les informations d'enregistrement existantes ou les listes sont utilisées comme point de départ pour les activités d'enregistrement. Les organisations de distribution et les leaders communautaires ont souvent des listes de personnes déplacées. Lorsque les listes ou les informations d'enregistrement préexistantes sont utilisées comme point de départ, il est nécessaire de décider de la façon d'étendre l'enregistrement des personnes qui ne sont pas sur les listes, mais qui auraient le droit d'être enregistrées. Ceci est très important, car ce ne sont pas toutes les personnes déplacées qui peuvent avoir reçu des rations ou être enregistrées par les leaders communautaires.

Le fixage peut être réalisé en distribuant des jetons ou en utilisant des bracelets scellés qui sont retirés lorsque la personne est enregistrée. Le jeton pour le fixage est habituellement remis au représentant du ménage après une confirmation visuelle du nombre de personnes dans le ménage pendant la phase de fixage. Le bracelet est utilisé pour chaque personne. Toutes les personnes devront être présentes durant la phase d'enregistrement.

Le fixage peut être organisé de façon centrale ou par des visites porte-à-porte. La population d'un camp peut être invitée à se rendre à un lieu désigné dans un camp. Pendant que les personnes traversent le point de rencontre, chaque membre du ménage est marqué individuellement avec une encre indélébile/invisible et reçoit un jeton ou un bracelet. Cette méthode est applicable dans les lieux où il existe une configuration de camp appropriée et un système d'adresse publique fonctionnel. Cela nécessite toutefois un grand nombre d'employés pour effectuer les visites de ménages suffisamment rapidement.

Le processus de fixage devrait idéalement être complété en quelques heures et certainement le même jour afin d'éviter les attentes inutiles et limiter les possibilités de fraude et de fixage répété. Chaque lieu de fixage devrait comporter un superviseur pour veiller au processus et contrôler les jetons et/ou les bracelets. Les erreurs commises à cette étape sont difficiles à corriger durant l'enregistrement. Même si une attention particulière doit être portée envers l'objectivité des leaders communautaires, ils peuvent parfois aider à vérifier l'admissibilité des personnes déplacées provenant de leurs régions d'origine.

Des personnes provenant des camps ou des villages environnants peuvent tenter de se présenter au moment du fixage. Pour cette raison, il est parfois nécessaire de mener un fixage simultanément dans plusieurs camps à proximité les uns des autres afin de réduire la possibilité que des personnes s'enregistrent dans plus d'une localité.

Les produits pour le fixage doivent habituellement être commandés à l'étranger. Il faut donc accorder suffisamment de temps pour les réceptionner dans les camps.



PERSONNES AYANT MOBILITÉ RÉDUITE

Les personnes à mobilité réduite requièrent une attention spéciale. Les personnes alitées ou handicapées devraient être fixées par des équipes mobiles pour assurer leur inclusion durant un enregistrement. Les équipes mobiles doivent parcourir les cliniques et les abris individuels pour fixer ces personnes. Il est nécessaire d'entrer étroitement en communication avec les agences de santé et les leaders communautaires avant l'exercice de fixage.



ORGANISATION DES INSTALLATIONS

Selon le climat, il est important d'assurer une protection contre la pluie, la chaleur ou le froid. De l'ombre doit être fournie dans les climats chauds et de la chaleur dans les climats froids. L'accès à l'eau et à des latrines doit être mis sur pied pour chaque point de fixage.

PHASE D'ENREGISTREMENT

Comment organiser un enregistrement

Le temps d'attente doit être minimisé en planifiant soigneusement les entrevues d'enregistrement. La priorité doit être donnée aux ménages avec des personnes ayant des besoins spécifiques et les installations désignées doivent répondre à leurs besoins. Une attention particulière est, par exemple, nécessaire pour les ménages comportant des personnes âgées, des personnes handicapées ou avec une femme enceinte.

L'enregistrement demande des bureaux ou des points d'enregistrement qui peuvent être aussi simples qu'un agent derrière un bureau en plein air. La liste des personnes qui ne peuvent se présenter à l'enregistrement doit être fournie soit par les centres de santé ou les leaders avant l'exercice.

Les équipes d'enregistrement mobiles se déplaceront pour enregistrer les personnes qui ne sont pas en mesure de bouger en raison d'un handicap, d'une maladie ou de leur âge avancé.

Un membre du personnel devrait être disponible à chaque point d'enregistrement pour répondre aux questions, expliquer les procédures et organiser l'aire d'attente. Le personnel doit être reconnu à tout moment en portant, par exemple, un t-shirt, une casquette ou une veste et en affichant leur carte d'identité.



VOIX DU TERRAIN - ASSURER L'ACCÈS À L'ENREGISTREMENT

"En 2005, durant l'enregistrement à Banda Aceh en Indonésie, l'agence de gestion camp a transmis l'information voulant que les autorités n'enregistreraient pas une femme monoparentale chef de ménage comme un ménage. Si la femme monoparentale avait un fils, ils enregistreraient le ménage au nom de leur fils. Cela signifiait que les registres du gouvernement ne détenaient aucune femme monoparentale chef de ménage, ce qui avait des répercussions, et a mené à des disparités entre les informations détenues par le gouvernement et les données provenant d'autres sources.."

Enregistrement de la famille ou de la personne

Un enregistrement peut être réalisé soit au niveau des familles/ménages ou des personnes. Il y a habituellement une approche par phase qui commence par un enregistrement des familles/ménages suivi d'un enregistrement individuel si nécessaire. Dans certaines situations, en raison des exigences de l'opération ou de l'objectif de l'exercice, un enregistrement individuel peut avoir lieu sans enregistrement des familles/ménages préalables.

Si un enregistrement des familles/ménages est nécessaire en premier lieu, il faut s'assurer que les personnes ayant des besoins spécifiques sont enregistrées individuellement dès le départ afin de faire un suivi adéquat, comme pour les mineurs non accompagnés ou séparés au sein d'une famille. Une formation spécialisée peut être nécessaire pour le personnel attiré à l'enregistrement afin qu'il soit en mesure d'identifier les groupes à risque. Il est essentiel qu'une coopération existe entre les organisations spécialisées et le personnel déjà formé.

☞ Pour plus d'informations sur les personnes ayant des besoins spécifiques, consultez le chapitre 11, protection des personnes ayant des besoins spécifiques.



ENFANTS NON ACCOMPAGNÉS ET SÉPARÉS

Les enfants non accompagnés et séparés (ENAS) sont parmi les plus vulnérables. L'agence de gestion de camp peut recevoir des informations par le biais de leur travail journalier ou pendant l'enregistrement. L'identification des cas d'ENAS doit être faite avec soin afin de s'assurer que tous les cas véritables sont trouvés sans attirer les faux cas. L'enregistrement des ENAS doit être effectué dès qu'ils ont été identifiés et être immédiatement reporté aux agences de protec-

tion des enfants travaillant dans la zone. Les formulaires utilisés pour enregistrer les ENAS (formulaire d'enregistrement inter-organisations/2014 et formulaire d'enregistrement étendu/2014) se trouvent dans la section outil de ce chapitre accompagné du document des notes d'orientations. Ces notes devraient être parcourues avec le personnel.

Documentation

Après avoir complété le processus d'enregistrement, la documentation peut être remise au chef de ménage ou dans certains cas, à chaque personne. Selon la situation ou les circonstances, la documentation peut se traduire par une carte d'accès comme une carte de ration et/ou d'enregistrement.

Il est recommandé que les cartes d'accès soient délivrées à une femme-chef de ménage lorsque cela est possible, en particulier pour les cartes de rations. Les femmes et leurs enfants peuvent éprouver des difficultés si le mari part en emportant la carte de ration avec lui ou s'il n'a pas les intérêts de la famille dans son esprit. Dans les cas où il est culturellement inacceptable de donner des cartes de ration à des femmes-chefs de ménages, les noms des deux chefs de ménage devraient apparaître sur les cartes d'accès. Cette information doit être saisie durant l'enregistrement.



CARTES D'ENREGISTREMENT

Les cartes d'enregistrement pour les camps peuvent être délivrées aux résidents d'un camp pour confirmer leur résidence dans le camp en plus des cartes d'accès/ration. Cela peut par exemple être utile lorsque ce ne sont pas tous les résidents d'un camp qui ont droit à une aide alimentaire, mais peuvent avoir droit à d'autres types d'assistance comme l'éducation ou les soins de santé. La nécessité de produire une carte d'enregistrement pour un camp doit être évaluée au cas par cas. Cette évaluation doit comporter dans toute situation donnée une analyse des implications positives et négatives que la production d'une telle carte peut causer. Les cartes d'enregistrement pour les camps ne devraient pas être confondues avec les cartes d'identité ou la documentation qui confirme le statut de la personne comme les lettres de protection ou d'attestation produites par le gouvernement/UNHCR pour les réfugiés/demandeurs d'asile agissant comme preuve de leur statut de réfugié/demandeur d'asile ou la confirmation du gouvernement que cette personne est un ressortissant de ce pays.

L'information qui doit apparaître sur toute documentation ou carte nécessite d'être évaluée dans chaque situation. La carte devrait toutefois ne pas contenir d'informations confidentielles telles que les informations concernant la santé. La carte ne devrait pas non plus mettre la personne déplacée dans une position de vulnérabilité en incluant, par exemple, des informations sur son ethnie. Tout en respectant la vie privée de la personne/famille, la carte ne devait pas contenir plus d'informations que nécessaire à sa finalité. Dans certaines situations et pour des raisons de protection, un numéro d'enregistrement devrait être imprimé sur la carte au lieu du

nom de la personne ou d'autres informations personnelles pour être ensuite utilisé avec la base de données.



DANS CERTAINES SITUATIONS, LES CARTES PEUVENT CONTENIR LES INFORMATIONS SUIVANTES:

- Les noms des chefs de famille et dans certains cas, de tous les membres de la famille
- L'emplacement du camp/l'adresse du camp
- La taille de la famille et le nombre d'enfants de moins de cinq ans
- La date de délivrance
- Délivrée par (organisation/nom du personnel)
- La date d'expiration (un cycle de six mois ou d'un an de préférence)
- Des informations reliées au programme comme l'état nutritionnel et de santé ou le groupe d'âge

Fraude à l'enregistrement

L'enregistrement peut mener à des tentatives de fraudes étant donné qu'il fournit habituellement un accès à des droits. De fausses cartes d'enregistrement ou d'accès à des services peuvent, par exemple, être produites et commencer à circuler. Certaines personnes peuvent amener des personnes de la communauté d'accueil ou des voisins pour accroître la taille du ménage. L'agence de gestion de camp devrait développer des procédures régulières pour mettre à jour les registres et remplacer les cartes d'accès aux services ou les cartes d'enregistrement endommagées ou perdues. Certaines personnes peuvent tenter de s'enregistrer sous de faux noms ce qui rend le recoupement de listes futile. Des campagnes d'informations et des centres d'accueil pour les nouveaux arrivés aident à limiter les fraudes ou les transferts illégaux de cartes.



VOIX DU TERRAIN - DES ABRIS VIDES

« Selon le leader du site, environ 25 familles conservent des cartes de famille supplémentaires même si leurs proches ont quitté le site. Cela leur permet de continuer à avoir accès à des abris vides et de réclamer une assistance durant les distributions. Le leader des PDI a affirmé qu'il a tenté de compter les abris vides, mais qu'il a été stoppé par les autres membres du site. Ils lui ont expliqué que les abris n'étaient pas vides, que leurs proches avaient quitté le site pour aller travailler et qu'ils reviendraient le soir. Maintenant, nous constatons que les matériaux des abris vides sont pillés.»

Le plan pour l'activité d'enregistrement devrait inclure des façons de prévenir la fraude impliquant du personnel. Une rotation fréquente du personnel et un partage clair des responsabilités peuvent aider à réduire les fraudes. Cela éviterait aussi de mettre des réfugiés ou la population locale engagés temporairement pour l'exercice d'enregistrement, dans des positions d'autorité comme la possibilité de délivrer

des cartes d'accès aux services ou de collecter des données d'enregistrement. Une supervision solide et un mécanisme de plainte clair sont des composantes importantes.



FRAUDE

Des exemples de fraudes impliquant le personnel ont malheureusement été rapportés dans le passé dans plusieurs exercices d'enregistrement. Cela implique l'inclusion de personnes inadmissibles, l'augmentation de la taille de la famille ou la délivrance injustifiée de cartes d'accès aux services en échange de faveurs ou de pots-de-vin. Le personnel doit être informé qu'il n'y a aucune justification pour la mauvaise conduite et des conséquences d'un comportement inapproprié. Tous les employés doivent signer un code de conduite y compris ceux recrutés seulement à cet effet. Les questions de mauvaises conduites doivent être clairement traitées durant les formations sur l'enregistrement.

Mécanisme de plainte

Un mécanisme de plainte avec des procédures de suivi préserve la dignité des personnes déplacées en leur permettant de faire entendre activement leurs plaintes. L'établissement d'un mécanisme de plaintes fait en sorte que les organisations sont responsables des erreurs qui peuvent surgir et signalent qu'elles sont préparées pour les rectifier. Dans les situations de camp et tout de suite après un déplacement, la population est souvent plus vulnérable et la probabilité que les personnes déplacées soient intimidées par le processus d'enregistrement devient élevée. Le mécanisme de plainte constitue une façon d'assurer que les organisations humanitaires sont redevables envers les personnes déplacées.

Tout devrait être mis en œuvre pour établir des procédures afin que les personnes puissent porter plainte, qu'elles signalent les personnes qui ont été laissées pour compte ou pour faire état de mauvaise conduite de la part du personnel. Les personnes devraient aussi être encouragées à faire des suggestions pour améliorer la situation. Des procédures de plaintes doivent incorporer des procédures de suivi efficaces.



LES PROCÉDURES DE PLAINTES DEVRAIENT:

- Inclure un formulaire de plainte standard (toutes les plaintes devraient être traitées indépendamment du formulaire soumis)
- Donner la possibilité aux personnes soumettant une plainte, de s'identifier au minimum auprès des gestionnaires tout en respectant leur anonymat si elles craignent des représailles
- Inclure une disposition permettant de soumettre une plainte par le biais d'un membre du personnel qui n'est pas touché par la plainte déposée
- Assurer que les plaintes sont déposées directement au gestionnaire de l'enregistrement ou à un autre membre du personnel qui a des responsabilités de supervision par rapport à l'enregistrement ou à des activités liées

- Encourager tout un chacun à rapporter une mauvaise conduite dans les activités liées à l'enregistrement

☞ Pour plus d'informations sur les mécanismes de plainte, consultez le chapitre 3, participation communautaire.

PHASE DE SAISIE ET D'ANALYSE DES DONNÉES

Saisie électronique des données et création de listes

Les données collectées pendant l'enregistrement peuvent être informatisées et saisies dans une base de données en coordination avec les parties prenantes principales. La base de données peut être une simple feuille Excel, une base de données Access (qui aura des implications en matière de licence) ou d'autres types de bases de données sur mesure. Dans plusieurs situations, la capacité de maintenir la base de données sur le terrain a besoin d'être évaluée étroitement avant de décider de la forme qu'elle prendra. Les feuilles Excel sont faciles à maintenir et leur utilisation est bien connue dans plusieurs pays.

La base de données aidera à trier et analyser les informations démographiques et peut fournir des feuilles de pointage pour les distributions. Une base de données donne un aperçu accessible de la population d'un camp, peut générer des données agrégées pour des fins de planification et de programmation et peut être actualisée pour conserver l'exactitude des données. L'application globale pour l'enregistrement de l'UNHCR (proGes) est utilisée pour enregistrer les réfugiés, les demandeurs d'asile ainsi que les PDI et les populations apatrides. Les modules d'enregistrement de l'OIM pour les PDI sont adaptés selon les exigences des pays.

Seules les personnes autorisées devraient avoir accès aux données telles que notées ci-dessous dans la section sur la confidentialité et le partage des données. Des méthodes de travail strictes pour créer des sauvegardes doivent être établies. Une fois que la base de données est fonctionnelle, elle peut fournir à l'agence de gestion de camp et aux parties prenantes différentes listes adaptées aux besoins: pour les distributions, pour identifier les enfants d'âge scolaire et pour entrer en contact avec les personnes âgées, pour n'en mentionner que quelques-uns. La confidentialité est d'une importance capitale.



SYSTÈME D'INFORMATION GÉOGRAPHIQUE (SIG), CARTOGRAPHIE ET PERSONNES AYANT DES BESOINS SPÉCIFIQUES

Il faut rester conscient que cartographier les personnes ayant des besoins spécifiques à l'aide d'un SIG peut les mettre à risque élevé. Les informations cartographiées doivent être soigneusement contrôlées. Cela n'exclut toutefois pas la collecte de données SIG pour des points principaux dans un camp ou pour la cartographie au niveau d'un bloc/communauté, car cela ne localise pas les environs de personnes plus vulnérables dans un camp.

Confidentialité et partage des données

Tous les traitements pour enregistrer des informations doivent strictement adhérer aux principes de protection des données et au droit à la vie privée des personnes étant donné que l'enregistrement implique d'inscrire des données sur les ménages et les personnes. Les données d'enregistrement doivent être manipulées et stockées correctement pour éviter que des personnes non autorisées y aient accès.

Le nombre d'employés manipulant les informations devrait être limité. L'organisation-chef de file détient la responsabilité globale de protéger les informations collectées. La confidentialité et les préoccupations de protection doivent être gardées à l'esprit lorsque les informations sont partagées avec les organisations et les autorités. Cela doit être discuté et entendu d'avance avec les différentes organisations participant à l'exercice d'enregistrement dans un camp afin d'éviter les incompréhensions éventuelles. De plus, durant l'enregistrement, il est nécessaire d'offrir le plus de discrétion possible. Il devrait exister, par exemple, suffisamment de distance entre les personnes se faisant enregistrer et celles attendant en ligne afin que les questions personnelles ne soient pas entendues.

Les informations spécifiques à propos de toute population ou tout groupe de personnes, en particulier dans les situations de conflit, peuvent être utilisées à mauvais escient et ne doivent pas tomber entre de mauvaises mains. Les personnes qui ont fui la persécution et/ou des situations de violence et de conflits auront plus particulièrement des préoccupations légitimes concernant leur identité et les environs à protéger. Lors de toute planification pour un enregistrement, la protection des informations des personnes doit par conséquent recevoir la plus haute considération.

Chaque fois que l'information est traitée, il faudrait se poser les questions:

- Dans quel but?
- Sous quel format?
- Pour combien de temps sera-t-elle conservée?

L'OIM et l'UNHCR ont élaboré des orientations et des cadres pertinents détaillés sur les questions de protection des données dans les contextes humanitaires. En se basant sur des principes rigoureux de protection des données, ces documents de politiques et les orientations connexes devraient être respectés.

 Pour plus d'informations sur la gestion des informations et la confidentialité, consultez le chapitre 5, gestion des informations.

Enregistrement continu dans un camp

La planification devrait aussi inclure des dispositions pour les enregistrements continus qui ont pour but de conserver sur une base continue toutes les informations d'enregistrement à jour. Les circonstances personnelles et familiales se transforment avec le temps avec des naissances, des mariages, des décès et des retours. L'enregistrement continu peut aussi être mis en œuvre comme un moyen de vérification et comme faisant partie d'un suivi régulier et fréquent. La distribution de nourriture peut être utilisée comme des vérifications ponctuelles de ceux qui viennent réceptionner des denrées. Si les changements dans la population s'avèrent trop significatifs pour suivre le rythme, il sera peut-être nécessaire de plani-

fier un exercice de vérification pour reconfirmer les résidents présents dans un camp versus la liste maitresse/base de données. Une fois qu'il est confirmé qu'une personne ou un ménage/famille déplacé ne vit plus dans un camp, les cartes d'accès aux services doivent être annulées et l'enregistrement doit être fermé.

Cela peut être difficile à accomplir, mais si cette action est correctement mise en œuvre, une optimisation des ressources utilisées sera possible pour obtenir rapidement les informations d'enregistrement les plus exactes.



ACTIVITÉS DE VÉRIFICATION

Tenter de découvrir les raisons pour lesquelles certaines personnes ne se présentent pas à la distribution des denrées alimentaires devrait faire partie des activités de vérification et est en soi une importante activité de protection.

Nouveaux arrivants

Les nouveaux arrivants devraient être enregistrés en conformité avec les pratiques d'enregistrement existantes. Autant que faire se peut, les nouveaux arrivants devraient être recoupés avec les registres des autres camps ou avec tout autre point de distribution par l'agence de gestion de camp. Il est aussi important de s'entendre sur des procédures pour gérer les nouveaux arrivants avec tous les partenaires y compris pour les articles distribués. Les résidents d'un camp doivent aussi connaître les bonnes procédures d'enregistrement afin qu'ils puissent les relayer à leurs amis et proches parents nouvellement arrivés.



PROCESSUS DE FILTRAGE

Dans les situations d'afflux massif durant lesquelles un enregistrement adéquat des nouveaux arrivants ne semble pas envisageable, des centres de réception devraient être mis sur pied pour identifier les nouveaux arrivants et ainsi éviter un décompte ultérieur de personnes qui demande une main-d'œuvre abondante. Cela peut faire partie d'un processus de filtrage réalisé en coopération avec les prestataires de soins de santé. Les structures de leadership existantes peuvent être utiles durant cette étape.

Désinscription

Les personnes qui ne résident plus en permanence dans un camp ou qui sont décédées n'ont plus droit à l'assistance et devraient être désinscrites. Dans la pratique, les familles rapportent rarement les départs et les décès, car elles espèrent continuer de recevoir de l'assistance avec la carte de la personne partie ou décédée ou de la vendre.

La distribution de vêtements pour l'enterrement ou d'autres types d'assistance à l'inhumation pour le ménage concerné pourrait permettre un meilleur suivi des personnes décédées. L'agence de gestion de camp pourrait assumer cette responsabilité.

Certaines personnes qui partent préfèrent conserver leur docu-

mentation afin de pouvoir la réutiliser en cas de retour et ainsi ne pas perdre l'accès à l'assistance et aux services. Dans le processus de décision sur le retour, les ménages peuvent envoyer des membres de la famille prendre les devants afin qu'ils puissent évaluer les conditions de sécurité, le logement disponible et les moyens de subsistance avant qu'ils ne retournent avec la famille entière. Il reste important d'être conscient de ces motivations et d'effectuer une évaluation adéquate avant de retirer les personnes partantes des registres.

Lors des retours ou des transferts de population organisés, la désinscription peut aussi être réalisée conjointement avec la distribution de paquets de retour ou le paiement d'allocation de retour en espèce.

MÉTHODOLOGIE ET PRINCIPES DE PROFILAGE

Les méthodologies et les principes de profilage comprennent les:

- Études documentaires
- Méthodes quantitatives
- Méthodes qualitatives
- Méthodes mixtes

Les méthodologies de profilage ci-dessous sont un résumé provenant des Orientations pour le profilage des personnes déplacées internes. Alors que ces méthodologies ont été compilées pour le profilage spécifique des PDI au niveau d'un pays/régional plutôt que les camps, elles peuvent être appliquées dans les situations de camp et pour le profilage des réfugiés.

ÉTUDES DOCUMENTAIRES

Les études documentaires sont une première étape utile. Elles visent à obtenir une vue d'ensemble des informations disponibles, suffisantes, désuètes ou tout simplement inexistantes. Ces études servent également à démontrer les principales lacunes en matière d'informations et ainsi déterminer les priorités demandant davantage de collectes de données. Elle devrait dans la mesure du possible passer en revue les informations disponibles à l'échelle locale et internationale.

MÉTHODES QUANTITATIVES

Dans la plupart des cas, ces méthodes collectent des données soit sur la population entière ou sur une partie de la population de façon à ce que les résultats puissent être extrapolés et généralisés sur l'ensemble de la population.

Estimations rapides des populations

Cette méthode convient pour estimer le nombre de personnes et les caractéristiques d'une population en peu de temps, par exemple, lorsque la situation est encore instable et qu'il y a des mouvements. Certaines méthodes peuvent être utilisées lorsque l'accès par voie terrestre est impossible. En principe, la voie d'accès terrestre est cependant nécessaire pour obtenir une estimation plus précise d'une population. Cette méthode est mieux utilisée dans une zone géographique bien définie, des informations supplémentaires nécessaires pour saisir les caractéristiques d'une population peuvent être obtenues durant cet exercice d'estimation.

- Étude de la zone à l'aide d'images aériennes/satellite
Elle est utilisée pour obtenir une vue générale du mouvement continu permettant d'estimer le nombre de personnes ou

de déterminer ce que les personnes fuient et où elles vont. Cette méthode est particulièrement utile lorsque la rapidité est essentielle et l'accès est difficile ou inexistant.

- Suivi du flux
Les personnes sont comptées lorsqu'elles passent à un point donné comme un carrefour, un pont, un gué ou un col de montagne soit pendant le mouvement (complet) ou soit avec des recenseurs qui retournent au même endroit à certains moments de la journée ou de la semaine (aperçu). Cette méthode est utile pour estimer le nombre de personnes pendant un mouvement de masse de la population comme durant un exode de la population venant d'une région donnée ou lors d'un mouvement de retour.
- Comptage des habitations ou des personnes
C'est le décompte de l'ensemble des habitations dans une région donnée pour obtenir une estimation du nombre total de la population dans cette région. Elle peut être combinée à une étude pour obtenir des informations supplémentaires sur les résidents. C'est le dénombrement de l'ensemble de la population vivant dans une région donnée. Cette méthode nécessite une main-d'œuvre plus importante que le comptage des habitations. En utilisant des méthodes d'échantillonnage, une partie de la population ou des habitations est comptée et les résultats sont extrapolés pour estimer l'ensemble de la population.

Enquêtes auprès des ménages

Cette méthode consiste à sélectionner un échantillon d'une partie de la population et généraliser à partir des résultats obtenus. Elle convient à la collecte de données au niveau des ménages ou des personnes. La méthode peut s'appliquer lorsque la population et les conditions sur le terrain sont stables et permettent une collecte d'informations supplémentaires plus étendue. Dans les camps ou les établissements, une enquête auprès des ménages peut être utilisée pour vérifier et/ou collecter des données additionnelles.

Enregistrement

Des profils peuvent être extraits de données d'enregistrement existantes. Une fois que les données d'enregistrement sont saisies électroniquement, l'analyse peut être menée.

Recensements de la population

Le recensement est habituellement mené par les autorités nationales tous les dix ans. Il couvre la totalité de la population d'un pays. En plus de données individuelles, une série d'informations socio-économiques pertinentes sont recueillies pour chaque ménage. Pour les situations de PDI, le profil de la population peut être disponible dans les informations du recensement national.

MÉTHODES QUALITATIVES

Les méthodes qualitatives diffèrent des méthodes quantitatives car leur résultat final n'est pas nécessairement exprimé seulement en chiffres et la façon de recueillir les données n'a pas à respecter les concepts statistiques. Elles complètent les méthodes quantitatives et sont utiles à la triangulation et à l'interprétation des résultats.

Entrevues

- Discussions avec un groupe témoin

Ces discussions de groupe visent à mieux comprendre la population. Il est nécessaire de poser les mêmes séries de questions à différents segments de la population, par exemple, avec les groupes d'hommes et de femmes et avec les adolescents, les adultes, les personnes âgées et les personnes handicapées. De cette façon, il est possible de garantir que les différentes opinions existantes dans la population sont saisies avec le plus de précision possible.

→ Entrevues avec des informateurs clés

Les entrevues avec les informateurs clés sont menées avec un très petit nombre de personnes présélectionnées qui peuvent détenir des informations pertinentes. Comme pour les discussions avec un groupe témoin, la diversité des personnes est essentielle pour obtenir une vue d'ensemble représentative.

MÉTHODES MIXTES

Évaluations à l'échelle de l'emplacement/site et d'un groupe

Les évaluations de l'emplacement consistent à évaluer et suivre la plus petite unité d'observation géographique afin d'établir les informations de base pour la totalité de la zone touchée y compris la détermination des points de déplacement à la cible pour le site et les évaluations à l'échelle d'un groupe. L'évaluation à l'échelle d'un site et d'un groupe collectera plus d'informations détaillées incluant le profil du site/groupe, la démographie de la population et des informations multisectorielles agrégées à l'échelle du site/groupe. Les deux types d'évaluation sont effectués avec les méthodes d'observation directe y compris le décompte et le mesurage rapide, la collecte d'informations auprès des informateurs clés et les discussions avec un groupe témoin.

LISTE DE VÉRIFICATION POUR UNE AGENCE DE GESTION DE CAMP

- ✓ Les obligations, les mandats et les rôles des divers acteurs impliqués dans l'enregistrement et/ou le profilage sont convenus et compris selon les spécificités de la situation de déplacement.
- ✓ Il existe une participation inclusive dans le processus d'enregistrement/profilage y compris la détermination des objectifs de l'exercice et les méthodologies qui seront utilisées.
- ✓ La population du camp participe et est impliquée dans la planification, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation du processus d'enregistrement/profilage.
- ✓ Un mécanisme de plainte et de suivi est en place qui aide à garantir la redevabilité envers la population déplacée.
- ✓ Les autorités nationales sont soutenues si nécessaire par la communauté humanitaire pour enregistrer, profiler et documenter les citoyens déplacés sur leur territoire.
- ✓ Les informations provenant de l'enregistrement/profilage sont utilisées par l'agence de gestion de camp pour alimenter la planification d'une programmation efficace qui fournit une assistance et une protection à la communauté du camp.
- ✓ Les plans et les ressources sont en place pour mettre à jour les données de l'enregistrement de façon régulière afin de s'assurer que les données sont exactes et pertinentes.
- ✓ Les autorités nationales et l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur collaborent pour s'assurer que l'enregistrement dans le camp respecte les standards minimums.
- ✓ Les cas d'enfants non accompagnés et séparés sont rapidement rapportés par l'agence de gestion de camp aux agences de protection des enfants compétents.
- ✓ Les organisations prestataires de services sont encouragées à participer directement dans le processus d'enregistrement/profilage et/ou de mettre à la disposition du personnel et des facilités nécessaires comme des points d'eau, des emplacements pour l'enregistrement et des latrines.
- ✓ Une attention particulière a été portée à l'accès des femmes et des filles au processus d'enregistrement en assurant leur sécurité, leur perception de la sûreté et en trouvant des solutions à leurs questions de sûreté.
- ✓ Un enregistrement rapide des ménages est réalisé au début de la situation d'urgence pour garantir la fourniture de nourriture et d'autres services essentiels aussi rapidement que possible.
- ✓ Le personnel temporaire du camp et de la communauté d'accueil, y compris les femmes, est formé et a signé un code de conduite avant de commencer à travailler.
- ✓ L'enregistrement a été prévu pour qu'il n'ait pas lieu au même moment que d'autres activités importantes.
- ✓ Les informations de base existantes ont été consolidées et recueillies auprès des autorités locales, des organisations humanitaires et des leaders du camp et de la communauté et lorsque nécessaire, des estimations ont été effectuées.
- ✓ Des campagnes d'informations publiques claires et systématiques sont menées avant les exercices d'enregistrement/profilage.
- ✓ Une méthodologie pour réaliser l'enregistrement a été choisie y compris les plans pour le fixage de la population du camp avant l'enregistrement.
- ✓ La documentation appropriée a été choisie telle qu'une carte d'accès aux services et/ou une carte d'enregistrement.
- ✓ L'information incluse dans la documentation qui sera disséminée a été évaluée par rapport aux questions de confidentialité.
- ✓ Les façons de prévenir et de répondre à la fraude ont été considérées y compris les fraudes commises par le personnel.
- ✓ Les données sont stockées de façon sécuritaire et en sûreté en tenant dûment compte de la confidentialité et avec des ententes claires sur le partage des données.
- ✓ La gestion de l'enregistrement des nouveaux arrivants a été prévue.
- ✓ Les façons de gérer et d'encourager la désinscription lorsque les personnes partent du camp ou lors de décès ont été planifiées et mises en œuvre.
- ✓ Lors du profilage de la population déplacée, les méthodes quantitatives et qualitatives ont été considérées et utilisées le cas échéant.



OUTILS



OUTILS ET RÉFÉRENCES

Tous les outils et toutes les références listées ci-dessous sont disponibles en version électronique sur la clé USB qui accompagne la version imprimée du Toolkit de gestion de camp ou sur le site web: www.cmtoolkit.org.

- International Organization for Migration (IOM), 2006. IDP 9 Registration Training Presentation
- IOM, 2010. Haiti IDP Registration Form Phase 2
- IOM, 2012. Mali Data Access Form
- IOM, 2012. Mali Partners Confidentiality Agreement
- IOM, 2014. Democratic Republic of Congo IDP Registration Form
- IOM, 2014. South Sudan IDP Registration Form
- IOM, 2014. South Sudan IDP Registration Process
- IOM, 2014. South Sudan IDP Tracking Form
- International Rescue Committee (IRC). Birth Notification Sample
- UN Refugee Agency (UNHCR). Appointment Slip
- UNHCR, Attendance and Payment
- UNHCR, Birth Notification Sample
- UNHCR, Budget Template
- UNHCR, Code Sheet Sample
- UNHCR, Confidentiality Guidelines
- UNHCR, Control Mechanism
- UNHCR, Consent Form
- UNHCR, Emergency Control Sheet
- UNHCR, Emergency Registration Interview
- UNHCR, Guidance on the Use of Standardized Specific Needs Codes
- UNHCR, Information Campaign
- UNHCR, Ordering Procedures for Standard Registration Material
- UNHCR, Referral Slip
- UNHCR, Refugee Attestation
- UNHCR, Registration Checklist in Refugee Emergencies
- UNHCR, 2014. Registration Form
- UNHCR, Registration Site Layout
- UNHCR, Registration Strategy in Emergency
- UNHCR, Relocation: Summary Premanifest Data
- UNHCR, Request for Release of Registration Material
- UNHCR, Special Needs Codes, Individual Registration
- UNHCR, Specific Needs Codes
- UNHCR, Template for Printing Multipurpose Token
- UNHCR, Template for Printing Simple Number Tokens
- UNHCR, Undertaking of Confidentiality and Impartiality
- UNHCR, User Guide for Excel Control Sheet
- UNHCR, Wristband Issuance Control



RÉFÉRENCES

- International Organization for Migration (IOM), 2004. IDP Registration Methodology
- IOM, 2010. IDP Registration Methodology
- IOM, 2012. IDP Registration Guidelines
- UN Refugee Agency (UNHCR), 2003. UNHCR Handbook for Registration



PHOTO: UNHCR

CHAPITRE 10
VIOLENCE SEXISTE
UN ENVIRONNEMENT SÛR

Le terme camp est utilisé à travers le texte et s'applique à une variété de camps et d'installations du même type qui inclut les camps planifiés, les camps spontanés, les centres collectifs, les centres de réception et de transit et les centres d'évacuation.



MESSAGES CLÉS

- L'agence de gestion de camp partage la responsabilité d'assurer que les conditions dans un camp minimisent les risques de violence sexiste (VS) pour tous les groupes vulnérables de la population dans un camp.
- Une compréhension complète des facteurs de risque auxquels les groupes vulnérables font face dans un camp et des causes de ces risques est essentielle pour la prévention et les interventions en matière de VS. Même si la grande majorité des personnes victimes de VS sont les femmes et les filles, les hommes et les garçons sont aussi victimes de violence sexiste y compris la violence sexuelle.
- Une consultation et une participation directe et significative des femmes dans les prises de décisions au sein d'un camp sont essentielles pour assurer que la gestion, l'assistance et la fourniture de services diminuent les risques de VS et répondent à la VS de façon opportune et culturellement appropriée afin de protéger les groupes les plus à risque.
- Le personnel de la gestion de camp devrait effectuer des visites de suivi régulières, de préférence plusieurs fois par jour, ou des vérifications sécuritaires aux points de distribution, aux postes de contrôle de la sécurité, aux installations sanitaires et aux points d'eau, aux services institutionnels et dans toute autre zone où des groupes vulnérables peuvent être plus à risque. Leurs observations devraient être partagées avec les partenaires de la protection et les organisations humanitaires compétentes.
- Une approche multisectorielle et interorganisations est nécessaire pour prévenir et intervenir efficacement face à la VS. L'agence de gestion de camp devrait faire le suivi et plaider pour la disponibilité de services psychosociaux et de soins de santé appropriés et s'assurer que les informations pertinentes en matière de prévention et d'intervention sont fournies.
- Le personnel de l'agence de gestion de camp devrait être formé et bien préparé pour comprendre les questions de VS et ainsi les intégrer dans leur travail et leurs activités quotidiennes dans un camp.



INTRODUCTION

QU'EST-CE QUE LA VIOLENCE SEXISTE?



QU'EST-CE QUE LA VIOLENCE SEXISTE?

"La VS est un terme générique utilisé pour tout acte préjudiciable qui est commis contre la volonté d'une personne et qui est basé sur des différences de genre socialement attribuées entre les hommes et les femmes. Les actes de VS enfreignent un nombre de droits universels de la personne protégé par les instruments et les conventions internationales. Plusieurs, mais pas la totalité, des formes de VS sont des actes illégaux et criminels dans les lois et politiques nationales.

À travers le monde, la VS a un plus grand impact sur les femmes et les filles que sur les hommes et les garçons. Le terme, violence sexiste, est souvent utilisé de façon interchangeable avec le terme, violence contre les femmes.

Le terme violence sexiste souligne la dimension par rapport au genre de ces types d'actes, en d'autres mots, la relation entre le statut subordonné des femmes dans la société et leur vulnérabilité accrue face à la violence. Il est important de noter que les hommes et les garçons sont aussi victimes de violence sexiste particulièrement la violence sexuelle."

Comité permanent interorganisations, 2005. Directives en vue d'interventions contre la violence sexiste dans les situations de crises humanitaires: centrage sur la prévention et la réponse à la violence sexuelle dans les situations d'urgence, page 7.

La VS existe à travers le monde et dans des contextes variés. Les situations de déplacement augmentent souvent les risques de VS étant donné que les mécanismes de protection communautaires peuvent être affaiblis ou détruits. Les sites de déplacement peuvent parfois accroître l'exposition à la violence au lieu d'offrir un environnement sûr à leurs résidents.

La VS se produit dans le monde entier à la fois au sein de la famille et de la communauté et est commise par des personnes en position d'autorité. Cela peut inclure les conjoints/partenaires, les parents, les membres de la famille élargie, les policiers, les gardiens, les forces/groupes armés, les agents de maintien de la paix et les travailleurs humanitaires.

La violence sexuelle est le type de VS le plus manifeste et largement reconnu. Toutes les formes de VS peuvent cependant accroître dans les contextes humanitaires y compris la violence domestique, la traite à des fins d'exploitation sexuelle, le mariage

précoce et forcé, les pratiques traditionnelles dommageables comme la mutilation féminine génitale, l'exploitation sexuelle, la prostitution forcée, les crimes d'honneur et le refus du droit d'héritage des veuves. Par exemple, vivre sous stress dans des lieux surpeuplés peut mener vers l'augmentation de la violence domestique et le mariage précoce et forcé peut être utilisé comme un mécanisme de protection ou une mesure pour régler des difficultés économiques.

Dans des installations de camp, les groupes vulnérables sont particulièrement exposés aux risques de la VS. Il est important de noter que même si la grande majorité des personnes qui sont victimes de VS sont des femmes et des filles, les hommes et les garçons peuvent aussi être victimes de violence basée sur leur genre y compris de nature sexuelle. Dans tous les cas, les victimes de la violence devraient recevoir en temps opportun les références pour un appui confidentiel et des soins adéquats.



VIOLENCE SEXISTE CONTRE LES HOMMES ET LES GARÇONS

Alors que les femmes et les filles demeurent les plus à risque d'être victimes de VS, il est important de reconnaître que les hommes et les garçons peuvent aussi être victimes de VS et qu'un appui leur est offert. Comme pour le cas des femmes et des filles à qui une aide est apportée, soutenir les hommes victimes de la violence nécessite une expertise spécialisée.

La VS contre les hommes et les garçons peut inclure la violence sexuelle et d'autres formes de violence à travers laquelle les hommes sont la cible basée sur des rôles socialement attribués. Les hommes et les garçons peuvent être exposés à plusieurs formes de VS. Cela inclut la violence physique, sexuelle et psychologique contre les hommes qui sont perçus comme étant en train de transgresser des rôles attribués au genre, par exemple, des personnes transgenres, des hommes qui ont des relations sexuelles avec des hommes ou des hommes et des garçons qui ne correspondent pas aux normes de masculinité attendues dans leur culture.

L'agence de gestion de camp joue un rôle pivot pour diminuer les risques de formes multiples de violence en s'assurant que les besoins de toutes les personnes sont compris, traités et suivis parmi tous les secteurs d'intervention dans un camp. Soutenir les victimes de la VS de façon à combler les besoins spécifiques demande une attention particulière et une collaboration entre les multiples secteurs et les parties prenantes nationales. Il incombe à l'agence de gestion de camp de travailler à l'intérieur d'un cadre de protection et de comprendre les risques de protection auxquels les femmes, filles, hommes et garçons font face.

FACTEURS CONTRIBUTANT À LA VS

La discrimination fondée sur le genre est une cause sous-jacente de la VS. Les risques de VS sont souvent accentués durant un conflit ou pendant la fuite et peuvent continuer durant le déplacement. L'environnement d'un camp doit assurer que toutes les personnes qui y vivent sont en sûreté et protégées. Les exemples ci-dessous démontrent de quelles façons les interventions dans un camp peuvent exacerber le risque de VS:

- **Enregistrement:** Les femmes qui ne sont pas individuellement enregistrées peuvent ne pas avoir accès aux services, aux denrées alimentaires et aux produits non alimentaires et peuvent par conséquent faire face à un risque plus élevé d'exploitation et d'abus sexuels.
- **Configuration d'un camp:** Les femmes-chefs de ménage qui arrivent et s'enregistrent lorsqu'un camp est déjà bien établi peuvent être repoussées vers les abords d'un camp. Cet isolement peut les exposer au viol et/ou à des attaques opportunistes de communautés hostiles, de bandits ou d'acteurs armés environnants. La configuration d'un camp devrait entre autres tenir compte de l'emplacement des postes militaires et des marchés.
- **Infrastructure du site:** Les femmes et les filles ont souvent la tâche de sortir d'un camp et marcher de longues distances pour aller chercher du bois, du combustible et de l'eau lorsque la fourniture de service est mauvaise ou inadéquate. Cela les expose à des risques d'attaques.
- **Stress psychologique:** Le danger et les incertitudes lors des situations d'urgence et de déplacement créent une forte pression sur les personnes, familles et communautés qui contribuent souvent à la probabilité de violence dans les foyers ou les ménages.
- **Moyen de subsistance:** L'absence de moyens de subsistance dans un camp peut mener les personnes à s'engager dans des pratiques inadaptées comme le mariage des enfants ou le travail du sexe.
- **Distributions:** La façon, le lieu et le moment où les denrées alimentaires et les produits non alimentaires sont ciblés et distribués peuvent soit augmenter ou soit réduire le risque pour les femmes et les filles. Les points de distribution devraient être accessibles sans danger aux femmes et aux filles et le suivi des distributions devrait s'attarder à des questions de sûreté qui surviennent à la fois avant et après une distribution.
- **D'autres facteurs** comme des camps surpeuplés, un mauvais ou l'absence d'éclairage dans les aires communes, des latrines non éclairées et non verrouillables, un faible accès à l'éducation ou à des activités de formation professionnelle, l'absence d'espace amis des enfants ou pour les femmes peuvent accroître le risque de VS durant la vie dans un camp.

Certains groupes peuvent aussi faire face à des risques élevés de VS comme les femmes-chefs de ménage, les personnes ayant un handicap physique ou mental ou les personnes associées aux forces ou groupes armés. Les adolescents, garçons et filles, particulièrement ceux non accompagnés et dans des familles d'accueil ou des enfants devenus parents sont aussi un groupe sujet à un risque élevé de VS. Les filles adolescentes peuvent notamment manquer de pouvoir social en raison de leur âge et de leur genre et souvent passées à côté des interventions traditionnelles de protection des enfants, comme les espaces amis des enfants, mais peuvent aussi ne pas être joignables avec les mêmes programmes mis en œuvre pour atteindre les femmes.

☞ Pour plus d'informations sur la VS, consultez les Directives en vue d'interventions contre la violence sexiste dans les situations de crises humanitaires du Comité permanent interorganisations dans la section références de ce chapitre.

Les conséquences de la VS peuvent être de nature physique, psychologique et sociale. Le tableau non exhaustif ci-dessous dresse une liste d'exemples de conséquences possibles:

Conséquences sur la santé physique	Conséquence sur la santé psychologique	Conséquences sur la santé sociale
<ul style="list-style-type: none"> • Blessure physique • VIH/SIDA • Infection sexuellement transmissible • Grossesse non désirée • Fistule • Décès 	<ul style="list-style-type: none"> • Dépression • Peur • Culpabilité • Anxiété • Maladie mentale • Idées ou tentatives de suicide • Syndrome de désordre post-traumatique (SDPT) 	<ul style="list-style-type: none"> • Blâme sur la victime • Stigmatisation • Rejet • Isolation • Crime d'honneur

☞ Pour plus d'informations sur les effets de la SV sur la santé, consultez 'Violence Against Women: Health Consequences de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) dans la section références de ce chapitre.

Une femme qui a été victime d'une agression sexuelle a seulement 72 heures pour accéder à des soins afin de prévenir la transmission potentielle du VIH ou d'infections, 120 heures pour prévenir une grossesse non désirée et parfois seulement quelques heures pour s'assurer que les blessures potentiellement mortelles ne deviennent pas fatales. Alors que les services médicaux sont essentiels, ce ne sont pas les seules composantes qui sauvent la vie lors d'interventions urgentes par rapport à la VS. L'agence de gestion de camp devrait prôner la gestion de cas, y compris les premiers soins psychologiques et la planification sécuritaire, qui sont aussi critiques et nécessitent l'établissement de programmes de VS spécialisés. Ces services devraient lorsque possible s'appuyer et travailler en collaboration avec les structures existantes comme les organisations locales de la société civile et les services sociaux des institutions gouvernementales. Les efforts pour réduire les risques par rapport aux femmes et aux filles doivent être intégrés à travers tous les secteurs de l'intervention humanitaire. L'agence de gestion de camp joue un rôle déterminant dans la réduction des risques, la prévention de la VS et en s'assurant que tous les acteurs reconnaissent et prennent leurs responsabilités dans ce domaine.



QUESTIONS CLÉS

RÔLES ET RESPONSABILITÉS

Afin de prévenir et d'intervenir en matière de violence au tout début d'une situation d'urgence, une série minimum d'activités coordonnées doit être réalisée rapidement en collaboration avec tous les partenaires, les groupes communautaires y compris les femmes, les organisations non gouvernementales (ONG), les autorités nationales, les agences onusiennes et la communauté de personnes déplacées et d'accueil. Les interventions principales incluent:

- S'assurer que les besoins de tous les groupes vulnérables sont considérés dans les évaluations
- Établir des mécanismes et des structures sûrs et appropriés pour rapporter et accéder aux services qui sauvent des vies, particulièrement les systèmes de référence. L'une quelconque de ces interventions devrait en premier lieu chercher à renforcer et à soutenir les services et les structures existants
- Fournir des soins de santé, un soutien psychologique et social et des services sécuritaires lors des premières interventions. Les mesures à moyen terme devraient aussi inclure l'aide juridique et le redressement
- Sensibiliser la communauté sur la façon de soutenir les victimes pour qu'ils accèdent aux services et de jouer un rôle dans l'atténuation des risques

Les agences-chefs de file des Nations Unies qui sont les acteurs de la coordination en matière de VS, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), le Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP), l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR) et d'autres autorités compétentes devraient mettre sur pied une coordination en rapport avec la VS et travailler avec des ONG spécialisées et la communauté afin d'établir des interventions multisectorielles et interorganisations. L'agence de gestion de camp doit collaborer avec ces organisations qui possèdent une expérience terrain considérable dans la VS.

☞ Pour plus d'informations sur les mécanismes de coordination en matière de VS, consultez l'Handbook for Coordinating Gender-based Violence Interventions in Humanitarian Settings' dans la section référence de ce chapitre.

L'agence de gestion de camp a des rôles et des responsabilités au sein d'un camp à la fois pour la prévention et l'atténuation de la VS. Les activités principales de l'agence de gestion de camp par rapport à ces deux composantes sont expliquées dans les pages qui suivent.



VOIX DU TERRAIN - LES AUTORITÉS NATIONALES ET LA PRÉVENTION ET LES INTERVENTIONS EN MATIÈRE DE VS

Le gouvernement philippin a établi en 1978 un comité national de coordination des catastrophes. Ce comité a défini la législation globale sur la gestion des catastrophes et a ensuite graduellement élaboré un mécanisme de catastrophe coordonné. En 2006, le groupe sectoriel CCCM aux Philippines a été activé pour la première fois

après le passage du typhon Durain (localement connu sous le nom de Reming) qui a touché plus d'un million et demi de personnes. À la suite de plusieurs autres catastrophes naturelles sévères, le gouvernement a officiellement adopté en 2007 l'approche par groupe sectoriel. Le Département de l'aide sociale et du développement (DASD) était le chef de file du groupe sectoriel CCCM pour l'intervention après le passage du typhon.

Les catastrophes naturelles récurrentes ayant des incidences sur les Philippines ont mené à une hausse dramatique de la VS et de la traite des enfants. La VS était une préoccupation alarmante aux Philippines même avant la catastrophe avec de la violence physique et sexuelle affectant plusieurs femmes et filles. Les agressions sexuelles posent une menace importante sur la santé publique dans les situations de catastrophes naturelles qui mettent les victimes à risque de grossesse non désirée, d'avortements non médicalisés, d'infections sexuellement transmissibles (IST), de VIH, de traumatismes psychologiques et de stigmatisation. L'enquête de 2008 sur la santé démographique nationale a estimé qu'une femme philippine sur cinq âgée entre 15 et 49 ans a fait l'objet de violence physique. Il est clair que la violence est exacerbée davantage par le déclenchement de catastrophes naturelles. Après et durant les situations d'urgence, les services sociaux et les systèmes de soutien de la communauté peuvent s'effondrer laissant les femmes et les filles plus vulnérables et augmentant ainsi le risque de VS.

Les catastrophes comme le typhon Haiyan (localement connu sous le nom de Yolanda) de 2013 ont touché très différemment les hommes et les femmes, les jeunes et les plus âgés. La dimension du genre constitue un aspect important de la vulnérabilité étant donné que les femmes ont tendance à être touchées plus fortement que les hommes. Parmi les femmes et les enfants victimes qui se retrouvent dans des centres d'évacuation, le risque d'être exposé aux auteurs de la VS est accru. La collecte de données spécifiques par rapport à ces vulnérabilités permet une plus grande sensibilisation qui peut alimenter le ciblage de l'assistance.

Pour réaliser cela, un système de référence pour les victimes de VS est discuté et convenu avec les membres du groupe sectoriel de la protection et le gouvernement qui est coprésidé par le DASD. Les informations concernant le système de référence sont ensuite diffusées par le biais d'affiches et de bannières dans les centres d'évacuation et les dortoirs. Les consignes publiques à travers des discussions de groupe avec les leaders de la communauté et les PDI peuvent ensuite avoir lieu. Le contenu est toujours approuvé par le DASD à des niveaux de gouvernance locale, car la plupart des cas sont gérés par les travailleurs sociaux rémunérés par le DASD. Une ONG locale adjointe ou un prestataire de service accrédité est l'agence de référence pour les victimes seulement dans les localités où le DASD est absent.



VOIX DU TERRAIN - LA VS DANS UN CONTEXTE DE DÉPLACEMENT URBAIN APRÈS LA CATASTROPHE NATURELLE EN HAÏTI, 2011

Haïti a déjà connu son lot de crises politiques et de catastrophes naturelles avant le tremblement de terre de 2010 qui a enlevé la vie à des femmes, hommes, garçons et filles de façon indiscriminée et laissant de nombreux blessés. Il n'était pas facile de comprendre les incidences de la tragédie sur le genre.

L'agence de gestion de camp dans la capitale de Port-au-Prince a fait face à plusieurs défis dans l'accès et la coordination des interventions d'un grand nombre d'acteurs humanitaires afin de fournir la protection dans quelque 1 550 sites. Construire des douches et creuser des latrines dans des zones peuplées avec des labyrinthes de voies serpentant les camps était problématique. L'approche communautaire utilisée pour la participation dans la gestion de camp était fragile. Les agences de gestion de camp n'ont pas toujours saisi la nature individualiste des résidents urbains. Elles ont aussi eu à faire face à la criminalité sous-jacente, particulièrement la VS, qui existait dans les communautés défavorisées avant le tremblement de terre.

Des problèmes de protection supplémentaires ont surgi en raison de l'activité sexuelle précoce des enfants et des jeunes dans les sites de PDI: le nombre de grossesses non désirées, l'ampleur du rejet des jeunes filles par leurs familles et des chefs de famille monoparentale obligés de laisser leurs enfants seuls dans le camp afin de se chercher un emploi journalier.

Les victimes ont été assistées et référées grâce à l'établissement d'un mécanisme permettant de rapporter différents types de violence et aussi grâce à la formation des comités de femmes et de jeunes sur la législation haïtienne concernant les interventions pour les victimes de VS. La création de clubs de jeunes sur les sites dans lesquels le consentement et la sexualité protégée et planifiée étaient abordés a aidé à améliorer la situation.

RÉDUCTION DES RISQUES DE VS ÉVALUATIONS ET SUIVI DES RISQUES

Les évaluations de VS réalisées par des experts spécialisés dans la VS cherchent à déterminer et à améliorer la compréhension de la violence envers les femmes et les filles, les facteurs protecteurs et de risque de violence et les services offerts. Les évaluations de VS peuvent aussi mettre à risque les femmes, les filles, les communautés et les travailleurs humanitaires lorsqu'elles ne sont pas soigneusement planifiées et entreprises en conformité avec les directives internationales.

L'agence de gestion de camp ne devrait pas chercher à collecter des informations spécifiques par rapport à la VS à moins de travailler en collaboration avec un partenaire spécialisé en VS y compris à travers le groupe de travail sur la VS et le personnel bien formé. L'agence de gestion de camp peut et devrait cependant jouer un rôle de leader dans la détermination et le suivi des risques

encourus par les femmes et les filles dans un environnement de camp. Cela peut être accompli par des observations régulières et fréquentes effectuées aux points de livraison des services, aux périmètres d'un camp, dans les latrines et douches communautaires, les centres collectifs, aux postes de contrôle de la sécurité et d'autres lieux. L'agence de gestion de camp devrait aussi suivre et rapporter l'existence ou le manque de services médicaux, psychosociaux et juridiques offerts pour les victimes ainsi que leur accessibilité et leur qualité.



CONSIDÉRATIONS POUR LE SUIVI DES RISQUES DE VS

Les considérations que l'agence de gestion de camp devrait prendre en compte lorsqu'elle fait le suivi des risques reliés à la VS devraient au minimum inclure:

- L'éclairage: Est-ce que l'éclairage est suffisant et en fonction chaque soir? Est-ce que les latrines, points d'eau, centres de santé et autres services sont bien éclairés?
- Les abris: Les abris ont-ils des portes avec un mécanisme de verrouillage interne? Les passages sont-ils bien éclairés? Les ménages ont-ils une intimité? Y a-t-il des partitions entre les familles dans les centres collectifs?
- Les latrines/douches: Est-ce que les latrines/douches sont dans des lieux sûrs? Sont-elles séparées par genre? Est-ce que les personnes y compris celles avec des identités de genre différentes sont en mesure d'y accéder sans crainte d'être menacé/stigmatisé? Possèdent-elles un mécanisme de verrouillage interne fonctionnel? Y a-t-il des acteurs armés visibles près des latrines?
- Les écoles: Est-ce qu'il y a un accès routier sécuritaire pour se rendre à l'école? Y a-t-il des acteurs armés visibles près des écoles?

Ces exemples font partie des outils de vérification pour la sécurité dans la gestion de camp de l'IRC, un outil simple pour orienter l'agence de gestion de camp dans son observation, son suivi et l'amélioration de l'environnement d'un camp.

L'agence de gestion de camp joue d'autres rôles clés reliés aux évaluations et la VS, ils incluent:

- Préconiser que toutes les évaluations réalisées dans un camp soient participatives et comprennent les femmes, les filles, les garçons et les hommes avec des antécédents et d'âge différents
- Assurer que les évaluations sont bien alimentées et entreprises de façon sûre et éthique
- Incorporer des analyses et des résultats de vérification de la sûreté dans les stratégies de sécurité spécifique à un camp comme un éclairage adéquat, des patrouilles pour les voies de la collecte de bois et d'eau et un suivi des routes pour se rendre à l'école
- Être à la recherche d'informations reliées aux pratiques communautaires qui pourraient contribuer à des traumatismes secondaires (psychologique) ou tertiaires (perte de possibilités telles qu'une source de revenus) pour les victimes de VS ou qui pourrait les dissuader d'aller chercher de l'aide médicale ou un

soutien psychosocial

- Partager les informations de façon systématique avec les chefs de file de la coordination de la protection comme par le biais de réunions de coordination hebdomadaires toujours en respectant la confidentialité et l'approche centrée sur la victime
- Travailler avec les équipes réalisant des activités de prévention et de sensibilisation communautaires pour s'assurer qu'elles comprennent et puissent fournir de l'information concernant l'aide accessible aux victimes de VS
- Suivre la disponibilité du matériel d'information, communication et éducation (ICE) approprié par rapport à la culture, le genre et l'âge, et ce, à travers un camp et faire la demande s'il n'y en a pas
- Assurer l'existence de procédures confidentielles afin que les résidents victimes de VS avant leur arrivée dans un camp puissent recevoir le soutien, les soins et le traitement appropriés.



RECOMMANDATIONS CONCERNANT LA SÛRETÉ ET L'ÉTHIQUE

"Les huit recommandations concernant la sûreté et l'éthique pour la recherche, la documentation et le suivi de la violence sexuelle dans les situations d'urgence sont:

1. Les bienfaits de la documentation de la violence sexuelle pour les répondants et les communautés doivent être plus grands que les risques pour eux.
2. La collecte des informations et la documentation doivent être effectuées d'une façon qui présente le moins de risque pour les répondants, sont méthodologiquement indiquées et mettent à profit l'expérience actuelle et les bonnes pratiques.
3. Les soins de santé et le soutien de base pour les survivants/victimes doivent être localement offerts avant de commencer toute activité qui pourrait demander aux personnes de dévoiler des informations à propos de leurs expériences de violence sexuelle.
4. La sûreté et la sécurité de toutes les personnes impliquées dans la collecte d'informations sur la violence sexuelle sont une préoccupation primordiale et devraient être continuellement suivies en particulier dans les situations d'urgence.
5. La confidentialité des personnes communiquant des informations sur la violence sexuelle doit être respectée en tout temps.
6. Toute personne fournissant des informations sur la violence sexuelle doit donner son consentement éclairé avant de participer à une activité de collecte de données.
7. Tous les membres de l'équipe de collecte de données doivent être choisis avec soin et recevoir une formation pertinente et suffisamment spécialisée ainsi qu'un soutien continu.
8. Des précautions supplémentaires doivent être mises en place si des enfants de moins de 18 ans font l'objet d'une collecte d'informations."

Ce passage est tiré du document suivant qui est listé dans la section référence de ce chapitre : 'World Health Organization's Ethical and Safety Recommendations for Researching, Documenting and Monitoring Sexual Violence in Emergencies, WHO. 2007.



PARTAGE DES INFORMATIONS CONCERNANT LA VS

Le partage des informations sur la VS doit être centré sur la victime en assurant la sûreté de cette dernière, la confidentialité, le respect de la victime et son droit de faire un choix éclairé. Le partage des informations et la production de rapports effectués tous deux de façon éthique sont une manière de garantir cela. Au début d'une situation d'urgence et les mois suivants, les membres des médias, le personnel des Nations Unies, les bailleurs de fonds et certaines ONG se concentreront sur une question: combien de filles et de femmes ont été violées ou autrement soumises à la violence sexuelle? L'agence de gestion de camp ne doit pas chercher à spéculer ou fournir des estimations pour répondre à cette question. Si des organisations spécialisées en VS ont publié officiellement des rapports sur les tendances, par exemple, il y a eu une augmentation de 20% de cas rapportés, ceci peut être cité. D'autres options sont de renvoyer directement la question aux organisations spécialisées en VS et aux acteurs en santé ou de réorienter la question vers ce qui est connu comme les types de risques auxquels les femmes font face dans l'environnement actuel. Les réponses, particulièrement données aux médias dans un contexte de conflit, ne devraient jamais identifier un groupe en particulier ni une victime ou un auteur étant donné que cela pourrait déclencher des représailles provenant de groupes armés qui perçoivent que les femmes et les filles les blâment ou les identifient.

camp devrait travailler avec des spécialistes en VS pour leur fournir une formation sur les principes directeurs de la VS et les systèmes de référence.

SYSTÈME DE PROTECTION

Les victimes de VS ont des besoins multiples et la coordination entre les prestataires de service est cruciale pour pourvoir combler ces besoins. L'agence de gestion de camp coopère avec des organisations responsables de la protection et de la VS, y compris les autorités nationales le cas échéant, afin d'établir un mécanisme de références et de rapports coordonné, confidentiel et approprié pour les victimes de VS dans un camp.

Les organisations responsables de fournir des soins de santé, de la gestion de cas, un soutien psychosocial, une assistance juridique, la sûreté et d'autres services pour les victimes devraient être impliquées dans la cartographie des services et l'établissement d'un système de référence. Toutes les organisations faisant partie du système de référence doivent s'entendre sur les directives pour maintenir la confidentialité et le consentement éclairé des victimes et sur les mécanismes de références, de documentation, de partage d'information et de coordination régulière. L'organisation coordonnant la VS est responsable d'assurer le fonctionnement du système de référence. Cela signifie d'établir et de soutenir les liens entre les fournisseurs de service, de planifier les réunions de coordination régulières pour discuter des problèmes avec le système et d'élaborer et mettre à jour les formulaires et un répertoire de prestataires de service locaux disponibles.

10

PARTICIPATION COMMUNAUTAIRE

Les femmes et les filles doivent participer à la planification des activités dans un camp afin d'aborder entièrement leurs préoccupations concernant la sûreté et la sécurité. Les programmes qui ne sont pas planifiés en consultation avec les femmes et les filles, ni mis en œuvre avec leur participation, accroissent souvent les risques auxquels elles font face. L'agence de gestion de camp devrait s'assurer que les comités de camp et les autres structures décisionnelles détiennent une participation égale de femmes et d'hommes et que les femmes ont un espace sécuritaire pour une participation constructive. Il s'avère critique d'engager les hommes et les garçons comme faisant partie de toute intervention de prévention. D'autres mesures internes qui améliorent la protection incluent:

- Embaucher et former du personnel féminin pour la gestion de camp
- Promouvoir l'emploi de personnel féminin auprès d'autres organisations
- S'assurer que tout le personnel travaillant dans un camp est clairement identifié par un uniforme ou un badge. Les tâches attribuées peuvent être remises par écrit à la communauté pour faciliter le suivi dans le cas de plaintes portées
- Assurer que tout le personnel d'un camp a suivi une formation sur le genre et la VS



LA FORMATION EST ESSENTIELLE

Avant d'envoyer du personnel dans un camp comme formateurs, coaches, superviseurs, personnel de terrain ou pour faire du suivi, l'agence de gestion de

L'agence de gestion de camp doit connaître le système de référence pour les victimes de VS et l'améliorer en conformité avec les directives internationales lorsque cela est adéquat. Lorsque les systèmes nationaux ne fonctionnent pas, il peut être possible que des groupes de femmes agissent comme points centraux pour le système de référence après avoir renforcé leurs capacités. L'agence de gestion de camp peut jouer un rôle dans la détermination de l'option qui fonctionne le mieux avec la communauté et le contexte spécifique et assurer que des mesures appropriées soient prises pour chaque situation de déplacement particulière.

ABRIS ET PLANIFICATION DE SITE EN TENANT COMPTE DE LA VS

La fourniture d'un abri sûr et approprié est un moyen de renforcer la protection. Plusieurs cas de VS peuvent être évités si la planification des sites et les abris où vivent les populations déplacées sont sûrs et conformes aux standards internationaux convenus.

L'agence de gestion de camp devrait faire en sorte qu'il existe une solide coordination entre les organisations et une implication active des communautés, particulièrement les femmes, dans les prises de décisions pour garantir des dispositions par rapport aux abris qui misent sur la sécurité, qui sont sensibles aux questions de genre et culturellement appropriés. La configuration d'un camp doit aussi s'efforcer de promouvoir un sens communautaire et renforcer les mesures de protection communautaire tout en préservant l'intimité, la sûreté et la sécurité des personnes et des unités familiales. D'autres rôles que l'agence de gestion de camp peut jouer par rapport aux abris et à la planification d'un site sont:

- Veiller à ce que la disposition physique d'un camp y compris l'emplacement des latrines et des autres installations communautaires soit réalisée avec l'implication de la communauté incluant particulièrement les femmes et les filles pour ainsi minimiser les risques de VS
- Assurer que si les centres collectifs sont la seule option, des séparations adéquates doivent être érigées entre les genres et les familles. Garantir un espace suffisant et de l'intimité y compris des serrures de porte lorsque possible. Prendre des mesures spécifiques pour la protection des femmes chefs de ménage
- Faire en sorte que les aires utilisées par les enfants sont sécuritaires et peuvent être surveillées par la communauté
- Vérifier que la solution trouvée pour les abris est culturellement la bonne et considérer, par exemple, que dans certains contextes il ne sera pas culturellement acceptable d'installer une femme célibataire ou une veuve seule par elle-même
- Prévoir des dispositions pour des solutions de rechange appropriées pour les sources d'éclairage comme l'énergie solaire pour éclairer les aires communales, particulièrement les latrines et les douches, et pour un usage individuel tel que des torches et des lampes pour les familles en tenant compte des questions de sécurité
- Introduire des arrangements pour des solutions de rechange pour les sources d'énergie basés sur des évaluations de la communauté par rapport aux meilleures solutions de rechange incluant les fours écologiques
- Établir des espaces de rencontres pour les femmes où elles peuvent partager et avoir accès à des informations sur diverses questions incluant la santé sexuelle et la santé reproductive et d'autres services spécialisés

 Pour plus d'informations sur la planification d'un site, consultez le chapitre 7, mise en place et fermeture d'un camp.



VOIX DU TERRAIN - LA MISE EN PRATIQUE DE LA PROTECTION: L'IMPLICATION DE L'ÉQUILIBRE DES GENRES DANS UN CAMP

FAprès un déplacement, il est plutôt commun de trouver plus de femmes que d'hommes dans la population et en particulier avec une prévalence plus élevée de femmes chefs de ménage. L'agence de gestion de camp devrait alors identifier les femmes-chefs de ménage et cibler conformément les activités d'assistance et de protection.

Le portrait était toutefois très différent après le tsunami sud-asiatique. Il a été estimé dans certaines parties de l'Indonésie que quatre fois autant de femmes que d'hommes sont décédés et dans certaines parties du Sri Lanka, deux fois plus.

Les raisons dépendent du moment et de l'endroit où le tsunami a frappé, mais des facteurs tels que les femmes sur les rivages faisant sécher le poisson ou se lavant, ayant des enfants avec elles ou portant des vêtements qui ont pesé lourd sur elles, ont ralenti leur fuite et contribué à un nombre élevé de décès de femmes. Les agences de gestion de camp ont dès lors fait face

à un nouveau groupe de personnes ayant des besoins spécifiques: des veufs avec de jeunes enfants ou des ménages monoparentaux.

Les organisations n'étaient pas habituées à travailler avec autant de nombreux ménages monoparentaux et les implications par rapport à la protection ont pris du temps à être détectées. Selon les femmes interviewées dans le nord du Sri Lanka, la plupart des hommes n'étaient pas disposés à prendre soin des enfants et à s'occuper des tâches domestiques. Ces charges sont tombées sur les épaules de parentes survivantes y compris les femmes âgées et les enfants de sexe féminin qui, dans certains cas, n'allaient plus à l'école, car elles s'occupaient de tâches domestiques auparavant accomplies par leur mère. Plusieurs femmes se sont senties surchargées étant donné qu'elles avaient leurs propres responsabilités familiales en plus de nouvelles obligations familiales élargies. Les femmes se sont aussi plaintes que les hommes ne voulaient pas rester célibataire trop longtemps et comme de nombreuses femmes sont décédées, les mariages forcés et précoces ont considérablement accru.

DISTRIBUTIONS ET SERVICES

Dans plusieurs cas, les organisations humanitaires peuvent améliorer la sûreté et la sécurité immédiate des femmes et des filles en fournissant une assistance qui comble leurs besoins de base. La distribution des cartes d'accès aux services ou des bons, des bâches, des denrées alimentaires et d'autres produits humanitaires faites auprès femmes-chefs de ménage peuvent aider à ce que les femmes et les filles aient accès à l'aide.

Par contre, cette approche peut aussi augmenter non intentionnellement la violence envers les femmes et les filles, car leur engagement et leur participation peuvent défier les rôles sociaux traditionnels et reliés au genre. Il est essentiel que l'agence de gestion de camp analyse et fasse le suivi des meilleures approches de distribution qui assureront un accès équitable aux ressources tout en minimisant les risques. D'autres rôles principaux que l'agence de gestion de camp peut tenir par rapport aux distributions et pour combler les besoins de base incluent:

- Prôner que les partenaires de distribution prennent des décisions concernant la distribution des denrées alimentaires et des produits non alimentaires avec la participation directe de la communauté d'un camp et particulièrement avec les femmes de divers âges et antécédents
- Promouvoir des interventions pour traiter les risques associés à la collecte de source d'énergie et d'autres activités qui impliquent des mouvements dans des zones volatiles et non sécuritaires. Cela pourrait inclure la promotion de solutions de rechange pour les sources d'énergie, les patrouilles ou des interventions similaires
- Promouvoir les stratégies de sécurité alimentaire et de moyens de subsistance, particulièrement pour les personnes les plus à risque d'abus, d'exploitation et de rejet. Ces activités aident aussi à réduire la compétition pour les ressources limitées et les tensions et la violence dans la communauté et les ménages
- Préconiser la distribution régulière et continue des kits d'hygiène ou de dignité pour les femmes en âge de procréer afin de com-

bler les besoins sanitaires, d'aider à restaurer la dignité et de promouvoir la santé et l'hygiène de base. Ces kits contiennent habituellement du matériel sanitaire, du savon, un sceau et des sous-vêtements. L'accès à ce matériel permet aussi aux femmes et aux filles de reprendre leurs activités quotidiennes à l'extérieur de la maison comme la collecte de l'eau et de la nourriture ou de fréquenter l'école

SENSIBILISATION COMMUNAUTAIRE

Un manque de compréhension de ce qui constitue la VS, sa prévalence, les attitudes sociales et un manque de cadre juridique pour aborder la VS rend souvent la discussion ouverte difficile. Des activités de sensibilisation de la communauté sont donc nécessaires pour appuyer les membres de la communauté dans la détermination et la compréhension de la VS et s'engager à la prévenir. Ces efforts doivent spécifiquement cibler l'engagement des hommes et des garçons et être coordonnés/conçus en étroite collaboration avec une expertise en VS afin d'assurer la circulation de messages appropriés et le traitement des considérations de sûreté en particulier pendant les interventions d'urgence initiales. La population d'un camp devrait aussi être informée de l'existence de mécanismes de plaintes et des personnes qui ont droit à quel service dans quelles circonstances. Les rôles clés de l'agence de gestion de camp dans la sensibilisation communautaire incluent:

- Travailler avec le groupe de travail sur la VS, les acteurs de la VS et les organisations faisant partie du système de référence pour déterminer les moyens appropriés de partager les informations sur les services de VS avec les communautés. Cela inclut les activités de proximité avec la communauté/sensibilisation, les affiches dans les centres de santé ou les points d'information dans un camp, les messages radiophoniques, les histoires, les pièces de théâtre et le matériel ICE
 - Assurer que le personnel et les volontaires travaillant avec l'agence de gestion de camp connaissent les systèmes de référence pour la VS et les principes directeurs de la VS et sont en mesure de communiquer ces informations dans le respect de la confidentialité et de l'approche axé sur la victime
 - Travailler avec les acteurs de la VS afin de partager les systèmes de référence et les messages de sensibilisation communautaire avec les autres secteurs et acteurs et fournir des directives pour leurs équipes œuvrant sur le terrain.
- ☞ Pour plus d'informations sur les voies à prendre en matière de VS, consultez la section outil de ce chapitre.



L'IMPORTANCE DE FORMER LE PERSONNEL DE CAMP SUR LA VS

Briser les cycles de la violence dans une situation d'urgence est difficile, spécialement si les acteurs humanitaires à travers les secteurs échouent à reconnaître et traiter les préoccupations spécifiques des femmes et des hommes dans leur travail. La formation devrait être donnée par un spécialiste en VS. Un défi majeur est de former les équipes de terrain sur la relation entre le genre et la violence et de déterminer de quelle façon cet

aspect est lié à leur propre travail que ce soit des promoteurs de l'hygiène, des agents de santé communautaire, du personnel de distribution ou d'autres employés. La manière dont la violence envers les femmes et les filles sera comprise variera selon le contexte. La culture peut représenter à la fois un obstacle ou une opportunité pour la prévention de la VS. Le traumatisme, la peur et la vulnérabilité expérimentés par les personnes vivant dans un camp font souvent la promotion et renforcent les relations de pouvoir négatives traditionnelles et culturelles qui permettent à la VS de se poursuivre. Les inégalités qui existaient avant le déplacement peuvent aussi être renforcées durant les crises.

« Dans le contexte de cette culture et dans les camps où nous travaillons, il est important que toute formation ou sensibilisation sur la VS soit donnée par deux facilitateurs, un homme et une femme, et que tous les ateliers aient lieu en langue locale et non pas traduits. Ils doivent être donnés par du personnel national qui représente et connaît la population du camp et sa culture. Il est important de garder à l'esprit que la stigmatisation sociale/culturelle et le traumatisme psychologique empêchent souvent les femmes et les filles en particulier de rapporter les incidents de VS. Les systèmes qui permettent de rapporter des incidents sont trop souvent bureaucratiques et dominés par les hommes. Il est vital d'avoir des membres du personnel féminins bien formés sur le terrain. Cinquante pour cent sont un bon but à atteindre. »

Le Comité permanent interorganisations a publié en 2010 un cours d'apprentissage électronique pour fournir les étapes de base que les travailleurs humanitaires doivent suivre afin de garantir l'égalité des genres dans la programmation. Cette formation est basée sur le 'Gender Handbook et le Guidelines for Gender-based Violence Interventions in Humanitarian Settings de l'IASC se trouvant dans la section référence de ce chapitre.

SÛRETÉ ET SÉCURITÉ

Il y a plusieurs différentes personnes s'occupant de la sécurité des populations et des biens dans les camps comme les policiers, le personnel de sécurité d'un camp, les groupes communautaires pour la sécurité et le personnel militaire. Tout le personnel impliqué dans les mesures de sécurité a un rôle crucial à jouer dans la protection des victimes de VS. Ils doivent être connus et avoir des responsabilités clairement délimitées. Tous les groupes impliqués dans la sécurité, particulièrement ceux soutenant les victimes de GBV, doivent faire respecter les droits de l'homme au sein de leur travail et devraient être formés pour prévenir la VS et les droits des femmes. Ces groupes jouent aussi un rôle important dans les activités de prévention en évaluant les risques de sécurité et en communiquant les problèmes qu'ils détectent lors de leur surveillance.

Dans certaines situations d'urgence, les populations déplacées peuvent établir des groupes de sécurité pour un camp ou des équipes de surveillance communautaires. Ces groupes doivent reconnaître qu'ils ne sont pas une force militaire ou policière et il faut soigneusement s'assurer qu'ils n'assument pas de responsabilités normalement attribuées au personnel de sécurité ou militaire comme imposer des sanctions ou des punitions.

Dans tous les cas, l'agence de gestion de camp doit considérer le rôle des forces de sécurité avec attention. Dans certains cas, l'augmentation des patrouilles menées par les forces de maintien de la paix peut réduire le désordre général et améliorer le sentiment de sécurité des communautés tandis que dans d'autres situations leur accroissement peut rehausser la présence d'autres acteurs armés ou accélérer la militarisation des camps.

Dans plusieurs contextes, les forces de sécurité ne deviennent pas les interlocuteurs principaux des victimes. Les forces de sécurité ne détiennent parfois pas la formation nécessaire ou le personnel pour traiter les cas. Dans ces contextes, l'agence de gestion de camp devrait prôner l'amélioration de la capacité des forces de sécurité à ce sujet et, en coordination avec l'agence-chef de file de la VS, plaider pour des solutions de rechange par rapport aux mécanismes d'intervention. D'autres rôles clés que l'agence de gestion de camp joue en lien avec la sûreté et la sécurité incluent:

- Assurer que les femmes sont informées et impliquées dans les mesures de sécurité d'un camp et sont représentées au sein des groupes de sécurité d'un camp ou des équipes de surveillance communautaires
- Plaider pour des réseaux de soutien de femmes qui peuvent agir lorsque quelqu'un est en danger
- Promouvoir la surveillance communautaire, le suivi et faire en sorte que les structures de sécurité tiennent compte des zones à risque élevé et des risques spécifiques auxquels font face les femmes et les hommes de groupes d'âge et d'antécédents différents
- Communiquer avec les autorités nationales/d'accueil pour les encourager à participer activement au bien-être de la communauté d'accueil
- Plaider pour un nombre adéquat de policiers et personnel de sécurité bien formés en matière de VS et promouvoir la parité des genres chez tout le personnel de sécurité

PRÉVENTION DE L'EXPLOITATION ET DE L'ABUS SEXUEL

Le bulletin publié par le Secrétaire général des Nations Unies en 2003 (mesures spéciales pour la protection contre l'exploitation et l'abus sexuel) s'applique à tout le personnel des Nations Unies y compris les forces de maintien de la paix des Nations Unies menant des opérations sous le commandement et le contrôle des Nations Unies ainsi qu'aux ONG sous contrat avec les Nations Unies. Tous les membres du personnel et les personnes travaillant au nom des résidents d'un camp devraient signer des codes de conduite et suivre une formation à cet égard.

L'expérience dans plusieurs camps a démontré que les mesures prises pour permettre aux populations déplacées de rapporter de façon plus sécuritaire et appropriée la VS commise par les forces de sécurité comprennent une formation obligatoire des policiers sur les questions de VS et d'exploitation sexuelle, le port obligatoire d'un badge pour faciliter leur identification et l'établissement d'un registre de photos de tout le personnel d'un camp. L'embauche de policières a amélioré l'efficacité de la police sur les questions liées à la VS. D'autres rôles clés de l'agence de gestion de camp en matière de prévention et d'exploitation et d'abus sexuel incluent:

- Assurer que tout le personnel de gestion de camp est formé sur les codes de conduite internationaux. Cela devrait inclure la formation sur l'exploitation et l'abus sexuel par notre propre personnel (PSEA) et la sensibilisation de tout le personnel en

mettant l'accent sur ceux qui sont en contact direct avec la population d'un camp

- Informer la population d'un camp des mécanismes de plainte et comment les utiliser
- Travailler avec les Nations Unies et le point central interorganisations du PSEA et les autres pour faire en sorte qu'il existe un mécanisme de plainte confidentiel et un protocole clair pour enquêter sur les violences signalées
- Désigner et former un point central pour le PSEA au sein de l'agence de gestion de camp
- Assurer que les personnes rapportant une exploitation ou un abus sexuel sont référées aux prestataires de service en matière de VS pour le suivi et le soutien

INTERVENTION PAR RAPPORT À LA VS

Les résidents d'un camp qui ont subi des violences sexistes peuvent approcher l'agence de gestion de camp pour obtenir de l'aide et se faire référer aux services médicaux et juridiques. Le personnel de la gestion de camp doit être préparé à traiter les rapports de VS de manière à donner la priorité à la confidentialité, au respect, à la non-discrimination et la dignité de la victime.

Bien qu'il incombe aux fournisseurs de service spécialisés et aux acteurs de la VS d'assurer des services d'intervention appropriés pour les victimes de VS, le personnel de l'agence de gestion de camp devrait faciliter la référence aux services appropriés afin de répondre aux besoins d'une victime. Lorsqu'il n'existe aucun acteur de VS ou de mécanisme de coordination, l'agence de gestion de camp devrait plaider pour leurs présences et en même temps travailler avec les acteurs en santé et soutien psychosocial afin de garantir qu'un minimum de services médicaux est offert ainsi que continuer à mettre l'accent sur la réduction des risques par le biais du travail des autres secteurs et acteurs humanitaires.

Les principaux domaines suivants pour l'intervention en matière de VS portent sur les responsabilités des acteurs de la VS. Pour chacun de ces domaines de travail, l'agence de gestion de camp plaide, partage les informations et soutient les organisations spécialisées en VS

SANTÉ

Les services médicaux doivent être équipés pour intervenir lors de VS en assurant la disponibilité et la fourniture de la prophylaxie post-exposition (en réponse à l'exposition au VIH), du traitement des IST, de la contraception d'urgence et de la vaccination contre l'hépatite et le tétanos. Cela demande aussi à ce que le personnel médical soit formé dans la gestion clinique d'un viol. Tout le personnel, médical ou non médical, travaillant dans des cliniques de santé devrait être formé sur les principes directeurs de la VS et connaître le système de référence pour les victimes.

GESTION DE CAS

Les acteurs en matière de VS devraient chercher à établir des services de base de gestion de cas au début d'une situation d'urgence. Cela signifie d'avoir des gestionnaires de cas disponibles pour offrir aux victimes un soutien dans les situations de crise, des informations sur les endroits et la façon d'accéder aux autres services, un appui pour accéder aux autres services lorsque nécessaire et un suivi afin de s'assurer que les victimes obtiennent les soins essentiels. Dans certains contextes, il peut être plus approprié d'avoir des gestionnaires de cas situés près des installations médicales et d'enregistrement/transit afin de garantir un accès sûr et facile pour les femmes et les filles. Dans d'autres contextes, ces services

peuvent être fournis par le biais d'un lieu sécuritaire désigné, d'un centre de femmes ou d'un autre point de service.



VOIX DU TERRAIN - DES ESPACES SÛRS POUR LES FEMMES ET LES FILLES

L'établissement d'espaces seulement pour les femmes et les filles peut aider à réduire les risques et les futurs dommages. Ces espaces formels ou informels permettent aux femmes et aux filles d'avoir un point d'entrée sécuritaire pour les services et un lieu pour accéder à l'information. Des points de rassemblements sécuritaires pour les femmes et les filles leur offrent aussi la possibilité de s'engager les unes envers les autres, d'échanger des informations et de commencer à reconstruire des réseaux et du soutien. L'établissement d'espaces sûrs signifie de gérer des risques complexes et spécifiques au contexte.

Les approches d'espaces sûrs devraient être organisées et gérées en consultation avec les communautés. Dans certaines situations, un centre de femmes formel reste le plus accessible et le plus approprié. Cela ne devrait toutefois pas être le choix par défaut dans chaque contexte. Des espaces sûrs peuvent aussi être moins formels au sein de la communauté et être, par exemple, liés à des femmes leaders et/ou des réseaux de femmes.

☞ Pour plus d'informations sur les études de cas sur les espaces sûrs, consultez le document suivant dans la section référence de ce chapitre: 'Human Rights Centre Sexual Violence Program, Safe Haven, Sheltering Displaced Persons from Sexual and Gender-based Violence, Comparative Report'.

PSYCHOSOCIAL

Les acteurs de la VS devraient mettre sur pied des mécanismes de soutien psychosocial appropriés au contexte. L'approche de soins psychosociaux devrait être déterminée en consultation avec les communautés et peut prendre diverses formes. Cela peut inclure les consultations individuelles offertes par le biais du processus de gestion de cas, des activités de groupes par l'intermédiaire des espaces sûrs ou des centres de femmes, des activités menées par des groupes locaux de femmes, des activités de renforcement des connaissances ou d'autres approches locales adéquates.

☞ Pour plus d'informations sur la façon de prodiguer les premiers soins psychologiques, consultez le document suivant dans la section référence de ce chapitre: 'WHO's Psychological First Aid: Guide for Field Workers'.

JURIDIQUE

Certaines victimes peuvent choisir d'avoir recours à la justice lorsque des services d'aide juridique fonctionnels et sécuritaires existent. Cela peut jouer un rôle important dans la guérison et l'émancipation. Il est cependant important de garder à l'esprit que si les ressources sont limitées, les allouer aux services juridiques n'est pas approprié lorsque des soins de santé, de soutien psychosocial et de gestion de cas adéquats ne sont pas encore

disponibles. Ces services sauvant des vies doivent être mis en priorité. Ils préparent aussi le terrain pour un éventuel meilleur accès à la justice étant donné que le personnel d'intervention spécialisé peut fournir aux femmes des informations exactes et réalistes sur les services et le soutien existants ainsi que sur les résultats probables d'une action juridique afin qu'elles puissent prendre une décision éclairée par rapport aux options offertes.

Il est souvent impossible de mettre les femmes en contact avec les acteurs de la justice, comme les policiers ou les courts, tôt durant de l'intervention humanitaire en partie, car les systèmes et structures juridiques peuvent avoir été détruits en conséquence de la situation d'urgence. Cela peut être particulièrement le cas dans des installations de camps. Dans les cas où des efforts existent pour avoir accès à la justice, les organisations de protection et de VS peuvent travailler ensemble pour renforcer la capacité des acteurs juridiques formels et informels leur permettant d'assumer adéquatement leurs responsabilités. Dans toute circonstance, il est important de respecter la décision de la victime qu'elle décide ou non d'intenter un recours en justice.



DES VICTIMES DE VS BIEN INFORMÉES

Une victime de VS devrait être pleinement informée de ses choix, des services disponibles et des conséquences potentielles positives ou négatives si elles accèdent à ces services. Son cas ne devrait jamais être transféré à un service ou à un acteur spécifique sans qu'elle soit consciente des conséquences de cette action, ceci est appelé un consentement éclairé.

10



LISTE DE VÉRIFICATION POUR UNE AGENCE DE GESTION DE CAMP

- ✓ L'agence de gestion de camp plaide pour une expertise et une programmation spécialisées dans le camp.
- ✓ Le personnel de la gestion de camp est formé sur les principes directeurs de la VS, les systèmes de référence, la prévention et les interventions appropriées pour la VS et a signé un code de conduite.
- ✓ Un suivi régulier basé sur des observations en matière de VS est réalisé pour identifier les risques potentiels pour les femmes et les filles et les changements dans l'environnement du camp.
- ✓ Le camp est conçu et configuré en consultation avec les femmes dans le but d'atténuer autant que possible les risques de VS.
- ✓ De claires procédures de référence sont en place y compris les soins de santé, la gestion de cas, le soutien psychologique et social.
- ✓ Les mécanismes de rapportage confidentiels et sûrs sont en place et la communauté est informée de la façon de les utiliser.
- ✓ Les résidents du camp qui ont subi de la VS avant leur arrivée reçoivent des soins et un traitement appropriés.
- ✓ Le contexte et la culture de la communauté y compris

les relations de pouvoir et entre les genres alimentent la prévention et les interventions en matière de VS.

- ✓ Les femmes sont impliquées dans les décisions qui influencent la gestion quotidienne du camp et dans la fourniture d'assistance et de services et aident à minimiser les risques de VS.
- ✓ La prévention et les interventions en matière de VS sont intégrées à chaque étape des programmes de tous les secteurs: évaluation, planification, mise en œuvre, suivi et évaluation.
- ✓ La sûreté, la sécurité et la dignité des victimes de VS sont mises en priorité à tout moment.



OUTILS



OUTILS ET RÉFÉRENCES

Tous les outils et toutes les références listées ci-dessous sont disponibles en version électronique sur la clé USB qui accompagne la version imprimée du Toolkit de gestion de camp ou sur le site web: www.cmtoolkit.org.

- Inter-Agency Standing Committee (IASC), 2012. Why Does Gender Equality Matter in Emergency CCCM Interventions?
- International Rescue Committee (IRC), 2012. Camp Management Safety Audit Tool
- Proposed System for Organising, Monitoring and Promoting Firewood Patrol, 2005
- United Nations Population Fund (UNFPA), United Nations Refugee Agency (UNHCR), IRC, Gender Based Violence Information Management System
- UNHCR, 2003, Checklist for Action: Prevention and Response to GBV in Displaced Settings



RÉFÉRENCES

- Gender-based Violence Area of Responsibility Working Group, 2010. Handbook for Coordinating Gender-based Violence Interventions in Humanitarian Settings
- Human Rights Center Sexual Violence Program, University of California, Berkeley, School of Law, 2013. Safe Have, Sheltering Displaced Persons from Sexual and Gender-Based Violence, Comparative Report
- IASC, 2005. Guidelines for GBV Interventions in Humanitarian Settings: Focusing on Prevention of and Response to Sexual Violence in Emergencies
- IASC, 2006. Women, girls, boys and Men Different Needs Equal Opportunities; Gender Handbook in Humanitarian Action
- IASC Cluster Working Group on Early Recovery, 2010. Key Things to Know about Gender Equality as a Cross-cutting Issue in Early Recovery
- Inter-agency Working Group on Reproductive Health in Crises, 2011. The Minimum Initial Service Package (MISP)

- for Reproductive Health in Crisis Situations
- UNHCR, June 2006. Handbook for the Protection of Women and Girls
- UNHCR, 2011. Action against Sexual and Gender-Based Violence: An Updated Strategy
- United Nations Development Fund for Women (UNIFEM), 2005. Fuel Provision and Gender Based Violence: Fuel-Efficiency as a Prevention Strategy
- UN Secretary General, 2003. Special Measures for Protection from Sexual Exploitation and Sexual Abuse
- World Health Organization (WHO), 1997, Violence Against Women: Health Consequences
- WHO, 2004. Clinical Management of Rape Survivors
- WHO, 2007. Ethical and Safety Recommendations for Researching, Documenting and Monitoring Sexual Violence in Emergencies
- WHO, 2011. Psychological First Aid: Guide for Field Workers



PHOTO: UNHCR

CHAPITRE 11 PROTECTION DES PERSONNES AYANT DES BESOINS SPÉCIFIQUES

UN ENVIRONNEMENT SÛR

The term camp is used throughout the text to apply to a variety of camps and camp-like settings which include planned camps, self-settled camps, collective centres, reception and transit centres, and evacuation centres.



MESSAGES CLÉS

- Certains groupes de personnes peuvent avoir des besoins spécifiques au sein des populations dans les camps. Il est important que leurs besoins soient bien connus de toutes les parties prenantes afin de fournir une assistance et une protection y concordant. Les personnes faisant partie de ces groupes ou à l'extérieur de ces groupes peuvent être plus à risque que d'autres résidents d'un camp.
- L'agence de gestion de camp doit intégrer la protection des personnes ayant des besoins spécifiques (PABS) dans leur coordination, gestion des informations, suivi des services, entretien des infrastructures et fermeture des camps. L'agence de gestion de camp a un rôle majeur à jouer dans la reconnaissance et l'accès égaux des PABS aux services et à la vie sociale dans un camp sans discrimination et stigmatisation.
- L'agence de gestion de camp devrait s'assurer que l'enregistrement/profilage et les systèmes de cartographie enregistrent des données désagrégées sur l'âge, le genre et les vulnérabilités afin d'identifier les PABS dès leur entrée sur un site et tout le long du cycle de vie d'un camp.
- Les évaluations participatives et la participation de tous les groupes dans un camp aideront à déterminer quels sont les groupes particuliers qui peuvent avoir des besoins spécifiques et permettre de fournir une protection appropriée.
- Le déplacement entraîne habituellement un effondrement des structures de soutien communautaires qui prennent normalement soin des PABS. Toute planification et tout programme devraient intégrer les préoccupations de ces groupes en appuyant si possible les mécanismes de survie existants ou en développant des solutions de rechange pour les interventions.
- L'agence de gestion de camp devrait assurer que la configuration d'un camp et ses infrastructures sont adaptées aux PABS et que ces personnes et ces groupes vivent près des services offerts aux points d'eau, dans les aires de distribution, les cliniques et les bureaux. Cela facilitera leur accès et leur participation ainsi que leur protection. Une attention particulière doit être portée dans les situations de catastrophes naturelles durant lesquelles il peut être plus difficile de fournir un espace physique sûr.
- L'agence de gestion de camp devrait se coordonner avec les autres secteurs pour s'assurer qu'une combinaison d'activités communautaires et des systèmes de gestion de cas individuel sont mis en place pour déterminer et combler les besoins de protection spécifiques des personnes plus à risque.



INTRODUCTION

Par sa coordination au niveau d'un camp, l'agence de gestion de camp est responsable d'assurer un environnement protecteur pour tous les résidents d'un camp y compris les PABS. Étant donné les circonstances, chaque personne dans un camp peut être vulnérable, à risque et avoir des besoins de protection spécifiques.

La protection en général et la protection des PABS en particulier sont transversales. La protection des PABS doit être intégrée dans toutes les activités par tous les acteurs jusqu'au point, par exemple, d'avoir une file d'attente spéciale pour les personnes ayant des limitations physiques lors des distributions. Ce chapitre examine certains groupes potentiels de personnes ayant des besoins spécifiques dans un camp et les responsabilités de l'agence de gestion de camp. Les dispositions pratiques au sein de chaque secteur afin d'assurer que les droits des PABS sont respectés et leurs besoins comblés sont traités dans les chapitres techniques.

Le tableau ci-dessous présente des exemples de catégories de population et de groupes qui peuvent avoir des besoins spécifiques selon le contexte. Toutes les catégories et certains groupes sont abordés dans ce chapitre

Catégories de population	Groupes ayant des besoins spécifiques
Garçons et filles	Enfants non accompagnés et séparés Enfants précédemment associés aux forces ou groupes armés Enfants-chefs de ménage Enfants conjoints Filles enceintes Enfants victimes de violence sexistes (VS)
Jeunes	Jeunes non scolarisés et déscolarisés et sans-emploi Jeunes précédemment associés aux forces ou groupes armés
Femmes	Femmes-chefs de ménage incluant les veuves Femmes sans soutien masculin Femmes précédemment associées à des forces ou groupes armés Victimes de VS Femmes enceintes et allaitantes
Personnes âgées	Personnes âgées sans soutien familial ou communautaire et/ou responsable d'enfants de moins de 18 ans
Personnes touchées par la maladie, un handicap ou un traumatisme	Personnes malades sans soutien familial ou communautaire Personnes ayant un handicap physique Personnes ayant un handicap mental Personnes vivant avec le VIH ou à risque Victimes de la torture
Groupes minoritaires	Minorités ethniques ou nationales Minorités religieuses Minorités linguistiques Groupes nomades/pastoraux Personne lesbienne, gaie, bisexuelle, transgenre, intersexe (LGBTI)
Hommes	Jeunes/hommes exclus Hommes victimes de VS Hommes monoparentaux



QU'EST-CE QUE LA VULNÉRABILITÉ?

Le Comité international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge définit la vulnérabilité comme la capacité réduite d'une personne ou d'un groupe d'anticiper, de s'adapter, de résister et de se remettre de l'incidence d'un danger d'origine naturelle ou humaine.

Dans un camp, des personnes peuvent avoir des besoins spécifiques en raison d'une vulnérabilité qui existait avant la crise, mais aussi par rapport à une vulnérabilité reliée aux changements dans les circonstances causées par la crise. Pour être en mesure de protéger toutes les PABS, il est donc important que l'agence de gestion de camp assure la cartographie de ces personnes et leurs vulnérabilités dès que possible lors des interventions.

La vulnérabilité des PABS peut commencer et/ou accroître durant les crises lorsque les systèmes de soutien traditionnel -comme la famille, les amis ou les voisins- ont disparu ou sont perturbés et que les PABS doivent recourir à des personnes étrangères pour leur protection. La solution la plus durable serait peut-être de renforcer, s'ils sont stables, la capacité de la famille et/ou du réseau restants autour de la personne.

Dans un contexte où la crainte, la privation et la tension peuvent entraîner un effondrement des valeurs culturelles et éthiques/ sociales, la vie peut entraîner des risques de négligence, de violence et d'abus supplémentaires contre lesquels les membres de la communauté les plus vulnérables doivent être protégés. Si la vulnérabilité des personnes appartenant à différentes catégories de populations et de groupes ainsi que ses conséquences ne sont pas reconnues et traitées, cela peut avoir une sérieuse incidence, parfois très grave, sur leur santé physique et psychologique ainsi que sur leur bien-être et leur habileté à accéder à leurs droits de base.

Les PABS peuvent ne pas avoir accès aux voies de communication appropriées ou la capacité de s'en remettre et faire connaître leurs besoins. De même qu'elles peuvent ne pas être en mesure de s'exprimer en raison de leur âge, de barrières linguistiques, de leur handicap, de la stigmatisation ou de la peur. Selon leurs différentes vulnérabilités et besoins, elles peuvent moins connaître leurs droits à l'assistance et à la protection, ne pas être en mesure de porter plainte et non informées de la responsabilité que l'agence de gestion de camp détient à leur égard.

Il est essentiel d'entreprendre des évaluations pour analyser non seulement les risques de protection auxquels les groupes font face, mais aussi par rapport aux personnes dans ces groupes. Il est important de garder à l'esprit que les besoins des personnes peuvent se modifier avec le temps à la fois en raison du cycle de vie d'un camp et du fait que les personnes passent d'une situation de vie à une autre. Par exemple, une personne LGBTI vivant dans une communauté ouverte à sa façon de vivre peut devenir plus vulnérable si elle est séparée de sa communauté et faire face à une stigmatisation et une discrimination en plus d'autres problèmes reliés à la crise. De la même façon qu'un enfant ou un jeune vivant dans une famille d'accueil dans un camp peut avoir des besoins différents lors de son retour ou sa réinstallation.

L'agence de gestion de camp doit s'assurer que tout le personnel travaillant dans les camps détient les compétences nécessaires pour protéger et faire respecter les droits de tous les groupes et personnes dans les camps. Une attention particulière est nécessaire envers les PABS étant donné qu'elles peuvent être plus fragilisées en raison de leurs vulnérabilités et leurs besoins. L'agence de gestion de camp ainsi que le personnel de tous les fournisseurs de service doivent être conscients de leurs rôles potentiels et perçus donnant les moyens d'accéder à des biens et des ressources limitées. Ils doivent savoir qu'il existe un déséquilibre de pouvoir entre eux-mêmes et les résidents d'un camp qui est même plus grand qu'entre eux et les PABS. Ils doivent par conséquent toujours agir de manière éthique et redevable envers tous. Cela nécessite une formation, une sensibilisation et la signature et la conformité à un code de conduite.

☞ Pour plus d'informations sur les exigences requises par rapport au personnel de la gestion de camp, consultez le chapitre 2, rôles et responsabilités.



QUESTIONS CLÉS

RESPONSABILITÉS ENVERS TOUTES LES PERSONNES AYANT DES BESOINS SPÉCIFIQUES

Dans le but de créer un environnement propice à la protection et à l'inclusion des PABS, l'agence de gestion de camp doit porter une attention particulière à tous ces groupes durant le cycle de vie d'un camp. La protection des PABS doit être intégrée dans sa coordination, gestion des informations, suivi des services, entretien des infrastructures et fermeture des camps. L'agence de gestion de camp a un rôle majeur à jouer dans la reconnaissance et l'accès égaux des PABS aux services et à la vie sociale dans un camp, et ce, sans discrimination et sans stigmatisation. L'agence de gestion de camp doit s'assurer que:

- Une identification complète des PABS est entreprise par le biais de la cartographie de la population, l'enregistrement et le partage des données des prestataires de service après que:
 - Le personnel de l'agence de gestion de camp et des organisations spécialisées a été formé pour identifier les PABS, les catégories, les vulnérabilités selon le contexte spécifique, les signes silencieux ainsi que pour faire respecter les droits de tous les groupes et personnes
 - Les critères d'identification des PABS ainsi que les interventions appropriées ont été convenus et élaborés par toutes les parties prenantes incluant les ministères de la santé fonctionnels et les personnes déplacées
 - L'approche de l'intégration de l'âge, du genre et de la diversité a été développée pour toutes les évaluations
- Les données sont échangées et partagées entre les différents fournisseurs de services lorsque cela est pertinent et en toute confidentialité afin d'assurer l'identification et la cartographie complètes des vulnérabilités
- Les vulnérabilités et les cas individuels enregistrés ainsi que les problèmes de protection auxquels la population d'un camp fait face sont transférés aux acteurs spécialisés
- Les acteurs spécialisés font le suivi avec des interventions adaptées et les capacités des familles et/ou des réseaux autour des PABS sont renforcés s'ils s'avèrent stables

- La conception et la configuration d'un camp sont modifiées et adaptées afin d'assurer un accès sécuritaire et dans la dignité des PABS aux installations et services
- La protection, le renforcement et la participation des PABS sont intégrés à travers tous les secteurs techniques et les activités d'un camp incluant les évaluations participatives, les mécanismes de plainte et d'intervention, la planification, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation
- Des comités de camp représentatifs pour les PABS sont établis et les PABS prennent part à la gouvernance d'un camp et aux prises de décisions
- Des mécanismes d'adaptation fonctionnels développés par les PABS eux-mêmes, les membres de la famille, les proches et les communautés sont appuyés et suivis
- L'information sur les services offerts dans un camp et sur leurs droits aux services est adaptée et accessible aux PABS
- La sensibilisation aux PABS est abordée pour atténuer les risques de ressentiment et de conflit parmi la population déplacée et avec la communauté d'accueil
- Il existe une sensibilisation par rapport aux vulnérabilités changeantes ainsi qu'aux besoins qui se transforment selon les différentes étapes dans le cycle de vie d'un camp

RESPONSABILITÉS ENVERS DES PERSONNES PARTICULIÈRES AYANT DES BESOINS SPÉCIFIQUES

Les besoins de protection et d'assistance des personnes vulnérables dans les camps sont spécifiques au contexte et les personnes à risque dans toute situation variera. Certaines personnes qui pourraient selon les circonstances avoir des besoins de protection spécifiques et envers qui il faudrait porter une attention particulière sont abordées dans cette section.

FILLES ET GARÇONS



VOIX DU TERRAIN - DES DÉFIS DANS LA PROTECTION DES FILLES ET DES GARÇONS AU NORD DE L'UGANDA

Après un conflit au nord de l'Ouganda, dans un grand camp dans lequel le processus de retour avait commencé et qu'il existait encore des sentiments de peur et d'insécurité par rapport au dernier accord de paix, les membres de la communauté du camp se déplaçaient vers ce qui était appelé des sites de transit (centres de retour). Lorsque nous avons discuté avec le comité des personnes âgées, ils ont expliqué que même si cela n'était pas leur 'vraie demeure', ces sites étaient des zones entre le camp et leur localité d'origine ce qui leur permettait de reconstruire leur avenir. Les sites étaient suffisamment près de leur terre pour leur donner la possibilité de commencer à cultiver et ils étaient en mesure de faire des visites de reconnaissance dans leur village d'origine. Dans les situations où ils ne se sentaient pas en sécurité, ils étaient en mesure de revenir dans le camp principal le soir en sachant que l'assistance et la sécurité étaient encore présentes.

Alors que ces sites de transit comportaient des avantages, il existait aussi certains défis. C'était immanquablement les parents, et plus souvent les hommes, qui vivaient au moins à temps partiel dans les sites de

transit. Les enfants restaient dans le camp principal où l'école était toujours en cours, les distributions prenaient place et d'autres installations étaient offertes et où plusieurs enfants vivaient depuis leur naissance. Sans la présence de leurs parents, les filles, les garçons et les femmes étaient toutefois plus à risque. Le comité des personnes âgées nous a indiqué que les grands-parents se retrouvaient ainsi avec la responsabilité de s'occuper de la jeune génération, mais qu'il était difficile pour eux de prendre adéquatement soin d'eux. Le déplacement a causé la dégénérescence du tissu social et du cadre éthique de la communauté. Des incidents de violence et d'agression étaient fréquents. Des jeunes hommes au sein de la communauté du camp agressaient et violaient les filles laissées seules. Ces formes d'agression, nous ont-ils dit, menaient vers des conflits et des mariages forcés. Les parents des jeunes filles et les jeunes femmes faisaient face à un choix impossible entre refaire leur vie en utilisant les sites de transit (centres de retour) ou rester dans le camp pour protéger leurs filles. Les conversations avec les personnes âgées dans le camp ont clairement démontré que des solutions communautaires pour la protection adéquate des filles et le soutien des grands-parents devaient être trouvées.

Tous les enfants, définis selon la Convention sur les droits de l'enfant comme des personnes ayant 18 ans ou moins ainsi que les adolescents (définis par l'UNICEF comme des enfants en trois phases de 10 à 19 ans), nécessitent une attention et des soins particuliers afin de s'assurer que leurs besoins physiques, psychologiques, sociaux et développementaux sont comblés. L'agence de gestion de camp doit s'efforcer de défendre cette définition dans les cultures où l'âge des enfants est défini autrement. Les enfants déplacés internes ou réfugiés peuvent faire face à de plus grands dangers en raison de leur déplacement, de la perturbation des structures familiales et communautaires ainsi que du manque de ressources qui est courant dans ces situations.

Dans les situations de déplacement prolongé, les enfants réfugiés ou déplacés internes peuvent être exposés à des risques accrus de violence, d'exploitation et d'abus sexuel, de recrutement forcé et de travail forcé. Ils peuvent se voir refuser l'enregistrement de leur naissance et leur documentation ou être empêchés de fréquenter l'école. Les environnements scolaires peuvent être non sécuritaires et les exposer à de l'exploitation et des mauvais traitements. Dans ces circonstances, des organisations spécialisées peuvent se voir confier des programmes de protection des enfants qui font la promotion du bien-être et de la protection des enfants. L'agence de gestion de camp travaillerait alors étroitement avec ces organisations spécialisées afin de garantir qu'ils entreprennent conjointement des activités de protection de l'enfant comme le soutien psychologique, le repérage et la réunification familiale et d'autres formes d'appui spécialisées pour les enfants formellement associés aux groupes armés ou la détermination de l'intérêt supérieur.

Lors de déplacement à court terme, l'agence de gestion de camp a aussi la responsabilité d'assurer que les enfants ne sont pas exposés à des menaces dans un camp et que les enfants à risque sont identifiés, que leurs besoins sont évalués et qu'une action est entreprise pour adapter ou cibler conformément l'assistance et les programmes en coordination et en soutenant les ministères

fonctionnels compétents et les acteurs en santé. L'agence de gestion de camp est pareillement responsable d'assurer que les enfants contribuent aux processus décisionnels qui touchent leur vie ainsi que la condition d'existence et la situation protectrice dans un camp. En plus de ses responsabilités envers les PABS, l'agence de gestion de camp doit entreprendre certaines actions face aux acteurs spécialisés afin de contribuer à l'environnement protecteur de l'enfant:

- Assurer l'enregistrement des naissances et la délivrance des certificats de naissance
 - Créer des activités et des espaces amis des enfants dans un camp
 - Établir des dispositions inclusives pour l'éducation des enfants dans un camp ou dans les zones environnantes
- ☞ Pour plus d'informations sur l'éducation comme un outil de protection, consultez le chapitre 17, éducation.

L'agence de gestion de camp devrait s'inspirer du principe de la détermination de l'intérêt supérieur lorsqu'elle doit traiter des besoins de protection des enfants. Cela signifie que l'intérêt supérieur de l'enfant devrait continuellement être l'objectif premier de toutes les décisions ou actions entreprises qui concernent les enfants.

- ☞ Pour plus d'informations sur la détermination de l'intérêt supérieur, consultez le document suivant qui est répertorié dans la section référence de ce chapitre: Guidelines on Formal Determination of the Best Interest of the Child (UNHCR).

Certains groupes d'enfants, incluant les enfants non accompagnés et séparés, l'enfant-chef de ménage et les enfants précédemment associés aux forces ou groupes armés, peuvent être davantage exposés à certains risques de protection y compris un risque plus élevé d'enrôlement militaire et d'exploitation (sexuelle), d'abus, de traite, de travail forcé ou de violence. Les interventions ciblées pour répondre aux besoins de protection de ces enfants sont habituellement la tâche d'organisations spécialisées dans la protection des enfants lorsqu'elles sont présentes. L'agence de gestion de camp a toutefois un rôle de coordination et de soutien à jouer incluant l'assurance qu'un système de protection pour les enfants est établi par ces organisations pour la protection de l'enfant.

Enfants non accompagnés ou séparés

Les enfants non accompagnés sont ceux qui ont été séparés de leurs parents et de leurs proches et ne sont pas pris en charge par un adulte qui serait, selon la loi ou la coutume, responsable de le faire. Les enfants séparés sont ceux qui ont été séparés de leurs deux parents ou de la personne qui en a la charge selon la loi ou la coutume, mais ne sont pas nécessairement séparés de leurs proches. Ces enfants peuvent par conséquent inclure les enfants accompagnés d'un adulte faisant partie des membres de la famille autre que leurs parents. Les orphelins sont les enfants dont les deux parents sont décédés. Toutefois, dans certains pays, un enfant ayant perdu un parent est aussi considéré comme un orphelin.

Les filles et les garçons non accompagnés ou séparés peuvent faire face à des risques accrus de problèmes de protection étant donné qu'ils sont hors de leur structure principale de prise en charge, habituellement les parents. En plus de leurs responsabilités envers toutes les PABS et orientée par les Principes directeurs

interorganisations sur les enfants non accompagnés et séparés (2004), l'agence de gestion de camp devrait:

- Prévenir d'autres séparations d'enfant en entreprenant des séances d'information et de sensibilisation pour tous les résidents d'un camp sur les risques de séparation pendant le relogement ou le rapatriement/retour ou durant certaines activités qui demandent aux enfants de sortir d'un camp tel que la collecte de bois
- Encourager la participation des résidents afin de déterminer et mettre en œuvre des mesures pour prévenir les séparations ou les enlèvements. Cela peut inclure le suivi et la sensibilisation ainsi que le développement de systèmes d'intervention dans un camp pour que les enfants sachent où se rendre et quoi faire s'ils sont séparés de leur famille
- Assurer que les services sont en place pour repérer les parents ou les personnes qui en ont la charge selon la loi ou la coutume en ayant comme objectif de réunir la famille aussitôt que possible, et ce, en collaboration avec les ministères compétents
- Assurer qu'un système de suivi de la protection des enfants mis en place par les ministères compétents en collaboration avec les agences de protection de l'enfant et les ONG inclut le suivi des enfants non accompagnés et séparés. Des volontaires parmi les PDI ou les réfugiés peuvent aussi être formés en tant que travailleurs communautaires ou sociaux pour venir en appui dans les activités de formation et de suivi
- Promouvoir l'établissement de soins psychologiques spécialisés dans un camp étant donné les effets néfastes que la séparation peut avoir sur le bien-être psychologique d'un enfant



VOIX DU TERRAIN - EXEMPLE DE SOUTIEN PSYCHOSOCIAL POUR LES ENFANTS ET LES ADOLESCENTS EN OUGANDA

Une ONG internationale a mis en œuvre un programme de soutien psychologique pour aider à répondre aux besoins des enfants et des adolescents officiellement enlevés dans le nord de l'Ouganda. Le programme comprend:

- Des soins provisoires dans un centre de réception et de réintégration. Dès leur arrivée, les enfants passent un examen médical et reçoivent le traitement nécessaire à l'hôpital local. Une évaluation psychologique est réalisée pour chaque enfant afin de déterminer la conduite à suivre la plus appropriée pour ce dernier. Les enfants reçoivent aussi des soins de base et des conseils et participent à des activités conçues pour les aider à se rétablir.
- Repérage, unification et suivi des familles. Dès que l'enfant arrive, l'ONG commence immédiatement le processus de repérage et de réunification de la famille.
- Soutien psychologique communautaire. Une fois que l'enfant retourne dans sa famille, un travailleur social effectue des visites de suivi régulières. Des rencontres ont lieu avec les directeurs d'école pour s'assurer que l'enfant peut reprendre ses études. Les enfants et les adolescents sont encouragés

à prendre part à des activités financées par des ONG et qui ont été conçues pour soutenir tous les enfants et leurs familles touchés par la guerre. Cela inclut la sensibilisation de la communauté, des discussions entre les pairs et les familles, des groupes de soutien parentaux, des équipes sportives, la promotion de la danse traditionnelle, du théâtre, des rituels culturels, une éducation médicale et une formation des aptitudes de vie pour les adolescents, de la formation professionnelle et des projets d'activités génératrices de revenus.

JEUNES



QUAND EST-CE QU'UN ENFANT EST UN ENFANT, UN ADOLESCENT OU UN JEUNE ADULTE?

Le point de transition pour passer de l'enfance à un jeune adulte et la définition d'un adolescent est spécifique à la culture. L'agence de gestion de camp devrait discuter de ce point avec la communauté et les prestataires de services afin d'en arriver à une définition commune pour les programmes dans un camp. Des déterminants biologiques comme la puberté et le fait d'être en mesure de prendre soin de soi-même sont utilisés.

L'UNICEF définit l'adolescence en trois phases: précoce (10-13 ans), centrale (14-16 ans), et avancée (17-19 ans). Les adolescents filles et garçons peuvent avoir des besoins spécifiques et faire face à des risques spécifiques particulièrement dans les situations dans lesquelles la population est confinée dans un camp et où l'éducation et les possibilités d'activités génératrices de revenus sont limitées. Les adolescents garçons et filles peuvent ne pas fréquenter l'école et rester inactifs. À long terme, cela peut créer de l'ennui, de la frustration et de la colère au sein de groupes d'adolescents qui deviennent l'origine des risques de protection. Dans le but de contribuer à la protection des adolescents filles et garçons et en plus de ses responsabilités envers les PABS, l'agence de gestion de camp devrait:

- Être consciente que le contexte et la compréhension locale des jeunes et des adolescents peuvent être différents par rapport aux lois nationales et internationales ainsi qu'aux conventions et définitions des Nations Unies
- Assurer qu'un accent suffisant est mis sur les besoins des adolescents garçons et filles en prônant avec les organisations humanitaires l'établissement de programmes ciblés tels que les sports et loisirs, la formation professionnelle et aux aptitudes à la vie et le soutien psychosocial
- Rester conscient que les adolescents filles et garçons peuvent faire face à des obstacles supplémentaires pour accéder aux services pour des raisons sociales et culturelles



DIFFICULTÉS DANS LA FORMATION D'UN COMITÉ DE JEUNES

Un comité de jeunes composé de jeunes provenant d'un camp et de la communauté d'accueil, soit l'un ou les deux, est souvent un des comités les plus difficiles à créer particulièrement s'il n'est pas orienté sur les sports d'équipe. Le fait de centraliser les activités pour les jeunes et le démarrage d'un comité uniquement sur les sports peut être quelque peu problématique pour des raisons de participation inclusive. Les initiatives de sport ne sont souvent pas pleinement adoptées par les adolescentes. Les adolescentes des communautés d'accueil n'ont souvent pas la permission des membres de la famille de venir dans un camp pour participer à des événements sportifs collectifs avec d'autres jeunes, notamment des adolescents. L'accent mis sur le sport peut involontairement marginaliser davantage les jeunes vulnérables et les plus ou moins aptes.



VOIX DU TERRAIN - DES ASTUCES POUR ÉTABLIR DES COMITÉS DE JEUNES

1. Promouvoir les comités de femmes en premier si possible et suivre avec la formation des comités de jeunes. Souvent lorsque les mères, les grand-mères et les tantes voient les bienfaits (et les compétences acquises) de se joindre à un comité de camp, elles vont à leur tour soutenir, promouvoir et aussi gérer certains aspects du comité de jeunes. De plus, les femmes leaders ou les familles soutenues communiquent souvent des informations aux membres de la famille y compris les jeunes.
2. Développer un comité de jeunes centré sur les hommes qui est étroitement lié à tout comité/activité pour les hommes dans le camp afin de promouvoir des compétences ainsi que des réseaux sportifs pour que les jeunes hommes restent actifs et non pas oisifs.
3. Explorer les structures de jeunes dans les communautés d'accueil environnantes en premier pour comprendre comment elles s'organisent. Chercher à rassembler de l'information utile sur les jeunes et les meilleures pratiques communes. Trop souvent, les comités de jeunes sont promus par des adultes qui ont peu de connaissances ou ont perdu contact avec la culture de la jeunesse locale.

FEMMES

Certains groupes de femmes ont des besoins spécifiques sur lesquels il faut porter une attention particulière y compris les femmes-chefs de ménage, les veuves et les femmes sans soutien familial. Ces groupes peuvent faire face à des risques élevés dans un camp où les abris offrent souvent peu ou pas de protection ainsi qu'une intimité physique et une sécurité limitées. Ils peuvent être exposés à de la discrimination, du harcèlement, la traite et l'exploitation et l'abus sexuel et faire face à des difficultés d'accès à l'assistance humanitaire. Le fait que les femmes-chefs de ménage

monoparentales s'occupent seules des besoins de leur famille peut les empêcher de participer à des apprentissages, des formations, des activités sociales et des programmes d'activités génératrices de revenus. Les enfants de ces ménages peuvent aussi faire face à des risques accrus de mauvais traitement et d'exploitation. Les veuves peuvent se voir refuser leurs droits d'héritage ou la garde de leurs enfants en raison des lois ou pratiques locales y compris par la famille de leur défunt époux. Elles peuvent de plus faire face à des pratiques traditionnelles néfastes telles que le mariage forcé. Le système de justice peut leur offrir peu de protection et même pas de protection. Les femmes et les filles précédemment associées aux forces et groupes armés peuvent aussi faire face à des risques de protection accrus incluant le risque de nouveau recrutement ou d'enlèvement, le risque de discrimination et d'abus y compris l'exploitation et l'abus sexuel. Elles peuvent aussi avoir des besoins psychologiques à combler en raison de leurs expériences. Les possibilités qu'elles aient une vie familiale peuvent décroître et leurs enfants peuvent être méprisés par la communauté. En plus de ses responsabilités auprès des PABS, l'agence de gestion de camp peut mener les actions suivantes:

- Promouvoir l'établissement de centres: avoir un espace où les femmes et les filles peuvent se rencontrer et discuter en privé, sans la présence des hommes, peut fournir un répit dans une installation de camp
- Soutenir les activités qui renforcent le leadership, les compétences et les capacités des femmes: cela contribuera à leur autonomisation qui à son tour améliorera leur situation de protection dans un camp



VOIX DU TERRAIN - INNOVATRICE ET INCLUSIVE

Un programme générateur de revenus pour les femmes chefs de ménage ne fonctionnait pas bien. Les présences étaient faibles en raison de questions concernant la garde des enfants durant les classes ou les ateliers. Dans le but de trouver une solution, les femmes se sont mises à travailler ensemble. Certaines femmes s'occupaient des enfants pendant que d'autres assistaient aux classes et elles intervertissaient ensuite les rôles.

Étant à la recherche d'une solution plus satisfaisante, les femmes ont trouvé une solution innovatrice et inclusive. Les membres plus âgés de la communauté ont été invités pour raconter des histoires aux enfants. Cette solution a non seulement offert un divertissement et une éducation aux enfants en leur transmettant des traditions et des légendes, mais elle a aussi donné aux personnes âgées un sens du devoir accompli et un sentiment d'appartenance.

PERSONNES ÂGÉES

Les Nations Unies définissent la vieillesse à 60 ans ou moins. Le concept de vieillesse doit néanmoins être compris dans des termes plus larges. L'âge seul ne définit pas la vieillesse. Des facteurs et des considérations culturels tels que l'espérance de vie, la santé et les conditions économiques sont pertinentes pour définir qui fait partie de cette catégorie.

Les hommes et les femmes âgés se voient souvent refuser l'accès aux services, à l'emploi ou sont traités sans beaucoup de respect. Les personnes âgées dans les camps peuvent être particulièrement vulnérables et elles ont des besoins de protection spécifiques. Les personnes âgées dépourvues sont souvent disproportionnellement touchées par les situations d'urgence et sont couramment négligées dans les interventions immédiates et le relèvement précoce. Elles ont souvent peu de place pour participer à la planification de programme. Par conséquent, les besoins et les risques auxquels elles font face, souvent, ne sont pas enregistrés. Il est essentiel que les données de l'évaluation, de l'enregistrement et du suivi soient désagrégées par âge et par genre et que les vulnérabilités spécifiques des personnes âgées, comme le soin qu'ils donnent aux enfants, vivre sans que personne ne prenne soin d'eux ou le confinement à la maison, sont enregistrées. Il est aussi important d'assurer leur participation dans la conception des activités et des services dans les camps, leur inclusion dans les évaluations participatives et que les programmes et activités sont analysés sous l'angle du genre, de l'âge et de la diversité.



CONSEILS ET SOIN DES PERSONNES ÂGÉES

Dans plusieurs cultures, les personnes âgées sont très respectées et jouent un rôle déterminant dans les cérémonies et rituels religieux et sociaux au sein de la communauté. Ils sont souvent importants dans les rites de naissances, de mariages, de décès et d'initiations.

Traditionnellement estimées pour leur sagesse et leurs bons conseils, les personnes âgées jouent aussi un rôle central dans plusieurs cultures par rapport aux systèmes judiciaires traditionnels et dans la résolution de conflit. Elles peuvent avoir un rôle particulier à jouer dans l'orientation des jeunes générations sur des questions concernant les valeurs et l'éthique culturelles traditionnelles. Leurs connaissances de leur communauté et de ses traditions jumelées à leur reconnaissance des défis auxquels la communauté doit faire face durant un déplacement peuvent être très utiles particulièrement pour les agences de gestion de camp étrangères qui cherchent à comprendre et protéger adéquatement la population vivant dans un camp. Dans un même temps, l'agence de gestion de camp doit être consciente que, contrairement aux croyances populaires, leurs familles et leurs communautés ne prennent pas toujours soin des personnes âgées. Des tendances discriminatoires peuvent dans les faits être accentuées dans les crises humanitaires. Lorsque les personnes âgées sont exclues de leurs propres communautés et familles, elles deviennent isolées et ne sont pas informées de l'assistance humanitaire offerte.

Afin de contribuer à la protection des personnes âgées et en plus de ses responsabilités envers les PABS, l'agence de gestion de camp devrait:

- Assurer la reconnaissance de signes silencieux et de vulnérabilités possibles des personnes âgées par rapport à leur mobilité réduite, l'accès difficile, l'alphabétisation limitée,

les besoins diététiques spéciaux et les abus physiques et sexuels

- Assurer la reconnaissance des risques d'isolation, de solitude et de dépression des personnes âgées non accompagnées
- Assurer que les personnes âgées sont identifiées et reconnues dans les programmes et activités, que leurs effets personnels sont en sécurité et qu'elles sont assistées si elles ont des difficultés à transporter de l'eau, des denrées alimentaires et des produits non alimentaires
- Comprendre le rôle joué par les personnes âgées dans la communauté avant le déplacement et dans les sites de déplacement et le fait qu'elles sont souvent une ressource principale pour la communauté dans l'éducation, la garde des enfants, la communication, la résolution de conflit et le leadership au sein de leurs familles et des communautés
- Travailler avec des organisations spécialisées pour assurer que les personnes âgées actives sont incluses dans les formations professionnelles et les programmes générateurs de revenus adaptés à leurs besoins et leurs capacités ou que d'autres projets de protection sociale leur soient accessibles
- Soutenir l'établissement du repérage des familles pour les personnes âgées non accompagnées avec l'objectif de les réunir avec les membres de leur famille dès que possible
- Se coordonner avec les agences de protection de l'enfance pour incorporer les personnes âgées dans la conception et la mise en œuvre des espaces amis des enfants
- Évaluer le besoin et créer des espaces amis des personnes âgées afin de leur permettre d'interagir de façon significative, de participer à des activités génératrices de revenus ou simplement socialiser avec les autres pour éviter la solitude et l'ennui



VOIX DU TERRAIN - REHAUSSER LA SENSIBILISATION

Ici, au nord du Sri Lanka, plusieurs des personnes déplacées vivant dans les camps depuis longtemps sont très bien organisées en comités et sont très utiles pour les organisations qui réalisent des évaluations et des distributions. Nous avons trouvé qu'il manquait une attention particulière envers les personnes ayant des besoins spécifiques qui étaient plus vulnérables lors des distributions. Nous avons demandé au comité du camp d'identifier les personnes âgées et handicapées et de mettre leur carte de ration sur le dessus de la pile. Il s'agissait qu'elles obtiennent de l'aide et de l'assistance en premier, qu'elles ne soient pas obligées de faire la file au soleil et aussi que les voisins les aident à transporter leurs biens à la maison. Le fait d'insister pour que les personnes âgées doivent être mises en priorité dans la file et d'inciter la communauté à les aider a créé une meilleure sensibilisation parmi les enfants et les adultes. Cela est maintenant reproduit dans les autres zones. Durant nos activités de suivi, il nous a été demandé d'ajouter des produits adaptés aux personnes âgées comme un contenant lorsqu'elles se lavent à partir d'un sceau, des chandails et des châles parce que les personnes âgées ressentent la fraîcheur et des thermos pour que le thé et la soupe restent chauds.



BONNES PRATIQUES POUR LA PROTECTION DES PERSONNES ÂGÉES

Un guide de bonnes pratiques pour protéger les personnes âgées dans les situations d'urgence a été élaboré par HelpAge International. L'agence de gestion de camp doit:

- Souligner avec précision l'impact de la crise sur les personnes âgées et celles dont elles prennent soin et s'assurer que les données recueillies sont ventilées par âge, genre et diversité
- Consulter les personnes âgées pour déterminer leurs besoins prioritaires et assurer leur participation dans toutes les étapes du cycle de projet incluant la conception et la construction d'abris
- Inclure des caractéristiques adaptées à l'âge pour les abris temporaires et les latrines et ceux en restauration ou en construction incluant des rampes, des mains-courantes, des barres d'appui et de l'éclairage
- Coordonner les interventions avec les organisations et groupes sectoriels (lorsqu'ils sont activés) comme le WASH (eau, assainissement et hygiène), les abris et les autres en mettant l'accent sur des préoccupations centrales telles que l'âge et les handicaps
- Répertoire des programmes et recherches pratiques dans le but de fournir un soutien approprié
- Promouvoir et soutenir des processus de distribution adaptés à l'âge et inclure des articles adaptés à l'âge dans la prestation de service
- Promouvoir une plus grande attention et une plus grande intégration des questions d'âge sur l'ensemble du travail de tous les secteurs et acteurs dans un camp dans le but de mieux protéger les personnes âgées
- Adhérer aux standards internationaux d'accessibilité lors de la construction d'abris et de latrines

PERSONNES TOUCHÉES PAR LA MALADIE, UN HANDICAP OU UN TRAUMATISME

Personnes ayant un handicap

La Convention des Nations Unies relatives aux droits des personnes handicapées définit les personnes handicapées comme: « des individus ayant une déficience physique, mentale, intellectuelle ou sensorielle à long terme qui, en interaction avec divers obstacles, peut entraver leur pleine et effective participation dans la société, et ce, sur un même pied d'égalité avec les autres ».

Des handicaps physiques, mentaux ou autres parmi la population d'un camp peuvent engendrer des risques de protection plus accrus particulièrement dans des situations de déplacement lorsque la famille ou la communauté peut être absente ou n'est pas en mesure ou n'a pas la volonté de prendre soin d'eux. Un handicap peut entraîner l'ostracisme et la marginalisation des adultes et des enfants handicapés. Les problèmes de protection peuvent aller des obstacles pour accéder à l'assistance humanitaire, incluant l'accès à un logement et des services communautaires appro-

priés, à l'exposition accrue à l'exploitation et l'abus sexuel. Les personnes ayant des handicaps peuvent être exclues des activités de projet et des processus de prises de décisions. Les enfants handicapés peuvent avoir de la difficulté à accéder aux possibilités d'éducation, faire face à de la violence ou l'isolement à la maison ou à des traitements discriminatoires de la communauté. L'agence de gestion de camp devrait promouvoir les droits et la dignité des personnes ayant des handicaps, incluant les handicaps mentaux, au sein de la communauté en:

- Assurant que les services et les installations d'un camp telles que les latrines et les douches sont accessibles aux personnes ayant des handicaps. Leur accès aux services et aux articles de secours devrait être évalué et si nécessaire, des mécanismes de rechange devraient être mis sur pied pour fournir de tels services
- Établissant des mécanismes de soutien communautaires pour fournir l'assistance, en suivant leur situation, incluant les visites à domicile accomplies par des volontaires, et en travaillant avec les personnes qui en prennent soin pour assurer que leurs besoins spécifiques, leurs préoccupations, leurs capacités et leurs ressources sont pris en considération lorsque les risques et les interventions de protection sont déterminés
- Encourageant les organisations à recruter des personnes ayant des handicaps lorsque possible



SOLUTIONS PRATIQUES POUR LES PERSONNES AYANT DES HANDICAPS

Travailler avec des personnes ayant des handicaps ne demande pas toujours des spécialistes techniques. Consulter et assurer la participation des personnes ayant des handicaps dans un camp et dans les activités du programme est la première étape nécessaire qui amène à la détermination de leurs besoins spécifiques et à des solutions appropriées pour protéger leurs droits. Des interventions simples peuvent avoir une incidence positive, par exemple:

- Des poignées à une hauteur convenable sur les portes des latrines
- Des barres et des rails d'appui pour se soutenir près des abris et des aires de lavage
- Un coussin pour supporter une bonne position assise
- Un endroit ombragé et confortable pour s'asseoir près d'un bloc d'abris facilitant le contact avec la communauté
- Une voie donnant accès aux fauteuils roulants

Ces solutions sont peu coûteuses, mais demandent une planification et aussi d'être conscient de ce qui est nécessaire. Des méthodes d'évaluations participatives telles que les discussions avec un groupe témoin peuvent aider l'agence de gestion de camp à appuyer des solutions spécifiques et appropriées pour répondre aux besoins des personnes ayant des handicaps. Pour des handicaps reliés à la non-mobilité, l'agence de gestion de camp devrait autant que possible assurer la consultation et la participation des personnes concernées. L'agence de gestion de camp peut toutefois aussi demander

le soutien d'une organisation détenant une expertise technique afin d'assurer l'inclusion et l'adéquation.

Personnes ayant une maladie chronique

Les personnes ayant une maladie chronique, incluant les personnes vivant avec le virus d'immunodéficience humaine (VIH), les personnes suivant des traitements contre la tuberculose, les personnes vivant avec le diabète ou ayant besoin de dialyse, peuvent faire face à des risques de protection accrus particulièrement dans des situations de déplacement où les soins de santé qui sauvent des vies ne sont pas immédiatement disponibles localement après un conflit ou une catastrophe naturelle. Les personnes vivant avec le VIH et les groupes plus à risque de contracter le VIH peuvent faire face à des risques particuliers. Elles peuvent faire face à de la discrimination et une stigmatisation sur la base du VIH/SIDA y compris de leur propre famille et communauté. L'agence de gestion de camp devrait:

- Prôner avec les prestataires de service de santé pour que les groupes à risque ou vivant avec le VIH/SIDA ou la tuberculose aient un plein accès à des programmes de prévention et de traitement confidentiels
- Assurer qu'elles ne sont pas isolées ou criminalisées
- Être attentif à la discrimination et la stigmatisation sur la base du VIH/SIDA
- Plaider avec les prestataires de service de santé et les travailleurs sociaux et communautaires pour assurer que les services offerts aux personnes vivant avec le VIH/SIDA sont offerts de façon à ne pas révéler leur statut VIH à la communauté
- Assurer la confidentialité du statut VIH



TRANSPORT À L'HÔPITAL

L'accès aux hôpitaux et aux cliniques peut être difficile pour une population vivant dans un camp particulièrement si le site est situé loin de la ville ou du village le plus près et que la communauté doit marcher pour avoir accès à des soins médicaux. Une solution envisagée peut être de s'entendre avec un membre de la communauté d'un camp ou d'accueil propriétaire d'un véhicule afin qu'il agisse comme un service d'ambulance/taxi pour l'hôpital. Cela signifie que chacun est informé de la personne à contacter en cas d'urgence ou lorsqu'une personne est incapable de marcher et nécessite un transport médical. La communauté et le propriétaire du véhicule doivent s'entendre sur la rémunération ou la compensation pour les services rendus ou le coût du carburant.

Personnes touchées par un traumatisme

Psychosocial problems in emergencies are interconnected, Les problèmes psychosociaux dans des situations d'urgence sont interconnectés, mais ils peuvent être de nature sociale ou psychologique. Les problèmes sociaux peuvent être reliés à des personnes vivant dans des camps surpeuplés, à la perturbation des activités quotidiennes et routinières et aux frustrations. Les problèmes psychologiques dans les situations d'urgence peuvent être des problèmes mentaux

préexistants ainsi que des conditions psychologiques provoquées par la situation d'urgence ou la catastrophe. Il peut exister tout type de maladie mentale en plus du trouble de stress post-traumatique (TSPT) découlant d'expériences vécues durant un conflit, une catastrophe et/ou un combat. Les personnes peuvent aussi souffrir d'anxiété ou de dépression en raison de la peur ou de l'insécurité de ne pas pouvoir accéder à ses droits et aux services et ne pas être en mesure de prendre soin de soi-même et des membres de sa famille.

L'agence de gestion de camp doit être sensible aux problèmes psychosociaux. Elle doit pouvoir être en mesure de relier un comportement inattendu et inhabituel à une possible souffrance psychologique et un traumatisme qui peut être résolu plutôt que de percevoir la personne comme étant difficile et fauteur de trouble. Il est par conséquent essentiel de travailler de près avec des acteurs médicaux spécialisés.



SOUTIEN EN SANTÉ MENTALE ET PSYCHOSOCIAL DANS LES SITUATIONS D'URGENCE: CE QUE L'AGENCE-CHEF DE FIL DU CLUSTER/ SECTEUR CCCM ET LES ACTEURS DE LA GESTION DE CAMP DEVRAIENT SAVOIR:

En se basant sur les directives de 2007 pour la santé mentale et le soutien psychosocial dans les situations d'urgence, le Comité permanent interorganisations (IASC) a développé un aperçu des connaissances essentielles que les acteurs humanitaires au sein du groupe sectoriel/secteur CCCM devraient posséder à propos de la santé mentale et du soutien psychosocial (SMSPS) dans les situations d'urgence humanitaire.

Dans sa pyramide d'intervention en SMSPS, il y a quatre niveaux de bas en haut de la pyramide :

- Services de base et sécurité (premier niveau)
- Soutien familial et communautaire (deuxième niveau)
- Soutien non spécialisé ciblé (troisième niveau)
- Services spécialisés (quatrième niveau)

Des activités reliées à chaque différent niveau sont, par exemple, le plaidoyer, le repérage familial, les premiers secours psychologiques individuels, le soutien psychiatrique et la supervision à long terme.

GROUPES MINORITAIRES

La population dans un camp est rarement homogène. Les populations des camps peuvent provenir de différentes zones géographiques et avoir une langue, une ethnie, une religion et/ou une occupation/moyens de subsistance différents. Il peut être difficile pour l'agence de gestion de camp de gérer ces différences particulièrement si le groupe minoritaire et le groupe majoritaire partagent peu de points communs ou vivent des tensions. Alors que dans certaines situations des personnes peuvent s'être déplacées en groupe et avoir conservé leurs structures sociales cohésives et établies, d'autres situations peuvent mener à de multiples structures sociales disparates et durement fracturées. Cela peut à son meilleur apporter une cohésion limitée ou dans le pire scénario mener à des conflits.

Comprendre les interactions et les relations entre les divers groupes minoritaires est essentiel pour l'agence de gestion de camp. Une incompréhension de ces relations peut entraîner l'exacerbation des déséquilibres du pouvoir, l'augmentation de la discrimination ou la perpétuation des conflits. Afin de contribuer à la protection des groupes minoritaires dans la population d'un camp et en plus de ses responsabilités envers les PABS, l'agence de gestion de camp devrait:

- Utiliser les résultats des évaluations participatives pour analyser le contexte et les interactions entre les divers groupes dans un camp et pour alimenter les programmes et la conception des activités
- Situer les installations et les services d'un camp de façon à assurer que les groupes minoritaires y ont un accès vérifiable et sûr y compris l'accès aux services religieux et aux lieux de culte
- Encourager et soutenir l'organisation d'événements pour célébrer les pratiques et traditions culturelles

PERSONNES LESBIENNES, GAIES, BISEXUELLES, TRANSGENRES ET INTERSEXUÉES (LGBTI)

Les droits de l'homme sont universels et protègent tous les êtres humains de la discrimination incluant les minorités sexuelles. Le projet Sphere énonce que l'aide est offerte peu importe la race, les croyances ou la nationalité des destinataires et sans aucune forme de distinction défavorable. Il existe un consensus qui établit que les priorités de l'aide sont calculées seulement selon les besoins.

Il est important que l'agence de gestion de camp soit sensibilisée à cela, car les personnes LGBTI sont souvent stigmatisées et peuvent être à risque d'assauts physiques, de violence et aussi de persécution simplement en raison de leur orientation sexuelle et de leur identité de genre. Les lois nationales criminalisent souvent le fait d'être une personne LGBTI. Les attitudes négatives prévalent encore aussi parmi les travailleurs humanitaires. Les personnes LGBTI sont régulièrement exclues de l'assistance. Il est par conséquent impératif de donner la priorité à la sécurité et la non-discrimination et de ne pas mettre les personnes LGBTI plus à risque. Il est important de soutenir l'accès sécuritaire et dans la dignité des services offerts aux personnes LGBTI. L'orientation sexuelle doit demeurer confidentielle en tout temps en raison du danger auquel la personne peut faire face. Afin de contribuer à la protection des personnes LGBTI, l'agence de gestion de camp devrait :

- Rehausser la sensibilisation sur les questions de protection auxquelles les personnes LGBTI font face à travers les forums de coordination des ONG
- Identifier les organisations locales dans la communauté ou le pays d'accueil qui ont de l'expérience à travailler auprès des LGBTI
- Identifier les possibilités d'optimiser leur expérience pour soutenir l'assistance aux personnes LGBTI
- Travailler avec les agences de protection spécialisées afin d'établir un mécanisme pour soutenir les préoccupations de protection reliées aux personnes LGBTI. Cela pourrait inclure l'établissement d'espaces sécuritaires et de services de soutien comme la désignation de centres intégrés où les services de conseils juridiques, d'abris temporaires, de santé et de soutien psychosocial peuvent être offerts.

Cela pourrait aussi inclure le travail avec l'UNHCR et les ONG pour aider les personnes LGBTI à signaler les incidents violents à la police si elles décident de le faire.

les acteurs spécialistes de la protection, devrait évaluer et analyser la situation des hommes dans un camp et déterminer leurs besoins spécifiques pour cibler les interventions.



VOIX DU TERRAIN - LA VIOLENCE ENVERS LES PERSONNES LGBTI EN HAÏTI

Après le tremblement de terre dévastateur de 2010 en Haïti, plus d'un million de déplacés haïtiens vivaient dans plus de mille sites spontanés. Les Haïtiens LGBTI interviewés par la Commission internationale des droits des gais et lesbiennes et une ONG haïtienne ont exprimé le fait que la violence reliée à l'orientation sexuelle et à l'expression du genre a considérablement augmenté après le tremblement de terre particulièrement dans les camps de PDI.

La surpopulation, les structures fragiles, l'éclairage inadéquat, les installations sanitaires publiques et l'insécurité générale dans les camps de PDI ont accru le risque de VS incluant la violence envers les personnes LGBTI, car les mécanismes d'adaptation se sont effondrés à la suite du tremblement de terre. L'ONG haïtienne a documenté le viol de lesbiennes, d'hommes gais, de femmes transgenres dans les camps ou à proximité et de formes d'exploitation sexuelle plus subtiles dans lesquelles les personnes LGBTI étaient contraintes de sexuellement s'engager avec des hommes homosexuels en échange de nourriture ou d'argent. Un groupe de femmes lesbiennes et bisexuelles interviewées par l'ONG haïtienne et la Commission internationale des droits des gais et lesbiennes ont rapporté que la violence sexuelle était vraiment un problème dans les camps de PDI.



VOIX DU TERRAIN - LA DIFFÉRENCE DES GENRES LORS DE SITUATIONS STRESSANTES DANS LES CAMPS DU DARFOUR

Une étude réalisée en 2009 dans les camps de personnes déplacées au Darfour a constaté que les hommes expérimentent plus de stress que les femmes signifiant que la vie dans un camp a des effets plus néfastes sur la dignité des hommes que des femmes. Elle a démontré que bien que les femmes puissent poursuivre leurs rôles traditionnels dans un camp, les hommes ne semblent plus pouvoir faire de même.

"La constatation à tout le moins surprenante que les hommes ressentent en général plus de stress que les femmes... traduit probablement, pour les hommes, le rôle culturellement attribué au genre qui consiste à être responsable de pourvoir au bien de la famille. Durant le prétest, plusieurs hommes nous ont expliqué que le coran attribue aux hommes les tâches de faire de l'argent et d'apporter les ressources à la famille pendant que les femmes sont reléguées aux soins domestiques. Dans les camps de réfugiés, le cadre domestique des femmes a été maintenu tandis que l'environnement de travail et de gagne-pain des hommes était plus fragile. Les préoccupations des hommes étaient plus élevées lorsqu'ils habitaient près des ONG. Cela peut être relié à un possible avantage secondaire où le fonctionnement altéré des hommes est renforcé par un accès plus facile à l'aide humanitaire."

HOMMES

De même que tous les autres groupes, les hommes peuvent faire face à des risques de protection spécifique au contexte. Cela peut inclure les personnes démobilisées qui risquent d'être exclues par la communauté ou de jeunes hommes inactifs qui risquent de se faire recruter par des groupes armés. Alors que les besoins spécifiques des femmes, des enfants et des personnes ayant des handicaps sont largement reconnus, l'agence de gestion de camp doit aussi être consciente des besoins spécifiques des hommes.

L'installation dans des camps peut être particulièrement stressante pour les hommes, car la vie dans un camp modifie la nature habituelle de leur rôle principal traditionnel dans plusieurs cultures qui consiste à subvenir aux besoins de la famille et à être des leaders pour la communauté. Les hommes dans les camps ne seront probablement pas en mesure de poursuivre leurs activités de subsistance principales et seront à tout le moins tributaires d'un soutien étranger pour pourvoir aux besoins de nourriture, de logement et d'articles domestiques pour leurs familles. Ils peuvent perdre un certain degré d'autonomie. La perte ou une perte partielle de ces fonctions importantes peut rendre les hommes inactifs et/ou aliénés et ils peuvent se sentir dénigrés, inadéquats, sans but et aussi dépressifs. L'agence de gestion de camp, en coordination avec

LISTE DE VÉRIFICATION POUR UNE AGENCE DE GESTION DE CAMP

- ✓ Le personnel du camp a signé et été formé sur le code de conduite pour les travailleurs humanitaires.
- ✓ Les données de l'enregistrement et du suivi sont désagrégées pour différencier les groupes ayant des besoins/vulnérabilités spécifiques.
- ✓ Les données de l'enregistrement sont reflétées et actualisées dans les statistiques de la population du camp.
- ✓ Dans les cas de déplacements à court terme avec un temps limité et pas de comités établis, une attention est portée sur les points de vue des personnes ayant des besoins spécifiques.
- ✓ Les évaluations participatives réalisées dans le camp incluent les groupes ayant des besoins spécifiques ce qui permet à l'agence de gestion de camp de comprendre les vulnérabilités, les interactions et les tensions entre les divers groupes.
- ✓ La conception et la mise en place du camp sont adaptées pour tenir compte des besoins de protection des PABS.
- ✓ Des comités représentatifs consacrés aux groupes ayant des besoins spécifiques sont établis et fonctionnels dans le camp.
- ✓ Les groupes ayant des besoins spécifiques sont représentés dans les structures communautaires et participent de façon significative dans les processus décisionnels et les activités du camp, par exemple, la gouvernance du camp, les mécanismes de plaintes, les divers comités incluant le WASH, les denrées alimentaires et les associations de parents-enseignants.
- ✓ Les informations sur les installations du camp et les fournitures de services, incluant le système de référence et les mécanismes de plaintes, sont disponibles sous une forme accessible pour tous les groupes y compris ceux ayant des besoins spécifiques.
- ✓ L'agence de gestion de camp travaille pour soutenir les structures de soins familiales et communautaires pour les PABS, pour déterminer les lacunes dans leurs soins et pour répondre en conséquence.
- ✓ L'agence de gestion de camp invite et facilite le travail des agences spécialisées en protection pour qu'elles s'associent à des programmes existants ou développent des initiatives de protection spécialisées dans les camps, par exemple, une assistance ciblée envers les personnes ayant un handicap ou d'autres groupes ayant des besoins spécifiques.
- ✓ L'agence de gestion de camp plaide avec d'autres parties prenantes et agences dans le camp pour que les besoins spécifiques des groupes et personnes vulnérables et marginalisés soient intégrés à des programmes sectoriels spécifiques.
- ✓ Un système est établi pour identifier les enfants ayant des besoins spécifiques.
- ✓ L'accessibilité des enfants à une éducation sécuritaire est suivie et appuyée par l'agence de gestion de camp.
- ✓ Il existe des lieux sûrs et des possibilités de loisir pour les enfants et les jeunes personnes dans le camp incluant les adolescentes.
- ✓ Des possibilités de formation et des programmes récréatifs pour les adolescents ayant des besoins spécifiques sont entrepris afin de leur permettre de contribuer de façon positive à la vie du camp.
- ✓ Des centres de femmes sont établis comme des lieux sûrs

permettant aux femmes et aux filles de se rencontrer et de discuter des questions qui touchent leur vie.

- ✓ De programmes pour améliorer les compétences et les capacités de leadership des femmes sont établis dans le camp.
- ✓ Des activités pour promouvoir les soins et la dignité des personnes âgées dans le camp et la valorisation et le développement de leur rôle dans la communauté sont planifiées.
- ✓ Les personnes malades avec des handicaps et/ou à mobilité réduite ont accès à l'assistance, aux services et aux programmes essentiels pour leur protection. Lorsque cela s'avère nécessaire, des dispositions de rechange pour leurs soins sont établies telles que des visites à domicile.
- ✓ L'agence de gestion de camp travaille pour soutenir la protection et la confidentialité des personnes vivant ou étant affectées par le VIH/SIDA et la tuberculose et des programmes sont mis en place pour réduire la vulnérabilité des groupes à risque pouvant contracter le VIH/SIDA.
- ✓ Les groupes minoritaires sont identifiés et cartographiés dans les statistiques sur la population.
- ✓ Si elles le souhaitent, les personnes faisant partie des mêmes minorités sont assignées aux mêmes endroits dans le camp.
- ✓ Des services et des espaces pour faciliter les célébrations de cérémonies culturelles/religieuses sont établis.
- ✓ La sensibilisation sur les risques de protection et de discrimination que les personnes LGBTI peuvent subir dans les camps est rehaussée et un appel est lancé aux agences spécialisées pour fournir un soutien ciblé.



OUTILS



OUTILS ET RÉFÉRENCES

Tous les outils et toutes les références listées ci-dessous sont disponibles en version électronique sur la clé USB qui accompagne la version imprimée du Toolkit de gestion de camp ou sur le site web: www.cmtoolkit.org.

- HelpAge International, 2012. Protecting Older People in Emergencies: Good Practice Guide
- UN Refugee Agency (UNHCR), 2006. Ten Key Points on HIV/AIDS and the Protection of Refugees, IDPs and Other Persons of Concern
- UNHCR, 2011. Working with Lesbian, Gay, Bisexual, - UNHCR, 2011. Working with National or Ethnic, Religious and Linguistic Minorities and Indigenous Peoples in Forced Displacement
- UNHCR, 2011. Working with Persons with Disabilities in Forced Displacement Transgender and Intersex Persons in Forced Displacement
- UNHCR, 2012. Working with Men and Boy Survivors of Sexual and Gender-Based Violence in Forced Displacement
- UNHCR, 2013. Working with Older Persons in Forced Displacement



RÉFÉRENCES

- Action Aid, 2009. Safety with Dignity - A Field Manual for Integrating Community-based Protection across Humanitarian Programs
- Action for the Rights of Children, 2001. Critical Issues: Abuse and Exploitation
- Jose Eruesto, 2002. "The Breakdown of Cultures in Refugee Camps", Forced Migration Review
- Forced Migration Issue 42, 2013. Sexual Orientation and Gender Identity and the Protection of Forced Migrants
- Global Protection Cluster, 2012. Minimum Standards for Child Protection in Humanitarian Action
- Handicap International, 2009. Mainstreaming Disability into Disaster Risk Reduction: A Training Manual
- HelpAge International, 2012. Older People in Emergencies, Identifying and Reducing Risks
- HelpAge International, 2012. Protection Interventions for Older People in Emergencies
- Inter-Agency Standing Committee (IASC). Guidelines for HIV/AIDS Interventions in Emergency Settings
- IASC, 2006. Women, Girls, Boys and Men: Different Needs - Equal Opportunities
- IASC, Camp Coordination and Camp Management Cluster, Protection Cluster, Working Group and IASC Reference Group for Mental Health and Psychosocial Support in Emergency Setting, 2012. Mental Health and Psychosocial Support in Emergency Settings: What Should Camp Coordination and Camp Management Actors Know?
- International Committee of the Red Cross (ICRC), 2004. Inter-agency Guiding Principles on Unaccompanied and Separated Children
- ICRC. <http://www.ifrc.org>
- International Gay and Lesbian Human Rights Commission/SEROVie, 2010. The Impact of the Earthquake, and Relief and Recovery Programs on Haitian LGBT People
- International Rescue Committee (IRC), 2013. Protection Mainstreaming Training Facilitator's Guide
- Rasmussen, A. and Annan, J., 2009. "Predicting Distress Related to Basic Needs and Safety in Darfur Refugee Camps: A Structural and Social Ecological Analysis", Journal of Refugee Studies
- Save The Children (STC), 2004. Separated Children: Care & Protection of Children in Emergencies. A Field Guide
- Save the Children, 2005. Reaching all: Core Principles for Working with Children Associated with Armed Groups and Forces
- Sphere Project, The Humanitarian Charter and Minimum Standards in Disaster Response
- David Tolfree, Save the Children, 2003. Community-based Care for Separated Children
- UN Refugee Agency (UNHCR), 2004. Age Gender Diversity Mainstreaming (AGDM)
- UNHCR, 2006. Guidelines on Formal Determination of the Best Interests of the Child
- UNHCR, 2006, 2007 and 2010. Conclusion on Women and Girls at Risk, Conclusion on Children at Risk, Conclusion on refugees with disabilities and other persons with disabilities protected and assisted by UNHCR
- UNHCR, 2007. The Protection of Older Persons and Persons with Disabilities
- UNHCR, 2008. A Community-based Approach in UNHCR Operations
- UNHCR, 2008. Handbook on the Protection of Women and Girls
- United Nations Convention on the Rights of the Child, 1989
- United Nations Convention on the Rights of Persons with Disabilities, 2006
- United Nations International Children Fund (UNICEF), 2002. Implementation Handbook for the Convention on the Rights of the Child
- UNICEF, 2007. The Paris Principles: Principles and Guidelines on Children Associated with Armed Forces or Armed Groups
- United States Committee for Refugees and Immigrants, 2007. Resource Guide for Serving Refugees with Disabilities
- Universal Declaration of Human Rights, 1948
- Jo Wells, Humanitarian Practice Network, 2005. Protecting and Assisting Older People in Emergencies
- Women's Commission for Women and Children, 2008. Disabilities among Refugees and Conflict-Affected Populations, Resource Kit for Fieldworkers
- World Food Programme, 2006. Getting Started: HIV, Aids and Gender in WFP Programmes
- World Health Organization, 2001. Declaration of Cooperation in Mental Health of Refugees, Displaced and Other Populations Affected by Conflict and Post-Conflict Situations
- World Vision, 2012. Minimum Inter-Agency Standards for Protection Mainstreaming



PHOTO: IOM

CHAPITRE 12 SÛRETÉ ET SÉCURITÉ

UN ENVIRONNEMENT SÛR

Le terme camp est utilisé à travers le texte et s'applique à une variété de camps et d'installations du même type qui inclut les camps planifiés, les camps spontanés, les centres collectifs, les centres de réception et de transit et les centres d'évacuation.



MESSAGES CLÉS

- Il incombe aux autorités nationales d'assurer la sécurité, de maintenir l'ordre et la loi et de garantir le caractère civil d'un camp.
- La sûreté de la population d'un camp et la sécurité du personnel sont des composantes essentielles de la gestion de camp.
- L'agence de gestion de camp est responsable de la sûreté et de la sécurité de son personnel et agit comme un facilitateur pour la coordination de la sécurité dans un camp (réunions et point central). Les autres organisations intervenant dans un camp doivent toutefois demeurer vigilantes et assumer la responsabilité personnelle de leur sûreté étant donné que la situation peut changer rapidement.
- Les menaces courantes dans un camp comprennent les agitations civiles, de la petite criminalité organisée, des risques de catastrophes naturels, des accidents et maladies, des conflits armés, particulièrement la militarisation d'un camp et des actes de terrorisme.
- Le personnel et les résidents d'un camp sont vulnérables aux menaces de différentes façons. Cela doit être pris en considération lorsque des mesures de sécurité sont mises en œuvre et des stratégies conçues pour la sécurité et la sûreté à la fois du personnel humanitaire et des résidents d'un camp.
- Le personnel de gestion de camp devrait recevoir une formation en sûreté et sécurité. L'agence de gestion de camp doit connaître le contexte opérationnel, les acteurs, les menaces, les risques existants et la façon dont la situation évolue dans et autour d'un camp. Une telle compréhension permettra d'établir une approche systématique et efficace de la gestion de la sécurité.
- Il est important d'entretenir une bonne communication avec toutes les parties prenantes incluant la population d'un camp et la communauté d'accueil. Cela facilitera le partage d'informations à propos des questions de sécurité et des menaces avec l'agence de gestion de camp.
- Les systèmes d'alerte précoce et de communication efficace sont vitaux pour suivre, communiquer et traiter adéquatement la situation. Des mesures d'atténuation peuvent prévenir ou réduire l'impact d'un incident.
- En assurant la sécurité des personnes impliquées dans la gestion et la réalisation des activités dans un camp, les services offerts deviendront plus durables et de meilleure qualité dans un environnement de sécurité qui se détériore



INTRODUCTION

Les États sont pleinement responsables de la protection de toutes les personnes sur leurs territoires indépendamment de leur statut, qu'elles soient réfugiées, déplacées internes ou membres des communautés d'accueil et ils leur incombent d'assurer l'ordre public et la sécurité contre des menaces. Les acteurs humanitaires et des droits de l'homme doivent faire un plaidoyer auprès des autorités nationales afin qu'elles assument leurs responsabilités de fournir une sécurité effective. Les États détiennent aussi l'importante responsabilité de mettre sur pied des mesures protectrices aidant à réduire l'exposition aux menaces et à atténuer tout effet dévastateur de la cause initiale du déplacement.

Alors que les menaces à la vie, à la liberté et à la sécurité sont souvent les raisons qui poussent les personnes à fuir, ces menaces cessent rarement après la fuite et se poursuivent souvent pendant toutes les phases du cycle de déplacement. Le déplacement et le retrait des personnes de leur environnement communautaire habituel et protecteur ont tendance à rendre ces personnes plus vulnérables aux menaces quant à la sécurité. De plus, les mécanismes d'adaptation traditionnels ainsi que la fonction protectrice de la famille seront souvent réduits ou auront complètement disparu. Les personnes déplacées sont souvent perçues comme une cause d'insécurité pour la communauté d'accueil particulièrement lors d'un déplacement de masse et lorsque les ressources dans la communauté d'accueil se font rares.

Les camps peuvent être perçus par les réfugiés et les PDI comme des havres, des zones où ils seront protégés et assistés. Les camps peuvent malheureusement devenir un environnement où le désordre règne, qui attire la violence et le crime et qui peut être attaqué ou utilisé par les forces ou groupes armés. Une grande partie du travail sur la sécurité, la sûreté et la protection doit mettre l'accent sur la prévention de l'apparition des menaces.



TERMINOLOGIE CLÉ

La **sécurité** fait référence à la protection du personnel d'une organisation par rapport aux menaces intentionnelles ou aux actes de violence.

La **protection** fait référence au risque de violence contre les populations de civils non combattants qui ne font pas partie du personnel d'une organisation.

La **sûreté** fait référence aux dangers accidentels tels que les accidents de la route, les incendies, les maladies et les catastrophes naturelles. Il n'y a généralement aucune intention de faire du mal et touche à la fois aux résidents d'un camp et au personnel.

Le personnel et les travailleurs dans un camp peuvent ne pas être exposés aux mêmes menaces que les réfugiés et les PDI ou avoir le même degré de vulnérabilité par rapport à ces menaces.

Le genre, l'âge, la santé, l'ethnie, la religion, la langue et le statut social parmi d'autres caractéristiques d'une personne aideront à déterminer son degré de vulnérabilité par rapport à une menace particulière. Un enfant non accompagné est probablement plus vulnérable à un recrutement forcé. Un membre d'un groupe ethnique particulier peut être plus vulnérable à une agression ou de la violence. Le personnel expatrié d'une organisation peut être plus vulnérable aux enlèvements contre rançon.

Les connaissances de l'agence de gestion de camp du contexte dans lequel elle travaille et une compréhension des parties prenantes impliquées et de leurs motivations sont un point de départ essentiel pour entreprendre une évaluation des risques qui détermine les menaces et les différents degrés de risques pour le personnel et les résidents d'un camp.

Le personnel et les travailleurs seront à même d'assurer une présence dans un camp avec des mesures d'atténuation des risques en place. Cela aura en retour une incidence positive sur le maintien de la sûreté et de la protection des résidents d'un camp. Un accès limité aux populations concernées crée des risques supplémentaires pour les réfugiés et les PDI, car la protection et l'assistance auxquelles elles ont droit leur sont refusées.

En plus de la sécurité fournie par le gouvernement d'accueil, toutes les organisations devraient posséder leurs propres règles et procédures opérationnelles standards (POS) pour la sécurité du personnel. Tout le personnel devrait être formé sur les POS. Les procédures et les dispositions pour la sécurité et l'évacuation devraient être soigneusement planifiées en étroite collaboration avec toutes les organisations intervenant dans un camp et les agences de sécurité nationale compétente telles que les forces armées et policières.



TERMES DE SÉCURITÉ DÉFINIS

Menace: un danger pour la population d'un camp, le personnel d'un camp, l'agence de gestion de camp ou pour les biens et les propriétés

Vulnérabilité: le degré d'exposition à une menace particulière ou l'habileté à composer avec cette menace

Impact: le degré de préjudice causé par une menace identifiée

Probabilité: l'éventualité qu'une menace surgisse

Risque: l'impact et la probabilité de faire face à une menace (risque = impact x probabilité)

La sécurité implique la gestion de l'activité du personnel relatif au risque potentiel ou identifié.

Ce chapitre présente les étapes qu'une agence de gestion de camp doit envisager lors d'une évaluation de la sécurité. Cette évaluation devrait souligner les dangers auxquels font face la population d'un camp ainsi que l'agence de gestion de camp et devrait inclure les considérations pertinentes pour l'installation d'un camp.

Il existe quatre catégories de menaces: les agitations civiles, le crime, les aléas, les conflits armés et le terrorisme. Ces derniers sont intrinsèquement interreliés. La détermination d'une menace et la planification des activités pour atténuer les impacts dans

une catégorie auront une incidence directe sur toutes les autres catégories. Ces menaces peuvent être définies comme suit:

- **Agitations civiles:** Les menaces peuvent se produire en raison de tensions communautaires et intragroupes au sein des réfugiés ou des PDI. Elles peuvent avoir une base ethnique et/ou religieuse ou survenir entre les réfugiés/PDI et la communauté d'accueil. Elles peuvent surgir en raison de la compétition engendrée par les ressources limitées telles que la terre, l'eau et le bois. Elles peuvent être dirigées vers la communauté humanitaire dans les circonstances où la population d'un camp juge qu'elle n'a pas reçu suffisamment d'information avant une distribution ou lorsqu'elle a développé des attentes élevées irréalistes par rapport à l'assistance.
- **Crimes:** Les menaces provenant d'une détérioration de l'ordre public peuvent inclure des actes criminels individuels et/ou collectifs. Cela peut comprendre les menaces physiques, mentales, sexuelles ou d'autres menaces ou souffrances qui peuvent entraîner des blessures, la mort, des handicaps physiques ou mentaux et la privation.
- **Aléas:** Les menaces catégorisées comme des aléas sont généralement reliées à la sûreté ou aux conditions naturelles. Une menace décrite comme un aléa ne comporte pas l'intention de causer du tort. Aux fins de cet ouvrage, les risques/dangers se traduiront par les incendies ou les maladies. La gestion de ces aléas est traitée dans les autres chapitres. Les aléas naturels comme les glissements de terrain et les inondations ainsi que les aléas d'origine humaine tels que les déchets industriels devraient être considérés lors de l'établissement d'un camp. Ces aléas sont aussi abordés dans d'autres chapitres. Des risques/dangers naturels extrêmes tels que les tremblements de terre et les éruptions volcaniques peuvent également être considérés même s'ils sont potentiellement inévitables. Une réflexion peut avoir lieu pour envisager les façons de les surmonter.



PLAN DE CONTINGENCE COMMUNAUTAIRE

Des plans de contingence communautaires devraient être mis en place dans les zones sujettes aux catastrophes naturelles ou industrielles. Les éléments du plan devraient comprendre la sensibilisation et l'éducation de tous les groupes, des systèmes d'alerte précoce, des voies de communication claires, des plans d'évacuation et d'hibernation et des points de rencontre. Les organisations devraient aussi déterminer des plans de contingence concernant les stocks d'urgences et les procédures.

- **Conflits armés:** Les menaces qui surviennent dans le contexte d'un conflit armé, par exemple celles résultant des activités ou commises par des forces ou groupes armés prenant part à un conflit.
- **Actes de terrorisme:** Ces menaces sont généralement reconnues comme des actes de violence organisés par des groupes contre des civils ou d'autres cibles non combattantes. Le terrorisme doit être considéré par le point central de la sécurité/conseiller en sécurité lors des évaluations des risques pour la sécurité étant donné que les indicateurs d'un

acte terroriste potentiel vont différer de ceux attribués à un conflit armé ou à un crime.

Ces différentes menaces sont décrites ci-dessous et des suggestions sont présentées pour la sécurité du personnel et la protection des populations vivant dans les camps. Il faut garder à l'esprit que ces suggestions ne sont pas exhaustives. L'expérience jumelée au bon sens dictera souvent la marche à suivre.

Le chapitre se termine avec une description des différentes approches face à la sécurité telles que l'acceptation, la protection et la dissuasion et inclut des considérations pertinentes pour l'élaboration de plans de sécurité, médicaux et d'évacuation.



QUESTIONS CLÉS

RESPONSABILITÉS DANS LA GESTION DE LA SÉCURITÉ

Comme mentionné précédemment, la sécurité des travailleurs humanitaires et des personnes prises en charge incombe à l'État. L'agence de gestion de camp doit toutefois connaître tous les aspects de la vie quotidienne dans un camp incluant les menaces présentes telles que les agitations civiles, les crimes, les aléas, les conflits armés et le terrorisme. L'agence de gestion de camp doit comprendre les éléments déclencheurs de la détérioration de la sécurité dans un camp et être apte à mettre en œuvre des mesures et des politiques qui pourraient prévenir cette détérioration. Des plans de contingence doivent être préparés pour une détérioration potentielle de la situation dans un camp.

L'agence de gestion de camp a un rôle à jouer dans le soutien donné aux agences de protection mandatées afin de répondre aux risques de protection à tout le moins par le biais d'une gestion efficace des informations et de la coordination. L'agence de gestion de camp peut souvent avoir défini des POS convenus avec les acteurs de la coordination de la sécurité sur le terrain. Cela peut inclure les autorités nationales, le Bureau de la coordination et des affaires humanitaires (OCHA), le groupe sectoriel/secteur CCCM ou un forum des organisations non gouvernementales (ONG) sur la sécurité.

📖 Pour plus d'informations sur la coordination et la gestion des informations, consultez le chapitre 4, coordination et le chapitre 5, gestion des informations.

L'agence de gestion de camp doit assurer ou plaider pour:

➔ La nomination d'un point central pour la sécurité (potentiellement assisté par un expert ou conseiller en sécurité) afin de mener des évaluations sur les risques pour la sécurité et d'entreprendre des analyses continues. Cela déterminera les risques pertinents et orientera le choix des stratégies en matière de sécurité et l'élaboration des POS spécifiques et des plans de contingences pour atténuer les risques. Dans des contextes à risque plus élevé, l'agence de gestion de camp pourrait considérer la désignation d'un employé en tant que point central pour la sécurité.



ÉVALUATION DES RISQUES POUR LA SÉCURITÉ

Une évaluation des risques pour la sécurité devrait:

1. Inclure une évaluation du contexte
2. Inclure une évaluation des menaces
3. Déterminer l'impact potentiel sur les travailleurs humanitaires, les interventions et la population vivant dans un camp
4. Évaluer la vulnérabilité des travailleurs humanitaires et de la population vivant dans un camp par rapport aux menaces possibles
5. Évaluer le degré de risque pour les travailleurs humanitaires et la population vivant dans un camp
6. Déterminer des mesures d'atténuation potentielles ou existantes incluant la capacité de l'État à réduire le risque
7. Recommander des mesures d'atténuation supplémentaires afin de réduire le degré de risque.

📖 Pour plus d'informations sur l'évaluation des risques pour la sécurité, consultez le modèle dans la section outil de ce chapitre.

➔ Après l'évaluation des risques, il faut tenir compte de la configuration d'un camp et autant que possible des exigences pour la protection, la sûreté et la sécurité y compris l'emplacement, la configuration et l'accès aux services. Si cela est prévu dès le départ, le potentiel de futures menaces peut être réduit.

Les éléments à prendre en considération comprennent:

1. La distance par rapport au conflit armé et d'autres sources de violence
2. L'emplacement par rapport aux menaces naturelles comme les inondations, les glissements de terrain et les éruptions volcaniques
3. La criminalité dans la zone considérée
4. La taille du camp
5. La participation communautaire pour la délimitation des parcelles familiales
6. L'attribution d'espace suffisant par famille
7. L'accès sécuritaire aux ressources telles que la nourriture, l'eau et le bois
8. Les services tels que la police, les bureaux de gestion de camp, les installations sanitaires, les écoles, les marchés et les centres communautaires
9. L'éclairage pour la sécurité
10. L'établissement d'espaces amis des enfants

➔ La fourniture d'une assistance équitable et adéquate est planifiée. Cela peut réduire l'exposition ou atténuer les effets du crime, de la violence et des abus. Les distributions de secours devraient tenir compte des personnes ayant de besoins spécifiques et de la communauté d'accueil. Il est important de reconnaître que bien que de telles mesures puissent réduire les risques de crimes, elles font des camps un point d'intérêt pour les groupes armés.

- Des mécanismes adéquats pour le signalement sont établis pour les incidents de crime, de violence et d'abus des droits de l'homme, et ce, sous l'égide des coordonnateurs pour la sécurité. Des informations pertinentes et faciles à comprendre sur le moment et la façon d'accéder à ces mécanismes devraient circuler. Un système de référence devrait assurer que les informations sur les incidents sont correctement enregistrées, coordonnées, suivies et traitées par les agences compétentes. Une attention particulière doit être portée à la confidentialité.
- Les groupes communautaires et les comités, incluant les comités de distribution, sont non discriminatoires, participatifs et largement représentatifs particulièrement pour les femmes et les personnes ayant des besoins spécifiques. Tous les efforts doivent être déployés pour assurer l'engagement de la communauté dans l'éducation ou la formation professionnelle et dans les activités culturelles, religieuses et sportives. Cela réduit non seulement l'exposition aux risques, mais diminue aussi les chances que les personnes recourent à la violence, aide les personnes à se remettre des effets de la violence et épaula dans le développement de moyens de subsistance.

MENACES SPÉCIFIQUES

Une évaluation des risques pour la sécurité détermine l'impact que les cinq catégories principales de menaces peuvent avoir sur la sécurité, la sûreté et la protection au sein d'un camp. Ce chapitre souligne seulement certaines menaces spécifiques les plus communes. Il n'introduit pas une liste complète de toutes les menaces possibles et leurs variantes.

AGITATION CIVILE

Lors de l'élaboration d'une évaluation des risques, l'agence de gestion de camp devrait tenir compte des nombreux indicateurs et déclencheurs qui peuvent conduire à des agitations civiles telles que des manifestations, des grèves et des émeutes. Cela peut inclure les conflits entre la population d'un camp et la communauté d'accueil, les conflits ethniques ou religieux au sein de la population d'un camp, la perturbation des activités de distribution, les événements politiques et l'agitation générale.

Relations avec la communauté d'accueil

Dans de nombreuses situations de déplacement forcé, les relations avec les communautés d'accueil environnantes et les résidents d'un camp peuvent être tendues et créer ou exacerber les problèmes de protection pour les deux groupes. Une bonne relation avec la communauté d'accueil aide à réduire les problèmes de protection ou de les prévenir. La communauté d'accueil peut, par exemple, détenir des informations précieuses qui peuvent avoir une incidence sur un camp ou souhaiterait faciliter l'intégration locale de la population d'un camp. Une communauté locale hospitalière peut aussi contribuer au bien-être des résidents d'un camp et les soutenir pour qu'ils vivent décemment.

Une bonne relation entre les deux communautés est par conséquent de la plus grande importance. L'agence de gestion de camp doit s'efforcer dès le départ d'assurer que les préoccupations de la communauté d'accueil et toute source de conflits soient prises en compte. L'agence de gestion de camp doit s'assurer que les mesures sont prises, autant que possible, pour entretenir ou améliorer une relation mutuelle bénéfique.

Un conflit entre les communautés d'accueil et de camp peut exister pour plusieurs raisons incluant les tensions ethniques et raciales ou les craintes que l'arrivée de résidents d'un camp exposera la communauté d'accueil à des attaques armées, l'augmentation de la criminalité, l'insécurité et la maladie. L'arrivée d'un grand nombre de réfugiés et PDI peut aussi entraîner l'accroissement de la compétition envers les ressources limitées particulièrement dans les zones éloignées et défavorisées. L'eau, les denrées alimentaires, les terres agricoles ou pour le pâturage ainsi que le bois peuvent être limités. Les communautés d'accueil qui voudraient protéger leur accès à ces ressources peuvent avoir recours à la violence ou demander aux autorités nationales d'agir en limitant les déplacements extérieurs des résidents d'un camp.

Une attention particulière doit être portée dès le départ pour prévenir ou limiter la dégradation environnementale causée par un camp ou ses résidents étant donné que l'environnement reste une source principale de conflit. Cela peut diminuer le fardeau sur les épaules de la communauté d'accueil et aussi aider à réduire la tension entre les deux communautés.

☞ Pour plus d'informations sur l'environnement, consultez le chapitre 6, environnement.

Relations dans un camp

Il existe souvent des situations où différents groupes qui vivent habituellement séparés se sont déplacés pour les mêmes raisons et se retrouvent soudainement à vivre côte à côte. Des populations déplacées provenant de zones géographiques distinctes peuvent trouver refuge dans un même lieu sûr. Ces populations peuvent détenir plusieurs différences ou ressemblances au-delà de leur immédiate identité nationale ou ethnique. Les croyances religieuses, les normes sociales ou les opinions politiques peuvent toutes devenir des sources de tensions avec le potentiel d'entraîner de l'agitation entre les différents groupes de résidents dans un camp. Une bonne partie de ce qui est suggéré pour les relations avec la communauté d'accueil doit être reproduite dans les relations au sein d'un camp. Ne pas le faire peut conduire à des agitations entre les personnes de différentes nationalités, croyances et ethnies.

Activité de distribution

La distribution de l'aide peut devenir litigieuse et 'qui reçoit quoi' devient un problème. Les grandes distributions qui perdurent des jours peuvent amener certains secteurs des populations déplacées à craindre qu'ils en soient exclus. Par exemple, certains biens peuvent être seulement distribués aux personnes les plus vulnérables ou aux nouveaux arrivants. Dans d'autres cas, les distributions n'ont peut-être pas répondu aux attentes de la population en général. Dans tous les cas, les plaintes devraient rapidement être traitées.

Agitation politique

Le personnel travaillant dans un environnement de camp devrait connaître les événements politiques qui sont pertinents ou présumés être pertinents pour la population d'un camp. Les élections ou les résultats d'élection, les référendums et les déclarations politiques ont tous la contenance d'accroître les degrés de tension. Dans le contexte d'un camp, différentes factions sont habituellement représentées et peuvent réagir de façon inattendue par rapport à une information reçue ou s'agiter en regard à des éléments personnels.

Présence du personnel de l'organisation et des travailleurs

Le personnel de l'organisation peut être culturellement différent par rapport aux communautés qui l'entourent et provenir d'un environnement très différent. Sa présence peut avoir des conséquences sur l'économie locale. Par exemple, un grand nombre d'employés peut faire augmenter le prix des denrées alimentaires. Dans tous les cas, la conduite des employés de l'organisation envers la communauté d'accueil et les populations des camps et entre eux dans les places publiques reste importante. Il est tout aussi important d'être conscient des incidences positives ou négatives involontaires que des interventions humanitaires peuvent avoir sur une communauté.

D'autres éléments déclencheurs

Ils incluent typiquement le décès naturel ou inattendu d'un membre de la population déplacée, une vague d'arrivée soudaine causée par un changement de circonstances comme l'ouverture des frontières, une modification sur les lignes de front, un pic dans les conditions de sécheresse ou un changement abrupt des organisations prestataires de service



SENSIBILISATION À LA CULTURE

Les employés nationaux et internationaux doivent comprendre la culture dans laquelle ils oeuvrent et connaître la perception d'autrui par rapport à leur projet et la façon dont il se rattache au contexte. Si le personnel du camp comprend le système de valeurs et de coutumes locales, il peut agir de façon conséquente et acceptable pour leurs hôtes. Cette compréhension est essentielle pour bien analyser et s'adapter aux changements de situations et adopter ses comportements selon le fonctionnement, les agissements et les réactions d'une société particulière.

Mesures qu'une agence de gestion camp devraient considérer mettre en œuvre avec la population d'un camp:

- Soutenir et faciliter des mesures pour instaurer la confiance incluant les réunions régulières entre l'administration d'un camp, les réfugiés/PDI et les communautés d'accueil et l'établissement de comités mixtes
- Soutenir et faciliter des campagnes de sensibilisation auprès de la communauté d'accueil afin de favoriser un climat de compréhension, d'acceptation et de tolérance. Ces actions peuvent cibler la communauté en général ainsi que des groupes spécifiques ou des établissements tels que des écoles, des communautés religieuses, les autorités locales ou les médias
- Organiser des activités récréatives et sportives pour toutes les communautés
- Soutenir l'établissement d'installations et d'activités par lesquelles les résidents d'un camp et la communauté d'accueil ont un accès égal comme la santé, l'éducation et les services. Cela pourrait impliquer l'entretien ou l'amélioration des infrastructures locales telles que les routes, les écoles et les hôpitaux ou la construction de points d'eau pour fournir de l'eau potable à la fois dans un camp et pour les communautés d'accueil. Cela pourrait aussi comprendre l'accès des communautés d'accueil aux programmes mis à en œuvre pour la population d'un camp comme la formation professionnelle ou d'autres activités pour développer les moyens de subsistance

- Promouvoir des campagnes pour sensibiliser à la fois les communautés dans les camps et d'accueil aux préoccupations environnementales incluant la déforestation si la coupe et la collecte de bois est une préoccupation et le surpâturage si les PDI ou les réfugiés pratiquent l'élevage
- Plaider pour l'amélioration de l'assistance et des programmes afin de s'assurer que les ressources naturelles nécessaires à la communauté d'accueil ne sont pas surutilisées par les résidents des camps. Dans les situations où le bois à brûler est limité, cela signifie de déterminer et de distribuer des sources d'énergie et de cuisson qui ne nécessitent pas de bois ou requièrent au minimum des quantités réduites de bois
- Mettre en place en coordination avec l'agence-chef de file de la protection des forums de gestion et de résolution de conflits ainsi que des mécanismes de rétroaction pour traiter les questions en temps opportun avant que les relations deviennent tendues ou avant que les tensions et la violence ne détruisent la confiance



VOIX DU TERRAIN - DES EXPÉRIENCES DE TRAVAILLEURS HUMANITAIRES FAISANT FACE À DES AGITATIONS CIVILES DANS UN CAMP

"Pour être sûrs que nous ne soyons pas pris au piège lors d'un événement perturbateur, nous avons positionné les véhicules pour être en mesure de sortir rapidement et pour que les chauffeurs puissent être à l'affût de toute agitation. Les détails de sécurité avaient été renforcés pour la distribution ainsi que le travail de sensibilisation que nous avons mené auprès de la population du camp pour les informer sur quels groupes recevraient quoi et quand."

" Lorsque l'équipe a couru pour sortir du camp, étant donné que nous avons tranquillement essayé plusieurs routes dans le passé, il a été plus facile pour chacun d'entre nous d'arriver au point de rendez-vous en bordure du camp. Il a été difficile de se regrouper dans la forêt à cause de la noirceur, mais nous nous sommes entendus sur un point de repère clair ce qui nous a aidés. Nous nous sommes toujours regroupées auparavant à la station de police qui finissait par être le centre de l'agitation, alors, avoir une solution de rechange a été un soulagement. "

" Le fait d'avoir des radios nous a énormément aidés. Lorsque l'agitation a commencé et que les hommes ont tenté de nous coincer dans la foule, nous avons pu rapidement appeler les véhicules pour qu'ils viennent nous chercher. Nous avons essayé avec les téléphones, mais la communication ne passait pas. Les radios nous ont toutefois permis d'avoir un contact immédiat. "

Considérez toujours ce qui peut mal tourner et assurez que:

- Tout le personnel est informé de ce qui pourrait mal tourner et de la façon de réagir
- Des employés précis sont désignés pour observer les sorties
- Les systèmes d'alerte clairs, comme les communications radio et les signes de main, sont en place pour informer le personnel

- Les voies d'évacuation sont déterminées, reconnues et répétées
- Les lieux de rendez-vous sont établis avec des moyens de vérification pour s'assurer que tout le personnel est pris en compte
- Des dispositions préétablies peuvent garantir le déplacement en dehors du site lorsque cela est possible
- Des lieux de refuge ont été déterminés pour mettre le personnel en sécurité
- Des employés supplémentaires sont disponibles pour les distributions délicates ou difficiles

Mesures qu'une agence de gestion camp devraient considérer pour le personnel:

- Tout le personnel travaillant dans un camp doit adopter une approche neutre dans ses relations avec la population d'un camp. Aucun membre du personnel ne devrait donner son opinion ou participer à des discussions à propos de questions pouvant susciter la division comme l'ethnicité, les croyances ou un conflit. Des messages communs pouvant être véhiculés et indiquant ou renforçant la neutralité devraient être élaborés.

- Les normes de conduite acceptables doivent être clairement expliquées à tout le personnel. Elles devraient être régulièrement révisées et suivies pour s'assurer qu'elles sont connues et pertinentes aux besoins de nouveaux et actuels employés.
- Toutes les activités devraient être préparées de manière appropriée. Les populations des camps devraient être informées et sensibilisées avec suffisamment d'informations et de temps avant l'activité. Des périmètres devraient être clairement définis pour les zones d'activités avec suffisamment d'employés en place pour assurer la sécurité d'un site. Des ressources supplémentaires pour la sécurité, disponibles sur un site ou dans de courts délais, doivent être planifiées. Les distributions jugées délicates ou les longues activités nécessiteront suffisamment de ressources pour assurer leur achèvement. Cela peut inclure la disponibilité d'eau et de services hygiéniques et de zones ombragées.
- Une planification de rechange doit être mise en place dans le cas où l'activité prévue tournerait mal. Elle devrait dûment tenir compte des alertes reconnues, des systèmes de communication, des lieux de rendez-vous, des voies d'évacuation de rechange, des moyens de transport prédéterminés, des lieux de refuge, d'un soutien médical pour les blessures et de toute autre action prévisible pour améliorer l'intervention d'urgence.



VOIX DU TERRAIN - LA SÉCURITÉ DU PERSONNEL

“Des grèves ont entravé l'ouverture et le maintien d'un corridor humanitaire prévisible, fonctionnel et sécuritaire pour avoir accès aux PDI et fournir une assistance et une protection dans les camps. Les grèves ont de plus demandé une réorganisation des stratégies concernant la sécurité pour le personnel de gestion de camp sur le terrain. Dans certains cas, les risques pour la sécurité ont imposé le simple arrêt des activités de gestion de camp même si les besoins dans les camps augmentaient.

Il était parfois nécessaire de réduire les déplacements dans les camps en raison de l'accroissement des risques sur les routes. Lorsque l'équipe complète de gestion de camp n'a plus été en mesure de se déplacer en raison des risques encourus, une équipe réduite plus mobile composée de personnel clé a été installée dans les camps pour de courtes périodes accompagnées de fournitures de base telles que de la nourriture, de l'eau, du combustible pour la cuisine, du carburant pour les véhicules, de l'équipement pour les communications et les premiers soins. Elle est devenue les yeux et les oreilles du camp en suivant et en rapportant tout au bureau

La situation complexe sur le plan de la sécurité a soulevé de nombreux défis pour le projet:

- Une peur véritable d'aller sur le terrain et des préoccupations quant à la sécurité, et ce, provenant du personnel
- Un manque d'informations précises et actualisées provenant du terrain en regard à la sécurité

- Une politisation des informations provenant des parties informelles impliquées
- Une absence d'interventions cohérentes et coordonnées des organisations
- Un manque d'intervention claire par rapport aux grèves ayant d'un côté des organisations se conformant en fermant leurs bureaux et de l'autre côté certaines restant ouvertes comme si de rien n'était

Les actions suivantes ont été entreprises par l'équipe:

1. Tout le personnel, y compris les chauffeurs et les employés de bureau, a été formé en matière de sécurité
2. Les indicateurs pour la sécurité ont été régulièrement suivis et révisés
3. Toutes les grèves et les manifestations de la population du camp ou des travailleurs incitateurs étaient observées et le bureau restait fermé si nécessaire
4. La protection par la présence a été instaurée lorsque possible. Le personnel expatrié s'est déplacé avec le personnel national pour suivre la situation dans les camps de PDI
5. Une grande équipe diversifiée a permis de faire des rotations sur le terrain au sein du personnel de gestion de camp afin de donner des congés et du temps pour visiter les membres de la famille qui vivaient aussi dans des situations à risque élevé
6. Des voies de communication confidentielles et des systèmes de référence ont été mis en place pour rapporter les violations

CRIME

Le bon fonctionnement d'un camp, comme toute autre communauté, dépend du respect mutuel des résidents et de leur volonté à traiter les conflits et les disputes de façon acceptable et convenue par l'ensemble de la communauté. La détérioration de l'ordre public peut être reliée à plusieurs facteurs. Alors qu'il incombe ultimement aux autorités nationales de protéger les civils sur leur territoire, les forces policières et armées ne détiennent peut-être pas les capacités de fournir une protection aux camps de réfugiés et de PDI. Cela peut être aggravé par d'autres facteurs tels qu'un conflit armé continu et un effondrement des institutions et des infrastructures.

Les personnes déplacées peuvent avoir à lutter contre des expériences traumatisantes, de l'anxiété et des degrés élevés de stress reliés au déplacement et à la situation. Il peut aussi exister des facteurs sous-jacents qui varieront d'un contexte à l'autre, mais qui peuvent inclure la pauvreté, l'éducation limitée, les possibilités de moyens de subsistance restreintes et avec une détérioration des normes et valeurs sociales. De tels contextes sont susceptibles de mener à une augmentation marquée du crime, de l'exploitation et de la violence.

Les menaces peuvent varier du délit mineur tels que le vol ou le vandalisme à de plus sérieuses formes d'intimidation et d'exploitation ou de crimes majeurs incluant l'agression physique, le meurtre et les disparitions forcées. Dans les camps, la violence sexiste demeure le crime le plus commun qui se produit aussi dans les situations domestiques. Le viol et les agressions sexuelles, les mauvais traitements ou l'humiliation et l'exploitation sexuelle, incluant la prostitution forcée et les faveurs sexuelles en échange de l'assistance, sont tous des exemples de violence sexiste dans des camps.

☞ Pour plus d'informations sur la violence sexiste, consultez le chapitre 10, violence sexiste.

Les organisations travaillant dans les camps peuvent ne pas être immédiatement exposées à la violence sexiste, mais souffriront de l'intimidation, d'agressions, de cambriolages et de vols ainsi que de prises d'otage, et dans certains contextes, de séquestration et d'enlèvement.

Ayant perdu la protection de leur foyer, de leurs familles et de leurs communautés et manquant de ressources telles qu'un abri, des denrées alimentaires et de l'eau, les personnes déplacées se trouvent souvent face à des risques plus élevés de violence en même temps que leur capacité à se relever s'avère ébranlée. Leur situation limite aussi la capacité des individus et des familles à traiter leurs propres préoccupations quant à la sécurité. L'environnement souvent claustrophobe des camps et des installations combiné à l'anxiété, le désarroi, la marginalisation, le manque d'espoir de trouver une solution durable contribuent à augmenter à la fois la fréquence et la gravité de tels actes de violence.

Une activité spécifique criminelle peut être déterminée dès l'évaluation initiale des risques pour la sécurité. Il doit être déterminé si le personnel de l'organisation, la population d'un camp ou les deux à la fois sont exposés aux différentes menaces. Les mesures introduites doivent autant que possible traiter toutes les menaces criminelles présentes.

Mesures qu'une agence de gestion camp devraient considérer mettre en œuvre avec la population d'un camp:

- Un nombre adéquat de policiers civils professionnels et formés, y compris les policières, devraient être déployés à proximité des camps de réfugiés et de PDI et idéalement non à l'intérieur. Les agences de protection pourraient fournir aux agences de maintien de l'ordre public du matériel et de la formation incluant l'équipement de communication pour les aider à exercer leurs fonctions.
- La communauté peut être appuyée dans l'organisation et la gestion des patrouilles de sécurité communautaire, et ce, en coopération avec la police lorsque possible. Les patrouilles de sécurité doivent en soi conserver un caractère civil. Le personnel devrait recevoir une formation appropriée sur les principes de base du maintien de l'ordre public et être adéquatement supervisé, suivi et équipé.
- Les initiatives communautaires devraient être encouragées à communiquer les informations par le biais de diverses méthodes telles que la radio, le théâtre ou les médias imprimés qui fournissent des informations et des conseils objectifs sur la sécurité. Cela devrait inclure des informations sur les obligations des résidents d'un camp envers le respect de la réglementation d'un camp, la loi et l'ordre. Il faut comprendre que s'il existe des préoccupations de sécurité majeures, cela sera difficile à accomplir.

Mesures qu'une agence de gestion camp devraient considérer pour le personnel:

- Des synthèses de sécurité devraient être organisées afin de s'assurer que le personnel comprend les menaces potentielles dans l'environnement de travail
- Une formation devrait être offerte sur la sensibilisation à sa propre sécurité et les procédures.
- Des procédures spécifiques doivent être introduites pour réduire la vulnérabilité au crime. Cela peut inclure des restrictions sur les déplacements en solitaire du personnel, des restrictions sur les heures de déplacement dans un camp (typiquement, il n'y a pas de mouvement durant les heures de noirceur), des procédures de communication avec des systèmes de réserve, si possible, et l'utilisation de véhicules spéciaux ou blindés si cela est approprié.
- Le personnel devrait être formé sur les façons d'intervenir s'il est confronté au crime. Cela consistera habituellement à un appel à l'aide ou à l'acquiescement aux demandes des criminels.
- Les numéros d'appel pour les situations d'urgence devraient être déterminés et distribués.
- La capacité d'intervention en ce qui a trait à la sécurité devrait être renforcée.
- Les plans de contingence devraient être élaborés, partagés et reconnus dans le but de mieux intervenir face à la violence ou d'autres incidents néfastes. Cela inclut la détermination de lieux de refuge, les coordonnées des policiers et le soutien médical.



VOIX DU TERRAIN - UN EXEMPLE DE FORMATION EN GESTION DE CAMP POUR LES AGENTS DE POLICE

Une formation en gestion de camp a eu lieu en 2009 pour les agents de police travaillant dans les environs des camps de réfugiés de Dadaab au Kenya. Les formateurs ont souligné les principes et les approches de la

gestion de camp en mettant l'accent sur l'importance de la participation communautaire dans toutes les phases du cycle de vie d'un camp. La formation a transmis les informations de base sur la configuration d'un camp, son entretien et les droits des réfugiés. L'activité de renforcement des capacités a permis aux agents de police de mieux se coordonner avec les différents acteurs dans les camps.

ALÉAS

Les menaces catégorisées comme des aléas sont généralement reliées à la sûreté ou associées aux conditions naturelles. Le nombre d'aléas auxquels un camp peut faire face peut être grand et varié. Les aléas naturels sont souvent la cause du déplacement initial et même si les camps devraient être situés loin des aléas, la disponibilité de l'emplacement peut être limitée et la zone toujours sujette à des inondations, des répliques sismiques après un tremblement de terre et des éruptions. Les aléas peuvent en plus être le résultat de la présence du personnel et/ou de la population ce qui inclut, par exemple, la maladie, les accidents de circulation et les incendies.

Incendies

Les incendies sont habituellement causés par des matériaux de construction de mauvaise qualité, un mauvais stockage de matériaux inflammables, un câblage électrique défectueux ou une négligence humaine. Cet aléa peut se propager rapidement dans un camp et devenir très sérieux étant donné que le feu peut se répandre d'un bâtiment à l'autre et d'un abri à l'autre. Des facteurs saisonniers peuvent aggraver cette menace si le climat est particulièrement sec et le vent persistant.

☞ Pour plus d'informations sur les incendies, consultez le chapitre 15, abri.

Incidents de circulation

Dans plusieurs contextes, la population d'un camp a très peu ou pas d'expérience avec la circulation des véhicules. Cela peut être empiré par de mauvaises habitudes de conduite du personnel et des résidents locaux, l'incompétence ou l'incapacité des enfants en particulier à jauger adéquatement la vitesse et la distance des véhicules en mouvement.

Maladies

L'incidence des maladies au sein des camps est exacerbée par une grande concentration de personnes dans des circonstances contraignantes. La présence de maladies dans un camp peut aussi être influencée par les saisons étant donné que les pluies vont inévitablement augmenter la menace des infections hydriques ou par la vermine, les insectes et d'autres vecteurs de maladies.

☞ Pour plus d'informations sur les maladies, consultez le chapitre 15, santé et nutrition.

Aléas naturels

L'emplacement du site est abordé ailleurs dans le toolkit. En raison de contraintes dans la sélection du site, certains aléas peuvent être difficiles à éviter. Il sera important de garder à l'esprit que les saisons influencent habituellement l'impact des aléas. Les précipitations et les vents vont invariablement changer

avec les saisons et auront une incidence sur la fourniture de plusieurs services. D'autres aléas peuvent se déclencher très rapidement et se produire avec peu ou sans avertissement. Cela inclut typiquement les éruptions volcaniques, les tremblements de terre et les raz de marée.

☞ Pour plus d'informations sur la sélection d'un site, consultez le chapitre 7, mise en place et fermeture d'un camp.

Aléas d'origine humaine

Cela peut consister en des déchets chimiques ou biologiques déjà existants. Dans les environnements de conflits ou d'après-conflits, il peut encore exister des vestiges de guerre ou des munitions explosives non explosées. Les aléas d'origine humaine vont habituellement requérir l'intervention d'agences spécialisées pour sensibiliser la population et les organisations et pour nettoyer le site.

Mesures qu'une agence de gestion camp devrait considérer mettre en œuvre avec la population d'un camp:

- La planification d'un site est abordée dans un autre chapitre, mais devrait habituellement inclure l'utilisation de coupe-feux et une étude approfondie sur les matériaux qui seront utilisés pour la construction dans un camp. Une formation sur la sensibilisation aux incendies devrait inclure la prévention des incendies, quoi faire en cas d'incendie, la façon de réagir à une alerte d'incendie, comment surmonter un incendie et l'utilisation de lieux de rassemblement et des traitements de premiers soins en cas de brûlures. La prévention des incendies peut être gérée à travers des activités quotidiennes entreprises par les organisations intervenant dans un camp et par des campagnes d'éducation.
- Des programmes d'éducation mettant l'accent sur les enfants et des messages de sensibilisation générale aideront vraisemblablement à réduire les incidents de circulation et à traduire l'efficacité des mesures de préparation.
- L'hygiène, la protection des vecteurs et la capacité médicale joueront toutes des rôles de premier plan dans les mesures de prévention et d'intervention concernant la santé.
- Concernant les aléas
 - Sensibilisation de la population d'un camp sur les menaces potentielles
 - Les leaders de la communauté et la communauté d'accueil consultés pour discuter des zones potentielles d'urgence
 - Détermination et accord sur les zones adéquates pour un relogement urgent
 - Les leaders de la communauté informés du processus.
- Il demeurera important de ne pas créer de panique. Les discussions devraient évoquer le message qu'un événement dangereux n'a pas eu lieu et peut ne pas se produire.

Mesures qu'une agence de gestion camp devrait considérer pour le personnel:

- Une formation sur la sensibilisation aux incendies devrait inclure les moyens pour prévenir un incendie, quoi faire en cas d'incendie, la façon de réagir à une alerte d'incendie, comment surmonter un incendie, l'emplacement des lieux de rassemblement et les traitements de premiers soins en cas de brûlures.
- Les incidents de circulation sont en général facilement réduits par l'application de consignes et règles simples. Bien que

la taille de l'organisation et ses budgets disponibles seront d'importants facteurs, les éléments suivants devraient être considérés:

- Choix du véhicule: approprié au terrain et à sa fonction
 - Entretien: vérifications journalières et intervalles d'entretien normaux
 - Sélection des chauffeurs: possession d'un permis de conduire valable et connaissance de la zone
 - Formation des chauffeurs: pour comprendre les règles et procédures de l'organisation
 - Règles de conduite: particulièrement la vitesse et la distance, les véhicules ne devraient habituellement pas dépasser 20km/h dans un environnement de camp
- S'assurer que tous les employés sont informés des maladies potentielles présentes et sont en mesure en tant qu'individu de réduire leur exposition en fournissant et en considérant:
- Des synthèses de pré-déploiement
 - L'hygiène personnelle, le lavage des mains, la disponibilité des bouteilles d'eau potable
 - La médication et la vaccination
 - Des vêtements protecteurs pour fournir une protection contre les maladies transmises par les insectes
 - Les moments de la journée où le personnel devrait restreindre les déplacements
 - L'utilisation de moustiquaires
- Les besoins cruciaux dans le but d'intervenir lors d'un changement de contexte dans l'éventualité d'une catastrophe naturelle devraient être pris en compte. La planification en matière de sécurité dans cette situation peut différer de celle d'autres types de menaces. Un conflit armé peut signifier que le personnel est bloqué dans un camp pour une longue période même si les combats ont stoppé.
- Les zones de relogement qui semblent raisonnablement propices à un événement naturel, par exemple, les zones qui ne seront probablement pas touchées par des coulées de lave ou des inondations doivent être déterminées.
- Les plans de contingences et de stocks devraient être préparés, si possible, par les organisations intervenant dans un camp. Cela peut se faire sur l'emplacement ou ailleurs dans un lieu prédéterminé.

CONFLIT ARMÉ

Le caractère civil et humanitaire des camps est un standard de protection important qui est essentiel pour assurer la sûreté des réfugiés et des PDI. Cet aspect n'est pas toujours respecté et plusieurs emplacements sont susceptibles à la militarisation. Cela est particulièrement le cas lorsque les camps de réfugiés et de PDI sont situés dans ou à proximité d'une zone de conflit.

La militarisation d'un camp signifie que des combattants font de la pression ou ont infiltré le camp. Cela peut prendre la forme de combattants infiltrant un camp pour se reposer, pour avoir accès à de la nourriture et des soins médicaux ou d'autres services ou dans le but de recruter par la force ou de façon consensuelle des membres de la population d'un camp. Cet aspect peut être perçu comme une menace par les autres groupes armés et entraîner des attaques sur le camp.

La militarisation des camps peut aussi conduire à un risque plus élevé de crime et d'agitation civile, une augmentation de la violence physique et sexuelle, une détérioration de l'ordre public et un détournement de l'aide humanitaire des civils résidant dans

un camp vers les combattants. Le personnel travaillant dans un camp peut être forcé de limiter ses mouvements dans un camp en raison de la présence d'éléments armés. Les employés peuvent eux-mêmes faire face à de sérieux risques de sécurité incluant des prises d'otage, des agressions et des meurtres.

Si les camps s'avèrent sous le contrôle de groupes armés, les autorités nationales peuvent réagir en forçant la population à partir ou en limitant l'intégration locale. Le rapatriement volontaire ou le retour dans la localité d'origine des réfugiés ou des PDI peut être compromis soit par le groupe armé ou le pays d'origine.

La militarisation d'un camp a invariablement une profonde incidence négative sur les relations entre le camp et la communauté d'accueil. Dans certains cas, les belligérants peuvent utiliser le camp comme un bouclier humain lors d'une attaque. Une connaissance et une compréhension de l'environnement d'intervention, des autres acteurs, des aspects politiques, économiques, sociaux et culturels qui affectent le contexte et le degré de risque sont essentielles pour planifier efficacement la sûreté et la sécurité. Il est important de faire un suivi continu du contexte pour que les systèmes de sécurité soient adaptés en fonction des dangers actuels ou prévisibles. Les indicateurs et les éléments déclencheurs d'un changement dans le contexte/l'environnement d'intervention seront déterminés dans une matrice de niveaux d'alerte pour la sécurité.



VOIX DU TERRAIN - TÉMOIN D'UN ENLÈVEMENT

" Lorsque l'on fait un retour derrière, il y a plusieurs petits signes qui indiquaient que l'incident allait se produire. Personne ne voulait dire quoi que ce soit à propos de l'homme qui nous observait et qui faisait un appel ou sur le fait qu'il y avait un groupe d'hommes qui agissait étrangement lorsque nous sommes arrivés sur le site. "

" Le chauffeur dans le second véhicule avait été bien formé et en raison de nos procédures de convoi, il a été en mesure de s'enfuir et personne n'a été blessé dans son véhicule. "

" Avec du recul, le fait que nous avons organisé le rassemblement de plusieurs personnes dans un seul lieu lors d'une journée normalement prévue pour le repos a empêché la mise à jour des informations sur la sécurité. Notre visite avec de nombreuses personnes importantes les a véritablement prises pour cible. "

Lorsqu'il existe une menace d'enlèvement:

- Une formation en milieu hostile devrait être donnée au personnel
- Les informations sur la sécurité lors du déplacement de personnes vulnérables/de personnes de grande notoriété doivent être actualisées
- Une synthèse et une formation de sensibilisation sur la menace spécifique doivent être réalisées
- Des mesures de contre-surveillance doivent être mises en œuvre
- Les chauffeurs doivent être formés sur les procédures de convoi et les réactions lors d'agressions armées
- Le temps devrait être limité pour tout emplace-

- ment donné
- Une escorte armée peut être exceptionnellement envisagée

Mesures qu'une agence de gestion camp devraient considérer mettre en œuvre avec la population d'un camp:

- Des campagnes d'information et de sensibilisation ou d'autres activités pour sensibiliser la communauté sur les incidences néfastes de la militarisation
- Des procédures d'avertissement pour alerter la population par le biais des leaders principaux face à de potentielles recrudescences de violence ou d'attaques
- Des zones de rassemblement convenues/zones sécuritaires pour la population d'un camp qui peuvent être utilisées en cas d'attaque
- Un mécanisme d'intervention rapide pour les organisations appropriées devrait faire partie d'un plan de contingence

Le désarmement des combattants ou des résidents d'un camp est complexe et nécessitera des agences ou des forces de sécurité en mesure de gérer le processus. Lorsqu'une force de maintien de la paix est présente et si cela est approprié, il peut être envisagé de faire appel à cette force armée. Si cette option est considérée, les commandants doivent être approchés pour comprendre leur capacité et leurs procédures et pour être mis au courant de la présence de l'agence de gestion de camp. L'agence de gestion de camp peut entreprendre des activités de sensibilisation pour la population d'un camp.

L'agence de gestion de camp doit informer les autorités compétentes par le biais de l'administration d'un camp si elle est au fait d'éléments armés dans un camp. Dès le commencement de l'intervention, l'agence de gestion de camp devrait discuter avec les agences de protection travaillant dans un camp et s'entendre sur le partage des informations.

Dans les situations où les hostilités perdurent et où il existe des mines et des restes d'explosifs de guerre (REG), des activités de sensibilisation devraient être correctement coordonnées entre les acteurs pertinents. Cela devrait être réalisé soit par une agence spécialisée en déminage ou, s'il n'y en a pas, par une agence expérimentée désignée.

Mesures qu'une agence de gestion camp devraient considérer pour le personnel:

- L'élaboration d'une matrice d'alerte qui dénote clairement les indicateurs et les éléments déclencheurs
- L'organisation de réunions avec les acteurs locaux armés pour expliquer les programmes d'activités
- Le suivi de la situation dans et autour d'un camp
- Un système de garde établi pour alerter efficacement le personnel
- Informer le personnel de la situation actuelle
- Une formation sur les interventions lors de conflit armé
- Des procédures de contingence incluant:
- Défenses blindées (salle de refuge en béton armé ou des tranchées)
- Accroître la capacité de pourvoir les premiers soins en donnant des formations et en fournissant le matériel approprié

- Des procédures d'évacuation d'urgence/relocalisation reconnues et répétées

L'agence de gestion de camp doit s'assurer que les membres clés de son personnel sont formés sur la militarisation et le suivi des changements de contexte et d'indicateurs qui signalent une augmentation des menaces. Un système de rapport efficace pour la gestion ou un point central pour la sécurité devrait être établi pour suivre les changements.



VOIX DU TERRAIN - UNE DEMANDE DE SOUTIEN POLITIQUE

" Un jour qu'un rassemblement politique devait avoir lieu dans la ville, les milices sont venues sur le site et ont demandé au leader du camp de regrouper les supporteurs parmi la communauté du camp. Le message qu'on lui a dit de transmettre était qu'ils devaient participer à une discussion le jour suivant dans la ville à propos d'un modèle de logement pour les déplacés.

Le jour d'après lorsque l'autobus est arrivé pour les prendre, certains résidents du camp étaient réticents d'y aller. Le leader du camp a été menacé par les milices et on lui a demandé pourquoi il n'avait pas fait plus d'effort pour persuader la communauté. Sans pouvoir faire autrement, le leader du camp a embarqué sur l'autobus avec des amis et a participé au rassemblement avec d'autres 'supporteurs' des sites locaux de PDI. "

Plusieurs questions sont soulevées par cet exemple:

- Les points centraux pour la sécurité devraient être informés des changements délicats dans le contexte et renseigner les agences de gestion de camp en conséquence sur les menaces potentielles envers le personnel et la population
- Les agences de protection devraient mettre sur pied un moyen de rapporter les menaces de façon confidentielle
- Les communautés dans les camps devraient être sensibilisées aux dangers de la militarisation
- Les forces de sécurité responsables de l'accès dans le camp devraient suivre une formation sur la conduite à tenir par rapport à la présence de milices

Il est important pour l'agence de gestion de camp de savoir que, dans certaines circonstances, les militaires peuvent être impliqués dans l'aspect humanitaire d'une intervention avec pour but de remplir une obligation humanitaire. Cet aspect peut être traduit par le maintien de la sécurité pour les camps de réfugiés et de PDI ou les zones environnantes et ses populations, par le fait d'assurer la sécurité du personnel et par des interventions humanitaires ou de l'appui logistique.

Afin de mener ces activités sans créer de confusion avec l'objectif humanitaire, il est nécessaire d'établir des dispositions de collaboration étroite, de clairs réseaux de partage d'informations et d'assurer la transparence envers les réfugiés

et les PDI. Les directives pour travailler avec les militaires du Comité permanent interorganisations (IASC) doivent être incluses dans la planification stratégique dans et entre les camps.



RELATIONS CIVILES ET MILITAIRES

Il s'avère impératif que l'action humanitaire soit clairement distinguée des actions militaires afin de conserver son caractère neutre. Si ce principe de distinction n'est pas acquis, les objectifs humanitaires et militaires deviennent entremêlés. Cela peut ultimement miner sérieusement la capacité des humanitaires de servir les réfugiés et les PDI.

Une fois que la phase d'urgence immédiate est terminée, les camps mis en place par les forces militaires devraient idéalement être gérés par les autorités civiles ou les organisations. Le rôle des forces policières et de sécurité devrait être limité à assurer la sécurité. (Consultez la section A.4.6 de la protection des personnes touchées par des catastrophes naturelles dans les Directives opérationnelles sur les droits de l'homme et les catastrophes naturelles de l'IASC.)

Dans certains contextes, les militaires établissent et continuent de gérer des camps étant donné que cela peut être la seule option possible ou, s'ils sont suffisamment respectés, cela peut se poursuivre ainsi.

Les interventions d'urgence prennent de plus en plus place dans des environnements hautement militarisés où les efforts humanitaires seraient sérieusement entravés ou minés s'ils n'étaient pas appuyés par des ressources militaires. Cette question est très complexe, il s'agit de trouver un juste équilibre entre le respect de la neutralité et de l'indépendance de l'action humanitaire tout en reconnaissant que, dans certaines circonstances, le soutien militaire demeure une nécessité.

Dans tous les cas où il y a des interactions avec les militaires, il est important d'être conscient du contexte et de l'impact que cela peut occasionner. Il s'avère aussi important d'être conscient que le contexte peut changer avec le temps. Une présence militaire autrefois bienvenue peut devenir une cible pour la violence provenant de la population d'un camp et/ou d'autres acteurs armés.

Plusieurs directives existent sur le maintien des relations entre les acteurs civils et militaires. Plusieurs organisations possèdent leurs propres directives sur leurs interactions avec les acteurs armés étatiques et non étatiques.

VIOLENCE POLITISÉE PAR LES ACTEURS NON ÉTATIQUES ET ACTES DE TERREUR



QU'EST-CE QUE LE TERRORISME?

Ce toolkit utilise le terme terrorisme tel que défini par l'Assemblée générale des Nations Unies (1994): " Des actes criminels avec l'intention ou calculés pour provoquer un état de terreur dans la population en général, dans un groupe de personnes ou envers des personnes particulières à des fins politiques sont, dans toutes circonstances, injustifiables indépendamment des considérations politiques, philosophiques, idéologiques, raciales, ethniques, religieuses ou de toute autre nature qui peuvent être invoquées pour les justifier. "

Les actions terroristes dans un camp peuvent avoir deux objectifs:

- Un énoncé contre l'agence de gestion de camp et contre les autres organisations travaillant dans un camp ou contre leur gouvernement d'origine avec l'intention d'obliger les organisations à partir, de les forcer à modifier leurs comportements ou simplement de collecter des fonds de façon coercitive
- Créer de la terreur parmi la population ou parmi un groupe ethnique ciblé pour les forcer à se comporter d'une certaine façon, comme le boycottage des élections, ou en guise de représailles contre une population dans un camp en raison des actions posées contre eux

La nature de cette menace peut par conséquent être variée et inclure des agressions à grande échelle, des attaques à la bombe ou à la grenade, des assassinats ciblés ou des fusillades répandues, des recrutements forcés, des rapt, des meurtres et des enlèvements. Le terrorisme peut aussi gérer des activités criminelles comme le racket. La différence réelle et principale entre un crime et un conflit armé se situe dans le fait qu'il est perpétré par un groupe terroriste ayant une intention politique spécifique plutôt que d'être des actes de violence, de façon relative, plus simplement commis par des criminels.

Plusieurs des menaces présentées dans ce chapitre sont les mêmes que pour les conflits armés, crimes et agitations civiles et ne seront donc pas analysées davantage. Une activité clé pour l'agence de gestion de camp et la population serait de tenter de déterminer le personnel ou la population d'un camp qui pourrait être la cible d'un groupe terroriste.

Cela pourrait permettre le retrait préventif de certains employés ou la relocalisation d'une partie de la population d'un camp si nécessaire ou adopter des mesures spéciales pour ces employés/populations plus à risque.

RESPONSABILITÉS CONTINUES DANS LA GESTION DE LA SÉCURITÉ DU PERSONNEL

L'agence de gestion de camp doit, au meilleur de ses compétences, s'assurer qu'il existe de bons systèmes de sécurité en place. Ces systèmes et ces mesures seront soulignés dans le plan de sécurité spécifique à un camp. Le plan de sécurité englobe toutes les mesures pour intervenir en toute sûreté et sécurité dans un camp et sera la base de l'évaluation des risques concernant

la sécurité. Le plan comportera des informations actualisées sur la situation dans un camp et l'environnement local, l'évaluation des menaces, l'analyse des risques et des vulnérabilités et les mécanismes de suivi et de rapports réguliers. Des systèmes devraient aussi être mis sur pied pour rapporter des incidents et pour soutenir le personnel concernant des questions de sécurité sur et en dehors des heures de travail.

PLANS DE SÉCURITÉ

Un plan de sécurité est un document qui décrit les façons de travailler et les comportements destinés à réduire les vulnérabilités par rapport à une menace donnée et par conséquent, atténuer le risque qu'elles présentent. Le plan explique les étapes préventives à suivre pour diminuer la possibilité qu'un événement se produise et si l'événement a lieu, il présente les étapes pour minimiser l'impact. Par exemple, un gardien saura combien de fois il doit patrouiller un bâtiment, quel équipement il doit apporter avec lui et quoi faire dans le cas d'un incident.

Des POS doivent être mis sur pied pour la sécurité des bâtiments, les biens des organisations, le déplacement du personnel, les communications, les interventions face aux incidents de sécurité et les plans d'évacuation. Le plan de sécurité inclut aussi généralement des règles de sûreté par exemple, le port de la ceinture de sécurité et la limite de vitesse, conçues pour prévenir des dommages non intentionnels envers le personnel. Les règles de sûreté, lorsqu'elles sont respectées, vont aussi réduire les risques posés par les menaces à la sécurité.

Tout le personnel doit se familiariser avec ces règles. Bien que les organisations aient individuellement leurs propres dispositions pour la gestion de la sécurité, il est important pour l'agence de gestion de camp d'être informée de ces dispositions et à travers la coordination, s'assurer que tout le personnel est couvert. Cela peut être accompli par le biais d'une synthèse standard présentée dès l'arrivée à tout le personnel incluant les employés de l'agence de gestion de camp et des prestataires de service travaillant dans un camp. Selon le contexte, il peut aussi être considéré d'effectuer une mise à jour hebdomadaire sur la sécurité pour le personnel responsable de la sécurité. L'agence de gestion de camp en collaboration avec l'administration du camp et l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur CCCM peut prendre des dispositions pour les communications radio, la sécurité personnelle et la formation des chauffeurs.

L'agence de gestion de camp doit aussi assurer que son personnel est correctement informé sur les directives de sécurité/plans de sécurité et a reçu une formation sur la sécurité en regard à toutes les procédures formulées dans le plan de sécurité. Cela inclura:

- Une synthèse sur les divers documents de sécurité y compris au minimum les plans de sécurité, d'évacuation et médicaux
- Une formation sur les procédures standard comme les déplacements et les communications
- Une formation sur l'utilisation du matériel spécifique comme l'équipement de communication ou de premiers soins
- Une synthèse et la mise en application des plans de contingence y compris de revoir la relocalisation ou les plans d'évacuation
- Des explications concernant les procédures de rapports d'incidents qui soulignent le comment, quand et quoi rendre compte

Cela est non seulement important pour la sécurité de tous les membres du personnel, mais également pour la sécurité des collègues travaillant sur la même intervention. Dans des environnements de conflits, il est recommandé que les agences de gestion de camp aient un agent de sécurité ou un point central pour la sécurité parmi leurs employés clés basés sur le terrain.



TROIS APPROCHES PAR RAPPORT À LA SÉCURITÉ

Le chapitre comporte des suggestions de mesures à mettre en œuvre pour intervenir par rapport à des menaces déterminées. Il existe en général trois approches qui peuvent être utilisées face aux risques concernant la sécurité: l'acceptation, la protection et la dissuasion. En utilisant ces trois approches face à la sécurité, une organisation veille à constituer ce qui est connu comme le triangle de la sécurité pour protéger son personnel dans des environnements précaires.

Approche de l'acceptation

L'acceptation et la bonne volonté des résidents d'un camp et de la communauté d'accueil.

Approche de la protection

Des mesures de protection sont mises en œuvre pour atténuer les menaces, allant de la surveillance d'un bureau à des plans d'évacuation, par exemple, des radios, des gardiens ou des grilles pour les fenêtres.

Approche de la dissuasion

Des menaces de représailles envers ceux qui ont menacé, par exemple, des patrouilles actives, des sanctions juridiques, économiques ou politiques. Cela est normalement impossible pour les organisations humanitaires. Les organisations peuvent utiliser la suspension ou le retrait de leurs programmes comme moyen de dissuasion. Cela est élaboré dans l'European Commission Humanitarian Aid and Civil Protection ECHO Security Guide'.



L'agence de gestion de camp devrait étroitement tenir compte des objectifs de sa mission lorsqu'elle adopte son approche ou une combinaison d'approches.

APPROCHES PAR RAPPORT À LA SÉCURITÉ

Approches de l'acceptation

L'agence de gestion de camp et tout le personnel qui la représente devraient activement et continuellement œuvrer pour établir une bonne relation avec la communauté déplacée. Cet aspect est essentiel pour la sécurité du personnel de l'agence de gestion de camp, car il donnera accès à des informations précieuses concernant la sécurité et entraînera

aussi l'acceptation et la confiance. L'agence de gestion de camp doit préserver les principes humanitaires de neutralité et d'impartialité à tout moment. Le personnel de gestion de camp doit être sensible aux traditions religieuses et culturelles.

Il est à noter que des codes vestimentaires appropriés, faisant souvent référence aux femmes qui doivent cacher leurs cheveux, sont des signes importants dans chaque contexte. L'habillement et l'apparence sont rarement dictés par la mode et peuvent comporter des connotations politiques ou ethniques. Il est attendu que les hommes se rasent proprement en Afrique subsaharienne, mais dans certaines parties du Moyen-Orient ou en Asie une barbe bien entretenue est plus acceptable.

Le personnel de l'agence de gestion de camp devrait à tout moment faire preuve d'un comportement exemplaire même lorsqu'il travaille dans des conditions très stressantes et être conscient de la perception qu'il dégage. L'impolitesse, l'arrogance, la réticence à écouter, le manque de respect envers les normes culturelles et les comportements désagréables auront généralement une incidence très néfaste sur la crédibilité de l'organisation et affecteront la sécurité du personnel. Tout le personnel doit strictement adhérer aux standards professionnels incluant le code de conduite et une formation qui devrait être organisée dès le départ et ensuite régulièrement. Il incombe à chaque organisation de déterminer la fréquence d'une telle formation, mais des mises à jour sont recommandées au moins annuellement. La mauvaise conduite du personnel doit être abordée et des mesures disciplinaires doivent être imposées lorsque cela est nécessaire conformément à la réglementation des ressources humaines.

Il est vital de développer et entretenir des relations avec toutes les parties de la communauté y compris les personnes en autorité, les leaders religieux, les femmes et les groupes de jeunes. Toutes les personnes de contact pour la sécurité devraient être vérifiées et recoupées pour confirmer que les individus sont bien ce qu'ils prétendent être dans la communauté.

Les relations informelles joueront un rôle important dans la promotion de l'acceptation. Prendre le temps en dehors des réunions officielles de saluer et de socialiser avec des personnes clés contribuera à élargir et renforcer les relations.

Il faut être conscient qu'il est essentiel d'harmoniser les styles. Par exemple, un ex-soldat peut interagir facilement avec des acteurs armés, mais avoir des difficultés avec des groupes de jeunes. Tenir compte du genre, de l'âge et de l'expérience facilite la création et le maintien de liens.

Dans toutes les circonstances, il est important d'être conscient des limites de l'acceptation. Même si l'acceptation améliorera les relations avec les communautés déplacées et d'accueil, cela prendra du temps et est facilement entaché par les faiblesses et les défaillances de l'organisation. L'acceptation n'apportera généralement pas beaucoup de sécurité contre les menaces provenant de groupes radicaux ou externes.



L'IMAGE ET L'ACCEPTATION EN TANT QU'APPROCHE PAR RAPPORT À LA SÉCURITÉ

L'utilisation de l'image et de l'acceptation comme une approche par rapport à la sécurité implique que les organisations humanitaires prennent le temps d'apprendre et de comprendre les opinions des personnes quant à leur présence et leurs programmes. La façon dont les organisations humanitaires sont perçues par la communauté ou les communautés au sein desquelles elles travaillent affecte non seulement la sécurité du personnel, mais aussi la réussite globale de leurs programmes. Les organisations humanitaires doivent premièrement être claires par rapport à leur identité et la façon dont elle aimerait être perçue. La clarté sur l'identité d'une organisation comprend la connaissance de l'énoncé de mission, des principes et des valeurs qui activent une organisation et ensuite de les communiquer de façon nette et transparente aux autres.

Il faut ensuite tenir compte de la façon dont elles sont perçues par les communautés au sein desquelles elles œuvrent et le fait qu'elles visent à entretenir des relations positives en tant qu'approche à la réduction des risques. Les facteurs qui peuvent influencer la façon dont une organisation est perçue incluent:

- La mission, les principes et les valeurs
- L'origine de l'organisation (y compris sa nationalité et ses politiques étrangères)
- Les programmes et la population d'un camp
- Les bailleurs de fonds
- Les partenaires nationaux
- La façon dont les ressources sont utilisées
- Le recrutement et les mesures de licenciements
- Les politiques
- La façon dont le personnel est traité
- Le comportement de l'organisation
- Les relations maintenues par l'organisation
- Le comportement personnel des employés de l'organisation

Approches de la protection

Une stratégie de protection utilise des dispositifs et des procédures pour atténuer la vulnérabilité de l'organisation. Elle ne traite pas la menace. Plusieurs des mesures suggérées à prendre en considération comme l'utilisation de couvre-feu, des communications appropriées et des convois sont souvent à la base d'une approche de la protection.

Alors que plusieurs de ces mesures peuvent s'avérer nécessaires, elles ne sont pas suffisantes pour s'y fier à elles seules. La principale faiblesse de l'approche de la protection est qu'elle met l'accent sur l'agence de gestion de camp comme étant une cible potentielle et ne porte pas sur la personne, le groupe ou les circonstances posant la menace. Elle tend aussi à mener vers un esprit de réclusion et elle peut isoler l'organisation de son environnement. Cet aspect peut à son tour compliquer le développement de relations avec d'autres et réduire l'habileté à acquérir une acceptation significative.



CLÔTURÉ UN CAMP POUR SA SÉCURITÉ PHYSIQUE

Les autorités insistent parfois pour clôturer un camp ou mettre en place d'autres mécanismes afin de contrôler les entrées et les sorties. À d'autres moments, l'installation d'une clôture peut être exigée par la communauté pour améliorer la sécurité physique de la population déplacée dans un camp. Dans d'autres circonstances, il est préférable qu'un camp ne soit pas clôturé et que la liberté de mouvement soit préservée. De même, dans le cas d'une attaque armée spontanée ou d'une catastrophe naturelle, une soi-disant mesure de protection peut rapidement devenir un piège.

Lors de l'installation d'une clôture, les considérations principales incluent:

- L'efficacité: Est-ce qu'elle maintient bien les personnes à l'intérieur ou à l'extérieur?
- Accessibilité: Est-il possible pour les organisations de facilement entrer ou sortir de leur zone de travail? Plusieurs points d'entrée et de sortie peuvent être considérés.
- Comment sont-elles comprises et de quelles façons les populations réagissent-elles face à la clôture?
- Quelles autres façons de faire peuvent être utilisées avec le temps? Dans plusieurs zones, une clôture de haies épineuse peut créer avec le temps une barrière plus efficace.

Approches de la dissuasion

La dissuasion signifie de répondre à une menace par une contre-menace. Cela peut varier des sanctions juridiques, économiques ou politiques jusqu'à, plus important encore, une contre-menace au moyen d'une force défensive ou offensive. Cette façon de faire est en réalité impraticable pour plusieurs organisations au niveau d'un camp.

Dans la réalité, les contre-menaces dont dispose l'agence de gestion de camp sont généralement limitées. La suspension de l'aide est une contre-menace. Cela n'est pas facile à accomplir pendant une sécheresse ou après une offensive militaire causant un déplacement massif de la population qui a des besoins immenses à combler. La suspension de l'aide lors de ces circonstances est irréaliste et augmenterait le traumatisme de telles populations.

Il faut garder à l'esprit que les éléments menaçant, particulièrement s'ils abritent des intentions terroristes, peuvent vouloir que les agences de gestion de camp suspendent l'aide et partent. Le faire indiquerait que l'organisation joue leur jeu et les initiateurs des menaces prendront l'occasion de souligner l'échec d'une organisation lorsqu'il y aura une souffrance réelle.

Il existe des circonstances où certaines organisations peuvent considérer l'utilisation de personnel armé ou de services d'entreprises privées pour sécuriser les locaux et les activités. Il est difficile d'imaginer plusieurs scénarios où le recours à une force armée est nécessaire pour résoudre un problème autre que lorsqu'une personne peut être sous la menace directe et

qu'un gardien vient lui sauver la vie. Recourir à une force armée peut faire simplement dégénérer une situation et avoir des conséquences désastreuses.



LISTE DE VÉRIFICATION POUR UNE AGENCE DE GESTION DE CAMP

- ✓ L'agence de gestion de camp travaille de près avec l'administration de camp et le chef de file du groupe sectoriel/secteur CCCM dans le but d'assurer la sûreté et la sécurité de la population du camp et du personnel.
- ✓ L'agence de gestion de camp entreprend des évaluations de risques pour déterminer les menaces envers les résidents du camp et du personnel, établir la probabilité et l'impact possible de ces menaces et mettre en œuvre des mesures d'atténuation.
- ✓ L'agence de gestion de camp embauche, si possible ou si elle n'a pas un employé responsable de la sécurité, des experts en sécurité pour l'évaluation et l'analyse des risques, l'élaboration des plans de sécurité, des systèmes conjoints et des POS.
- ✓ Les systèmes de sécurité et les plans de contingence incluant les plans d'évacuation sont partagés avec les autres organisations et coordonnés pour assurer la sécurité du personnel.
- ✓ Les plans de sécurité comportent une matrice de niveaux d'alerte pour la sécurité qui détermine les indicateurs et les éléments déclencheurs d'un changement potentiel dans le contexte et qui souligne les mesures à mettre en œuvre pour se préparer à un tel changement.
- ✓ Les incidents impliquant un employé de l'agence de gestion de camp sont rapportés à travers la structure de gestion au gestionnaire ou à l'employé responsable de la sécurité. Un registre de ces incidents est tenu pour permettre l'analyse des tendances et l'examen de l'efficacité des procédures de sûreté et de sécurité mises en place.
- ✓ La conception et la planification du camp prennent en compte les questions de sûreté, de sécurité et de protection particulièrement les besoins de sûreté des personnes les plus vulnérables aux menaces et celles ayant des besoins spécifiques.
- ✓ Il y a des policiers civils professionnels et formés qui sont déployés à proximité du camp et préférablement non dans le camp.
- ✓ Selon le contexte, des patrouilles et des points de contrôle policiers peuvent être considérés dans le camp particulièrement pour les grands camps.
- ✓ La communauté participe à sa propre sécurité par le biais d'un système dans lequel une garde civile est formée, supervisée, suivie et équipée soit par une agence désignée détenant les compétences spécifiques ou par l'agence de gestion de camp.
- ✓ Il y a une assistance programmatique et une protection équitables dans le camp pour réduire l'exposition au crime, à la violence et aux mauvais traitements.
- ✓ La communauté du camp a la possibilité de suivre des formations professionnelles, d'avoir accès à l'éducation et de participer à des activités pour leurs moyens de subsistance et à des activités religieuses, culturelles, sportives

et d'autres activités récréatives.

- ✓ Des initiatives communautaires rendent possible la transmission des informations sur les questions de protection, et ce, à travers la radio, le théâtre, des dépliants ou des réunions de comités ou de groupes d'intérêt.
- ✓ Des mécanismes pour effectuer des rapports sont accessibles, sécuritaires et mis en place permettant ainsi aux résidents du camp de rapporter les incidents de crimes, de violence, de violations des droits de l'homme ou de manquements à la sécurité, et ce, en toute confidentialité.
- ✓ Des systèmes de référence pour les victimes de crime et de violence sont en place pour assurer les soins appropriés et le suivi des agences de protection pour la population du camp ou par des collègues des ressources humaines pour les membres du personnel.
- ✓ Le suivi régulier des indicateurs de sécurité permet à l'agence de gestion de camp d'être informée des changements dans le niveau de sécurité de l'environnement et d'agir en conséquence.
- ✓ Les membres des comités du camp sont formés sur les questions de sécurité et lorsque cela est approprié peuvent mener des programmes de sensibilisation dans le camp.
- ✓ Les résidents du camp sont consultés et impliqués dans la planification pour une sûreté et une protection efficace.
- ✓ Des POS sont en place pour orienter l'intervention de l'agence de gestion de camp lorsqu'elle est informée de la présence d'éléments armés dans le camp.
- ✓ Les groupes ou les personnes courant le risque d'être recrutés par des groupes ou forces armés ont été identifiés.
- ✓ Les sources de tension et les agitations possibles entre les populations du camp et d'accueil et la communauté locale sont comprises par l'agence de gestion de camp.
- ✓ L'agence de gestion de camp est proactive dans la promotion des relations positives et mutuellement bénéfiques entre les communautés du camp et d'accueil.
- ✓ Des forums et des systèmes sont sur pied pour que les représentants du camp et de la communauté d'accueil se rencontrent régulièrement afin d'aborder et de résoudre les questions en suspens.
- ✓ Le personnel de l'agence de gestion de camp est conscient de l'impact de sa présence sur la communauté. Les employés comprennent et véhiculent le mandat de l'organisation et les objectifs humanitaires et se comportent de façon à promouvoir l'ouverture, le respect et la bonne volonté.
- ✓ Les besoins de la communauté d'accueil sont pris en considération dans la planification et la mise en œuvre de l'assistance dans le camp.



OUTILS



OUTILS ET RÉFÉRENCES

Tous les outils et toutes les références listées ci-dessous sont disponibles en version électronique sur la clé USB qui accompagne la version imprimée du Toolkit de gestion de camp ou sur le site web: www.cmtoolkit.org.

- Camp Safety Handout, 2014
- Security Alert Level Template, 2014
- Security Risk Assessment Template, 2014
- Template for Evacuation Plan, 2014
- Template for Security Plan, 2014



RÉFÉRENCES

- Jane Barry and Anne Jefferys, Humanitarian Practice Network, 2004. A Bridge Too Far: Aid Agencies and the Military in Humanitarian Response
- Department of Peacekeeping Operations, UN, 2010. Second Generation Disarmament, Demobilization and Reintegration (DDR) Practices in Peace Operations
- European Commission's Humanitarian Aid and Civil Protection Department (ECHO), 2004. Generic Security Guide for Humanitarian Organisations
- InterAgency Standing Committee (IASC), UN, 2004. Civil-Military Relationship in Complex Emergencies
- IASC, UN, 2008. CivilMilitary Guidelines & Reference for Complex Emergencies
- IASC, 2013. NonBinding Guidelines on the Use of Armed Escorts for Humanitarian Convoys
- IASC Operational Guidelines on Human Rights and Natural Disasters
- International Committee of the Red Cross (ICRC), 2005. Staying Alive: Safety and Security Guidelines for Humanitarian Volunteers in Conflict Areas
- Overseas Development Institute, Humanitarian Practice Network, 2010. Operational Security Management in Violent Environments
- Hugo Slim, Centre for Humanitarian Dialogue, 2007. A Guide to Mediation. Enabling Peace Processes in Violent Conflicts
- United Nations Refugee Agency (UNHCR), 2001. Managing the Stress of Humanitarian Emergencies – UNHCR, 2006. Operational Guidelines on Maintaining the Civilian and Humanitarian Character of Asylum
- UNHCR, 2011. Manual on Security of Persons of Concern



PHOTO: IOM

CHAPITRE 13 SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET PRODUITS NON ALIMENTAIRES

SERVICES OFFERTS DANS UN CAMP

Le terme camp est utilisé à travers le texte et s'applique à une variété de camps et d'installations du même type qui inclut les camps planifiés, les camps spontanés, les centres collectifs, les centres de réception et de transit et les centres d'évacuation.



MESSAGES CLÉS

- Les personnes devraient avoir accès à des denrées alimentaires et des produits non alimentaires (PNA) adéquats et appropriés de façon redevable, qui assure leur survie et leur bien-être, prévient l'effritement de leurs biens et respecte leur sûreté et leur dignité.
- La sécurité du personnel et des résidents doit être assurée lors du déplacement vers, au retour et sur les lieux de distribution.
- La participation des représentants de tous les segments de la communauté d'un camp, couvrant le genre, l'âge, la diversité et les handicaps, est essentielle pour concevoir les systèmes d'enregistrement et de carte de ration et pour déterminer les modalités de transfert approprié (en nature, en espèce, coupons) pour l'assistance en denrées alimentaires et les PNA durant les distributions.
- Il est essentiel de communiquer efficacement les messages et de partager les informations, selon les standards humanitaires et les engagements de l'organisation, aux résidents à propos des critères de ciblage, des droits, des modalités de transfert, des procédures de distribution, des rôles et responsabilités du personnel et de l'organisation, des codes de conduite et des procédures de plaintes. Des vérifications doivent être mises en place pour s'assurer que les informations ont été bien comprises. Le suivi est important.
- Lorsque la technologie fait partie du processus de distribution, il faut veiller à ce que toutes les personnes puissent y accéder et sachent comment l'utiliser. Des séances d'information devraient être organisées pour les résidents qui ne sont pas familiarisés avec les modalités techniques de distribution. Un suivi attentif doit être mis sur pied pour identifier et fournir une assistance aux personnes qui ont de la difficulté à utiliser la nouvelle technologie.
- Des visites dans les foyers, les abris, les entrepôts, les boutiques ou chez les prestataires de services financiers, des enquêtes de suivi après les distributions et des interviews avec les résidents doivent être entreprises pour comprendre la mise en œuvre du processus et la façon dont les produits sont utilisés. Cela devrait déterminer la façon de traiter les lacunes et être réalisé en coopération avec les organisations distribuant l'assistance alimentaire et les produits non alimentaires.
- Les personnes ayant des besoins spécifiques et les groupes à risque doivent être mis en priorité dans une installation de camp. Selon la nature de leurs besoins spécifiques, l'accès aux sites de distribution et le trajet à parcourir jusqu'aux fournisseurs de service financier et aux boutiques autant dans le cas de transferts monétaires que de coupons doivent être facilités.



INTRODUCTION

Les denrées alimentaires et les produits non alimentaires sont vitaux pour la survie, la santé, le bien-être et la dignité des personnes. Dans les situations où la population n'a probablement pas accès ou a un accès limité à des ressources extérieures, les fournisseurs de service devront peut-être fournir un panier de denrées complet en plus des PNA les plus essentiels. Les denrées alimentaires et les PNA sont des biens précieux et peuvent causer de sérieuses difficultés en matière de sécurité.

Dans les contextes humanitaires, il existe plusieurs types de modalités de transfert utilisées pour les denrées alimentaires et les PNA. Ce sont:

- Les distributions en nature des denrées alimentaires et des NPA
- Les transferts monétaires, avec ou sans condition, pour l'achat de denrées alimentaires et/ou de PNA
- Les distributions de coupons pour l'achat de denrées alimentaires ou de PNA

Le choix de la modalité de transfert demande une planification et une gestion minutieuse afin d'assurer la sûreté, de protéger la population d'un camp et de garantir la redevabilité. Le choix des modalités de transfert, en nature, en espèce ou avec des coupons, doit être basé sur une analyse de contexte approfondie et sur l'impact que peuvent avoir les différentes options sur la dignité des femmes, des filles, des garçons et des hommes. L'analyse doit inclure et doit publiquement démontrer que les populations touchées ont été consultées. Le fondement du choix doit être clairement souligné et cohérent avec:

- Les besoins déterminés par le biais des évaluations de la sécurité alimentaire et du marché
- Les ressources localisées après les évaluations
- Les analyses de risque du point de vue macro
- Les politiques des autorités nationales
- Les capacités du secteur
- Le coût-efficacité et l'efficacité dans l'atteinte des objectifs du programme

Garantir l'accessibilité des résidents aux denrées alimentaires et à une saine nutrition est une priorité absolue. Les personnes arrivent souvent dans les camps en souffrant déjà de malnutrition. Les biens essentiels aident à protéger ou maintenir la santé, l'intimité et la dignité et mettent les personnes à l'abri du climat.

La sécurité alimentaire et les distributions de PNA sont toutes les deux étroitement liées à d'autres secteurs d'intervention dans un camp comme la nutrition, l'eau, l'assainissement, la santé, les abris, l'environnement et la protection. Il incombe à l'agence de gestion de camp d'assurer que les interconnexions entre les secteurs se concrétisent et que les fournisseurs de service se coordonnent sans heurts dans un camp.



QU'EST-CE QUE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE?

La sécurité alimentaire est définie par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) dans l'État de l'insécurité alimentaire dans le monde de 2001: "une situation qui existe lorsque toutes les personnes à tout moment ont un accès physique, social et économique à une alimentation nutritive suffisante qui comble leurs besoins et préférences alimentaires pour une vie saine et active."

Les distributions nécessitent des processus très clairs et transparents. Les comités de distribution devraient par conséquent être établis comme faisant communément partie des systèmes globaux de participation. Les comités devraient être formés de façon transparente et représenter tous les segments de la population d'une communauté dans un camp. Les comités de distribution dans un camp aident à assurer l'efficacité des distributions. Les comités de distributions devraient idéalement être impliqués dans:

- La sélection et le soutien pour tous les aspects de la distribution lorsque la distribution en nature a été choisie
- Les discussions concernant la disponibilité des produits pour le panier alimentaire et les PNA
- L'assistance à apporter aux membres vulnérables de la population déplacée
- La planification de la distribution
- Les explications sur le processus de distribution données à la population d'un camp
- Le contrôle de la foule réalisé dans la sûreté, la dignité et la non-violence
- Le suivi des distributions
- L'assistance dans le suivi après la distribution pour le contrôle de la qualité

Lors et après la distribution, le personnel sera probablement interpellé par la population d'un camp, les autorités et d'autres personnes pour soulever des questions ou formuler des plaintes. Les résidents d'un camp doivent être en mesure de faire valoir leurs plaintes et d'être assurés que l'agence de gestion de camp ou le prestataire de service agira en conséquence. Les questions qui sont souvent soulevées par rapport à la sécurité alimentaire et les PNA sont:

- Un manque de familiarisation avec les procédures et lieux de distribution
- Des documents d'enregistrements ou des cartes de rations perdus, inexistantes ou erronées
- Des produits défectueux ou la mauvaise qualité des denrées alimentaires et de PNA
- Une conduite corrompue ou de fausses déclarations dans le but de recevoir davantage de denrées alimentaires ou de PNA

Le fournisseur de service chargé de la distribution alimentaire est responsable de l'établissement d'un système adéquat de plaintes et de rétroactions tel qu'un bureau de plaintes au lieu de distribution en s'assurant que chaque requête est enregistrée. L'agence de gestion de camp est responsable de s'assurer que le fournisseur de service a mis sur pied un système de distribution conforme aux critères convenus.

Un point central devrait être désigné parmi le personnel de distribution de l'organisation avec un représentant du comité de distribution afin de résoudre les plaintes. Le fait de répondre rapidement et efficacement aux questions et aux plaintes aura une incidence directe et positive sur le nombre de questions pouvant probablement être soulevées et sur le niveau de confiance de la communauté d'un camp, de l'agence de gestion de camp et des partenaires. Il peut exister d'autres organisations dans un camp travaillant avec différents mécanismes de plaintes. Une coordination s'avère donc nécessaire entre l'agence de gestion de camp et ces organisations pour éviter la confusion parmi la population d'un camp et les incohérences dans les interventions.

☞ Pour plus d'informations sur la participation communautaire, consultez le chapitre 3, participation communautaire.



QUESTIONS CLÉS

RÔLES ET RESPONSABILITÉS

Lors du début de la situation d'urgence, le contexte, l'urgence et les capacités d'intervention disponibles dicteront qui sera responsable de l'assistance en denrées alimentaires et en PNA. Selon le rythme d'arrivée des organisations humanitaires ainsi que selon la taille d'un camp, l'agence de gestion de camp devra peut-être assumer au moins au départ le rôle de leader dans la prestation de service de distribution de denrées alimentaires et de PNA. Si les transferts monétaires ou les coupons sont utilisés, une expertise concernant ces modalités est nécessaire. Plus tard, il serait plus adéquat de faire la passation à d'autres organisations détenant l'expertise dans les distributions. Dans les situations où l'agence de gestion de camp n'est pas le fournisseur de service direct pour les denrées alimentaires et les PNA, il est toujours indispensable de suivre les besoins des résidents et de plaider pour l'ajustement de l'assistance alimentaire et en PNA si nécessaire.

Il est essentiel de clairement définir les rôles et les responsabilités de l'agence de gestion de camp et des organisations partenaires impliquées dans les denrées alimentaires, les transferts monétaires, les coupons et les PNA et de spécifier exactement les responsabilités. Le degré de formalité de tout accord écrit variera selon les contextes et cela peut amener à la préparation d'un mémorandum d'accord.

Les points suivants sont des orientations générales pour les prestataires de service ou pour l'agence de gestion de camp responsable des transferts en nature, en espèce ou en coupon pour les denrées alimentaires et les PNA:

- Mettre sur pied des comités de distribution parmi la population d'un camp et s'assurer qu'ils sont informés des modalités de transferts, de la valeur des transferts en espèce ou en coupons et du panier alimentaire
- Mettre en place un système d'enregistrement et/ou de carte de ration avant que la distribution n'ait lieu. Les fournisseurs de l'assistance peuvent détenir une base de données standard qui peut être adaptée au contexte
- S'assurer que la population d'un camp est informée des lieux de distribution et de l'horaire, de la localisation des boutiques et des fournisseurs de service financier et des changements dans le panier alimentaire ou les PNA
- Établir un mécanisme de plaintes pour garantir la redevabilité et traiter les problèmes y compris la fraude, le vol, l'exploitation et les abus



DIVERS POINTS D'ENTRÉES POUR LES PLAINTES

Il existe divers types de mécanismes de plaintes. Pour être pleinement efficace, il est habituellement nécessaire de prévoir plusieurs points d'entrées afin d'assurer un accès suffisant, la sûreté et la confidentialité. Cela peut inclure des bureaux sur les lieux de distribution et à d'autres endroits névralgiques, une ligne téléphonique spéciale, des boîtes pour recueillir les plaintes et le renforcement des associations et/ou des leaders communautaires dans un camp.

- Assurer la coordination globale entre les organisations de distribution, les résidents d'un camp et les comités de distribution, les autorités nationales et les entreprises locales pour garantir la transparence
 - Suivre les lacunes et les besoins d'assistance de la communauté d'un camp en portant une attention particulière aux personnes ayant des besoins spécifiques et celles étant les plus à risque
 - Coordonner les dispositions de sécurité pour les distributions avec les autorités compétentes et les fournisseurs de service y compris la sécurité des Nations Unies et les banques
 - Assurer, si possible, le transport des personnes ayant des besoins spécifiques et celles à risque si la distribution s'effectue loin de leur résidence
 - Élaborer des procédures opérationnelles standards (POS) pour la mise en œuvre des distributions
 - Établir un calendrier de distribution qui comporte le jour, l'heure et toute information spécifique concernant le site et la distribution à moins que cela ne soit analysé comme un risque d'attirer des personnes dans un camp, des rebelles/bandits prélevant des taxes/provisions
 - Vérifier l'entreposage, le stockage, l'entretien des entrepôts ainsi que les installations des détaillants impliqués dans le remboursement des coupons pour s'assurer que les produits prévus pour la population d'un camp sont proprement conservés et en sécurité
 - Établir un système de suivi après la distribution, indépendante du responsable de la distribution si possible, qui implique la population d'un camp afin d'évaluer toute faiblesse dans le choix des modalités et dans l'efficacité et la qualité des produits et denrées distribués
 - Actualiser et partager les données démographiques sur la population d'un camp incluant les naissances, les décès, les nouveaux arrivants et les départs et déterminer les besoins spécifiques émergeant aux organisations de distribution
 - Informer les organisations partenaires de tout changement dans la population qui affectera la quantité de produits nécessaires pour la distribution
-  Pour plus d'informations sur l'enregistrement et le profilage, consultez le chapitre 9, enregistrement et profilage.



LISTES DE DISTRIBUTIONS

Si possible, pour des raisons de cohérence et d'efficacité, utilisez les mêmes listes de distribution, systèmes et procédures pour les distributions en nature de denrées alimentaires et de PNA, en espèce et avec des coupons.

TRANSFERTS MONÉTAIRES ET COUPONS

Les systèmes de transfert monétaires et de coupon ont de plus en plus été utilisés comme une modalité d'assistance importante dans les camps afin d'approvisionner en argent les personnes pour qui il est difficile de fournir des denrées alimentaires et des PNA essentiels à leurs familles. Dans les zones où les marchés fonctionnent, ces modalités sont considérées comme une des meilleures façons de combler les besoins matériels et améliorer les résultats des moyens de subsistance.



QUE SONT LES TRANSFERTS MONÉTAIRES ET DE COUPONS?

- **Transfert monétaire:** une assistance à des personnes ou des ménages sous la forme de paiement en argent ou de virement bancaire. Les destinataires vont ensuite combler leurs propres besoins en denrées alimentaires sur le marché.
- **Transfert par coupon:** une assistance à des personnes ou des ménages sous format papier ou électronique donnant droit, lorsqu'échangé dans des boutiques, à des denrées alimentaires de types spécifiques dans des quantités déterminées. Les deux types majeurs de coupons sont:
 - **Coupon pour des produits:** un échange contre une quantité fixe de denrées alimentaires spécifiques
 - **Coupon monétaire:** un échange pour un choix de denrées alimentaires spécifiques avec l'équivalent de la valeur monétaire du coupon

Les systèmes monétaires et de coupon ont pour objectif d'accroître le pouvoir d'achat des ménages et d'améliorer la nutrition en même temps que de soutenir les commerçants locaux. Ils peuvent toutefois exacerber les préoccupations concernant la protection au lieu de les atténuer. Les fournisseurs de service en sécurité alimentaire devraient opter pour les modalités de transfert monétaire et de coupon ainsi que les mécanismes d'approvisionnement seulement après avoir obtenu une meilleure compréhension des besoins des ménages, de la capacité des marchés, des dynamiques du contexte et des objectifs de programme prévus. L'agence de gestion de camp peut contribuer à cette analyse et prôner pour la modalité la plus adaptée à la spécificité du contexte.



EXEMPLES D'AVANTAGES ET DE RISQUES POUR LES MODALITÉS DE TRANSFERTS MONÉTAIRES ET DE COUPONS

Avantages

- Dignité: les populations des camps n'ont pas besoin de faire la queue pour recevoir de l'assistance
- Autonomisation: les populations des camps peuvent sélectionner directement les besoins à mettre en priorité, en choisissant ce qui est le plus important pour eux. L'argent peut aussi améliorer l'inclusion de certains membres du ménage dans la prise de décision
- Coût-efficacité: une réduction des coûts opérationnels et généralement une diminution du taux de détournement de l'aide ou de la vente des produits
- Effets multiplicateurs: une contribution directe au renforcement de l'économie locale ainsi que des bénéfices pour la communauté d'accueil

Risques

- Marché: des effets négatifs possibles sur les marchés locaux en entraînant une inflation ou des pénuries d'approvisionnement
- Personnes (individus, ménages): une exacerbation des tensions existantes dans les ménages lorsqu'il y a des opinions contraires sur la façon de dépenser l'argent
- Dynamiques communautaires: selon la façon de sélectionner les personnes, une détérioration possible des relations entre les groupes profitant de l'assistance et ceux qui n'en ont pas

Les mécanismes de transfert monétaire et de coupon impliquent plusieurs acteurs:

- La population d'un camp qui a besoin d'être consultée dans le but d'établir des modalités de transfert adaptées et des listes de denrées alimentaires préférées
- Les détaillants avec qui les prix des rations alimentaires doivent être entendus souvent avec l'assistance et la supervision des autorités nationales
- Les fournisseurs de service financier (banques, agences de transferts de fonds) impliqués dans le transfert monétaire à la population d'un camp et le remboursement aux vendeurs

Le fournisseur de service mènera tout le processus. L'agence de gestion de camp peut avoir besoin d'aide pour faciliter l'évaluation sectorielle participative des besoins, la discussion sur la valeur optimale du montant d'argent ou des coupons, le besoin de compléter avec un panier alimentaire, la sélection des mécanismes de transferts monétaires ou de coupons et aussi répondre aux requêtes du fournisseur de service.



RESPONSABILITÉS CLAIRES POUR TOUS

Des acteurs supplémentaires sont impliqués avec les modalités de transfert monétaire ou de coupon. Des accords auront peut-être besoin d'être établis avec une variété d'acteurs afin de s'assurer que les responsabilités sont claires.

Le suivi et l'évaluation doivent être une activité principale dans les systèmes de transfert monétaire et de coupon afin de déterminer la façon dont l'argent est dépensé et son impact sur les ménages, les marchés et les communautés. Si le suivi et l'évaluation ne sont pas mis en priorité, les systèmes de transfert monétaire et de coupon encourrent le risque que l'aide soit détournée et les problèmes existants dans les mécanismes d'assistance amplifiés. L'agence de gestion de camp devrait préconiser que les systèmes de suivi des transferts monétaires et de coupons soient en mesure de fournir une rétroaction sur les besoins de la population d'un camp, les vulnérabilités, les stratégies d'adaptation tout en assurant qu'aucun dommage n'est causé aux personnes, aux ménages et aux marchés.

TRAVAILLER AVEC LES ORGANISATIONS OFFRANT UN SERVICE DE DISTRIBUTION

L'agence principale de sécurité alimentaire dans une situation d'urgence est le Programme alimentaire mondial (PAM). Les fournisseurs principaux de produits non alimentaires (PNA) dans les camps incluent l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR), le Fond des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), le Comité international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (CICR), l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), la Fédération internationale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR) et les autorités internationales. Il y a aussi des ONG nationales et internationales, des organisations confessionnelles et des fondations privées. Les transferts monétaires et de coupons se sont récemment développés comme les modalités de transfert préférées, car ils offrent davantage de flexibilité aux communautés touchées et soutiennent les marchés locaux. Le fournisseur de service gèrera le processus. L'agence de gestion de camp aura peut-être besoin de développer des relations avec les propriétaires de boutiques locales ou les vendeurs, les fournisseurs de service financier et les entreprises de téléphone cellulaire ou d'autres personnes impliquées afin d'assurer l'efficacité de la modalité.

Les responsabilités générales d'un fournisseur de service peuvent varier d'un contexte à l'autre, mais comprennent habituellement:

- Réaliser des évaluations de besoins sectorielles (marché, vente au détail, finance)
- Prendre des dispositions pour la logistique incluant le transport
- Choisir les mécanismes de prestation et les institutions pour appuyer les modalités de transfert monétaire et de coupon
- Coordonner la fourniture de denrées alimentaires, de PNA, et de transferts monétaires et de coupons
- Vérifier l'entreposage et la conservation des produits
- Gérer la distribution sur site et hors site de l'assistance alimentaire et de PNA
- Suivre la qualité des produits en nature par le biais des transferts monétaires et de coupons sur les marchés locaux et dans les boutiques contractuelles
- Suivre le processus de transferts monétaires et de distributions/remboursements des coupons
- Suivre l'utilisation de l'argent et de la distribution des produits durant et après la distribution
- Assurer la redevabilité des interventions y compris envers les personnes recevant l'assistance

Les évaluations de besoins et de modalités pour les nouveaux sites devraient être réalisées conjointement entre l'agence de gestion de camp, les résidents d'un camp, les autorités nationales et les fournisseurs de service. Elles devraient comprendre :

- L'état nutritionnel et la diversité alimentaire
- Le potentiel pour accroître l'autosuffisance
- Les besoins particuliers
- Les préoccupations concernant la sûreté et la dignité reliées au choix des modalités de transfert
- Les préférences alimentaires
- L'accès au combustible pour la cuisson des aliments
- Les conditions du marché local
- Les exigences techniques pour les modalités de transfert monétaire et de coupon

Les membres de la population souffrant de malnutrition aiguë nécessitent une assistance spécifique par le biais de centres d'alimentation thérapeutique et d'une alimentation supplémentaire.

📖 Pour plus d'informations sur la nutrition, consultez le chapitre 16, santé et nutrition.

SYSTÈMES DE DISTRIBUTION

Il y a généralement trois types de distribution :

- Des groupes de populations dans les camps. Cette option est souvent utilisée lors de la phase initiale d'une situation d'urgence avec des arrivées massives de personnes avant l'enregistrement et la délivrance de cartes de ration. Ce type de distribution peut augmenter le risque d'abus et rendre des personnes plus vulnérables si les leaders distribuent selon leurs propres préférences.
- Des représentants d'un groupe de chefs de ménage qui distribuent ensuite les produits immédiatement aux personnes-chefs de ménage. Ce système peut être utilisé lors de la période de transition entre la toute première phase de la situation d'urgence et l'installation formelle d'un camp ou lorsqu'il y a peu d'espace pour effectuer la distribution et qu'un nombre limité de personnes peut recevoir l'assistance aux lieux de distribution. Ce système peut décentraliser le contrôle et accroître le degré d'implication de la communauté et l'autogestion du processus de distribution s'il est correctement organisé et qu'une analyse rigoureuse de facteurs tels que l'inégalité des genres existe.
- Des personnes agissant comme chef de ménage, idéalement des femmes, à moins que cela n'entraîne des problèmes de protection. Selon le contexte culturel, ce système est habituellement le préféré et le plus utilisé une fois qu'un camp est établi, que l'enregistrement a été accompli et que les cartes de ration ont été distribuées. La distribution directe aux personnes-chefs de ménage assurera que toutes les familles reçoivent équitablement leurs rations. Elle est le système de préférence pour les transferts monétaires et de coupons.



CONSULTATION DES FEMMES ET DES HOMMES

Le fait d'encourager les femmes à représenter le ménage et recevoir les denrées alimentaires, l'argent, les coupons ou les PNA peut accroître les degrés de sécurité alimentaire pour les femmes et aider à nourrir le développement physique et mental de familles et

communautés entières. L'autonomisation des femmes et des filles crée économiquement des possibilités de développement, améliore leur accès aux ressources, rehausse leur voix politique et réduit leur vulnérabilité face à la violence. Dans certains contextes culturels, favoriser délibérément les femmes et réduire le rôle des hommes peut toutefois amplifier les tensions dans le ménage et exposer les femmes à des risques plus élevés de violence. Il est essentiel de consulter les femmes et les hommes afin de déterminer la meilleure façon d'organiser les distributions dans le but de ne pas renforcer les inégalités sociales et de soutenir les étapes vers l'autonomisation des femmes au même titre que de préserver la dignité de tous les membres de la communauté en n'exposant personne à un risque.



IMPORTANCE DES MÉCANISMES DE PLAINTES

Dans les camps où des mécanismes de plaintes ne sont pas en place, les résidents, particulièrement les femmes et les personnes handicapées, sont exposés à de plus grands risques d'exploitation et d'abus par les employés des organisations humanitaires qui peuvent tirer avantage de leur état de supériorité et demander des pots-de-vin ou des faveurs en échange des distributions.

COMITÉS DE DISTRIBUTION

L'établissement de comités de distribution à travers un processus transparent et représentatif demandera un environnement quelque peu stable. Cela assure idéalement la participation et l'engagement de toute la population d'un camp. Les comités devraient être élus de façon démocratique et formés d'un segment représentatif de la population incluant un équilibre 50-50 d'hommes et de femmes. Il faudrait aussi tenir compte de l'âge, l'ethnie, les croyances religieuses et l'inclusion des personnes ayant des besoins spécifiques comme les personnes handicapées.

Les comités de distribution servant de lien entre l'organisation chargée des distributions, l'agence de gestion de camp et la population d'un camp devraient aider à :

- Surveiller les attentes irréalistes
- Améliorer la compréhension des procédures et des restrictions
- Confirmer la réception de la rétroaction de la population d'un camp pour toutes les questions concernant les distributions
- Assurer la transparence et la redevabilité

Afin d'assurer que les comités sont représentatifs et fonctionnent de manière responsable, l'agence de gestion de camp doit adhérer à certains standards et engagements sur la redevabilité.



CODE DE CONDUITE ET EXPLOITATION SEXUELLE

Les organisations de distribution devraient posséder un code de conduite qui interdit expressément l'exploitation et l'abus sexuel des communautés touchées. Cela devrait être partagé de manière adéquate avec les communautés recevant de l'assistance afin qu'elles comprennent les comportements standards attendus et sachent comment tenir les organisations d'assistance redevables.

ANNONCES DES DISTRIBUTIONS

Les messages informant les résidents d'un camp des modalités ou de l'arrivée et de la distribution des produits devraient contenir les réponses aux questions de base: qui, quoi, quand, où, comment. L'agence de distribution est responsable des annonces de pré-distributions, l'agence de gestion de camp devrait cependant les suivre et les superviser. Les annonces de distribution devraient:

- Rejoindre tous les différents groupes dans un camp en utilisant de multiples voies de communication informelles et formelles
- Être en langue locale et joindre aussi les résidents analphabètes
- Impliquer les femmes et les comités de distribution dans le but d'éviter que les informations ne soient véhiculées que par les leaders communautaires qui peuvent détenir leur propre programme politique
- Utiliser plusieurs méthodologies et moyens, comme des réunions avec des groupes de résidents d'un camp incluant ceux à risque, des affiches et des messages imagés, des tableaux d'information, la radio, des mégaphones et des messages textes
- Assurer que les personnes âgées, les personnes handicapées, les femmes-chefs de ménage et les enfants-chefs de ménage sont inclus
- Permettre aux résidents d'un camp de comprendre entièrement les messages et de donner une rétroaction



APPORTER DES ARTICLES À LA DISTRIBUTION

Le fait de savoir quels articles apportés, comme des boîtes, des sceaux, des sacs ou des bouteilles, au lieu de distribution pour transporter les denrées alimentaires reçues peut maintenir l'ordre, raccourcir les files d'attente et garder le calme.

☞ Pour plus d'informations sur les campagnes d'informations, consultez le chapitre 9, enregistrement et profilage.



Les distributions ne devraient jamais coïncider avec les congés nationaux dans le pays d'accueil ou les congés ou les fêtes religieuses dans le pays d'origine de la population d'un camp.

ORGANISATION DES SITES DE DISTRIBUTION

Les sites de distributions doivent être aménagés de façon à ce que les distributions et la collecte des produits soient réalisées efficacement en toute sécurité, dans la dignité et avec ordre. D'autres modèles de distribution pour les personnes à mobilité réduite devront peut-être être envisagés.

L'UNHCR recommande au moins un site de distribution pour 20 000 personnes et deux employés de distribution pour 1 000 individus sans inclure les surveillants ou le personnel de sécurité pour les distributions de denrées et de PNA. Le projet Sphere donne aussi des orientations pour les sites de distribution. Les sites de distributions devraient:

- Être centralisés à une distance de marche limitée des résidences. Même si le projet Sphere mentionne dix kilomètres, il est préférable que les sites soient beaucoup plus près
- Être accessibles à toute la population d'un camp incluant les personnes à mobilité réduite
- Être suffisamment sécuritaire pour s'assurer que les articles ne sont pas faciles à voler ou détourner
- Être supervisés par du personnel formé et organisés pour ne pas avoir à circuler à la noirceur
- Ne pas être situés dans des zones où les personnes doivent traverser des barrages militaires ou armés ou négocier un passage sécuritaire
- Ne pas être situés près de zones congestionnées comme des marchés ouverts, des cliniques ou des lieux de culte
- Être à proximité de points d'eau aménagés avec des latrines séparées pour les hommes et les femmes
- Être suffisamment grands pour entreposer des produits sur le site et abriter les personnes en file d'attente durant les retards ou la pluie
- Utiliser des mesures pour prévenir, suivre et intervenir lors d'incidents de violence sexiste ou d'exploitation et abus sexuel
- Séparer les hommes et les femmes lorsque cela est approprié
- Informer toutes les équipes de distribution à propos des conduites appropriées à tenir et des peines pour abus sexuel
- Fournir des gardiennes pour superviser le déchargement, l'enregistrement, la distribution et l'après-distribution des denrées alimentaires en accord avec les exigences de la communauté
- Être près d'aires de repos adéquates pour les travailleurs responsables de la distribution
- Être près de la végétation ou d'arbres qui peuvent fournir de l'ombre ou agir comme brise-vent
- Avoir des chaises et des bancs pour les personnes qui ne sont pas en mesure de rester debout dans la file d'attente
- Avoir une sortie pour les camions si les biens sont distribués immédiatement après la livraison sur le site
- Être suffisamment spacieux pour que la population d'un camp passe à travers un circuit pour recevoir de l'assistance
- Avoir de claires délimitations et systèmes de file d'attente en utilisant des signes et des cordes d'orientation
- Prévoir une voie accélérée pour les personnes qui ont été évaluées avec des besoins spécifiques ou à risque et nécessitant une procédure plus rapide

Ces critères devraient être harmonisés pour toutes les distributions et bien connus de la population. Les sites de distribution pour les transferts monétaires et de coupons devraient:

- Être situés entre trois et cinq kilomètres des détaillants impliqués dans le remboursement des coupons quoiqu'il n'existe pas de norme
- Être mis en place avant les jours de marché pour éviter que les personnes aient à conserver de grands montants d'argent
- Assurer que les banques ou les agents monétaires impliqués soient près des résidences des personnes



LIEUX DE DISTRIBUTION DANS UN CAMP

Les agences de gestion de camp expérimentées suggèrent que de grandes cartes des lieux de distribution dans un camp soient conçues, ventilées et facilement accessibles pour tous les résidents d'un camp dans le but de faciliter leur compréhension par rapport à l'endroit où ils pourront recevoir les denrées alimentaires et les PNA.

Dans certains cas, l'accès au site pour les articles volumineux, comme des produits lourds pour les abris, doit être soigneusement considéré et des lieux spécifiques appropriés doivent être localisés au sein et autour d'un camp.



GESTION DES SITES DE STOCKAGE ET DES ENTREPÔTS

Chaque organisation aura ses propres séries de formulaires et ses procédures d'entreposage de stocks. Les conseils ci-dessous pourront toutefois aider une organisation à améliorer ses dispositions d'entrepôt et de conservation.

- Recrutez un magasinier si possible. Cela assure une division appropriée des responsabilités entre les fonctions de l'approvisionnement, du transport et du programme. Avec cette division du travail, limitez le nombre de personnes qui possèdent des clés et ont accès à l'entrepôt.
- Mettez sur pied un système rigoureux de gestion des inventaires basé sur des lettres de voiture, des fiches de stock, des fiches d'inventaires et un livre d'inventaire. Cela peut être informatisé ou mis sur papier. Les gestionnaires doivent le vérifier régulièrement.
- Ayez du personnel suffisant en attente qui peut être appelé rapidement pour charger et décharger les produits.
- Engagez du personnel de sécurité pour l'entrepôt. Il peut aider à faire en sorte que les autres employés et les produits stockés ne subissent pas de risque. Le vol et la fraude par le propre personnel de l'organisation ou en raison de la criminalité au sein des communautés déplacées sont courants dans des camps et cela doit rapidement être traité.
- Assurez que l'entrepôt est propre et si possible utilisez des étagères ou des palettes pour ne pas laisser les produits sur le sol. Cela améliorera la

propreté, l'organisation et la redevabilité.

- Rappelez-vous que les denrées alimentaires sont facilement périssables et peuvent être rapidement ravagées par les insectes et les rongeurs. Le stockage sécuritaire des denrées alimentaires nécessite différentes mesures plus protectrices que l'entreposage des PNA. Selon les produits stockés, la lutte antiparasitaire et contre les rongeurs est impérative. Considérez l'acquisition d'un chat!
- Investissez dans un système de requête de sortie de stock clair et renforcé. Un nombre limité d'employés de gestion devraient être en mesure d'autoriser les sorties de stock. Ce système devrait comporter des échéances claires afin que le personnel de programme comprenne à quel moment il doit notifier le magasinier avant de passer prendre les produits.
- Soyez fiers du personnel et de l'entrepôt. Assurez-vous, si possible, que le magasinier ait un bureau verrouillé, de l'électricité sur le site et des installations sanitaires adéquates. Investissez dans la formation soutenue par des vérifications inopinées du stock. Le fait de fournir un appui et de démontrer de l'appréciation dans les efforts déployés dans la gestion des inventaires assurera davantage que les produits demeureront dans l'entrepôt

SÛRETÉ ET CONTRÔLE DES FOULES

Les sites de distribution peuvent rapidement devenir chaotiques, bondés et des lieux potentiellement dangereux pour le personnel et la population d'un camp. Dans l'éventualité d'émeutes ou de manifestations, parfois la seule solution est d'évacuer le personnel et d'abandonner les produits. Une planification consciencieuse peut prévenir de telles situations. Les éléments suivants peuvent aider:

- Analyser et connaître le contexte local particulièrement toute tension existante ou émergente entre les groupes dans les camps ou dans les environs
- Avoir du personnel de sécurité et/ou des autorités nationales formés et disponibles pour traiter les problèmes qui peuvent dégénérer
- Aviser les autorités nationales des détails sur les risques potentiels lors des distributions par rapport à la configuration du site ou sur la façon dont la distribution est organisée afin de déterminer les changements à apporter
- Viser à compléter les distributions et retourner les stocks avant la tombée du jour
- Annoncer dès que possible les produits qui seront distribués. Des changements de dernières minutes, particulièrement si la nouvelle denrée alimentaire a moins de valeur de revente, ont le potentiel d'accroître rapidement les tensions
- Demander à la sécurité des Nations Unies et/ou à l'autorité locale de maintien de l'ordre public d'évaluer la sûreté des sites de distribution et de faire des recommandations

Dans la plupart des contextes, la sécurité durant les distributions incombe aux autorités nationales et aux agences de maintien de l'ordre public. Toutefois, dans certaines situations, les agences locales de maintien de l'ordre public ne seront pas perçues avec neutralité par les résidents d'un camp, d'autres mécanismes de contrôle des foules peuvent être nécessaires. L'agence de gestion de camp doit avoir un plan de contingence.



PROCÉDURES OPÉRATIONNELLES STANDARDS (POS) POUR LES SITUATIONS D'URGENCE PENDANT LES DISTRIBUTIONS

Les tensions peuvent s'exacerber durant une distribution et entraîner de la violence et d'autres risques de sécurité. Les risques doivent auparavant être évalués et des mesures doivent être prises pour les atténuer. Les prestataires de service pour les denrées alimentaires et les PNA, en accord et en consultation avec l'agence de gestion de camp et les acteurs pour la sécurité, devraient détenir un plan de contingence et des POS pour les émeutes et les évacuations d'urgence. Tout le personnel travaillant sur les sites de distributions devrait être informé et formé sur ces POS et être prêt à évacuer le site en cas d'urgence.

Il est aussi conseiller de:

- Effectuer les distributions dans des zones neutres qui ne sont pas associées à tout groupe d'importance particulière
- Prévoir une distance claire entre les personnes en file d'attente et les piles de produits à distribuer. L'alignement des camions ou l'érection d'une clôture ne dissuadera pas une foule d'atteindre les produits en cas d'émeute
- Désigner une entrée et une sortie pour éviter la congestion dans les zones d'accès/files d'attente
- Aménager une sortie de sécurité sur le site seulement pour l'usage du personnel de distribution
- Organiser la distribution de manière à ce qu'un minimum de personnes soit présent au même moment. Le comité de distribution d'un camp peut venir en aide ou des jetons peuvent être distribués indiquant à quelle heure les personnes pourront cueillir leurs biens
- Garder les spectateurs et d'autres personnes non impliquées dans la distribution à une distance convenable de l'entrée du site
- Placer un nombre suffisant d'employés contrôlant la foule à des lieux stratégiques autour d'un site
- Désigner une personne responsable de prendre les décisions sur place par rapport à la sécurité et s'assurer que le personnel est au courant et que la personne désignée reste visible
- Montrer les produits à distribuer au comité de distribution avant de commencer les distributions ce qui lui permettra d'être en accord avec les décisions de distribuer les produits et de traiter les plaintes provenant de la population d'un camp
- Montrer à toutes les personnes les produits mesurés
- Fournir des récipients avec des balances et des poids standards à la fin de la chaîne de distribution permettant de vérifier que la pesée est exacte
- Fournir au personnel des moyens de communication comme des radios ou des sifflets pour signaler une urgence
- Traiter les cas de tricherie ou de désordre rapidement et de manière équitable
- Déplacer les contrevenants loin du site de distribution aussi rapidement que possible
- Considérer si du personnel de sécurité ou la police locale devrait appuyer l'équipe de distribution dans le transport d'argent sur le camp
- Dans le cas de programmes de transfert monétaire, positionner idéalement du personnel de sécurité près des boutiques

où les coupons sont remboursés et/ou près des machines à moude s'il y a lieu

- ☞ Pour plus d'informations sur la sûreté et la sécurité dans un camp, consultez le chapitre 12, sûreté et sécurité.

PERSONNES AYANT DES BESOINS SPÉCIFIQUES OU DES GROUPES À RISQUE

L'agence de gestion de camp devrait:

- Encourager les organisations responsables de la distribution, les comités de camp et les fournisseurs de service à organiser des dispositions spéciales pour les personnes évaluées comme ayant des besoins spécifiques et nécessitant un transport
- Établir des lieux de repos protégés du soleil et de la pluie réservés spécifiquement aux personnes âgées, aux petits enfants, aux personnes à mobilité réduite ou aux mères allaitantes
- Organiser des files prioritaires pour les personnes âgées et les autres personnes ayant des besoins spécifiques

- ☞ Pour plus d'informations sur les personnes ayant des besoins spécifiques, consultez le chapitre 11, protection des personnes ayant des besoins spécifiques.

DIMINUER LA VIOLENCE SEXISTE

L'agence de gestion de camp devrait travailler avec les organisations responsables des distributions et les fournisseurs de denrées alimentaires pour s'assurer que leurs approches réduisent les risques de VS. Cela demande des actions qui incluent:

- Encourager les organisations responsables des distributions à engager activement les femmes dans les évaluations, la planification et la distribution actuelle des produits
- Créer des lieux sûrs pour les femmes et les enfants sur les sites de distributions et près des boutiques remboursant les coupons et déterminer les zones à risque élevé pour les femmes et les enfants dans et autour d'un camp. Lorsque les denrées sont insuffisantes ou qu'il manque certains ingrédients traditionnels importants, les personnes tenteront habituellement de compléter leur alimentation. Les femmes et les enfants s'aventurant à l'extérieur pour trouver les aliments manquants peuvent faire face à des risques de VS. Dans de telles situations, les programmes alimentaires doivent s'adapter pour refléter davantage les pratiques traditionnelles de la population déplacée
- Prendre des mesures pour réduire les risques de VS à travers des programmes complémentaires. Introduire des fours écologiques, promouvoir les patrouilles communautaires ou d'autres initiatives communautaires comme la collecte d'eau ou de combustible en grands groupes peut diminuer les risques de VS pour les femmes et les enfants. Une approche interorganisations est nécessaire pour traiter la VS et les zones à risque
- Organiser des formations spécifiques sur les principes de prévention de la VS et les systèmes de référence pour tous ceux impliqués y compris les vendeurs dans les boutiques pour le remboursement des coupons

- ☞ Pour plus d'informations sur la violence sexiste, consultez le chapitre 2, rôles et responsabilités et le chapitre 10, violence sexiste.

DISTRIBUTION ET EXPLOITATION SEXUELLE

Plusieurs enquêtes ont été réalisées sur le terrain pour documenter les liens entre la façon dont l'assistance est apportée dans un camp et les risques d'exploitation et d'abus sexuel. Le fait de s'assurer que la population d'un camp connaît ses droits et les produits qui seront distribués dans le panier alimentaire et en PNA peut aider à prévenir l'exploitation et l'abus. Les femmes et les filles déplacées en particulier peuvent ne pas avoir un accès égal à l'assistance ou être au courant de leurs droits. Elles peuvent alors être contraintes à échanger des faveurs sexuelles en retour de denrées alimentaires ou PNA. La prévention de l'exploitation et de l'abus sexuel incombe à tous les secteurs humanitaires. L'agence de gestion de camp joue un rôle déterminant dans le renforcement à cet effet et en s'assurant que tout le personnel a été formé sur les codes de conduite et qu'il existe des mécanismes de rapports sécuritaires et confidentiels mis sur pied.

☞ Pour plus d'informations sur la prévention de l'exploitation et l'abus sexuel, consultez le chapitre 2, rôles et responsabilités et le chapitre 10, violence sexiste.

ASSISTANCE ALIMENTAIRE

Les rations alimentaires sont habituellement basées sur l'apport calorique minimum de 2 100 kilocalories par jour par personne. Selon ces calculs, un adulte moyen aura besoin de 560 grammes de nourriture chaque jour. Cela n'est pas applicable aux transferts monétaires et de coupons étant donné que les résidents d'un camp peuvent acheter des denrées alimentaires plus variées que ce qui est normalement distribué et les quantités peuvent alors être différentes.

Dans les situations prolongées, ces chiffres sont habituellement adaptés aux conditions locales et prennent compte des exigences

nutritionnelles actuelles de la population et de leur habileté à accéder à leurs aliments et à les cultiver. Les exigences de micronutriments doivent aussi être prises en considération.

Les femmes enceintes auront besoin de 300 kilocalories supplémentaire par jour ainsi qu'un régime équilibré alors que les femmes allaitantes nécessiteront 500 kilocalories de plus par jour pour ne pas compromettre leur santé ou celle de leur enfant.

La connaissance des exigences minimums journalières de denrées alimentaires aidera l'agence de gestion de camp dans le cas où elle devra effectuer des distributions ou commander des produits alimentaires. Il est à noter qu'un panier alimentaire entier ne peut pas toujours être obtenu ou distribué. Le contenu convenu devrait être discuté avec le chef de file du secteur de la sécurité alimentaire. Un panier alimentaire plein contiendra habituellement une combinaison des produits de base suivants:

- Farine de blé enrichie, farine de maïs, boulgour, sorgho ou riz (céréales) – 420 grammes/jour/personne
- Lentilles ou haricots séchés (légumineuses) – 50 grammes/jour/personne
- Huile de cuisson enrichie (matière grasse) – 25 grammes/jour/personne
- Sel enrichi – 5 grammes/jour/personne
- Aliments mélangés enrichis (mélange maïs-soya (MMS)) – 40-50 grammes/jour/personne

Le calcul pour un camp hébergeant 10 000 personnes totalise:

- Quotidiennement – 5,6 tonnes métriques
- Hebdomadairement – 39,2 tonnes métriques
- Mensuellement (30 jours) – 168 tonnes métriques (une tonne métrique égale 1 000 kilogrammes)

Les exemples de rations journalières pour l'assistance alimentaire des populations dans le besoin proviennent de l'Emergency Field Operations Pocketbook' du Programme alimentaire mondial

Aliment	Type 1	Type 2	Type 3	Type 4
Maïs/riz/boulgour	400	420	350	420
Haricots	60	50	100	60
Huile végétale	25	25	25	30
Poisson/viande en conserve	-	20	-	30
Aliments mélangés enrichis	50	40	50	-
Sucre	15	-	20	20
Sel	5	5	5	5
Total (gramme/jour)	555	560	550	565
Valeur nutritive des rations ci-dessus				
Énergie (calorie)	2,113	2,106	2,087	2,092
Protéine (gramme et % de calorie)	58 grammes/11%	60 grammes/11%	72 grammes/14%	45 grammes/9%
Matière grasse (gramme et %)	43 grammes/18%	47 grammes/20%	43 grammes/18%	38 grammes/16%

Si les céréales sont distribuées en grain entier, il est nécessaire de tenir compte des pertes lors de la mouture en incluant aussi le coût possible en nature défrayé par les résidents d'un camp pour la mouture de leurs grains (10-15%). Il peut alors être nécessaire d'accroître la quantité de la ration. Selon la situation, les produits supplémentaires suivants peuvent être distribués à la population déplacée:

- Sucre
- Aliments mélangés enrichis comme le mélange maïs-soya (MMS)
- Fruits et légumes frais
- Micronutriments (cela comprend des vitamines et minéraux)

Il peut aussi y avoir des pertes pendant la distribution lorsque la cuillerée est utilisée. L'agence de gestion de camp devrait discuter avec le fournisseur de service pour s'assurer que des quantités suffisantes sont transportées au lieu de distribution lorsque cette méthode est utilisée.



EXIGENCES NUTRITIONNELLES

Les bases de référence pour les exigences nutritionnelles de l'Organisation mondiale de la santé (OMS): 2 100 kilocalories/personne/jour incluant 10-12 pour cent de l'énergie totale provenant de protéine, 17 pour cent découlant des matières grasses et un apport nutritionnel adéquat par le biais d'aliments frais et enrichis.

SUIVI DU PANIER ALIMENTAIRE ET POST DISTRIBUTION

Lors des distributions, l'agence de gestion de camp devrait s'assurer que les organisations responsables des denrées alimentaires réalisent un suivi du panier alimentaire. Cela consiste à choisir au hasard un nombre de familles sur le lieu de distribution, peser leurs rations et comparer les résultats avec la ration prévue et la taille de la famille indiquée sur leur carte de ration.

Une enquête de post distribution devrait être réalisée par le fournisseur de service après la distribution. Cet exercice a pour but de collecter des informations au niveau des ménages sur la quantité de denrées reçues ou achetées, l'utilisation de l'assistance alimentaire, son acceptabilité et sa qualité. Il peut être utile de recueillir d'autres types d'informations reliées à l'alimentation comme les niveaux de consommation alimentaire et la diversité alimentaire ainsi que la santé et la protection. L'agence de gestion de camp devrait idéalement se joindre à l'exercice.

La post distribution est accompli en moyenne deux semaines après une distribution mensuelle. La post distribution devrait aussi comporter certains indicateurs de qualité et de redevabilité en particulier concernant les besoins en information, la rétroaction sur la distribution, les plaintes et la qualité du processus.

ALIMENTATION SCOLAIRE DANS LES CAMPS

Selon les besoins, le contexte et la faisabilité, les programmes d'alimentation scolaire sont souvent recommandés comme une façon d'encourager les parents à envoyer leurs enfants à l'école et les enfants à être présents. Les programmes d'alimentation scolaire sont aussi un excellent filet de sécurité étant donné qu'ils fournissent un transfert monétaire indirect aux familles. Il est nécessaire de suivre étroitement l'utilisation des quantités lorsque les denrées alimentaires sont distribuées aux écoles pour l'entreposage et la préparation. Les cuisiniers, les enseignants et les autres employés impliqués doivent être conscients que les denrées alimentaires sont destinées à nourrir les élèves au lieu d'être une source supplémentaire de revenus pour le personnel de l'école. L'agence de gestion de camp doit suivre le processus pour s'assurer que les denrées ne sont pas volées et que les enfants ne doivent pas déboursier pour leur repas.

PROGRAMMES D'ALIMENTATION THÉRAPEUTIQUES ET SUPPLÉMENTAIRES

Les programmes d'alimentation supplémentaires peuvent être

nécessaires pour prévenir et traiter la malnutrition en fournissant des aliments nutritifs spéciaux pour des segments vulnérables de la population comme les enfants, les femmes enceintes et allaitantes et les personnes ayant des traitements antirétroviraux ou le traitement de brève durée sous surveillance directe pour les cas de tuberculose. Une alimentation supplémentaire standardisée ciblant les enfants et potentiellement les femmes enceintes et allaitantes devrait être mise en œuvre pour prévenir l'accroissement de la malnutrition sévère. Les programmes d'alimentation thérapeutiques visent à réduire la mortalité en fournissant un traitement individuel à ceux qui sont sévèrement mal nourris.

Dans les situations où les denrées alimentaires se font rares, les programmes d'alimentation thérapeutiques et supplémentaires ne sont pas toujours bien compris par toute la population d'un camp. De tels programmes peuvent empirer la situation pour des enfants qui ont des parents croyant que ce qu'ils reçoivent à la clinique est suffisant et qu'ils n'ont pas besoin de recevoir des aliments à la maison. Afin d'éviter des problèmes de nutrition plus critiques dans un camp, l'agence de gestion de camp doit s'assurer que le but des programmes d'alimentation thérapeutique et supplémentaire ainsi que les critères d'admissibilité sont largement bien compris.

☞ Pour plus d'informations sur la malnutrition, consultez le chapitre 16, santé et nutrition.



TECHNIQUES D'ALLAITEMENT EXCLUSIVES

L'allaitement exclusif est la façon la plus saine d'alimenter un bébé de moins de six mois. Les bébés qui sont exclusivement allaités ne reçoivent aucune préparation pour nourrisson ou autres produits laitiers, d'eau, de thé ou d'aliments complémentaires. Lorsque le taux d'allaitement exclusif est typiquement faible, il peut y avoir des demandes de lait en poudre ou d'autres substituts provenant de la population d'un camp. Il est important de travailler avec les fournisseurs de service en santé et nutrition pour promouvoir et soutenir les techniques d'allaitement exclusives.

PRODUITS NON ALIMENTAIRES (PNA)

Les matériaux pour les abris, les contenants pour l'eau, les vêtements, la literie, les accessoires de cuisine, les produits sanitaires féminins culturellement acceptables et d'autres PNA sont des biens essentiels pour combler les besoins personnels immédiats.

L'agence de gestion de camp a la responsabilité première de déterminer les besoins, les lacunes et l'accès aux PNA. Les distributions devraient mettre en priorité les besoins des personnes ayant des besoins spécifiques lorsque les ressources sont limitées et ne couvrent pas les besoins de la population entière.

L'agence de gestion de camp devrait dans la mesure du possible assurer que les différents prestataires de service fournissent des produits comparables lors des distributions. Il y aura des difficultés sur les sites de distribution si les ensembles offerts sont perçus comme étant inégaux.

Les PNA sont parfois distribués comme faisant partie de kits de retour. Dans ce cas, il faut s'assurer que la distribution est liée à des processus de retour sécuritaires et durables et que

la réception des kits dépend des désinscriptions dans un camp pour ainsi garantir que les ménages ne demeurent pas sur place une fois le matériel reçu.

VÊTEMENTS ET LITERIE

Les recommandations suivantes sont tirées du manuel Sphere:

- Chaque résident d'un camp devrait recevoir deux ensembles complets de vêtements de juste taille. Chaque résident d'un camp devrait avoir accès à un ensemble de literie, de matelas et de moustiquaires traitées à l'insecticide afin d'assurer un confort thermique, la dignité, la santé et le bien-être ainsi que des dispositions pour dormir séparément tel que nécessaire
- Les nourrissons et les enfants âgés de moins de deux ans doivent recevoir une couverture de qualité adéquate et avec une résistance thermique
- Des voiles culturellement appropriés pour les enterrements sont fournis lorsque nécessaire



DES VÊTEMENTS ET DE LA LITERIE SUPPLÉMENTAIRES POUR LES PERSONNES À RISQUE

Les personnes les plus à risque devraient recevoir des vêtements et de la literie supplémentaires et être mises en priorité. Cela inclut les personnes malades, les personnes âgées et les personnes vivant avec un handicap, les femmes enceintes et allaitantes, les enfants et les personnes à mobilité réduite.



LA MALARIA

Dans les environnements propices à la malaria, des moustiquaires traitées à l'insecticide devraient être fournies à chaque ménage.

PRODUITS NON ALIMENTAIRES POUR LA CONSTRUCTION ET LES ABRIS

Les PNA pour la construction et les abris incluent les:

- Bâches de plastique qui sont les articles pour les abris les plus souvent distribués. Elles ont une durée de vie de deux ans selon la qualité
- Tentes
- Filets de protection solaire qui sont parfois utilisés dans les climats chauds
- Matériaux structurels et pour les fixations comme les perches en bois et les clous
- Boîtes à outils pour la construction et l'entretien

Un appui sera nécessaire pour les tentes, les bâches et les matériaux de construction afin d'assurer que les personnes, spécialement les personnes vulnérables, sont physiquement en mesure de les transporter et de les utiliser. Un soutien supplémentaire sera essentiel pour garantir que les personnes savent utiliser et entretenir les PNA et que toute construction est conforme à la planification du site.

Les agences de gestion de camp devront faire le suivi de la qualité des abris étant donné que les matériaux se dégradent avec le soleil et l'utilisation. Les évaluations devraient être réalisées avant les mois de pluie ou de saison froide. Les matériaux endommagés devraient être remplacés si nécessaire.

☞ Pour plus d'informations sur la construction des abris, consultez le chapitre 15, abri.

HYGIÈNE PERSONNELLE

En général chaque personne reçoit mensuellement:

- 250 grammes de savon pour sa toilette personnelle
- 200 grammes de savon pour la lessive
- Les produits sanitaires culturellement appropriés pour les menstruations des femmes et des filles
- 12 couches lavables (où elles sont couramment utilisées) pour les nourrissons et les enfants de moins de deux ans

D'autres produits peuvent être distribués selon la disponibilité et la pertinence culturelle.



DONS PONCTUELS

Des groupes de charité ou des personnes donnent parfois des articles tels que des vêtements, de la nourriture ou même de l'argent à distribuer à la population d'un camp. Cela peut créer des difficultés considérables si les quantités sont insuffisantes ou si les articles ne respectent pas certaines normes. L'agence de gestion de camp devrait préconiser de donner la priorité aux personnes et groupes ayant des besoins spécifiques. Une bonne pratique veut que l'agence de gestion de camp facilite et encourage aussi les représentants de la communauté à réaliser ces distributions en coordination avec tous les acteurs travaillant dans un camp. Les dons ponctuels peuvent entraîner des tensions et envenimer les relations communautaires s'ils ne sont pas convenablement organisés.



BESOINS SPÉCIFIQUES

Les personnes ayant des besoins spécifiques, comme celles souffrant d'incontinence ou de diarrhée sévère, peuvent avoir besoin d'une plus grande quantité de produits sanitaires tels que le savon.

ACCESSOIRES DE CUISINE

Chaque ménage dans un camp devrait recevoir:

- Un ensemble de cuisine incluant des ustensiles pour cuisiner, manger et boire. Tous les contenants de plastique devraient être fabriqués en plastique à usage alimentaire et les ustensiles métalliques devraient être en acier inoxydable ou fabriqués avec un métal non ferreux
- Deux contenants de 10-12 litres pour transporter et stocker l'eau. Les contenants pour collecter l'eau devraient contenir un couvercle, être faciles à transporter, également pour

les enfants, et aisés à nettoyer afin d'éviter la contamination de l'eau et les risques de maladies hydriques

Les distributions d'accessoires de cuisine devraient tenir compte des pratiques culturelles et dépendent de la taille de la famille ainsi que de la durabilité la qualité et la disponibilité des articles.

☞ Pour plus d'informations sur l'eau, l'assainissement et l'hygiène, consultez le chapitre 14, eau, assainissement et hygiène.

FOURS ET COMBUSTIBLE



OUTILS 'SAFE'

Le groupe de travail 'SAFE' du Comité permanent interorganisations (IASC) a été établi en 2007 " pour réduire l'exposition à la violence, contribuer à la protection et faciliter le fardeau des populations collectant du bois dans des situations humanitaires à travers le monde, et ce, en trouvant des solutions qui font la promotion d'un accès sécuritaire au combustible approprié et d'une diminution des impacts sur l'environnement tout en assurant une redevabilité. "

Les outils 'SAFE' comme la matrice des rôles et responsabilités et le schéma de l'arbre décisionnel sont listés dans la section outils de ce chapitre.

L'organisation responsable et l'agence de gestion de camp doivent considérer les éléments suivants lors de la planification de la distribution des fours et du combustible:

- La disponibilité et les options pour l'équipement de cuisine, les technologies et les combustibles tels que le bois à brûler, le charbon, le gaz, le kérosène
- Les stratégies d'économie de combustible pour aider à protéger les populations touchées et préserver l'environnement naturel immédiat
- Des informations sur la personne qui est chargée de la cuisine dans les ménages, les pratiques de cuisine locales existantes et les cuisines traditionnelles
- Si un four et un combustible sont nécessaires pour la cuisine, la chaleur et l'éclairage
- S'il existe suffisamment d'aération lorsque la cuisine se prépare à l'intérieur
- La technologie pour réduire les risques d'incendie et les brûlures et diminuer l'exposition à la fumée et la pollution intérieure

Il est recommandé que le prestataire de service pour les distributions alimentaires:

- Fournisse des aliments qui demandent moins de temps de cuisson comme des pois cassés ou des lentilles
- Fournisse des rations plus faciles à cuire lorsque le combustible est limité et des aliments secs lorsque le combustible n'est pas disponible. Cela peut être des céréales moulues, MSH pré-rôti ou des biscuits
- Offre une formation et une sensibilisation sur les techniques de conservation d'énergie comme le séchage et fendage de bois en petits morceaux et les pratiques de

préparation des aliments comme le trempage des légumineuses durant la nuit pour diminuer le temps de cuisson

- Fasse la promotion et distribue des fours écologiques aux ménages et aux écoles



ACCÈS SÉCURITAIRE AU COMBUSTIBLE

Lorsque les résidents d'un camp n'obtiennent pas la pleine quantité de combustible requise, ils sont plus enclins à recourir à des mécanismes d'adaptation néfastes. Cela inclut leur propre recherche de combustible dans des zones non sécuritaires d'un camp ou le long de son pourtour, l'échange ou la vente des rations alimentaires ou d'autres possessions, la cuisson insuffisante ou le saut de repas et l'échange de faveurs sexuelles pour du combustible. Travailler pour garantir un accès sécuritaire au combustible et introduire des options d'économie de combustible sont importants pour aider à atténuer les mécanismes d'adaptation néfastes et les préoccupations de protection incluant l'exposition au risque de VS.

Il peut être préférable d'utiliser le combustible localement disponible plutôt que de le transporter sur de longues distances. Il faut toutefois rester prudent pour s'assurer que les ressources locales ne sont pas réduites au point de s'épuiser à la fois pour des raisons environnementales ainsi que pour préserver de bonnes relations avec la communauté d'accueil.

- ☞ Pour plus d'informations sur les stratégies d'économie d'énergie et un plan de gestion de l'environnement pour un camp, consultez le chapitre 6, environnement.

KITS SCOLAIRES

Lorsque des kits scolaires sont distribués dans les écoles et pour les élèves dans un camp, ils contiennent généralement des:

- Cahiers
- Crayons
- Craies
- Règles
- Aiguisoirs
- Sacs à dos ou des sacs pour transporter les livres

- ☞ Pour plus d'informations sur l'équipement scolaire, incluant l'école en boîte, consultez le chapitre 17, éducation.

ENSEMBLE DE JARDINAGE

Selon les pratiques d'horticultures locales, lorsque des outils et des ensembles pour cultiver les légumes sont distribués, ils comprennent généralement des:

- Semences
- Bêches
- Machettes
- Râteaux
- Arrosoirs
- Sceaux

Les outils de jardinage peuvent aussi être fournis pour appuyer des activités de moyens de subsistance lorsque cela est approprié.



SUIVI POST DISTRIBUTION

Dans le cadre du suivi après une distribution, il est important de déterminer jusqu'à quel point les articles distribués sont vendus ou échangés. Cela peut révéler des erreurs dans le système de distribution ou des mécanismes d'adaptation utilisés pour se procurer des produits essentiels qui n'ont pas été distribués. Les résultats peuvent également indiquer des chiffres de population erronés, des articles inappropriés et un besoin d'argent. Ce suivi peut être accompli au niveau des ménages ou dans les marchés.



LISTE DE VÉRIFICATION POUR UNE AGENCE DE GESTION DE CAMP

QUESTIONS GLOBALES ET PRINCIPES POUR LA DISTRIBUTION DE PRODUITS

- ✓ Décider quelle modalité de transfert est la plus appropriée pour le contexte en consultation avec les communautés touchées.
- ✓ Établir les mécanismes de distribution alimentaire requis incluant les comités de distribution alimentaire en tenant compte de la représentativité adéquate des genres et des caractéristiques diversifiées de la population comme la religion, les personnes ayant des handicaps et l'âge.
- ✓ Assurer que les chiffres concernant la population sont connus et que les produits sont suffisants pour couvrir tout le groupe que ce soit pour une distribution ciblée ou générale.
- ✓ Assurer que les informations concernant la distribution, comme les produits, les quantités, les cibles, les procédures, sont disséminées à la population concernée.
- ✓ Assurer que les plans sont en place pour évaluer les personnes ayant des besoins spécifiques et que les ressources sont disponibles pour combler leurs besoins.
- ✓ Assurer que les mesures de sécurité appropriées, comme le contrôle de la foule et la sécurité des produits, sont en place pour garantir une distribution paisible.
- ✓ Assurer que les mécanismes de suivi nécessaires sont en place comme un suivi des paniers alimentaires sur le terrain pendant la distribution, le suivi des PNA, de l'argent et des coupons et le suivi après une distribution.
- ✓ Mettre sur pied des mécanismes de plaintes.

QUESTIONS SPÉCIFIQUES À CONSIDÉRER POUR LA PRÉPARATION ET DURANT UNE DISTRIBUTION

Organisation de l'aire de distribution

- ✓ La distribution est organisée pour que les personnes attendent en file de façon ordonnée.
- ✓ Les denrées alimentaires et les PNA sont correctement remis et les denrées ne sont pas répandues sur le sol.
- ✓ L'aire de distribution est correctement abritée du soleil, de la pluie et du vent.
- ✓ L'aire de distribution est maintenue dans la propreté.
- ✓ Il y a suffisamment de sécurité pour assurer une distribu-

tion ordonnée et le contrôle de la foule.

- ✓ L'aire de distribution est clairement définie avec, par exemple, de la corde ou du plastique.

Processus de distribution et vérification des noms

- ✓ La carte de ration est vérifiée pour contrôler l'identité du propriétaire et son inscription sur la liste de noms.
- ✓ La carte de ration est poinçonnée ou marquée de manière appropriée avant l'entrée au site de distribution ou lorsque les denrées alimentaires, les NPA, l'argent ou les coupons sont réceptionnés.
- ✓ Les organisations utilisent des listes de noms informatisées lorsque cela est approprié.
- ✓ Tous les distributeurs de denrées alimentaires respectent les règles d'hygiène lorsque les denrées ou autres produits sont remis.
- ✓ Les tailles des familles restent constantes durant le cycle de distribution des denrées alimentaires et tout changement est enregistré par l'agence responsable de la distribution.
- ✓ Des haut-parleurs sont parfois utilisés pour appeler le nom des résidents du camp.

Distribution équitable et résidents vulnérables dans le camp

- ✓ Il existe une file séparée suivie par un membre du personnel pour que les personnes ayant des besoins spécifiques aient un accès plus facile.
- ✓ Un membre du personnel assiste les personnes les plus vulnérables et celles plus à risque pour recevoir leurs biens.
- ✓ Une action rapide est prise pour expliquer l'absence de noms sur la liste lorsqu'une plainte est déposée par rapport au ciblage.
- ✓ Toutes les personnes reçoivent la même ration convenue et le suivi des quantités est réalisé

Partage des informations sur la distribution

- ✓ Toute la population du camp est informée de la modalité et du jour de la distribution, le lieu et l'heure et la quantité des produits à recevoir.
- ✓ Tous les résidents du camp sont au courant de la quantité que contient une cuillerée dans les distributions de denrées alimentaires et la taille de la cuillerée est constante.
- ✓ Tous les résidents du camp sont informés des changements dans le panier alimentaire, la ration, la valeur du transfert monétaire ou de coupon.
- ✓ Des approches différentes sont utilisées pour informer les personnes ayant des besoins spécifiques (mineurs, personnes sourdes, personnes âgées, personnes malades).
- ✓ Les standards de redevabilité, incluant les codes de conduites, sont partagés et respectés par les prestataires de service.

Moment de la distribution

- ✓ La distribution débute à temps.
- ✓ Le prestataire de service arrive à temps pour préparer le terrain.
- ✓ Les produits sont déchargés et manipulés correctement et en sécurité.
- ✓ Le personnel des agences telles que l'UNHCR et le PAM et le fournisseur de service sont présents durant tout le processus de distribution.
- ✓ Des cuillerées standards sont utilisées selon les coutumes

locales si cela est approprié.

- ✓ Toutes les cuillerées sont précises et marquées pour montrer la quantité exacte.
- ✓ Les mêmes cuillerées sont utilisées pour différentes denrées alimentaires.
- ✓ Si les cuillerées changent entre les distributions pendant que les rations alimentaires demeurent les mêmes, cet aspect est clairement expliqué aux résidents du camp.

Si les cuillerées sont utilisées pour la distribution de denrées alimentaires

- ✓ Des cuillerées standards sont utilisées selon les coutumes locales si cela est approprié.
- ✓ Toutes les cuillerées sont précises et marquées pour démontrer les quantités exactes.
- ✓ Les mêmes cuillerées sont utilisées pour différentes denrées alimentaires.
- ✓ Si les cuillerées sont modifiées d'une distribution à l'autre alors que les rations alimentaires demeurent les mêmes, cela est clairement expliqué aux résidents du camp.



OUTILS



OUTILS ET RÉFÉRENCES

Tous les outils et toutes les références listées ci-dessous sont disponibles en version électronique sur la clé USB qui accompagne la version imprimée du Toolkit de gestion de camp ou sur le site web: www.cmtoolkit.org.

- Mariangela Bizzarri, World Food Programme (WFP), 2007. Integrating Protection into Food Aid
- Inter-Agency Standing Committee (IASC) Gender Handbook, 2006. Gender and Non-food Items in Emergencies
- IASC, 2007. Task Force on Safe Access to Firewood and Alternative Energy in Humanitarian Settings (IASC Task Force SAFE)
- RedR Australia. Warehouse Manager - Terms of Reference - Specific Example
- United Nations Joint Logistics Centre (UNJLC), Assessment of Warehouse
- United Nations Refugee Agency (UNHCR), 2001. Food Distribution Monitoring Checklist

- European Commission, 2013. The Use of Cash and Vouchers in Humanitarian Crises, DG ECHO Funding Guidelines
- Feinstein International Center, 2006. Review of WFP Food Assistance Programming Practices in Southern Sudan
- Food and Agriculture Organization (FAO), 2001. In the State of Food Insecurity in the World
- Food for the Hungry International, 2001. Improving food security programming and resource management
- Fritz Institute, 2005. From Logistics to Supply Chain Management: The Path Foreword in the Humanitarian Sector
- IASC, Emergency Shelter Cluster, 2008. Selecting NFI for Shelter
- Susan Jaspars, Oxfam, 2006. From Food Crisis to Fair Trade. Livelihood Analysis, Protection and Support in Emergencies
- Overseas Development Institute, 2005. Cash and Voucher in Emergencies
- Refugee Study Centre, 2003. Delivering the goods: Rethinking Humanitarian Logistics
- Timothy Edward Russell, Massachusetts Institute of Technology, 2005. The Humanitarian Supply Chain: Analysis of the 2004 South East Asia Earthquake and Tsunami
- UNHCR, 2002. Cooking Options in Refugee Situations, A Handbook of Experiences in Energy Conservation and Alternative Fuels
- UNHCR, 2005. An Introduction to Cash-based Interventions in UNHCR Operations
- UNHCR and WFP, 2013. Examining Protection and Gender in Cash and Voucher Transfers
- World Food Programme (WFP), 2002. Emergency Field Operations Pocketbook
- WFP, 2005. Emergency Food Security Assessment Handbook
- WFP, 2009. Cash and Voucher Manual- WFP, 2012. Handbook on Safe Access to Fire and alternative Energy (SAFE)
- World Health Organization (WHO), WFP, United Nations Children's Fund (UNICEF), UNHCR, 2004. Food and Nutrition Needs in Emergencies



RÉFÉRENCES

- Active Learning Network for Accountability and Performance in Humanitarian Action (ALNAP), 2003. Manual for the Provision of General Food Distributions during Emergency Programmes in Malawi, Joint Emergency Food Aid Programme
- Christopher B. Barrett, FAO, 2006. Food Aid as a Part of a Coherent Strategy to Advance Food Security Objectives
- Emergency Nutrition Network, 2004. Targeting Food Aid in Emergencies



PHOTO: UNHCR

CHAPITRE 14

EAU, ASSAINISSEMENT ET HYGIÈNE

SERVICES OFFERTS DANS UN CAMP

Le terme **camp** est utilisé à travers le texte et s'applique à une variété de camps et d'installations du même type qui inclut les camps planifiés, les camps spontanés, les centres collectifs, les centres de réception et de transit et les centres d'évacuation.



MESSAGES CLÉS

- Les services d'eau, d'assainissement et d'hygiène (WASH) doivent combler les besoins de base. Fournir ces services en qualité et quantité suffisantes est urgent pour la survie des personnes, pour rester en bonne santé et pour maintenir la dignité. Jusqu'à 40 pour cent de la mortalité durant la première phase d'une situation d'urgence est reliée à des maladies diarrhéiques. Les services WASH sont par conséquent parmi les plus vitaux et les premiers à être fournis dans un camp.
- Suffisamment d'eau doit être disponible pour boire, cuisiner, pour l'hygiène personnelle et l'usage domestique. Le traitement et la désinfection de l'eau sont nécessaires pour s'assurer que l'eau est sécuritaire à la fois à la source et à l'utilisation. De bonnes installations sanitaires doivent être culturellement appropriées et sécuritaires pour l'utilisation à tout moment, jour et nuit, des femmes et des hommes. La promotion de l'hygiène doit se faire par le biais de messages clairs et faciles à comprendre. Garantir une quantité d'eau suffisante, un assainissement et une hygiène adéquate doit être perçu comme aussi important que la prévention de maladies et d'épidémies.
- Le succès et l'efficacité des interventions WASH sont fortement dépendants de la participation de la population d'un camp, de l'agence de gestion de camp et d'autres usagers à proximité. L'incapacité à impliquer adéquatement les représentants de différents groupes d'usagers peut compromettre la santé, l'utilisation sécuritaire et l'entretien approprié des infrastructures WASH et réduire l'efficacité globale de l'assistance humanitaire.
- Les fournisseurs de service WASH sont habituellement chargés de l'évaluation, la conception, la mise en œuvre et l'entretien des interventions WASH dans les camps. Les interventions WASH, comme pour les autres services, doivent être suivies et coordonnées par l'agence de gestion de camp. Les organisations doivent travailler de pair pour clairement communiquer leurs rôles et responsabilités à la communauté déplacée et aux autorités nationales.
- Les standards Sphere et les indicateurs WASH doivent être respectés afin de garantir le droit des personnes déplacées de vivre en sécurité et dans la dignité. Ils aident aussi à mesurer l'impact et l'efficacité des interventions humanitaires. La détermination d'indicateurs pour atteindre les standards doit être traitée dès le début des interventions WASH. La coordination et l'accord sur les indicateurs sont typiquement réalisés au niveau national par les groupes sectoriels WASH et de la coordination de camp et de la gestion de camp (CCCM) en consultation avec les autorités compétentes, la population déplacée et les prestataires de service WASH.



INTRODUCTION

Les services WASH doivent combler les besoins de base : fournir ces services en qualité et quantité suffisantes est urgent pour la survie des personnes et pour rester en bonne santé. Des quantités inadéquates et une pauvre qualité de l'eau, des latrines insuffisantes ou la défécation en plein air et une mauvaise mise en place pour l'élimination des déchets ou pour les systèmes de drainage conduisent à des maladies telles que la diarrhée ou le choléra. Les services WASH sont par conséquent parmi les plus vitaux et les premiers à être fournis dans un camp. Il incombe de façon partagée à l'agence de gestion de camp, aux fournisseurs de services WASH et aux autorités nationales de réduire les risques de maladies hydriques.

En raison de leur nature à sauver des vies, les services WASH doivent être planifiés et accomplis avec le plus grand soin et la plus grande responsabilité envers la population d'un camp afin d'assurer l'acceptabilité, l'usage et l'entretien adéquat. La planification, la mise en œuvre et le suivi des services WASH doivent être basés sur une excellence technique et une solide compréhension des caractéristiques physiques et environnementales d'un camp, des habitudes et normes culturelles et des besoins spécifiques et de la protection des groupes d'usagers vulnérables. Dans plusieurs situations de camp, les femmes et les filles sont responsables de la préparation des repas, du nettoyage, de la lessive et de la collecte de l'eau pour leurs ménages. Elles sont de ce fait souvent exposées à de plus grands risques de violence et d'abus sexuel. Les prestataires de services WASH et l'agence de gestion de camp doivent tenir compte des aspects sécuritaires et faire en sorte que les latrines et les autres infrastructures WASH sont situées dans des lieux où elles peuvent être protégées et permettent un accès sûr pour les femmes et les filles, le jour comme la nuit. Bien que cela est parfois difficile à promouvoir, la participation des femmes et des filles ainsi que des hommes et des garçons dans la planification, la mise en œuvre et l'entretien des services WASH est cruciale

☞ Pour plus d'informations sur le genre et les besoins spécifiques, consultez le chapitre 11, la protection des personnes ayant des besoins spécifiques.



OBJECTIFS DES PROGRAMMES WASH

Le principal objectif des programmes WASH lors de catastrophes est de réduire la transmission des maladies fécales-orales et l'exposition aux vecteurs porteurs de maladies à travers la promotion de:

- Bonnes pratiques d'hygiène
- La fourniture d'une eau potable
- La réduction des risques sanitaires environnementaux
- Conditions qui permettent aux personnes de vivre en bonne santé, dans la dignité, le confort et la sécurité.

Le projet Sphere 2011, Charte humanitaire et normes minimales à respecter lors des interventions en cas de catastrophe.

Les services WASH offerts dans un camp devraient garantir la conformité avec les standards et indicateurs internationaux ou nationaux convenus. Ces standards et indicateurs orientent et soutiennent les organisations humanitaires dans la meilleure façon d'assurer le droit à la vie dans la dignité et la sécurité des personnes déplacées et peuvent aider à mesurer la qualité et l'efficacité des interventions humanitaires.



OÙ SE TROUVENT LES STANDARDS ET INDICATEURS INTERNATIONAUX POUR LE WASH

Une agence de gestion de camp devrait avoir dans ses bureaux au moins un exemplaire à la fois de la Charte humanitaire et les standards minimums de l'intervention humanitaire du projet Sphere, aussi connu sous le vocable du manuel des standards Sphere, et le Manuel des situations d'urgence de l'UNHCR. Ce sont des orientations standards pour les organisations humanitaires intervenant dans des camps. Ils comprennent des directives, des règles, des standards et des indicateurs que chaque membre du personnel de l'agence de gestion de camp devrait connaître.

Un suivi fréquent devrait être réalisé afin d'assurer la qualité, la redevabilité et l'efficacité des services WASH. La responsabilité première incombe au fournisseur WASH en collaboration avec les autorités nationales et en second lieu, à l'agence de gestion de camp avec son rôle de coordination globale des services humanitaires offerts dans un camp. Une coordination efficace entre les fournisseurs WASH et l'agence de gestion de camp est vitale, car ils doivent travailler de pair et clairement communiquer les rôles et responsabilités mutuelles aux résidents des camps et aux autorités nationales.

L'incapacité d'assurer les exigences de base du WASH au sein des autres services peut diminuer leur efficacité. L'incapacité de garantir que la configuration d'un camp incorpore les besoins des services WASH peut entraîner des incidences néfastes sur la santé, l'environnement et la communauté d'accueil. Les dispositions pour assurer des services WASH adéquats et les liens entre les secteurs devraient être considérées durant tout le cycle de vie d'un camp, de la planification, la mise en place et l'entretien à la fermeture.



QUESTIONS CLÉS

RÔLES ET RESPONSABILITÉS

La responsabilité principale de l'agence de gestion de camp pour la coordination globale et le suivi des services humanitaires offerts dans un seul camp s'applique au WASH comme pour tous les autres secteurs. Les fournisseurs de service WASH mènent et coordonnent généralement le secteur WASH dans un camp et sont par conséquent responsables de la planification, la mise en œuvre et l'entretien des services et infrastructures WASH. S'il existe plusieurs fournisseurs de service WASH intervenant dans un seul camp, un des prestataires devrait être désigné comme le chef de file du secteur WASH et sera le premier contact de l'agence de gestion de camp et des autorités locales en matière d'eau et assainissement.

Dès le début d'une intervention, l'agence de gestion de camp et les fournisseurs WASH doivent s'entendre sur les orientations, les règles et réglementations pour la coordination. Ces dernières doivent se conformer aux règles et réglementations générales pour la coordination des services dans les camps mieux décrits dans les mandats mutuellement convenus. L'agence de gestion de camp et le fournisseur de service WASH devraient étroitement travailler ensemble et clairement communiquer leurs rôles et responsabilités à la population des camps et aux autorités nationales.



SERVICES WASH DANS L'APPROCHE DE GROUPES SECTORIELS

La situation d'urgence la plus sévère de personnes déplacées internes (PDI) déclenche habituellement une intervention internationale par groupe sectoriel. L'agence de gestion de camp ainsi que les prestataires de service WASH et d'autres entités opérationnelles incluant les autorités nationales harmoniseront les activités d'intervention WASH dans un partenariat stratégique avec l'Agence des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) agissant comme le chef de file global pour le groupe sectoriel WASH, et ce, sous l'approche par groupe sectoriel du Comité permanent interorganisations (IASC). Les situations d'urgence avec des réfugiés sont coordonnées par l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR).

☞ Pour plus d'informations sur l'approche par groupes sectoriels, consultez le chapitre 1, à propos de la gestion de camp.

L'agence de gestion de camp détient la responsabilité principale de tenir les fournisseurs WASH imputables et d'assurer la fourniture de services WASH inclusifs et de qualité pour la population d'un camp. L'agence de gestion de camp devrait :

- Assurer que les questions WASH sont incluses dans la planification du site et dans les évaluations de besoins initiales multisectorielles
- Assurer la coordination entre tous les acteurs travaillant sur des questions WASH incluant les autorités nationales, l'administration du camp, la population d'un camp, la communauté d'accueil et les autres secteurs afin de garantir que les activités WASH fonctionnent, qu'elles sont efficaces et ne se chevauchent pas ou ne font pas de discrimination
- Faire le suivi des lacunes dans les services et agir ou plaider pour qu'elles soient comblées

Le fournisseur-chef de file des services WASH doit :

- Se coordonner avec l'agence de gestion de camp
- Assurer une expertise technique dans l'évaluation, la conception, la mise en œuvre et le suivi des services WASH
- Faciliter la coordination et la coopération avec les autorités nationales WASH et les autres parties prenantes WASH
- Participer au groupe sectoriel WASH, s'il est établi, pour être informé des standards clés, des orientations et des ressources disponibles
- Véhiculer les informations concernant les questions WASH à d'autres secteurs pertinents et organisation dans les camps

L'agence de gestion de camp et le fournisseur de service WASH doivent assurer que:

- Les services WASH sont fournis en conformité avec les standards et les indicateurs internationalement ou nationalement convenus
- Un système de coordination et de suivi fonctionnel est en place
- Un système de suivi et d'entretien communautaire (par exemple des comités WASH) est en place pour vérifier régulièrement les infrastructures WASH telles que les systèmes d'approvisionnement en eau, les latrines et le drainage afin de permettre le signalement des lacunes
- Les résidents d'un camp, particulièrement les femmes et les filles, sont impliqués dans la conception, la construction et l'emplacement des installations WASH appropriées et culturellement acceptables
- Les résidents d'un camp ont un accès suffisant aux produits d'hygiène personnelle tels que du savon pour le bain, du savon pour la lessive, des articles sanitaires pour les menstruations et des couches lavables si traditionnellement utilisées
- Des ententes pour l'utilisation et l'entretien sont convenues avec la communauté d'accueil pour les sources d'eau à l'extérieur d'un camp utilisées par la population d'un camp
- L'expertise et les connaissances techniques et culturelles des résidents d'un camp et des autorités sanitaires nationales sont reconnues et utilisées
- La réglementation des autorités nationales WASH est suivie et la loi nationale est respectée



VOIX DU TERRAIN - UNE AGENCE DE GESTION DE CAMP À LA FOIS FOURNISSEUR DE SERVICE

Dans un camp de réfugiés au Burundi, l'agence de gestion de camp, partenaire stratégique de l'UNHCR, était responsable non seulement de la gestion de camp, mais aussi de la fourniture, de la distribution et de l'éducation en matière de services WASH. Idéalement, l'agence de gestion de camp ne devrait pas détenir simultanément le rôle de fournisseur de service WASH dans le camp. Le fait d'être responsable à la fois de la gestion de camp et d'une fourniture de service peut entraîner des tensions, un manque de clarté et/ou des conflits d'intérêts. Un manque de prestataires de service dans un camp ou peut-être un petit nombre de personnes déplacées vivant dans un camp peut rendre cela nécessaire ou plus efficace que l'agence de gestion de camp assume plus de responsabilités.



STANDARDS SPHERE POUR L'APPROVISIONNEMENT EN EAU

Le projet Sphere établit trois différents standards pour l'approvisionnement en eau:

1. Toutes les personnes ont un accès sécuritaire à une quantité d'eau suffisante pour boire, pour cuisiner et leur hygiène personnelle. Les points d'eau publics sont suffisamment à proximité des abris pour permettre l'utilisation des exigences minimales.
2. L'eau à son point de collecte est potable et de qualité suffisante pour être bue et utilisée à des fins personnelles et d'hygiène domestique sans entraîner de risque sérieux pour la santé en raison de maladies hydriques ou de contamination chimique ou radiologique.
3. Les personnes possèdent des installations et des articles pour collecter, stocker et utiliser des quantités suffisantes d'eau pour boire, cuisiner et pour l'hygiène personnelle et pour garantir que l'eau demeure suffisamment sécuritaire jusqu'à sa consommation.

Il incombe au groupe sectoriel WASH en coopération avec le groupe sectoriel CCCM au niveau national de définir des standards et des indicateurs semblables lorsque le système par groupe sectoriel est activé. Lorsqu'il est impossible d'atteindre le niveau de service minimal requis, les organisations humanitaires compétentes, les autorités nationales et les représentants de la population déplacée doivent s'entendre sur des standards et des indicateurs nationaux qui visent encore à garantir le droit à la vie dans la dignité et en bonne santé aux résidents d'un camp.

APPROVISIONNEMENT EN EAU

Une des priorités dans les situations d'urgence et dans les camps est la fourniture immédiate de quantités adéquates d'eau. Elle est essentielle pour la survie humaine et doit être sécuritaire et assez abondante pour boire, cuisiner, l'hygiène personnelle et d'autres utilisations domestiques afin d'éviter une augmentation dans la fréquence des maladies de peau, des infections oculaires et des maladies diarrhéiques.

Indicateurs WASH typiques durant les interventions en situation d'urgence pour les standards humanitaires minimaux acceptables

Indicateur	Sphere	UNHCR	Commentaire
Exigence minimale pour l'eau potable (litres/personne/jour)	7,5-15	15-20	L'allocation minimale pour la survie est de 7,5 litres pour l'UNHCR
Distance minimale des abris individuels aux robinets et aux points de distribution (mètres)	500	200 (ou à quelques minutes de marche)	
Nombre maximal de personnes par robinet	250	80	
Nombre maximal de personnes par puits/pompe manuelle	500	200	
Eau disponible pour le lavage des mains dans les toilettes publiques (litres/usager/jour)	1-2	1-2	Pour le lavage des toilettes publiques, les deux recommandent 2-8 litres/toilette/jour
Approvisionnement en eau pour les centres de santé et les hôpitaux (litres/personne/jour)	40-60	40-60	
Approvisionnement en eau pour les centres d'alimentation thérapeutiques (litres/personne/jour)	15-30	20-30	
Approvisionnement en eau pour les écoles et les centres de formation (litres/étudiants/jour)	3	-	

Il s'avère souvent difficile de fournir suffisamment d'eau pour atteindre les standards et les attentes locales durant les phases initiales d'une intervention d'urgence humanitaire. Cela peut être dû à un manque d'eau général dans la zone, des infrastructures endommagées ou détruites, une insuffisance des financements ou une pénurie de fournisseurs de service WASH pour un grand nombre de personnes déplacées. Dans tous les cas, l'agence de gestion de camp et le fournisseur WASH devront travailler étroitement avec les résidents d'un camp pour trouver des solutions temporaires et concevoir un système plus durable pour un camp.

Les ressources en eau d'un camp comprendront probablement un ou plusieurs des éléments suivants:

- Une eau de surface telle que des rivières, des ruisseaux ou des lacs qui peuvent être contaminés et exiger un traitement
- Une eau souterraine telle que des puits, des forages ou des sources qui sont propices à la contamination s'ils ne sont pas protégés et nécessiteront ou non un traitement
- Des systèmes privés ou publics qui sont probablement traités et de bonne qualité
- L'eau de pluie variera selon les saisons, mais peut être précieuse dans les bonnes circonstances. Même si elle est théoriquement pure et propre, les méthodes de collecte et de stockage compromettent la qualité

Pendant les phases initiales, les résidents d'un camp utiliseront probablement les sources d'eau de surface et souterraine existantes, peu importe la qualité, et des gestes immédiats doivent être posés pour:

- Protéger ses sources de la pollution par les excréments
- Assurer que des mesures de traitement et de distribution d'urgence à court terme soient prises pour accroître la quantité et la qualité de l'eau disponible provenant de ces sources

Si les ressources en eau existantes sont insuffisantes pour combler les exigences de quantités minimales, des dispositions de rechange seront nécessaires pour le transport d'eau provenant d'autres sources. La population d'un camp doit être relogée si cela est impossible.



DURÉE ET DURABILITÉ DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU

Certaines estimations figurent que le coût de transport d'un litre d'eau à la station spatiale internationale tourne autour de 11 000\$ par litre. L'eau est bien plus qu'un sauveur de vie. Elle est essentielle à la vie. Si l'eau n'est pas disponible localement, elle peut être fournie, peut-être à un moindre coût qui ne s'avère pas encore durable, par:

- Camion-citerne
- Transport aérien par avion ou hélicoptère
- Dessalement (diesel-électrique/solaire)
- Autre (propice ou approprié)

Il est important de garder à l'esprit la durée des interventions d'urgence et la durabilité. Des options qui sauvent des vies font partie d'une approche échelonnée pour assurer que les besoins vitaux sont comblés tout au long de l'intervention. Si de telles mesures provisoires sont engagées, il est critique de simultanément se diriger vers des solutions techniques et financières durables.

Même s'il est difficile de prévoir la durée de vie d'un camp, une fois que les services minimaux sont comblés, la meilleure solution de rechange est de garantir un système d'eau qui aura la capacité de livrer la marchandise à long terme de façon économique. La conception d'un système d'eau en mesure de couvrir tous les

besoins d'un camp doit être réalisée par le fournisseur technique WASH. Il sera important pour l'agence de gestion de camp de s'assurer que le système d'eau conçu inclut :

- Une estimation de la demande d'eau totale pour la population d'un camp projetée incluant les besoins pour le bétail, l'assainissement, les services communautaires (les centres de santé, les centres nutritionnels, les écoles), l'irrigation, les moyens de subsistance et l'agrandissement d'un camp
- Une connaissance approfondie des ressources en eau disponibles et des conditions environnementales comme les fluctuations saisonnières, les caractéristiques aquifères et la qualité de l'eau afin de déterminer l'option la plus durable, les mesures de protection environnementales appropriées et le traitement adéquat pour assurer la salubrité
- Un stockage adéquat et un système de secours pour minimiser le risque d'interruption de service
- L'équipement choisi devrait considérer les caractéristiques techniques, les possibilités d'achats incluant les pièces de rechange et les exigences opérationnelles et d'entretien
- L'eau fournie et les opérations et l'entretien requis sont appropriés au contexte socioculturel et aux capacités existantes
- Les dispositions sont en place pour l'évacuation adéquate des eaux usées

IMPACT SUR LES COMMUNAUTÉS D'ACCUEIL

La demande de la population d'un camp sur les ressources locales en eau est considérable. Le tableau ci-dessous utilise l'indicateur du projet Sphere de 15 litres par personne par jour et présente une vue d'ensemble des quantités d'eau (en million de litres) qu'un certain nombre de personnes aurait besoin sur certaines périodes de temps. Il est à noter que ce tableau fait référence seulement à la consommation humaine, le besoin d'eau pour le bétail, l'irrigation et les projets de moyens de subsistance devraient en plus être considérés. L'arrivée d'une population déplacée dans une zone peut mettre de la pression sur la capacité des ressources locales en eau, assainissement et hygiène ainsi que sur les infrastructures. Lorsque l'approvisionnement en eau dans un camp est organisé et que les standards et les indicateurs sont convenus, les organisations humanitaires doivent tenir compte des normes sociales et culturelles ainsi que de la disponibilité des services d'eau, d'assainissement et d'hygiène au sein de la communauté. Le risque que la communauté d'accueil puisse se sentir marginalisée et négligée est réduit lorsqu'elle tire aussi profit de l'assistance humanitaire offerte.

Besoins en eau pour la consommation humaine

Population	Durée (jours)					
	1	30	60	90	120	180
500	0.0075	0.225	0.45	0.675	0.9	1.35
1 000	0.0150	0.450	0.90	1.350	1.8	2.70
5 000	0.075	2.250	4.50	6.750	9.0	13.50
10 000	0.1500	4.500	9.00	13.500	18.0	27.00
20 000	0,3000	9.000	18.00	27.000	36.0	54.00
50 000	0.7500	22.500	45.00	67.500	90.0	135.00
100 000	1.5000	45.000	90.00	135.000	180.0	270.00
500 000	7.5000	225.000	450.00	675.000	900.0	1.350.00
1 000 000	15.000	450.000	900.000	1.350.000	1.800.0	2.700.00



VOIX DU TERRAIN - DES Puits PEU PROFONDS CONTAMINÉS PAR L'EAU SALÉE

La province d'Aceh sur l'île indonésienne de Sumatra a un climat tropical avec de fortes précipitations durant la saison des pluies. Sur les régions côtières, les personnes n'ont jamais été obligées de creuser très profondément pour atteindre l'eau souterraine et les ménages individuels dépendaient de leurs propres puits peu profonds. Lorsque le tsunami a frappé Aceh en 2004, plus d'une centaine de milliers d'Acehnais ont perdu la vie. La plupart des survivants ont perdu au minimum leur maison et leurs effets personnels et sont devenus des PDI. Plusieurs zones sont devenues des terres humides en raison des énormes quantités d'eau qui ont inondé la côte. Des mois après la catastrophe, les puits peu profonds n'étaient plus une option possible dans plusieurs lieux, incluant les camps, car l'eau de moins de trois mètres de profondeur était contaminée par l'intrusion de l'eau salée.



VOIX DU TERRAIN - L'ACCÈS À L'EAU POUR LES COMMUNAUTÉS D'ACCUEIL

Un camp de réfugiés au Burundi est situé au sommet d'une colline. L'eau est pompée chaque jour à l'aide d'un puissant générateur à partir d'une source naturelle située en plus basse altitude jusqu'aux réservoirs d'eau en béton dans le camp. La source d'eau est bien protégée et le système d'eau entier est régulièrement contrôlé et entretenu par le fournisseur de service WASH. Des dispositions ont été prises avec la communauté d'accueil pour qu'elle ait accès à la source d'eau et profite de conseils techniques professionnels.

RATIONNEMENT DE L'EAU

Le rationnement de l'eau est très délicat, mais parfois nécessaire dans certaines circonstances. La saison sèche, une sécheresse continue, une détérioration de l'infrastructure ou une restriction d'accès au camp limitant l'approvisionnement en eau peuvent toutes être des raisons nécessitant le rationnement de l'eau pour une certaine période. Dans tous les cas, l'agence de gestion de camp avec le fournisseur WASH doit assurer que:

- L'approvisionnement en eau pour les personnes ayant des besoins spécifiques comme les enfants, les femmes allaitantes et enceintes, les personnes âgées, les personnes avec des handicaps ou celles à mobilité réduite est mis en priorité
- Un horaire est conçu pour l'ouverture et la fermeture des pompes et des robinets en consultation avec la population d'un camp, particulièrement avec les femmes et les filles
- Tout changement ou rationnement dans l'approvisionnement en eau est communiqué de façon transparente à la population d'un camp afin qu'elle sache et comprenne les raisons de son insuffisance et de certaines restrictions établies
- Les résidents sont suffisamment sensibilisés au besoin d'économiser l'eau



DIRECTIVES DES 4R

Les directives des 4R doivent être considérées lorsque l'eau se fait rare:

- Réduire la consommation de l'eau
- Récupérer l'eau de pluie
- Recycler l'eau
- Rétablir le cycle naturel de l'eau

ÉVITER LA CONTAMINATION

Garantir une eau potable de son origine jusqu'à sa consommation est l'objectif premier de toutes organisations WASH. L'eau doit être traitée à sa source et protégée pendant le transport et le stockage. La contamination de l'eau peut se produire partout de la collecte à sa consommation. De mauvaises pratiques hygiéniques dans les ménages ou l'incapacité de fournir une conservation sécuritaire suffisante sont souvent les raisons de la contamination de l'eau potable. L'agence de gestion de camp doit dans tous les cas promouvoir et faciliter les efforts du fournisseur de service WASH en assurant que:

- La qualité de l'eau dans les puits, les pompes, les forages et les réservoirs d'eau est régulièrement suivi
- Les points d'eau sont clôturés pour tenir les enfants, le bétail et les animaux domestiques à l'écart
- Les contrôles de sécurité et de sûreté sur les lieux des infrastructures sont organisés par le biais de la population d'un camp et de ses comités WASH
- Un système communautaire de nettoyage et d'entretien du drainage est idéalement établi et met l'accent sur un drainage adéquat autour des points d'eau afin d'éviter les mares d'eau stagnante
- Des activités de promotion à l'hygiène et des campagnes de sensibilisation sont réalisées et comprises par la population d'un camp
- Les ménages possèdent des bidons de bonne qualité, des récipients ou d'autres contenants appropriés avec des couvercles pour conserver l'eau en sécurité



TRAITEMENT DE L'EAU

D'une manière générale, toutes les sources d'eau doivent être considérées comme contaminées. Elles doivent être testées couramment, car l'eau à la fois souterraine et de surface pose des risques et peut contenir des substances toxiques. Le traitement de l'eau contaminée doit toujours être priorisé. Cela demande une expertise technique rigoureuse des fournisseurs WASH afin de protéger la population d'un camp et l'environnement. L'utilisation de produits chimiques pour désinfecter l'eau doit être correctement contrôlée.

ASSAINISSEMENT

Un assainissement adéquat (l'élimination sécuritaire des déchets et excréments humains) est une priorité dès la mise en place d'un camp et est aussi important qu'un approvisionnement en eau suffisant, et ce, pour prévenir la mortalité liée à des maladies WASH. Les déchets humains sont une source principale de pollution et de contamination de l'eau et sont souvent responsables de la propagation de maladies vectorielles et diarrhéiques comme la dysenterie ou le choléra. La fourniture de services d'assainissement adéquats aidera à maintenir et améliorer les conditions environnementales sanitaires dans un camp et est d'importance vitale. Les fournisseurs de service WASH viseront généralement à mettre en place les services et les infrastructures principales suivantes:

- Des latrines/toilettes publiques ou familiales incluant les installations pour le lavage des mains
- Des installations publiques ou familiales pour le bain et les douches
- Des installations pour la lessive et le séchage
- Des systèmes pour l'élimination régulier des déchets
- Des systèmes de drainage pour les eaux usées et l'eau pluviale

L'agence de gestion de camp doit assurer la coordination entre les fournisseurs de services afin de se conformer aux standards nationaux et pour déterminer les rôles et responsabilités respectifs dans le respect des standards d'assainissement minimaux pour tous les services d'un camp et les lieux publics. Cela inclut les écoles, les marchés et les centres de santé, d'alimentation et d'apprentissage.



QU'EST-CE QUE L'ASSAINISSEMENT?

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) définit l'assainissement comme la gestion sécuritaire des déchets humains (excréments), incluant l'urine et les selles, par la fourniture de toilettes ou latrines et la promotion de l'hygiène personnelle. L'assainissement de l'environnement est un terme plus large qui inclut des éléments tels que la préservation de la qualité de l'eau, l'évacuation des excréments humains, les eaux usées et les ordures, le contrôle des insectes et des rongeurs, les pratiques de manipulation des aliments et le drainage.

ÉVACUATION DES EXCRÉMENTS

L'évacuation inadéquate des excréments humains peut conduire à un accroissement des maladies fécales-orales. Cela peut contaminer les sources d'eau souterraine et de surface, devenir des terreaux fertiles pour les maladies vectorielles potentielles et mener à la dégradation de l'environnement. L'évacuation sécuritaire des excréments est aussi importante que la fourniture d'une eau potable, et ce, pour le contrôle des maladies diarrhéiques et autres et la même priorité devrait être accordée.



STANDARDS POUR L'ÉVACUATION DES EXCRÉMENTS HUMAINS

Le projet Sphere établit deux standards clés pour l'évacuation des excréments humains dans un camp. Il vise à garantir que les personnes vivent dans une zone exempte de contamination fécale et ont un accès rapide, sûr et sécuritaire à tout moment à des installations sanitaires (toilettes).

Indicateurs couramment utilisés pour l'évacuation des excréments (Sphere, UNHCR)

Description	Indicateur à court terme	Indicateur à long terme
Nombre maximal de personnes par toilette/latrine publique	50	20
Nombre maximal de patients par toilette/latrine dans des centres médicaux/nutritionnels	50	20
Nombre maximal d'élèves par toilette/latrine publique dans les écoles	30 filles 60 garçons	30 girls 60 boys
Nombre maximal d'étalages commerciaux par toilette/latrine publique	50	20
Distance maximale de l'abri à la toilette/latrine (mètres)	50	
Distance minimale des sources d'eau souterraine aux toilettes/latrines (mètres)	30	
Distance minimale du fond de la latrine à la nappe phréatique	1,5	



ZONE DE DÉFÉCATION DÉSIGNÉE

Les indicateurs d'assainissement raisonnables sont souvent difficiles à atteindre au début d'une situation d'urgence. Dans la pratique, dès que le nombre d'usagers par latrine approche la centaine, la défécation en plein air sera déjà une réalité sinon la norme. Les protocoles de la gestion des champs ou des zones de défécation désignés, en raison de leur nature à sauver des vies, sont obligatoires et l'utilisation de pratiques sanitaires de rechange comme l'enfouissement des excréments est encouragée.



LATRINES PRIVÉES ET SÛRES

La sûreté et l'intimité sont d'importantes considérations lors de la conception des latrines et la mise en place des infrastructures WASH. La population d'un camp doit se sentir à l'aise et familière avec les infrastructures et les services fournis. L'intimité et l'espace doivent être disponibles pour tous et des considérations spéciales sont prises pour les femmes, les enfants et les membres d'autres groupes vulnérables.

Durant la phase initiale, les installations existantes et le rythme de construction des latrines peuvent ne pas suffire à la demande. Dans ce cas, la défécation en plein air est parfois inévitable et les installations de défécation doivent être immédiatement fournies:

- Les champs de défécation fournissent un espace temporaire structuré pour la défécation en plein air. Les champs devraient être divisés en bandes séparées de façon à ce que les usagers n'aient pas à traverser un terrain contaminé pour utiliser l'installation. Ils devraient être séparés par genre et cloisonnés pour qu'ils fournissent une intimité adéquate. De plus, une attention particulière doit être portée pour que les sources d'eau et les plantes soient protégées dans les zones de défécation. Les fournisseurs de service doivent s'assurer que les résidents d'un camp sont suffisamment informés des risques encourus par les champs de défécation et s'efforcer de fournir une meilleure solution de rechange le plus rapidement possible.
- Comme première option, des latrines comportant des fosses profondes ou peu profondes seront idéalement installées ce qui est une amélioration par rapport à la défécation en plein air. Cela permet aux excréments d'être recouverts, fournit une meilleure intimité et améliore l'hygiène générale et la commodité d'usage. Les options ou les conceptions spécifiques d'évacuation d'excréments seront largement régies par la rapidité des installations, les pratiques culturelles dominantes et la consultation avec la population d'un camp.
- Dans tous les cas, les zones de défécations devraient être situées à une distance sécuritaire des points d'eau, des sites de préparation et stockage des aliments, des aires d'habitations, des bâtiments publics et des routes et devraient être clairement délimitées et clôturées. Les basses terres sujettes à des inondations ne devraient pas être désignées pour la défécation en plein air. Les champs de défécations doivent être facilement accessibles et sécuritaires, particulièrement pour les femmes et les filles, et séparés selon les genres.

De tels systèmes communautaires demandent une main-d'œuvre abondante et requièrent une supervision constante. Même s'il est difficile de prévoir la durée de vie d'un camp, une fois que les services minimaux sont offerts, la meilleure solution de rechange est de trouver des solutions à long terme. Il existe d'innombrables systèmes d'évacuation d'excréments humains. La connaissance locale et l'expertise technique pour leur aménagement peuvent être trouvées parmi la communauté de réfugiés ou PDI, mais il incombe au fournisseur de service WASH de choisir et de concevoir la solution appropriée au contexte d'un camp, et ce, en consultation avec les résidents d'un camp et les autorités nationales.

Il existe trois types principaux de latrines:

- Latrines familiales: bien qu'elles fassent la promotion de l'autoconstruction, de l'appropriation et de l'entretien, la période de construction peut être longue et elles demandent des outils, de l'équipement et une assistance. L'emplacement adéquat et la profondeur seront difficiles à garantir lorsque cela est préoccupant
- Latrines communautaires: bien qu'elles nécessitent moins d'espace, de ressources et de temps pour les construire, elles auront besoin d'un système d'entretien régulier efficace pour garantir un usage sécuritaire continu
- Installations partagées: un compromis entre les installations familiales et communautaires où la latrine est partagée entre plusieurs familles

L'emplacement, le type et la conception des latrines dépendront:

- Des caractéristiques physiques de l'environnement du site et de la zone avoisinante comme l'infiltration et le type de sol, la disponibilité de l'eau, le vent, les précipitations, la pente et le drainage
- Des habitudes culturelles, les normes et les préférences de la population d'un camp comme les pratiques de défécation traditionnelles
- D'autres considérations telles que déterminées par le fournisseur de service WASH comme la protection des usagers, particulièrement les femmes, les enfants et les membres des groupes vulnérables, par exemple, un éclairage approprié, la ségrégation des genres, la distance et l'accessibilité



LATRINES DANS DES CONTEXTES URBAINS

Il est souvent difficile et même impossible de creuser des fosses pour les latrines dans les zones urbaines pendant une situation d'urgence. L'utilisation des structures existantes, les toilettes chimiques ou de simples trous pour les latrines peuvent souvent être les seules options pratiques initiales.

Dans les camps planifiés avec suffisamment d'espace, les communautés déplacées bénéficieront habituellement d'un site convenable et de la mise en place d'un camp conforme aux standards internationaux incluant le secteur WASH. Dans les camps spontanés, les centres collectifs ou les zones urbaines, le positionnement des latrines et des infrastructures WASH peut devenir très difficile. Le manque d'espace, des abris érigés de façon dense ou des conditions géologiques inadéquates rendent difficile le respect des standards Sphere. Les agences de gestion de camp et les fournisseurs WASH doivent non seulement faire face à la difficulté de trouver des compromis entre les standards et les circonstances, mais ils doivent également communiquer les décisions à tous de la façon la plus transparente.

VIDANGE ET DÉMANTÈLEMENT DES LATRINES

Toutes les latrines devront avec le temps être vidées ou démantelées ce qui doit être considéré lors de leur planification. La fermeture de latrines, le remplissage des fosses et la construction de nouvelles latrines sont souvent la meilleure et la seule option si l'espace suffit. Des latrines surélevées ou qui peuvent être vidangées seront peut-

être nécessaires sur des emplacements avec un espace limité ou lorsque l'excavation des fosses est un problème en raison d'une nappe phréatique élevée ou de sols sablonneux ou rocheux.

Les méthodes manuelles ou mécaniques pour vider les latrines peuvent être appropriées selon l'environnement et les conditions sociales. Les camions-vidangeurs peuvent être utilisés pour retirer les matériaux souples et les liquides, mais peuvent ne pas être disponibles ou incapables de se rendre à proximité des latrines dans les sites. L'utilisation de camions-vidangeurs est habituellement réglementée par des lois strictes par rapport à leur vidange ou évacuation. Dans tous les cas, le contenu des fosses vidées doit être considéré comme très toxique et éliminé conformément. La fermeture de latrines, le remplissage des fosses et la construction de nouvelles latrines sont souvent la meilleure et la seule option si l'espace est suffisant. Pour les sols très sablonneux, les fosses de latrines nécessiteront peut-être une paroi ou d'autres solutions pour le traitement des excréments doivent être trouvées. Le fournisseur de service WASH avec les comités WASH dans un camp est habituellement responsable de suivre le remplissage des latrines afin qu'il puisse planifier en temps opportun leur entretien ou remplacement.

ÉLIMINATION DES DÉCHETS SOLIDES

Les déchets solides font référence à tout déchet non liquide produit par les ménages, les marchés, les lieux de distribution des denrées alimentaires et d'autres sources. Cela ne désigne pas les excréments humains. Les déchets médicaux nécessitent une considération spéciale pour leur élimination. C'est une responsabilité qui incombe au fournisseur de service en santé ou du prestataire de service WASH après entente. Une mauvaise élimination ou la non-élimination des déchets augmente les risques sérieux de pollution des eaux de surface, des eaux souterraines et de l'environnement en général. C'est un terreau fertile idéal pour les mouches, les moustiques et les rats qui peuvent être des vecteurs de diverses maladies.



STANDARD POUR LES DÉCHETS SOLIDES

Le standard clé du projet Sphere pour la gestion des déchets solides vise à garantir que les personnes vivent dans un environnement raisonnablement exempt de contamination par les déchets solides, incluant les déchets médicaux, et possèdent les moyens de jeter convenablement et efficacement leurs déchets.

Indicateurs couramment utilisés pour les déchets solides (Sphere, UNHCR)

Description	Indicateur
Distance maximale de l'abri au conteneur ou à la fosse à ordures (mètres)	15
Nombre de familles par 100 litres de conteneur à ordures	10

Les méthodes de ramassage de déchets couramment utilisées par les ménages, dans les marchés, les écoles et les lieux publics sont:

- Des fosses à ordures, des bacs ou des conteneurs pour des ménages individuels ou pour des groupes de ménages
- Des fosses communautaires et des sites de décharge de

- déchets pour de plus grands groupes de ménages
- Des bacs de recyclage pour le ménage ou communautaires

Il existe quatre techniques principales couramment utilisées dans les camps pour l'élimination des déchets solides :

- L'enfouissement des déchets (aussi appelé des remblais sanitaires ou des tranchées contrôlés) dans des tranchées ou de grandes fosses est relativement simple, mais demande de la prudence. Un drainage adéquat est essentiel pour éviter la contamination des sources d'eau. Les fossés peuvent devenir tôt ou tard des fosses porteuses de maladies lorsque le drainage est inadéquat. Les fosses d'enfouissement doivent être fermées en toute sécurité avec des couches de terre lorsqu'elles sont pleines. Elles devraient toujours être clôturées et à une distance sécuritaire des abris et des infrastructures WASH.
- Le brûlage ou l'incinération est parfois la seule option lorsqu'il n'y a pas suffisamment d'espace pour l'enfouissement. Dans ce cas, cela devrait être effectué hors site étant donné que le feu et la fumée peuvent poser de sérieux dangers dans un camp congestionné. Les déchets médicaux ne devraient toutefois pas être enfouis, mais seulement brûler dans un incinérateur approprié dans les centres de santé et sous la supervision du personnel médical formé.
- Le compostage est évidemment utile pour le jardinage et les activités agricoles, mais difficile à mettre en œuvre dans les situations d'urgence. Cela est faisable dans les camps de longue durée et où il existe suffisamment d'espace dans et autour d'un camp. Le compostage demande des connaissances techniques spécifiques, de la formation et un suivi. Les ordures doivent être soigneusement triées. Les grands sites et fosses de compostage augmentent aussi le risque d'émanations qui peuvent entraîner des dangers pour la santé de la population d'un camp.
- Des bacs de recyclage ou des zones désignées de collection pour des articles tels que des conserves, des bouteilles, des sacs de papier ou de plastique, établis dès que possible préviendront le gaspillage de matériel potentiellement utile et diminueront le volume d'ordure à éliminer.

Lorsqu'un système d'élimination des déchets est mis en place dans un camp, le fournisseur de service WASH et l'agence de gestion de camp devront s'assurer que:

- Tout le matériel et les infrastructures, qu'il s'agisse de bacs, conteneurs, fosses ou incinérateurs, sont d'excellente qualité et sécuritaires.
- Tous les sites et les endroits pour les ordures et l'élimination des déchets sont clôturés particulièrement pour protéger les enfants et éloigner les animaux
- Une coopération avec les comités WASH et la population d'un camp, des plans de travail quotidiens et des horaires sont établis pour l'élimination des déchets et le contrôle et l'entretien des sites et des fosses
- Les rôles et les responsabilités ont été convenus avec la population d'un camp et les comités WASH afin que les tâches soient clairement attribuées. Il est recommandé de rédiger un mandat formel pour souligner les rôles et les responsabilités
- Du matériel tel que des brouettes et des pelles sont disponibles pour le nettoyage et l'entretien
- Le matériel réutilisable qui provient, par exemple, des chantiers de construction est recueilli et donné aux personnes

qui pourraient l'utiliser



PAS DE DÉCHET NULLE PART!

Les déchets parsemant le sol et n'étant pas éliminés créent un environnement physiquement démoralisant. Un camp malpropre, nauséabond et non hygiénique affectera et brisera le moral des personnes faisant déjà face à des difficultés quotidiennes.

DRAINAGE

Un drainage efficace doit être assuré pour minimiser le risque d'inondation et la dégradation des conditions sanitaires environnementales en raison de l'eau stagnante, de conditions de vie boueuse ou de l'érosion. Le drainage doit être garanti pour collecter les eaux usées près des infrastructures et pour évacuer les déchets et l'eau de pluie de façon sécuritaire loin des zones habitées. Le site d'un camp est idéalement planifié avant l'arrivée des PDI et des réfugiés, de préférence sur un sol sablonneux avec une surface légèrement en pente pour faciliter le drainage. De tels sites peuvent nécessiter seulement une intervention limitée pour assurer un drainage adéquat partout dans un camp.



STANDARDS POUR LE DRAINAGE

Le standard clé du projet Sphere pour le drainage stipule que les personnes devraient vivre dans un environnement dans lequel les risques pour la santé et les autres risques posés par l'érosion hydraulique et l'eau stagnante incluant les eaux pluviales, les inondations, les eaux usées domestiques et les eaux usées provenant des installations médicales sont minimisés.

Un drainage efficace sert à:

- Retirer l'eau de surface des zones habitées
- Prévenir l'eau stagnante, les inondations et l'érosion
- Assurer un accès en véhicule ou à pied à tout moment

Dans les contextes urbains, les activités peuvent se limiter à nettoyer et réparer les systèmes d'égouts et de drainages existants. Toutefois, dans les contextes semi-urbains et ruraux les systèmes de drainage peuvent ne pas exister. La construction de systèmes de drainage pour les routes, le contrôle de l'eau de pluie, des inondations ou de l'érosion sont généralement de grande ampleur et n'incombent habituellement pas aux fournisseurs de service WASH. Ces systèmes devraient être planifiés et financés séparément durant la phase de planification d'un camp.

☞ Pour plus d'informations sur la planification d'un site, consultez le chapitre 7, mise en place et fermeture d'un camp.

La planification adéquate d'un camp est souvent impossible étant donné que le déplacement survient souvent sans avertissement. Selon les ressources humaines et financières et d'un contexte à l'autre, l'établissement et l'entretien d'un système de drainage pour un camp peuvent relever de la responsabilité soit de l'agence de gestion de camp, du fournisseur de service WASH ou même des autorités nationales

sanitaires, particulièrement dans les zones urbaines. Avant la mise en œuvre, l'agence de gestion de camp devra s'assurer d'un accord sur les rôles et responsabilités entre les parties prenantes.



PARTICIPATION COMMUNAUTAIRE DANS LES ACTIVITÉS DE DRAINAGE

La planification et la mise en œuvre d'un système de drainage pour un camp offrent de bonnes possibilités pour les agences de gestion de camp et les fournisseurs WASH d'impliquer la population d'un camp. Les ménages peuvent être responsabilisés pour l'entretien de simples rigoles d'eau autour des abris individuels en leur fournissant les outils appropriés et une formation technique. La communauté d'accueil devrait également être impliquée si nécessaire dans la planification des systèmes qui peuvent affecter l'environnement autour d'un camp.

Sur un site déjà bien drainé, les fournisseurs de service WASH devraient systématiquement assurer un drainage adéquat pour:

- Protéger les infrastructures WASH contre les eaux de surface. Les points d'eau peuvent être contaminés par l'infiltration des eaux de surface et sans protection convenable, les zones de défécation communautaires peuvent contaminer l'environnement
- Garantir le drainage correct des eaux usées, car elles peuvent contenir des contaminants fécaux et les eaux usées stagnantes peuvent facilement devenir un terreau fertile pour les insectes tels que les moustiques.

Les fournisseurs de service WASH devraient s'assurer que les infrastructures WASH individuelles drainent dans le réseau existant s'il y a lieu. L'infiltration est souvent utilisée lorsque cela est impossible. Le type de sol déterminera les options pour les systèmes d'infiltration. Lorsque des sols tels que l'argile sont relativement imperméables, une attention est nécessaire pour s'assurer de l'efficacité de la conception de l'infiltration afin d'éviter le rassemblement des eaux usées.



RIGOLES À CIEL OUVERT

Les eaux usées dans les rigoles à ciel ouvert se fauflant dans les aires habitables d'un camp peuvent attirer les enfants, car elles sont souvent l'unique terrain de jeu disponible pour les enfants.

ÉVACUATION DES CADAVRES

Le taux de mortalité dans les camps et les installations de camp est particulièrement élevé lorsque le déplacement est récent ou que les besoins de base ne sont pas comblés. Les épidémies, les maladies, la malnutrition et les conflits peuvent rapidement accroître les taux de mortalité dans les camps.

L'enterrement est généralement la meilleure et la façon la plus simple de disposer des cadavres si cela est culturellement acceptable. Lors de la planification d'un camp, les parties prenantes incluant l'agence de gestion de camp devraient désigner des sites appropriés pour les cimetières et s'assurer que les corps

sont enterrés à une distance suffisante des abris, d'autres infrastructures et des points de collecte de l'eau souterraine. Les aires d'enterrement devraient être choisies en étroite consultation avec la communauté déplacée en respectant autant que possible les coutumes et traditions locales. Les zones élevées ou les flancs de collines sont habituellement choisis étant donné qu'il est important d'éviter les zones propices aux inondations, les nappes phréatiques élevées ou susceptibles de contamination.

L'enterrement est dans chaque culture un événement délicat et émotionnel. Les organisations humanitaires devraient, lorsque cela est possible, respecter les méthodes traditionnelles d'enterrement de la communauté déplacée. Le fournisseur de service compétent devrait soutenir les proches de la personne décédée en mettant à leur disposition de l'équipement technique pour l'excavation et l'inhumation ainsi que l'enterrement des lindeuls.

Certaines cultures pratiquent la crémation. Dans les camps et les installations de camp, cela n'est souvent pas possible en raison du manque d'espace, de combustible et d'infrastructures adéquates. Dans ces cas, l'agence de gestion de camp avec les représentants de la communauté déplacée doit trouver d'autres solutions. Dans des circonstances de déplacement, les personnes peuvent être en mesure de modifier les habitudes traditionnelles.



VOIX DU TERRAIN - ESPACE POUR L'INHUMATION

Dans des camps spontanés congestionnés, l'inhumation devient particulièrement difficile. Par exemple, les PDI dans les camps au nord de l'Ouganda ont vécu plusieurs années dans des camps largement congestionnés et n'étaient pas en droit de sortir. La liberté de mouvement était fortement restreinte. Ils n'avaient alors pas d'autres solutions que d'enterrer leurs morts dans le camp à proximité des abris et des eaux souterraines.

Il est trompeur de croire que les cadavres augmentent nécessairement les risques d'épidémies. C'est habituellement erroné à moins que la mort soit survenue en raison du typhus, de la peste, du choléra ou de fièvres hémorragiques telles que l'Ebola. Dans ces cas, les corps devraient être immédiatement enterrés et les funérailles devraient être limitées.



MORGUE

Dans les situations d'urgence à grande échelle il peut être nécessaire de construire une ou plusieurs morgues pour faciliter l'identification des corps. Dans les contextes non urgents, une morgue peut aussi être nécessaire pour que les familles organisent une veillée et fassent le deuil de leur perte. Une morgue devrait être un bâtiment sûr constitué de quatre sections: une pièce pour la réception, une salle pour l'identification des cadavres, une salle pour les corps non convenables pour l'identification et une pièce pour les enregistrements et l'entreposage des effets personnels.

CONTRÔLE DES VECTEURS

Dans les pays tropicaux, la malaria et la diarrhée sont parmi les maladies vectorielles les plus préoccupantes en matière de santé publique, car elles présentent un risque élevé de maladie et de mortalité. La malaria est transmise par les moustiques et la diarrhée peut être transmise par les mouches. Il existe d'autres vecteurs nuisibles qui peuvent transmettre une variété de maladies dans les camps, là où les personnes et les animaux doivent peut-être vivre ensemble dans des environnements exigus.

Tableau tiré du Manuel des situations d'urgence de l'UNHCR 2007, page 275.

Vecteur	Risque
Mouches	Infections oculaires, diarrhée
Moustiques	Malaria, filariose, dengue, fièvre jaune, encéphalite
Mites	Gale, typhus tropical
Poux	Typhus épidémique, rechute de fièvre
Punaises	Peste (de rats infectés), typhus épidémique
Tiques	Rechute de fièvre, fièvre éruptive
Rats	Fièvre provenant de morsure de rat, leptospirose, salmonellose, fièvre de Lassa



STANDARD POUR LE CONTRÔLE DES VECTEURS

Le standard clé du projet Sphere pour le contrôle des vecteurs stipule que les personnes devraient avoir les connaissances et les moyens de se protéger des vecteurs de maladies et de nuisance.

La prévention des maladies et le contrôle des vecteurs commencent au niveau des ménages, mais impliquent tous les secteurs d'un camp et nécessiteront l'assistance de spécialistes médicaux pour déterminer une stratégie de contrôle appropriée. Les stratégies de contrôle de vecteurs devraient mettre l'accent sur la réduction du nombre et la densité des vecteurs ainsi que sur le contact entre les êtres humains et les sites de reproduction des vecteurs. Sans l'implication active de la population d'un camp, l'agence de gestion de camp et le fournisseur WASH peuvent échouer dans la maîtrise des vecteurs et des maladies vectorielles. Les connaissances et les expériences locales sont importantes pour identifier les tendances saisonnières, les maladies vectorielles typiques et les sites reproducteurs. Le contrôle physique des maladies vectorielles implique toutes les mesures et les interventions décrites ci-dessous qui peuvent être utilisées:

- Mettre en place des camps et des sites où les caractéristiques physiques et géologiques sont appropriées; les marécages et les milieux humides sont à éviter
- Fournir une eau potable à des points d'eau entretenus
- Mettre sur pied et entretenir un système de drainage adéquat dans un camp afin que l'eau stagnante ne devienne pas un site de reproduction pour les moustiques
- Nettoyer et vider les latrines et les toilettes correctement en

temps opportun pour que les mouches ne pondent pas leurs œufs et se reproduisent

- Distribuer des produits pour conserver l'eau de façon sûre et adéquate à chaque ménage, comme des contenants et des récipients
- Éliminer les déchets de façon sûre pour ainsi protéger les aliments des rats et autres rongeurs
- Tenir les animaux éloignés des lieux où les personnes habitent, mangent, se lavent et collectent de l'eau



MATÉRIEL TRAITÉ CONTRE LES INSECTES

Il peut être nécessaire de distribuer du matériel traité pour contrer les insectes particulièrement dans les zones à risque élevé de malaria, comme des moustiquaires, des couvertures, des draps ou des tentes. La pulvérisation des tentes est une méthode établie pour prévenir les infections. Un abri autre qu'une tente, mais couvert par une bâche peut aussi être pulvérisé.

Le contrôle chimique des maladies vectorielles n'est pas la meilleure option pour les camps, mais peut parfois être inévitable. Lors d'épidémies diarrhéiques, la pulvérisation de l'espace et des abris peut être efficace pour réduire le nombre de mouches adultes. Le contrôle chimique demande un suivi technique. Le personnel et les résidents d'un camp concernés devraient recevoir une formation appropriée. Le fournisseur WASH doit s'assurer que toute l'information est disponible sur l'utilisation des produits chimiques. Le personnel et les résidents d'un camp doivent de plus être équipés et protégés adéquatement lors de la manipulation des substances chimiques.



TRAITER LES PROBLÈMES DE VECTEURS

Certaines mesures pour traiter les problèmes de vecteurs peuvent devenir contre-efficaces. Par exemple, un accroissement de la population chez les rats a été constaté lorsqu'une rémunération a été donnée pour chaque rat mort déposé à un lieu désigné. La population d'un camp n'a pu voir la population de rongeur comme un vecteur, car elle a perçu cette action comme une source de revenus.

HYGIÈNE PROMOTION DE L'HYGIÈNE

L'éducation et la promotion de l'hygiène sont étroitement reliées à la santé et à l'éducation à la santé et sont une composante essentielle des activités WASH. Que ce soit dans des camps bien planifiés ou spontanés et congestionnés, il est important pour les résidents de comprendre l'incidence directe qu'aura une hygiène adéquate sur leur bien-être physique. La distribution de savons, de matériel sanitaire ou de produits pour le nettoyage ou la disponibilité des latrines et des fosses à déchet sont une chose, leur utilisation adéquate et régulière en est une autre. Le projet Sphere définit la promotion de l'hygiène comme « une combinaison entre les connaissances, les pratiques et les ressources de la population et les connaissances

et les ressources d'une organisation qui ensemble empêchent les comportements d'hygiène risqués de se produire ».



STANDARDS POUR L'HYGIÈNE

Le projet Sphere établit deux standards clés pour l'hygiène. Ces standards visent à assurer que les personnes sont conscientes des risques pour la santé publique et de l'utilisation adéquate des installations construites, ont accès aux articles principaux pour mettre en pratique la bonne hygiène et sont impliquées dans leur sélection.

La promotion de l'hygiène est de manière générale une tentative planifiée et systématique permettant aux personnes d'agir pour prévenir et atténuer les maladies reliées au WASH. Elle est inhérente à tous les éléments d'un programme WASH. Par le biais du dialogue, de l'interaction et du partenariat, les approches et les méthodes de la promotion de l'hygiène fournissent une façon pratique de faciliter la participation communautaire et la redevabilité à travers:

- La participation communautaire: la consultation sur la conception des infrastructures, la composition des kits et les activités de proximité appropriées aideront à obtenir l'acceptation et l'engagement
- Utilisation et entretien des installations: tenir compte des rétroactions des usagers sur la conception et l'acceptation, assurer un entretien régulier et poser les conditions propices à l'entretien à long terme
- Choisir et distribuer les produits d'hygiène: la consultation et la communication sur les produits sélectionnés et leur usage
- Actions communautaires et individuelles: utilisation des médias, du théâtre communautaire, des activités de groupes pour les adultes et les enfants, réseaux de proximité pour les visites à domicile et l'engagement des leaders locaux dans le but de parvenir aux changements de comportement
- Communication avec les parties prenantes WASH: former et collaborer avec les coopératives, les groupes, les ONG et les autorités locales et les autres secteurs
- Faire le suivi: le suivi régulier des pratiques d'hygiène et des degrés d'utilisation et de satisfaction des installations et des produits d'hygiène distribués

☞ Pour plus d'information sur la participation communautaire et le suivi, consultez le chapitre 3, participation communautaire et le chapitre 5, gestion des informations.



TROIS COMPOSANTES WASH INTERRELIÉS

La promotion de l'hygiène ne peut jamais devenir un substitut pour l'approvisionnement suffisant en eau et l'assainissement adéquat puisque ces derniers sont des composantes centrales pour de bonnes pratiques d'hygiène. Inversement, les interventions WASH et en assainissement sans cibler la promotion et l'éducation à l'hygiène n'atteindront pas leur plein impact attendu.

Les messages de promotion de l'hygiène devraient idéalement:

- Cibler un nombre réduit de pratiques comportant les risques les plus élevés
- Cibler le public détenant la plus grande influence sur la pratique à risque
- Définir les motivations pour un changement de comportement et utiliser des messages d'hygiène clairs, simples et positifs
- Utiliser une combinaison de moyens de communication acceptés

Lors des phases initiales des interventions, l'accent prioritaire de la promotion de l'hygiène sera mis sur la prévention des maladies diarrhéiques en encourageant:

- L'élimination sécuritaire des excréments
- Le lavage de main efficace
- La réduction de la contamination de l'eau potable à domicile

Durant cette phase, les messages de promotion de l'hygiène sont souvent limités à l'utilisation des médias de masse pour transmettre rapidement les informations principales.



ATTEINDRE TOUTES LES PERSONNES AVEC DES MOYENS DE COMMUNICATION ADÉQUATS

Il peut exister beaucoup d'analphabétisme, particulièrement chez les femmes, les filles et les personnes âgées lorsque les communautés déplacées proviennent de régions rurales éloignées. L'agence de gestion de camp et les fournisseurs WASH devraient être conscients que les annonces écrites ou les imprimés atteignent souvent seulement une minorité d'hommes alphabétisés.

Lors des phases ultérieures, l'ampleur des questions peut être élargie à d'autres maladies reliées à l'environnement. Une série d'approches et de plateformes interactives peuvent être possiblement utilisées à travers l'engagement et le partenariat avec des groupes et acteurs locaux. Cela pourrait inclure:

- Mégaphones, diffusion radiophonique/télévisuelle ou des annonces publiques
- Affiches, écriteaux, tableaux, bandes dessinées
- Réunions et discussions avec des groupes témoins
- Célébrations, événements communautaires et traditionnels
- Films et présentations vidéo
- Théâtre, jeux de rôles, jeux, chansons

PRODUITS POUR L'HYGIÈNE

Des produits pour l'hygiène appropriés et acceptables peuvent être nécessaires pour encourager les pratiques sécuritaires. Le lavage de main et l'hygiène personnelle appropriés sont impossibles sans du savon ou de l'eau pas plus que la conservation sécuritaire de l'eau n'est faisable sans les contenants adéquats. Une consultation avec tous les segments de la population d'un camp est nécessaire pour déterminer les produits prioritaires. Un suivi après la distribution devrait être systématiquement réalisé pour obtenir un feedback sur les articles distribués.

☞ Pour plus d'informations sur les produits non alimentaires et leur distribution, consultez le chapitre 13, sécurité alimentaire et produits non alimentaires.



PRÉOCCUPATIONS DE COORDINATION

Des secteurs multiples peuvent être engagés dans les activités de promotion à l'hygiène et l'agence de gestion de camp devra assurer la coordination entre:

- Les fournisseurs en éducation, en santé et en WASH afin d'harmoniser les messages et le matériel d'hygiène
- Les fournisseurs en sécurité alimentaire, en abri et en WASH pour la fourniture de produits d'hygiène

L'agence de gestion de camp devrait assurer l'accord sur les rôles et responsabilités et la conformité avec les directives nationales provenant des autorités compétentes ou du groupe sectoriel WASH national.

NETTOYAGE ET ENTRETIEN DES INSTALLATIONS WASH

Le nettoyage et l'entretien des infrastructures WASH ne sont pas les tâches les plus agréables, mais elles sont nécessaires. Les latrines ne seront pas utilisées si elles sont malpropres et les points d'eau peuvent se briser s'ils ne sont pas correctement utilisés et entretenus. L'implication et le soutien de la population d'un camp sont essentiels pour conserver les infrastructures WASH en bon état et dans de bonnes conditions d'utilisation. Le fournisseur WASH établira habituellement des comités WASH pour assurer l'entretien régulier des infrastructures WASH. Toute rémunération pour ces activités doit toujours être déterminée en coordination avec les fournisseurs des autres secteurs dans un camp.

L'agence de gestion de camp détient la responsabilité globale des infrastructures physiques d'un camp. L'entretien devrait initialement être sous la gestion administrative et financière directe du fournisseur de service afin d'assurer une continuité dans les services qui sauvent des vies. Lorsque la situation se stabilise, les comités communautaires WASH devraient être appuyés et encouragés à jouer un rôle plus actif et étendu dans les tâches opérationnelles et d'entretien. Lors des phases ultérieures, la gestion administrative et financière à long terme des opérations régulières et de l'entretien peut être entre les mains soit de l'agence de gestion de camp, du fournisseur WASH ou des autorités nationales dans les zones urbaines. L'agence de gestion de camp doit s'assurer que des rôles et des responsabilités clairs sont convenus et communiqués aux parties prenantes.

Le fournisseur de service WASH, les comités WASH et la population d'un camp doivent s'entendre sur les rôles, responsabilités, règles et réglementations afin de mettre sur pied un système d'entretien et de suivi fonctionnel. Un plan de travail journalier pour les activités d'entretien et d'inspection des infrastructures WASH devrait être établi. Toute lacune devrait être signalée au fournisseur WASH. Les comités WASH, orientés et formés par le fournisseur WASH, peuvent devenir responsables de la sensibilisation de la population d'un camp sur l'usage, le nettoyage et l'entretien adéquats des infrastructures WASH. Les programmes d'entretien WASH sont aussi couramment utilisés comme des possibilités d'emplois pour les résidents d'un camp.

Le soutien et l'assistance de l'agence de gestion de camp contribueront grandement à assurer que les rôles et les responsabilités ainsi que les règles et les réglementations sont clairs et convenus entre toutes les parties prenantes incluant la population d'un camp, le fournisseur de service WASH, les comités WASH et les autorités nationales.

☞ Pour plus d'informations sur la participation communautaire, consultez le chapitre 3, participation communautaire.

PERSONNES AYANT DES BESOINS SPÉCIFIQUES/PERSONNES À RISQUE ÉLEVÉ

Les préoccupations des résidents d'un camp ayant des besoins spécifiques ou ceux courant des risques élevés sont souvent négligées ou insuffisamment priorisées. Dans les situations de déplacements, cette marginalisation peut augmenter, car la communauté est sous pression. Les structures traditionnelles de bien-être social peuvent s'effondrer et les familles peuvent ne pas être en mesure de prendre soin des autres. Le fournisseur WASH consultera généralement tous les segments de la population d'un camp pour s'assurer que les besoins spécifiques sont déterminés et traités. L'agence de gestion de camp devrait s'assurer qu'une attention particulière a été portée aux préoccupations WASH de ces personnes à risque. Il est important de garder à l'esprit que:

- Les femmes et les filles sont souvent responsables de la collecte de l'eau dans les familles. Des robinets et des pompes à eau suffisants et fonctionnels diminueront le risque des femmes et des filles qui vont chercher de l'eau à l'extérieur d'un camp où il est difficile de les protéger.
- Les installations publiques WASH devraient être bien éclairées et situées dans des lieux sûrs pour que les femmes et les filles ne craignent pas de les utiliser la nuit. Les voies pour se rendre aux infrastructures WASH devraient être aménagées de sorte que les personnes en béquille ou en fauteuil roulant puissent les utiliser.
- La conception des latrines et des autres installations WASH devrait tenir compte des besoins particuliers des petits enfants et des personnes avec des difficultés physiques. Le fournisseur WASH devrait concevoir et construire des latrines et des aires de lavage corporel appropriées qui permettent à ces personnes de facilement les utiliser en toute sécurité.
- Le fournisseur de service WASH doit s'assurer que les personnes ayant des besoins spécifiques ou à risque sont mises en priorité lorsque l'eau potable ou les produits pour le nettoyage et l'hygiène sont en nombre limité. Les nourrissons, les enfants de moins de cinq ans, les mères allaitantes et/ou les personnes âgées souffriront en premier du manque de produit de première nécessité comme de l'eau ou du savon.
- Des campagnes de sensibilisation devraient être lancées pour aborder les fausses idées courantes par rapport aux personnes malades comme la croyance qu'une personne vivant avec le VIH/SIDA peut contaminer les points d'eau partagés au simple contact avec l'eau. Les personnes doivent être informées que le VIH/SIDA peut seulement se transmettre par le sang, le sperme, le fluide sexuel et les aiguilles contaminés.

☞ Pour plus d'informations sur les personnes ayant des besoins spécifiques, consultez le chapitre 11, protection des personnes ayant des besoins spécifiques.



LISTE DE VÉRIFICATION POUR UNE AGENCE DE GESTION DE CAMP

Rôles et responsabilités

- ✓ Le personnel du camp est formé sur la protection et le soin des groupes ayant des besoins spécifiques et a signé un code de conduite.
- ✓ Les questions WASH ont été intégrées dans les évaluations multisectorielles.
- ✓ Les structures de coordination appropriées ont été établies pour assurer que le WASH est intégré dans la planification du site et dans tous les services et les espaces publics.
- ✓ Un nombre suffisant de fournisseurs WASH interviennent dans le camp et un chef de fil sectoriel WASH est désigné.
- ✓ Les fournisseurs WASH ont suffisamment d'expertise technique, de personnel formé et de matériaux de bonne qualité.
- ✓ Les rôles et les responsabilités dans le secteur WASH sont clarifiés et convenus entre l'agence de gestion de camp, le fournisseur de service, les comités WASH et les autorités sanitaires nationales.
- ✓ Les mandats des fournisseurs de services WASH et des autorités compétentes sont déterminés.
- ✓ La population du camp est suffisamment informée de qui fait quoi, où et quand concernant les activités WASH.
- ✓ Les parties prenantes se sont entendues sur les standards internationaux ou locaux à appliquer dans le secteur WASH du camp.
- ✓ Les services et infrastructures WASH sont mis en place en conformité avec les standards, indicateurs et directives et sont régulièrement entretenus et suivis.
- ✓ Un système de suivi global est mis en place pour les interventions WASH, incluant les modalités de coordination pour le partage des informations avec l'agence de gestion de camp et tous les acteurs pertinents dans le camp.
- ✓ Les plans de travail et les données sont partagés.
- ✓ Les services, les lacunes et les besoins sont rapportés par les fournisseurs de service WASH.
- ✓ La population du camp, particulièrement les femmes et les filles, est pleinement impliquée dans tous les aspects des interventions WASH, de la planification et la conception à la mise en œuvre et la construction, au suivi et à la coordination, à l'entretien et au nettoyage.
- ✓ L'agence de gestion de camp et le fournisseur WASH utilisent une approche communautaire et appuient et font la promotion de l'implication de la communauté par le biais des comités WASH du camp.
- ✓ Les connaissances et les expériences locales sont considérées et utilisées.
- ✓ Le personnel de l'agence de gestion de camp et du fournisseur de service se comporte de façon culturellement appropriée et sensible face à la population du camp.

Approvisionnement en eau

- ✓ Les sources d'eau actuelles, dans et à l'extérieur du camp, sont connues et cartographiées. Les solutions de rechange pour l'approvisionnement en eau ont été évaluées.
- ✓ Le niveau de la nappe phréatique est connu et pris en compte.
- ✓ La population du camp a accès à suffisamment d'eau de qualité convenable conformément aux standards et indicateurs.

- ✓ Les points d'eau et sources sont facilement accessibles, sûrs et protégés.
- ✓ La qualité de l'eau est régulièrement contrôlée et suivie.
- ✓ Une attention particulière est portée sur le drainage adéquat autour des infrastructures pour l'approvisionnement en eau.
- ✓ L'approvisionnement en eau est organisé à partir de l'évaluation des besoins en eau à court et long terme.
- ✓ Une évaluation des risques de contamination de l'eau et des sources d'eau a été réalisée.
- ✓ L'eau a été traitée conformément pour améliorer la qualité si nécessaire.
- ✓ Les résidents du camp ont suffisamment de contenants de conservation comme des récipients et des bidons.
- ✓ Des accords ont été convenus avec la communauté d'accueil lorsque les sources d'eau à l'extérieur des camps sont utilisées.
- ✓ Les possibilités ont été évaluées pour déterminer de quelles façons la communauté d'accueil peut tirer profit des services WASH fournis dans le camp.
- ✓ Si l'eau est rationnée, la population du camp est suffisamment informée de façon transparente sur les raisons du rationnement et les solutions de rechange à mettre en branle.
- ✓ Les 4R sont appliqués.
- ✓ Les personnes ayant des besoins spécifiques et celles à risque sont priorisées lorsque l'eau se fait rare

Évacuation des excréments

- ✓ Un nombre suffisant, sûr et culturellement approprié de latrines, d'installations pour le lavage corporel, d'installations pour la lessive et le séchage des vêtements sont disponibles.
- ✓ Les installations sanitaires sont aménagées de façon sécuritaire selon les standards.
- ✓ La disponibilité des matériaux locaux pour la construction a été évaluée.
- ✓ Les femmes et les filles ont été impliquées dans la conception et l'emplacement des installations sanitaires.
- ✓ Les résidents du camp sont confortables avec les infrastructures WASH et savent les utiliser et les entretenir.
- ✓ Toutes les installations sanitaires tiennent compte du confort, de l'hygiène, de la sûreté, de l'intimité et de l'adéquation culturelle.
- ✓ Les pratiques de défécation traditionnelles sont connues et considérées relativement à l'hygiène et à la sûreté.
- ✓ Les capacités des latrines reliées à l'évacuation des excréments humains ont été préalablement considérées pendant la phase de planification.
- ✓ Les latrines sont régulièrement vidées. Toutes les infrastructures WASH sont souvent nettoyées et entretenues tel que nécessaire.
- ✓ Les latrines et les sites de défécation en plein air possèdent des installations pour se laver les mains.
- ✓ Les conditions du sol pour l'évacuation des excréments humains ont été évaluées.
- ✓ Les sites de défécations sont clôturés et placés à une distance suffisante des abris individuels, des eaux souterraines et des infrastructures publiques.
- ✓ La population du camp est suffisamment informée des risques encourus par la défécation en plein air.

Élimination des déchets solides

- ✓ Les pratiques locales de l'élimination des déchets solides sont connues et prises en considération.
- ✓ Les types de déchets solides, comme les déchets domes-

- tiques, commerciaux et médicaux sont déterminés.
- ✓ Un système régulier et conforme d'élimination des déchets solides est en place et suivi.
- ✓ Les calendriers et les horaires pour l'élimination des déchets solides sont établis en consultation avec la population du camp et les comités WASH. Les rôles et responsabilités mutuelles sont clairs.
- ✓ Les décharges, les bacs et les conteneurs sont sûrs, conçus et choisis selon les standards et les indicateurs.
- ✓ Les déchets médicaux sont brûlés dans des incinérateurs sous la supervision du personnel formé.
- ✓ Des outils comme des brouettes et des pelles sont disponibles pour collecter et transporter les déchets solides.
- ✓ Le matériel réutilisable est recueilli et remis aux personnes qui peuvent l'utiliser.

Drainage

- ✓ Le site du camp est généralement propre.
- ✓ Un système de drainage approprié a été établi et assure que le site du camp est protégé des eaux stagnantes et des inondations.
- ✓ Le système de drainage est régulièrement entretenu par la population du camp et les comités WASH.
- ✓ La pente du site du camp, le type de sol et le degré d'infiltration de l'eau sont pris en considération lors de la planification et la mise en place du système de drainage.
- ✓ Une attention particulière est portée pour assurer un drainage adéquat autour des infrastructures WASH.
- ✓ Les outils et les matériaux sont disponibles pour les résidents du camp afin qu'ils protègent leurs abris et les infrastructures des inondations et des eaux usées.
- ✓ Les comités WASH et la population de camp sont mobilisés pour le nettoyage et l'entretien. Les rôles et responsabilités mutuels sont clairs.

Évacuation des cadavres

- ✓ Le taux de mortalité dans le camp est connu et suivi.
- ✓ Les résidents du camp rapportent tous les décès à l'administration locale et à l'agence de gestion de camp.
- ✓ Les sites appropriés pour l'inhumation et les cimetières sont clôturés et placés à une distance sécuritaire des abris individuels et des eaux souterraines.
- ✓ Les proches des défunts sont soutenus avec du matériel pour creuser la fosse, pour l'inhumation ainsi qu'avec des linceuls.
- ✓ Les personnes décédées du typhus ou du choléra sont enterrées rapidement.

Contrôle des vecteurs

- ✓ La fréquence locale des maladies vectorielles est connue.
- ✓ La majorité des maladies vectorielles sont déterminées selon leur niveau de risque.
- ✓ La population du camp comprend la relation entre une hygiène inadéquate et les maladies vectorielles.
- ✓ Si des produits chimiques sont utilisés pour la désinfection, ils sont connus, entreposés et utilisés correctement et le personnel concerné a été soigneusement formé à cet effet.

Promotion de l'hygiène

- ✓ Les questions d'hygiène majeures sont définies et connues.
- ✓ Une stratégie de promotion de l'hygiène est conçue et une éducation à l'hygiène est offerte à la population du camp.
- ✓ Des messages et des informations clairs et simples sont

transmis à la population du camp pour la promotion de l'hygiène.

- ✓ Les femmes et les enfants sont autant que possible impliqués dans la promotion à l'hygiène.
- ✓ Des moyens créatifs sont utilisés comme le théâtre, les jeux de rôles, les bandes dessinées et les tableaux pour communiquer avec les enfants et les personnes analphabètes.



OUTILS



OUTILS ET RÉFÉRENCES

Tous les outils et toutes les références listées ci-dessous sont disponibles en version électronique sur la clé USB qui accompagne la version imprimée du Toolkit de gestion de camp ou sur le site web: www.cmtoolkit.org.

WASH général

- CARE, 2011. WASH Emergency Response Programming Guidelines
- Merlin, 2012. Water, Sanitation and Hygiene Guide
- OXFAM. Introduction to Contracting out PH Engineering Works and Contact Management
- OXFAM. Vulnerability and Sociocultural Considerations for PHE in Emergencies
- The Sphere Project, 2011. The Sphere Handbook: Humanitarian Charter and Minimum Standards in Humanitarian Response
- UN Refugee Agency (UNHCR), 2007. Handbook for Emergencies
- Water, Engineering and Development Centre, Loughborough University. Choosing an Appropriate WASH Technology Water

Eau

- OXFAM, 2006. Water Quality Analysis in Emergencies
- OXFAM, 2008. Household Water Treatment and Storage
- World Health Organization (WHO), 2009. Delivering Safe Water by Tanker
- WHO, 2009. How Much Water is Needed in Emergencies
- WHO, 2009. Measuring Chlorine Levels in Water Supplies
- United Nations Children's Fund (UNICEF), 2007. Water Safety Plans Sanitation

Assainissement

- OXFAM, 2005. Excreta Disposal for Physically Vulnerable People in Emergencies
- RedR, 2006. Latrine Decommissioning Training Notes South Asia Earthquake
- WHO, 2009. Planning for Excreta Disposal in Emergencies
- WHO, 2009. Technical Options for Excreta Disposal Solid Waste

Déchets solides

- OXFAM, 2008. Domestic and Refugee Camp Waste Management Collection and Disposal
- OXFAM, 2008. Hazardous Wastes
- WHO, 2009. Disposal of Dead Bodies in Emergency Conditions Drainage

Drainage

- OXFAM, 2008. Low Cost Drainage for Emergencies Vector Control

Contrôle des vecteurs

- Global WASH Cluster (GWC). Reducing environmental impacts of vector control chemicals in emergencies Hygiene

Hygiène

- GWC, 2009. Introduction to Hygiene Promotion
- Oxfam, 2008. NFI Distribution How to Guide
- WHO, 2009. Hygiene Promotion in Emergencies

**RÉFÉRENCES****WASH général**

- Médecins Sans Frontières (MSF), 2010. Public Health Engineering in Precarious Situations
- Oxfam, 2003. Guidelines for Public Health Promotion in Emergencies
- RedR, 2002. Engineering in Emergencies: A Practical Guide for Relief Workers
- Water, Engineering and Development Centre, Loughborough University, 2004. Out in the Cold: Emergency Water Supply and Sanitation for Cold Regions

Eau

- Water, Engineering and Development Centre, Loughborough University, 1997. Emergency Water Sources
- WHO, 2008. Guidelines for Drinking Water Quality

Assainissement

- International Rescue Committee (IR), 2007. Sanitation for All?
- Water, Engineering and Development Centre, Loughborough University, 2007. Excreta Disposal in Emergencies: A Field Manual

Déchets solides/drainage

- Peter Harvey, Sohrab Baghri and Bob Reed, 2002. Emergency Sanitation: Assessment and Programme Design

Promotion de l'hygiène

- GWC, 2009. Hygiene Promotion in Emergencies
- Kamal Kar, Robert Chambers, PLAN, 2008. Handbook on Community-led Total Sanitation
- Water Supply and Sanitation Collaborative Council, 2012. Hygiene and Sanitation Software: An Overview of Approaches



PHOTO: NRC

CHAPITRE 15

ABRI

SERVICES OFFERTS DANS UN CAMP

Le terme camp est utilisé à travers le texte et s'applique à une variété de camps et d'installations du même type qui inclut les camps planifiés, les camps spontanés, les centres collectifs, les centres de réception et de transit et les centres d'évacuation.



MESSAGES CLÉS

- Un abri représente plus qu'un toit. C'est un moyen de garantir les droits des personnes à une sécurité physique, à la santé, à l'intimité et à la dignité. C'est, comme tel, une composante importante de la protection.
- L'agence de gestion de camp avec l'administration de camp et l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur de la coordination de camp et de la gestion de camp (CCCM) doivent faire en sorte que les programmes des abris sont étroitement liés aux autres services d'un camp.
- L'agence de gestion de camp doit reconnaître que les besoins et l'usage des abris se modifient avec le temps. Les personnes peuvent avoir besoin d'un appui pour entretenir, réutiliser et/ou améliorer leurs abris. Les matériaux et les modèles doivent être durables et flexibles.
- Les standards internationaux pour les abris sont utiles pour fournir des orientations qui aident à améliorer l'hébergement temporaire/conditions de vie. Des ajustements au niveau national par rapport aux standards internationaux peuvent être préconisés par le groupe sectoriel des abris. La conception des abris devrait principalement être basée sur les besoins de la population d'un camp, les normes culturelles, la durée d'utilisation et les standards nationaux. Une attention particulière doit être portée aux besoins des groupes vulnérables.
- Les organisations mettant en œuvre des programmes pour les abris devaient évaluer les matériaux et les compétences utilisés et déterminer lesquels sont localement disponibles pour la construction des abris. Elles devraient tenir compte de possibles questions concernant leur durabilité environnementale et des conséquences de l'augmentation de la collecte de ces matériaux sur la zone locale.
- Il est important d'introduire des mesures de gestion des risques dans les programmes pour les abris. Cela peut être réalisé en réduisant les multiplicateurs de menaces qui peuvent entraîner l'éclosion de maladies menaçant la santé publique, des incendies, de la violence, des vols ou des dommages dus à des changements climatiques saisonniers et des conditions météorologiques extrêmes telles que des inondations ou des vents violents. Ces mesures de gestion des risques devraient contribuer à prévenir les préoccupations de protection et les risques d'accroître la vulnérabilité des familles déplacées.
- L'agence de gestion de camp ne devrait pas sous-estimer le besoin d'un soutien technique solide pour les activités concernant les abris. L'agence de gestion de camp et les fournisseurs pour les abris doivent assurer qu'un personnel suffisant est disponible pour la conception efficace des programmes, la supervision technique de la construction des abris et le suivi de l'usage et de l'occupation des abris.



INTRODUCTION

Un abri est un moyen d'assurer la protection des personnes en respectant leurs droits à une sécurité physique, à la santé, à l'intimité et à la dignité. L'abri fournit une protection contre le mauvais temps et un lieu pour vivre et entreposer ses effets personnels. Les bons programmes pour les abris peuvent fournir à une famille un endroit pour ancrer ses moyens de subsistance et pour promouvoir un sentiment de sécurité pendant qu'elle vit dans une communauté temporaire.



QU'EST-CE QU'UN ABRIS EN GESTION DE CAMP?

Un abri est un « espace couvert habitable qui fournit un environnement de vie sain et sécuritaire dans l'intimité et la dignité aux groupes, familles ou individus qui y résident. » Tom Corsellis and Antonella Vitale, *Transitional Settlement Displaces Populations*, page 411.

Au début d'une intervention, il faut évaluer toutes les options pour abriter les familles déplacées incluant les options pour héberger les populations à l'extérieur des camps. S'il faut améliorer un camp ou un bâtiment existant, les fournisseurs pour les abris et l'agence de gestion de camp doivent prendre le temps d'évaluer ce qui a déjà été construit par les habitants d'un camp ou de l'installation. Il peut être plus approprié de considérer la réparation de bâtiments existants, la location de structures vacantes ou l'hébergement des personnes déplacées dans des familles d'accueil. Toutes les options considérées devraient avoir des avantages et des désavantages par rapport aux objectifs opérationnels généraux. Une bonne planification pour un projet d'abris implique simultanément de combler les besoins des familles déplacées tout en atténuant et en compensant pour l'incidence néfaste de leur présence sur les communautés d'accueil.



UN ABRIS EST PLUS QU'UN TOIT

Il faut garder à l'esprit que les composantes physiques d'un programme pour les abris incluent non seulement des murs et un toit, mais aussi des vêtements, des ensembles de cuisine et de literie et d'autres produits non alimentaires.



VOIX DU TERRAIN - UN ABRI DANS LES CENTRES COLLECTIFS

Tout de suite après le déplacement majeur de la population des Gonaïves en Haïti après l'inondation de 2008, certaines personnes déplacées internes (PDI) ont trouvé refuge dans des sites comportant des tentes, mais la plupart étaient hébergés par les amis et les familles et dans un bâtiment plus grand. Une grande variété de bâtiments a été utilisée comme des centres collectifs incluant les hôtels, les entrepôts, les halles d'églises et les écoles.

Les besoins d'habitations individuelles pour les familles aideront à déterminer l'ampleur et le modèle du site d'un camp ou la disposition d'un centre collectif. La planification des installations, la conception des abris ou l'amélioration nécessaire des centres collectifs doivent prendre en considération les besoins des communautés d'accueil et déplacées, la fourniture et l'entretien d'autres services comme la distribution des denrées alimentaires et des produits non alimentaires, d'autres infrastructures et les provisions logistiques externes. Un plan clair du site doit en général être élaboré avant de démarrer les activités de construction ou la distribution de matériel. Les considérations pour la planification du site doivent être entrevues par rapport aux abris et à la façon dont les personnes vivront et utiliseront l'espace dans le camp.



NÉGOCIATION DU TERRAIN

La façon dont le terrain a été négocié et les relations initiales qui ont été développées entre la population d'un camp et la communauté d'accueil auront aussi une incidence sur le fonctionnement et la gestion d'un camp.

Même si cela se fait rarement, les camps sont idéalement choisis et conçus avant l'arrivée des personnes déplacées. Dans certains pays, les autorités nationales peuvent avoir désigné certains bâtiments agissant comme centres collectifs et utilisés comme abris temporaires pour les personnes déplacées en raison de catastrophes naturelles telles qu'un cyclone, un ouragan, une tempête ou une inondation.

La population déplacée s'installera plus couramment par elle-même dans des bâtiments ou sur des terrains vacants avant que l'agence de gestion de camp ne soit là pour intervenir. Selon la taille du camp spontané, plutôt que de construire de nouvelles structures, l'accent peut être mis sur l'amélioration des structures et infrastructures existantes et l'atteinte des standards nationaux et internationaux convenus. Les PDI peuvent être déplacées pour restructurer un camp. Des mesures de sûreté peuvent être mises en œuvre pour protéger les personnes.

Le groupe sectoriel CCCM recommande d'utiliser les standards minimaux pour les abris tels que présentés par le projet Sphere

et l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR) comme orientations initiales. Dans la majorité des circonstances, il sera difficile d'atteindre les standards minimaux au début d'une intervention. L'atteinte optimale des standards ou des conditions de vie est un processus qui se développe avec le temps. Alors que les standards minimaux et les indicateurs associés sont censés être universels, leur atteinte dépendra davantage de facteurs culturels et locaux.

Les activités concernant les abris devraient être réalisées par un fournisseur de service spécialisé dans les abris, et ce, en étroite collaboration avec l'agence de gestion de camp, l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur CCCM ainsi que le groupe sectoriel/secteur pour les abris.



INDICATEURS DE MAUVAISES CONDITIONS POUR LES ABRIS

L'accroissement d'infections respiratoires aiguës, d'infections oculaires et des cas de gale sont des indicateurs de mauvaises conditions pour les abris dans un camp. Le suivi des données sanitaires sur plusieurs camps peut aider à déterminer l'apparition de problèmes régionaux ou nationaux.



QUESTIONS CLÉS

RÔLES ET RESPONSABILITÉS

L'agence de gestion de camp est responsable de la coordination des interventions par rapport aux abris dans les camps, et ce, en étroite coordination avec l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur CCCM au niveau régional/entre les camps. Cela inclut:

- Soutenir les groupes sectoriels CCCM et pour les abris afin d'assurer que les stratégies et standards nationaux sont suivis par toutes les parties prenantes dans les camps
- Établir un partenariat étroit avec les fournisseurs pour les abris dans les camps
- Évaluer, définir et s'assurer des interventions et du suivi de tous les besoins et lacunes en matière d'abris au sien de la population déplacée
- Porter une attention particulière aux groupes vulnérables, par exemple, les personnes vivant avec un handicap, les femmes-chefs de ménage, les adolescents-chefs de ménage, les personnes âgées et les personnes malades
- Suivre l'attribution des abris pour assurer qu'ils ciblent les personnes avec les besoins les plus importants en matière d'abris
- Assurer que la fourniture des abris est coordonnée avec les autres secteurs dans un camp
- Considérer les possibles complémentarités avec d'autres programmes et secteurs
- Assurer que les acteurs s'engagent dans une consultation communautaire appropriée et que des comités représentatifs sont établis pour soutenir les activités reliées aux abris comme la prévention des incendies et la gestion des zones communautaires pour réduire l'empiètement
- Assurer la promotion de la sûreté et de la sécurité des abris dans un camp
- Coordonner toutes les relations, le partage des informations

et le plaidoyer concernant les abris avec l'administration d'un camp et les autres autorités nationales compétentes et acteurs humanitaires

- Plaider auprès de l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur CCCM pour assurer que les détails de la mise en œuvre de la programmation comme les taux journaliers, les configurations et la qualité des matériaux sont consistants dans tous les camps

☞ Pour plus d'informations sur les rôles et responsabilités d'une agence de gestion de camp, consultez le chapitre 2, rôles et responsabilités.

PLANIFICATION DES INTERVENTIONS POUR LES ABRIS

Les programmes pour les abris dans un contexte de camp peuvent globalement être organisés selon les phases d'intervention suivantes:

- Préparation/contingence
- Urgence
- Post-urgence (transition/temporaire)
- Entretien et amélioration des abris
- Fermeture d'un camp

PRÉPARATION/CONTINGENCE

L'agence de gestion de camp devrait planifier les options pour les abris en tenant compte de l'augmentation à la fois immédiate de la population et sur le long terme. Les options devraient équilibrer les considérations en regard à la population d'un camp telles que les délais, les coûts, les besoins en abris physiques et les exigences en matière de protection pour les abris. La planification aidera à assurer que des réserves appropriées de matériaux pour les abris sont disponibles et que l'accessibilité à des terrains et bâtiments supplémentaires a été négociée dès le départ avant d'en avoir besoin. Les stratégies de sortie doivent aussi être considérées à cette étape. L'agence de gestion de camp devrait:

- Mettre la priorité, durant les activités de préparation, sur la négociation des accords concernant l'utilisation des terrains et des structures
- Considérer les options pour les abris au-delà des premiers afflux. Une sélection rigoureuse des matériaux pour les distributions initiales peut permettre leur réutilisation pour les options secondaires concernant les abris, si ces options sont considérées à l'avance
- Être conscient que les bâtiments aptes à être utilisés comme centres collectifs ont presque toujours été construits avant le déplacement et sont habituellement non conçus pour héberger des personnes. Cet aspect fait en sorte que des travaux préparatoires importants et coûteux seront nécessaires pour les rendre habitables et pour satisfaire les standards structurels sécuritaires appropriés au contexte local et aux risques comme les tremblements de terre. Le coût et le temps pour accomplir ce travail sont habituellement une considération principale.
- Entreprendre toutes les activités de planification des abris en coordination avec les autres secteurs
- Planifier pour une augmentation naturelle de trois à quatre pour cent de la population des camps dans un contexte de déplacement prolongé et prévoir de l'espace pour l'expansion des familles
- Résoudre les questions de propriété avant que la construction des abris commence



VOIX DU TERRAIN - LES ACTIVITÉS DE PRÉPARATION

Prépositionnement en Haïti

Après le tremblement de terre de 2010, le prépositionnement de toitures, de literie et d'autres PNA dans un pays propice aux catastrophes a été utile pour amorcer l'intervention en répondant aux besoins dans les installations spontanées.

Centres d'évacuation aux Philippines

Les centres d'évacuation sont prédéterminés par les autorités nationales et la population déplacée en raison d'une inondation se réfugie souvent dans les écoles. Dans différentes interventions dues à des inondations dans le pays, la population déplacée à l'intérieur des salles de classe a été transférée dans des tentes et des abris d'urgence sur les enceintes des écoles.

OPTIONS D'ABRIS POUR LES SITUATIONS D'URGENCE

Le soutien avec des abris d'urgence devrait être conçu pour une mise en œuvre rapide. Lors des phases initiales de l'intervention ou lorsqu'il existe une forte pression pour s'assurer que les camps deviennent une solution à court terme, des tentes ou des bâches sont souvent distribuées ou des bâtiments publics sont occupés avec de légères adaptations. Il faut toutefois comprendre que le déplacement peut souvent s'attarder plus longtemps qu'anticiper et plusieurs bâtiments devront retrouver leur usage initial. Le but de tout soutien en abris d'urgence sera de fournir une protection physique immédiate contre les conditions climatiques locales pour les personnes déplacées.



VOIX DU TERRAIN - LA DURÉE DE VIE MOYENNE D'UN CAMP

Dans des situations de conflits et de réfugiés, la durée de vie moyenne de la plupart des camps est douze ans avec plusieurs qui ont existé beaucoup plus longtemps. Certains camps de réfugiés palestiniens existent depuis plus de soixante ans. Les camps ont tendance à avoir une durée de vie plus courte après une catastrophe naturelle, certains peuvent par contre exister plusieurs années.

POST-URGENCE (TRANSITION/TEMPORAIRE)

La fourniture d'abris d'urgence devrait être, dès que possible, suivie par des programmes appuyant la fourniture d'abris pour satisfaire plus que les exigences de simple survie de la population touchée. Le terme 'abri-T' ('T' pour transition ou temporaire) est communément utilisé pour laisser entendre que l'abri est amovible, adaptable et extensible. Les matériaux comme les bâches, les tentes ou les perches/bambou peuvent être réutilisés plus tard lors du passage de la phase de transition à une habitation de plus longue durée et idéalement durable. Les programmes d'abris de transition supposent toutefois qu'il existe une vision par rapport aux solutions durables concernant les abris. Cet aspect n'est pas souvent le cas dans les camps. Si les abris ou les matériaux fournis durant le déplacement ne sont pas prévus pour être réutilisés

lors de toute construction future d'un logement permanent, ces derniers devraient être présentés comme des abris temporaires ou semi-permanents.

Dans un centre collectif, cette phase de post-urgence peut comporter des efforts pour sceller ou isoler le bâtiment avec des travaux de réparation et des améliorations progressives en mettant l'accent sur l'accroissement de l'intimité comme des murs en contreplaqué et de meilleurs services. Des adaptations seront nécessaires pour répondre aux besoins des familles individuelles, pour assurer la sûreté des résidents contre les risques d'incendie et pour satisfaire les besoins des groupes vulnérables ayant des besoins spécifiques comme la construction de rampes d'accès.

L'investissement dans des abris transitoires ou progressifs, plutôt que la répétition des distributions d'urgence, se révèle être généralement une meilleure solution qui est considérablement plus rentable à moyen terme.



VOIX DU TERRAIN - DES EXEMPLES D'ABRIS D'URGENCE ET DE POST-URGENCE

- **Guinée:** Deux bâches étaient distribuées aux familles ivoiriennes réfugiées. Ces bâches avaient une durée de vie de six mois, mais il y avait du financement seulement pour les remplacer à chaque un ou deux ans. Les réfugiés ont découvert que couvrir les bâches avec de l'herbe prolongeait la durée de vie de la bâche de quelques mois. Lorsque les nouvelles bâches ont été distribuées, ils ont aussi conservé l'ancienne en dessous pour ainsi avoir plusieurs couches qui ont considérablement amélioré l'imperméabilité.
- **Pakistan:** Des tentes ont été distribuées avec des couvertures, des fours et des ensembles de cuisine. Quelques mois après le tremblement de terre, une formation a été donnée sur la bonne façon de mettre en place les tentes et des équipes mobiles ont été formées pour aider au montage des tentes. Pendant la phase de reconstruction, les personnes ont été en mesure de relocaliser leur tente sur le site de leur maison détruite.
- **Liban:** Les propriétaires de bâtiments inutilisés et inachevés ont reçu des subventions pour entreprendre les réparations nécessaires et sceller les structures les rendant ainsi habitables pour accueillir les familles déplacées.
- **Sud Soudan:** Les familles déplacées ont reçu des ensembles de bâches, des perches en bois et des nattes traditionnelles pour construire leurs abris. Une formation a été donnée pour utiliser les matériaux de la façon la plus efficace et durable et les personnes vulnérables ont reçu une assistance supplémentaire.
- **Éthiopie:** Une liste de différents abris durables a été préparée par les organisations spécialisées dans les abris et un comité de sélection incluant des représentants du camp a choisi l'option finale. Le modèle sélectionné a été construit dans des ateliers centralisés et il a été érigé par des coopératives de réfugiés ce qui a apporté des possibilités de générer des revenus.

ENTRETIEN ET AMÉLIORATION DES ABRIS

Après les premières phases d'une intervention fournissant des abris, des abris plus durables seront nécessaires pour perdurer durant tout le déplacement. Cela est particulièrement le cas dans des zones avec des températures extrêmes, des précipitations, de la neige ou des vents. Un abri construit pour un usage à court terme est habituellement coûteux à entretenir sur le long terme et ne remplit pas son rôle d'abri sur le plan l'intimité et de la dignité. Il faut considérer la durée de vie désirée et anticipée à la fois des abris et d'un camp lorsque les abris doivent être améliorés.

Des abris durables ne devraient habituellement pas être construits dans des camps à moins qu'un usage à long terme et la propriété aient été convenus et planifiés. Par exemple, des bâtiments construits peuvent être remis à la population d'accueil ou lorsque les bâtiments sont utilisés comme centres collectifs, ils sont remis pour un usage à plus long terme après avoir servi de refuge aux personnes déplacées.

La surpopulation et la mauvaise planification initiale d'un site peuvent, plus tard, rendre difficiles l'entretien et l'amélioration des abris. L'amélioration des abris mal construits demeure toutefois une priorité pour l'entretien d'un camp et son organisation peut tomber sous la responsabilité de l'agence de gestion de camp.



ENGAGEMENT DE LA COMMUNAUTÉ DANS L'ENTRETIEN DES ABRIS

Les résidents d'un camp détiennent au mieux la responsabilité d'entretenir et d'améliorer leurs abris. La recherche des matériaux pour accomplir ce travail doit être convenablement considérée s'ils sont collectés dans la zone locale afin de prévenir la dégradation de l'environnement ou un conflit avec les communautés locales.

L'agence de gestion de camp peut amorcer des programmes en:

- Évaluant les conditions de base incluant l'usage actuel des abris par les habitants et leur fonction
- Assurant que les comités des abris enquêtent et fassent des rapports sur l'état et les besoins en abris
- Établissant un système d'évaluation et de suivi efficace pour des interventions et un soutien rapides
- Établissant des comités d'entretien et en renforçant les capacités du personnel de l'organisation et de la communauté déplacée
- Assurant la disponibilité et l'entreposage de l'équipement, des outils et des matériaux les plus courants d'entretien
- Résolvant les disputes par rapport aux abris et à l'allocation des parcelles dans les communautés déplacées
- Modérant les disputes concernant les abris et l'allocation des parcelles entre les autorités nationales ou la communauté d'accueil et les communautés déplacées
- Négociant, dans les situations de PDI, avec les autorités nationales ou les propriétaires fonciers la permission d'améliorer les abris et les parcelles. Les autorités nationales peuvent avoir des restrictions spécifiques pour les installations de PDI
- Assurant que les nouveaux arrivants sont enregistrés, que les besoins en abris sont rapidement comblés et que les parcelles vacantes sont préparées et allouées

- Déterminant et potentiellement retirant les abris vacants
- Remplaçant les vieux abris endommagés ou détruits. Il est souvent plus simple de récupérer des matériaux endommagés. Cela évite aussi que des personnes causent des dommages intentionnels dans le but d'obtenir de nouveaux matériaux
- Établissant des règles claires et transparentes dès le départ et des conditions de remplacement des matériaux
- Assurant la participation communautaire dans les activités d'entretien et en sensibilisant les communautés déplacées à l'importance de l'entretien des abris

FERMETURE D'UN CAMP

L'agence de gestion de camp doit préparer toutes les parties prenantes à la fermeture d'un camp en coordination étroite avec l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur CCCM. En plus de toutes les questions liées aux solutions durables pour la population d'un camp, il est important de résoudre à l'avance la façon dont les programmes seront fermés, de traiter des préoccupations environnementales, de savoir quoi faire avec les divers bâtiments et matériaux et d'aborder leur propriété foncière.

La propriété finale des structures et des matériaux pour les abris variera au moment de la fermeture d'un camp. Les constructions durables sont idéalement remises à la communauté d'accueil à moins qu'il existe un propriétaire par défaut. Si les résidents des abris en demeurent les propriétaires, cela doit être clair lors de la distribution.

Il existe toutefois des circonstances où les autorités nationales, l'agence de gestion de camp et l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur CCCM souhaitent conserver les matériaux ou garder les logements intacts pour un usage futur. Pour les centres collectifs, les conditions dans lesquelles le bâtiment sera remis aux propriétaires devraient avoir été convenues avant le début des travaux et de l'opération. Les modalités de remise du bâtiment aux propriétaires peuvent indiquer que toute l'infrastructure et les subdivisions doivent rester intactes pour leur usage personnel ou que le bâtiment doit être réparé et remis dans son état initial. De telles clauses doivent être clairement stipulées dans tout accord et passation signés par les propriétaires et les autorités compétentes pour s'assurer que toutes les parties sont satisfaites.

 Pour plus d'informations sur la restauration environnementale, voir le chapitre 6, environnement..

Des dispositions devraient être prises pour:

- Les matériaux pour les abris qui seront transportés sur l'emplacement des installations permanentes. Cela nécessitera souvent des véhicules, car les matériaux d'habitation sont volumineux. Les groupes ayant des besoins spécifiques et les groupes les plus vulnérables auront besoin de soutien pour démonter, acheminer et remonter leurs matériaux pour leurs habitations.
- La destruction des matériaux abandonnés. Le brûlage, l'enterrement ou le démantèlement sont toutes des options. Le nettoyage et la restauration de l'environnement d'un site seront plus difficiles si du béton ou d'autres matériaux durables ont été utilisés dans la construction.



VOIX DU TERRAIN - LA PERCEPTION DES PROPRIÉTAIRES FONCIERS

Dans les camps de Dadaab au Kenya, il existait des problèmes de propriété foncière sur les terres sur lesquelles les abris avaient été construits. Les réfugiés avaient le sentiment qu'ils possédaient la terre et étaient par conséquent libres de la vendre ou de la louer à d'autres amis réfugiés ou aux familles d'accueil lorsqu'ils quittaient le camp principalement pour une réinstallation. Lors de l'attribution des parcelles, cela devait être clarifié qu'elles revenaient d'office à l'agence de gestion de camp lorsqu'une solution durable était trouvée pour le réfugié. L'agence s'occupant de la réinstallation et l'agence de gestion de camp devaient établir des procédures afin que les noms des réfugiés choisis pour la réinstallation soient communiqués à l'agence de gestion de camp quelques jours avant le départ des réfugiés pour qu'elle soit ainsi en mesure de reprendre la parcelle.

CONSIDÉRATIONS TECHNIQUES STANDARDS ET INDICATEURS POUR LES ABRIS

Toute intervention dans un camp concernant les abris devrait inclure un accord sur la quantité d'espace habitable disponible par personne ou par famille. Les standards, les indicateurs et les directives minimaux internationaux comme ceux exposés dans le projet Sphere et le Manuel des situations d'urgence de l'UNHCR peuvent fournir des orientations utiles, mais ils sont souvent incorrectement cités. Il existe souvent une confusion entre les standards et les indicateurs. Il est souvent oublié que ce sont des standards minimaux et devraient seulement être utilisés comme des lignes directrices durant des situations de crises immédiates. Le mécanisme de coordination pour les abris devra habituellement s'entendre sur les standards locaux appropriés pour s'assurer que les besoins sont comblés et qu'il n'existe pas de conflit.

Dans tout camp, le but premier de l'agence de gestion de camp et des partenaires devrait toujours être de promouvoir la meilleure qualité de vie possible pour la population déplacée. La taille de l'abri offert aux familles devrait alors être basée sur les besoins des personnes, les normes culturelles, la durée de l'utilisation et les standards nationaux de même qu'avec l'idée de progressivement améliorer les standards des abris.

Il n'existe en ce moment aucun standard complet internationalement convenu spécifiquement pour les centres collectifs. Il est à noter que ces centres ont de fortes chances d'être congestionnés et de réduire l'intimité en raison de la complexité d'adapter les bâtiments à un hébergement de masse. L'incertitude par rapport à des standards clairs et inclusifs dans ces installations peut mener certains acteurs à négliger leur responsabilité de dépasser les standards d'urgence lorsque cela est possible.



VOIX DU TERRAIN - ADAPTATION DES STANDARDS AU PRINCIPE DE 'NE PAS NUIRE'

À Port-au-Prince en Haïti en 2010, les conditions dans les camps étaient à leur comble. Le fait d'insister sur

des abris de 18m² aurait mené à des expulsions. Des abris de plus petite taille ont été jugés acceptables sur une base temporaire.

Pour éviter des situations semblables, l'agence de gestion de camp doit assurer que les relations interpersonnelles et la composition des familles sont étroitement évaluées.

TAILLE DES ABRIS

Le troisième standard Sphere pour les abris et l'installation spécifie que les personnes devraient avoir suffisamment d'espace couvert pour fournir un logement respectable, entreprendre des activités domestiques essentielles et soutenir les moyens de subsistance.

- L'agence de gestion de camp doit être consciente des dynamiques sociales et être prête à faire des exceptions.
- Les programmes pour les abris et les distributions de PNA pourraient être réalisés sur la base du modèle occidental d'une famille nucléaire de quatre ou cinq personnes. La taille des familles peut toutefois varier de façon significative et se transformer avec le temps. Le fait de suivre l'approche une famille/un abri peut conduire à des situations où une seule personne peut avoir un abri de même taille qu'une famille de douze.
- Dans plusieurs cultures, des familles de multiples générations ou des frères et sœurs peuvent traditionnellement vivre ensemble dans des familles élargies partageant leurs terres, leurs habitations et leurs ressources. Dans les situations de déplacement, ces familles élargies fournissent un solide soutien mutuel et des mécanismes d'adaptation qui devraient être préservés dans la mesure du possible.
- Des complications peuvent surgir avec les relations polygames alors que plusieurs épouses peuvent être enregistrées dans la même famille. Si elles sont toutes obligées de vivre sous le même toit, cela peut mener à de sérieux problèmes sociaux et d'intimité.
- Dans certains pays, des considérations religieuses et culturelles peuvent amener certains membres masculins et féminins de la famille et au-dessus d'un certain âge à avoir des interactions limitées. Cet aspect peut avoir une incidence sur l'usage des abris et devrait être tenu pour compte particulièrement pendant les phases de conception et d'attribution des abris.
- Un mariage ou un divorce peut signifier que les familles sont forcées de vivre plus à proximité que ce qu'elles souhaiteraient. Dans le cas d'un divorce, les femmes et les enfants sont les plus susceptibles de devenir sans-abris et une intervention ou un soutien de l'agence de gestion de camp est peut-être nécessaire.
- Certains groupes, par exemple des personnes ayant des handicaps, peuvent avoir des besoins spécifiques par rapport à la conception et à l'accessibilité d'un abri.



VOIX DU TERRAIN - L'ÉVALUATION DE LA COMPOSITION FAMILIALE

En Sierra Leone, certains mariages de convenance ont eu lieu pour que les personnes soient désignées comme de nouveaux ménages et puissent bénéficier d'abris familiaux de plus grande taille. Ce fait a mené à des problèmes de protection lorsque les femmes étaient forcées de se marier.



VOIX DU TERRAIN - LA TAILLE D'UN ABRI SELON LA TAILLE DE LA FAMILLE

Au Ghana, un protocole pour la distribution de parcelles et d'abris a été défini et partagé avec le personnel de terrain et l'agence de gestion de camp. Des familles de tailles variées ont reçu des abris de différentes tailles. Les personnes seules et les familles de deux personnes étaient invitées à s'unir pour qu'ainsi une parcelle et un abri soient attribués à un minimum de quatre personnes. Les familles comprenant de cinq à sept personnes ont reçu une parcelle standard avec un abri de 24m². Les familles de plus de sept membres ont reçu deux abris et deux parcelles ou plus.

SÉPARATION DE L'ESPACE INTÉRIEUR

Des subdivisions intérieures devraient être fournies dans les abris individuels particulièrement lorsque les hommes, les femmes et/ou les enfants dorment traditionnellement dans des chambres séparées. Il est à noter que dans certains contextes, il s'avère commun que les familles élargies s'unissent et partagent des abris permettant ainsi aux hommes et aux femmes de dormir dans des abris séparés ou de diviser les personnes selon l'âge.

Dans les centres collectifs ou autres abris de masse, la partition de grandes surfaces en unités familiales est une des premières activités et devrait encourager le regroupement des familles élargies. La configuration interne devrait promouvoir la division des ménages et l'espace intime. Les matériaux utilisés pour cloisonner les centres collectifs doivent fournir autant que possible une insonorisation afin de permettre aux familles de jouir d'un certain degré d'intimité par rapport à leurs voisins immédiats.

ABRI ET VULNÉRABILITÉ

Les groupes vulnérables dans la population d'un camp nécessiteront un soutien particulier dans la construction et l'entretien de leur abri. L'agence de gestion de camp devrait suivre attentivement la sélection de ces personnes afin de réduire le risque de marginalisation. Il est important de suivre rigoureusement leurs besoins spécifiques. Des directives devraient être élaborées pour les assister durant:

- La distribution et le transport des matériaux pour les abris jusqu'à leur parcelle, car les produits pour les abris ont tendance à être lourds
- La construction et l'entretien des abris, car cela peut être une activité physique exigeante

L'assistance aux groupes vulnérables peut être organisée en collaboration avec des volontaires, des comités pour les abris ou de la main-d'œuvre rémunérée.

TYPES D'ASSISTANCE POUR LES ABRIS

Certains types différents d'interventions en matière d'abris dans les camps sont présentés ci-dessous. Les interventions peuvent être combinées selon les circonstances comme lorsque les matériaux ne sont pas localement disponibles. Les personnes peuvent trouver leurs propres solutions en matière d'abris hors des camps comme la location, l'hébergement en famille d'accueil ou d'autres dispositions informelles et devraient être appuyées autant que possible.

L'agence de gestion de camp devrait assurer la consultation et établir des comités de même que la formation des résidents d'un camp afin de suivre les besoins en ce qui concerne les abris, de superviser la construction des abris et la livraison des matériaux et de se préparer et faire face aux incendies, inondations et autres risques.

- Toit et couverture
 - Bâche: utilisée en urgence pour fournir une protection physique contre le climat, elle peut être utilisée pour faire une tente, pour couvrir ou séparer des bâtiments existants, insister sur la qualité réduira la régularité de remplacement
 - Tente: utilisée de prime abord dans les phases d'urgence, comme la bâche, elle a une durée de vie limitée
- Soutien matériel (PNA)
 - Vêtement, literie et autres PNA: se sont les produits les plus essentiels pour combler les besoins personnels, pour diminuer l'insatisfaction des résidents d'un camp, l'agence de gestion de camp devrait coordonner et standardiser la qualité des produits à la fois dans un camp et avec la communauté d'accueil et entre les organisations qui les distribuent, des coupons et de l'argent peuvent être une solution de rechange là où il existe des marchés ayant la capacité de fournir à la demande



DISTRIBUTION DES PNA POUR LES ABRIS

Les distributions des PNA pour les abris comme les bâches et les fixations dépendront du contexte et de la qualité des matériaux. Les distributions devront être répétées tous les douze mois ou moins s'il n'est pas permis à la population ou qu'elle n'est pas en mesure d'améliorer ses abris.

📖 Pour plus d'informations sur la distribution de denrées alimentaires et de PNA, consultez le chapitre 13, sécurité alimentaire et produits non alimentaires.

Il est important de:

- Soutenir les personnes pour l'entretien, la réparation, la modification et l'amélioration de leurs abris par le biais de matériaux, d'équipes de construction, d'argent et d'autres moyens
- Utiliser des coupons, lorsque possible, au lieu de distribuer du matériel permettant aux résidents d'un camp de les échanger avec des commerçants désignés, cela peut aider les personnes à recevoir ce dont elles ont réellement besoin pour construire leurs habitations, les modèles

dépendent toutefois de la capacité des marchands et peuvent créer une devise secondaire

- Considérer l'utilisation des transferts monétaires au lieu de distribuer des matériaux et pour payer la main-d'œuvre locale, l'argent est transféré pour que les personnes déterminent et cherchent ce dont elles ont besoin, les transferts monétaires sont plus courants dans les interventions en matière d'abris lorsque les populations sont dispersées plutôt que pour celles dans des camps formels ou urbains
- Fournir un soutien pour la location, par exemple, dans des petits centres collectifs ou petites installations, le soutien aux coûts de location est plus commun dans les installations dispersées que dans les camps
- Fournir des matériaux de construction courants lorsque les abris sont construits par ou pour les résidents
- Fournir des produits supplémentaires comme les ensembles de retour, des coupons ou de l'argent lorsque les personnes quittent les camps
- Offrir des programmes de formation conjointement avec la construction du logement temporaire, en plus des techniques de construction, ils peuvent inclure les risques d'incendie et d'inondation et l'installation d'une tente



FACTEURS QUI INFLUENCENT LA CONCEPTION D'UN ABRIS

La conception d'un abri dépendra de plusieurs facteurs dont:

- Le climat local incluant les variations saisonnières et risques liés aux conditions météorologiques
- Les besoins des personnes
- Ce que les personnes sont en mesure de construire
- Quels types et quantités de matériaux sont disponibles ainsi que toute préoccupation environnementale liée à leur collecte
- Les financements disponibles
- Les intervalles de temps réalistes et anticipés des déplacements
- Les données démographiques et les normes culturelles des personnes déplacées
- Le type de bâtiments dans lequel vit la communauté d'accueil



ENCOURAGER LES STRATÉGIES D'ADAPTATION

Il faut garder à l'esprit que les personnes et les groupes ayant besoin d'une assistance ne sont pas impuissants en soi. Les personnes déplacées peuvent avoir perdu leurs maisons et leurs effets personnels, mais elles n'ont pas perdu leurs compétences et leur expérience. Il faut veiller à soutenir et à optimiser les stratégies d'adaptation de tous les groupes y compris des personnes ayant des besoins spécifiques.

📖 Pour plus d'informations sur la protection des personnes ayant des besoins spécifiques, consultez le chapitre 11, protection des personnes ayant des besoins spécifiques.

GESTION DE LA CONSTRUCTION

Toutes les constructions, que ce soit pour l'amélioration de bâtiments existants ou la mise en œuvre d'abris, d'écoles, de cliniques ou d'infrastructures techniques, nécessitent un personnel technique approprié qualifié pour la supervision. Les méthodes choisies pour l'organisation et la gestion des programmes pour les abris devraient impliquer les communautés déplacées et d'accueil par le biais de groupes témoin et de comités pour les abris. Les politiques et les méthodes de mise en œuvre des programmes pour les abris dans les camps dépendront de la nature du déplacement, des politiques nationales, du contexte local, de la disponibilité des matériaux de construction, des façons locales de construire, de la disponibilité du personnel qualifié et des compétences au sein de la communauté déplacée et d'accueil. L'agence de gestion de camp doit connaître certaines options permettant de réaliser les programmes pour les abris. Certaines de ces options sont mentionnées ci-dessous.

MISE EN ŒUVRE DIRECTE

L'organisation responsable des abris gère directement le processus de construction en embauchant et supervisant la main-d'œuvre. Cela demande un degré considérable de gestion de temps du personnel et des superviseurs compétents qui peuvent surveiller tous les aspects des travaux. Ces types de programmes peuvent conduire à un manque d'appropriation des résidents, car ils mettent l'accent de la redevabilité des constructions sur l'organisation d'exécution.

CONTRACTUEL

L'organisation responsable des abris embauche un contractuel ou une organisation partenaire pour entreprendre tous les aspects du travail incluant l'ensemble de la dotation en personnel et les approvisionnements. Cela nécessite du personnel compétent pour faire le suivi des travaux de construction en cours afin de vérifier leur qualité et approuver les travaux à certaines étapes prédéterminées de la construction, par exemple, la fondation, les linteaux et le toit. Cette méthode peut aussi entraîner un manque d'appropriation pour les résidents d'un camp en raison du peu de possibilités de participation. Les contractuels peuvent ne pas être liés à des considérations éthiques dans la recherche de matériaux et de main-d'œuvre.

AUTO-CONSTRUCTION OU CONSTRUCTION COMMUNAUTAIRE

Lorsque les membres de la communauté construisent leurs propres abris, cela peut être rémunéré ou non, en argent ou en denrée alimentaire, selon les capacités et la complexité de l'abri. Cette technique peut être particulièrement efficace pour la conception d'abris simples et traditionnels et avec des communautés habituées à construire leurs propres abris. Cette méthode n'est pas appropriée pour les structures complexes comme celles construites en béton armé que seuls quelques membres de la communauté travaillant dans le secteur du bâtiment sauront construire. La supervision et le soutien sont nécessaires et l'identification et l'appui aux membres vulnérables d'un camp sont cruciaux.

Lors de la planification des approches d'autoconstruction, il faut tenir compte des aspects culturels comme les rôles traditionnels par rapport au genre dans la construction et la manière dont ils sont influencés par les différents contextes et priorités présents durant le déplacement dans les installations de camps. Les femmes sont souvent surchargées par leurs

responsabilités familiales, comme la collecte de l'eau, et cela peut être difficile pour elles de contribuer de façon traditionnelle à la construction pendant que certaines responsabilités de construction masculines sont fournies par les organisations pour les abris. Il faut veiller à ce qu'il y ait un équilibre dans la participation active en évitant le risque de renforcer les rôles traditionnels par rapport au genre.

Les centres collectifs peuvent impliquer de plus grands bâtiments nécessitant des ingénieurs civils pour vérifier la sûreté de leur structure particulièrement dans les zones propices aux dangers naturels. La fourniture d'un abri approprié est difficile en raison de la flexibilité limitée pour améliorer les structures préexistantes du centre collectif.



UTILISER ET GÉRER DES EXPERTS TECHNIQUES EN CONSTRUCTION

Des experts techniques peuvent être nécessaires pour certaines tâches reliées à la fourniture d'abris. L'agence de gestion de camp doit s'assurer que des conseils spécialisés sont recherchés lors de tout doute quant à des questions techniques concernant la sûreté des abris. Cela touche particulièrement les structures à multi-tages et les plus grands centres collectifs.

Il faut être conscient qu'il existe différents types d'experts avec des compétences spécifiques qui peuvent être nécessaires lors des différentes étapes du programme d'abris. Les experts les plus souvent sollicités pour les programmes d'abris incluent:

Les ingénieurs civils sont chargés de la conception, de la construction et de l'entretien de l'environnement bâti incluant les routes, les infrastructures d'un site et les bâtiments.

Les ingénieurs structurels s'occupent de la conception et de l'analyse des bâtiments avec une perspective quant à la sûreté des structures.

Les architectes sont formés pour planifier, concevoir et superviser la construction de bâtiments.

Les estimateurs de quantités sont concernés par les coûts et les contrats de construction.

Les chefs de chantier sont habituellement responsables de la planification, la coordination et le contrôle d'un projet de construction.

Ces différentes formes d'expertises ne seront pas nécessaires dans tout programme donné, mais il est essentiel de savoir à quel moment ces compétences peuvent être requises. Des exemples de la nécessité de ce personnel technique se trouvent ci-dessous:

- Pendant la mise en place, la mise en œuvre et le suivi d'un programme d'abris
- Lorsque des projets de construction détaillés ou des plans de bâtiments doivent être dessinés pour des abris plus durables, des améliorations de bâtiments existants ou

des bâtiments majeurs, vérifier que l'industrie locale de la construction est en mesure de construire ce qui a été dessiné

- Lorsqu'un superviseur assiste au suivi et à la supervision des contrats de construction



STRATÉGIES ANTICORRUPTION

La corruption est toujours un problème lorsque des produits sont utilisés, des personnes mises sous contrat ou des distributions effectuées. Cela peut se produire dans tous les aspects de la vie d'un camp, par exemple, de l'établissement des comités de camp à la sélection et l'enregistrement des résidents d'un camp. Dans le cas d'un programme pour les abris, cela devrait être abordé avec le fournisseur pour les abris. Certaines stratégies anticorruptions incluent:

- **Dissuasion:** décourager les comportements corrompus en imposant des pénalités, faire appel au système juridique existant et utiliser les mécanismes d'enquête et de congédiement internes locaux
- **Procédures et systèmes de protection:** minimiser les possibilités que la corruption se développe, cela peut inclure les systèmes de comptabilité et de logistique, les appels d'offres, les fonctions de vérification et les procédures de gestion et de suivi
- **Acceptation:** se réfère à la perception des communautés par rapport à l'organisation et comprend les stratégies pour inspirer un soutien local pour les interventions humanitaires par le biais d'un partage accru d'informations et de l'implication des résidents d'un camp, il ne s'agit pas d'accepter la corruption, mais de savoir gagner l'acceptation et le soutien des communautés qui pourraient ainsi prévenir la corruption

Une combinaison des trois approches est probablement la meilleure façon de combattre la corruption dans un camp.

SERVICES POUR LES INFRASTRUCTURES NUMÉROTÉ LES ABRIS

Il est recommandé que l'agence de gestion de camp en collaboration avec les fournisseurs pour les abris numérote les abris selon un système convenu. Le numérotage des abris aide à:

- Clarifier qui est enregistré comme résident d'un camp
- Identifier les familles
- Localiser les résidents d'un camp particulièrement s'ils sont reliés au numéro de leur abri

Les données peuvent être conservées sur une feuille de calcul sécurisée ou un système d'information géographique (SIG) et utilisées pour suivre les informations liées aux dommages, aux travaux d'amélioration ou à d'autres questions spécifiques comme une flambée de maladie. La mise à jour fréquente de ces informations est essentielle pour qu'elles demeurent utiles.

Les abris devraient être numérotés dans un ordre logique et les blocs devraient être marqués avec des lettres et des symboles

afin d'identifier les logements/abris individuels et les blocs dans lesquels ils sont situés.

Dans des environnements complexes, les personnes peuvent être réticentes à avoir un abri numéroté pour des raisons de sécurité. Une délicatesse est par conséquent nécessaire pour le numérotage et l'utilisation des données rattachées.

- ☞ Pour plus d'informations sur le numérotage des abris, consultez le chapitre 7, mise en place et fermeture d'un camp.



VOIX DU TERRAIN - LA NUMÉROTATION DES ABRIS PEUT ÊTRE UNE SOURCE DE CONFLIT

La couleur de peinture utilisée peut devenir un problème. À El Geneina à l'ouest du Darfour, l'agence de gestion de camp a appris que le rouge était traditionnellement utilisé par les factions opposées aux personnes dans certains camps.

ÉLECTRIFICATION/ÉCLAIRAGE

L'approvisionnement en électricité est souvent trop coûteux à entretenir et à installer et peut faire en sorte que les camps deviennent plus permanents que ce qui était souhaité. Il existe toutefois plusieurs situations où l'électricité a été fournie. Il incombe habituellement aux autorités nationales ou au gestionnaire du réseau électrique de faire l'installation et l'entretien. S'il existe un réseau électrique dans ou à proximité d'un camp, les personnes peuvent tenter de se brancher sur le réseau ce qui occasionne des coûts supplémentaires pour le fournisseur. De façon plus critique, de telles connexions ou l'utilisation de générateurs domestiques peuvent entraîner des problèmes de sûreté.

La technologie solaire est de plus en plus accessible et, dans certains cas, elle peut donner un accès plus abordable et durable aux besoins en électricité comme pour l'éclairage et la recharge des téléphones mobiles. La distribution de panneaux et lampes solaires devient de plus en plus utilisée dans les contextes humanitaires et peut potentiellement contribuer à combler un nombre important de besoins en matière d'éducation -permettant d'étudier durant la noirceur- et de protection -réduisant les lieux où des agresseurs peuvent se camoufler. Dans les camps où l'électricité est disponible, l'agence de gestion de camp doit:

- Assurer qu'un électricien professionnel a vérifié le filage dans un camp afin de réduire les risques de décharges électriques ou d'incendie
- Faire le suivi des connexions illégales et assurer qu'il existe des mécanismes clairs pour le paiement de connexions illégales
- Vérifier le filage domestique et assurer que les ampoules ne sont pas trop près de matière inflammable comme des toits de chaume, des toiles ou des couvertures
- Vérifier si les familles dans le camp ont acheté leur propre générateur ou d'autres sources d'électricité et, si nécessaire, les sensibiliser sur l'entreposage sécuritaire, le remplissage des réservoirs de carburant et l'aération appropriée des gaz de combustion

GAZ/KÉROSÈNE/DIÉSEL

Le gaz est parfois fourni dans des bombonnes pour la cuisine et dans des climats froids avec du diésel ou du kérosène pour le chauffage. Si des combustibles extrêmement inflammables sont utilisés dans un camp, les bombonnes et les réservoirs doivent alors être stockés à l'extérieur des abris pour éviter les émanations dangereuses. Des mesures supplémentaires de préventions des incendies doivent peut-être être mises sur pied ainsi que des considérations quant à la sécurité pour prévenir les vols.

Lors des rares fois où des conduites de gaz sont utilisées, il faut s'assurer qu'un technicien professionnel a vérifié les installations. Selon les ententes, l'agence de gestion de camp devra peut-être faire le suivi de l'usage.

RISQUES

Les risques représentent une combinaison de menaces telles que les inondations des abris avec une probabilité d'exposition à des risques élevés lorsqu'il n'y a pas de drainage. L'exposition peut être accrue par des facteurs tels que la sélection d'un site, par exemple, si le site est situé sur une plaine inondable. L'agence de gestion de camp et l'administration de camp avec d'autres parties prenantes devraient idéalement entreprendre des évaluations multirisques qui font partie du processus de planification au niveau d'un camp, et ce, en coordination avec l'agence-chef de fil du groupe sectoriel/secteur CCCM qui fera à son tour un exercice semblable au niveau régional.

Les risques locaux reliés aux abris sont souvent bien représentés dans l'architecture locale vernaculaire (traditionnelle). De tels dessins et usage de matériaux devraient être utilisés et améliorés, si possible, afin de réduire le risque d'exposition de la population déplacée. Un entretien approprié est nécessaire pour s'assurer que les abris exposés à ces facteurs locaux sont davantage en mesure de résister à leurs effets et, par conséquent, les aspects du risque n'augmentent pas avec le temps.

CLIMATS FROIDS/PRÉPARATIONS HIVERNALES

Même dans des environnements désertiques où il peut faire très chaud durant le jour, les températures peuvent considérablement chuter la nuit et il peut donc y avoir des variations climatiques saisonnières significatives à considérer lors de la planification des abris. Les saisons froides sont associées à une augmentation générale du taux de mortalité en raison de l'augmentation des complications cardiovasculaires et des infections respiratoires.

Il y a des montées additionnelles dans les incidences des blessures liées aux incendies, aux infections respiratoires et aux infections oculaires en raison du chauffage et de la préparation des repas à l'intérieur des abris. Lorsque l'approvisionnement en combustible pour le chauffage est possible, des protocoles appropriés pour la logistique et la sûreté doivent être mis sur pied pour assurer le mouvement et le stockage sécuritaires des produits inflammables. Il est conseillé d'échanger avec la population d'un camp sur la régularité des ravitaillements en combustible et les modèles d'usage suggérés afin de promouvoir une utilisation rationnelle. Les priorités dans les climats froids sont de:

- Conserver les espaces près de la peau chauds et humides (vêtements, literie, couvertures, matelas, toit)
- Conserver l'environnement immédiat chaud en maximisant l'isolation et en minimisant les fuites en scellant les fis-

sures ou en réduisant le refroidissement éolien avec des murets solides.

Pour soutenir les résidents d'un camp dans des climats froids, l'agence de gestion de camp peut:

- Assurer que les familles possèdent suffisamment de bâches, de couvertures et d'autres produits pour bloquer les courants d'air et isoler l'espace habitable. Cela est essentiel pour améliorer les températures de l'air ambiant et le confort thermique particulièrement lorsque le combustible pour le chauffage est limité. La réduction du débit d'air peut inversement mener à la propagation des infections respiratoires comme la tuberculose. Des taux de ventilation extrêmement élevés sont nécessaires pour diminuer les taux de transmission de maladies respiratoires et ne sont pas envisageables sans l'attribution majeure de combustible pour le chauffage
- Négocier avec les propriétaires et l'administration de camp pour que de solides murets en terre ou autres matériaux soient construits autour des abris afin de réduire les courants d'air froids au niveau du sol et pour protéger les portes. Si cela est faisable, s'assurer que l'eau est suffisante pour la construction de ces murs et, si nécessaire, prêter les outils aux résidents d'un camp
- Coordonner avec l'agence WASH pour la préparation hivernale de l'approvisionnement en eau et les accès routiers
- S'assurer que les résidents d'un camp ont accès à suffisamment de denrées alimentaires, car ils ont besoin de plus de calories dans un climat froid. Si un doute s'installe, il est utile d'avoir recours à un soutien technique d'un nutritionniste
- Considérer de construire des aires de chauffage communautaire en séparant potentiellement les hommes et les femmes. Par exemple, des blocs sanitaires communautaires fournissant de l'eau chaude quelques heures par jour contribueront à la promotion de l'hygiène
- Coordonner pour fournir aux familles du combustible supplémentaire pour soutenir les besoins en chauffage

CLIMATS ENNEIGÉS

La neige abondante peut causer l'effondrement des abris et interrompre les distributions dans les camps. L'agence de gestion de camp doit s'assurer que la population d'un camp et les comités sont préparés à de fortes chutes de neige avant l'hiver. L'agence de gestion de camp peut entreprendre les préparations suivantes pour les chutes de neige dans les camps composés de tentes:

- Former des équipes avec les membres du personnel ou par le biais des comités dans le camp pour se préparer aux chutes de neige
 - Envoyer l'équipe dans un camp pour s'assurer que les abris sont correctement renforcés/érigés, que les cordes d'attache sont serrées sur les tentes et que les toiles sont tendues
 - Expliquer aux familles la nécessité d'enlever régulièrement la neige des abris dès qu'elle tombe même la nuit afin de réduire le poids sur les abris
- Préparer des abris d'urgence supplémentaires en cas d'effondrement
- Coordonner avec les fournisseurs WASH pour assurer que le drainage est en place afin de prévenir les inondations dues à la fonte des neiges
- Considérer de distribuer du cordage et des fixations supplé-

mentaires pour solidifier les structures ou des bâches pour conserver les structures sèches et faciliter le glissement de la neige

- Être conscient que les tentes ou les abris peuvent s'effondrer sur du feu ou un appareil de chauffage, donc assurer qu'il n'y a aucun feu ouvert dans les tentes/abris et que les fours sont protégés par un toit qui ne s'affaissera pas

CLIMATS CHAUDS

L'ombre et la ventilation sont essentielles dans les climats chauds. L'utilisation de matériaux comme du chaume, des feuilles de banane ou de la peinture réfléchissante sur les toits peut réduire les températures à l'intérieur des abris et devrait être encouragée. Des moustiquaires pour l'ombre peuvent aussi être une solution pour la ventilation et préférable à des bâches. L'agence de gestion de camp devrait en plus:

- Encourager les fournisseurs pour les abris à utiliser une ventilation améliorée, des espaces ombragés à l'extérieur, des auvents et des plafonds plus élevés
- Soutenir les résidents d'un camp dans la construction d'auvents et d'autres améliorations
- Encourager la plantation de végétaux à croissance rapide autour des abris pour produire de l'ombre
- Considérer si des ventilateurs électriques seraient appropriés

VENT/TYPHONS

Des vents violents tels que ceux accompagnant les typhons ou les tempêtes saisonnières peuvent détruire les abris. Des conseils pratiques pour que l'agence de gestion de camp puisse se préparer aux vents violents se trouvent ci-dessous:

- Réaliser une évaluation des structures pour les abris dans les camps et les centres collectifs. Faire appel à des ingénieurs s'il n'y a pas de personnel compétent pour le faire
- Agir selon les constatations de l'évaluation et, si le temps le permet, modifier la conception des abris en s'assurant que les améliorations n'aggravent pas les risques
- Consolider les matériaux susceptibles d'être emportés par le vent particulièrement les tôles ondulées, car elles sont dangereuses lors de forts vents
- Considérer la distribution de cordage supplémentaire, de clous pour le toit et de fixations avant que les vents se lèvent
- Faire appel à des ingénieurs structurels pour vérifier les points de faiblesse communs, les mauvaises connexions entre les toits et les murs, le manque de contreventements et les mauvaises fondations
- Attacher le chaume et les matériaux du toit avec de la corde
- Assurer que les cordes sur les tentes ou sur d'autres structures temporaires sont bien sécurisées et serrées pour prévenir les claquements des structures dans le vent
- Mettre en place des contrôles d'incendie durant les périodes de vent violent afin d'éviter que les braises se propagent par le vent

PRÉCIPITATIONS INONDATIONS

La meilleure façon d'éviter les risques d'inondation est par une bonne sélection et planification du site.

- ☞ Pour plus d'informations sur la planification d'un site, consultez le chapitre 7, mise en place et fermeture d'un camp.

Il est important d'organiser autant que possible des

distributions de bâches, des remplacements et des réparations de toiture pour les abris perméables des mois avant les pluies. De plus, la prévention des inondations est très liée à l'entretien des fossés de drainage et des voies d'irrigations. Si l'évaluation d'un site avant la saison des pluies indique que les abris se trouvent dans les zones à risque d'inondation, il peut être nécessaire de les déplacer. Des plateformes surélevées doivent être considérées s'il n'existe pas d'autres solutions. Des conseils pratiques pour que l'agence de gestion de camp puisse se préparer aux inondations se trouvent ci-dessous:

- Maintenir un stock d'outils (pelles, pioches) et de sacs de sable, comme des sacs de nourriture vides, pour les travaux à faire en urgence sur le sol qui pourront être prêtés quotidiennement aux résidents d'un camp ou aux comités d'entretien d'un camp
- Expliquer aux familles qu'elles doivent surélever leurs sols et creuser leurs propres tranchées autour de leurs abris avant les pluies. Cela peut être relié à des programmes d'entretien ou être organisé par l'agence WASH
- Assurer que les tranchées individuelles pour le drainage des abris se connectent au système de drainage d'un camp et n'inondent pas les abris des voisins
- Fournir un soutien physique ou encourager la communauté à fournir un appui pour creuser les tranchées et relevés les sols pour les personnes vulnérables
- Déterminer les surfaces d'un camp propices aux inondations avant la saison des pluies et faire appel à des ingénieurs pour reconfigurer le sol afin d'améliorer le drainage ou pour conseiller en matière de relocalisation en raison des risques d'inondation
- Évaluer les abris qui ont des chances d'avoir des brèches
- Préparer des matériaux comme des bâches et des fixations ou du ruban goudronné pour réparer les toits
- Fournir du gravier pour les tranchées de drainage en notant que des fossés de drainage en ciment peuvent être nécessaires dans les zones à précipitation très élevée
- Travailler avec un principe de triage pour les installations lorsque la planification est effectuée pour les zones inondables permettant aussi aux aires moins importantes de s'inonder en premier

TREMBLEMENT DE TERRE

S'il existe un doute sur la résistance sismique des abris dans un camp et particulièrement pour les centres collectifs, un ingénieur structurel doit être embauché pour évaluer les structures et proposer des améliorations. Dans le cas où le risque de tremblement de terre ou de répliques est élevé, il faut considérer le recrutement d'un ingénieur pour évaluer la sûreté des bâtiments existants avant de les utiliser comme centres collectifs. Les structures légères et bien renforcées ont généralement moins de chance de causer des blessures.

L'agence de gestion de camp doit garder à l'esprit que:

- Durant la planification d'un site, les abris ne doivent pas être situés sur de fortes pentes ou sur un terrain propice au glissement ou à la liquéfaction lors de tremblement de terre
- Les personnes devraient être encouragées à stocker leurs objets lourds et leurs pots près du sol pour qu'ils ne tombent pas sur la tête de quelqu'un lorsque le risque d'un tremblement de terre est élevé

- Les personnes doivent être formées à fuir les bâtiments, car les tuiles de la toiture et le vitrage peuvent tomber lors d'un tremblement de terre
- Des campagnes d'informations devraient être organisées dans les centres collectifs pour former les résidents d'un camp sur les exercices et les protocoles d'évacuation en cas de tremblement de terre

TERMITES ET VERMINE

Les techniques pour protéger les abris contre les termites et la vermine incluent:

- Fournir des matériaux prétraités, particulièrement le bois, pour résister aux insectes ou traiter les perches de bois (par exemple avec de l'huile usagée) après sa coupe, mais avant la construction
- Sceller les trous et les endroits où des organismes nuisibles peuvent avoir accès
- Conserver les aliments scellés dans des contenants hermétiques
- Retirer les déchets et d'autres matériaux qui peuvent fournir de la nourriture ou des matériaux pour la nidification
- Entretenir les tranchées individuelles pour le drainage des abris et remplir les trous des aires boueuses afin de réduire les quantités d'eau stagnante
- Maintenir et actualiser les données sur les abris (enregistrement et numérotation des logements, distributions, réparations, estimations de coûts pour les améliorations et d'autres données de planification) qui peuvent être partagées avec d'autres. Ces informations peuvent être croisées dans l'éventualité d'une flambée sanitaire ou utilisées pour traiter des problèmes spécifiques associés aux organismes nuisibles qui peuvent se développer dans certaines sections d'un camp

 Pour plus d'informations sur l'hygiène, le contrôle des vecteurs, le drainage et les infrastructures WASH, consultez le chapitre 14, eau, assainissement et hygiène.

FEU

Le feu peut être une cause importante de blessure, de décès et de perte de biens dans une installation de camp. Des plans doivent être élaborés pour assurer la prévention et la préparation. Ces plans doivent être partagés le plus possible avec la population d'un camp afin que les personnes sachent comment réagir en cas d'incendie. Des comités devraient être désignés pour assumer la responsabilité de la prévention, de la préparation et de l'intervention en cas d'incendie. Des conseils pratiques pour que l'agence de gestion de camp puisse se préparer aux incendies se trouvent ci-dessous:

Prévention

- Assurer qu'il existe des coupe-feux régulièrement entretenus par l'agence de gestion de camp
- L'espace entre les abris devrait idéalement mesurer un minimum de deux fois leur hauteur, et plus si le toit est fabriqué en matière inflammable comme du chaume
- Interdire les feux ouverts ou des flammes à l'intérieur des abris à moins d'être dans un endroit bien maîtrisé. Il est à noter que la politique nationale à ce sujet peut varier. Des installations pour la cuisine communautaire ou des zones désignées devraient être encouragées pour les centres collectifs si cela est culturellement approprié

- Réglementer lorsque le feu est permis pour la cuisson des aliments lors de la saison sèche
- Rappeler aux résidents d'un camp qu'il ne faut jamais laisser des flammes seules incluant des chandelles sans surveillance
- Sensibiliser les résidents d'un camp sur les risques de fumer à l'intérieur ou près des abris
- Assurer que les fours ne touchent pas des murs inflammables et que les projets de cheminées sont protégés par un mur solide ou une plaque à l'épreuve du feu
- Assurer que les ampoules électriques et les connexions électriques sont au moins à vingt centimètres de la tente ou d'autres matières inflammables et inspecter régulièrement le câblage électrique
- Assurer que le combustible et les fours/appareils de chauffage/générateurs sont stockés loin des sources d'allumage

Préparation

- Prévoir des postes d'incendie avec des sceaux comportant de petits trous pour réduire le risque de vol, du sable, des instruments pour battre le feu et des extincteurs
- Les centres collectifs doivent particulièrement comprendre des voies d'évacuation bien entretenues et clairement marquées. Des portes coupe-feu et des alarmes devraient être installées si possible
- Fournir une cloche d'incendie (sirène d'incendie) pour alerter les autres résidents d'un camp en cas d'incendie majeur
- Renforcer les coupe-feux et y dégager les débris
- Assurer que les postes d'incendie sont équipés pour contrer les incendies
- Mettre en place des comités d'incendie pour former les résidents d'un camp sur la prévention et la préparation face aux incendies et sur les protocoles d'évacuation d'un centre collectif ou d'autres installations à haute densité
- Noter qu'asperger de l'eau sur un feu de kérosène ne fera que le propager
- Établir un appel nominal pour les résidents des centres collectifs

En cas d'incendie

- Vérifier qu'il n'y a personne dans l'abri/tente. Le faire effondrer, si possible, pour prévenir que le feu se propage
- Rappeler aux résidents d'un camp la technique de 'l'arrêt, le laisser tomber et le roulement', si les vêtements sont en feu, il faut s'arrêter, se laisser tomber au sol et rouler pour éteindre les flammes

En cas de victimes d'incendie

- Refroidir immédiatement la surface touchée avec de l'eau froide ou une serviette humide
- Protéger la brûlure avec un tissu propre
- Aller chercher de l'aide médicale dès que possible
- Garder les victimes brûlées au chaud



NORMES DE SÉCURITÉ EN MATIÈRE D'INCENDIE DE L'UNHCR, 2007

“Si l’espace le permet, l’espace entre les bâtiments individuels devrait être adéquat pour prévenir les effondrements et éviter que les bâtiments en feu touchent les immeubles adjacents. La distance entre les structures devrait par conséquent être au minimum du double de la hauteur totale de toute structure. Si les matériaux de construction (paille, chaume) sont très inflammables, la distance devrait être accrue de trois à quatre fois la hauteur totale. La direction du vent prédominant devrait aussi être une considération.”



VOIX DU TERRAIN - RÉDUIRE LES RISQUES D'INCENDIE À PUNTLAND

À Puntland en Somalie, l’ampleur des incendies a été réduite par le biais de la planification du site, le remplacement des matériaux les plus inflammables des abris, l’établissement de points de rassemblement, l’aménagement d’aires pour la préparation des repas et la formation de comités d’incendie qui entretenaient les couloirs de coupe-feu et amélioraient la propreté du site. Des kits pour les abris étaient stockés pour appuyer rapidement les ménages ayant un abri brûlé.

VOL ET SÉCURITÉ

Des conseils pratiques à considérer sont listés ci-dessous:

- Fournir des serrures pour les portes et fenêtres afin de protéger les biens personnels et d’assurer la sécurité
- Négocier avec le propriétaire foncier pour qu’il permette aux personnes d’aménager des clôtures autour de leur parcelle si elles le souhaitent et s’il y a suffisamment d’espace
- Concevoir des programmes de distribution de matériaux qui encouragent la flexibilité et le choix des résidents d’un camp en matière de menace à la sécurité. Informer les autorités et les bailleurs de fonds de cette politique facilitera l’obtention de financement aux organisations partenaires. Par exemple, donner des explications si les résidents d’un camp utilisent les bâches normalement distribuées pour les abris pour protéger leur bétail
- Si les ressources dans l’environnement et le milieu politique le permettent, encourager les familles à améliorer et à faire en sorte que leurs abris soient plus intimes selon leurs critères culturels. Même des bâches et de la paille peuvent donner un sentiment de sécurité aux personnes et aider à réduire les vols

☞ Pour plus d’informations sur la sécurité, consultez le chapitre 12, sûreté et sécurité.



LISTE DE VÉRIFICATION POUR UNE AGENCE DE GESTION DE CAMP

ÉVALUATION ET COORDINATION

- ✓ Un mécanisme de coordination national/régional pour les abris a été établi et comprend des membres actifs du camp.
- ✓ Les données de référence sur la population touchée et les risques sont disponibles.
- ✓ Les options par rapport aux abris et aux installations, les risques et les vulnérabilités ont été déterminés.
- ✓ Un plan de contingence a été conçu pour alimenter l’intervention.
- ✓ Une évaluation initiale des informations a été déterminée et analysée.
- ✓ Une évaluation interorganisations sur les abris et les produits non alimentaires a été planifiée et réalisée.
- ✓ Les autres options d’installation possibles comme la location ont été considérées.
- ✓ Un plan du site réaliste et coordonné est en place avant le commencement des constructions.
- ✓ Il existe un plan pour l’eau et l’assainissement dans le camp incluant l’approvisionnement en eau, le drainage du site, la promotion de l’hygiène et l’élimination des déchets solides.
- ✓ La sélection du site a eu lieu pour assurer que le camp est situé loin des menaces à la sécurité et à la sûreté comme les zones de conflits et les glissements de terrain.
- ✓ L’incidence de la présence des populations déplacées sur les communautés d’accueil a été évaluée.
- ✓ Les ressources matérielles, financières et humaines nécessaires aux populations touchées afin de combler certains ou tous les besoins urgents en matière d’abris ont été déterminées.

DÉMOGRAPHIE

- ✓ Le nombre de personnes composant un ménage typique et désagrégé par genre et par âge est connu.
- ✓ Le nombre de personnes désagrégé par genre et par âge qui ne compose pas un ménage typique comme des enfants non accompagnés ou des groupes minoritaires avec une taille de ménage particulière est connu.
- ✓ Le nombre de ménages dans le camp qui n’ont pas un abri adéquat a été déterminé.
- ✓ Le nombre de ménages qui peut être appuyé dans leur retour du site à leur localité d’origine ou pour trouver refuge dans des familles d’accueil a été déterminé

RISQUE ET VULNÉRABILITÉ

- ✓ L’aspect de l’intimité des familles et des individus a été pris en compte.
- ✓ Les programmes ont été planifiés pour permettre aux personnes de vivre dans la dignité et pour prendre soin et protéger leurs familles.
- ✓ Il n’existe aucun risque à la vie en raison d’abris, de vêtement ou de literie inadéquats.
- ✓ Les risques particuliers pour les personnes vulnérables, incluant les femmes, les enfants, les mineurs non accompagnés, les personnes ayant un handicap, ou celles souffrant de maladie chronique, en raison d’un manque d’abris inadéquats ont été déterminés.
- ✓ Les risques potentiels de conflit ou de discrimination parmi ou entre les groupes de la population touchée ont été déterminés.

- ✓ Le suivi est en place pour déterminer si les résidents sont touchés par la violence ou subissent du harcèlement lorsqu'ils ont accès à une assistance pour les abris.
- ✓ Les risques potentiels à la vie, la santé et la sécurité concernant des abris inadéquats ont été évalués.
- ✓ L'effet général des modes de vie et de l'organisation sociale de la population déplacée sur la protection et le soin accordé aux personnes vulnérables ont été pris en compte.
- ✓ Les risques potentiels de conflit ou de discrimination parmi ou entre les groupes dans la population touchée ont été déterminés.
- ✓ Les personnes vulnérables et celles avec des besoins spécifiques ont été soutenues pour construire ou améliorer leurs abris et pour transporter leurs matériaux des sites de distribution à leur parcelle.
- ✓ Des mesures ont été mises en œuvre pour améliorer les conditions de vie des personnes ayant des besoins spécifiques et leurs aidants naturels ou leurs familles.

CONTINGENCE

- ✓ Il existe un plan en place et suffisamment de matériaux pour répondre aux nouveaux afflux de population et d'autres scénarios.
- ✓ Des discussions ont eu lieu sur des plans en matière d'abris plus durables entre la gestion de camp, les autorités nationales et les résidents.

GESTION

- ✓ Il existe une organisation active pour les abris dans le camp qui a suffisamment de ressources, de compétences et de capacités pour soutenir les besoins en abris.
- ✓ Des personnes locales et internationales compétentes sont disponibles pour être recrutées afin d'appuyer les programmes pour les abris.
- ✓ Du personnel compétent et suffisant fait le suivi des projets de construction.
- ✓ Il existe un comité pour les abris qui détient un rôle clairement défini et représentatif des femmes, des hommes, des minorités et des personnes ayant des besoins spécifiques.

ACTIVITÉS DES MÉNAGES

- ✓ Les activités de soutien aux familles et aux moyens de subsistance qui prennent typiquement place dans et aux alentours des abris de la population touchée sont connues et les questions concernant les espaces suffisants ont été abordées.
- ✓ Les différents besoins et activités des femmes, hommes, enfants et personnes ayant des besoins spécifiques ont été pris en considération.

COMMUNAUTÉ D'ACCUEIL ET IMPACT ENVIRONNEMENTAL

- ✓ Les préoccupations de la communauté d'accueil sont connues et traitées.
- ✓ L'impact environnemental des abris, du combustible, de l'assainissement et de l'élimination des déchets a été évalué et les actions planifiées.
- ✓ Des réflexions ont été entamées sur l'utilisation des abris et des infrastructures par la communauté d'accueil après la fermeture du camp.
- ✓ Les préoccupations environnementales locales concernant la collecte des matériaux de construction et du combustible locaux ont été déterminées.

D'AUTRES CONSIDÉRATIONS

- ✓ La fourniture des abris dans le camp est compatible avec les pratiques et les normes locales.
- ✓ Les activités de soutien des ménages et des moyens de subsistance ayant lieu dans et aux alentours des abris de la population touchée sont connues et les considérations pour l'espace nécessaire sont traitées.
- ✓ Les possibilités de soutien aux moyens de subsistance sont considérées par le biais de la collecte des matériaux, de la construction des abris et des solutions d'installation.
- ✓ Si les bâtiments communautaires, particulièrement les écoles, sont utilisés pour abriter les populations déplacées, un processus et un calendrier pour leur restauration ont été déterminés.

ENTRETIEN

- ✓ Les aspects concernant les améliorations qui ont la valeur nette la plus élevée pour les résidents ont été évalués.
- ✓ Les personnes sont soutenues pour entretenir les abris avec les meilleurs moyens possible.
- ✓ L'agence de gestion de camp plaide pour trouver des solutions dans le cas où les personnes ne peuvent améliorer leurs abris pour toute raison administrative.
- ✓ Il existe physiquement de l'espace pour améliorer ou étendre les abris.
- ✓ Les résidents du camp ont les outils et les matériaux pour améliorer leurs abris.
- ✓ L'impact des améliorations sur les ressources naturelles locales a été tenu pour compte.
- ✓ Un appui physique et technique est fourni adéquatement pour aider les résidents du camp à entretenir leurs abris.



OUTILS



OUTILS ET RÉFÉRENCES

Tous les outils et toutes les références listés ci-dessous sont disponibles en version électronique sur la clé USB qui accompagne la version imprimée du Toolkit de gestion de camp ou sur le site web: www.cmtoolkit.org.

- Fire Safety Guidance, 2011. Dadaab
- Oxfam. Oxfam briefing note on shelter and gender
- Oxfam. Oxfam briefing note on shelter minimum standards
- Sample of a shelter strategy
- Technical Guidelines for Winterization Strategy Pakistan, 2005.
- Transitional Housing - Tenancy Agreement (sample from East Timor), Outline of technical implementation of transitional shelter



RÉFÉRENCES

- Catholic Relief Services (CRS), 2013. Managing Postdisaster (Re)Construction Projects
- Centre on Housing Rights and Evictions (COHRE). The Pinheiro

- Principles United Nations Principles on Housing and Property Restitution for Refugees and Displaced Persons, 2005
- InterAgency Standing Committee (IASC), Shelter Centre, 2008. Selecting NFIs for Shelter
- Médecins Sans Frontières (MSF) and Shelter Centre, 2006. Shade Nets: Use and Deployment in Humanitarian Relief Environments
- Office for the Coordination of Humanitarian Affairs (OCHA), 2004. Tents – A Guide to the Use and Logistics of Family Tents in Humanitarian Relief
- OCHA, International Federation of Red Cross and Red Crescent Societies (IFRC) and CARE, 2008. Timber. A Guide to the Planning, Use, Procurement and Logistics of Timber as a Construction Material in Humanitarian Operations
- Oxfam GB and University of Cambridge, Tom Corsellis and Antonella Vitale, 2005. Transitional settlement displaced populations
- Oxfam, IFRC, 2007. Plastic Sheeting, A Guide to the Specification and Use of Plastic Sheeting in Humanitarian Relief
- Shelter Centre, 2010. Shelter after Disaster
- Sphere project, 2011. Sphere Handbook and Minimum Standards in Humanitarian Response
- RedR, J. Davies and R. Lambert, 2003. Engineering in Emergencies
- UNHABITAT, UNHCR, IFRC, 2010 and 2011-2012. Shelter Projects
- UN Refugee Agency (UNHCR), 2007. Handbook for Emergencies
- UNHCR and International Organization for Migration (IOM), 2010. Collective Centre Guidelines



PHOTO: MIKEL FLAMM

CHAPITRE 16

SANTÉ ET NUTRITION

SERVICES OFFERTS DANS UN CAMP

Le terme camp est utilisé à travers le texte et s'applique à une variété de camps et d'installations du même type qui inclut les camps planifiés, les camps spontanés, les centres collectifs, les centres de réception et de transit et les centres d'évacuation.



MESSAGES CLÉS

- L'état de santé d'une population d'un camp est souvent fragile et plusieurs personnes sont exposées à un éventail complexe de facteurs de risque par rapport à la maladie et au décès. L'agence de gestion de camp en coordination avec l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur de la coordination de camp et la gestion de camp (CCCM), les autorités sanitaires nationales et les partenaires en santé, devrait assurer que des services de soins de santé basés sur les besoins appropriés sont disponibles pour tous les résidents d'un camp afin d'atténuer ainsi les vulnérabilités.
- Réduire les pertes de vie (mortalité), les maladies (morbidité) et les invalidités et contribuer à améliorer la qualité de vie sont les principaux objectifs des services de santé dans un camp. Les fournisseurs de service de santé doivent mettre en priorité les interventions permettant de traiter les causes principales des maladies et des décès évitables, la détermination des lacunes et le plaidoyer pour des interventions sanitaires appropriées en matière d'âge, de genre et de diversité.
- Des services de santé efficaces doivent engager la population d'un camp dans les décisions principales dès le départ et demeurer une partie essentielle de la fourniture et de l'évaluation globale des services de santé. Les services de santé devraient être fournis avec et non pas pour la population.
- La rougeole est un des problèmes de santé les plus sérieux présents dans une situation de camp et est une cause principale de décès dans plusieurs situations d'urgence avec des réfugiés et des personnes déplacées internes (PDI). Amorcer une campagne de vaccination de masse contre la rougeole est la priorité absolue pour les fournisseurs de service de santé dans un camp.
- La prévention des épidémies de diarrhée et de choléra par le biais de la promotion de l'hygiène et de l'accès à l'eau potable doit être coordonnée avec l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur WASH et impliquée les populations des camps.
- La malnutrition sévère est reconnue comme une cause de mortalité dans les populations des camps, principalement car la malnutrition augmente la vulnérabilité à la maladie. Une évaluation de la nutrition et la mise en œuvre de programmes d'alimentation basés sur les besoins sont des activités initiales importantes dans les camps dans le but d'assurer que les groupes vulnérables et les personnes ayant des besoins spécifiques reçoivent une attention particulière.
- Alors que l'agence de gestion de camp n'est souvent pas spécialiste en santé, son rôle principal est d'assurer que des actions concrètes sont entreprises par les fournisseurs en santé afin de limiter l'impact des épidémies. La qualité de la gestion de camp peut être un déterminant majeur de la vie et de la mort au sein d'une population dans un camp.
- Étant donné que l'agence de gestion de camp est souvent le premier point de contact avec les résidents d'un camp ou les leaders d'un camp, lorsque des situations d'urgence sanitaires surviennent, ces types de demandes pour obtenir des soins de santé devraient être rapidement transmis et traités.



INTRODUCTION

La santé est un état de bien-être physique, mental et social complet. Réduire les pertes de vie (mortalité), les maladies (morbidité) et les invalidités ainsi que contribuer à améliorer la qualité de vie sont les objectifs des services de santé dans un camp. Les réfugiés/PDI habitant dans un environnement de camp font souvent face à des conditions de vie surpeuplées, des denrées alimentaires et des abris inadéquats, de l'eau non potable, des services de santé inappropriés, un manque d'immunisation contre les maladies d'un nouvel environnement et un mauvais assainissement. Les personnes peuvent être arrivées dans un camp déjà dans un état fragile à la maladie ou avoir des conditions médicales préexistantes. D'autres circonstances comme la faim, la persécution, la violence physique et la détresse émotionnelle accroissent les vulnérabilités sanitaires de la population d'un camp, soit seules ou en combinaison avec la malnutrition, qui entraînent ainsi des taux élevés de mortalité et de morbidité.

Une bonne santé peut être difficile à maintenir dans un camp, mais peut être accomplie par des interventions multisectorielles. Les activités nécessaires sont:

- Améliorer l'environnement et les conditions de vie de la population d'un camp en diminuant la surpopulation
- Éliminer adéquatement les excréments
- Assurer les approvisionnements en denrées alimentaires et en eau adéquats
- Contrôler les vecteurs
- Fournir des abris adéquats
- Procéder à l'éducation et la formation sanitaire à l'aide de messages clés.

Le secteur de la santé contribue à l'objectif de réduire la mortalité, la morbidité et l'invalidité et ainsi accroître la qualité de la vie par la mise en œuvre de mesures préventives et la gestion appropriée de cas de maladie dans un environnement neutre, impartial, indépendant et humanisé. Les activités incluent:

- Assurer qu'un système de surveillance précoce et adéquat des maladies est en place
- Assurer une intervention précoce et adéquate lorsque les données suggèrent l'éclosion d'une maladie
- Mettre en place des mécanismes de coordination et de planification pour que les informations soient partagées et aboutissent à des prises de décision efficaces et opportunes et une planification des actions
- Mettre en œuvre des soins de santé primaires de base avec le personnel adéquat et les produits nécessaires pour assurer le traitement précoce et approprié des maladies principales
- Fournir une éducation sanitaire sur la prévention des maladies et le maintien d'une bonne santé pour toutes les personnes vivant ou travaillant dans un camp en utilisant des méthodes acceptables pour l'âge, la culture et la langue

Les diverses phases de la vie dans un camp commencent au début du déplacement et se terminent lorsqu'une solution durable est mise en œuvre. La phase d'urgence est associée au début du déplacement qui force les personnes à se chercher un refuge hors de leurs zones d'habitations ou de leur pays. La phase d'urgence est caractérisée par:

- Des taux de mortalité élevés (plus de 1 décès/ 10 000 personnes/jour)
- L'absence des services de santé et de référence dans un camp ou des services de santé surchargés et inadéquats
- Une intervention inappropriée des autorités nationales
- Une détérioration de tout mécanisme de coordination régulier

L'idéal n'est pas toujours faisable dans la phase d'urgence d'un environnement de camp et il existe souvent des contraintes majeures pour offrir les services de base. Tous les efforts possibles doivent toutefois être fournis pour s'assurer que les services restent centrés sur la population et pour mettre en œuvre des pratiques efficaces même avec un personnel, des ressources matérielles, des systèmes de soutien, une sécurité, des financements et une coordination limités. Les services d'urgence sont spécifiques à chaque environnement de camp. Les services plus difficiles à soutenir à moyen et à long terme sont souvent justifiés jusqu'à tant que les taux de mortalité sont maîtrisés.

La seconde phase ou la phase post-urgence est marquée par une plus grande stabilité. Les taux de mortalité ont diminué en dessous d'un décès/10 000 personnes/jour et les standards minimum des besoins de base comme la nourriture, l'eau et les abris sont habituellement comblés. Cette phase représente une occasion pour étendre et améliorer les services de santé établis lors de la phase d'urgence et pour développer, renforcer et constater les bienfaits des programmes d'éducation sanitaires.

Dans la troisième phase finale, des solutions durables ont été trouvées et les résidents d'un camp le quittent. Dans certaines situations, des solutions provisoires peuvent inclure des transferts temporaires vers un autre camp ou installation avec de meilleurs services le temps qu'une solution durable soit trouvée. Durant cette phase, des aspects tournant autour de la gestion des informations telle que les campagnes d'informations, les références, la protection des données et la confidentialité des registres médicaux ont besoin d'être considérées. La passation/démantèlement des installations de soins de santé dans un camp et l'évaluation de la fourniture de soins de santé dans la zone de retour et/ou de réintégration sont nécessaires. Les besoins en soins de santé de la population d'un camp durant la fermeture d'un camp et le processus de retour/réintégration doivent être planifiés particulièrement pour les personnes à mobilité réduite ou ayant d'autres besoins en soins de santé spécifiques.

Ce chapitre présentera les questions des soins de santé qu'une agence de gestion de camp doit connaître afin de soutenir la coordination du secteur de la santé et de suivre les interventions des fournisseurs de service de santé tel que requis dans les différentes phases du cycle de vie d'un camp.



QUESTIONS CLÉS

RÔLES ET RESPONSABILITÉS

L'agence de gestion de camp est l'organisation qui coordonne et fait le suivi global dans un camp, mais un fournisseur de service de santé coordonne généralement le secteur de la santé. Ce fournisseur en service de santé est par conséquent le premier responsable de la planification, la mise en œuvre, la gestion et le suivi des services de santé. S'il existe plusieurs fournisseurs de

service de santé, incluant le gouvernement ou des installations sanitaires gérés par une organisation non gouvernementale et/ou une entreprise privée intervenant dans un camp, l'agence de gestion de camp doit travailler avec les autorités nationales compétentes et l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur de la santé pour déterminer une organisation-chef de file dans un camp.

Les rôles et les responsabilités principaux d'une agence de gestion de camp sont de:

- Comprendre la terminologie principale et les stratégies des services de santé dans les situations de camp afin d'interpréter les résultats des rapports provenant des fournisseurs de service de santé
- Disséminer les informations actualisées sur les questions de santé et aviser les agences de coordination compétentes de tout chevauchement ou lacune
- Utiliser ces informations afin de plaider pour des interventions appropriées en matière de santé dans un camp
- Soutenir et coordonner avec l'organisation-chef de file de la santé pour toute question demandant une assistance supplémentaire
- Aborder et référer les demandes de soins de santé urgentes aux fournisseurs de soins de santé

Les rôles et les responsabilités principaux de l'organisation-chef de file en santé dans un camp sont de:

- Coordonner avec les autorités nationales sanitaires tous les aspects concernant les services de santé dans un camp
- Faciliter la coopération parmi tous les fournisseurs de service de santé afin d'assurer la mise en œuvre et le suivi appropriés des services de santé convenus dans les réunions de coordination
- Collecter les informations désagrégées sur l'âge et le genre des fournisseurs de service de santé et générer des rapports sur des questions de santé pertinentes
- Disséminer les informations sur les questions de santé à d'autres secteurs et organisations pertinents
- Se coordonner avec l'agence de gestion de camp

Les deux organisations sont responsables d'assurer que les niveaux et la qualité des services en santé fournis par toutes les organisations adhèrent aux standards locaux et internationaux acceptés et à l'éthique médicale.



COOPÉRATION AVEC LES AUTORITÉS SANITAIRES NATIONALES

Les autorités sanitaires nationales doivent être contactées et impliquées dès le début de la planification et des programmes dans un camp. Leur coopération à établir et à soutenir les structures de santé est primordiale aux succès des programmes durables.

ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ (OMS)

L'OMS est le leader global pour la santé et travaille en étroite collaboration avec les autorités sanitaires nationales. Cette agence est consultée pour ses conseils et son expertise supplémentaire.

La gestion des informations en soins de santé est un important aspect du rôle de coordination qui peut être facilité par l'agence

de gestion de camp. La façon dont les informations sont partagées doit être claire tout en assurant autant que possible la confidentialité et la protection des données. Les informations de la population d'un camp alimentent généralement de façon directe les fournisseurs de service de santé. Lorsqu'il y a de multiples fournisseurs de service de santé dans un camp, le flux des informations peut devenir complexe. Non seulement l'organisation-chef de file en santé et l'agence de gestion de camp ont besoin des informations pertinentes pour la planification et les prises de décision, mais les autres fournisseurs de service en santé devraient aussi détenir ces informations.

Dans ces situations, des réunions de coordination en santé devraient régulièrement avoir lieu et être gérées par l'organisation-chef de file en santé. Ces réunions devraient collecter et ventiler les informations en santé entre les fournisseurs et devraient générer des informations importantes pour alimenter les réunions de coordination d'un camp organisées par l'agence de gestion de camp. Les réunions concernant la santé devraient être tenues de façon hebdomadaire ou mensuelle et parfois quotidiennement lors d'épidémies. Les voies de communication devraient aussi permettre aux organisations de service de santé dans un camp de partager des informations ou des préoccupations avec l'organisation-chef de file en santé lorsque cela est nécessaire pour des questions urgentes.



RÉUNIONS DE COORDINATION POUR LA SANTÉ

Il est avantageux de tenir des réunions de coordination sur la santé quelques jours avant les réunions de coordination générales afin que les points principaux soient abordés en temps opportun avec tous les secteurs et l'agence de gestion de camp.

Les parties suivantes de ce chapitre souligneront la terminologie clé et les aspects des stratégies et des services en santé dans un camp et expliqueront des points importants pour la supervision et la coordination des services de santé. Les rôles et responsabilités supplémentaires de l'agence de gestion de camp et de l'organisation-chef de file en santé sont inclus.



VOIX DU TERRAIN - LA COORDINATION ENTRE LES AUTORITÉS SANITAIRES NATIONALES ET LES ORGANISATIONS DE SECOURS EN SANTÉ

Les autorités sanitaires nationales offrent de la résistance face aux constatations de l'évaluation ou des interventions en matière de santé qui ont des répercussions négatives sur le gouvernement ou la nation. L'agence de gestion de camp devrait plaider pour les interventions nécessaires et l'atteinte de standards appropriés tout en cherchant à maintenir une relation de travail fonctionnelle avec les autorités.

autorités sanitaires nationales déterminera les besoins, les services disponibles et les lacunes en matière de santé. Les résultats de l'évaluation établiront les priorités et les interventions factuelles et alimenteront la mise en œuvre des stratégies incluant le fait de soutenir des services existants ou d'en établir de nouveaux. Il est important que l'équipe d'évaluation soit expérimentée, aussi objective que possible et indépendante de toute influence politique ou autre. L'évaluation initiale, incluse dans une évaluation multisectorielle lorsque cela est possible, devrait idéalement être complétée dans les trois jours après l'établissement d'un nouveau camp ou dans les trois jours après l'arrivée dans un camp existant. S'il est possible de planifier la mise en place d'un camp et que les personnes arrivent dans un flot modéré et gérable, le dépistage sanitaire pour chaque personne peut constituer l'évaluation initiale.

ÉLÉMENTS DE L'ÉVALUATION EN MATIÈRE DE SANTÉ

Informations générales

Les informations principales comprennent l'historique du déplacement, la taille de la population désagrégée par âge et par genre et la disponibilité des services de santé, de la nourriture et de l'eau. Les chiffres précis sur la population sont importants pour obtenir des statistiques valables en matière de santé.

Détermination des questions sanitaires prioritaires

Les informations recueillies comportent une estimation des taux de mortalité et des causes de mortalité, des données sur la morbidité en rapport aux maladies les plus courantes, la présence de maladies avec un potentiel épidémique (comme le choléra, la shigellose, la rougeole et la méningite), la prévalence de la malnutrition sévère et des données sur la couverture vaccinale. Les taux de mortalité offrent le meilleur indicateur pour évaluer la sévérité de la situation et comprendre les causes de la mortalité. Ils sont essentiels pour orienter les interventions initiales.

Présence des activités des Nations Unies, du gouvernement et des acteurs non gouvernementaux dans le secteur de la santé

L'évaluation initiale devrait donner un aperçu de la présence des acteurs dans un camp, des services offerts ou planifiés par chaque organisation, de leur capacité opérationnelle et des zones couvertes par leurs services. Dans de très grands camps, les organisations en santé peuvent offrir le même service dans différentes aires d'un camp. Cette vue d'ensemble est essentielle afin de maximiser les ressources disponibles et de prévenir les chevauchements dans les services.

Les services de santé existants dans ou hors d'un camp doivent être examinés et leur habileté à fournir des soins de santé à une population dans un camp doit être déterminée. Cela comprend la détermination et l'accès assuré à un hôpital de référence, un laboratoire de référence pour l'analyse des spécimens et des services médicaux déjà établis. L'équipe devrait identifier le personnel sanitaire qualifié disponible parmi les autorités sanitaires nationales et les organisations de secours en santé déjà présentes dans un camp ainsi que parmi les résidents d'un camp qui possèdent des compétences en santé. Leur degré de formation devrait aussi être évalué.

ÉVALUATIONS

Une évaluation initiale coordonnée par l'organisation-chef de file en santé en coopération avec l'agence de gestion de camp et les



ÉVALUATION DES BESOINS

L'agence de gestion de camp facilite et coordonne avec d'autres partenaires de groupes sectoriels/secteurs la réalisation des évaluations rapides des besoins spécifiques particulièrement au début d'une crise. Par exemple, l'organisation-chef de file en santé initiera habituellement la cartographie des services de santé disponibles et des ressources en santé spécifiques à l'aide de l'outil du système de cartographie et d'analyse des ressources en santé (HeRAMS) de l'OMS et du groupe sectoriel global de la santé et développer aussi les 3W (qui fait quoi et où). L'outil d'évaluation initiale multisectorielle/secteurs et rapide des besoins (MIRA) du Comité permanent interorganisations (IASC, 2012) est aussi utilisé par différents groupes sectoriels dans des situations d'urgence récentes.

MÉTHODES

Les données devraient être collectées rapidement et simplement par le biais de l'évaluation initiale dans le but de produire un instantané fiable de la population. Des exemples de méthodes d'évaluation sont les entrevues avec les autorités sanitaires nationales, les interviews avec les résidents d'un camp, la collecte des données sur la morbidité et la mortalité provenant des installations médicales, les interviews avec des fournisseurs de soins de santé informels comme les accoucheuses traditionnelles et les observations directes telles que le comptage des tombes pour déterminer les taux de mortalité et la visite des installations sanitaires existantes.



COLLECTER LA BONNE INFORMATION

Le fait d'avoir moins d'information est souvent plus utile. Il faut garder à l'esprit que toutes les informations recueillies devraient être utiles et résister à l'envie de collecter des volumes d'informations détaillées qui n'auront aucune application immédiate.



Pour un exemple d'évaluation initiale rapide en santé, consultez la section outil de ce chapitre.

Les évaluations initiales sont effectuées rapidement pour mesurer l'impact de la catastrophe ou de la crise et sont utilisées pour alimenter les actions urgentes. Une évaluation de suivi est nécessaire après une ou trois semaines et fournira des informations plus détaillées permettant de maintenir une intervention en matière de santé organisée et coordonnée pour répondre aux besoins de la population d'un camp. Des évaluations thématiques peuvent en plus être réalisées à ce moment comme évaluer la prévalence des déficiences en micronutriments ou les taux de vaccination chez les enfants. Des enquêtes utilisant une méthodologie avec un échantillon représentatif peuvent être mises en œuvre à cette étape. Les activités de secours des premiers jours comme la vaccination contre la rougeole, les distributions de denrées alimentaires et les interventions en eau ne devraient pas attendre après une évaluation complète. Ces évaluations de suivi peuvent

être réalisées en coordination avec les activités ci-dessous.



CHOIX DES INFORMATEURS CLÉS

Il faut prendre soin de bien choisir ses informateurs clés. Les plus accessibles, comme les personnes âgées et les leaders dans les camps, peuvent omettre les préoccupations sanitaires des utilisateurs importants de services de santé, particulièrement les femmes. La mortalité des enfants est une préoccupation principale. Les femmes et les adolescents sont habituellement les premiers à prendre soins des enfants et les utilisateurs principaux des services de soins de santé. Ils devraient être consultés durant les évaluations. Les personnes ayant des besoins spécifiques et les groupes à risque, comme les minorités ou les personnes ayant des handicaps, peuvent de plus avoir des difficultés à accéder aux soins de santé et devraient être inclus comme informateurs clés.

VACCINATION

CAMPAGNE DE VACCINATION MASSIVE CONTRE LA ROUGEOLE

La rougeole est une maladie extrêmement contagieuse et a régulièrement été rapportée par l'OMS comme la cause première de la mortalité infantile dans plusieurs situations d'urgence récentes. Le déplacement de population et les grandes densités de population sont des facteurs de risque qui facilitent la transmission du virus et peuvent contribuer à une flambée même dans des zones avec une couverture vaccinale élevée. Un mauvais état nutritionnel et de santé chez les personnes infectées par la rougeole est en plus associé avec des taux élevés de mortalité. Pour ces raisons, même si l'évaluation initiale ne démontre aucun cas de rougeole, la vaccination de masse contre la rougeole est une priorité.



VACCINATION CONTRE LA ROUGEOLE

Une épidémie de rougeole peut toujours se répandre dans une population détenant des niveaux élevés de couverture vaccinale. Dans des conditions normales, l'actuel vaccin contre la rougeole couvre 85 pour cent des enfants lorsqu'il est administré à l'âge de neuf mois. Un nombre considérable de personnes est susceptible de contracter la rougeole et reste vulnérable lors de nouvelles épidémies en raison de la contagion extrême de la maladie. L'objectif est d'assurer une couverture pour tous les enfants âgés de six mois à quatorze ans.

Les autorités nationales sanitaires qui maintiennent un programme élargi de vaccination (PÉV) devraient être impliquées dès le départ dans la coordination et la mise en œuvre d'une campagne de vaccination de masse. Une campagne de vaccination massive est principalement un exercice de logistique. Il incombe à l'agence de gestion de camp et à l'organisation-chef de file en santé d'assurer que tous les systèmes sont coordonnés pour atteindre l'objectif proche d'une couverture universelle. Le Fond des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) et l'OMS soutiennent habituellement les autorités nationales et les autres partenaires pour s'assurer que tous les enfants

sont vaccinés contre la rougeole dans les situations d'urgence.

Tous les enfants entre six mois et quatorze ans devraient idéalement être vaccinés, peu importe leur état vaccinal antérieur. Cette stratégie de vaccination non sélective possède les avantages suivants:

- Une seconde dose de vaccin contre la rougeole n'a pas d'effet nocif et peut améliorer la réponse immunologique
- La campagne de vaccination peut couvrir la population rapidement alors que vérifier les carnets de vaccination individuels est chronophage
- Il existe moins de possibilités d'erreur comme des carnets mal lus ou des carnets de proches parents intervertis

La disponibilité des vaccins, le financement, les ressources humaines et l'épidémiologie locale de la rougeole peuvent influencer le choix des groupes couverts. S'il s'avère impossible de couvrir l'ensemble de la population d'un camp, les groupes suivants devraient alors être vaccinés dans cet ordre de priorité:

- Les enfants souffrant de malnutrition ou malades de six mois à douze ans qui sont inscrits dans des centres d'alimentation ou sont des patients
- Tous les autres enfants âgés de six à vingt-trois mois
- Tous les autres enfants âgés de vingt-quatre à cinquante-neuf mois
- Tous les autres enfants âgés de soixante mois à quatorze ans

La vaccination des enfants de moins de six mois n'est pas recommandée, car il existe un risque d'interférence avec les anticorps maternels. Pour les programmes de vaccination contre la rougeole dans des situations stables seuls les enfants de cinq ans et moins sont vaccinés, mais en raison des risques élevés dans les environnements de camp, il est recommandé d'étendre la vaccination jusqu'aux enfants de quatorze ans. Les campagnes de vaccination de masse contre la rougeole devraient être accompagnées et non pas retardées par la distribution de vitamine A aux enfants de six mois à quatorze ans. Les suppléments de vitamine A ont démontré une diminution remarquable de la réduction de la mortalité due à la rougeole.



DOSES DE VACCIN CONTRE LA ROUGEOLE

Tous les enfants de moins de neuf mois devraient recevoir une seconde dose de vaccin contre la rougeole lorsqu'ils sont âgés de neuf mois avec un intervalle d'un mois entre les deux doses. Les enfants peuvent recevoir une deuxième dose de vitamine A s'il s'est écoulé une période de quatre/six mois après la dose précédente.

La vaccination contre la rougeole peut avoir lieu dès l'arrivée dans un camp. Si cela est impossible, car la population est installée ou submerge les centres de réception, une campagne de vaccination massive est alors nécessaire. La campagne comporte les éléments suivants:

- Campagnes d'information et d'éducation: Les populations des camps devraient être informées dans leur langue locale à propos des postes de vaccination, du vaccin, des risques

impliqués et de l'importance de recevoir le vaccin.

- Formation des équipes de vaccination: Certains membres de l'équipe n'ont pas à être des travailleurs de la santé qualifiés étant donné qu'une formation complète peut les préparer pour la campagne.
- Postes de vaccination: Il devrait exister un ou deux postes de vaccination pour 10 000 personnes, car la distance à parcourir pour se faire vacciner est un obstacle potentiel et de multiples postes dispersés dans un camp sont préférables à une installation centralisée.
- Activités de proximité: Les agents de santé communautaire peuvent circuler dans un camp pendant la campagne et référer les enfants aux postes de vaccination.
- Carnets de vaccination: Ces carnets sont remis à chaque enfant. Si l'enfant est âgé entre six et neuf mois, cela doit être clairement indiqué dans le carnet et clairement expliqué aux personnes responsables qu'un second vaccin doit être donné à neuf mois.
- Rapport: Un rapport quotidien devrait être produit sur le nombre d'enfants vaccinés par jour (et par site) et le nombre de doses utilisées.



ACTIVITÉS DE VACCINATION SUPPLÉMENTAIRES POUR LE CONTRÔLE DE LA ROUGEOLE

1. Campagnes de rattrapage: un effort ponctuel pour vacciner tous les enfants de moins de quinze ans
2. Campagnes de suivi: des campagnes périodiques de vaccination massive à tous les deux ou quatre ans après les campagnes de rattrapage



VOIX DU TERRAIN - LA VACCINATION, UN OUTIL RENTABLE POUR PROTÉGER LA SANTÉ DES ENFANTS

Des campagnes de vaccination dans le camp de réfugiés Za'atari en Jordanie en 2013 ont été intensifiées après une flambée de rougeole dans la région parmi les populations déplacées touchées par la crise syrienne. Une campagne d'information massive utilisant des dépliants, des affiches et la mobilisation de volontaires parcourant chacune des tentes ont été des facteurs critiques pour s'assurer que les enfants et les jeunes adultes dans le camp reçoivent le vaccin contre la rougeole et le supplément de vitamine A.

CONSIDÉRATIONS LOGISTIQUES POUR LES VACCINS CONTRE LA ROUGEOLE

- La quantité de vaccins contre la rougeole commandée doit être basée sur la taille de la population ciblée. La perte de vaccins durant une campagne massive ne devrait pas dépasser 15 pour cent. Les réserves de vaccins devraient idéalement contenir 25 pour cent de plus que de la quantité totale.
- Le vaccin contre la rougeole est sensible à la chaleur et devrait être transporté et stocké entre 2 à 8 degrés Celsius. Un système de chaîne de froid doit être établi pour

conserver de façon sécuritaire les vaccins à la température appropriée, peu importe la température extérieure et les variations climatiques saisonnières.

- Pour se conformer aux précautions universelles -un ensemble de procédures conçu pour prévenir la transmission du virus d'immunodéficience acquise (VIH), le virus de l'hépatite B et d'autres pathogènes transmissibles par le sang lorsque des premiers soins ou des soins de santé sont fournis-, une quantité suffisante de seringues jetables conçues pour rendre la réutilisation impossible et des boîtes de sûreté devraient être disponibles.

L'efficacité des campagnes de vaccination massive dépend du dévouement des équipes composées du personnel formé en santé, comme des vaccinateurs, et de volontaires n'ayant aucune formation spécifique en santé qui sont désignés pour contrôler la foule, pour dépister les enfants et pour faire l'enregistrement/dénombrement. Dans des circonstances habituelles, une équipe de deux vaccinateurs avec trois à quatre volontaires peuvent vacciner 300 à 400 enfants en une journée.

D'AUTRES VACCINS POUR LES MALADIES À PROPENSION ÉPIDÉMIQUES

Contrairement au vaccin contre la rougeole, toutes les autres campagnes de vaccination de masse devraient être initiées seulement qu'après la confirmation d'une maladie épidémique dans un camp et qu'un seuil épidémique - un point où une épidémie est déclarée et qu'une vaccination de masse est envisagée - a été atteint. L'organisation-chef de file de la santé devrait se concerter avec les autorités sanitaires nationales, les représentants et les experts en maladies transmissibles pour déterminer s'il faut commencer une campagne de vaccination massive pour les maladies à propension épidémiques étant donné que la méthodologie de vaccination diffère d'un contexte à l'autre. Certaines maladies à propension épidémiques évitables par la vaccination incluent:

- Méningite bactérienne: Elle est causée par le pathogène *Neisseria meningitidis* et est communément appelée méningite à méningocoque. Les caractéristiques cliniques comprennent une apparition soudaine avec de la fièvre, des maux de tête intenses, une raideur dans la nuque, des vomissements occasionnels et une irritabilité. Alors que l'infection est habituellement transmise par voie aérienne de personne à personne dans des situations de surpopulation, le seuil épidémique est plus bas dans un camp.
- La fièvre jaune cause de très sérieuses épidémies avec des taux de mortalité élevés. Le virus est propagé aux êtres humains par des moustiques vecteurs. Les caractéristiques cliniques incluent une apparition soudaine de la fièvre, des maux de tête, des maux de dos, des douleurs musculaires, des nausées, des vomissements et des yeux rouges. Ces symptômes cliniques apparaissent dans la phase aiguë et peuvent être confondus avec plusieurs autres maladies. Une période de rémission s'ensuit et après une phase toxique où le patient présente une jaunisse (la peau devient jaune) deux semaines après l'apparition des premiers symptômes. Il peut aussi y avoir des saignements de gencives, du nez et du sang dans les vomissements et les selles. Un vaccin peut être donné à toutes les personnes dans un camp à partir de l'âge de deux mois et immunise pour au moins dix ans.



SEUIL ÉPIDÉMIQUE ET ÉPIDÉMIE

Le seuil épidémique est le nombre de cas de maladies qui doit être confirmé pour être déclaré une épidémie. Un seuil épidémique faible indique que l'environnement est plus critique à la transmission des maladies à propension épidémiques.

VACCINATION SYSTÉMATIQUE: PROGRAMME ÉLARGI DE VACCINATION (PEV)

Durant la phase post-urgente, un programme complet PEV devrait faire partie intégrante des programmes de soins de santé à long terme. Le programme standard PEV comprend les vaccins de la rougeole, de la diphtérie, de la coqueluche et de l'anatoxine tétanique, de la polio orale et du bacille Calmette-Guérin (BCG). Tous les enfants de moins de cinq ans devraient recevoir les vaccins nécessaires selon leurs groupes d'âge. Ce programme ne devrait pas être amorcé à moins que:

- La population devrait rester stable, après six mois provisoirement, mais cela dépend encore du contexte
- Les ressources humaines et matérielles, comme la chaîne de froid, sont adéquates pour la mise en œuvre
- Un plan existe pour l'intégration dans le programme de vaccination nationale

La vaccination systématique devrait être offerte par le biais de points de vaccination fixes comme les hôpitaux, les centres de santé, les postes de santé, les centres d'alimentation ou les centres de dépistage/enregistrement. Chacun de ces points devrait vérifier l'état de la vaccination à l'aide des carnets de vaccination et vacciner sur place si les vaccins sont disponibles ou les référer à des points de vaccination. Les activités de proximité réalisées par le biais des agents de santé communautaire (ASC) devraient aussi vérifier l'état de la vaccination et orienter vers des points de vaccination.

NUTRITION

Une sécurité alimentaire inadéquate ou menacée chez une population déplacée mène souvent vers une augmentation du risque de malnutrition qui est un facteur d'accroissement de la morbidité et de la mortalité. La malnutrition peut être causée par des déficiences en macronutriments (nutriments qui fournissent de l'énergie comme des glucides, des protéines, des lipides) et en micronutriments (comme des vitamines ou des minéraux). Les populations des camps sont souvent vulnérables aux déficiences nutritionnelles en raison de la perte de leurs moyens de subsistance, d'un approvisionnement alimentaire interrompu, des longs trajets parcourus jusque dans un camp et des flambées de maladies. Les personnes peuvent déjà atteindre des degrés élevés de malnutrition en arrivant dans un camp. Les causes de la malnutrition sont souvent complexes et intersectorielles.



COORDINATION AVEC LES AUTRES SECTEURS

L'agence de gestion de camp doit faire le suivi pour assurer que les programmes alimentaires et nutritionnels sont coordonnés avec le secteur de la santé et les autres secteurs vitaux comme l'eau, l'assainissement et l'hygiène (WASH), l'éducation et

les moyens de subsistance. L'UNICEF est le chef de file global pour la nutrition et devrait être consulté par l'agence de gestion de camp ou l'organisation-chef de file de la santé pour des conseils ou une expertise supplémentaire. Le Programme alimentaire mondial (PAM) est agence-chef de file pour les denrées alimentaires responsable des rations alimentaires générales et supplémentaires.

BESOINS NUTRITIONNELS

Lors de la phase d'urgence, la planification initiale du calcul du besoin en énergie et des rations alimentaires dans un camp est de 2 100 kilocalories par personne par jour. Une augmentation des kilocalories par jour par personne doit être considérée si :

- Il y a un nombre disproportionné d'hommes adultes, car ils ont besoin de plus de kilocalories par jour pour maintenir un état nutritionnel optimal
- Il y a de nombreuses maladies, des épidémies, une malnutrition générale et/ou un taux de mortalité brut (TMB) > 1 (le TMB est défini comme le nombre de décès par 10 000 personnes par jour)
- Il y a des degrés d'activité élevés parmi la population entière comme lors de la mise en œuvre d'un programme de vivres contre travail où des travaux à haute intensité en main d'œuvre sont entrepris
- La température est en dessous de 20 degrés Celsius



VOIX DU TERRAIN - LA MALNUTRITION LORS DE SÉCHERESSE

La sécheresse qui a sévi en 2011 dans plusieurs zones de la corne de l'Afrique a entraîné des taux de malnutrition très élevés. Les organisations d'aide ont fourni des suppléments alimentaires comportant des micronutriments, comme des biscuits enrichis, des poudres et des pâtes élevées en nutriments et calories, pour les personnes qui se déplaçaient ou qui n'avaient pas la possibilité de cuisiner.

PRINCIPALES MALADIES DE DÉFICIENCE NUTRITIONNELLE

Les déficiences nutritionnelles peuvent apparaître ou se détériorer lors d'une situation d'urgence. De telles déficiences ou maladies sont interreliées. La diarrhée peut provenir d'une malabsorption et de la perte de nutriments et d'autres maladies suppriment l'appétit tout en augmentant le besoin en macro et micronutriments pour aider à combattre la maladie.

Il existe deux catégories de malnutrition, aiguë et chronique. La malnutrition chronique est associée à une malnutrition sur une longue période de temps et ne comporte pas de taux élevés de mortalité. La malnutrition aiguë est celle qui contribue à des taux de morbidité et de mortalité élevés dans un camp et devrait dès lors être évaluée pendant la phase de l'urgence. La malnutrition aiguë sévère (MAS) se présente sous différentes formes :

- **Marasme**: Il est caractérisé par une perte considérable de tissus adipeux et de muscles que le corps décompose pour

tirer de l'énergie. C'est la forme la plus commune de malnutrition protéino-énergétique.

- **Kwashiorkor**: Il est caractérisé par un œdème (enflure due à une accumulation de fluide dans les espaces intercellulaires du corps qui commence habituellement par les pieds et les jambes) et parfois accompagné de changement dans la couleur des cheveux qui devient grisâtre ou rougeâtre. Les caractéristiques cliniques incluent aussi l'apathie, une attitude irritable et un manque d'appétit.
- **Marasme Kwashiorkor**: Il est caractérisé par une combinaison d'émaciation grave et d'œdème.

Les vitamines et les minéraux sont aussi nécessaires pour le fonctionnement adéquat du corps et la protection contre les maladies. Les vitamines B, C, A et D et les minéraux tels que le fer, le sodium, l'iode, le zinc, le magnésium et le potassium sont les nutriments principaux dont le corps a besoin pour fonctionner normalement. Les déficiences en micronutriments peuvent conduire à l'augmentation du risque de mortalité, de morbidité, de cécité, d'effets indésirables sur la naissance et de susceptibilité aux infections. Il est impératif de vérifier si les personnes sont assistées avec les micronutriments appropriés lors des distributions de denrées alimentaires dans les camps. Les groupes ayant des besoins en micronutriments spécifiques sont les femmes enceintes, les femmes allaitantes et les jeunes enfants. La ration alimentaire générale devrait fournir les besoins en micronutriments ce qui est habituellement accompli en ajoutant certains produits alimentaires enrichis (par exemple du sel iodé, des grains ou de l'huile végétale enrichis avec de la vitamine A). Il peut toutefois encore être nécessaire de fournir des suppléments en micronutriments à travers le système de santé (par exemple des tablettes de fer pour les femmes enceintes et de la vitamine A pour les enfants).

☞ Pour plus d'informations sur la distribution alimentaire, consultez le chapitre 13, sécurité alimentaire et produits non alimentaires.

ÉVALUATION ET SURVEILLANCE DE L'ÉTAT NUTRITIONNEL

Une enquête nutritionnelle quantifiera la malnutrition aiguë dans la population et est utilisée pour déterminer le degré d'urgence dans la distribution de l'aide alimentaire et pour planifier les interventions alimentaires complémentaires. C'est aussi des données de référence permettant de comparer les informations avec les futures enquêtes afin de faire le suivi de la situation au fil du temps. Une évaluation initiale de l'état nutritionnel de la population d'un camp devrait être réalisée le plus tôt possible lors de la phase d'urgence et elle devrait être supervisée par un nutritionniste. L'enquête devrait mesurer un échantillon représentatif des enfants âgés de six à cinquante-neuf mois. La taille entre 65 à 110 centimètres devient le critère d'inclusion lorsqu'il est difficile d'établir l'âge d'un enfant. La collecte des mesures durant l'enquête devrait inclure :

- **Le poids et la taille**: Ces deux mesures utilisées pour calculer l'indice du poids pour taille (PPT) de chaque enfant est une évaluation objective de la malnutrition aiguë. Cet indice est exprimé par une cote Z. La cote Z est un écart type d'une population de référence.
- **L'âge et le genre de l'enfant**: Les formules de la cote Z sont différentes pour les hommes et les femmes et l'enregistrement de l'âge permet de vérifier les critères d'inclusion.

- **La présence d'œdème:** L'œdème (défini plus haut) bilatéral indique une malnutrition sévère même sans la cote Z PPT correspondante.

Les mesures supplémentaires jugées nécessaires à collecter sont:

- **Périmètre brachial:** Le PB est une mesure simple et rapide de la circonférence du centre du bras gauche entre le coude et l'épaule. Il peut être un indicateur du risque immédiat de décès dû la malnutrition. Cette mesure a par contre un risque d'erreur élevé et devrait faire partie d'un processus de dépistage en deux étapes. Si l'enfant se situe en dessous d'une certaine valeur critique, il est alors référé à un poste de mesure du PPT. Une seconde mesure est prise pour son inclusion dans un programme d'alimentation sélectif.
- **Indice de masse corporel:** L'IMC peut être utilisé avec les ados lescents (personnes >137 centimètres) et les adultes qui ne sont pas enceints pour déterminer la malnutrition. Les adultes et les adolescents sont habituellement moins à risque de souffrir de malnutrition que les enfants, mais il peut être nécessaire d'inclure ces groupes d'âge dans certains contextes. La formule pour le calcul est [poids en kilogramme/(taille x taille en mètre)] = IMC.



La malnutrition aigüe globale (MAG) inclut à la fois la malnutrition modérée et la malnutrition aigüe sévère.

Il n'existe pas de règles spécifiques quant à la répétition des enquêtes nutritionnelles, mais il est recommandé qu'une enquête nutritionnelle soit réalisée selon les ressources disponibles aussi souvent que nécessaire dans la phase d'urgence. Là où les systèmes d'approvisionnement alimentaire sont faibles, il peut y avoir un afflux de personnes et par conséquent un plus grand risque d'épidémies et de taux de mortalité élevés. Des enquêtes supplémentaires peuvent élargir les indicateurs pour inclure les évaluations comme les déficiences en micronutriments ou l'état de la vaccination contre la rougeole selon les priorités et l'évolution de la situation.



VOIX DU TERRAIN - RECUEILLIR DES ÉCHANTILLONS REPRÉSENTATIFS

Une population déplacée a fui une zone non sécuritaire dans l'est de l'Afrique. Les premiers arrivants se sont établis dans un camp spontané et les nouveaux arrivants se sont installés dans des cercles toujours plus grands autour de sa périphérie. Il n'y avait aucun dénombrement systématique de la population ou d'organisation des ménages et la population augmentait quotidiennement. Une technique d'échantillonnage par grappe a été mise en œuvre pour une enquête nutritionnelle, mais seuls les enfants dans le centre du camp ont été évalués. Les ménages installés dans la périphérie du camp avaient marché plus longuement durant leur déplacement pour se rendre au camp, avec de longues périodes sans nourriture adéquate ou de soins de santé de base. Les résultats de l'enquête nutritionnelle ont été examinés par l'agence-chef de file en santé et les degrés de malnutrition étaient bas. Aucun programme nutritionnel complémentaire n'a

été mis en œuvre. Il y avait toutefois des besoins parmi les nouveaux arrivants qui n'ont pas été évalués. Est-ce que les plus vulnérables et les personnes à risque élevé de malnutrition ont été correctement représentés dans l'enquête? Quelles questions l'agence de gestion de camp pouvait-elle soulever auprès de l'équipe de l'enquête nutritionnelle avant de prendre des décisions programmatiques? Est-ce que la corroboration des données avec les installations sanitaires aurait pu déclencher des alertes?

Les résultats d'enquêtes sont pertinents et utiles seulement si les procédures d'échantillonnage sont standardisées et correctement mises en application afin de s'assurer que les personnes évaluées sont représentatives de la population entière et que les résultats peuvent être comparés dans le temps.

PROGRAMMES ALIMENTAIRES SÉLECTIFS

Il existe deux types de programmes d'alimentation:

- Alimentation générale supplémentaire: alimenter toute la population touchée sans cibler des groupes spécifiques de la population
- Programmes d'alimentation sélectifs: des programmes d'alimentation supplémentaires (pour la malnutrition modérée) et thérapeutiques (pour la malnutrition sévère)
 - Alimentation supplémentaire: la fourniture d'une ration alimentaire supplémentaire pour les enfants ou les adultes souffrant modérément de malnutrition (AS ciblé) ou pour les groupes les plus vulnérables au niveau nutritionnel (AS général)
 - Alimentation thérapeutique: la fourniture de traitements médicaux et nutritionnels pour ceux avec une malnutrition aigüe sévère

La hiérarchie des interventions nutritionnelles donne la priorité à la fourniture de rations alimentaires de base à la majorité de la population avant le soutien nutritionnel spécialisé et intensif aux personnes souffrant de malnutrition. Une fois que la majorité de la population a eu accès à des quantités adéquates de nourriture, la seconde priorité est de fournir une alimentation supplémentaire de très bonne qualité aux personnes souffrant de malnutrition aigüe/modérée. Lorsque les rations supplémentaires adéquates sont disponibles pour la majorité des personnes souffrant de malnutrition aigüe/modérée, les soins thérapeutiques pour les personnes souffrant de malnutrition sévère/aigüe peuvent être amorcés. Les personnes ayant des besoins spécifiques, comme les femmes enceintes, les nourrissons, les enfants, les mères allaitantes et les personnes âgées, peuvent être incluses dans les programmes d'alimentation supplémentaires et thérapeutiques même si elles ne répondent pas aux critères de malnutrition aigüe.

Les programmes d'alimentation sélectifs peuvent être mis en œuvre de deux façons: s'alimenter aux centres de santé ou apporter les rations à la maison pour une alimentation supplémentaire. Dans le deuxième cas, les rations sont accrues pour tenir compte du partage dans le ménage.

Un tableau pour la prise de décision quant à la mise en œuvre de programmes d'alimentation sélectifs se trouve ci-dessous. Il est

Constatacion	Action à poser
Les denrées alimentaires au niveau du ménage sont en dessous de 2 100 kilocalories par personne par jour et/ ou la disponibilité inadéquate de micro-nutriments	Situation insatisfaisante <ul style="list-style-type: none"> • Améliorer les rations générales jusqu'à ce que la disponibilité de la nourriture et l'accès soient adéquats
Une prévalence nutritionnelle est de 15% ou plus ou entre 10-14% avec des facteurs aggravants	Situation sérieuse <ul style="list-style-type: none"> • Rations générales (nécessaire si les réfugiés/PDI sont entièrement dépendants de l'aide alimentaire et non nécessaire si la situation est limitée aux groupes ayant des besoins spécifiques) • Alimentation générale supplémentaire pour toutes les personnes ayant des besoins spécifiques et groupes à risque particulièrement les jeunes enfants et les femmes enceintes et allaitantes • Programmes d'alimentation thérapeutiques pour les personnes souffrant de malnutrition sévère
Une prévalence nutritionnelle de 10-14% ou 5-9% avec des facteurs aggravants	Situation risquée <ul style="list-style-type: none"> • Rations alimentaires générales seulement si les réfugiés/PDI dépendent entièrement de l'aide alimentaire • Alimentation supplémentaire ciblée pour les personnes comme les groupes ayant des besoins spécifiques et souffrant de malnutrition • Programmes d'alimentation thérapeutiques pour les personnes souffrant de malnutrition sévère
Une prévalence nutritionnelle en dessous de 10% sans facteur aggravant	Situation acceptable <ul style="list-style-type: none"> • Rations alimentaires générales seulement si la population d'un camp dépend entièrement de l'aide alimentaire • Alimentation supplémentaire non nécessaire • Attention portée aux personnes souffrant de malnutrition à travers les services communautaires réguliers

à noter que ce tableau ne doit être utilisé que comme un guide et devrait être adapté aux situations locales dans un camp.

FACTEURS AGGRAVANTS
 Les facteurs aggravants incluent une ration alimentaire générale en deçà des besoins énergétiques moyens, un taux de mortalité brut plus élevé que 1/10 000 personnes/jour, des épidémies (rougeole ou autres) et une incidence élevée des maladies diarrhéiques ou respiratoires.

NOUVELLES MÉTHODOLOGIES POUR LES PROGRAMMES D'ALIMENTATION THÉRAPEUTIQUES

L'OMS, le PAM, le Comité permanent des Nations Unies sur la nutrition et l'UNICEF ont fait ressortir de nouveaux indices voulant que les trois quarts des enfants souffrant de malnutrition aiguë sévère -ceux qui ont un bon appétit et pas de complications médicales- puissent être traités à la maison avec des aliments thérapeutiques enrichis prêts à l'emploi (ATPE). Ce sont des nutriments légers et des aliments riches en énergie qui peuvent être consommés par des enfants de plus de six mois sans ajouter de l'eau ce qui réduit le risque d'infection bactérienne. Les ATPE fournissent les nutriments nécessaires pour traiter un enfant souffrant de malnutrition sévère à la maison sans réfrigération et même dans des conditions hygiéniques insatisfaisantes. Cette approche communautaire face à la malnutrition sévère peut être considérée par les fournisseurs de service de santé pour les environnements de camp avec une malnutrition sévère.

VOIX DU TERRAIN - L'INTÉGRATION DES PROGRAMMES D'ALIMENTATION THÉRAPEUTIQUE AVEC LES SYSTÈMES DE SANTÉ EXISTANTS
 Une enquête nutritionnelle d'un camp a constaté un taux

global de malnutrition aiguë de 14 pour cent et un taux de malnutrition sévère de 3,5 pour cent. Des plans ont été en conséquence établis pour mettre sur pied un programme d'alimentation thérapeutique dans un hôpital de référence. Le plan a toutefois été révisé lors d'une réunion de coordination avec l'agence de gestion de camp qui a révélé qu'un centre de santé du gouvernement dans le camp avait déjà un programme d'alimentation thérapeutique pour les enfants souffrant de malnutrition sévère avec des complications médicales. Les pratiques étaient malheureusement dépassées et les taux de défaillance (le nombre d'enfants qui quittent le programme d'alimentation thérapeutique avant leur date de congé) étaient de 55 pour cent. Un soutien a été offert au centre de santé du gouvernement et l'organisation-chef de file en santé a aussi travaillé avec l'agent et le superviseur clinique pour mettre à jour les protocoles et enseigner au personnel les méthodologies appropriées pour les centres d'alimentation thérapeutiques. La leçon apprise dans ce cas était que le soutien apporté aux services existants plutôt que de mettre en place des systèmes parallèles accroît la capacité à long terme du personnel de santé du gouvernement pour traiter la malnutrition sévère.

PRATIQUES ALIMENTAIRES POUR LES NOURRISONS ET LES JEUNES ENFANTS

La mortalité chez les nourrissons et les enfants est plus élevée durant une phase d'urgence lorsque les conditions sont les plus menaçantes. L'allaitement exclusif est recommandé pour les nourrissons jusqu'à six mois d'âge. Pour ceux de six mois à deux ans, il est recommandé que l'allaitement se poursuive pendant que des aliments supplémentaires adéquats sont ajoutés. Le soutien aux aidants naturels et l'acheminement de ressources rares pour combler les besoins nutritionnels des nourrissons et des enfants sont des priorités. Les directives et les recommandations pour l'allaitement et l'alimentation complémentaire des mères vivant avec le VIH/SIDA sont différentes et spécifiques.

Les activités suivantes peuvent réduire la malnutrition chez les nourrissons et les enfants:

- Les agents de santé communautaires devraient identifier les ménages vulnérables avec des nourrissons, de jeunes enfants, des femmes enceintes et des femmes allaitantes
- La priorité de l'enregistrement pour la distribution de denrées alimentaires aux personnes ayant des besoins spécifiques et aux membres des groupes à risque devrait être discutée et entendue
- Des lieux conçus pour l'allaitement devraient être aménagés près des points d'enregistrement et de distribution
- Des femmes pourraient être recrutées pour encourager et offrir une assistance pratique concernant les pratiques d'allaitement aux ménages avec des nourrissons et de petits enfants
- Les personnes responsables d'enfants non accompagnés doivent être identifiées et devraient recevoir une alimentation supplémentaire appropriée comme les substituts de lait maternel pour les nourrissons orphelins



EFFECTIF SANITAIRE

Les agents de santé communautaire sont formés en hygiène, premiers soins, vaccination, dépistage actif de cas, références sanitaires et pour les autres services de soins de santé primaires essentiels. Ils sont une force de travail cruciale dans les interventions d'urgence en matière de santé, possèdent les compétences linguistiques et culturelles pertinentes et peuvent être recrutés dans la population d'un camp.

STRUCTURE DES SERVICES DES SOINS DE SANTÉ

La structure des services de soins de santé dans un camp devrait offrir un dépistage actif des cas, un diagnostic précoce et un traitement approprié pour les maladies prioritaires. Il est essentiel de se coordonner et de soutenir les structures de santé existantes. Dans la plupart des situations de camp, le grand nombre de patients utilisant les services, particulièrement pendant la phase de l'urgence, peut toutefois surcharger les autorités sanitaires nationales ou les services de santé privés, et ce, même s'ils sont appuyés. Il peut par conséquent être nécessaire de mettre en œuvre une nouvelle structure de santé. Indépendamment de la stratégie, le modèle à quatre niveaux des services de santé dans une structure de camp a obtenu du succès dans diverses conditions.

- **Activités de proximité:** Les agents de santé communautaire et les accoucheuses qualifiées réalisent des activités de proximité. Leurs tâches incluent des visites à domicile, l'identification et la référence des personnes malades et des enfants souffrant de malnutrition, l'identification des femmes enceintes pour les référer aux services de santé reproductive, l'éducation sanitaire de base et la collecte de données sur les décès pour le système d'information sanitaire.

Niveau de la structure sanitaire	Poste	Effectif
Activités de proximité au niveau de la communauté	Agent de santé communautaire	Un pour 500 - 1 000 personnes
	Accoucheuse traditionnelle (AT)	Un pour 2 000 personnes
	Superviseur	Un pour chaque AT
	Superviseur principal	Un

- **Installations périphériques:** Les postes de santé devraient fournir des consultations de base, des soins curatifs de base (aucun médicament injectable et une liste de médicaments essentiels limitée), la thérapie de la réhydratation orale (TRO), des pansements pour les blessures, une pharmacie verrouillée, la stérilisation simple et la collecte de données.

Niveau de la structure sanitaire	Poste	Effectif
Installations sanitaires périphériques Une pour approximativement 10 000 personnes	Personnel total	Deux à cinq
	Agent de santé qualifié	Au moins un, basé sur un maximum de 50 consultations par agent par jour
	Personnel non qualifié	Au moins un pour la TRO, les pansements, les enregistrements et l'administration

- **Installations centrales:** Cela devrait fournir un service 24 heures, internes et externes. Des services de laboratoire de base pourraient être offerts, mais cela n'est pas une priorité dans la phase de l'urgence.

Niveau de la structure sanitaire	Poste	Effectif
Installations sanitaires centrales Une pour approximativement 50 000 personnes	Agent de santé qualifié	Minimum cinq pour un maximum de 50 consultations par agent par jour (patient externe), 20 - 30 lits par agent par chiffre (patient interne)
	Sage-femme	Au moins un
	Médecin	Au moins un
	Technicien en laboratoire	Au moins un
	Pharmacien	Au moins un
	Agent de santé non qualifié	Au moins un pour la TRO, au moins un pour la pharmacie, au moins un pour les pansements, les injections et les stérilisations
	Personnel non qualifié	Enregistrement et sécurité

→ Hôpital de référence: Le système de santé dans un camp devrait être en mesure de transférer des patients dans les hôpitaux pour des services plus poussés. Un hôpital de référence devrait fournir des soins d'urgence chirurgicaux et d'obstétriques, des services de laboratoire et de rayon X et des traitements pour les maladies sévères. Seulement pour des cas très spécifiques et lorsque l'hôpital de référence n'est pas disponible ou surchargé, par exemple en raison de nombreux cas d'opérations pour les blessés de guerre, un hôpital de terrain devrait être établi. Un petit nombre de patients auront normalement besoin d'être transférés. Un hôpital de référence local devrait alors être appuyé au lieu de mettre sur pied une structure parallèle dans un camp.

Niveau de la structure sanitaire	Poste	Effectif
Hôpital de référence	Variable	
	Médecin avec des compétences chirurgicales	Au moins un
	Infirmier	Au moins un pour 20 - 30 lits par chiffre



RÉUNIONS DE COORDINATION POUR DES ACTIONS COORDONNÉES

L'agence de gestion de camp devrait soutenir l'organisation-chef de file en santé afin de mettre en place des réunions de coordination régulières en matière de santé pour s'assurer qu'il existe un système de référence clair à chaque niveau de la structure de santé et des protocoles de traitement et des outils de collecte de données standards.



VOIX DU TERRAIN - FACILITER LA COORDINATION DES RÉFÉRENCES POUR LES HÔPITAUX ET LES SERVICES DU CAMP EN HAÏTI

Lors de catastrophes naturelles soudaines ou de situations d'urgence d'origine humaine, les services publics existants, incluant les hôpitaux temporaires de terrain, deviennent rapidement débordés dans leurs capacités à fournir des traitements médicaux et chirurgicaux urgents avec une demande qui excède de loin les disponibilités. Cette surcharge persiste pour une certaine période de temps où les hôpitaux qui sont restés fonctionnels rapportent une congestion et des retards considérables avec les patients près pour leur congé, mais qui ne sont pas en mesure de quitter

les salles de l'hôpital ou les abris de fortune dans les stationnements, car ils sont devenus de nouveaux sans-abris étant pour eux impossible de retourner dans leurs maisons détruites. Ils manquent de moyens de transport pour retourner dans leur communauté ou dans des installations de camp préférées ou ils ne sont pas en mesure d'assurer leur suivi médical après leur congé en raison de la distance à parcourir entre les installations de camp et les services de soins pour les blessés. Après le tremblement de terre en 2010 en Haïti, une organisation a comblé cette lacune dans les services en travaillant de pair avec l'agence de gestion de camp et les organisations pour la santé et pour les abris afin d'établir un congé médical assisté et un mécanisme de référence pour décongestionner les hôpitaux, de mettre en lien les besoins des patients avec les services disponibles, de diriger les références en temps opportun et de garantir le transport et l'installation adéquate dans les camps qui avaient accès à des services médicaux et de réadaptation.

Ce n'est pas une priorité d'établir un laboratoire dans un camp lors de la phase d'urgence. La priorité est de trouver un laboratoire de référence établi où les spécimens collectés pour une enquête sur une flambée épidémique (par exemple le shigellose et le choléra) peuvent être dirigés. Lors de la phase d'urgence, la plupart des patients qui se présentent dans une installation sanitaire au sein d'un camp peuvent être traités sur la base d'un diagnostic clinique

dérivé des protocoles. Un laboratoire qui teste le sang pour le VIH doit être établi avant que les services de transfusion sanguine ne démarrent dans un camp.



SERVICES DE SANTÉ GRATUITS

Dans les situations d'urgence, les services de santé curatifs et préventifs devraient être fournis gratuitement pour les réfugiés et les personnes déplacées. L'épreuve des faits démontre que les systèmes de recouvrement de coûts dans les pays en voie de développement ne recouvrent à leur mieux que cinq pour cent des coûts et agissent comme un frein pour ceux qui ont davantage besoin de services de santé. La population locale qui vit à proximité pourrait aussi tirer profit de cette gratuité de services étendus et cela devrait être entendu avec les autorités sanitaires en conformité avec la politique nationale.

RESSOURCES HUMAINES

Le salaire et les incitations doivent être abordés dès le départ. Tout le personnel travaillant chaque jour avec des responsabilités déterminées et des heures de travail définies devrait en principe recevoir un salaire ou une incitation. L'agence de gestion de camp devrait soutenir l'organisation-chef de file de la santé, en coordination avec tous les acteurs de la santé dans un camp, pour assurer que tous adhèrent aux mêmes standards.

L'ordre de préférence pour le recrutement du personnel afin de pourvoir les postes des services de santé est: la population d'un camp, les nationaux expérimentés provenant de la communauté locale et les étrangers en dernier lieu. La plupart des situations de camp demanderont une combinaison de ces sources de recrutement, mais il est important de garder à l'esprit que les services de santé sont développés avec et non pour la population d'un camp. Les femmes sont une partie importante du système de santé dans un camp. Elles devraient être encouragées à poser leur candidature pour les postes en santé. Les services de santé dominés par les hommes peuvent décourager l'utilisation et l'acceptation par les premiers usagers qui sont surtout des femmes.



Le pourcentage de femmes recrutées et formées pour fournir des services de santé devrait correspondre au pourcentage de femmes dans un camp.

Les agents de santé qualifiés sont définis comme les fournisseurs cliniques formellement formés tels que les médecins, les infirmières, les agents cliniques et les assistants médicaux. Dans une situation de camp, il peut toutefois être difficile de recruter du personnel clinique formellement formé. Le personnel sans formation clinique formelle peut être en mesure d'accomplir certaines tâches cliniques avec un appui supplémentaire et une supervision minutieuse. Il peut aussi y avoir des résidents d'un camp qui ont reçu une formation formelle dans leur pays d'origine, mais où leurs qualifications ne sont pas reconnues par les autorités sanitaires nationales du pays d'accueil. Dans ces cas, il est important pour les organisations en santé et l'agence de gestion de camp de

discuter avec les autorités sanitaires nationales de la possibilité d'embaucher, si nécessaire, de telles personnes pour pourvoir des postes cliniques.

FORMATION

Il est essentiel qu'une combinaison d'employés recrutés parmi la population d'un camp et le gouvernement local travaille ensemble dans les installations sanitaires. Une formation initiale devrait être fournie pour clarifier la définition des cas et les protocoles appropriés pour la gestion des cas.

Même si les définitions de cas et les protocoles utilisés sont ceux des autorités sanitaires nationales, une formation de recyclage pour le personnel local est recommandée. Cela offre une possibilité d'harmoniser et de s'assurer que tout le personnel assume ses responsabilités de la même façon.

Une formation de tous les agents non sanitaires portant une assistance en soins de santé et de tous les agents sanitaires sur les bonnes précautions universelles est essentielle lorsque des systèmes de santé sont gérés dans les camps. Les organisations en santé doivent s'assurer que le personnel clinique possède le matériel logistique comme des contenants à objet tranchant, des quantités adéquates d'aiguilles et de seringues afin de garantir que les précautions universelles sont respectées. Les concepts de base des précautions universelles sont:

- Tous les employés doivent soigneusement se laver les mains avec du savon et de l'eau, particulièrement après un contact avec des fluides corporels ou des blessures
- Des gants et des vêtements protecteurs doivent être portés lorsqu'il y a un risque de contact avec du sang ou d'autres fluides corporels potentiellement contaminés
- Une manutention et une élimination des déchets, des aiguilles et de tout autre instrument tranchant sont essentielles en même temps que le nettoyage et la désinfection appropriés des instruments médicaux avant leur utilisation avec d'autres patients



Des installations WASH suffisantes et des équipements adéquats pour le respect des précautions universelles sont essentiels dans toutes les installations sanitaires même les petits postes de santé.



Les services de santé doivent demeurer flexibles. Si une épidémie surgit, le besoin de soins curatifs peut être très élevé et des ressources humaines et matérielles peuvent être nécessaires.

LOGISTIQUE ET APPROVISIONNEMENT

Tout le matériel médical doit être documenté lors de l'évaluation initiale dans un camp. Si les ressources sont inadéquates pour les besoins de la population d'un camp et que des ressources supplémentaires ne peuvent être acheminées par les autorités nationales ou d'autres acteurs de la santé, cette lacune doit être immédiatement signalée.

Lors des situations d'urgence à moyenne ou grande échelle, les médicaments et le réapprovisionnement des fournitures médicales sont habituellement mis rapidement à la disposition par les autorités sanitaires nationales ou les organisations afin de permettre une intervention sans surprise et efficace. Le kit inter-organisations pour la santé lors des situations d'urgence de l'OMS (2011) assure qu'une source standard et rapidement accessible de médicaments et matériel essentiels comble adéquatement les besoins en soins de santé de 10 000 personnes pour trois mois. Ces kits peuvent être obtenus par le biais de l'OMS et d'autres partenaires en santé. De même que le kit inter-organisations pour la santé reproductive utilisé lors de situation de crise du Fond des Nations Unies pour la population (FNUAP) fournit des produits essentiels pour combler les différents besoins en santé reproductive. Ces kits doivent toutefois être utilisés à court terme et un stock régulier de matériel et de médicaments essentiels devrait être déterminé aussitôt que possible pour ravitailler toutes les installations sanitaires dans un camp.

La planification de site pour les installations sanitaires, le contrôle des infections, le transport pour les références, le maintien de la chaîne de froid et l'entreposage médical/pharmacie doivent aussi être tenus pour compte lorsque les structures de soins de santé sont planifiées.

SYSTÈME D'INFORMATION POUR LA SANTÉ (SIS)

SUIVI ET SURVEILLANCE DES MALADIES TRANSMISSIBLES ET DES SERVICES DE SOINS DE SANTÉ

Les systèmes d'information pour la santé devraient être mis en œuvre dès que les services de santé sont amorcés. Il existe trois méthodes de collecte d'informations:

- Les rapports de routine des consultations, hebdomadaires ou mensuels incluant les systèmes d'alerte pour rapporter les maladies épidémiques
- Les enquêtes sur les flambées épidémiques, collectées de façon ponctuelle lorsqu'une épidémie est suspectée
- Des enquêtes mises en œuvre lorsque les rapports de routine sont retardés ou pour la collecte de données spécifiques, par exemple, des enquêtes nutritionnelles ou sur la vaccination des ménages

Les rapports de routine devraient être établis dès que les systèmes de santé sont en place et que les consultations sont effectuées. Les définitions de cas devraient être élaborées pour chaque événement de santé ou maladies et les travailleurs de la santé doivent être formés à cet effet, particulièrement pour les maladies épidémiques. Les définitions de cas et le SIS devraient respecter les définitions et les systèmes du pays d'accueil. S'ils s'avèrent inadéquats ou ne sont pas disponibles, ces systèmes doivent être formulés en coopération avec les autorités sanitaires nationales.

Dans les rapports de routine des centres de santé, le personnel de la santé fournit des données sur le nombre de consultations (morbidité) et de décès (mortalité) en raison de maladies désagrégées par l'âge (moins de cinq ans ou plus de cinq ans) et le genre. Lorsque cela est possible, il est recommandé de désagréger davantage les catégories d'âge, par exemple, de zéro à quatre ans, de cinq à onze, de douze à dix-sept, de dix-huit à cinquante-neuf, soixante ans et plus. Cela permettra de déterminer les besoins en santé selon les groupes d'âge, par exemple les adolescents et les

personnes âgées, et de contribuer à la conception d'interventions en santé adaptées.

Tous les niveaux du système de santé incluant l'installation centrale de santé, le poste de santé ou l'hôpital de terrain devraient contribuer à la collecte de données. Les agents de santé communautaire dans un camp devraient aussi soumettre les chiffres sur la mortalité, mais non pas sur la morbidité, car ils réfèrent ces cas à l'installation sanitaire appropriée. Les chiffres sur la mortalité provenant des agents de santé communautaire contribuent aux statistiques du poste de santé de leur zone respective.

Les formulaires de surveillance de la morbidité et de la mortalité devraient souligner les maladies épidémiques comme les diarrhées sanglantes, les diarrhées aqueuses aiguës, le choléra soupçonné, les infections des voies respiratoires inférieures, la rougeole, la méningite et la malaria. Les seuils d'alerte pour les maladies épidémiques devraient être établis et communiqués à tous les acteurs en santé d'un camp. Un agent de santé désigné devrait faire le décompte de toutes les consultations effectuées à la fin de chaque jour. Lorsqu'un seuil d'alerte est atteint, la personne doit produire un rapport d'alerte épidémique à l'organisation-chef de file de la santé. Le temps est crucial lorsqu'une maladie épidémique est signalée. Les retards dans l'intervention par rapport à l'épidémie peuvent accroître la mortalité dans un camp.



COLLECTER LES DONNÉES ESSENTIELLES

Il est important de noter que le SIS devrait être simple et facile à mettre en œuvre. Il n'est pas nécessaire de collecter des données que les acteurs de la santé n'utiliseront pas. Des formulaires très complexes et chronophages pour collecter des données sur la santé découragent les fournisseurs en santé.

À la fin de chaque semaine ou de mois, les données collectées par chaque installation sanitaire dans un camp devraient être compilées par l'organisation-chef de file de la santé et disséminées à tous les acteurs pertinents ainsi qu'à l'agence de gestion de camp. Ces données influenceront les stratégies sanitaires pour la prochaine semaine ou le mois suivant et devraient inclure les indicateurs sanitaires suivants (ceux couramment utilisés):

- Taux de mortalité brut (TMB) = (nombre total de décès pendant la période donnée/population totale) x (10 000/ nombre de jours dans la période donnée) = décès/10 000/ jour
- Taux de mortalité des moins de cinq ans (TMM5) = (nombre total de décès des moins de cinq ans pendant la période donnée/nombre total d'enfants de moins de cinq ans) x (10 000/nombre de jours dans la période donnée)
- Taux de létalité (TL) = (nombre total de personnes mourant de la maladie durant une période donnée/personnes qui sont malades durant la même période donnée)
- Taux d'incidence = (nombre de nouveaux cas dus à une maladie spécifique dans la période donnée/population à risque de développer cette maladie) x (1 000 personnes/ nombre de mois dans la période donnée)
- Taux d'utilisation des installations sanitaires = (nombre total de visites aux installations sanitaires durant une se-

maine/population totale) x 52 semaines

- Nombre de consultations par clinicien par jour = nombre total de consultations (nouvelles et répétitives)/nombre de cliniciens équivalents à plein temps dans l'installation sanitaire/nombre de jours d'ouverture de l'installation sanitaire par semaine

Les cliniciens équivalents à plein temps signifient le nombre de cliniciens travaillant dans une installation sanitaire pondérés avec ceux faisant du travail à temps partiel (converti en unités de personnel). Par exemple, si une clinique possède dix employés à plein temps et deux à temps partiel, alors l'équivalent à temps plein serait dix (personnel à plein temps) additionnés d'un (les deux employés à temps partiel calculés comme un employé à plein temps) égalerait ainsi onze.



TAUX DE MORTALITÉ BRUT DE RÉFÉRENCE

Les taux de mortalité des moins de cinq ans sont habituellement le double du TMB:

Taux moyen dans la plupart des pays en développement:
0,5 décès/10 000/jour

Programme de secours contrôlé: < 1 décès/10 000/jour
Programme de secours dans une situation critique: > 1 décès/10 000/jour

Situation d'urgence hors de contrôle: > 2 décès/10 000/jour

Catastrophe majeure: > 5 décès/10 000/jour

Si un TMB de départ est connu (ce n'est habituellement pas le cas dans des situations de camp) alors les standards Sphere suggèrent que le doublage du TMB de départ indique une situation d'urgence en santé publique considérable qui nécessite une intervention immédiate..

La confidentialité du patient et la protection des données doivent être garanties lorsque des données sanitaires sont recueillies. Toutes les informations à propos du patient, son historique, sa condition, son traitement et son pronostic sont discutés seulement entre le patient, le prestataire en santé et les superviseurs. Aucun membre du personnel ne devrait partager les informations du patient avec d'autres collègues qui ne sont pas directement impliqués dans les soins donnés au patient sans sa permission. Durant la phase d'urgence, une formation des travailleurs de la santé en ce qui concerne le patient et la confidentialité des données devrait être complétée.

Cela n'est souvent pas le cas dans la pratique. Il incombe à l'agence de gestion de camp et/ou à l'organisation-chef de file de la santé d'assurer que tout le personnel suive une formation appropriée sur la confidentialité et la protection des données pendant la phase de post-urgence si cela n'a pas été réalisé lors de la phase d'urgence. Il est grandement conseillé que les organisations en santé informent leurs employés sur les politiques, les directives et les mécanismes de rapports appropriés afin d'assurer la confidentialité s'ils deviennent au courant des informations sanitaires délicates. Les travailleurs de la santé devraient aussi bénéficier d'un soutien logistique approprié pour maintenir la confidentialité comme des armoires avec serrure, des registres avec une couverture appropriée et des

salles disponibles pour les consultations privées.

ENQUÊTE ÉPIDÉMIQUE

Les rapports et les alertes épidémiques sont habituellement courants dans les environnements de camp. Chacun des rapports doit être suivi par l'agence-chef de fil en santé ou l'équipe d'intervention désignée pour l'épidémie. Selon la maladie et le contexte, le diagnostic doit être confirmé soit par des tests en laboratoire ou par la présentation clinique.

Les épidémies suivent souvent un modèle. Il y a peu de cas au début de l'épidémie, un crescendo vers un point culminant et ensuite un amenuisement. Cela n'est toutefois pas toujours le cas. Une fois que l'épidémie est déclarée, l'agence-chef de file en santé devrait tracer chaque jour ou semaine les cas de maladies. Le graphique contient le nombre de cas en ordonnée (vertical) et le temps en jour ou en semaine en abscisse (horizontal). L'interprétation de la courbe devrait être faite avec prudence, mais elle peut donner une indication sur le développement de l'épidémie et permettre de mobiliser adéquatement les ressources. Les implications des courbes épidémiques devraient être expliquées à tous les acteurs en santé dans un camp.

CONTRÔLE DES MALADIES TRANSMISSIBLES ET DES ÉPIDÉMIES INTERVENTION FACE AUX ÉPIDÉMIES

L'agence-chef de file en santé, en coordination avec l'agence de gestion de camp, devrait instaurer les plans de contingence épidémiques lorsqu'une épidémie est déclarée. Les fournisseurs de services de santé et d'autres prestataires impliqués doivent être prêts à réagir aux épidémies et l'organisation-chef de fil en santé devrait avoir en place les plans de contingence avant l'apparition d'une épidémie afin d'éviter des taux de morbidité et de mortalité élevés. Un plan de contingence devrait inclure:

- La vérification des stocks de vaccins et du matériel, par exemple, les fluides intraveineux et les antimicrobiens spécifiques (médicaments pour traiter les infections bactériennes)
- Le maintien d'une cartographie de tous les acteurs dans un camp et leurs fournitures et ressources humaines disponibles

La formation pour le dépistage des cas actifs/passifs et les mécanismes de rapports appropriés devraient être continuellement renforcés. Les protocoles standards pour la prévention, le diagnostic et le traitement doivent être disponibles pour tout le personnel en santé par rapport aux maladies transmissibles prioritaires dans un camp et spécifiquement les maladies épidémiques. Ces protocoles doivent être harmonisés avec ceux des autorités sanitaires locales ou adaptés des directives de l'OMS et convenus entre tous les acteurs.

Plusieurs maladies transmissibles font leur apparition dans des situations de camp comme le choléra, le typhus, la fièvre récurrente, la tuberculose, la fièvre typhoïde, la fièvre jaune, la méningite à méningocoque et l'hépatite. Étant donné que les taux de mortalité par cause spécifique de ces maladies sont habituellement minimaux durant la phase d'urgence, une intervention est indiquée si le seuil d'alerte a été atteint. Dans la phase post-urgence, les services de santé en mesure d'intervenir par rapport aux maladies transmissibles mentionnées ci-dessus doivent être mis en œuvre. Les éléments suivants sont un résumé des maladies transmissi-

bles prioritaires à traiter durant une phase d'urgence, leur gestion de cas approprié et les interventions en cas d'épidémies.

MALADIES DIARRHÉIQUES

Les maladies diarrhéiques sont une cause de morbidité et de mortalité principale dans un environnement de camp. Elles ont compté pour plus de 40 pour cent des décès dans les situations de camp lors de la phase d'urgence aigüe.

L'agence de gestion de camp, en coordination avec les fournisseurs de services pertinents, devrait assurer la mise en œuvre rapide des méthodes de prévention comme l'eau potable, la couverture adéquate des latrines, la distribution de savons, l'éducation sur les pratiques d'hygiène personnelle, la promotion de la sécurité alimentaire et l'allaitement. Une diarrhée non sanglante et sans complication peut habituellement être gérée par des méthodes de réhydratation appropriée, mais dans un environnement de camp, il est important de toujours former le personnel, incluant les volontaires en santé, et de suivre les maladies diarrhéiques épidémiques comme la shigellose et le choléra.



Une diarrhée est définie par trois évacuations anormales et plus ou des selles liquides sur une période de 24 heures.

La shigellose aussi connue sous le nom de dysenterie bacillaire est une maladie bactérienne aigüe qui affecte le petit et gros intestin. La forme la plus sévère de la maladie et la cause de l'épidémie dans une installation de camp est la shigella dysenteriae type 1 (Sd1) présentant une diarrhée sanglante aigüe. La transmission se produit par la nourriture et l'eau contaminées et par le contact d'une personne à l'autre et est très contagieuse. Les taux de létalité peuvent atteindre jusqu'à dix pour cent sans traitement rapide et efficace.

L'agence de gestion de camp doit assurer que si le Sd1 est suspecté, le travailleur de la santé devrait vérifier s'il y a du sang à partir d'un échantillon de selle et ensuite faire le rapport à l'agence-chef de file en santé ou à l'équipe épidémiologique en remplissant un formulaire pour les rapports épidémiologiques. Des confirmations de laboratoire appropriées et des tests de sensibilité aux antimicrobiens devraient être complétés. Cela ne devrait toutefois pas retarder les activités de traitement ou de contrôle. Le traitement des patients à risque élevé devrait être une priorité si les fournitures pour les antimicrobiens sont limitées. Cela inclut:

- Les enfants de moins de cinq ans, particulièrement les nourrissons, un enfant de moins de deux ans, les enfants souffrant sévèrement de malnutrition et les enfants qui ont contracté la rougeole dans les six derniers mois
- Les enfants plus âgés et les adultes qui souffrent manifestement de malnutrition
- Les patients qui sont sévèrement déshydratés, ont eu des convulsions ou sont sérieusement malades à première vue
- Tous les adultes de 50 ans et plus

Vibrio cholerae est une maladie bactérienne aigüe qui cause une diarrhée liquide abondante parfois combinée avec de vomissements en jet. Si ces patients ne sont pas traités rapidement, le cycle de vie de la maladie entraîne la perte d'une grande quantité de fluide et des sels menant à une sévère déshydratation et la

mort dans les prochaines heures. Le mode de transmission est fécal-oral et elle est souvent transmise par l'eau ou la nourriture contaminée.



VOIX DU TERRAIN - ÉPIDÉMIE DE CHOLÉRA EN HAÏTI

L'épidémie de choléra qui a commencé en Haïti en octobre 2010 est une des pires épidémies des dernières années et il est prédit qu'elle se poursuive dans les zones et chez les populations les plus vulnérables. Le nombre de cas de choléra relativement bas rapporté dans les camps de PDI est attribué aux efforts communs des agences de gestion de camp et des partenaires pour assurer la prévention de l'augmentation rapide du choléra et les efforts de confinement par le biais de la promotion à l'hygiène, de la distribution d'ensemble de purification de l'eau, de la surveillance de cas, de l'aménagement de postes de réhydratation orale et de latrines et des campagnes de sensibilisation auprès de la population.

L'agence de gestion de camp devrait assurer que tout le personnel de la santé est formé pour suspecter le choléra lorsque:

- Un patient de plus de cinq ans développe une déshydratation sévère provenant d'une diarrhée liquide aigüe habituellement avec des vomissements
- Un patient de plus de deux ans a une diarrhée liquide aigüe dans une zone où il y a une épidémie de choléra

Le choléra est asymptomatique dans 90 pour cent des cas, mais ses porteurs asymptomatiques transmettent activement la bactérie par les selles. Environ 20 pour cent des personnes qui sont affectées par le *vibrio cholerae* développe une diarrhée liquide aigüe et de 10 à 20 pour cent développe une diarrhée liquide sévère avec des vomissements. Le nombre de cas peut augmenter rapidement, car la période d'incubation est très courte (deux heures à cinq jours). Un cas de choléra confirmé indique une épidémie. Des centres de traitement du choléra pour la gestion de cas devraient être aménagés et des programmes de prévention WASH amorcés.



STOPPER LA PROPAGATION DU CHOLÉRA

Une fois que le choléra est suspecté dans un camp, la propagation de la bactérie doit être évitée par le biais de la détection précoce, la confirmation des cas, le traitement approprié, l'isolement des patients et la dissémination des messages sur l'hygiène en utilisant la langue locale et des méthodes culturellement appropriées.

La gestion de cas pour le choléra inclut le traitement de déshydratation par le biais de sels de déshydratation orale et/ou par fluide intraveineux. L'utilisation d'antimicrobiens n'est pas essentielle pour le traitement du choléra et ils devraient être utilisés seulement pour les cas sévères ou lorsque le taux d'occupation des lits ou les stocks de fluides intraveineux atteignent des niveaux critiques.

☞ Pour plus d'information sur la prévention et le contrôle de maladies diarrhéiques, consultez le chapitre 14, eau, assainissement et hygiène.

INFECTIONS RESPIRATOIRES AIGÜES (IRA)

Les IRA des voies respiratoires supérieures inclut le rhume commun et celles de voies respiratoires inférieures comprennent la pneumonie. Les infections des voies respiratoires inférieures (IVRI) sont une cause importante de morbidité et de mortalité dans les situations de camp. L'agence de gestion de camp doit alors assurer que les travailleurs en santé bien formés sont en mesure de reconnaître les signes et les symptômes de la pneumonie et qu'ils diagnostiquent, traitent ou réfèrent les cas le plus rapidement possible. Les agents de santé communautaire devraient être formés pour référer tous les enfants avec la toux et/ou avec des difficultés respiratoires dans les postes de santé pour de plus amples investigations. L'OMS recommande les éléments suivants pour la gestion appropriée des cas de IVRI:

- Les signes de malnutrition devraient être évalués. La malnutrition augmente le risque de décès par la pneumonie.
- Les enfants souffrant sévèrement de malnutrition devraient être transférés en consultation interne d'un hôpital de référence. La gestion de la pneumonie consiste en une thérapie antimicrobienne, mais le choix de l'antimicrobien dépend des protocoles nationaux et des médicaments disponibles.
- Si les protocoles ou les médicaments ne sont pas disponibles avec les autorités sanitaires nationales, le cotrimoxazole peut alors être utilisé pour la plupart des cas. Des antimicrobiens peuvent être utilisés pour les pneumonies sévères comme la pénicilline, l'ampicilline ou le chloramphénicol.
- Des mesures d'appui comme les fluides oraux pour prévenir la déshydratation, l'alimentation continue pour éviter la malnutrition, réduire la fièvre et la protection contre le rhume sont toutes essentielles.

ROUGEOLE

La rougeole est une infection virale grandement transmissible qui se propage d'une personne à l'autre par le biais de gouttelettes respiratoires endommageant le système immunitaire. Les décès apparaissent le plus souvent de complications de comorbidités, des maladies qui les accompagnent, mais ne sont pas reliées comme la pneumonie, la diarrhée et la malnutrition. L'agence de gestion de camp, en coopération avec l'agence-chef de file en santé, devrait assurer que tout le personnel travaillant de près avec la population d'un camp est sensibilisé face aux symptômes initiaux dans le but de faciliter les références et la gestion des cas précoces. Il devrait être informé que les signes et les symptômes initiaux sont la fièvre élevée, la toux, les yeux rouges, l'écoulement nasal et des taches de Koplik (petits points blancs sur la paroi interne des joues et des lèvres). Une éruption de taches rouges peut aussi apparaître derrière les oreilles et sur le contour de la chevelure pour ensuite s'étendre sur tout le corps. Toutes les personnes ayant ces signes et ces symptômes initiaux devaient être transférées à l'installation sanitaire la plus proche pour la gestion des symptômes et leur état nutritionnel devrait être suivi pour une possible admission dans des programmes d'alimentation sélectifs. Il n'est toutefois pas nécessaire d'isoler les cas dans une situation d'urgence.

MALARIA (PALUDISME)

Quatre types de maladies parasitaires appelés malaria se développent chez les êtres humains, mais le *Plasmodium falciparum* est

d'une importance primordiale en santé publique, particulièrement lorsqu'un camp est géré en Afrique subsaharienne.

La maladie est transmise par la piqûre d'un moustique anophèle femelle qui apparaît principalement durant la nuit. Les définitions de cas simplifiées à utiliser durant une situation d'urgence sont:

- La malaria sans complication est caractérisée par de la fièvre ou un historique de fièvre dans les 48 heures précédentes avec ou sans symptôme de maux de tête, de maux de dos, de frisson, de nausée, de vomissement, de diarrhée ou de douleurs musculaires où toutes les autres causes évidentes de la fièvre ont été exclues. Dans une zone ou une saison à risque élevé de malaria, tous les enfants de moins de cinq ans avec de la fièvre ou avec un historique de fièvre devraient être classifiés comme ayant la malaria. Dans une zone ou une saison moins à risque de malaria, les enfants avec de la fièvre ou avec un historique de fièvre sont classifiés comme ayant la malaria et un anti-paludisme leur est donné seulement s'il n'y a pas d'écoulement nasal (un signe d'infection respiratoire aigüe), de rougeole ou d'autres signes de fièvre comme la pneumonie ou un mal de gorge. Dans les zones à moindre risque, la confirmation parasitologique est recommandée.
- La malaria sévère est caractérisée par de la fièvre et des symptômes de la malaria sans complication, mais associée avec des signes neurologiques comme la désorientation, les convulsions, la perte de conscience et/ou l'anémie sévère, la jaunisse, les saignements spontanés, l'œdème pulmonaire et/ou un choc.

L'agence de gestion de camp devrait reconnaître que lors de la phase d'urgence dans un camp, le diagnostic en laboratoire de la malaria est habituellement impossible. Le diagnostic et le traitement de la malaria devraient alors être basés sur des symptômes cliniques combinés à la connaissance des risques de malaria dans la zone d'un camp. Le diagnostic devrait être confirmé dès que les services de laboratoire peuvent être mis en place à moins qu'il n'y ait une épidémie de malaria ce qui fait en sorte que le diagnostic clinique est acceptable. Les tests de diagnostic rapide, même s'ils sont coûteux, peuvent être utiles durant la phase d'urgence afin de confirmer les cas de malaria dans des zones ou durant une saison à moindre risque de malaria, et ce, avant que les services de laboratoire adéquats soient établis.

Le traitement efficace de la malaria devrait être mis en œuvre avec la connaissance des profils de résistance des médicaments dans la zone d'un camp. Dans les situations de camp où la mortalité due à la malaria est élevée, une combinaison de médicaments avec l'artémisinine (ACT) est recommandée. Ces combinaisons de médicaments sont de plus en plus utilisées comme traitement de première ligne dans plusieurs pays et sont rapidement efficaces dans la plupart des zones. Si les autorités sanitaires nationales n'utilisent pas l'ACT comme le traitement de première ligne et qu'aucune étude récente sur l'efficacité du médicament de première ligne qu'ils utilisent n'existe, l'ACT est recommandé. La coordination avec les autorités sanitaires nationales est impérative et peut demander de longues discussions avant de pouvoir utiliser l'ACT dans une situation de camp. S'il existe des taux d'échec élevés du traitement et des taux de létalité élevés pour la malaria, il est recommandé que l'organisation-chef de file de la santé et/ou l'agence de gestion de camp, avec l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur, plaident pour modifier le régime de médicaments auprès des autorités sanitaires nationales.

La priorité principale sanitaire dans une situation d'urgence est de mettre en œuvre un diagnostic précoce et un traitement efficace contre la malaria. De plus, des méthodes pour contrer et prévenir les piqûres de moustiques, comme les moustiquaires traitées à l'insecticide, sont importants à fournir, mais après que les priorités ci-dessus ont été accomplies. La distribution communautaire des moustiquaires traitées durant la phase d'urgence dans un camp est seulement recommandée lorsque les résidents d'un camp sont habitués à utiliser des moustiquaires, et ce, en raison du changement de comportement nécessaire pour que cette intervention soit un succès. Si des moustiquaires traitées sont distribuées, seuls de nouveaux moustiquaires avec une longue durée de vie devraient être choisis. Les activités de contrôle des vecteurs et les distributions élargies pour la protection personnelle contre des piqûres de moustiques sont importantes. Le traitement préventif intermittent (TPI), une dose de médicaments anti-malaria donnée régulièrement aux femmes enceintes, pour prévenir la malaria durant la grossesse est aussi important.

☞ Pour plus d'informations sur le contrôle des vecteurs, consultez le chapitre 14, eau, assainissement et hygiène.

VIRUS DE L'IMMUNODÉFICIENCE HUMAINE (VIH)/ SYNDROME D'IMMUNODÉFICIENCE ACQUISE (SIDA)

La vulnérabilité au VIH/SIDA s'amplifie durant une situation d'urgence. Les normes sociales agissant de régulateur de comportement peuvent être affaiblies. Le morcellement des familles menace la stabilité des relations. Les déplacements peuvent mettre en contact des populations avec différents taux de prévalence au VIH. Les personnes déplacées peuvent avoir été forcées de se soumettre au sexe pour la survie non protégée. Les structures sanitaires peuvent être sous contraintes et ne pas avoir les fournitures nécessaires pour prévenir la transmission du VIH comme le matériel pour les précautions universelles ou des condoms. L'infection du VIH peut aussi être transmise par les transfusions sanguines dans les camps où il existe un grand nombre de blessés de guerre. Le VIH peut se transmettre par quatre voies principales:

- Des rapports sexuels avec un partenaire infecté particulièrement en présence d'une infection sexuellement transmise
- Des aiguilles contaminées (blessures par piqûre d'aiguille, injections)
- La transfusion de sang ou d'un produit du sang contaminé
- La transmission mère-enfant lors de la grossesse, l'accouchement ou l'allaitement

L'agence de gestion de camp devrait assurer que les interventions par rapport au VIH/SIDA sont multisectorielles. L'agence-chef de file en santé en coopération avec l'agence de gestion de camp devrait s'assurer qu'un ensemble minimum d'interventions sont entreprises par les organisations de service de santé dans un camp afin d'atténuer la transmission du VIH. À part le contexte de la crise immédiate, le VIH/SIDA influence la vie et la situation des personnes et de leurs réseaux sociaux pour les années à venir.

En conformité avec les directives préparées par le Programme conjoint des Nations Unies sur le VIH et le SIDA (UNAIDS) pour traiter le VIH dans les situations humanitaires (2010), les interventions VIH multisectorielles devraient inclure les interventions minimales suivantes dans la préparation et les réponses initiales et plus étendues:

- Accroître la sensibilisation au VIH
- Fournir un approvisionnement sanguin sécuritaire en testant le sang pour le VIH avant la transfusion et en évitant toutes les transfusions sanguines non essentielles
- Adhérer aux précautions universelles
- Fournir des condoms de bonne qualité, gratuitement de préférence, par des moyens appropriés identifiés durant les évaluations initiales rapides
- Offrir des traitements par rapport au syndrome des infections transmises sexuellement (IST), une approche qui traite les IST selon les signes et les symptômes et qui ne demande aucune confirmation de laboratoire
- Gérer les conséquences de la violence sexiste
- Assurer des accouchements sécuritaires



TEST DE DÉPISTAGE NON OBLIGATOIRE DU VIH

Le test de dépistage obligatoire du VIH représente une violation des droits de l'homme et ne comporte aucune justification de santé publique. Un programme volontaire confidentiel de conseils et de dépistage (VCCD) peut être établi dans un camp, mais n'est pas une intervention prioritaire lors d'une phase d'urgence.

Les services VIH lors de la phase post-urgence devraient se développer en interventions plus complètes visant à prévenir la transmission du VIH ainsi que fournir un soutien, des soins et des traitements aux personnes vivant avec le VIH et leurs familles. Cela devrait inclure:

- Des services et stratégies pour prévenir la violence sexiste
- De la prophylaxie après exposition
- Du matériel d'information, d'éducation et de communication pour les groupes à risque
- Des services pour prévenir la transmission mère-enfant du VIH

Des soins et un soutien palliatif et à domicile devraient être fournis aux personnes vivant avec le SIDA. Les autres interventions de soin et de traitement pour les personnes vivant avec le VIH comprennent la prophylaxie et le traitement des infections opportunistes et la thérapie antirétrovirale.



ÉVACUATION ET GESTION DES CADAVRES

Les catastrophes naturelles, les situations de conflits soudains ou prolongés ainsi que les maladies, les épidémies et la malnutrition peuvent occasionner de grands nombres de décès. La gestion des cadavres en général ainsi que dans des camps est un des aspects difficiles d'une intervention lors d'une crise. La récupération et l'évacuation des cadavres sont cruciaux et devraient être effectués rapidement et de façons appropriées pour atténuer les implications sociales et politiques possibles ainsi que pour éviter la détresse émotionnelle et psychologique parmi les membres de la famille, les communautés de camp et aussi chez les équipes de secouristes.

Les risques pour la santé sont habituellement négligeables même dans les situations d'urgence et les obligations culturelles et traditionnelles ne devraient pas être abandonnées sauf en de rares circonstances. La première préoccupation des équipes responsables de l'enlèvement des cadavres devrait être de respecter les obligations culturelles et religieuses et les traditions nécessaires plutôt que la transmission potentielle de maladie.

Contrairement à la croyance populaire, les faits montrent que les cadavres, particulièrement les personnes décédées en raison d'un traumatisme physique, par exemple une catastrophe naturelle, un accident ou un conflit armé, ne sont pas susceptibles de provoquer des maladies épidémiques telles que la typhoïde ou la peste. Par contre, si ces corps ne sont pas évacués correctement, des syndromes de gastroentérite ou d'empoisonnement alimentaire peuvent apparaître avec la contamination de sources d'eau comme les puits, les rivières et les aquifères.

Lors d'épidémies, des précautions spéciales doivent être prises pour prévenir la transmission de maladie des cadavres aux autres membres de la communauté. Les cadavres devraient être manipulés autant que possible par le personnel médical. Les véhicules utilisés pour transporter les cadavres devraient être désinfectés après leur usage. Des limites devraient être imposées sur la taille des rassemblements et les risques de certaines pratiques, telles que le lavage du corps, devraient être communiqués à la communauté. La note technique numéro 8 concernant les situations d'urgence de l'OMS résume les pratiques spécifiques à adopter pour les cas de choléra, d'Ebola, de typhus et de la peste. Dans toutes les circonstances, les directives de l'OMS sur l'enlèvement des cadavres dans des situations d'urgence suggèrent de suivre les principes suivants:

- Donner la priorité aux vivants plutôt qu'aux morts
- Dissiper les mythes sur les risques sanitaires occasionnés par les cadavres
- Identifier et étiqueter les corps
- Fournir des services mortuaires appropriés
- Rejeter l'évacuation de masse et non solennelle des cadavres non identifiés
- Répondre aux souhaits de la famille
- Respecter les cérémonies culturelles et religieuses
- Protéger les communautés de la transmission des épidémies

SANTÉ REPRODUCTIVE (SR)

Les services de santé reproductive devraient être fournis dans un environnement de camp comme faisant partie intégrante des services de soins de santé primaire. La fourniture de services appropriés peut enrayer les complications dues à la grossesse et l'accouchement qui sont les causes principales des décès et des maladies chez les femmes réfugiées/PDI en âge de procréer. Les interventions en SR dans la phase de l'urgence dans un camp sont nécessaires.

Des services en SR de qualité fournis par du personnel formé devraient être disponibles dans un camp. Leur utilisation doit être laissée au choix des personnes. Comme les services de RS touchent à des aspects très personnels dans la vie d'un individu, ils doivent être mis en œuvre en respectant la culture et les considérations religieuses et les valeurs éthiques de la population d'un camp. Les fournisseurs de ces services doivent créer un environnement propice pour que les personnes qui en bénéficient se sentent confortables et en sécurité. Les interventions minimales suivantes en santé reproductive devraient être fournies dans la phase de l'urgence:

- Une personne/organisation centrale pour la SR devrait être identifiée et superviser tous les services dans un camp et

rapporter toutes les questions et les informations lors des réunions de coordination sur la santé.

- Toutes les femmes enceintes, les accoucheuses et les sages-femmes devraient être identifiées dans un camp et recevoir des ensembles aseptisés pour l'accouchement: un mètre carré de bâche de plastique, une barre à savon, une lame de rasoir, une longueur de corde et une feuille d'instructions imagées. Plusieurs ensembles devraient être distribués aux accoucheuses et aux sages-femmes et un système devrait être établi pour les ravitailler au besoin. Les installations sanitaires et les sages-femmes devraient être munies de matériel d'accouchement professionnel pour les sages-femmes en utilisant le nouveau kit sanitaire pour les situations d'urgence de l'OMS.
- Une installation pour les références et un transport devraient être identifiés pour les transferts d'urgence en obstétrique.
- Une intervention médicale devrait être offerte aux victimes de violence sexuelle incluant une contraception d'urgence par le biais des installations sanitaires (de petites quantités sont incluses dans les kits de l'OMS).
- Les leaders communautaires, les femmes enceintes, les accoucheuses et les agents de santé communautaires devraient commencer l'éducation communautaire sur les informations concernant les références

Des services complets pour les soins prénataux, d'accouchement et de postpartum doivent être organisés dès que possible. Ils doivent inclure les services de planification familiale, l'information sur les infections sexuellement transmissibles, les vaccinations (anatoxine tétanique) et des cliniques de puériculture. Les objectifs des services complets de SR incluent:

- Assurer que les femmes enceintes fréquentent aux moins quatre fois les cliniques prénatales pendant leur grossesse pour des soins prénataux
- Assurer l'éducation sanitaire ainsi que la détection précoce et la gestion des complications durant la grossesse
- Assurer que les femmes ont accès à des services d'accouchement sécuritaires et aseptisés en présence d'un travailleur de la santé qualifié
- Fournir des soins postnataux à tous les nouveau-nés
- Promouvoir, protéger et soutenir l'allaitement précoce, exclusif (jusqu'à six mois) et durable (jusqu'à deux ans)
- Assurer que toutes les femmes reçoivent des soins de base prénataux par le biais de visites à domicile et des références en cas de complications
- Gérer les complications des avortements spontanés ou provoqués et réduire les incidences des avortements non médicalisés
- Fournir des services de planification familiale selon les besoins
- Prévenir la transmission du VIH par le biais des précautions universelles
- Fournir la prévention de la transmission mère-enfant du VIH
- Prévenir et réduire la transmission sexuelle des ITS et du VIH/SIDA

SANTÉ MENTALE ET SOUTIEN PSYCHOSOCIAL

Les situations d'urgence créent un large éventail de problèmes vécus au niveau de l'individu, de la famille, de la communauté et de la société. Chaque personne expérimentera le même événement de façon différente et aura des ressources et des capacités distinctes pour s'adapter à la situation. Les problèmes psychosociaux dans les situations d'urgence sont très interreliés, ils peuvent néanmoins être à prédominance sociale ou psychologique dans leur nature.

Difficultés importantes de nature sociale ou psychologique, des exemples:

	Social	Psychologique
Existant, avant la situation d'urgence	<ul style="list-style-type: none"> • Appartenir à un groupe discriminé ou marginalisé • Oppression politique 	<ul style="list-style-type: none"> • Trouble mental sévère • Dépression • Alcoolisme
Provoqué par la situation d'urgence	<ul style="list-style-type: none"> • Séparation familiale • Manque de sécurité • Stigmatisation • Perturbation des réseaux sociaux • Sans emploi et pauvreté • Effondrement des structures communautaires, des ressources et de la confiance • Interactions difficiles avec la communauté d'accueil • Implication dans le sexe pour la survie 	<ul style="list-style-type: none"> • Deuil • Détresse non pathologique • Abus d'alcool ou d'autres substances • Dépression/trouble de l'anxiété • Sens de désorientation ou d'incertitude face à l'avenir • Syndrome de stress post-traumatique (SSPT)
Causé par l'aide humanitaire	<ul style="list-style-type: none"> • Surpopulation et manque d'intimité dans les camps • Affaiblissement des structures communautaires ou des mécanismes de soutien traditionnels • Dépendance de l'aide 	<ul style="list-style-type: none"> • Anxiété en raison d'un manque d'information sur les services ou des différences perçues dans l'accès à l'aide

La santé mentale et les besoins psychologiques englobent beaucoup plus que les conditions psychologiques telles que TSPT ou la dépression induite par une catastrophe. Une attention sélective sur ces deux problèmes s'avère inadéquate, car elle néglige plusieurs autres besoins en santé mentale et en soutien psychologique dans les situations d'urgence et ignore les ressources individuelles, familiales et communautaires ainsi que les mécanismes d'adaptation.

Le soutien psychosocial devrait être une question transversale dans tous les services offerts dans les camps. L'agence de gestion de camp et tous les acteurs en santé devraient détenir les connaissances nécessaires pour protéger le bien-être psychologique et être au fait des principes de ne pas nuire et des premiers secours psychologiques. Ils doivent reconnaître que les camps comporteront des personnes avec des troubles mentaux préexistants. Durant les situations d'urgence, le pourcentage de personnes avec des troubles mentaux sévères semble augmenter d'un pour cent par rapport à la base de référence. Environ dix pour cent des personnes souffrent de troubles mentaux légers à modérés. Ce pourcentage peut grimper à quinze pour cent durant les situations d'urgence. Dans la plupart des situations, les personnes récupèrent naturellement, se rétablissent sans une intervention extérieure. Afin d'évaluer et d'assister les personnes avec des troubles mentaux, l'agence de gestion de camp devrait faciliter l'accès à des cliniques de soins de santé mentale qu'elles soient à l'intérieur ou à l'extérieur des camps. Ces services sont idéalement rattachés aux services de santé ou sociaux généraux (pour les adultes) ou aux écoles (pour les enfants). Il est attendu qu'une catégorie de personnes avec des troubles mentaux aura besoin de soins spéciaux.

Alors qu'il est compréhensible que la fourniture des services en santé mentale n'incombe pas à l'agence de gestion de camp, certaines actions principales peuvent néanmoins être encouragées:

- Tous les acteurs devraient être formés pour identifier et diriger

confidemment les personnes paraissant embrouillées, incapables de prendre soin d'elles-mêmes ou qui ont commis des tentatives de suicide. La collecte des informations doit être réalisée dans la dignité et la confidentialité et évaluée incessamment par des professionnels formés en santé mentale. Il est important de s'assurer que les personnes avec des besoins spécifiques sont protégées par les membres de la famille ou les voisins et dirigées immédiatement aux prestataires de services de santé. Il doit exister des dispositions spéciales pour les personnes qui vivaient précédemment dans des institutions psychiatriques.

- Les fournisseurs de service en santé mentale dans les camps devraient être encouragés à apprendre et à collaborer, le cas échéant, avec les systèmes locaux indigènes et traditionnels de guérison.
- Un soutien devrait être offert, au besoin, aux soins spécialisés holistiques en santé mentale dans les camps en évitant les centres de santé mentale n'offrant qu'un seul service. Lorsque les services sont disponibles, les soins de santé mentale cliniques devraient mettre l'accent sur les problèmes de santé mentale induits par la situation d'urgence et aussi couvrir les problèmes de santé mentale préexistants.
- Privilégier l'engagement des organisations en santé mentale qui peuvent offrir des voies thérapeutiques durables à moyen terme.

ÉDUCATION À LA SANTÉ

Toutes les personnes dans un camp devraient avoir accès aux informations sanitaires qui leur permettent de protéger et de promouvoir leur propre état de santé et celle de leurs enfants. Les femmes, les hommes, les adolescents et les enfants devraient comprendre le fonctionnement de leur corps et la façon dont ils peuvent maintenir une bonne santé dans un environnement peu familier. La dissémination des informations sanitaires est habituellement accomplie par le biais de programmes d'éducation en santé et devrait être amorcée avec les premières activités dans un camp. Même si l'éducation à la santé est premièrement ventilée par les programmes de proximité communautaires, tout contact

que le système de santé établi avec une personne devrait être une occasion de disséminer de l'information. Il faut garder à l'esprit les éléments suivants:

- L'éducation à la santé dans un camp doit être spécifique au contexte et tenir compte des comportements sanitaires de la population ainsi que de leurs croyances personnelles envers la santé
- Les messages et le matériel devraient être rédigés en langues locales avec des options pour la population analphabète
- L'information véhiculée devrait se concentrer sur les maladies principales dans un camp, les risques sanitaires majeurs concernant ces maladies, la disponibilité et la localisation de ces services de santé et la promotion des comportements protégeant et encourageant une santé saine
- L'éducation sur l'alimentation et les soins pratiques à donner aux nourrissons et aux enfants devraient être mis en œuvre, car ces aspects sont critiques dans la prévention de la malnutrition et des maladies
- L'organisation-chef de file en santé et l'agence de gestion de camp devraient coordonner les messages d'éducation à la santé pour s'assurer que tous les fournisseurs de service en santé dans un camp transmettent des messages consistants et précis
- Les prestataires de service de santé devraient réaliser des évaluations régulières sur l'efficacité des messages sanitaires transmis aux publics cibles et ceux qui les mettent en œuvre
- Les messages sanitaires peuvent être élargis durant la phase de post-urgence en incluant les services de santé complets mise en œuvre dans un camp



VOIX DU TERRAIN - AGENT DE SANTÉ EFFICACE EN HAÏTI

En Haïti, les agents de santé pour la réhydratation orale, connu sous le nom de brigadiers, ont été choisis parmi les PDIs dans les camps et sont devenus des agents de santé efficaces pour la communauté en faisant partie des efforts de préparation pour les épidémies de choléra prévues durant la saison des pluies de 2012. Ils ont été formés sur la façon de réactiver le traitement de première ligne, la sensibilisation des résidents des camps à propos de la prévention du choléra, la décontamination et le suivi et la surveillance dans les camps.

PRIORITÉS SANITAIRES DURANT LA FERMETURE D'UN CAMP

La fermeture d'un camp est complexe et demande une coordination de tous les secteurs. L'organisation-chef de fil de la santé et les agences de gestion de camp qui coordonnent les activités durant cette phase de planification devraient garder à l'esprit que:

- Les épidémies de maladies transmissibles avec un taux de mortalité élevée justifient le maintien du fonctionnement d'un camp. Les personnes affectées devraient être traitées dans la zone de transmission, car la fermeture d'un camp et le déplacement vers une plus grande population pourraient propager davantage la maladie.
- Les taux d'utilisation des installations sanitaires et la

population totale toujours présente dans un camp sont des indicateurs pour planifier la réduction progressive des services de santé comme diminuer le nombre de lits pour les patients hospitalisés et les activités de proximité.

- Les services de santé doivent être disponibles jusqu'à la présence du dernier résident dans un camp. Les dernières personnes à quitter un camp, comme les femmes en attente d'accoucher, les enfants souffrant de malnutrition et les personnes âgées, ont habituellement les plus grands besoins.

La population d'un camp doit être informée des services de santé qui leur seront offerts lors de leur départ d'un camp. L'agence de gestion de camp et l'organisation-chef de fil de la santé devraient se coordonner avec les autorités sanitaires nationales dans les zones de retour de la population pour rassembler et partager les informations. Ces informations doivent être transmises avant que la population ne quitte un camp. Cela s'avère plus difficile lorsque les résidents d'un camp se dispersent vers des zones différentes et demandera un plan d'action plus détaillé.

Les examens de santé devraient idéalement avoir lieu avant le départ, particulièrement pour les très jeunes enfants, les personnes âgées, les femmes enceintes et les personnes ayant des handicaps physiques ou mentaux. Cela peut toutefois être difficile dans les camps où les retours sont spontanés. Lorsque les évaluations avant le départ sont possibles, des campagnes d'information devraient comporter des objectifs clairs, car cela peut être interprété comme une façon d'empêcher quelqu'un de partir ou de rassembler des données sanitaires confidentielles à transmettre dans les zones de retour.

Les objectifs pour les examens de santé avant le départ incluent:

- Fournir de l'information, faciliter les références et la gestion adéquate des groupes ayant des besoins spécifiques, comme les personnes souffrant de malnutrition, les femmes enceintes et les personnes ayant des handicaps, tout en respectant la confidentialité et en assurant si possible le consentement écrit de la personne, des parents ou des tuteurs légaux des mineurs ayant des troubles de santé mentale
- La reconnaissance du besoin de maintenir le traitement ou de poursuivre les soins à l'arrivée aux sites de destination. Une assistance durant le transport peut être nécessaire. Les conséquences de la décision de retourner doivent être prises en compte. Des véhicules spéciaux, des fauteuils roulants, des civières, des programmes d'alimentation et des accompagnateurs médicaux peuvent être nécessaires pour les amener jusqu'à leurs zones de retour
- L'identification des personnes qui doivent être dirigées vers des services sanitaires spécifiques dans leurs zones de retour. Une lettre pour la référence rédigée dans la langue de la zone de retour devrait être remise à chaque personne identifiée. Les personnes sous traitement doivent recevoir des médicaments supplémentaires
- L'identification des enfants qui nécessitent une référence pour la vaccination en assurant la confidentialité des dossiers médicaux et la destruction de toute documentation périmée ou inutile



VÉRIFICATIONS SANITAIRES AVANT LE DÉPART

Une vérification sanitaire simple avant le départ assure que la personne est apte à voyager par route, mer ou air. Les vérifications sanitaires minimisent le risque associé au déplacement pour la personne et pour les communautés d'accueil et facilite l'accès aux services de soins de santé au site de destination.



VOIX DU TERRAIN - LA POURSUITE DES SOINS DE SANTÉ ET DU PROCESSUS DE RÉFÉRENCE AU-DELÀ DES FRONTIÈRES INTERNATIONALES

La crise soudaine en Libye en 2011 a entraîné un déplacement massif de personnes vers les pays limitrophes. Des centaines de milliers de personnes vulnérables et touchées par le conflit, y compris les réfugiés, étaient bloquées en Tunisie dans le camp frontalier de Choucha. Elles ont été examinées rapidement pour évaluer leur aptitude au voyage avant le départ et certaines ont reçu un traitement ou ont été hospitalisées jusqu'à ce que leurs conditions médicales se stabilisent. Des accompagnateurs médicaux ont fait le trajet avec elles jusqu'à leurs pays de destination et les ont laissées entre les mains des autorités sanitaires sur place ou les membres de la famille.



LISTE DE VÉRIFICATION POUR UNE AGENCE DE GESTION DE CAMP

- ✓ L'agence de gestion de camp assure que tous les prestataires de service de santé dans le camp ont un mémorandum d'accord signé avec les autorités sanitaires nationales qui précisent les rôles et les responsabilités pour la mise en œuvre des services de santé, les stratégies de sorties et l'ampleur de l'assistance par rapport aux installations sanitaires existantes.
- ✓ Les services de santé sont coordonnés entre les organisations et les autorités sanitaires nationales par le biais du partage des informations et des réunions régulières.

Évaluations

- ✓ Une évaluation rapide des besoins sanitaires est complétée dans les trois jours marquant l'arrivée des premiers résidents du camp en utilisant des informations désagrégées par l'âge et le genre. Les personnes réalisant l'évaluation détiennent la formation appropriée et l'expérience pertinente et n'ont aucune attache politique ou affiliation compromettant les perceptions de leur neutralité. Les résultats de cette évaluation devraient être utilisés pour alimenter l'intervention sanitaire.

- ✓ Une évaluation complète adaptée au contexte est réalisée entre une à trois semaines après l'évaluation sanitaire initiale afin d'orienter les stratégies pour les soins de santé. Les évaluations sont ensuite répétées au besoin de façon périodique.
- ✓ La cartographie des fournisseurs de service de santé dans le camp est régulièrement actualisée incluant leurs activités et leurs lieux d'intervention. Le secteur de la santé développe habituellement les 3W -qui fait quoi où.

Vaccinations

- ✓ Une campagne bien suivie de vaccination de masse contre la rougeole est organisée ensemble avec les organisations et les autorités nationales pour tous les enfants de six mois à quatorze ans dans le camp.
- ✓ Une décision est prise par rapport à la nécessité d'entreprendre d'autres campagnes de vaccination de masse comme contre la fièvre jaune et/ou la méningite bactérienne.
- ✓ Les vaccinations de routine sont établies comme faisant partie de la stratégie globale des soins de santé pour le camp dès que les stratégies de soins de santé d'urgence sont en place.

Nutrition

- ✓ Une enquête nutritionnelle pour les enfants de six à neuf mois est entreprise pour quantifier le degré de malnutrition aiguë dans la population du camp.
- ✓ Des enquêtes nutritionnelles sont mises en œuvre à intervalle régulier pour suivre les changements des taux de malnutrition.
- ✓ Toutes les personnes dans le camp sont bien alimentées et leurs besoins en énergie et en micronutriment sont comblés. Sinon, des programmes d'alimentation généraux ou sélectifs sont offerts à tous les résidents du camp contenant l'énergie et les micronutriments adéquats. La ration alimentaire supplémentaire est fournie aux groupes vulnérables et aux personnes ayant des besoins spécifiques avec un appui additionnel.
- ✓ Les fournisseurs de service de santé forment leur personnel sur les stratégies assurant des pratiques d'alimentation appropriées pour les nourrissons et les jeunes enfants, par exemple l'allaitement exclusif des nourrissons de la naissance à six mois.

Structure des services de soins de santé

- ✓ Les structures sanitaires dans le camp sont conçues pour fournir des services de santé pour tous les niveaux de soins.
- ✓ Tous les fournisseurs de service de santé utilisent un système de référence pour les hôpitaux commun et convenu afin d'éviter de créer des mécanismes parallèles.
- ✓ Tous les fournisseurs de services de santé mettent en œuvre les politiques sanitaires, utilisent les définitions cliniques et les protocoles pour les diagnostics et prescrivent les médicaments essentiels en conformité avec les directives des autorités sanitaires nationales ou, si cela n'est pas estimé approprié, avec les standards internationaux.
- ✓ Les normes sont assurées pour le recrutement, la formation et la supervision du personnel local et international, comme les orientations pour les salaires et les incitations, et tous les prestataires de service de santé

s'y conforment.

- ✓ Le matériel est en place pour la pratique adéquate des précautions universelles et la formation du personnel de toutes les organisations sanitaires est supervisée.
- ✓ Les systèmes globaux d'approvisionnement et de logistique pour les fournisseurs de service de santé dans le camp sont appuyés. Si les ressources sont insuffisantes, le plaidoyer pour une assistance est fait auprès des agences-chefs de fil des groupes sectoriels/secteurs CCCM et de la santé.

Systemes d'information sanitaire

- ✓ L'établissement de systèmes de coordination et de gestion des informations sanitaires efficaces avec tous les prestataires de service de santé dans le camp est assuré.
- ✓ La formation de toutes les organisations en santé sur les formulaires de rapports de routine, l'identification des maladies épidémiques, les seuils d'alertes et les protocoles pour le signalement des épidémies est soutenue.

Contrôle des maladies transmissibles et des épidémies

- ✓ Une organisation est désignée pour coordonner l'intervention par rapport à la maladie épidémique. L'intervention pour contrer l'épidémie est planifiée en déterminant un laboratoire de référence pour confirmer les spécimens ainsi qu'en maintenant et disséminant le plan de contingence pour les épidémies à tous les secteurs concernés. Le plan de contingence devrait comporter des stocks prépositionnés et la cartographie de toutes les ressources disponibles pour contrer les épidémies.
- ✓ Les standards et les protocoles cliniques pour les maladies transmissibles prioritaires (les maladies diarrhéiques, les infections respiratoires aiguës, la rougeole, la malaria) sont développés et disséminés, et élargis à toutes les maladies spécifiques au contexte durant la phase post-urgence.
- ✓ Un plaidoyer est entamé pour les traitements factuels et harmonisés.
- ✓ La formation de toutes les organisations en santé est assurée en utilisant les directives convenues pour les définitions cliniques, les diagnostics et les traitements des maladies transmissibles.
- ✓ Les services sont étendus aux personnes vivant avec le VIH/SIDA durant la phase de post-urgence pour inclure le soutien, les soins et la possibilité de traitement ainsi que le développement d'une campagne d'information complète sur la prévention de la transmission du VIH et l'information sur les services pour le VIH.

Santé reproductive

- ✓ Une organisation ou une personne est désignée pour devenir le point central de l'intervention en santé reproductive dans le camp.
- ✓ Le paquet minimum pour les soins pour la reproduction est disponible selon la phase pour tous les fournisseurs de service en santé et les services de soin pour la reproduction sont supervisés dans le camp.
- ✓ Les kits pour l'accouchement aseptisé sont disponibles et distribués.
- ✓ Le matériel pour l'accouchement pour les sages-femmes professionnelles est disponible et les centres de santé et un système de référence pour gérer les urgences

obstétriques sont établis.

- ✓ Les conséquences de la violence sexuelle sont prévenues et gérées assurant particulièrement qu'une intervention médicale pour les victimes de violence sexuelle est offerte et que la population du camp en soit informée.

Santé mentale et soutien psychosocial

- ✓ Les activités, à tous les niveaux d'intervention, incluent les premiers soins psychosociaux, la formation 'ne pas nuire' pour les travailleurs humanitaires en général, la mobilisation communautaire et familiale, les activités récréatives, les services de consultation et la facilitation des références concernant les problèmes de santé mentale pour les spécialistes formés.

Éducation à la santé

- ✓ Les organisations en santé sont assistées pour évaluer la situation sanitaire et pour cibler la population afin de déterminer les problèmes les plus importants à traiter par le biais des stratégies de communication en éducation à la santé.
- ✓ Les voies et les outils de communication les plus appropriés sont utilisés avec la population ciblée.
- ✓ Les activités d'évaluation et de supervision sont planifiées pour suivre et mesurer l'efficacité de la stratégie d'éducation à la santé.

Questions sanitaires pour la fermeture d'un camp

- ✓ Les services de santé de base dans le camp restent offerts jusqu'à ce que le dernier résident quitte le camp.
- ✓ La planification du retrait progressif des services de santé fondée sur les taux d'utilisation des installations sanitaires combinés à la population totale encore dans le camp est assurée.
- ✓ Les informations sont coordonnées entre les prestataires de service de santé dans les zones de retour et partagées si possible.
- ✓ Les campagnes d'information mettent au courant la population du camp des services offerts dans les zones de retour et la façon d'y accéder à leur arrivée.
- ✓ Les activités d'examens de santé, de références pour la poursuite des soins et de campagnes d'information coordonnées sont en place afin de transmettre les messages appropriés à la population du camp concernant la raison d'être des interventions sanitaires.



OUTILS



TOOLS AND REFERENCES

All tools and references listed below are available on the electronic Camp Management Toolkit either on the USB memory stick accompanying every hardcopy or from the website: www.cmtoolkit.org.

- Global Health Cluster and World Health Organization (WHO), 2009. Health Resources Analysis and Mapping System (HeRAMs)

- Inter-Agency Standing Committee (IASC), 2012. Multi-Cluster/Sector Initial Rapid Needs Assessment (MIRA) tool
- 3W Who does What Where.
[Http://www.humanitarianresponse.info](http://www.humanitarianresponse.info)
- United Nations Agency for Refugees (UNHCR). Expanded Programme of Immunization, Module 7
- WHO, 2005. Example of an Outbreak Investigating Form, Annex 6 in Communicable Disease Control in Emergencies: A field Manual
- WHO, 2008. Example of an initial rapid health assessment
- WHO and Water Engineering and Development Centre (WEDC), Technical Notes, 2011. Disposal of dead bodies in emergency conditions
- WHO, 2013. Recommendations for Routine Immunization



RÉFÉRENCES

- Inter-Agency Standing Committee (IASC), 2007. IASC Guidelines on Mental Health and Psychosocial Support in Emergency Settings
- IASC, 2013. Mental Health and Psychosocial Support in Emergency Settings: What Should Camp Coordination and Camp Managers Know?
- John Hopkins School of Public Health, 2003. A Field Guide to Designing a Health Communication Strategy
- Médecins Sans Frontières (MSF), 2004. Cholera Guidelines
- MSF, 2006. Rapid health assessment of refugee or displaced populations
- MSF. Refugee Health, An Approach to Emergency Situations
- UNAIDS and IASC, 2010. Guidelines for Addressing HIV in Humanitarian Settings
- United Nations Children's Fund (UNICEF), 2007. The State of the World's Children 2008: Child's Health in Complex Emergencies, Chapter 18
- UNICEF, 2013. Cholera Toolkit
- United Nations Population Fund (UNFPA), 2008. Inter Agency Reproductive Health Kits for Use in Crisis Situations
- UN Refugee Agency (UNHCR) and WHO 2011. Guidelines for Selective Feeding: The Management of Malnutrition in Emergencies
- Women's Commission for Refugee Women and Children, 2006. Minimum Initial Service Package (MISP) for Reproductive Health
- WHO, 2000. The Management of Nutrition in Major Emergencies
- WHO, 2000. Reproductive health during conflict and displacement: a guide for programme managers
- WHO, 2004. Cholera Outbreak: Assessing the outbreak response and improving preparedness.
- WHO, 2005. Communicable Disease Control in Emergencies: A field Manual
- WHO, 2007. Communicable Disease Risk Assessment: protocol for humanitarian agencies.
- WHO, 2009. Health Cluster Guide, A Practical Guide for Country-Level Implementation for Health Cluster
- WHO, 2011. Inter Agency Emergency Health Kit
- WHO, 2011. War Trauma Foundation, World Vision: Psychological First Aid: Guide for Field Workers WHO. Technical note for emergencies No. 8



PHOTO: NRC

CHAPITRE 17 ÉDUCATION

SERVICES OFFERTS DANS UN CAMP

Le terme camp est utilisé à travers le texte et s'applique à une variété de camps et d'installations du même type qui inclut les camps planifiés, les camps spontanés, les centres collectifs, les centres de réception et de transit et les centres d'évacuation.



MESSAGES CLÉS

- L'éducation est un droit humain fondamental et une mesure de protection essentielle dans les situations de déplacement. Une éducation de qualité sauve des vies en fournissant une protection physique face aux dangers et à l'exploitation souvent présente durant un déplacement. L'éducation peut communiquer des informations qui sauvent des vies à des enfants et leurs familles ainsi que renforcer les compétences pour la survie et les mécanismes d'adaptation qui peuvent être primordiaux durant un déplacement.
- Les écoles et les autres lieux d'apprentissage peuvent agir comme des points d'entrée dans un camp pour la fourniture du soutien essentiel comme la protection, la nutrition, l'eau et l'assainissement et les soins de santé. Les agences de gestion de camp doivent travailler avec les fournisseurs de service pour soutenir la coordination et encourager les efforts intersectoriels pour préserver la sûreté et la protection des enfants et des jeunes.
- En travaillant avec les autorités nationales, les fournisseurs de service d'éducation et le groupe sectoriel/secteur de l'éducation, l'agence de gestion de camp doit négocier l'accès aux écoles locales pour les enfants et les jeunes déplacés ou assurer que les programmes d'éducation sont fournis dans les camps.
- La localisation des lieux d'apprentissage dans un camp est une décision principale que l'agence de gestion de camp devrait surveiller. Une école mal située peut entraîner une faible présence ou des abandons et causer des préoccupations quant à la protection, des blessures et même des décès.
- Une éducation efficace pendant un déplacement est seulement possible avec une participation communautaire active et inclusive. L'agence de gestion de camp devrait s'assurer que des comités communautaires pour l'éducation ou des associations de parents-enseignants ou de gestion de l'école sont établis, s'ils sont inexistantes, et entièrement soutenus et engagés dans les services éducatifs.
- Dans des situations de déplacement, les filles, les garçons, les jeunes femmes et les jeunes hommes, les enfants ayant des handicaps et les autres groupes vulnérables peuvent faire face à des risques de protection particuliers. L'agence de gestion de camp devrait travailler avec les fournisseurs de l'éducation et d'autres prestataires de services pour s'assurer que les besoins de tous les enfants et jeunes personnes sont comblés. Le suivi régulier désagrégé des présences et des taux de réussite ainsi que des enfants non scolarisés devrait être entrepris dans le but de déterminer les obstacles à l'éducation et à toute préoccupation de protection associée.
- L'utilisation des écoles comme centres collectifs devrait être évitée. Si cela est complètement inévitable, l'agence de gestion de camp doit agir pour assurer la protection des enfants

et atténuer l'incidence négative sur les relations communautaires et les établissements éducatifs. Des échéances claires devraient être convenues dès le départ pour que l'école reprenne sa vocation première.

- Les standards minimums pour l'éducation: La préparation, l'intervention et le relèvement du Réseau international pour l'éducation en situation d'urgence (INEE) sont des standards internationaux convenus fournissant un cadre pour la qualité des interventions en éducation durant un déplacement. Conjointement avec tout standard pertinent localement convenu, les standards minimums devraient être mentionnés explicitement dans les processus de coordination de camp, dans les propositions de projet élaborées par les fournisseurs de service ainsi que dans les phases d'évaluations, de planification, de mise en œuvre et de suivi et évaluation de toute intervention en éducation durant un scénario de déplacement.



INTRODUCTION

L'éducation est un droit humain fondamental pour tous les enfants et les jeunes. L'éducation est particulièrement critique pour les dix millions d'enfants et de jeunes touchés par un déplacement dû à un conflit ou une catastrophe naturelle or, elle est considérablement affectée dans les situations d'urgence. Les services communautaires et les mécanismes de soutien habituel sont perturbés. Les enfants et leurs familles font face à des dangers et des risques changeant rapidement. L'éducation peut être protectrice, sauver des vies, une intervention maintenant la vie et elle permet aussi aux enfants et aux jeunes de contribuer à une paix durable et le relèvement de leurs communautés lors du rapatriement/retour, de l'intégration locale ou de la réinstallation. L'éducation est une composante essentielle à une intervention humanitaire holistique dans les premières phases d'une situation d'urgence et à travers le relèvement.



ENFANTS TOUCHÉS PAR UN CONFLIT ET LES CATASTROPHES NATURELLES

"Le nombre d'enfants non scolarisés a globalement diminué de 60 millions en 2008 à 57 millions en 2011. Les bénéfices de cette lente progression n'ont pas atteint les enfants dans les pays touchés par des conflits. Cinquante pour cent de ces enfants sont actuellement privés d'éducation alors qu'ils étaient 42 % en 2008. L'éducation d'autres millions d'enfants et de jeunes est perturbée chaque année par les catastrophes naturelles. Quelque 175 millions d'enfants seront probablement touchés annuellement par des catastrophes naturelles durant les prochaines décennies et feront possiblement face à une interruption de leur scolarité."

Education for All Global Monitoring Report: Policy Paper 10 - Children Still Battling to Go to School, UNESCO, juillet 2013.

L'éducation peut fournir une protection physique dans une installation de camp. Lorsque les apprenants sont dans des lieux d'apprentissage sécuritaires, ils sont moins susceptibles d'être exposés à l'exploitation et d'autres risques tels que la violence sexuelle, le mariage forcé ou précoce ou les recrutements dans des forces armées. L'éducation ne fait pas que garder les enfants en sûreté dans le lieu d'apprentissage, mais elle peut aussi leur apprendre à faire face à de nouveaux dangers tels que les mines et la façon de se protéger et rester en sécurité dans un camp.

Les enfants et leurs communautés donnent souvent la priorité à l'éducation dans les situations de déplacement. L'éducation atténue l'impact psychosocial sur les enfants dans des situations de conflit, de désastre et de déplacement. Fréquenter l'école, participer à l'apprentissage avec des amis et faire confiance à des adultes est une activité qui aide les enfants et leurs familles à retrouver un sens de la normalité, de stabilité et de structure dans un environnement qui est souvent chaotique et désorientant.



VOIX DU TERRAIN - LES COMMUNAUTÉS PRIORISENT L'ÉDUCATION

"Nous devons laisser derrière nous tous nos biens. La seule chose que nous pouvions apporter c'était nos têtes, ce que nous avons appris, notre éducation. L'éducation est la seule chose qui ne peut nous être enlevée." Une femme réfugiée, Soudan, 2004.

"De quelles façons un jeune acquiert-il les compétences pour développer ses opinions ou points de vue informés sur les difficultés auxquelles font quotidiennement face les réfugiés et les personnes déplacées internes? Comment la communauté peut-elle s'exprimer? L'éducation donne une voix à la personne. Les jeunes veulent s'éduquer, car ils veulent être entendus. L'éducation pose les bases pour l'atteinte d'une liberté sociale et économique. En tant que jeune, cela signifie seulement que nous voulons être libres!" Jeune femme réfugiée éthiopienne, 2010.

Les activités éducatives dans un camp peuvent aussi servir de point d'entrée pour la fourniture d'autres services particulièrement ceux pour les enfants, les jeunes et les personnes qui en prennent soin. La protection, la nutrition, l'eau et l'assainissement et les services de santé peuvent tous être fonctionnels à travers les lieux d'apprentissage en garantissant la sûreté des enfants, en fournissant les informations principales et en faisant le suivi du bien-être des enfants.

L'éducation peut aussi contribuer à la stabilité sociale, économique et politique des communautés dans les situations de camp. L'éducation peut soutenir à court terme la résolution des conflits et les efforts de maintien de la paix. À moyen et long terme, l'éducation peut être une partie vitale d'une solution durable pour les communautés déplacées en leur fournissant les connaissances et les compétences pour contribuer au relèvement de leurs sociétés.

L'éducation ne peut attendre. Dans les situations d'urgence, les agences de gestion de camp sont responsables d'un grand nom-

bre de tâches et doivent répondre rapidement à un éventail de questions urgentes. Cela a souvent fait en sorte que l'éducation n'est pas priorisée et n'est pas perçue comme un service essentiel dans une phase d'urgence extrême durant les premières journées et semaines d'un déplacement. L'éducation a cependant un rôle crucial à jouer pour maintenir la sûreté des enfants et des jeunes et peut être une voie d'entrée pour rejoindre les membres les plus vulnérables de la communauté déplacée. L'éducation ne doit pas être reportée.



ENFANTS NÉS ET GRANDISSANTS AU MILIEU DES CRISES

Selon le Centre des études sur les réfugiés de l'université d'Oxford, la durée moyenne du déplacement d'un réfugié ou d'une personne déplacée interne (PDI) avoisine maintenant vingt ans. Cela signifie que des générations d'enfants naissent et grandissent comme des réfugiés ou des PDI souvent dans des contextes de camp. L'éducation ne peut attendre qu'une crise se résorbe, mais doit commencer dès que le déplacement survient.

'Ne pas nuire' est un principe fondamental pour tous les humains. Une éducation de qualité peut soutenir les enfants et leurs communautés et faciliter la fourniture d'autres services humanitaires principaux. L'agence de gestion de camp doit toutefois être consciente du dommage potentiel que peut causer une éducation de mauvaise qualité, des pratiques discriminatoires, des punitions physiques et aussi des abus sexuels. Les enseignants n'ayant pas été formés par rapport aux principes de protection des enfants peuvent abuser de leur pouvoir et s'engager dans des relations sexuelles avec leurs étudiants. L'éducation peut contribuer au conflit et renforcer les inégalités et les injustices sociales en refusant l'accès de certains groupes à l'école ou en utilisant des pratiques d'enseignement ou des cursus biaisés. Un espace d'apprentissage construit dans un lieu qui oblige les enfants à traverser des zones dangereuses ou les expose à des risques peut mener à une faible présence scolaire et des abandons ou pire encore, causer des blessures ou la mort. Il est dès lors essentiel que l'agence de gestion de camp révise les standards de bonnes pratiques formulés dans les standards minimaux de l'INEE et travaille avec la communauté touchée, les autorités nationales et les fournisseurs de service d'éducation pour continuellement suivre la qualité des programmes d'éducation offerts dans les camps.



QUESTIONS CLÉS

RÔLES ET RESPONSABILITÉS

L'agence de gestion de camp a la responsabilité principale de tenir les prestataires de services éducatifs imputables et de s'assurer de la qualité et de l'intégration de l'éducation pour la population déplacée. L'agence de gestion de camp devrait assumer les rôles et les responsabilités suivantes pour faciliter la fourniture de l'éducation:

→ Assurer que l'éducation est incluse dans les évaluations de

besoins multisectorielles initiales même si un fournisseur de service en éducation reste à déterminer. L'agence de gestion de camp devrait garantir la représentation des parties prenantes principales dans le processus d'évaluation et fournir un soutien pour s'assurer que les questions de l'évaluation sont de qualités, désagrégées par l'âge et le genre et intègrent les questions clés telles que la protection, l'inclusion et la pertinence des services d'éducation.

- Déterminer rapidement un fournisseur de service en éducation durant les premières phases du déplacement en collaboration avec l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur de la coordination de camp et de la gestion de camp (CCCM). L'organisation pour l'éducation assumera habituellement la responsabilité majeure de formaliser les accords avec les autorités nationales et les ministères et les institutions de l'éducation.



DIFFÉRENTS ACTEURS POUR DIFFÉRENTES COMPOSANTES DE L'ÉDUCATION

Il peut être opportun dans certaines situations et/ou nécessaires en raison de contraintes en ce qui a trait à la capacité d'identifier différentes organisations pour gérer des composantes distinctes d'un programme d'éducation. Par exemple, une organisation pourrait être identifiée pour établir et gérer des lieux d'apprentissage pendant qu'une autre ayant de l'expérience pertinente pourrait prendre sous son aile la formation des enseignants. Une autre organisation pourrait fournir le matériel d'enseignement et d'apprentissage. À l'inverse, une organisation pourrait se concentrer sur la petite enfance et les services primaires et une autre prendre en charge l'éducation secondaire.

- Faciliter la coordination au niveau d'un camp pour que toutes les initiatives des acteurs de l'éducation, incluant les autorités nationales et les communautés touchées, fonctionnent convenablement. Cela est particulièrement important si l'éducation est fournie par de multiples organisations auquel cas la formation d'un comité de coordination pour l'éducation dans un camp ou d'autres groupes de coordination officiels est recommandée.
- Tenir les fournisseurs de service en éducation imputables si les services d'éducation n'atteignent pas les standards internationaux ou nationaux convenus. Travailler avec les fournisseurs de service, la communauté et les autorités nationales pour définir les standards dans un contexte de camp en se basant sur le cadre des standards minimums de l'INEE.
- Travailler avec toutes les parties prenantes de l'éducation pour s'entendre sur un ensemble d'indicateurs et rassembler les données de référence pour mesurer l'accès, la protection, la sûreté et les résultats d'apprentissage et assurer que les standards convenus sont atteints.
- Faciliter la coordination pour que tous les programmes d'éducation fonctionnent convenablement, soient efficaces et ne créent pas de doublons ou de discrimination.
- Superviser l'élaboration d'un plan de contingence et de préparation pour l'éducation qui tient compte de l'accroissement de la population d'un camp et d'autres scénarios potentiels dans

l'immédiat et à long terme. Faire le plaidoyer pour l'éducation pour la communauté déplacée: si l'éducation n'est pas une priorité en raison des mauvaises perceptions par rapport à sa valeur et son urgence, si les autorités nationales ne sont pas en mesure ou n'ont pas la volonté d'accueillir les enfants déplacés dans des écoles existantes, si la documentation concernant l'éducation antérieure est demandée pour l'inscription ou si des frais de scolarité sont chargés.



TRAVAIL DES ENFANTS

Des mesures doivent être prises pour prévenir le travail des enfants, particulièrement les formes les plus néfastes et les plus dangereuses qui les empêchent de fréquenter l'école. Cela doit être traité délicatement avec la communauté. L'accès à l'éducation enlève souvent la pression pour que les enfants soient impliqués dans des activités de travail dangereux.

COORDINATION AVEC LES ACTEURS PRINCIPAUX

AUTORITÉS NATIONALES

Il est crucial que, dans toutes les phases d'un programme d'éducation dans un camp, les autorités nationales de l'éducation soient consultées et incluses dans la planification, la mise en œuvre et le suivi. Cela assure que les programmes d'éducation sont intégrés dès que possible dans le système national et soutient la durabilité et le développement des capacités. L'agence de gestion de camp devrait en particulier être consciente que:

- Les autorités nationales sont ultimement responsables à la fois dans les contextes de réfugiés et de PDI de faire respecter le droit à l'éducation des enfants et des jeunes sous leur champ d'application.
- Tout programme d'éducation devrait être planifié conjointement avec l'administration de l'éducation locale ainsi que la communication et la coordination établies avec le ministère de l'Éducation.
- Les discussions pour permettre aux apprenants déplacés d'avoir accès aux écoles locales à proximité d'un camp doivent être amorcées dès que possible.
- Lorsqu'il est impossible d'avoir accès aux écoles locales, la planification de lieux d'apprentissage à l'intérieur d'un camp doit être développée en partenariat avec le ministère de l'Éducation, particulièrement en vue d'une éventuelle fermeture de camp et de remise des installations éducatives.
- Il est important de travailler avec les autorités nationales sur les questions de certificat d'apprentissage, de formation des enseignants et d'agrément.
- L'inclusion des représentants de l'éducation locale, des directeurs d'école et des enseignants dans les possibilités de formation offertes par les fournisseurs de service en éducation dans un camp peut être une excellente occasion de développer les capacités d'éducation nationale, de renforcer les relations avec les autorités nationales et cela bénéficie à la communauté d'accueil.

COMMUNAUTÉS TOUCHÉES

La participation communautaire inclusive est essentielle pour

qu'un programme d'éducation soit efficace. Des stratégies clés pour travailler avec la communauté déplacée et construire à partir des ressources et des connaissances disponibles se trouvent ci-dessous:

- L'agence de gestion de camp devrait travailler avec les autorités nationales et les fournisseurs de service d'éducation pour s'assurer que la communauté est engagée dans la détermination des besoins d'éducation de tous les apprenants, sur les questions de sécurité et les ressources humaines, matérielles et financières localement disponibles.
- Les communautés déplacées peuvent souvent avoir déjà organisé des activités éducatives avant l'arrivée des acteurs externes. Dans la mesure du possible, ces efforts devraient servir de leçons et être pris en considération. Les capacités de la communauté devraient être déterminées et renforcées.
- Les communautés devraient être appuyées pour établir des comités communautaires pour l'éducation, parfois connus sous le nom d'associations de parents-enseignants (CPE) ou de comités de gestion des écoles (CGÉ), qui prennent le rôle de leader dans la gestion de l'éducation dans des situations de camp.
- Ces comités peuvent être d'excellentes ressources pour les programmes d'éducation en garantissant que les écoles soient sûres et inclusives.
- L'agence de gestion de camp devrait assurer que l'équilibre des genres et l'inclusion des personnes vulnérables et des groupes minoritaires soient considérés, incluant l'identification et le soutien aux enfants ayant des handicaps. La communauté est la meilleure ressource pour l'agence de gestion de camp afin d'assurer une éducation inclusive et favorable à l'équilibre des genres.
- Les enfants et les jeunes ont le droit d'être entendus sur des sujets qui affectent leur vie et devraient être invités à participer dans la planification et le suivi de l'éducation. Les enfants sauront souvent plus que tous qui n'est pas présent à l'école et ce qui peut être accompli pour que tous y aient accès.
- Les agences de gestion de camp devraient s'assurer que la communication avec les communautés touchées à propos de leurs plans actuels et futurs pour l'éducation soit clairement et systématiquement expliquée à travers les campagnes d'information.

GROUPES SECTORIELS DE L'ÉDUCATION

Les groupes sectoriels de l'éducation sont souvent activés lors de situations d'urgence à grande échelle ou de situations prolongées. Si le groupe sectoriel de l'éducation est activé, l'agence de gestion de camp ou un représentant désigné du groupe de coordination pour l'éducation dans un camp devrait étroitement se coordonner:

- Le groupe sectoriel de l'éducation au niveau local et national sera souvent une excellente source d'information et d'appui technique pour l'agence de gestion de camp et les fournisseurs de service d'éducation.
- Les coordonnateurs des groupes sectoriels de l'éducation soutiennent l'identification des prestataires de service et fournissent des informations de base sur le système d'éducation et les contacts au sein du ministère de l'Éducation et d'autres autorités nationales.
- Le groupe sectoriel de l'éducation est responsable de l'élaboration des documents de contingence et de préparation pour l'éducation. L'agence de gestion de camp devrait s'y référer.

- Le groupe sectoriel de l'éducation sera aussi en mesure de conseiller l'agence de gestion de camp et les fournisseurs de service de l'éducation sur des questions d'approvisionnement comme les informations sur l'école en boîte de l'Agence des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), les tentes-écoles et d'autres matériels achetés localement ou internationalement qui peuvent être nécessaires pour établir rapidement des lieux d'apprentissage sûrs.
 - Le groupe sectoriel de l'éducation gère le financement du secteur de l'éducation pour plusieurs situations d'urgence à grande échelle ou prolongées et peut être une entité clé pour faire le plaidoyer pour les droits à l'éducation des enfants déplacés et d'autres questions politiques avec les autorités nationales et au sein de la communauté humanitaire.
- ☞ Pour plus d'informations sur les rôles et responsabilités de l'agence de gestion de camp, consultez le chapitre 2, rôles et responsabilités.
- ☞ Pour plus d'informations sur la gestion des informations, consultez le chapitre 5, gestion des informations.



COORDINATION INTERSECTORIELLE

L'éducation sert de point d'entrée clé pour plusieurs autres secteurs et il existe de nombreux liens intersectoriels à établir. Au vu de son rôle de soutien au fournisseur de service en éducation et de son rôle de coordination, l'agence de gestion de camp devrait être au courant de certains des liens entre l'éducation et les autres secteurs afin d'assurer l'efficacité générale et la qualité des programmes d'éducation pour les communautés déplacées.

SANTÉ

- Travailler avec les fournisseurs de service en santé et avec les cliniques locales afin de fournir, s'il y a lieu, les informations sanitaires et les traitements aux enfants et aux enseignants sur les lieux d'apprentissage
- Tenir les campagnes de vaccination sur les lieux d'apprentissage afin d'assurer une couverture maximale
- Lorsque les services de santé ne peuvent pas être fournis dans les écoles, il est possible de travailler avec les fournisseurs de service en santé pour assurer que les apprenants et les enseignants sont dirigés rapidement vers des cliniques ou des services de soutien psychosocial afin qu'ils perdent le moins de jours d'école possible

DISTRIBUTION DES DENRÉES ALIMENTAIRES ET DES PRODUITS NON ALIMENTAIRES (PNA)

- Établir une façon pour que les enseignants reçoivent leurs rations alimentaires après les heures d'école ou de façon à ce que cela n'interfère pas avec leurs responsabilités à l'école
- Assurer que les distributions ne perturbent pas l'apprentissage des enfants qui pourraient quitter les classes pour aider leurs familles à transporter

leurs biens ou pour certifier la taille de la famille

- Établir des programmes d'alimentation scolaires afin de réduire les taux d'abandon et d'accroître la participation des groupes défavorisés. Certaines recherches laissent entendre que les programmes d'alimentation scolaires persuadent les parents à inscrire leurs enfants, particulièrement les filles qui autrement ne fréquenteraient pas l'école. L'agence de gestion de camp peut considérer de se coordonner avec le Programme alimentaire mondial (PAM) afin de fournir des biscuits à forte teneur en énergie jusqu'à ce qu'un programme d'alimentation scolaire puisse être mis en œuvre

EAU ET ASSAINISSEMENT

- La construction de latrines séparées pour les garçons, les filles et les enseignants est essentielle même dans les lieux d'apprentissage temporaires
- De bons messages d'hygiène peuvent être formulés et enseignés dans les écoles, particulièrement le lavage des mains avec du savon après l'usage d'une toilette. Le savon devrait être disponible sur tout site de lavage de mains et de latrines
- Le milieu scolaire peut aussi enseigner de bonnes pratiques d'assainissement comme le nettoyage des classes et de la cour d'école qui peut avoir une incidence sur le moral et un impact sur l'assainissement plus étendu d'un camp

ABRI

- Les spécialistes des abris peuvent être consultés pour la localisation des lieux d'apprentissage afin d'assurer que des sites sûrs et appropriés sont choisis en considérant des questions comme le drainage
- Les collègues des abris peuvent aussi conseiller sur les pratiques de construction sécuritaires pour s'assurer que les installations soient adaptées aux enfants et imperméables

PROTECTION

- Les acteurs de la protection peuvent travailler dans les écoles pour assurer que les espaces sont sûrs et former les enseignants sur les principes de protection clé des enfants
- Les lieux d'apprentissage peuvent aussi être des endroits où le personnel de protection peut identifier les enfants à risque, y compris les absents, par rapport à diverses préoccupations de protection et les diriger vers les services sociaux, sanitaires et juridiques appropriés.

ENVIRONNEMENT D'APPRENTISSAGE PHASES D'UNE INTERVENTION EN ÉDUCATION

Il est important pour les agences de gestion de camp d'être conscientes que l'éducation ne doit pas immédiatement faire référence à des enfants en uniforme apprenant un cursus formel dans un bâtiment scolaire pour assurer l'accès à l'éducation dès les premières phases d'un déplacement. Durant la première phase d'une situation d'urgence, des lieux d'apprentissage informels et

des activités récréatives sont établis le plus rapidement possible. Cela peut être aussi simple qu'un abri temporaire construit avec des matériaux locaux et supervisé par des volontaires de confiance provenant de la communauté. Des messages clés peuvent être transmis, un réconfort fourni et les enfants seront en sécurité et protégés pendant que leurs parents sont occupés à s'installer, construire leur abri ou recevoir les denrées alimentaires et les produits non alimentaires.

Lorsque la population déplacée s'exprime dans la même langue que la communauté d'accueil, les apprenants vivant dans les camps devraient idéalement être admis dès que possible dans les écoles locales. Cela peut se produire dès la première phase de l'intervention, si possible, mais il pourrait s'avérer plus long d'obtenir l'accès auprès des autorités responsables de l'éducation. Si les écoles locales sont encombrées, il peut être nécessaire de prévoir plusieurs périodes d'enseignement dans une journée et de prolonger les bâtiments avec des classes temporaires supplémentaires.



AMÉLIORATIONS DES ÉCOLES

Lorsque les enfants déplacés sont intégrés dans les écoles locales, des efforts peuvent être menés pour améliorer ces écoles afin d'accueillir adéquatement les apprenants déplacés et de faire en sorte qu'elles respectent les standards internationaux convenus. Cela peut inclure l'augmentation et/ou l'amélioration des installations pour l'eau et les latrines et la restauration des infrastructures. La fourniture de matériel tel que des crayons et des cahiers d'exercices sont souvent aussi utiles. Non seulement cela assurera une meilleure qualité de l'éducation pour les apprenants, mais pourrait atténuer les tensions potentielles entre les communautés d'accueil et déplacées qui peuvent être causées par un encombrement.

Une fois que les fournisseurs de service sont établis et fonctionnels et lorsque l'intégration dans des écoles locales est impossible, la phase deux devrait consister à faire une transition des lieux d'apprentissage sûrs à des activités d'éducation plus formelles en mettant l'accent sur la littéracie et la numératie et des messages sur les compétences de vie. Dans la troisième phase, l'agence de gestion de camp devrait agir pour assurer la reprise complète de la scolarisation formelle pertinente et reconnue par les gouvernements d'origine et/ou d'accueil en considérant la langue et les questions de certification.



ÉDUCATION ET FERMETURE D'UN CAMP

Même si cela ne semble pas évident, il est important que les agences de gestion de camp considèrent un éventail de questions liées à la fermeture d'un camp dès le début d'un programme d'éducation:

- L'agence de gestion de camp doit planifier le retrait progressif et la fermeture d'un camp dès le début de l'intervention. Les installations et les services éducatifs devraient être inclus dans tout document de planification.
 - Les acteurs doivent considérer la façon dont la fourniture des services et les infrastructures pourront bénéficier aux communautés d'accueil après le retour de la population déplacée. Cela doit être planifié dès le départ et convenu entre toutes les parties prenantes.
 - Les capacités des autorités de l'éducation nationale doivent être anticipées. La formation et le développement des capacités doivent être entrepris si nécessaire pour s'assurer que les autorités de l'éducation nationale soient en mesure de gérer les installations d'éducation dans un camp. Cela souligne l'importance de travailler avec les autorités de l'éducation nationale durant toutes les phases du cycle de vie d'un camp.
 - Les installations d'éducation devraient être remises en bon état de marche.
 - Les écoles et les comités communautaires pour l'éducation ou les APE devraient être impliqués dans les discussions participatives concernant les fermetures de camp et les retours. Ils peuvent aussi aider au partage des informations et à la préparation des enfants, de leurs familles et de la communauté en général par rapport à la fermeture.
- Les enfants comme les adultes devraient avoir l'occasion de poser des questions et d'exprimer leurs aspirations et leurs insécurités à propos du retour. Les lieux d'apprentissage sont d'excellents espaces pour ces discussions.
 - L'éducation doit faire partie intégrante de toute solution durable qui a été trouvée pour les personnes déplacées. Les agences de gestion de camp et les acteurs humanitaires devraient établir des partenariats pour soutenir l'établissement ou la restauration des services d'éducation dans les zones de retour.
 - Dans les cas de rapatriement de réfugiés, l'éducation, la certification et l'agrément des enseignants devraient être compris dans les accords tripartites.
 - La certification des résultats d'apprentissage est un élément crucial pour les apprenants lors de la fermeture d'un camp. L'agence de gestion de camp doit assurer que les prestataires de service en éducation fournissent à tous les étudiants des certificats d'accomplissement ou de fins d'études dans un format qui sera reconnu dans leur zone de retour. Le travail de reconnaissance de la certification par les autorités nationales devrait commencer dès le début des programmes d'éducation.
 - La documentation et les certificats de formation des enseignants doivent aussi être fournis et la reconnaissance des agréments d'enseignement doit être discutée avec les autorités nationales.
-  Pour plus d'informations sur la fermeture d'un camp, consultez le chapitre 7, mise en place et fermeture d'un camp.



VOIX DU TERRAIN - LA PLANIFICATION POUR LA FERMETURE

Lorsque le camp d'Aisha en Éthiopie a officiellement fermé en 2005 après le retour des derniers résidents somaliens, l'école dans le camp a été remise en bon état aux autorités nationales par l'agence de gestion de camp. L'administration locale et les personnes âgées ont demandé à l'agence de les aider à gérer les installations le temps que le gouvernement local développe des capacités de gestion. Cela n'a pu se concrétiser, car le camp était déjà fermé et l'agence de gestion de camp mettait fin à ces interventions locales. Cette expérience souligne la nécessité de devoir travailler avec les autorités nationales tout au long de l'opération d'un camp et de s'assurer que les capacités locales sont développées dans la perspective de la fermeture éventuelle du camp.

EQUAL ACCESS

Pour qu'un lieu d'apprentissage soit accessible dans un camp ou dans la communauté d'accueil, des éléments clés par rapport à un accès égal pour tous les enfants et les jeunes doivent

être abordés par les fournisseurs de service d'éducation et suivis par les agences de gestion de camp:

- Durant les situations de déplacement, les filles, les garçons, les jeunes femmes et les jeunes hommes font face à différents risques de protection et de barrières pour accéder à une éducation. Les évaluations des besoins doivent inclure une analyse des genres afin de déterminer les différents besoins des garçons et des filles. Toutes les parties prenantes de l'éducation doivent planifier des programmes pour répondre à ces besoins.
- D'autres questions d'inclusion doivent être analysées et abordées dans les évaluations, la mise en œuvre et le suivi. Les enfants ayant des handicaps, les enfants-chefs de ménage, les jeunes mères et les enfants associés aux forces combattantes peuvent faire face à de la discrimination et des difficultés par rapport au respect de leur droit à l'éducation.
- Les apprenants déplacés ne détiendront souvent pas les documents tels que des certificats d'achèvement des études, des bulletins scolaires ou des cartes d'identité qui sont parfois nécessaires pour s'inscrire à l'école ou aux examens. En travaillant avec les autorités locales, l'agence de gestion de camp doit assurer que le manque de documentation n'empêche pas l'accès à l'éducation.
- D'autres obstacles à l'éducation peuvent inclure la langue

d'enseignement, les frais de scolarité, des antécédents religieux, ethniques ou de genre ou la distance à parcourir entre le domicile et l'école. L'agence de gestion de camp doit travailler avec les fournisseurs de service en éducation, la communauté et les autorités nationales pour traiter ces questions.

- Un suivi régulier des présences désagrégées et des taux de réussite et du nombre d'enfants et de jeunes non scolarisés doit être entrepris afin de déterminer les obstacles à l'éducation et toute préoccupation de protection associée. Les agences de gestion de camp devraient demander ces données aux fournisseurs de service d'éducation, examiner les tendances et faire le suivi si nécessaire pour assurer que les questions liées à l'inclusion et l'accès égal sont traitées.



VIOLENCE SEXUELLE ET SEXISTE

L'inscription des enfants à l'école est un outil de protection essentiel particulièrement pour ceux vivant dans les camps. Les écoles peuvent toutefois amener un risque plus élevé d'abus spécialement pour les filles. Une agence de gestion de camp peut minimiser le risque en :

- Développant et publiant des règles claires contre le harcèlement sexuel, l'exploitation, les mauvais traitements et d'autres formes de violence sexiste, cela pourrait faire partie d'un code de conduite plus général pour les enseignants
- Travaillant avec les partenaires pour développer un code de conduite pour les apprenants et des règles pour les classes et l'école, cela peut être une pratique de protection utile spécialement lorsque les apprenants sont d'âge et de genre mixtes
- Encourageant l'embauche de femmes enseignantes et assistantes de classe pour que les filles aient accès à des personnes de même genre
- Mettant en place des écoles dans les camps et des installations d'éducation dans des lieux où les enfants de tout le camp ont un accès facile et sécuritaire
- Fournissant des latrines séparées et des aires pour le lavage des mains pour les garçons et les filles à l'intérieur des enceintes scolaires
- Faisant le suivi des routes pour se rendre et revenir de l'école et en encourageant les enfants à marcher en groupes ou accompagné d'un adulte
- Évitant les classes encombrées et autant que possible le mélange de différents niveaux et âges dans une classe
- Faisant le suivi de la qualité de l'éducation incluant les mécanismes d'intervention pour les menaces de protection possibles pour les enfants d'âge scolaire par le biais d'interviews avec les enfants, les jeunes et les parents
- Assurant que le comportement du personnel scolaire et des apprenants est étroitement suivi
- Fournissant aux enfants, aux jeunes, aux enseignants et aux parents des procédures de dépôt de plaintes confidentielles et des systèmes de référence bien coordonnés afin d'offrir des services de soutien sanitaires, psychosociaux, de protection et juridiques

ENVIRONNEMENTS D'APPRENTISSAGE

Les agences de gestion de camp ont un rôle significatif à jouer en s'assurant que les lieux d'apprentissage sont sûrs et sécuritaires pour tous les enfants et enseignants :

- La sélection de la localisation des lieux d'apprentissage est cruciale et peut souvent faire la différence entre des enfants présents ou non à l'école, particulièrement pour les groupes les plus vulnérables. Les apprenants, les parents et les autres membres de la communauté devraient être consultés pour le choix des sites d'apprentissage et les dangers potentiels.
- Pour des raisons de sécurité, les écoles et les aires récréatives devraient être relativement centralisées, dégagées de toute broussaille épaisse et situées à une distance sécuritaire des routes de trafic dense ou de certaines zones dans un camp comme les sites de distribution ou les marchés où il pourrait y avoir de la violence, des perturbations ou des comportements criminels.
- Les facteurs de risques environnementaux devraient aussi être considérés pour s'assurer que les sites d'apprentissage ne subiront pas l'écoulement des eaux usées, des inondations ou d'autres risques naturels.
- Tenir compte de la distance que les apprenants devront parcourir pour se rendre sur les sites d'apprentissage est important, particulièrement pour les membres des groupes vulnérables et les enfants avec des problèmes de mobilité. Les routes d'accès et le lieu lui-même doivent être analysés afin que les apprenants n'aient pas à traverser des zones posant des risques de protection.
- Les agences de gestion de camp devraient travailler avec les fournisseurs de services WASH et d'éducation pour planifier l'approvisionnement en eau, la séparation des latrines pour les garçons, les filles et les enseignants, les installations pour le lavage de mains et les aires d'élimination des déchets.
- La construction d'aires récréatives, de cuisines et de centres d'alimentation ou l'érection d'une clôture n'est peut-être pas une priorité pour les premières constructions, mais devrait être planifiée et établie dès que possible.
- Les autorités nationales ont souvent des directives complexes pour la construction et l'équipement des écoles. Tout en adhérant aux standards internationaux, le fait de garder si possible les installations éducatives dans un camp sur un même pied d'égalité que les écoles environnantes bien soutenues causera moins de tension avec la communauté d'accueil et sera plus facile à entretenir. L'utilisation des matériaux locaux disponibles et l'achat local des équipements sont recommandés. Les questions environnementales doivent être considérées lorsque des matériaux locaux sont achetés. Les interventions comportant de grands camps ont habituellement une incidence néfaste sur la densité des forêts dans les zones environnantes.



CONSEILS POUR LES LIEUX D'APPRENTISSAGE

Les lieux d'apprentissage devraient être balisés et clôturés. Les latrines et les installations pour l'eau ne devraient être utilisées que par les apprenants et les enseignants. Un manque d'installations sanitaires et de mesures de sûreté sur les lieux d'apprentissage peut entraîner des abandons scolaires particulièrement chez les filles.



VOIX DU TERRAIN - LOCALISATION, LOCALISATION, LOCALISATION

L'importance de la localisation d'un lieu d'apprentissage est cruciale. Par exemple, dans le camp de réfugiés Za'atari en Jordanie ouvert en 2012 pour héberger des Syriens fuyant la guerre, les premières écoles sous la tente ont été érigées près d'un centre de distribution de denrées alimentaires. Les apprenants ont expliqué que cela a créé des problèmes, car il y avait beaucoup de discordes autour des centres de distribution ce qui a entraîné l'utilisation de gaz lacrymogène et d'autres tensons. Les enfants ne se sentaient pas en sécurité à l'école et dans le voisinage, car il était possible qu'ils soient piégés dans des situations violentes. Les préoccupations soulevées par les apprenants ont fait en sorte que l'école a été relocalisée sur un autre lieu dans le camp ce qui a amélioré l'accès et réduit les risques de protection.



COMMENT LES PROGRAMMES D'ÉDUCATION PEUVENT-ILS SOUTENIR LES ÉCOLES DE LA COMMUNAUTÉ D'ACCUEIL

Dans les camps bien soutenus, le système d'éducation peut recevoir une plus grande attention des organisations humanitaires que le système scolaire de la communauté d'accueil obtient de son gouvernement. Dans ces situations, le fournisseur de service d'éducation avec l'agence de gestion de camp devrait coopérer avec les écoles locales à proximité d'un camp et permettre aux enfants locaux de profiter des programmes d'éducation dans les camps. De bonnes approches pour créer des liens constructifs entre un camp et les systèmes d'éducation locaux sont:

- Inclure les enseignants locaux dans les séances de formation des enseignants dans un camp
- Concevoir des activités éducationnelles et récréatives à la fois pour les enfants et jeunes déplacés et les enfants et jeunes locaux, et ce, en coopération avec l'administration d'éducation locale
- Fournir du matériel d'enseignement et d'apprentissage comme des craies, des crayons et des cahiers d'exercices aux écoles locales, cela peut aussi diminuer les possibilités de reventes des fournitures



CENTRES COLLECTIFS DANS LES INSTALLATIONS ÉDUCATIVES

Les bâtiments scolaires ne devraient pas être utilisés comme centres collectifs. La détermination de lieux de rechange pour les abris fait partie des mesures de préparation aux situations d'urgence et doit être envisagée afin

que les écoles ne soient utilisées qu'en dernier recours.

Lorsque l'utilisation des écoles pour en faire des abris est inévitable, l'agence de gestion d'un centre collectif peut travailler avec les autorités nationales et la communauté pour minimiser les impacts négatifs de l'usage de lieux d'apprentissage comme logement:

- Éviter le double usage des bâtiments pour l'éducation et les abris. Un site de rechange pour l'école doit être rapidement déterminé lorsque l'école est utilisée comme centre collectif. La diminution ou l'annulation de services scolaires en raison d'un déplacement est inacceptable et devrait être évitée.
- En aucune circonstance une école ou d'autres installations éducationnelles ne devraient servir de bureaux administratifs pour le personnel de l'agence de gestion d'un centre collectif ou des autorités administratives.
- Il doit exister une séparation claire entre les salles utilisées pour l'éducation et celles pour les abris ainsi que pour les installations sanitaires et l'eau.
- La coexistence de l'éducation et des abris peut entraîner de nouveaux et sérieux risques de protection pour les enfants et les jeunes. Il est important de déterminer et de gérer ces risques.
- Les propriétés de l'école doivent être protégées pour ne pas être endommagées durant l'usage des bâtiments à des fins d'hébergement. Le déplacement des bibliothèques, des dossiers, du matériel de laboratoire, des bureaux et des chaises dans des lieux sûrs évitera les destructions potentielles.
- La communauté pour l'éducation devrait si possible être impliquée dans l'administration de l'école utilisée comme centre collectif. Les acteurs de l'éducation peuvent travailler avec l'agence de gestion du centre collectif afin de réaliser des activités pour améliorer le bien-être des résidents du centre. De telles activités peuvent être bénéfiques du point de vue psychosocial pour à la fois les communautés d'accueil et déplacées.
- La recherche d'une façon pour compenser la communauté éducative en ayant des bénéfices tangibles aidera à atténuer les sentiments négatifs et les conflits potentiels. Les agences de gestion d'un centre collectif devraient profiter de cette occasion pour améliorer le bâtiment scolaire et les zones environnantes avant de le remettre aux autorités de l'éducation. Cela pourrait comprendre l'agrandissement et l'amélioration des fournitures sanitaires, le renforcement des structures ou l'amélioration des aires récréatives.
- Les échéances pour remettre l'établissement scolaire dans sa condition initiale doivent être établies dès le départ et honorées autant que possible. Des efforts devraient être entrepris pour éviter que des familles entières ne logent indéfiniment dans l'école longtemps après l'apparition de la crise.
- Une éviction forcée ne devrait jamais être possible.

Adapté des Directives pour les centres collectifs (groupe sectoriel CCCM, 2010), page 108-109.

ENSEIGNEMENT ET APPRENTISSAGE DURANT LES SITUATIONS D'URGENCE AIGÜES - CONSERVER LA SIMPLICITÉ, LA SÛRETÉ ET LE SOUTIEN

La pertinence est un concept principal pour l'éducation dans les situations de déplacement. La pertinence du contenu et du cursus est soulignée en raison du besoin d'enseigner des compétences essentielles et qui sauvent parfois des vies.

Durant la phase d'urgence aigüe, un programme formel n'est pas habituellement suivi et le contenu des apprentissages peut seulement inclure les messages les plus simples pour que les enfants soient en sécurité et soient rassurés. Les enfants déplacés ne seront souvent pas accoutumés à leur environnement et ils seront inconscients des nouveaux risques et dangers. Les messages peuvent inclure:

- Comment éviter les nouveaux dangers tels que le cours rapide des rivières et les mines
- Que faire si d'autres risques naturels surviennent
- Comment mettre en pratique une saine hygiène en se lavant les mains avec du savon après l'utilisation des toilettes
- Comment se protéger de l'abus sexuel et rapporter les préoccupations de protection
- Comment avoir accès aux soins de santé et aux denrées alimentaires
- Des compétences en gestion des conflits
- Des compétences en résolution de problème et mécanismes d'adaptation

Un soutien psychologique offrant la possibilité aux enfants de jouer ensemble et si possible discuter des peurs, du déplacement, du futur ou des expériences passées peuvent être des composantes importantes d'une intervention en éducation de qualité, particulièrement durant les phases initiales d'une intervention d'urgence.

Les orientations actuelles soulignées dans les Directives sur la santé mentale et le soutien psychosocial dans les situations d'urgence du Comité permanent interorganisations (IASC) avisent qu'il n'est pas utile de surmédicaliser les expériences des enfants dans les situations humanitaires. Elles mettent l'accent sur le fait que la grande majorité des enfants et des jeunes sont extrêmement résilients et peuvent se remettre d'expériences difficiles s'ils sont appuyés avec un accès aux services de base qui fournissent une stabilité et une routine comme l'éducation. Seul un très petit nombre fera face à une détresse sévère continue et aura besoin d'être dirigé vers des professionnels de la santé. Il est important d'inclure dans la formation donnée aux enseignants des orientations sur la façon de reconnaître les enfants ayant besoin d'aide et les informations sur les références.

Avec le temps, un programme plus formel est graduellement adopté en se concentrant davantage sur des matières scolaires telles que l'alphabétisation et les notions de calcul. Il est important à cette étape pour les agences de gestion de camp d'être conscientes de certaines questions complexes et critiques qui entourent l'écolage formel lors d'un déplacement.



RATIO ÉTUDIANT/ENSEIGNANT

Pour les écoles avec des réfugiés, l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR) recommande un enseignant pour quarante élèves. Les standards minimaux de l'INEE recommandent que ce standard soit établi localement selon les limites réalistes de la taille de la classe qui permettra l'inclusion de tous les enfants et les jeunes y compris ceux ayant des handicaps.

PLANIFICATION FUTURE - CONSIDÉRER LE PROGRAMME, LA LANGUE ET LA CERTIFICATION

Il est généralement recommandé lorsque cela est possible et approprié de fournir des programmes d'éducation pour les enfants selon le cursus du pays d'accueil. Une consultation communautaire et une considération attentionnée sont de mise sur les questions de programme scolaire et de langue d'enseignement, et ce, à toutes les étapes. Les enfants déplacés devraient si possible être intégrés dans le système d'éducation nationale dans les écoles de la communauté d'accueil. Un appui linguistique supplémentaire ou d'autres classes de rattrapage devraient être tenus pour compte si nécessaire afin de garantir que tous les enfants déplacés puissent complètement intégrer les écoles environnantes.

Fournir une éducation appropriée peut être particulièrement difficile dans les situations de réfugiés et où les enfants ne peuvent pas intégrer le système scolaire local. Les enfants déplacés devraient recevoir une éducation formelle dans des écoles au sein des camps lorsque l'intégration est impossible. Il est recommandé dans la plupart des cas que les écoles dans les camps suivent le programme scolaire des écoles locales de la communauté d'accueil. Le soutien et la collaboration des autorités nationales sont souhaitables pour les écoles dans les camps afin de faciliter à long terme l'intégration des apprenants et des enseignants dans le système national.

Le programme scolaire utilisé devrait être révisé pour assurer dans la mesure du possible qu'il incorpore les considérations d'équité des genres, de besoins spéciaux, de soutien psychosocial et d'éducation à la paix. Dans certaines situations, l'éducation a contribué à alimenter les conflits en appuyant des versions narratives de l'histoire mutuellement exclusifs de groupes en conflit ou en dressant des portraits discriminatoires de certains groupes. Il s'avère dès lors important d'assurer que les programmes scolaires contribuent à la cohésion sociale au lieu de l'envenimer.

Le cursus demandera peut-être un ajustement lorsque des cours de mise à niveau ou des programmes d'apprentissage accélérés sont utilisés pour compenser la perturbation à l'éducation. Trop souvent, les conflits et les déplacements entraîneront la présence de nombreux étudiants hors âge déscolarisés pendant plusieurs années et qui auront besoin de soutien pour rattraper leurs paires. Dans les cas où il y a un grand nombre d'étudiants hors âge, il est recommandé de mettre en œuvre un programme d'éducation séparé pour les jeunes ou d'apprentissage accéléré plutôt que de tenter d'intégrer des jeunes dans des classes d'école primaire avec de plus jeunes enfants. Il peut être approprié d'établir une année d'école selon le calendrier scolaire pertinent, organiser des classes de rattrapage durant les congés ou si nécessaire d'organiser à part une période scolaire servant d'année de rattrapage.



LA DOCUMENTATION NE DEVRAIT PAS ÊTRE UN FREIN

Les agences de gestion de camp et les fournisseurs de service d'éducation devraient travailler avec les autorités nationales pour assurer que la documentation ne devient pas un obstacle pour commencer ou terminer ses études. Les enfants déplacés peuvent parfois se voir refuser l'accès à l'école ou aux examens, car ils ne sont pas en mesure de présenter une carte d'identité reconnue ou des certificats démontrant leur niveau de scolarité antérieur.

Des efforts seront peut-être aussi nécessaires pour assurer que les apprenants reçoivent leur certificat de réussite. Pour des réfugiés et des PDI, la certification est une préoccupation particulière à la fin des études primaires ou secondaires. Si en plus le déplacement ou le rapatriement se produit au milieu d'une année scolaire, les réfugiés, les PDI et les retournés font face à la difficulté de documenter et de faire reconnaître leur année d'études incomplète. La certification de l'apprentissage est essentielle pour les apprenants déplacés, car elle facilite l'intégration effective dans le système d'éducation ou le marché du travail dans leur localité d'origine ou dans les communautés d'accueil.

La reconnaissance des certificats d'apprentissage par les autorités nationales est souvent une difficulté de plus et des discussions doivent être entamées avec les autorités compétentes pour que les certificats reçus par les apprenants soient reconnus. Cela implique habituellement un travail d'ordre politique avec les ministères de l'Éducation nationale dans les pays d'accueil et d'origine. Un partenariat avec d'autres acteurs de l'éducation tels que l'UNICEF, l'UNESCO, l'agence-chef de file du groupe sectoriel/secteur et les syndicats des enseignants devraient être encouragés.

ÉDUCATION POST PRIMAIRE, SECONDAIRE ET INITIATIVES POUR LES JEUNES



VOIX DU TERRAIN - " SI ELLES N'ONT PAS D'ÉCOLE, ELLES DOIVENT SE MARIER À 12 OU 13 ANS "

L'absence d'éducation secondaire dans le camp a été soulevée par plusieurs groupes comme une préoccupation principale des femmes, particulièrement les filles adolescentes. Bien que des écoles secondaires étaient établies dans un autre camp de réfugiés ailleurs dans l'État de l'Unité, les familles rapportent qu'elles préfèrent envoyer les garçons et non les filles en raison de préoccupations culturelles et de sécurité. Les filles rapportent que le manque d'éducation facilement accessible pour les filles incite davantage les familles à marier leurs filles à un plus jeune âge afin de réduire le fardeau qu'elles font peser sur leurs familles. Une femme a rapporté que « si elles n'ont pas d'école, elles doivent se marier à 12 ou 13 ans. » Ce facteur de risque a été confirmé par des informateurs clés, particulièrement ceux travaillant avec des filles adolescentes.

Une évaluation rapide sur la santé reproductive et la violence sexiste, camp de réfugié Yida, Sud-Soudan, février 2010, International Rescue Committee (IRC).
February 2012, International Rescue Committee (IRC).

Les programmes pour les jeunes sont cruciaux pour les jeunes et leurs communautés. Il est essentiel d'offrir aux jeunes un véritable environnement d'apprentissage avec un accès à une éducation formelle et informelle, des compétences en numératie et de la formation professionnelle. L'agence de gestion de camp doit être proactive en prônant l'établissement d'installations pour l'éducation et la formation pour les jeunes de plus de douze ans comme les écoles secondaires, les centres de formation professionnelle et les clubs de sport.

Les programmes devraient prendre en compte les divers besoins des jeunes de différent âge et genre. Les agences de gestion de camp devraient assurer que les fournisseurs de service engagent les apprenants dans un processus continu afin de déterminer et traiter les contraintes d'accès à l'éducation. Les programmes spécifiques pour les filles devraient inclure si possible les services de santé reproductive, les soins prénataux et postnataux, l'appui parental, la formation sur les compétences de la vie courante et les services-conseils pour la violence sexiste.



PROGRAMMES POUR LES JEUNES

L'expérience démontre que les adolescents et les jeunes sont souvent fortement mal desservis dans les camps ce qui peut mener à un gaspillage de leur potentiel et leur énergie étant dirigée vers les activités antisociales. Dans plusieurs situations de conflits, les garçons adolescents peuvent être susceptibles au recrutement par des forces militaires pendant que les filles sont exposées à des menaces accrues d'abus sexuel ou de mariage forcé. Les programmes ciblant les jeunes aident à minimiser ces risques.

La coordination portant sur les questions des jeunes est cruciale. Il est recommandé qu'une approche intersectorielle soit adoptée pour évaluer et combler les besoins particuliers des jeunes déplacés dans des contextes de camp.



VOIX DU TERRAIN - GROUPE DE TRAVAIL POUR LES JEUNES AU CAMP DE ZA'ATARI

Dans le camp de Za'atari pour les réfugiés syriens en Jordanie, un groupe de travail pour les jeunes a été formé avec le soutien du sous-groupe de travail du secteur de la protection de l'enfance et de la violence sexiste et le groupe de travail du secteur de l'éducation. Le groupe de travail pour les jeunes renforce la coordination sur le terrain afin de créer des environnements sécuritaires et favorables pour les jeunes et d'assurer des programmes efficaces pour les jeunes. Le groupe de travail fait

aussi la promotion de la participation des jeunes dans la planification, la conception et la mise en œuvre de programmes à la fois pour les jeunes et les non-jeunes.

La participation des jeunes qui est un élément important est souvent ignorée dans la programmation, même pour les programmes ciblant les jeunes. Dans les situations de déplacement à travers le monde, les jeunes sont des acteurs essentiels et des agents de changement clés dans les situations d'urgence et durant le relèvement que ce soit pour des actions entreprises par eux-mêmes ou avec l'assistance d'acteurs externes. Dans un temps de crise, la jeunesse peut être un des atouts majeurs de sa communauté et l'agence de gestion de camp devrait considérer la façon de tirer profit de ses capacités et appuyer les initiatives des jeunes.

DÉVELOPPEMENT DURANT LA PETITE ENFANCE (DPE)

Garantir que les jeunes enfants ont des possibilités d'apprentissage et de développement appropriées et adéquates est essentiel pour leur future scolarité et leur bien-être général. Parmi d'autres bienfaits, les programmes et les activités holistiques du DPE peuvent aider les jeunes enfants à :

- Accéder à des services intersectoriels importants tels que les soins de santé, la nutrition, l'eau potable, l'assainissement et le soutien psychosocial
- Apprendre et jouer dans un environnement sûr et protégé
- Développer de nouvelles compétences incluant des compétences sociales
- Se préparer à l'éducation formelle ainsi qu'accroître leur performance et leur rétention scolaires

L'apprentissage pour les jeunes enfants se produit à tout moment et devrait être maximisé par le biais de lieux d'apprentissage créatifs pour jouer et bouger à la fois la maison et dans la communauté. Les centres de développement de l'enfance dans un camp qui offrent des activités d'apprentissage précoces par le jeu peuvent intégrer les services essentiels tels que les soins de santé, des repas nutritifs, la disponibilité de l'eau potable, des latrines et adopter des initiatives pour la sûreté des enfants. Les lieux d'apprentissage sécuritaires procurent aux jeunes enfants l'occasion d'apprendre et de socialiser avec leurs pairs et leurs éducateurs ainsi qu'un sentiment de routine et une protection contre la violence physique.

Les soins accordés à la petite enfance peuvent aussi venir en appui à l'inscription et la présence des filles à l'école. La mise en place de garderie dans ou à proximité de l'école libère du temps pour l'éducation, particulièrement pour les adolescentes qui pourraient autrement devoir prendre soins de leurs frères et sœurs.

L'agence de gestion de camp devrait porter une attention particulière à la petite enfance pour s'assurer que ses besoins sont comblés par les divers secteurs, y compris l'éducation, de façon intégrée dès le commencement de la vie des enfants et du début du déplacement. Les agences de protection de l'enfance mettent en place des espaces amis des enfants pour leur protection physique et psychosociale. L'agence de gestion de camp doit dès lors encourager la coopération entre les acteurs de l'éducation et de la protection des enfants.



VOIX DU TERRAIN - TENTES POUR LES BÉBÉS

Plusieurs organisations ont fourni des tentes pour les bébés dans les zones touchées par le tremblement de terre et dans les camps après la catastrophe haïtienne de 2010. Des facilitateurs locaux ont été formés sur le développement des jeunes enfants, la promotion de l'hygiène, l'allaitement et la saine nutrition. Ils ont facilité les groupes de mères et bébés dans des tentes bien aérées qui étaient équipées avec des kits pour le développement des jeunes enfants de l'UNICEF et conçues pour fournir un espace sécuritaire et sain pour les mères et leurs bébés participant au programme d'appui nutritionnel. Dans cet espace, ils pouvaient jouer en même temps qu'apprendre sur la saine nutrition et la stimulation des enfants.

ÉDUCATION DES ADULTES

Un pourcentage de la population adulte est souvent analphabète dans les situations de camp. Les femmes ont peut-être été laissées pour compte par le système d'éducation avant le déplacement. L'agence de gestion de camp doit être consciente que les apprenants enfants et adultes demandent des approches différentes. Les programmes d'apprentissage pour les adultes requièrent des techniques et des méthodologies spécifiques qui sont mieux mises en œuvre par les organisations humanitaires spécialisées ou les institutions gouvernementales. Si des classes de littéracie et de numératie pour adultes sont en place, il est recommandé que les thèmes suivants soient aussi inclus :

- Les droits de l'homme
- L'hygiène et l'assainissement
- La sensibilisation à la sexospécificité
- Le maintien de la paix
- La sensibilisation à l'environnement
- La santé sexuelle et reproductive

Le matériel pour la littératie et la numératie est disponible en plusieurs langues dans divers pays et peut souvent être commandé. Une considération particulière doit être portée à l'horaire prévu pour chaque séance afin de s'adapter aux heures les plus appropriées pour les femmes. Offrir une assistance pour le gardiennage des enfants peut faciliter la participation des femmes.

ENSEIGNANTS ET AUTRE PERSONNEL DE L'ÉDUCATION

IDENTIFICATION ET COMPENSATION

Les enseignants dans les camps et d'autres employés de l'éducation, comme les directeurs d'école ou les formateurs en formation professionnelle, devraient être recrutés parmi la population déplacée. Des enseignants s'exprimant dans la langue maternelle des apprenants doivent être si possible embauchés. Des efforts spéciaux doivent être envisagés pour recruter des femmes enseignantes afin de présenter aux filles des rôles modèles pour les encourager à s'inscrire et à réussir.

L'agence de gestion de camp doit si possible considérer l'identification des enseignants durant le processus

d'enregistrement de la population d'un camp. Elle devrait noter leur niveau d'expérience en enseignement, leur propre degré de scolarité, les langues qu'ils maîtrisent et leur genre. D'autres identifications ou évaluations peuvent être réalisées par le biais d'annonces formelles ou d'offres d'emploi affichées. Le recrutement et la sélection des enseignants doivent être non discriminatoires, participatifs et transparents. Même si cela est impossible lors de la première phase de l'urgence, il est recommandé d'évaluer la capacité et l'habileté des candidats-enseignants par le biais d'observations en classe et de brèves entrevues avant de commencer le travail, et ce, même s'ils possèdent des diplômes et de la documentation.



RENDRE L'ENSEIGNEMENT PLUS ATTRAYANT

Les enseignants sont souvent les personnes les plus scolarisées dans une communauté déplacée et ils sont par conséquent considérés et écoutés. Les organisations humanitaires travaillant dans les camps souhaitent peut-être les embaucher pour des postes dans d'autres secteurs ou pour l'administration. Lorsque les enseignants ne peuvent recevoir de salaire, ils devraient au moins recevoir une incitation ou des produits non alimentaires afin de rendre l'enseignement plus attrayant. Sinon trop d'enseignants risquent de quitter le système scolaire dans un camp pour d'autres postes ce qui aurait un sérieux impact sur sa qualité et son fonctionnement.

Si des enseignants qualifiés ne sont pas disponibles, les résidents d'un camp possédant les niveaux les plus élevés d'éducation de base doivent être identifiés afin de les former au travail d'enseignant. Le fournisseur de service d'éducation et les autorités éducatives du gouvernement d'accueil devraient évaluer si les enseignants de l'extérieur d'un camp peuvent être intégrés dans le système d'éducation d'un camp.



VOIX DU TERRAIN - DES STRATÉGIES DE RECRUTEMENTS INNOVATRICES

L'UNICEF au Pakistan a attiré des femmes enseignantes - dans un contexte où seules les femmes enseignantes peuvent enseigner à des filles - pour enseigner dans une école pour les PDI en leur payant un salaire plus élevé que les hommes. De proches parents masculins ont été recrutés pour d'autres postes dans le domaine de l'éducation afin que cela soit considéré comme approprié que les femmes travaillent hors de leur domicile et communauté. Cette stratégie de discrimination positive est spécifique au contexte et ne devrait pas être appliquée comme une politique globale.

Les enseignants devraient autant que possible être payés ou rétribués. Non seulement leur contribution est essentielle pour la protection et le développement de la communauté des enfants déplacés, mais des efforts doivent être entrepris pour s'assurer qu'ils ne sont pas obligés de chercher d'autres emplois rémunérateurs. Dans un

contexte d'éducation formelle, le gouvernement devrait idéalement continuer à payer les enseignants. Cela doit être négocié particulièrement dans les systèmes décentralisés où les enseignants pourraient avoir traversé d'autres juridictions provinciales ou administratives. La façon, le moment et le montant de la compensation des enseignants doivent faire partie d'une approche intersectorielle coordonnée et convenue par rapport aux questions de paiement et de compensation. Les discussions avec les autorités de l'éducation nationale et le groupe sectoriel de l'éducation sur la compensation des enseignants est un facteur clé afin d'assurer que les enseignants déplacés puissent être formellement reconnus dans leur rôle d'enseignant au sein des camps ou des écoles environnantes.



FAIRE LE SUIVI DU PAIEMENT DES SALAIRES

L'agence de gestion de camp devrait être consciente du potentiel de corruption par rapport au paiement des salaires des enseignants. Elle doit assurer que les fournisseurs de service d'éducation réalisent un suivi et des vérifications réguliers afin d'assurer qu'il n'existe aucun enseignant fantôme ou des personnes inappropriées ou non sanctionnées sur les listes de salariés pour les écoles dans les camps.

Des incitations pour les nouveaux/volontaires enseignants devraient largement correspondre au travail d'autres programmes dans le camp afin de ne pas perdre les enseignants au profit de ces autres programmes. Si l'attribution d'un salaire ne semble pas une option immédiatement possible, d'autres modèles comme des formations régulières comportant une incitation ou des paniers alimentaires/produits non alimentaires peuvent aussi être utilisés. Les communautés peuvent aussi être encouragées, et sont souvent disposées, à contribuer à la rémunération compensatoire des enseignants en nature, par exemple, fournir un travail volontaire pour la culture des jardins des enseignants.

FORMATION ET SOUTIEN DES ENSEIGNANTS

Dans les situations de camp, il est difficile de trouver un nombre suffisant d'enseignants qualifiés. Il peut s'avérer nécessaire d'inclure des volontaires sans qualification officielle. Un soutien supplémentaire pour les enseignants non formés comme du mentorat ou des observations sur le lieu de travail peut être utile avant que la formation plus formelle soit offerte. Même si les enseignants sont formellement qualifiés, ils peuvent tirer profit de l'amélioration de leurs capacités et de leurs connaissances:

- De la mise à jour des méthodologies d'apprentissage sur l'enseignement centré sur l'apprenant qui est interactif et participatif
- De la gestion des grandes classes d'âge mixtes et les techniques de gestion de classe non violentes
- De l'enseignement par le biais des cours de mise à niveau ou de programmes d'apprentissage accéléré
- Des droits des enfants et les principes de protection des enfants incluant la violence sexiste et sexuelle
- Des concepts et stratégies du soutien psychosocial incluant l'importance du jeu et de la récréation, enseigner en utilisant des structures prévisibles, l'utilisation des méthodes

d'enseignement adaptées aux enfants, l'enseignement des compétences de vie et les informations sur la façon et où diriger les enfants en extrême détresse

- Des messages clés sur les compétences de vie comme la sensibilisation aux mines, la prévention du VIH/SIDA, la promotion de l'hygiène, la sensibilisation aux dangers, la réduction des risques, la préparation aux interventions et les connaissances en santé et en nutrition
- Des approches de résolution de conflit
- Des cours de rattrapage ou le contenu formel des cursus

L'agence de gestion de camp devrait être en contact avec les autorités nationales et les autres organisations spécialistes pour assurer que les enseignants reçoivent une certification et une documentation appropriées pour toute formation entreprise. Dans les scénarios de déplacements à long terme, les fournisseurs en éducation peuvent travailler avec les autorités nationales pour renforcer et utiliser les processus nationaux de formation des enseignants et faciliter l'agrément et la reconnaissance des enseignants réfugiés et PDI dans le système d'accueil.

Même les enseignants formés et expérimentés et d'autres employés d'éducation peuvent se sentir dépassés par les événements durant les crises. Ils font face à de nouveaux défis et responsabilités et peuvent vivre une détresse. Leur habileté à s'adapter et à fournir un enseignement aux apprenants dépend de leur propre bien-être et du soutien disponible. Les agences de gestion de camps, par le biais du travail des fournisseurs en éducation, peuvent encourager les structures d'appui aux enseignants comme les réunions régulières du personnel axées sur le soutien des paires et les systèmes de suivi étroit et de mentorat.

CODES DE CONDUITES

Les camps sont habituellement des environnements stressants pour les personnes déplacées incluant les enseignants et les autres employés des écoles. Un comportement inapproprié et l'abus de pouvoir peuvent souvent survenir. De même que pour tous les autres employés d'un camp rémunérés et non rémunérés, un code de conduite doit être introduit pour tout le personnel impliqué dans l'éducation que ce soit les directeurs d'école, les enseignants, les assistants de classe, les autres employés de soutien, les administrateurs et les personnes faisant le suivi.

Comme souligné dans les standards minimaux de l'INEE, un code de conduite devrait établir des comportements standards clairs pour les enseignants et les autres employés en éducation avec des conséquences claires si les standards ne sont pas respectés. Il devrait inclure les engagements que les enseignants et les autres employés d'éducation tiendront:

- Respecter, protéger et dans la mesure de leurs possibilités, faire appliquer les droits des apprenants
- Maintenir un standard élevé de conduite et de comportement éthique
- Éliminer activement les obstacles à l'éducation pour garantir un environnement non discriminatoire dans lequel tous les apprenants sont acceptés
- Maintenir un environnement d'apprentissage protecteur, sain et inclusif, libéré du harcèlement sexuel et d'autres formes, de l'exploitation des apprenants pour le travail ou des faveurs sexuelles, de l'intimidation, des mauvais traitements, de la violence et de la discrimination
- Ne pas enseigner ou encourager les actions ou les connais-

sances qui contredisent les droits de l'homme et les principes de la non-discrimination

- Être régulièrement présent et ponctuel

Les codes de conduite doivent être conçus en étroite collaboration avec la communauté déplacée, particulièrement les apprenants et les enseignants ainsi que les autorités de l'éducation nationale. Des codes de conduits convenus doivent être introduits dans les formations en bonne et due forme afin que toutes les personnes impliquées comprennent clairement les objectifs entendus, la réglementation et les conséquences du non-respect.



LISTE DE VÉRIFICATION POUR UNE AGENCE DE GESTION DE CAMP

PRÉPARATION, COORDINATION ET ÉVALUATION

- ✓ Tous les acteurs de l'éducation incluant le personnel pertinent de l'agence de gestion de camp sont familiarisés avec les standards minimaux de l'INEE et les fournisseurs de service d'éducation les utilisent dans leurs propositions de projets et leurs plans de préparations.
- ✓ Un plan de contingence pour l'éducation dans les situations d'urgence a été élaboré et est utilisé comme référence.
- ✓ Les données de référence à propos de l'éducation, à la fois pour les communautés d'accueil et déplacées, ont été obtenues de l'agence-chef de fil du groupe sectoriel/secteur de l'éducation, des autorités nationales ou des autres acteurs de l'éducation.
- ✓ Comme faisant partie des mesures de préparations, des sites de rechange pour être utilisés comme des centres collectifs ont été déterminés afin de réduire la probabilité que des installations éducatives soient utilisées.
- ✓ Un groupe de coordination pour l'éducation avec un mandat clairement défini a été formé pour soutenir la fourniture de services d'éducation.
- ✓ L'agence-chef de fil du groupe sectoriel/secteur de l'éducation a été contactée et une coordination, une communication et un partage des informations réguliers ont lieu.
- ✓ Les données sur l'éducation sont collectées comme faisant partie d'une évaluation initiale multisectorielle rapide des besoins.
- ✓ Un nombre représentatif de membres de la communauté et les autorités nationales ont participé à une évaluation conjointe des besoins en éducation.
- ✓ Les indicateurs ont été convenus et les données de référence ont été collectées pour mesurer les résultats de l'accès, la protection, la sûreté et les apprentissages.
- ✓ Un suivi régulier des programmes d'éducation est réalisé et les données sont recueillies par rapport aux indicateurs convenus.
- ✓ Des actions sont posées si le programme d'éducation ne respecte pas les standards internationaux et locaux convenus.

PARTICIPATION COMMUNAUTAIRE

- ✓ Les comités communautaires pour l'éducation et les APE ont été établis et pleinement soutenus par l'agence de gestion de camp et les fournisseurs de service d'éducation.
- ✓ La communauté déplacée est activement engagée dans tous les aspects de la fourniture des services d'éducation

incluant l'évaluation, la conception du programme, le suivi et l'évaluation.

- ✓ Les informations concernant les possibilités éducatives sont régulièrement partagées avec la communauté afin de promouvoir la présence des garçons et des filles ainsi que des enfants ayant des handicaps et d'autres besoins spécifiques.
- ✓ La communauté et particulièrement les apprenants eux-mêmes participent dans les efforts servant à déterminer les obstacles à l'éducation et au soutien des enfants et des jeunes non scolarisés.
- ✓ Des volontaires de confiance sont engagés comme assistants de classe si nécessaire pour agir de rôle modèle aux garçons et aux filles et atténuer les risques de harcèlement et d'abus sexuel.
- ✓ Les enfants et les jeunes sont consultés et entendus, car ils peuvent souvent identifier des difficultés ou résoudre des problèmes que les adultes ne connaissent pas.

ACCÈS À L'ÉDUCATION ET ENVIRONNEMENT D'APPRENTISSAGE

- ✓ Les programmes d'éducation pertinents pour les enfants déplacés et les jeunes sont rapidement mis en place et basés sur les résultats de l'évaluation des besoins en éducation et incluent les considérations sur le développement de la petite enfance, et sur l'éducation primaire, secondaire et non formelle.
- ✓ Le fournisseur en éducation, les autorités éducatives compétentes et la communauté travaillent ensemble pour déterminer les obstacles à l'éducation en portant une attention particulière sur le genre, les groupes ayant des handicaps et ceux vulnérables.
- ✓ La qualité et l'efficacité des programmes d'éducation sont souvent suivies et le pourcentage des enfants déplacés ayant accès à l'école est désagrégé par l'âge et le genre, l'inscription, la présence, la rétention, les résultats d'apprentissage, la pertinence et la protection.
- ✓ Les taux d'abandons et le nombre d'enfants et de jeunes déscolarisés sont régulièrement recueillis et des actions sont posées.
- ✓ La localisation des centres d'apprentissage est soigneusement sélectionnée par le biais de consultations avec les enfants et les membres de la communauté et après des analyses de risques rigoureuses.
- ✓ La séparation des latrines pour les garçons, les filles et les enseignants, les installations pour le lavage des mains et l'eau potable ont été mises en œuvre même de façon temporaire.
- ✓ Les lieux d'apprentissage sont sécuritaires et accessibles pour tous les apprenants et les routes d'accès pour le trajet aller-retour sont tenues pour compte. Les lieux d'apprentissage doivent se conformer aux standards locaux et internationaux collectivement convenus.

ENSEIGNEMENT ET APPRENTISSAGE

- ✓ L'éducation communique aux enfants et aux jeunes les messages clés qui sauvent des vies pertinentes au contexte comme la sensibilisation aux mines et les pratiques d'hygiène.
- ✓ Le soutien psychosocial est fourni par le biais de l'éducation. Les fournisseurs des services d'éducation et les enseignants sont au courant des concepts et des stratégies principaux incluant l'importance du jeu et de la récréation, l'enseignement en utilisant une structure prévisible, l'utilisation de méthodes d'enseignement adaptées aux enfants, l'enseignement des

compétences de vie et les informations sur la façon et l'endroit où diriger les enfants en détresse extrême.

- ✓ La communauté est consultée incluant les enfants et les jeunes eux-mêmes lorsque des décisions sont prises sur la langue d'enseignement et les programmes scolaires.
- ✓ La certification appropriée des apprentissages est produite en temps opportun et les certificats sont reconnus par les autorités d'accueil et d'origine.

ENSEIGNANTS ET AUTRE PERSONNEL DE L'ÉDUCATION

- ✓ Les enseignants hommes et femmes provenant de la population déplacée ont été identifiés.
- ✓ Les enseignants sont adéquatement dédommagés pour le travail comme convenu avec les communautés et les autorités nationales de l'éducation.
- ✓ Les enseignants reçoivent des formations régulières sur l'enseignement adapté aux enfants, les messages clés qui sauvent des vies et d'autres contenus de programme en conformité avec les systèmes nationaux.
- ✓ Les certificats de formation pour les enseignants sont transmis et l'agrément des autorités d'accueil est discuté pour les enseignants de la communauté déplacée.
- ✓ Un code de conduite est élaboré avec les enseignants et les apprenants. Les enseignants et les autres employés en éducation sont formés à cet effet et sur les principes principaux de protection des enfants. Il y a des conséquences si ce code de conduite n'est pas respecté.
- ✓ Le besoin psychosocial des enseignants est considéré dans les programmes d'éducation et les enseignants sont encouragés à former des groupes de soutien entre paires.
- ✓ Des membres de confiance de la communauté sont identifiés pour travailler à titre de volontaires-assistants de classe pour appuyer les enseignants, encourager les étudiants et améliorer la protection des enfants.



OUTILS



OUTILS ET RÉFÉRENCES

Tous les outils et toutes les références listées ci-dessous sont disponibles en version électronique sur la clé USB qui accompagne la version imprimée du Toolkit de gestion de camp ou sur le site web: www.cmtoolkit.org.

- Global Education Cluster, 2010. The Short Guide to Rapid Education Joint Needs Assessments
- Global Education, 2011. Education: An Essential Component of Humanitarian Response
- International Network for Education in Emergencies (INEE). Map - Foundational Standards
- INEE, 2009. Guidance Notes on Teacher Compensation in Fragile States, Situations of Displacement and Post-Crisis Recovery
- INEE, 2010. Pocket Guide to Gender
- INEE, 2010. Pocket Guide to Inclusive Education

- INEE, 2010. Pocket Guide to Supporting Learners with Disabilities
- INEE, Global Education Cluster, Child Protection Sub-Cluster, IASC Reference Group on Mental Health and Psychosocial Support, 2011. Guidelines for Child Friendly Spaces in Emergencies



REFERENCES

- Camp Coordination and Camp Management (CCCM) Cluster, 2010. Collective Centre Guidelines.
- Collaborative Learning Projects, Do No Harm Project, 2004. The "Do No Harm" Framework for Analyzing the Impact of Assistance on Conflict: A handbook
- Inter-Agency Standing Committee (IASC), 2007. Guidelines on Mental Health and Psychosocial Support in Emergency Settings (Section 7 relates specifically to education)
- INEE, 2010. Guidance Notes on Safer School Construction
- INEE, 2010. Guidance Notes on Teaching and Learning -INEE, 2012. Minimum Standards for Education: Preparedness, Response, Recovery
- INEE, 2013. Conflict Sensitive Education Resource Pack
- INEE, 2013. Engaging Youth-Led and Youth-Focused Organizations in Disaster Relief Efforts
- Plan International, 2013. Early childhood care and development in emergencies: A programme guide
- United Nations (UN), 1989. Convention on the Rights of the Child United Nations Children's Fund (UNICEF), 2007. The Participation of Children and Young People in Emergencies
- United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization (UNESCO), 2006. Practical Tips for Teaching Large Classes - A Teacher's Guide
- UNESCO, 2009. Certification Counts: Recognizing the Learning Attainments of displaced and refugee students - UNESCO, 2009. Guidelines for the Design and Effective Use of Teacher Codes of Conduct
- UNESCO, 2011. Education and Displacement: Assessing Conditions for Refugees and Internally Displaced Persons affected by Conflict UNESCO, 2011. EFA Global Monitoring Report 2011: The hidden crisis: Armed conflict
- UNESCO, 2013. EFA Global Monitoring Report Policy Paper 10: Children Still Battling to Go To School United Nations Refugee Agency (UNHCR), 2011. Refugee Education: A Global Review
- UNHCR, 2012. Education Strategy 2012-2016 -University of Oxford's Refugee Studies Centre, on Children and crises
- Women's Commission for Refugee Women and Children, 2006. Right to Education during Displacement - A Resource for Organizations Working with Refugees and Internally Displaced Persons



PHOTO: NRC

CHAPITRE 18

MOYEN DE SUBSISTANCE

SERVICE OFFERTS DANS UN CAMP

Le terme camp est utilisé à travers le texte et s'applique à une variété de camps et d'installations du même type qui inclut les camps planifiés, les camps spontanés, les centres collectifs, les centres de réception et de transit et les centres d'évacuation.



MESSAGES CLÉS

- Pour les communautés touchées par un désastre, c'est une priorité de protéger, se relever et de développer les ressources nécessaires pour la sécurité alimentaire et les futurs moyens de subsistance à moyen et long terme. Dans les situations de déplacement où les communautés ont perdu leurs biens en raison de leur fuite ou de conflit, leurs activités pour leurs moyens de subsistance et leur accès aux marchés sont souvent fortement limités. Dans le cadre de camps, des considérations pour les moyens de subsistance comme la proximité des marchés, les activités potentielles génératrices de revenus, la disponibilité de matières premières et l'espace pour leur bétail doivent être tenus pour compte dès le début de l'intervention dû au déplacement.
- Fournir des moyens de subsistance aux populations déplacées est un outil de protection. L'agence de gestion de camp devrait dès lors coordonner avec toutes les parties prenantes la promotion de la coexistence pacifique entre les populations de camp et les communautés d'accueil tout en empêchant les mécanismes d'adaptation néfastes comme le sexe de survie pour subvenir à ses besoins de base ou l'emploi à bas salaire.
- Les initiatives pour les moyens de subsistance devraient avoir pour objectif de protéger et de promouvoir la sécurité alimentaire si possible par le biais de la production agricole, la petite entreprise ou l'emploi. Les possibilités de stratégies positives pour les moyens de subsistance des résidents d'un camp devraient être spécifiques au contexte avec une rémunération équitable. Les stratégies pour les moyens de subsistance devraient prévenir d'autres pertes de biens et promouvoir l'autonomie et le relèvement.
- En l'absence ou en travaillant avec une organisation en sécurité alimentaire ou pour les moyens de subsistance, l'agence de gestion de camp devrait évaluer les compétences existantes et les possibilités de moyens de subsistance pour les résidents d'un camp au sein ou à l'extérieur d'un camp.
- Les résidents d'un camp devraient avoir accès aux marchés locaux. Les marchés devraient aussi être établis dans un camp où des échanges commerciaux réguliers peuvent prendre place entre les résidents d'un camp et les communautés d'accueil. Il faut toutefois prendre en considération que les marchés constituent un facteur d'attraction. Un accès sécuritaire pour tous devrait être promu et suivi par l'agence de gestion de camp et un comité de camp devrait être désigné pour la planification et le fonctionnement quotidien d'un marché.
- L'emploi de la population d'un camp pour les projets tournant autour d'un camp comme le nettoyage d'un nouveau site sélectionné par le biais d'activités de vivres contre travail ou d'espèce contre travail est une autre façon de fournir des possibilités pour les moyens de subsistance de la population d'un camp.



INTRODUCTION



QU'EST-CE QUE LES MOYENS DE SUBSISTANCE?

"Les moyens de subsistance comprennent les capacités, les biens et les activités nécessaires pour vivre. Les moyens de subsistance sont durables lorsqu'ils peuvent s'adapter et se remettre des tensions et des chocs et maintenir ou améliorer ses capacités et ses biens à l'instant présent ou dans le futur sans affaiblir la base des ressources naturelles."
Département du développement international du RU, 2000.



QUE SIGNIFIE LA RÉSILIENCE?

Selon le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), la résilience est « un processus de transformation qui renforce les capacités des personnes, des communautés et des pays d'anticiper, de gérer, de récupérer et de transformer les chocs. » Au niveau individuel, la résilience fait référence à une adaptation positive ou à la capacité de s'en remettre face à l'adversité. La vie de chaque personne, son développement ainsi que les contextes socioculturels comprennent des facteurs qui vont modeler le développement de la résilience. Dans les situations de catastrophe ou de conflit, l'agence de gestion de camp cherchera à créer un environnement favorisant le bien-être de la population d'un camp. Les activités de moyens de subsistance contribueront à renforcer la résilience parmi la communauté d'un camp et sont une étape importante vers l'autonomie.

Les personnes déplacées qui ont souffert de la perte directe de leur capital humain, physique, naturel financier et social en raison d'une catastrophe naturelle ou d'un conflit ont le droit de protéger, de recouvrer, d'améliorer et de développer leurs moyens de subsistance. Cela est particulièrement important dans les situations de camp où les communautés sont grandement dépendantes de l'assistance et des services d'autres personnes pour combler leurs besoins et exercer leurs droits. Les moyens de subsistance contribuent à la sécurité alimentaire, préviennent la dépendance, réduisent la vulnérabilité, améliorent l'autosuffisance et peuvent développer un ensemble de compétences spécifiques durant le déplacement. Cela peut avoir un impact positif sur le bien-être et les possibilités futures des personnes déplacées internes (PDI).

L'agence de gestion de camp peut aider à améliorer les conditions de vie générales de la population et soutenir les stratégies de moyens de subsistance positives en identifiant et se coordonnant avec des organisations compétentes pour fournir, au besoin, des formations professionnelles, un soutien agricole et des activités génératrices de revenus. Cela peut avoir une incidence bénéfique

sur la communauté d'accueil ainsi que les marchés locaux. Il faut instaurer des mesures adéquates susceptibles de relancer la confiance particulièrement lorsque les ressources comme le bois à brûler, les pâturages et l'eau potable se font rares. Cela devrait être basé sur une analyse participative du contexte social, économique et environnemental de la population d'un camp et de la communauté locale.

Il incombe à l'agence de gestion de camp d'assurer que l'assistance est fournie de manière à minimiser la pression subie par la population déplacée à recourir à des mécanismes d'adaptation néfastes comme le sexe pour la survie, le vol ou l'accès gratuit à des biens par le biais de la corruption ou de la manipulation.

Le développement de possibilités pour les moyens de subsistance peut aussi avoir un impact positif sur la sécurité dans et autour d'un site de déplacement. L'emploi et les aspects constructifs qu'il peut apporter peuvent aider à réduire l'ennui, les frustrations et les degrés d'activités criminelles et de violence. Il peut aussi aider à combattre les risques de protection reliés à l'alcool ou la toxicomanie et les cas de violence sexistes (VS). Travailler, s'engager même dans des activités à petite échelle et accéder aux denrées alimentaires de façon autonome ont des effets positifs sur la dignité et le respect de soi et peuvent aussi diminuer activement les conflits potentiels avec les membres de la communauté d'accueil. Les camps donnent l'occasion d'offrir des formations adéquates à un grand nombre de personnes touchées par la crise. Les compétences acquises durant les formations peuvent les aider lors de leur éventuel retour. Les programmes et les stratégies positives pour les moyens de subsistance qui améliorent la sécurité alimentaire et sont souvent encouragés dans les camps incluent:

- La culture maraîchère peut être développée en distribuant des semences et des outils, en soutenant la transformation des aliments ou par le biais de la formation.
- La pêche ou l'élevage de la volaille ou du petit bétail peuvent être soutenus en fournissant des intrants ou en soutenant les formes existantes de production.
- Encourager le développement de marchés et le commerce entre les résidents d'un camp ou avec la population d'accueil peut nécessiter des infrastructures, des mesures de sécurité adéquates ou des denrées alimentaires ou des bons monétaires à échanger dans des boutiques. Les denrées alimentaires et les produits non alimentaires distribués dans les camps ne devraient idéalement pas être vendus sur les marchés. Si un degré élevé d'articles est vendu sur le marché local, cela peut se traduire par une mauvaise analyse des besoins prioritaires et/ou une méconnaissance de l'importance des articles.
- Les petites entreprises requièrent des subventions ou des programmes de microfinance offrant de la formation en gestion des entreprises, en marketing, en comptabilité et en ressources humaines.
- Les activités génératrices de revenus reliées à la formation professionnelle, par exemple, la couture, la coiffure ou la production artisanale demandent une formation entrepreneuriale.
- Les activités génératrices de revenus peuvent aussi nécessiter un soutien à l'accès aux marchés ou à des boutiques de prix équitables où les marchandises sont subventionnées et les prix contrôlés.
- Le travail rémunéré peut avoir lieu à l'extérieur d'un camp avec un emploi salarié ou dans un camp par le biais de son entretien ou de modèle de développement. La rémunération contre le travail (RCT) peut être appropriés.

Les stratégies les plus viables que les personnes vont choisir dépendent de leurs propres compétences, cultures, capacités, ressources et mécanismes sociaux ainsi que de la réglementation de la communauté d'accueil, des politiques d'un camp, de la sécurité ambiante et des occasions disponibles et promues.



QUESTIONS CLÉS

RÔLES ET RESPONSABILITÉS SÉLECTION D'UN EMPLACEMENT

L'influence la plus importante que l'agence de gestion de camp peut avoir sur les possibilités des moyens de subsistance pour les résidents d'un camp s'exerce durant la sélection du site. La localisation d'un camp peut avoir un impact significatif sur les possibilités des moyens de subsistance et des choix de la communauté. L'aménagement de nouveaux camps sur des sites reculés loin du travail et des moyens de subsistance entraîne souvent les occupants dans la dépendance à l'aide et rend les échanges commerciaux difficiles avec les communautés locales. Pour les communautés qui dépendent de l'élevage, l'accès à un pâturage adéquat et aux sources d'eau est un aspect à considérer lors de la sélection d'un emplacement pour un camp ainsi que l'espace pour le bétail dans le camp et la fourniture de services vétérinaires.

- 📖 Pour plus d'informations sur la sélection d'un site, consultez le chapitre 7, mise en place et fermeture d'un camp.



VOIX DU TERRAIN - LES CON- SÉQUENCES DU RELOGEMENT

Après le tsunami au Sri Lanka, les communautés de pêcheurs déplacées du sud étaient souvent relogées dans des camps et des sites temporaires à l'intérieur des terres. Cela traduisait en partie certaines craintes des communautés de ne pas vouloir vivre au bord de la mer tout de suite après la catastrophe. Le choix du site était aussi influencé par des considérations financières et politiques. Les terres éloignées de la côte étaient moins chères et le gouvernement voulait établir une zone tampon côtière sans construction permise.

Le déplacement éloigné à l'intérieur des terres a eu pour conséquence que plusieurs familles dépendantes de la pêche n'avaient plus un accès immédiat et facile à la mer. Pour pallier cela, les hommes de la communauté ont souvent choisi de vivre longuement dans des cabanes temporaires sur la plage leur permettant de pêcher matin et soir. Les hommes étant séparés de leurs familles, les femmes ont rapporté une augmentation d'abus d'alcool chez les hommes dû au fait qu'ils étaient séparés de leurs familles.

ÉVALUATION DES BESOINS

L'agence de gestion de camp qui détient la responsabilité de coordonner les activités au niveau d'un camp cherchera à améliorer les stratégies pour les moyens de subsistance de la population d'un camp particulièrement s'il n'existe aucune organisation spécialisée dans les moyens de subsistance. Une évaluation participative com-

plète des besoins, des ressources, des capacités, des compétences et du contexte socio-économique, politique et juridique s'avère de première importance. Les évaluations dans la communauté d'un camp devraient considérer:

- Les moyens de subsistance et les mécanismes d'adaptation antérieurs et actuels
- Les compétences, les connaissances et les capacités incluant celles des femmes, des personnes ayant des besoins spécifiques, de la communauté d'accueil et des minorités
- La stratification sociale et les degrés de vulnérabilité
- Les opinions et les priorités d'une diversité de groupes détenant des rôles et statuts sociaux différents
- Les ressources disponibles (humaines, administratives, financières et naturelles)
- Les modèles de dépenses des ménages et les sources monétaires et alimentaires
- Les compétences qui seraient les plus utiles lors du retour, de la réinstallation ou de l'intégration locale

Il est aussi important d'évaluer:

- La demande locale pour des biens et services particuliers
- Si, où et comment les personnes économisent de l'argent
- Les relations économiques existantes et les flux d'échanges, de marchandises et de main-d'œuvre entre la population d'un camp et la communauté d'accueil
- Les impacts sociaux, économiques et environnementaux potentiellement négatifs que les activités d'un camp pourraient entraîner
- Les impacts politiques et sociaux que les populations dans un camp pourraient avoir sur les populations d'accueil particulièrement pour l'accès au marché du travail, au bois à brûler et aux pâturages

COORDINATION ET IMPLICATION DES POPULATIONS DÉPLACÉES

Le soutien aux moyens de subsistance est directement lié au relèvement précoce et au développement particulièrement après des situations d'urgence lorsque les distributions rapides et massives de denrées et de biens ont pris le pas sur la formation et les programmes de génération de revenus. La prochaine étape pour l'agence de gestion de camp est par conséquent de coordonner les acteurs de la protection, du relèvement précoce et du développement, la communauté déplacée ainsi que la communauté d'accueil pour discuter des priorités réalistes de l'appui à donner aux moyens de subsistance et de les promouvoir.

L'implication de la population déplacée est importante pour garantir une approche inclusive, holistique et à long terme. Les structures de pouvoir existantes des personnes touchées par la crise et de la population d'accueil devraient être déterminées et potentiellement servir d'appui. Les méthodes d'évaluation participative représentent une façon efficace d'avoir accès aux opinions et aux priorités des différents groupes dans la communauté. L'agence de gestion de camp devrait mettre l'accent sur:

- Le développement de forums et de groupes témoins pour discuter de la sécurité alimentaire, des possibilités de génération de revenus et d'autres questions liées au commerce
- L'établissement d'un comité ou d'un groupe d'intérêt/appui pour les moyens de subsistance avec des membres détenant des compétences spécifiques
- L'établissement d'un comité pour le marché d'un camp re-

sponsable de planifier, développer et gérer le marché incluant l'élimination des déchets et l'hygiène alimentaire

- La considération des différentes stratégies que les hommes, les femmes et les adolescents peuvent envisager pour améliorer leurs moyens de subsistance
- L'inclusion des personnes ayant des besoins spécifiques

Il est important d'assurer que les femmes participent également et de façon culturellement appropriée à l'agriculture, aux formations professionnelles et aux activités génératrices de revenus. Il peut être essentiel de sensibiliser de façon continue sur la nécessaire participation des femmes et prendre des mesures pour faciliter leur participation. En raison des tâches domestiques quotidiennes traditionnelles et souvent chronophages qui incombent aux femmes, il peut souvent s'avérer nécessaire de planifier soigneusement l'horaire des formations et des initiatives d'emploi. L'établissement de garderie ou d'autres dispositions pour la garde des enfants peut être considéré afin d'assurer la participation continue des femmes. Dans certaines cultures, la participation des femmes peut dépendre de leur accompagnement par un proche parent masculin ou féminin.



VOIX DU TERRAIN - LES POSSIBILITÉS DE MOYENS DE SUBSISTANCE BÉNÉFICIENT À LA FOIS AUX RÉSIDENTS DU CAMP ET AUX COMMUNAUTÉS D'ACCUEIL

Avec une supervision rigoureuse, les personnes déplacées peuvent jouer un rôle important dans la fourniture de matériaux de construction pour l'aménagement de leur propre camp pendant qu'ils créent en même temps des possibilités pour leurs moyens de subsistance. Au Sri Lanka et en Sierra Leone, les agences de gestion de camp ont aidé les résidents des camps et les communautés d'accueil en répondant à la demande de matériaux efficaces et peu coûteux pour la toiture fabriqués en feuilles de palmier tressées. Les relations se sont améliorées en partageant le travail entre les communautés déplacées et d'accueil. Les communautés d'accueil récoltaient les matières premières qui étaient préparées par les résidents du camp. Les personnes déplacées ont pu contribuer de cette façon à l'aménagement de leur propre camp ce qui a favorisé une plus grande fierté et appartenance en leur offrant en plus un important moyen de subsistance.

☞ Pour plus d'informations sur la participation communautaire, consultez le chapitre 3, participation communautaire.

ACQUISITION DES CONNAISSANCES DU MARCHÉ

L'agence de gestion de camp doit aussi développer sa compréhension des marchés locaux et des systèmes économiques afin de soutenir les échanges commerciaux rentables, de suivre et de prôner l'accès sécuritaire et viable aux marchés par la population d'un camp. L'impact potentiellement négatif de l'établissement des marchés locaux doit toutefois aussi être considéré. Il est important pour les membres de la population d'un camp, incluant les personnes ayant des besoins spécifiques, d'avoir un accès à la fois physique et économique au marché. Les denrées alimentaires de base et les autres produits essentiels devraient être disponibles à des prix abordables.



TROISIÈME STANDARD SPHERE - SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET MOYENS DE SUBSISTANCE: ACCÈS AU MARCHÉ

"L'accès sécuritaire de la population touchée par une catastrophe aux marchés des biens et des services, et ce, en tant que producteurs, consommateurs et commerçants est protégé et promu."

L'agence de gestion de camp, en étroite collaboration avec la population d'un camp et d'accueil, devrait attribuer suffisamment d'espace à l'aménagement d'un marché d'acheteurs et de vendeurs. Cet espace nécessitera peut-être un élargissement plus tard. Tous les risques de sécurité et les besoins de protection doivent être soigneusement évalués. Les infrastructures de base pour le marché devraient inclure des:

- Abris imperméables
- Latrines pour les hommes et les femmes
- Installations pour l'élimination sécuritaire des déchets
- Installations pour appuyer les personnes ayant des besoins spécifiques

La sûreté et la sécurité sont d'importance capitale. Il devrait être facile et sécuritaire de se rendre au marché jour et nuit en particulier pour les femmes et les filles. Le marché et les routes d'accès devraient être bien éclairés et situés dans un emplacement facilement accessible pour les résidents d'un camp et la population locale afin d'encourager les échanges sociaux et économiques.

Des boutiques ou des activités de moyens de subsistance sont souvent mises en place par la population déplacée en face de leur abri temporaire ou d'autres zones non planifiées. L'agence de gestion de camp peut idéalement enregistrer toutes les activités génératrices de revenus formelles et informelles dans un camp et assurer qu'elles sont mises sur pied de façon sécuritaire et que les risques potentiels, comme l'électrocution, les déversements d'huile ou les incendies, sont identifiés. Une distance adéquate des espaces d'habitation et des installations sanitaires devrait être maintenue.



CONNAISSANCE DES POLITIQUES GOUVERNEMENTALES

Les politiques du gouvernement sur les prix, le commerce et les activités génératrices de revenus influencent l'accès et la disponibilité dans les marchés. La compréhension du cadre régulateur de l'État est importante pour l'agence de gestion de camp pour son travail de plaidoyer et de promotion des moyens de subsistance auprès d'autres organisations.

PRÉCONISER L'ACCÈS AU MARCHÉ ET AUX RESSOURCES

Dans certaines situations de déplacement, l'accès aux marchés et aux ressources est souvent limité et même refusé. Bien que dans certaines circonstances cela ne pourrait être possible, l'agence de gestion de camp devrait plaider au nom de la communauté d'un camp pour les échanges économiques avec la communauté

d'accueil et le partage des ressources naturelles. L'accès peut être envisagé pour les ressources environnementales essentielles comme les forêts, les pâturages, les sites de bois à brûler, les eaux pour la pêche et les terres arables. Si aucune solution n'est trouvée au niveau du camp avec l'administration de camp, l'agence-chef de fil du groupe sectoriel/secteur au niveau régional devrait apporter son assistance.

Le stress environnemental et l'épuisement des ressources naturelles rares peuvent être un défi majeur dans plusieurs emplacements de camp. Les questions concernant l'accès aux ressources naturelles peuvent être une source de tension et de conflit entre la communauté d'accueil et celle d'un camp. L'épuisement ou la dégradation des ressources naturelles comme l'eau ou le bois peuvent avoir une incidence significative sur les stratégies pour les moyens de subsistance. Il est alors essentiel que l'agence de gestion de camp soit consciente du fardeau supplémentaire imposé à la communauté d'accueil et les implique dans l'évaluation des moyens de subsistance. Les règles et réglementations locales pour accéder et utiliser les ressources naturelles doivent être respectées et elles peuvent nécessiter une sensibilisation et un suivi spécifiques de l'agence de gestion de camp. La population d'un camp et la communauté d'accueil doivent être activement impliquées dans le suivi des ressources naturelles et l'impact environnemental pour éviter les problèmes et trouver des solutions.

☞ Pour plus d'informations sur l'environnement, consultez le chapitre 6, environnement.

OCCASIONS D'EMPLOI

L'agence de gestion de camp doit être consciente de la nécessité de créer autant que possible des occasions d'emploi. Cela peut impliquer l'aménagement d'infrastructures en utilisant une approche qui crée des emplois pour la population locale. Afin de partager les possibilités d'emploi et de promouvoir le partage des compétences, les résidents d'un camp et ceux de la communauté locale devraient dans la mesure du possible tous les deux être embauchés. Tous les autres fournisseurs de service actifs dans un camp devraient être encouragés par l'agence de gestion de camp à adopter la même politique:

Il faut garder à l'esprit que:

- Les méthodes de paiement/compensation ainsi que les échelles salariales devraient être coordonnées et harmonisées entre toutes les organisations qui embauchent du personnel. Le salaire journalier gouvernemental devrait être utilisé comme référence pour limiter les difficultés et les litiges.
- La communauté d'accueil devrait être incluse dans les initiatives d'aide ciblant la population dans les camps afin de limiter les difficultés et les disputes.
- La préférence devrait être donnée aux ménages comportant des membres vulnérables sans autre soutien.
- L'emploi des hommes et des femmes ainsi que des minorités ethniques ou religieuses et des personnes ayant un handicap devrait idéalement refléter le ratio de ces groupes dans un camp. Cela devrait être un objectif pour chaque organisation.
- Les questions particulières auxquelles font face les personnes âgées et celles ayant un handicap durant le déplacement devraient être intégrées dans tout programme relié à un camp. Le personnel travaillant avec

les listes de la population devrait être formé pour identifier les personnes âgées isolées ou ayant des handicaps ainsi que les personnes plus âgées préalablement sans enfants à charge, mais qui se retrouvent chefs de ménage après le déplacement.

- Les politiques de recrutement et de rémunération incluant les critères de sélection doivent être justes, claires et transparentes.

Comme les activités génératrices de revenus ne rejoignent pas la totalité de la population touchée, la possibilité d'inclure des participants des activités génératrices de revenus dans des projets communautaires devrait être considérée. Les projets communautaires, comme la restauration d'un marché ou la réparation d'une pompe manuelle, peuvent bénéficier à l'entière population touchée ainsi qu'améliorer les relations entre les participants directs aux interventions générant des revenus et les personnes touchées qui n'en profitent pas.

Le type de rémunération comme de l'argent, des denrées alimentaires ou une combinaison des deux selon le contexte devrait être évalué et choisi en étroite coopération avec la population d'un camp. Les programmes peuvent contribuer aux infrastructures ou aux services dans un camp, mais ne doivent pas entraver les efforts de mobilisation communautaire, de participation volontaire et d'appartenance spécialement pour l'aménagement de marchés, de centres communautaires et d'écoles.



PAIEMENT EN ARGENT ET SÉCURITÉ

Chaque fois que les travailleurs sont rémunérés en argent, l'agence de gestion de camp et le fournisseur de moyens de subsistance doivent s'assurer que le paiement a lieu dans un endroit sécuritaire où les personnes peuvent compter leur argent sans crainte. Les grands montants d'argent impliquent aussi les possibilités de corruption de la part du personnel. Deux employés devraient ainsi toujours être présents avec des responsabilités claires pour effectuer les paiements. Les méthodes de paiement par le biais de téléphones mobiles devraient si possible être testées afin de minimiser les risques de sécurité.

L'agence de gestion de camp et les fournisseurs de moyens de subsistance doivent faire le suivi pour constater ou non si les résidents d'un camp travaillant dans ou à l'extérieur d'un camp se font exploiter. Le risque d'exploitation doit autant que possible être limité particulièrement pour les femmes et les filles. Il existe plusieurs cas où les personnes déplacées occupent des emplois dangereux, abusifs, pénibles et non rémunérés pour prendre soin de leurs familles.

Même si le droit de chercher un emploi à l'extérieur d'un camp doit être préconisé, ce plaidoyer doit être soutenu par une connaissance approfondie de l'économie locale et de la compréhension des avantages et des inconvénients. Cet aspect préviendra le ressentiment et d'éventuels problèmes du fait de vivre à proximité les uns des autres tout en donnant des occasions aux réfugiés et aux PDI de contribuer de façon positive à l'économie locale.



DROIT AU TRAVAIL

L'article 23 de la Déclaration universelle des droits de l'homme stipule que « toute personne a le droit au travail, au libre choix de son travail, à des conditions de travail équitables et satisfaisantes et à la protection contre le chômage. »

Le principe 22.1 des Principes directeurs relatifs au déplacement de personnes à l'intérieur de leur propre pays introduit « le droit de rechercher librement un emploi et de participer aux activités économiques. »



RÉMUNÉRATION CONTRE TRAVAIL

Une agence de gestion de camp travaillant avec un programme de rémunération contre travail devrait:

- Établir un comité pour examiner et s'entendre sur les taux de rémunération pour chaque métier, service ou compétence spécifiques afin d'assurer une rémunération transparente, équitable et basée sur les taux locaux. Les leaders locaux doivent valider officiellement les taux déterminés
- Embaucher de la main-d'œuvre qualifiée et non qualifiée à la fois des camps et de la communauté d'accueil
- Assurer que les procédures de recrutement sont ouvertes et transparentes
- Rémunérer à la tâche accomplie avec un taux convenu sur la quantité, par exemple, le nombre de briques posées ou le nombre de mètres pelleté pour le drainage au lieu d'un taux journalier plus difficile à suivre
- Assurer l'embauche d'une équipe ou d'un superviseur pour effectuer le suivi de la qualité, du processus, des délais et de la conformité aux standards de sécurité
- Chercher si possible des occasions pour que tous les groupes participent
- Former un membre de la gestion de camp pour superviser les finances
- Utiliser cette formation comme une occasion de développer les compétences financières et en tenue de livres parmi les résidents d'un camp
- Planifier de grands projets par phase pour que le projet puisse se poursuivre de façon stable et donner la possibilité à un nombre optimal de personnes de participer. Il est vital de s'assurer que le montant touché est suffisant pour avoir un impact bénéfique sur les participants
- Utiliser des employés détenant une expertise technique pour former des apprentis et rémunérer adéquatement les maîtres formateurs
- Faire affaire avec les fournisseurs locaux pour les matériaux et les outils
- Garder à l'esprit la façon dont les demandes des projets de secours d'urgence ont un impact sur les prix et les marchés locaux
- Être conscient des risques de corruption

Dans les situations où les marchés et l'accès à la nourriture sont limités, les projets de VCT peuvent être plus appropriés que la rémunération contre travail.



EMPLOI ET ÉTUDIANTS

L'agence de gestion de camp et le fournisseur en moyens de subsistance doivent s'assurer que les occasions d'emploi n'entraînent pas les étudiants à l'abandon scolaire afin de gagner de l'argent. Une communication étroite et un système de vérification doivent être établis avec les écoles locales et/ou les associations de parents enseignants existants pour éviter ce facteur d'attraction.



UTILISATION RESPONSABLE DES

REVENUS

Les bars sont souvent très fréquentés dans les camps et les installations du même type. Certains travailleurs peuvent abuser de l'alcool lorsqu'ils reçoivent de l'argent. Cela devient une sérieuse préoccupation de protection si le revenu de la famille est utilisé à mauvais escient pour de l'alcool ou d'autres substances et laisse ainsi des ressources insuffisantes pour acheter de la nourriture ou d'autres articles essentiels pour le ménage.

COMMERCE

Les camps situés dans les zones éloignées rendent parfois difficile ou même impossible l'accès aux marchés locaux pour la population d'un camp ce qui les empêche de faire des échanges. Cela peut aussi être dû au manque de sécurité, au harcèlement policier, au manque de statut juridique, à l'absence de documents d'identité et/ou aux politiques du gouvernement local. Le marché dans un camp devient un lieu encore plus essentiel pour les échanges commerciaux et sociaux lorsque les contacts et le commerce local sont restreints. Il s'avère plus difficile pour les personnes déplacées de gérer un commerce rentable dans un camp si les intrants des marchés extérieurs sont limités. Les initiatives de sécurité alimentaire et les modèles de moyens de subsistance peuvent offrir un soutien dans ces cas.

La promotion des relations économiques entre la communauté d'un camp et les communautés locales peut si possible prendre diverses formes. L'agence de gestion de camp peut amorcer des forums de coordination et de coopération pour rassembler les représentants de la communauté d'accueil et les membres du comité pour le marché dans le camp afin de discuter des occasions d'affaires et de l'accès aux marchés locaux. Ces discussions doivent tenir compte du degré de pauvreté de la population d'accueil, du développement économique de la zone ainsi que des besoins et ressources de la population d'un camp.

Faire le suivi des fluctuations sur le marché, par exemple après des distributions de denrées alimentaires, aidera l'agence de gestion de camp à se tenir informée des inflations et de l'environnement économique plus étendu. De telles enquêtes de marchés peuvent

aider à clarifier la question des taxes levées dans les marchés et ainsi planifier des systèmes normalisés et équitables pour tous. Le suivi régulier des marchés à la fois pour la disponibilité des produits et les prix est aussi important afin d'évaluer continuellement la situation de la sécurité alimentaire et les tendances dans la production agricole et la mise en marché. Cela peut aider à anticiper les crises alimentaires possibles en raison de la pénurie des denrées ou de la montée vertigineuse des prix.

AGRICULTURE, HORTICULTURE ET ÉLEVAGE

L'élevage à petite échelle ou des activités agricoles plus étendues peuvent habituellement être entrepris par certains résidents d'un camp selon leur expérience, l'emplacement et la taille du camp et l'accès aux terres arables et aux jardins. Dans certains cas, la population déplacée sera accompagnée de son bétail qui servira de moyens de subsistance durant et après leur déplacement dans un camp.

La protection et la reconstitution du bétail comme une composante principale du capital sont une façon de soutenir les moyens de subsistance et d'accroître la résilience des personnes touchées. Même dans les zones urbaines, le jardinage peut être une option à la fois comme un moyen de contribuer à un régime alimentaire nutritif et équilibré et pour générer des revenus.



DIRECTIVES ET NORMES POUR LA GESTION DU BÉTAIL DANS LES SITUATIONS D'URGENCE (LEGS)

LEGS accompagne le projet Sphere et fournit des outils et des orientations pour soutenir les éleveurs de bétail touchés par un désastre incluant les personnes déplacées vivant dans les camps.

Une évaluation de la disponibilité potentielle et de la qualité de la terre pour l'agriculture à petite échelle et le pâturage devrait être réalisée durant le processus de sélection du site. L'accès peut ensuite être négocié avec les représentants de la communauté d'accueil et les autorités. Des formations, des fournitures initiales telles que des semences, des outils, des fertilisants, du bétail, de l'équipement pour la pêche, des outils de chasse et du transport ainsi que le suivi et l'élargissement des services de soutien peuvent être nécessaires. Dans certaines situations, en réponse à la montée de l'urbanisation, des formations spécifiques orientées sur le milieu rural en horticulture et en agriculture peuvent aussi inciter les personnes à un retour à des moyens de subsistance ruraux.



VOIX DU TERRAIN - DES ESPACES POUR LE PÂTURAGE DU BÉTAIL DES RÉFUGIÉS SOUDANAIS, 2013

En raison de la crise au Darfour au Soudan, des milliers de réfugiés se sont déplacés vers l'est et le sud du Tchad. Plusieurs d'entre eux sont des éleveurs nomades qui ont traversé la frontière avec leur bétail. L'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR), responsable d'accueillir les réfugiés, a créé un nouveau site à Abgadam à environ 40 kilomètres de la frontière soudanaise qui héberge un peu plus de 18 000 personnes.

Le site de Abgadam a été conçu pour permettre aux réfugiés de venir avec leur bétail et les laisser brouter sur les

pâturages environnants. Les plans du site incluaient aussi la séparation du nouveau bétail de celui des résidents, la vaccination, l'inspection vétérinaire à l'arrivée et d'autres mesures pour prévenir la propagation des maladies animales.

Études de cas provenant de LEGS, 2014 et IRIN News, 2013.

☞ Pour plus d'informations sur la sécurité alimentaire, l'environnement et l'eau et l'assainissement, consultez les chapitres 12, sécurité alimentaire et produits non alimentaires, chapitre 6, environnement et chapitre 14, eau, assainissement et hygiène.

FORMATION ET PROJETS GÉNÉRATEURS DE REVENUS

Des formations professionnelles et des programmes générateurs de revenus sont souvent offerts dans les camps. Les agences de gestion de camp doivent être au courant de toutes ces initiatives afin d'assurer leur impact positif pour la population touchée par la crise. Les formations professionnelles et en entrepreneuriat et l'expérience de s'engager dans des activités génératrices de revenus peuvent avoir de futures implications positives et faciliter la réintégration socioéconomique dans le pays, dans la zone d'origine ou lors de la réinstallation.

Le fait de participer à des formations et d'être engagé dans une petite entreprise peut aussi contribuer à la protection des personnes du recrutement volontaire et/ou forcé dans les forces combattantes.



QUESTIONS JURIDIQUES ET OCCASIONS GÉNÉRATRICES DE REVENUS

Il est important de regarder les questions juridiques liées au statut de la communauté d'un camp et à son droit au travail, à ses obligations fiscales, à sa liberté de mouvement et à son accès aux possibilités économiques. Cela aura une influence sur le degré des possibilités génératrices de revenus et sur la mesure dans laquelle les nouvelles compétences acquises peuvent être utilisées sur le marché de l'emploi local.

Les formations professionnelles peuvent prendre plusieurs formes. Certaines des possibilités incluent:

- Un stage avec des formateurs déplacés qualifiés
- De la formation sur le tas
- Des séminaires et des ateliers
- Des événements de formation sur des sujets comme la gestion d'entreprise, la comptabilité et les chaînes de valeur



PERSONNES AYANT DES BESOINS SPÉCIFIQUES ET LES ACTIVITÉS GÉNÉRATRICES DE REVENUS (AGR)

L'accent doit être mis sur les personnes ayant des besoins spécifiques et les groupes à risque qui sont en mesure d'être ou de devenir économiquement

actifs. Les organisations avec des projets en AGR doivent organiser des formations et des activités génératrices de revenus spécifiquement pour les personnes ou les groupes comme les femmes chefs de ménage, les ménages affectés par le VIH/SIDA, les jeunes, les personnes ayant des handicaps et les autres qui peuvent être marginalisés par les résidents d'un camp.

Pour réussir les formations professionnelles visant l'auto-emploi, ces formations devraient comporter des cours d'alphabétisation et de notions de calculs ainsi qu'une formation en gestion d'entreprise. Cela assurera que les personnes auront des compétences en études de marché, établissement des coûts, mise en marché et/ou en administration financière et tenue de livres. L'agence de gestion de camp doit aussi être consciente que:

- L'engagement de trop de personnes dans la même activité génératrice de revenus peut saturer le marché et limiter les possibilités de revenus plus tard. Une analyse complète des besoins, des possibilités et des marchés est obligatoire.
- La coordination évitera les doublons et aidera à établir des standards pour les différentes approches concernant les incitatifs, la fourniture de matériel, la certification et la durée de la formation.
- La sélection des résidents d'un camp et des membres de la communauté d'accueil doit être équitable et transparente.
- Il est important de soutenir les fournisseurs de moyens de subsistance dans la sélection appropriée des participants parmi le camp et la population d'accueil.
- La promotion de l'implication des communautés d'accueil est vitale.
- La durée de la formation variera selon le type et le contexte. Il est important de noter le contenu de la formation et le certificat fourni.
- Dans les situations de camp, les formations devraient se limiter à une durée de trois ou six mois afin d'inscrire le plus de personnes possibles.
- Des locaux et des entrepôts pour la formation doivent être disponibles et attribués.



STANDARDS MINIMAUX POUR LE RELÈVEMENT ÉCONOMIQUE (SMRÉ)

MERS est une intervention liée à Sphere mis en œuvre par le Réseau d'éducation et de promotion pour la petite entreprise (SEEP). Les SMRÉ introduisent le degré minimum d'assistance nécessaire pour relever les économies et les moyens de subsistance touchés par la crise.

SUBVENTIONS

Les programmes générateurs de revenus peuvent inclure un programme de subvention souvent accompagné par des formations en alphabétisation, notions de calcul et gestion d'entreprise. Un programme de subvention est différent d'un programme de microfinance, car il n'y a pas de remboursement à faire. Les subventions, conditionnelles ou inconditionnelles, peuvent être attribuées par le biais de bons ou d'argent en fonction de la sécurité. La disponibilité des intrants nécessaires sur le marché local et les personnes ciblées pour recevoir cette assistance doivent être rigoureusement considérées avant de décider de la méthode à

utiliser. Les programmes de subvention sont spécialement pertinents pour soutenir les moyens de subsistance des segments plus vulnérables de la population d'un camp et pour des intrants à petite échelle afin d'assister les moyens de subsistance des personnes ayant un accès limité au marché.

PROGRAMMES DE MICROFINANCE

Les programmes générateurs de revenus impliquent parfois des services de microfinance qui sont accompagnés d'une formation appropriée incluant l'alphabétisation, les notions de calculs et la gestion d'entreprise. La microfinance aide les femmes et les hommes à accéder au capital nécessaire pour élargir leurs entreprises existantes et ainsi renforcer leur travail autonome et contribuer à leur propre développement. La plupart des activités de relance économique peuvent requérir un certain degré de propriété ainsi qu'un savoir-faire. Les populations vulnérables touchées par une crise ne se qualifient pas souvent pour ce type d'assistance. Les programmes de microfinance peuvent être difficiles à mettre en œuvre dans les camps, car ils demandent :

- Un certain degré de stabilité politique et démographique
- La sélection de clients appropriés qui possèdent un esprit d'entrepreneur
- Une économie monétaire fonctionnelle
- Une approche à long terme incluant une évaluation adéquate et une conception de programme appropriée

LISTE DE VÉRIFICATION POUR UNE AGENCE DE GESTION DE CAMP

- ✓ L'emplacement du site pour le camp est choisi en gardant à l'esprit les possibilités des moyens de subsistance et l'accès aux marchés.
- ✓ Une évaluation approfondie du contexte socioéconomique, de la sécurité alimentaire de la population déplacée et des activités de moyens de subsistance actuelles et ultérieures est réalisée.
- ✓ L'évaluation est participative et implique les femmes et des représentants des groupes ayant des besoins spécifiques.
- ✓ Les personnes extrêmement vulnérables qui dépendent d'autres personnes pour leur vie quotidienne et ne sont ainsi pas des candidats potentiels pour les programmes de microfinance sont identifiées.
- ✓ Les priorités pour la promotion, le soutien et le développement des moyens de subsistance sont déterminées.
- ✓ Les stratégies d'adaptation néfastes sont identifiées et l'agence de gestion de camp prône et détermine les programmes pour les moyens de subsistance qui peuvent soutenir l'élaboration de stratégies positives pour les moyens de subsistance.
- ✓ La participation de la population du camp et de la communauté d'accueil est centrale pour la planification, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation des initiatives pour les moyens de subsistance.
- ✓ Les groupes ayant des besoins spécifiques et les femmes sont appuyés et encouragés à être économiquement actifs.
- ✓ Les marchés sont accessibles et sécuritaires avec suffisamment d'infrastructures soutenues comme les routes d'accès et l'éclairage.
- ✓ Un comité pour le marché est établi dans le camp.
- ✓ L'agence de gestion de camp prône l'accès de la population

du camp aux ressources essentielles qui pourraient améliorer leurs moyens de subsistance comme la terre, les pâturages et l'eau.

- ✓ Les questions environnementales sont déterminées et abordées pour assurer que les ressources rares sont bien gérées dans l'intérêt à la fois des populations d'accueil et du camp.
- ✓ Les projets pour les moyens de subsistance s'appuient sur les compétences existantes et mettent l'accent sur les compétences les plus nécessaires pour les personnes. Ils incluent les dispositions pour les femmes, les groupes ayant des besoins spécifiques et la communauté d'accueil.
- ✓ L'agence de gestion de camp donne la priorité au recrutement de la main-d'œuvre locale pour l'entretien et les projets de développement et encourage les prestataires de service à faire de même.
- ✓ Les initiatives de rémunération contre travail et de vivres contre travail sont bien planifiées, équitables, transparentes et adaptées au contexte.
- ✓ Des liens commerciaux sont établis si appropriés entre les résidents du camp et la communauté locale.
- ✓ Des projets d'agriculture à petite échelle sont appuyés pour améliorer la nutrition et les moyens de subsistance.
- ✓ La formation et les projets générateurs de revenus tiennent compte du contexte culturel, des besoins, des préférences et des ressources humaines, naturelles et économiques.
- ✓ Les programmes de microfinance sont utilisés lorsqu'une demande pour des services financiers existe et que les clients ont la capacité de rembourser.
- ✓ La population, incluant les femmes, joue un rôle central dans le développement de toutes les initiatives pour les moyens de subsistance dans le camp et est soutenue adéquatement avec des dispositions pour la garde des enfants.



OUTILS



OUTILS ET RÉFÉRENCES

Tous les outils et toutes les références listés ci-dessous sont disponibles en version électronique sur la clé USB qui accompagne la version imprimée du Toolkit de gestion de camp ou sur le site web: www.cmtoolkit.org.

- Micro-entreprise Best Practice (MBP), Micro Finance Following Conflict, brief No 7. Microfinance for Special Groups: Refugees, Demobilized Soldiers and Other Populations
- Jason Phillips, 2004. "Challenges to the Effective Implementation of Micro finance Programmes in Refugee Settings", Forced Migration Review
- Barry Sesnan, Graham Wood, Marina L. Anselme and Ann Avery, 2004. "Skills Training for Youth", Forced Migration Review
- Jane Travis, 2004. "Credit-based Livelihood Interventions in a Zambian Refugee Camp", Forced Migration Review



RÉFÉRENCES

- Action contre la Faim (ACF) International Network, 2007. Implementing Cash-based Interventions - A Guideline for Aid Workers Simona Cavaglieri. Livelihoods and Micro-finance in Refugee Camps
- Christina Clark, Households in Conflict Network, 2006. Livelihood Networks and Decision-making among Congolese Young People in Formal and Informal Refugee Contexts in Uganda
- Forced Migration Review, 22, 2004. Sustainable Livelihoods: Seeds of Success?
- Valerie Guarnieri, Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO), 2003. Food aid and Livelihoods: Challenges and Opportunities in Complex Emergencies. Food and Agriculture Organisation
- Humanitarian Practice Network, 2001. Food-security Assessments in Emergencies: a Livelihood Approach
- Humanitarian Practice Network, 2011. Cash Transfer Programming in Emergencies
- International Committee of the Red Cross and the Red Crescent (ICRC), 2007. Guidelines for Cash Transfer Programming
- International Labour Organization, 1997. Manual on Training and Employment Options for Ex-combatants
- Karen Jacobsen, 2002. Livelihoods in conflict - The Pursuit of Livelihoods by Refugees and the Impact of Human Security on Host Communities
- Karen Jacobsen, 2004. Just Enough for the City: Urban Refugees Make Their Own Way
- Karen Jacobsen, Feinstein International Famine Center, Tufts University, 2004. Microfinance in protracted refugee situations: Lessons from the Alchemy Project
- Susanne Jaspars and Jeremy Shoham, Overseas Development Institute, 2002. A Critical Review of Approaches to Assessing and Monitoring Livelihoods in Situations of Chronic Conflict and Political Instability
- Sue Lautze, Feinstein International Famine Center, 1997. Saving Lives and Livelihood: The Fundamentals of a Livelihood Strategy
- Livestock Emergency Guidelines and Standards (LEGS), 2009
- Machtelt De Vriese, UN Refugee Agency (UNHCR), 2006. Refugee Livelihoods - A review of Evidence
- Mercy Corps, 2010. Guide to Cash for Work Programming
- Geetha Nagarajan, International Labour Organization (ILO), UN Refugee Agency (UNHCR), 1999. Microfinance in Postconflict Situations. Towards Guiding Principles for Action
- Office for Coordination of Humanitarian Affairs (OCHA), 2004. The Guiding Principles on Internal Displacement
- Overseas Development Institute, 2002. Livelihoods and Chronic Conflict Working Papers Series
- OXFAM, 2006. Cash-Transfer Programming in Emergencies: A Practical Guide
- OXFAM, 2010. Emergency Market Mapping & Analysis
- Jessica Schafer, Overseas Development Institute, 2002. Supporting Livelihoods in Situations of Chronic Conflict and Political Instability: Overview of Conceptual Issues
- Shumacher Centre for Technology and Development, Practical Action Publishing, 2009. Livestock Emergency Guidelines and Standards
- Small Enterprise Education and Promotion (SEEP) Network. Minimum Economic Recovery Standards (MERS)
- The Sphere Project, 2011. The Sphere Handbook: Humanitarian Charter and Minimum Standards in Humanitarian Response
- UK Department for International Development (DFID), 2000. (About Livelihoods)
- Elizabeth Umlas, UNHCR, 2011. Cash in Hand, Urban Refugee the Right to Work and UNHCR's Advocacy Activities
- United Nations Development Programme (UNDP), 2013. Resilience
- UNHCR, 2002. Livelihood Options in Refugee Situations: A Handbook for Promoting Sound Agricultural Practices
- UNHCR, 2004. The Zambia Initiative: In Pursuit of Sustainable Solutions for Refugees in Zambia
- UNHCR, 2005. A Practical Handbook for Improved Management: Livestock-Keeping and Animal Husbandry in Refugee and Returnee Situations
- UNHCR, 2005. Handbook for Self-Reliance
- UNHCR and World Conservation Union, 2005. Livestock Keeping and Animal Husbandry in Refugee and Returnee Situations. A Practical Handbook for Improved Management
- UNHCR, 2009. Designing Appropriate Interventions in Urban Settings, Health Education, Livelihood and Registration for Urban Refugees and Returnees United States Agency for International Development (US-AID), 2005. Livelihoods and Conflict. A Toolkit for Intervention
- Universal Declaration of Human Rights, 1948
- Women's Commission for Refugee Women and Children, 2006. We Want to Work, Providing Livelihood Opportunities for Refugees in Thailand
- Helen Young et. al. Feinstein International Center, 2007. Sharpening the Strategic Focus of Livelihoods Programming in the Darfur Region

